R L'EV



D

Chez SIM

RITUEL DU DIOCESE DE QUEBEC,

PUBLIÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE DE QUEBEC.



A PARIS,

Chez Simon Langlois, ruë Saint Etienne des Grès, au bon Pasteur.

M. DCC. III.



JEAN-E DE PAR LA

Du s. EVÉ Ç

AUX C

dans nôtre





vons rien ne & tel que v



JEAN-BAPTISTE DE LA CROIX DE SAINT-VALIER, PAR LA MISERICORDE DE DIEU, ET LA GRACE

DU S. SIEGE APOSTOLIQUE,

EVÊQUE DE QUEBEC

AUX CUREZ, MISSIONNAIRES. & autres Prêtres Seculiers & Reguliers, employez dans nôtre Diocese à la conduite des ames,

SALUT ET BENEDICTION EN NÔTRE-SEIGNEUR?



Ous vous présentons, Nos tres chers Freres, le Rituel que vou is National attendez il y a long-temps, & que Nous vous avons promis dans plusieurs de nos Synodes. Nous n'a-

vons rien negligé pour tâcher de le rendre exact, & tel que vous pouviez le desirer. Les regles de

conduite, que Nous y avons mises, sont tirées de l'Ecriture sainte & de la Tradition. Nous les avons crûës les plus propres pour vous conduire sûrement dans les differentes fonctions de vôtre Ministere. Si Nous n'avons pas mis cet Ouvrage au poinct que Nous l'aurions souhaité, au moins Nous avons la consolation de vous y présenter la doctrine de l'Eglise, & d'y avoir recüeilli tout ce que Nous avons trouvé de meilleur dans tous les Rituels, qui ont paru jusqu'icy les plus achevez. Vous y trouverez des maximes sûres & uniformes, par lesquelles vous pourrez décider presque tous les doutes & toutes les difficultez, qui pourront se présenter dans l'administration des Sacremens & dans la conduite des ames.

Deux motifs Nous ont engagé à veus donner ces regles dans ce Rituel. Le premier est, qu'étant dispersées en disserens endroits de l'Ecriture & des Conciles, il seroit dissicile à un chacun de les trouver, à moins qu'elles ne sussent ramassées dans un corps de livre. Le second est, la crainte qu'entre tant d'opinions nouvelles, les Fideles que Dieu a confiez à nos soins, ne pûssent pas faire un juste discernement des bonnes d'avec les mauvaises. Nous avons crû que Nous devions garder cette conduite pour éviter le juste châtiment du Pere de Famille, si par nôtre negligence une doctrine corrompuë, com-

me une mau dre dans le de de veiller.

Recevez damentales ces regles sû viez, & que vous vous co deles d'une vaillent à lu produire des conduite, crefcience de E

omnia placen O crescentes i

Nous vous tions que Nomain, afin que tout ce qui l'adminimate de l'adminimate de l'adminimate entrer de les autres les les autres les res que les autres les autres les autres les autres les res que les autres les autres

remplis.
C'est pour c tres-chers Fre sericorde de l me une mauvaise semence, venoit à se répandre dans le champ, sur lequel il Nous a obligé de veiller.

Recevez donc avec joye ces maximes fondamentales de la Discipline Ecclesiastique, ces regles sûres que l'Eglise veut que vous suiviez, & que Nous vous présentons, asin que vous vous conduisiez, comme des Ministres sideles d'une maniere digne de Dieu, qui travaillent à luy plaire en toutes choses, à faire produire des fruits aux ames, qui sont sous leur conduite, croissans dans la charité & dans la science de Dieu: Ut ambuletis dignè Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientià Dei. Ad Col. 1.

Nous vous les donnons en forme d'Instructions que Nous avons jointes au Rituel Romain, afin que vous ayez dans un même livre tout ce qui se doit pratiquer exterieurement dans l'administration des Sacremens selon les usages reçûs & autorisez par l'Eglise Catholique, & tout ce qui est plus capable de vous faire entrer dans l'esprit de ces divins Mysteres; afin que vous en tiriez pour vous & pour les autres les trésors de graces dont ils sont

remplis.

C'estpourquoy, Nous vous conjurons, Nos tres-chers Freres, par les entrailles de la misericorde de J. C. qui a daigné vous faire participans du gouvernement des ames, qu'il a rachetées de son sang, de vous instruire de ces regles, & d'être sideles à les pratiquer, pour empêcher que le poison & la mort ne viennent à se trouver dans les remedes mêmes, qui doivent guérir le peuple de Dieu, & lui donner la vie. Nous esperons de la bonté de Nôtre-Seigneur, qu'il détournera ces malheurs de vos personnes, & qu'il vous sera la grace de vous sauver avec ceux, qui vous sont soûmis.

Or afin que personne ne puisse ignorer nos intentions, Nous désendons l'usage de tout autre Rituel dans ce Diocese, & ordonnons à tous Prêtres Seculiers & Reguliers, qui sont approuvez pour catechiser, prêcher, & administrer les Sacremens, de se servir de celuy que Nous leur présentons, de se conformer aux regles qui y sont contenuës, de les observer, & d'en faire leur principale étude. Donné à Quebec en Nôtre Palais Episcopal sous Nôtre seing & celuy de Nôtre Secretaire, le 8. d'Octobre 1700.

JEAN, Evêque de Quebec.

Par Monseigneur, VALET Prêtre-Chanoine.

FEST

DANS I

Tous les Di

Pâques, & le L'Ascension La Pentecôt La Feste du Le Jeudy de midy.

- 1. La Circon
- 6. L'Epiphan

2. La Présent

- & la Purific 24. ou 25. Sai Si cette Fest lebrera le lend
- 19. Saint Jose
- tion de la sa Ces deux Fe, rivent le Dima lorsqu'elles art sont tonjours de

ereneversible various various various various var

FESTES OBSERVÉES

DANS LE DIOCESE DE QUEBEC.

Tous les Dimanches de l'année.

FESTES MOBILES.

Pâques, & les deux jours suivans.

L'Ascension de Nôtre-Seigneur.

La Pentecôte, & les deux jours suivans.

La Feste du S. Sacrement.

Le Jeudy de l'Octave du Saint Sacrement jusques à midy.

FESTES IMMOBILES.

JANVIER.

1. La Circoncision.

6. L'Epiphanie de Nôtre-Seigneur, ou les Rois.

FEVRIER.

2. La Présentation de Nôtre-Seigneur au Temple, & la Purification de la Sainte Vierge, de 2. classe. 24. ou 25. Saint Matthias, Apostre.

Si cette Feste arrive le Mécredy des Cendres, on la ce. lebrera le lendemain, & elle sera chômée.

MARS.

19. Saint Joseph, premier Patron du Païs.

25. L'Incarnation de Jesus-Christ, & l'Annonciation de la fainte Vierge, de 2. classe.

Ces deux Festes sont remises au Lundy, lorsqu'elles arrivent le Dimanche; & elles sont transferées après Pâques lorsqu'elles arrivent pendant la Semaine Sainte, Elles sont toujours chômées.

orer de on-

races

our

doi-

ner

tre-

VOS

ous

ers, ner,

de for-

obde.

pal

re,

ne.

MAY.

E. Saint Philippe & saint Jacques, Apôtres.

Lorsque cette Feste arrive dans la quinzaine de Pâques,
elle est remise au Mardy aprés la Quasimodo, & elle est
chômée.

JUIN.

24. La Naissance de saint Jean-Baptiste.

Lorsque cette Feste arrive le jour de la Feste-Dieu, elle est remise au lendemain, & elle est chômée.

29. Saint Pierre & saint Paul, Apôtres.

JUILLET.

25. Saint Jacques, Apostre. 26. Sainte Anne.

AOUST.

10. Saint Laurent, Diacre & Martyr. 15. L'Assomption de la sainte Vierge.

24. Saint Barthelemy, Apostre.

25. Saint Louis, Roy de France, second Titulaire de la Cathedrale, sans Octave.

SEPTEMBRE.

8. La Naissance de la sainte Vierge.

21. Saint Matthieu, Apôtre.

29. Saint Michel, Archange, & tous les saints Anges.

OCTOBRE.

28. Saint Simon & saint Jude, Apôtres.

NOVEMBRE.

1. La Feste de tous les Saints.

Quand la Commemoration des Morts arrive le Dimanche, l'office est transseré au Lundy,

30. Saint André, Apôtre.

3. Saint

3. Saint F
8. La Con
Titulaire
Lorsque les
ception an
celebrera
21. Saint T
L'on ne chôn
mas, lorsq
remet seul
25. La Naii
26. Saint E

Feste.

La Feste de Joseph, le seconde Cl La Feste de des autres de Juillet, La Feste des mier Dimar leurs Reliq

27. Saint Je Le Patron

& se celeb

La Feste de l' che le plus

JEUS

Le Carême to dres jusqu'au manches. Le Mécredy N

Le Mécredy, V aprés la Pent

DECEMBRE:

3. Saint François Xavier, second Patron du Pais.

8. La Conception de la sainte Vierge, premiere Feste Titulaire de la Cathedrale.

Lorsque les Festes de S. François Xavier & de la Conception arrivent le Dimanche pendant l'Avent, on les celebrera se Lundy.

21. Saint Thomas, Apôtre.

L'on ne chôme point les Festes de S. André, ni de S. Thomas, lorsque ces Festes arrivent le Dimanche, l'on en remet seulement l'Office au Lundy.

25. La Naissance de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

26. Saint Etienne, premier Martyr.

27. Saint Jean, Apotre & Evangeliste.

Le Patron principal de chaque Parroisse est chômé, & se celebre avec Octave.

Festes qu'on celebre le Dimanche.

La Feste de la Sainte-Famille de Jesus, Marie, & Joseph, le troisième Dimanche après Pâques, de seconde Classe, sans Octave; si ce n'est à Quebec.

La Feste de la Dédicace de l'Eglise Cathedrale, & des autres Eglises du Diocese, le second Dimanche de Juillet, de premiere Classe, avec Octave.

La Feste des SS. Martyrs Flavien & Felicité, le premier Dimanche de Septembre, à Quebec, où sont leurs Reliques, de seconde Classe.

La Feste de Nôtre-Dame de la Victoire, le Dimanche le plus proche du 22. Octobre.

JEUSNES COMMANDEZ dans le Diocese de Quebec.

Le Carême tout entier, depuis le Mécredy des Cendres jusqu'au Saint jour de Pâques, excepté les Dimanches.

Le Mécredy, Vendredy & Samedy des Quatre-Temps aprés la Pentecôte.

laire

eft

elle

ges.

can-

int

Les Mécredy, Vendredy & Samedy des Quatre-Temps aprés l'Exaltation de la sainte Croix.

Les Mécredy, Vendredy & Samedy des Quatre-Temps après le troisième Dimanche de l'Avent.

VEILLES, ou VIGILES.

De Noël.

De la Pentecoste.

De saint Jean-Baptiste.

Si cette Veille arrive le Jeudy du S. Sacrement, l'on la prévient le Mécredy, quoique la Feste de S. Jean ne sait celebrée que le Vendredy.

Des Apôtres saint Pierre & saint Paul.

De saint Laurent.

De l'Affomption.

De saint Matthieu.

De saint Simon & saint Jude.

De la Toussaints.

De saint André.

Lorsque ces Veilles arrivent le Dimanche, l'on prévient le jeune le Samedy.

JOURS D'ABSTINENCE.

Tous les Dimanches du Carême.

Les Vendredis & les Samedis, excepté le jour de Noël, quand il arrive un de ces jours-là, & les Samedis depuis Noël jusqu'à la Purification inclusivement.

Le jour de saint Marc.

Quand cette Feste arrive pendant l'Octave de Pâques, la Procession & l'Abstinence, qui doivent se faire en ce jour, sont remises au Lundy aprés la Quasimodo; quoique l'Ossice de saint Marc soit transferé & celebré en un autre jour.

Le Lundy, Mardy & Mecredy des Rogations.

JEAN, Evesque de Quebec.

PRE1

D E S

DES SAC

ART

Roisch folument pour faire ment; la matiere & l'intention du l'une des trois v quer, le Sacren La chose sensible pliquée, s'appelle loignée; l'applica fair, s'appelle n chaine. Dans le B. exemple, l'eau el éloignée; & l'ap l'effusion qui se s eau sur le corps de la matiere procha roles que le Miniss en appliquant la m pellent la forme; les le Ministre prononc

l'eau sur la teste de

disant: JE TE BA

PREMIERE PARTIE

DES SACREMENS.

CHAPITRE I.

DES SACREMENS EN GENERAL.

ARTICLE PREMIER.

De la Nature des Sacremens.

solument necessaires pour faire un Sacrement; la matiere, la forme, & l'intention du Ministre : si l'une des trois vient à manquer, le Sacrement est nul. La chose sensible, qui est appliquée, s'appelle matiere éloignée; l'application qui s'en fait, s'appelle matiere prochaine. Dans le Baptême, par exemple, l'eau est la matiere éloignée; & l'application ou l'effusion qui se fait de cette eau sur le corps de l'enfant, est la matiere prochaine. Les paroles que le Ministre prononce en appliquant la matiere, s'appellent la forme; les paroles que le Ministre prononce en versant | l'eau sur la teste de l'enfant, & difant: JE TE BAPTISE AU

Rois choses sont abfolument necessaires pour faire un Sacrea matiere, la forme, de Baptême.

> On ne peut sans pecher changer la matière & la forme des Sacremens, ni en ajoûtant, ni en diminuant. Si le changement étoit essentiel, il n'y auroit point de Sacrement : par exemple, quand les paroles ne fignifient pas ce qu'elles fignifioient auparavant, cela s'appelle changement essentiel dans la forme; & quand la matiere est d'une autre substance, ou d'une autre espece que celle que Jesus-Christ a determinée, comme d'employer du vinaigre, ou du verjus pour consacrer le Sang de J. C.cela s'appelle un changement essentiel dans la matiere.

> > A

De là on doit conclure qu'il n'est pas permis aux Ministres des Sacremens de quitter des regles certaines, pour suivre des opinions probables, touchant la matiere ou la forme des Sacremens. C'est pourquoi le Saint Siege a justement condamné cette proposition temeraire: Licitum est in Sacramentis conferendis sequi opinionem probabilem de valore Sacramenti, relictà tutiore.

L'intention du Ministre qui est requise pour le Sacrement, est la volonté qu'il doit avoir de faire le Sacrement qui se presente à faire, ou ce que Jesus-Christ a institué, ou ce que fait l'Eglise en pareille occasion. Pour avoir cette intention il n'est pas necessaire de reflechir sur ce que l'on fait, ou sur ce que l'on va faire & dire par un acte distinct & separé, Je veux faire ce Sacrement; car il est moralement impossible qu'on n'oublie quelquetois de le dire, il suffit de se porter avec connoissance à ce que l'Eglise veut qu'on fasse en semblable occasion: de même qu'il n'est pas necessaire pour avoir l'intention d'entendre la Messe de dire, je veux entendre la Messe; mais il sussit qu'on l'entende librement.

Comme il peut encore arriver quelquesois que le Minisil auroit plûtôt la volonté de tre par infirmité, ou autre raison, pourroit être distrait en Chrétiens, que de faire ce

appliquant la matiere, & prenonçant les paroles qui font la forme, le Sacrement ne laisseroit pas d'être valide, fi la volonté qu'il a euë au commencement, a été la cause de ce qu'il a fait dans la fuite. Mais à l'égard de celuy qui seroit dans le délire, dans le rêve, ou dans l'yvresse, quoi qu'il prononçât les paroles , & y appliquât la matiere par habitude, il ne seroit pas neanmoins censé avoir l'intention & la volonté de faire le Sacrement; parce qu'il n'auroit pas en cet état l'usage de la raison; il seroit necessaire en ces occasions de le recommencer fous condition, fur tout à l'égard des Sacremens necessaires au salut, quand même on seroit assuré qu'il n'auroit pas manqué dans l'application de la matiere, ni dans la prononciation de la forme.

Il est certain qu'un Insidele peut administrer le Sacrement de Baptême, encore qu'il ne croye pas nos Mysteres, & qu'il ne les regarde que comme une ceremonie inutile & superstitieuse, pourveu cependant qu'il veüille faire ce que l'Eglise prétend faire, c'est-à-dire faire serieusement ce qu'il a vû pratiquer par les Chrétiens : je dis serieusement, parceque s'il le faisoit par jeu, il auroit plûtôt la volonté de representer ce que font les Chrétiens, que de faire ce

qu'ils veulent Les Sacreme bre de fept, Confirmation la Penitence, tion, l'Ordre Il y en a troi terent jamais, tême, la Con l'Ordre, à cau qu'ils impriment les reçoivent ranent.

Le Caractere spirituelle qui i mais, qui distincre au service de le reçoivent, & pres à remplir ce

D

E Concile _ marqué Can quelle eit cette par ces paroles : xerit Sacramenta non continere gra significant, aut gr non ponentibus ob ferre, anathema qu'un dit que le de la nouvelle L tiennent pas la gra conferent pas à c mettent point d'ol soit anathéme. Of par ces paroles, Sacrement a une RAI.

qu'ils veulent faire.

c=

la

e-

0-

e-

ce

ais

oit

e.

a'i**l**

ap-

bi-

an-

ion

Sa-

roit

e la

en

nemtout ne-

ême roit

tion pro-

dele

nent

ne

23

om-

82

en-

que

t-àu'il

ré-

nt ,

jeu,

de

les

ce

Les Sacremens sont au nombre de sept , le Baptême , la Confirmation, l'Eucharistie, la Penitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre, & le Mariage. Il y en a trois qui ne se reïterent jamais, qui sont le Baprême, la Confirmation, & l'Ordre, à cause du caractere qu'ils impriment dans ceux qui les reçoivent même indigne-

Le Caractere est une marque spirituelle qui ne s'esface jamais, qui distingue & confacre au service de Dieu ceux qui le reçoivent, & les rend propres à remplir certains devoirs

de la Religion. Le caractere du Baptême par exemple, confacre les Chrétiens pour être les Temples de Dieu, & les met en état de recevoir les autres Sacremens. Le caractere de la Confirmation destine les mêmes Chrétiens à combattre contre les Infideles, & les mauvais Chrétiens, en leur donnant les forces necessaires pour leur resister. Le caractere de l'Ordre consacre les Ecclesiastiques au service des Autels, en les separant des laïques, leur donne pouvoir d'administrer les Sacremens, & de gouverner les Fideles.

II. ARTICLE

De l'excellence des Sacremens.

E Concile de Trente a marqué Can. 6. Sess. 7. quelle ett cette excellence par ces paroles : Si quis dixerit Sacramenta nove Legis non continere gratiam, quain significant, aut gratiam ipsam non ponentibus obicem non conferre, anathema sit. Si quelqu'un dit que les Sacremens de la nouvelle Loy ne contiennent pas la grace, ou ne la conferent pas à ceux qui n'y mettent point d'obstacle, qu'il soit anathéme. On doit juger par ces paroles, que chaque

culiere; autrement il auroit été inutile d'en instituer plufieurs, fi un feul pouvoit autant que tous les autres : il y a cependant une grace qui leur est commune, qui est la grace fanctifiante, que tous & un chacun de ces Sacremens produilent dans ceux qui s'en approchent avec les dispositions necessaires. Cette grace sanctifiante peut croître & augmenter; & partant on peut dire qu'elle a des degrez de perfection: par exemple le Baptême & la Penitence peuvent Sacrement a une grace parti- être considerez, comme pro-

duisant ordinairement le premier degré de da grace sanctifiante, & les autres cinq, qui augmentent cette même grace. Il peut arriver que ces deux Sacremens ne produisent pas par accident la premiere grace; mais l'augmentent seulement lorsque celui qui est baptisé, ou qui recoit l'absolution dans le Sacrement de Penitence, a été justifié par une parfaite contrition, à laquelle cet effet ne doit pas cependant être attribué, selon la doctrine du S. Concile de Trente Sell. 14. c. 4. fans le vœu du Sacrement qui est renfermé dans la contrition parfaite.

Cette grace sanctifiante est le premier des dons de Dieu en dignité, ainsi que l'assure S. Pierre, qui fait que ceux à qui Dieu la donne, sont participans de la nature Divine. Cette grace s'appelle la justice, & est la beauté de l'ame; parce qu'elle l'orne de toutes les vertus & de tous les dons du S. Esprit. L'Eglise enseigne à ses enfans que toures les vertus infuses theologales & morales, même les dons du S. Esprit, accompagnent toûjours la grace sanctifiante, en sorte que celui qui la possede, les a toutes sans exception; de maniere qu'elles peuvent le porter à toutes fortes de bonnes œuvres furnaturelles, même à celles que l'on appelle les plus heroïques & les plus difficiles. Cette grace lanctifiante le rendant agrea-) ble à Dieu, le fait veritablement enfant adoptif de Dieu, heritier & coheritier avec JE-sus-Christ.

Les graces actuelles, que les Theologiens appellent facramentelles, surviennent à ces bonnes dispositions. Ces graces sont de deux sortes, les unes font pensées furnaturelles dans l'entendement, & les autres affections & mouvemens pieux dans la volonté, que Dieu donne à ceux qui reçoivent les Sacremens avec les dispositions necessaires, & qu'on appelle facramentelles. Mais ces graces sont differentes, selon la diversité des Sacremens. Le Baptême, par exemple, donne droit de recevoir de Dieu les graces necessaires pour vivre conformément à l'Evangile : la Confirmation, de défendre la Foy contre ceux qui la méprisent : l'Eucharistie, de perleverer & croître dans l'amour de Dieu: la Penitence, de satisfaire à Dieu pour ses pechez, & d'éviter la rechûte : l'Extrême-Onction, de se fortifier contre les craintes de la mort, & les tentations du Demon: l'Ordre, de traiter saintement les Mysteres de la Religion, & travailler avec fruit au salut des ames : le Mariage de moderer l'ardeur de la concupifcence par la chasteté conjugale, & d'élever des enfans dans la crainte de Dieu.

Il faut remarquer que les Sa-

tous ceux qu une grace égale moins grande qu'on y apporte fition.

L'on peut reg mens comme l'a veilles de Die d'œuvres de JE : les effets prodigi fance, & les m qu'il employe po tre sanctification tiennent veritables Sacremens de ne faisoient que

Il n'y a rien gion qui merite

OSTRE Sei CHRISTA les Sacremens p niquer aux homm fon Sang, les merit fion & de sa Mort qui en sont les M doivent traiter ave une tres-grande pur Ils doivent faire gravité & la mode Ceremonies qui s'y afin par-là d'inspir tans le respect & envers ces saints M

Les Prêtres étan nistère tout divin GENERAL.

qu'on y apporte plus de dispofition.

ole-

eu. JE-

les

cra-

ces

ra-

les lles

au-

nens

que

çoi-

les

lles.

ren-

icreemir de pour

van-

déui la per-

nour

ſa-

hez,

ktrê-

con-

, &

Or-

les

, &

alut

mo-

pif-

ale,

s la

Sa

82

L'on peut regarder les Sacremens comme l'abregé des merveilles de Dieu, les chefsdœuvres de Jesus Christ, les effets prodigieux de sa puisfance, & les moyens efficaces qu'il employe pour operer nôtre sanctification, lesquels contiennent veritablement ce que les Sacremens de l'ancienneLoy ne faisoient que representer.

Il n'y a rien dans la Religion qui merite plus d'hon- on puisse commettre.

cremens ne donnent pas à neur & de respect que les Satous ceux qui les reçoivent cremens, parcequ'ils contienune grace égale, mais plus ou nent tout ce qu'il y a de plus moins grande à proportion excellent, & que c'est par leur moyen que tout est sanctifié. Les Temples le sont parcequ'on y celebre les divins Myfteres; les vases, parce qu'ils en contiennent la matiere; les Prêtres, parcequ'ils en sont les Ministres; les Ceremonies & les Ornemens, parce qu'ils servent à la magnificence, qui les doit accompagner. Et partant on doit conclure avec S. Thomas, que la profanation des Sacremens est sans doute un des plus grands facrileges qu'a

III. ARTICLE

Du Ministre des Sacremens.

Y Ostre Seigneur Jesus-CHRIST ayant institué les Sacremens pour communiquer aux hommes le fruit de fon Sang, les merites de sa Passion & de sa Mort, les Prêtres qui en sont les Ministres les doivent traiter avec respect & une tres-grande pureté de cœur. Ils doivent faire paroître la gravité & la modestie dans les Ceremonies qui s'y observent, afin par-là d'inspirer aux assistans le respect & la devotion envers ces saints Mysteres.

Les Prêtres étant par ce ministere tout divin les coopera-

teurs avec notre Seigneur Jzsus-Christ dans l'ouvrage de la sanctification des hommes, & de leur reconciliation avec Dieu son Pere, font obligez de mener une vie qui réponde à la sainteté de leur état. Ils doivent non seulement être exempts de pechez mortels, & de Censure Ecclesiastique, mais encore répandre par tout une bonne odeur, une odeur de sainteté par une conformité parfaite, autant qu'il est possible, de leurs actions avec celles de Jesus-Christ. S'ils étoient assez malheureux

A 111

mortel, ils sont obligez avant d'administrer les Sacremens de fe confesser, ou au moins d'etfacer leur peché, autant qu'il est en eux, par une veritable contrition; s'ils ne pouvoient pas absolument differer de les administrer: parcequ'il est certain, que quoique la mauvaise disposition des Ministres ne nuise pas à ceux qui les reçoivent de leur main, quand ils ne connoissent pas leurs crimes, ou qu'ils ont droit de s'adreffer à eux; neanmoins elle rend les Ministres coupables d'un tres-grand sacrilege, en traitant indignement, comme ils font, tout ce que la Religion a de plus facré & de plus respectable.

Les Pasteurs chargez par leur état d'administrer les Sacremens de l'Eglise, doivent avoir outre la pureté de conscience, beaucoup de charité & de zele pour le falut des [ames. Ils doivent confiderer que les Sacremens étant des secours & des remedes absolument necessaires, ils sont le falut des ames soit agreable obligez de les administrer en toute occasion avec une chari- ressé. Rien n'est plus indigne té égale, sans aucune distinc- d'un Prêtre que l'avarice. L'Ation de pauvres ni de riches. pôtre la compare dans les Chré-Ils doivent à quelque heure de tiens à une espece d'idolâtrie; la nuit ou du jour, qu'on elle est d'autant plus grande vienne les chercher, être prêts dans les Prêtres & les Pasteurs, de les aller administrer, sur- qu'ils ne doivent agir que tout s'il se trouvoit queique dans la vûë du salut des ames, peril dans le retardement.

Les Pasteurs divont souvent L'Eglise n'a rien désendu plus

de tomber en quelque peché dans leurs Prônes que leurs Paroissiens sont obligez de les avectir, quand if y aura quelque malade dans la Paroiste, quelque enfant nouvellement né ou quelque personne qui aura besoin de leur secours : que la rigueur du temps ni la longueur des chemins, ni leurs difficultez ne les empêcheront jamais de leur rendre tous les fecours, & les services dont ils auront besoin; afin que les peuples puissent par là s'addresser à eux avec plus de confiance & de facilité dans leurs necessitez.

Les Pasteurs doivent pour s'encourager & s'appliquer sans relâche aux fonctions de leur Ministere, penser souvent au compte terrible que Dieu leur demandera, de ceux qu'ils auront negligé d'assister : Sangui» nem corum de manu vestra requiram. Ce qui fait dire à Tertullien: Reus erit perditi hominis, si supersederit prestare quod

libere potuit. Mais afin que leur zele pour à Dieu, il doit être desinte-& non pas d'un gain sordide.

expressement les, que les pactes & les l'administrati Les Pasteurs cependant êti qui peut juste tenir; les Co mettent de rec oft offert par iouënt la char contribuënt p liberalitez à 1 leurs Pasteurs juste, comme q ceux qui ferven de l'Autel : les vent donc rien trancher fous co qu'ils doivent p teur pour leurs tres droits Cur.

Les Pasteurs Ministres de l'I soient inspirer respect qui est faintes, s'ils r mêmes remplis font paroître : donnant ces m tes. 1. de prend traordinaire que facrez, les Linge mens de l'Eglis pres & conferv niere capable d'a ration des plus g pies. Nul d'entr'e cuser d'un devoi Sable par sa pauv de la Fabrique d celui qui peut av urs les que ielıé " ura e la onurs ont les ont les ad-

our (ans leur au leur augui≈ re-

on-

eurs

erminod our ble te-

gne Areie; ide rs, ue

es, de. lus

expressement dans ses Conciles, que les conventions, les pactes & les exactions dans l'administration des Sacremens. Les Pasteurs ne doivent pas cependant être privez de ce qui peut justement leur appartenir; les Conciles leur permettent de recevoir ce qui leur est offert par les Fideles, & louënt la charité de ceux qui contribuent par leurs pieuses liberalitez à la subfistance de leurs Pasteurs; parcequ'il est juste , comme dit l'Apôtre, que ceux qui servent l'Autel, vivent de l'Autel : les peuples ne doivent donc rien diminuer ni retrancher fous ce pretexte de ce qu'ils doivent payer à leur Pasteur pour leurs Dixmes & autres droits Curiaux.

Les Pasteurs & les autres Ministres de l'Eglise ne sçauroient inspirer aux peuples le respect qui est du aux choses faintes, s'ils n'en sont cuxmêmes remplis, & s'ils ne le tont paroître au-dehors en donnant ces marques suivantes. 1. de prendre un soin extraordinaire que les Vailleaux facrez, les Linges & les Ornemens de l'Eglise soient propres & confervez d'une maniere capable d'attirer la veneration des plus grossiers & impies. Nul d'entr'eux ne peut s'excuser d'un devoir si indispensable par sa pauvreté, ou celle de la Fabrique de son Eglise;

blanc & entier pour lui, meritera d'être condamné de Dieu d une énorme negligence, s'il se sert de Corporaux & de Pu. rificatoires sales & rompus, 2. il doit autant qu'il lui sera pollible (loriqu'il conferera un Sacrement) accompagner for ministere de quelque exhortation, ou reflexion capable d'édifier les affittans, rien n'étant plus propre pour exciter la devotion & la reverence des peuples à l'égard des Sacremens que d'entendre de la bouche de son Pasteur quelques paroles d'instruction, a. il temoignera beaucoup de joïe quand il sera plus occupé dans ces fonctions sacrées. Si le pere de famille ne se chagrine point d'une moisson abondante qui lui est occasion d'un plus grand travail, le Pasteur doit de même mettre sa joie dans la conversion des ames, qu'on peut appeller la veritable moisson des Ministres de Jesus Christ. 4. Il doit faire paroître une fermeté intrepide pour relifter aux indignes, comme une des marques des plus affurées de son respect pour les Sacremens; se souvenant qu'il est non seulement le dispensateur, mais le gardien de ces precieux trefors. 5. Il fera enforte que personne n'assiste à l'administration des Sacremens qu'avec respect & modestie, empêchant celui qui peut avoir du linge sur tout que les semmes & les A inj



modestie, ny la gorge decouverte, ou couverte seulement de toiles transparentes, ou dans quelque autre état qui soit contraire à la pudeur & à la profession du Christianisme, Il ne permettra rien qui soit contraire à la fainteré du lieu, à la grandeur des Mysteres qui s'y traitent, comme postures indecentes, entretiens, & autres libertez qui le passent quelque fois entre les Parains & Maraines, qu'on ne doit jamais 10uffrir dans l'Eglise.

Une des principales marques que le Pasteur doit donner de son respect envers les Sacremens, est de n'en administrer aucun sans se mettre auparavant à genoux, pour penser à sa sainteré, & implorer pendant quelque temps, le secours du Saint Esprit, pour entrer dans les sen-

filles n'y paroissent avec im- (tin. ens & les intentions de J &= sus-Christ, dont il est le Ministre. Il doit faire parostre en les conferant un exterieur grave & bien compolé, & ne les administrer jamais que dans l'Eglise, hors le cas de maladie ou autre pressante necessité, revêtu d'une soutane, d'un Surplis, & d'une Etole, si le Sacrement en requiert une, se failant accompagner autant qu'il lui est possible d'un ou de deux Chers pieux, modestes, & instruits aux fonctions de leur ministere, s'étudiant de prononcer les paroles distinctement, en les lisant toujours dans le Rituel posément, avec devotion, & en observant ponctuellement toutes les Ceremonies qui y sont prescrites, & de la manière qu'elles y font expliquées.

ARTICLE IV.

Des Ceremonies des Sacremens.

'EGLISE fouhaitte que ses Ministres soient avectis des dispositions saintes qu'ils doivent apporter dans Padministration des Sacremens par les Ceremonies exterieures qu'elle leur ordonne d'y pratiquer. Quoi qu'elles ne soient pas essentielles aux Sacremens, & que dans une necessité pressante on puille les omettre licite-

ment, il y auroit cependane peché de les negliger, parce qu'elles ont été établies par l'Eglife. On ne peut pas non plus les changer de la propre autorité, soit en y ajoûtant, soit en y diminuant, fuivant les paroles du faint Concile do Trente, session 7. canon 13. Si quelqu'un dit que les Ministres des Sacremens peuvent Sans commettre prifer, ois on ment selon leu remonies de l que, reçues, a tées dans l'ad lemnelle co pu mens, ou que culier de chaqu changer, ou es velles, qu'il soi qui marque al absoluë qu'il y teurs en soier instruits, étant i ferver ce qu'on ce qu'on ne sça crement.

Les Pasteurs dier à les observ niere convenabl gagner les cœur. iont presens, de failant mal les C n'en inspirent pl que du respect. cher d'en faire sens aux assistans ment de celles o tion est plus pro leur devotion, & qui n'étant pas ex roient leut en d pris. Dans l'adn Baptême, en ap live aux narines fans commettre aucun peché mépriser, ois omettre exterieurement selon leur volonté les Ceremonies de l'Eglise Catholique, reçuës, approuvées & usitees dans l'administration 10lemnelle & publique des Sacremens, ou que le Pasteur particulier de chaque Eglise les peut changer, ou en faire de nouvelles, qu'il soit anatheme. Ce qui marque assez la necessité absoluë qu'il y a que les Pasteurs en soient parfaitement instructs, étant impossible d'ob-1erver ce qu'on ne sçait pas, ou ce qu'on ne sçait que mediocrement.

le

tte

eur

ne

ans

la-

fli-

'un

ile

, se

ant

OIL

es,

de

dz

ite-

urs

vec

ant

Ce-

es,

ont

inë ce

E-

us

0-

DIE

do 3.

34

Les Pasteurs doivent s'étudier à les observer d'une maniere convenable & propre à gagner les cœurs de ceux qui sont presens, de crainte qu'en failant mal les Ceremonies, ils n'en inspirent plutôt du mépris que du respect. Ils doivent tâcher d'en faire connoître le fens aux assistans, particulierement de celles dont l'explication est plus propre à exciter leur devotion, & de celles aussi qui n'érant pas expliquées pourroient leut en donner du mépris. Dans l'administration du Baptême, en appliquant la salive aux natines & aux oreilles!

de l'enfant, il sera bon, par exemple, de dire qu'on fait cetre ceremonie pour imiter nôtre Seigneur, qui mit les doigts dans les oreilles & la falive für la langue d'un fourd & d'un muet pour le guerir de ses maux, & que l'Eglise la pratique, afin que l'enfant soit mieux disposé pour entendre la parole de Dieu, & pour en

goûter la saveur.

Les Ceremonies des Sacremens ont été principalement instituées par les Conciles, & par les Decrets des Souverains Pontifes, conformément à la tradition de l'Eglise pour plusieurs raisons considerables, 1. pour attirer les benedictions de Dieu sur ceux ausquels on administre les Sacremens, pour les disposer à en recevoir la grace, la conserver & en faire un bon usage. 2. Pour representer & expliquer sensiblement par ces Ceremonies les effets de chaque Sacrement, & les obligations que contractent ceux qui les reçoivent. 3. Pour servir à la grandeur de nos Mysteres, les faire paroître avec pompe & magnificence, & artirer davantage par-là le respect & la veneration des peuples pour les Sacremens,

ARTICLE V.

De ceux à qui il faut administrer ou refuser les Sacremens.

Ez de la gloire de Dieu & a. alut des ames, qui doit animer les Pasteurs & les autres Ministres de Jesus-CHRIST à bien administrer les Sacremens, les doit aussi engager à veiller fur eux-mêmes pour ne les conferer qu'à ceux qui font bien disposez pour les recevoir. Afin que les Curez n'ignorent pas ce qu'ils doivent faire sur cela, on leur donnera d'abord ici pour regle sûre, qu'ils doivent les refuser à tous les pecheurs publics, comme font les Excommuniez, les Interdits, les Heretiques, les Concubinaires, les Usuriers, les Magiciens, les Sorciers, les Blasphemateurs, les Yvrognes, les Comediens, les Farceurs, les filles & femmes débauchées, ceux qui vivent dans des inimitiez & qui ne veulent pas le reconcilier, ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui, ou qui ayant euxmêmes fait tort à leur prochain, refusent de le satisfaire; ceux qui ne veulent pas le mettre en état de satisfaire à leur devoir Pascal; ceux qui ne sont pas fuffisamment instruits de la doctrine Chrétienne, principalement du Sacrement qu'ils veulent recevoir; en un mot les l

Pasteurs doivent refuser les Sacraments à tous ceux qui sont dans l'état, dans l'habitude. ou dans l'occasion prochaine de pecher mortellement. Mais ils doivent sçavoir que si les pechez de ceux qui se presentent font publics, ils peuvent leur declarer publiquement qu'on ne peut pas leur accorder les Sacremens, jusqu'à ce qu'ils ayent quitté leurs crimes & reparé le scandale qu'ils ont causé à l'Eglise. Que si leurs pechez sont secrets, & qu'ils se presentent en public pour recevoir, par exemple, le Sacrement de l'Eucharistie, le Cuié doit en ce cas le leur conferer pour éviter le scandale & imiter notre - Seigneur Jusus -CHRIST, qui communia Judas avec les autres Disciples. Que s'ils fe prefentoient en particulier, on devroit le leur refuser, à moins qu'on n'eût connoissance de leurs crimes, par la voie de la Confession, dont on ne doit jamais se servir hors du Tribunal. On doit garder regle differente dans l'administration du Sacrement de Penitence, parce que ce Sacrement s'administrant toùjours en secret, on doit refuser ou differer l'absolution aux indignes fans

On doit cor fesseurs, d'adn ment à la Co s'y presentent leur est une oc pour connoître qu'ils peuvent ner de bons avi foient pasoblig les absoudre.Q cependant qu'i blic & scandal sentât que pour sures portées c ne se sont pas pour aller comi autres, quoi qu ils pourroient e pas permettre la Confession, de faire cesser scandale, & qu conteront.

Outre ceux nons de parler, doit pas adminimens, à cause de Il y en a d'autre lespeut pas conseris diction, parce de juris diction da rend toûjours dans l'administra mens illicite, & à l'égard de deu Penitence & le Mentence & le Mentence & le Mentence & le Mentence doit par le parte de la l'égard de deu Penitence & le Mentence doit par le par l

On acquiert l fur les étrangers sentement exprés leur Evêque, ou dignes sans scandaliter per sonne.

ens.

Sa-

lont

de,

ainc

Aais

les

tent

leur

ion

les

u'ils

re-

cau-

pe-

s le

re-

cre-

luié

crer

mi-

15 -

Ju-

les.

Jar-

fu-

011-

par

ont

ors

ter

ns

nt

CC

û-

cr

13-

On doit confeiller aux Confesseurs, d'admettre ordinairement à la Confession ceux qui s'y presentent, parce que cela leur est une occasion favorable pour connoître leurs pechez, & qu'ils peuvent par-là leur donner de bons avis, quoi qu'ils ne soient pas obligez pour cela de les abfoudre. Que s'ils voyoient cependant qu'un pecheur public & scandaleux ne s'y pte-1entât que pour éviter les Cenfures portées contre ceux qui ne le sont pas contellez, ou pour aller communier avec les autres, onoi que non ablous, ils pourroient en ce cas, ne lui pas permettre de commencer 1a Confession, mais l'avertir de faire celler auparavant le scandale, & qu'ensuite ils Jéconteront.

Outre ceux dont nous venons de parler, aufquels on ne doit pas administrer les Sacremens, à cause de leur indignité. Il y en a d'autres à qui on ne les peut pas conferer, saute de jurisdiction, parce que le désaut de jurisdiction dans un Ministre rend toûjours son ministere dans l'administration des Sacremens illicite, & même inutile à l'égard de deux, qui sont la Penitence & le Mariage.

On acquiert la jurisdiction sur les étrangers, 1. par le consentement exprés, ou tacite de leur Evêque, ou de leurs Supericurs, s'ils sont Religieux. Le consentement est tacite. quand l'Evêque ne contredit pas à la coûtume qu'il sçait, que ses Diocésains ont de se conteffer hors de son Diocefe: Le consentement est exprés, quand le Superieur donne permillion ou commission. 2. Quand la nece flité est extrême, parce que l'Eglise permet pour lors à tous les Prêtres d'absourdre de toutes fortes de pechez, même de Censures, ceux qui le trouvent en peril de mort, & qui no peuvent pas avoir recours à leurs Pasteurs, ou à d'autres Prêtres approuvez.

Le Curé & les Prêtres approuvez dans une Paroisse, pourront en ce Diocése confesser tous ceux qui se presenteront à eux, quand même ils ne feroient que passer, pourvû cependant que cela se fasse de bonne foy.

Les regles principales que doivent garder les Curez à l'égard du Sacrement de Mariage, font celles-ci, qu'ils ne doivent admettre à ce Sacrement, que ceux qui ont élû domicile dans leur Paroisse, qui y ont demeuré un tems considerable, ou qui ont le consentement exprés de leurs propres Pasteurs.

Comme l'intention est necessaire à un adulte pour recevoir les Sacremens, on ne peut pas lui en conferer aucun qu'il ne l'ait voulu auparavant,

tions, l'actuelle, la virtuelle, Thabituelle ou interpretative.

L'actuelle confifte en ce que celui qui reçoit les Sacremens veut & demande actuellement de le recevoir.

La virtuelle consiste en ce que celui qui les reçoit est sensé les vouloir & les recevoir en vertu de la demande qu'il en a faite, & qu'il n'a point retractée, elle suffit pour les Sacremens.

L'habituelle ou interpretative confiste en ce que l'on prédume railonnablement que celui à qui on les confere les auroit demandé si la pensée lui en étoit venue, ou qu'il les eût pû demander; elle peut paroître Juftilante pour le Sacrement de l'Extrême-Onction, qu'on ne doit pas faire difficulté de donner à ceux qui le trouvent surpris d'une subite maladie, ou de quelque autre accident qui les prive de l'ulage de la raison, & les meten un péril évident de mort.

Pour ce qui regarde les enfans, il n'est point necessaire «le présupposer, ni d'attendre leur consentement, parce que la charité de Jesus-Christ Redempteur n'a pas eû moins de force pour les fauver par l'application du Baptême, que a eû pour les rendre criminels.

Il y a trois sortes d'inten-10n peut dire la même chose des insensez, qui ayant toûjours été privez de l'usage de la raison, sont mis au rang des enfans. Pour les tourds & muets dés leur naissance, comme il est plus difficile de regler la conduite que l'on doit garder envers eux, on ne les admettra point aux Sacremens qu'on ne Nous ait auparavant consulté, ou nos Grands-Vicaires.

Nous recommandons fur toutes choses aux Pasteurs d'être fideles à refuser, ou differer les Sacremens à ceux qui ne seroient pas instruits de leur excellence, & de leurs effets, parce qu'ils n'y pourroient pas apporter les dispositions necessaires qui doivent toujours être proportionnées aux graces que les Sacremens produisent. On les refusera encore à ceux & à celles qui par l'immodestie de leurs habits & de leur exterieur mal composé, feront connoître le peu de respect & de dévotion qu'ils ont pour nos Mysteres. On doit mettre de ce nombre les Beneficiers, & autres Ecclesiastiques dans les Ordres facrez, qui ne portent pas l'habit Clerical. Les femmes & les filles mondaines qui osent s'approcher des Sacremens le sein & les épaules découvertes, surrout après la le peché du premier Adam en détermination du Pape Innocent Onzieme.

E Baptême ment institu Seigneur Jesu qui nous fait Ch de Dieu & de l'1 face le peché or les pechez actu avons commis a cevoir. On peu comme l'entrée par le moyen di mes reçoivent les mens & toutes le Loy Evangelique qu'ils sont renou ce, qu'ils trouv qu'ils avoient p peché du premiei qu'ils sont faits le l Eglise dont]

La necessité de est si grande, qu me ne peut avoir j me du Ciel, s'il par les caux du E formément à ces vangile de S. Jea

est le Chef.

CHAPITRE BAPTESME. D U

ARTICLE PREMIER.

De sa necessité.

ment institué par nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui nous fait Chrétiens, enfans de Dieu & de l'Eglise, qui esface le peché originel & tous les pechez actuels que nous avons commis avant de le recevoir. On peut le regarder comme l'entrée & la porte, par le moyen duquel les hommes reçoivent les autres Sacremens & toutes les graces de la Loy Evangelique. C'est par lui qu'ils sont renouvellez à la grace, qu'ils trouvent la justice qu'ils avoient perdue par le peché du premier homme, & qu'ils sont faits les membres de l Eglise dont Jesus-Christ est le Chef.

ဝငြ วนิ÷ de des

ets e il

la

der tra ne

tć,

outre

les

ic-

ex-

ts,

pas

ccf-

tre

que On

k à

de

re-

n-

de

OS

de

80

r-

es

es

4-

CS

a

cs.

La necessité de ce Sacrement est si grande, qu'aucun homme ne peut avoir part au Royaume du Ciel, s'il n'est regeneré par les eaux du Baptême, conformément à ces paroles de l'Evangile de S. Jean: JE vous tritable, ou lors qu'il donnent

E Baptême est un Sacre- Dis EN VERITE, QUE SI L'HOMME NE RENAIST DE L'EAU ET DU S. Es-PRIT, IL NE PEUT EN-TRER DANS LE ROYAU-ME DE DIEU. Rien ne peut dispenser de cette necessité, ni l'ignorance invincible qui le trouve dans ceux qui n'en ont jamais entendu parler, ni l'impuissance absoluë de le recevoir, qui se trouve dans un enfant, qui meurt dans le sein de sa mere, & qui par consequent ne peut pas être baptifé. On peut le comparer à l'Arche de Noé; car de même que ceux qui n'y entrerent pas, furent fubmergez dans les eaux, de même ceux qui n'auront point été baptifez periront tous.

> L'Eglise reconnoît neanmoins que les adultes peuvent être fauvez, fans l'avoir reçu, par un acte parfait de charité jointe au desir de le recevoir, lorsqu'ils meurent avec ce desir ve-

leur vie pour la défense de la que Nous leur enjoignons ex-Religion, & qu'un enfant aussi | bien qu'un adulte est baptisé dans fon fang, lorfqu'il foutfre le Martyre. C'est pour cela que l'on appelle ces deux moyens de Baptêmes; le premier le Baptême de l'esprit, ou de desir, & l'autre celui de fang: mais comme il n'y a veritablement que le Baptême de l'eau qui puisse s'appeller Sacrement, il n'y a que celui là aussi qui donne droit à recevoir les autres; les deux autres Baptêmes n'ayant la vertu de suppléer que dans une absolué necessiré.

Le Baptême étant aussi absolument necessaire qu'il est, il faut convenir que les peres & les meres sont dans une étroite obligation de le faire recevoir à leurs enfans dés qu'ils sont venus au monde, & de ne pas differer de le leur faire conferer soûs differens pretextes. Nous sommes si éloignez d'approuver celui qu'ils apportent quelquefois de le retarder pour attendre un Parain ou une Maraine,

pressément, sous peine d'Excommunication, de les presenter à l'Eglise trois ou quatre jours au plus tard aprés leur naissance, s'ils sont dans le moyen de le pouvoir faire, tout autre pretexte & motif devant ceder au danger de la damnation éternelle, qui est toûjours à craindre pour ceux qui ne sont pas baptiscz. Les Curez ne devant rien negliger en une affaire de cette importance, auront soin d'avertir dans leurs Prônes leurs Paroissiens de cette obligation, & de leur apprendre la maniere dont on peut conferer ce Sacrement dans une necessité pressante, afin que les enfans ne meurent pas sans le recevoir. Ils doivent aussi leur faire remarquer que lors qu'ils les apporteront à l'Eglise, sur tout dans des saisons fâcheuses, ils doivent avoir avec eux de l'eau dans quelque vaisseau pour les baptiler, de peur d'être surpris, lorsque l'enfant donneroit des signes de mort.

qu'ayant voulu ment fût abfolu pour tous les voulu que la r trouvée aifém**e**n tes de lieux.

On ne peut pas artificielle, con rose & autre sen qu'elles ne sont naturelles & en u parmi les homme

On doit se serv est possible de l'eat benite le Samedy Samedy de la Pe sera gardée dans pour être employ ge. Si on en veut l velle, il faudra vei dans la pifcine de du Baptistaire. S'il l'eau qui a été ben ment diminuée qu qu'il n'y en eut ment jusqu'à la v que, ou de la Pe pourra en mêler d mune en moindre elle **é**toit corrompi lée, le Curé en p de nouvelle dans la crite par le Rituel trouvoit gelée, o faire degeler; s'il qu'une partie de s qui fut froide, qu'on pût craind santé de l'enfant, en mêler un peu quoi qu'elle ne fut p

On peut baptiser

ARTICLE II.

De la matiere & de la forme du Sacrement de Baptesme.

A matiere de ce Sacrement est l'eau naturelle, comme l'on en peut juger par ces paroles de Jesus-Christ en S. Jean chap. 3. Si l'homme n'est | CHRIST l'ait ainsi établi,

rené de l'eau & du S.Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux. Il est d'autant plus convenable que Jesusex-Ex→ ment fût absolument necessaire enpour tous les hommes, il a tre voulu que la matiere en fût eur trouvée aisément en toutes sorle

tes de lieux.

out

ant

na-

urs

ne

z ne

af-

au-

eurs

cet-

ren-

peut.

une

e les

s le

leur

u'ils

fur

eu-

eux

leau

ďè-

fant

rt.

, il

111-

ant

S-

li,

On ne peut pas se servir d'eau artificielle, comme est l'eau rose & autre semblable, parce qu'elles ne sont pas des eaux naturelles & en ulage commun

parmi les hommes. On doit se servir autant qu'il est possible de l'eau Baptismale, benite le Samedy Saint, ou le Samedy de la Pentecôte, qui fera gardée dans un vale net, pour être employée à cet usage. Si on en veut benir de nouvelle, il faudra verser la vieille dans la piscine de l'Eglise ou du Baptistaire. S'il arrivoit que l'eau qui a été benite fut tellement diminuée que l'on jugeat qu'il n'y en eut pas suffisamment jusqu'à la veille de Pâque, ou de la Pentecôte, on pourra en mêler d'autre commune en moindre quantité. Si elle étoit corrompue, ou écoulée, le Curé en pourra benir de nouvelle dans la forme prefcrite par le Rituel; si l'eau se trouvoit gelée, on la pourra faire degeler; s'il n'y en avoit qu'une partie de gelée, mais qui fut froide, de maniere qu'on put craindre pour la santé de l'enfant, on pourra en mêler un peu de chaude quoi qu'elle ne fut pas benie.

qu'ayant voulu que ce Sacre- inieres; sçavoir par immersion, en plongeant tout le corps de celui que l'on baptise dans l'eau; par ablution, en versant une petite quantité d'eau sur sa tête: & enfin par aspersion. L'usage present est de baptiser par ablution.

La forme du Sacrement de Baptême confiste en ces paroles, qui doivent être prononcées par celui qui baptile : $E \varphi \phi$ te baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti: Ou je te baptife au nom du Pere 🕻 & du Fils, & du Saint Esprit; selon le commandement que nötre Seigneur Jesus-Christ en a fait à ses Disciples, ainsi que le rapporte saint Mathieu chap. 28. Allez, & enseignez toutes les nations, & les baptisez au nom Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

L'Eglise a toûjours reçu le Baptême lors qu'il a été conferé par ces paroles; elle l'a rejetté lors qu'on les a omises ou changées. Il est donc necessaire de les prononcer toutes, & de les prononcer avec beaucoup d'attention, de devotion, & de modestie, en même temps que l'on jette de l'eau sur la tête de celui qu'on veut baptiser. Nôtre Seigneur l'a institué dans cette forme, parce que le Baptême étant le Sacrement qui nous rend Chrétiens, doit renfermer la profession de foy, qui nous fait devenir fideles. On peut baptiser en trois ma- | Et cette foy consiste dans la

croyance des Mystere de la sainte Trinité, de l'Incarnation, de la Mort & de la Resurrection de Jesus-Christ, qui sont exprimez par ce Sacrement; celui de la Trinité, par ces paroles, du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit, & ceux de l'Incarnation, de la Mort & de la Resurrection, par l'action de baptiser, qui represente la Mort, & la Resurrection de Jesus-Christ.

Ce Sacrement est appellé le Sacrement de la foy, parce que c'est par la foy de ces deux Mysteres que nous sommes sauvez, & rendus enfans de Dieu. Quoique le Baptême soit valide en quelque langue que les paroles soient prononcées, neanmoins les Pasteurs & autres Ministres de ce Sacrement sont obligez, dans l'Eglise Latine, de les prononcer en latin, lors qu'ils administrent solemnellement le Baptême.

On ne peut donner qu'une fois le Baptême, qui fait mourir au peché & ressusciter à la grace avec Jesus-Christ. S'il y avoit lieu de douter que l'on n'eut pas été baptisé, ou qu'on n'eut pas baptisé quelque personne, ou qu'on eut omis ou changé quelque chose d'essentiel dans le Baptême, on la doit baptiser sous condition de cette maniere: Si non es baptisatus, ego te baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sansti. Il faudra neanmoins prendre garde de ne pas sé servir legerement, & sans fondement de cette forme conditionnelle; mais avec prudence, & lors seulement que toutes choses bien considerées, il y aura raison de douter que la personne n'ait pas été baptisée.

Si un enfant avoit été exposé, & qu'on ne pût pas s'assurer par quelque indice certain qu'il eût été baptisé, il doit être baptisé soûs condition. On en doit dire de même de celui qui seroit baptisé par des Heretiques, si l'on n'étoit pas certain de la manière dont il auroit été baptisé : Mais si on est assuré qu'il ait été bien baptisé, & qu'on n'ait rien omis d'essentiel dans la matiere, ny dans la forme de ce Sacrement, on ne doit plus le rebaptifer foûs condition; il faut seulement suppléer ce qui aûra été omis des Ceremonies, sçavoir, le Catechisme, l'Exorcisme, les Onctions, la Robbe-Blanche, & autres choses qui sont contenuës dans ce Rituel.

Lors qu'on veut suppléer les Ceremonies à l'égard des femmes adultes, le Prêtre doit agir avec beaucoup de reverence, d'honnêteté, & de circonspection; de peur que n'agisfant pas avec ces précautions, il n'offense les simples par ces ceremonies, qu'aucune consideration humaine ne peut faire negliger, l'Eglise ne les ayant jamais omises dans le Baptême

des adultes. Il ef pondre à ceux qu que l'Exorcisme par l'Egiile pour mon, il est inutil vir pour le chasser est baptisé, où puisque l'Exorcis un autre effet con consiste à reprim veaux efforts aved Demon attaque c baptisé. L'on peut que ces Ceremoni produire une augr grace dans ceux fu fait. L'on peut ajoi doit encore les faire

Du Min

E Ministre legi Crement de B l'Evêque, & aprés le Vicaire, & tout a commis à ce ministe de necessité toutes personnes, même le les Heretiques, le reuvent baptiser, por ayent l'intention de l'Eglise veut qui soi cas, & qu'ils pron paroles facramental sant l'eau sur la têt qui doit être baptisé remarquer qu'un I être preferé à un I BAPTESME.

des adultes. Il est facile de répondre à ceux qui osent dire, que l'Exorcisme étant établi par l'Eglise pour chasser le Demon, il est inutile de s'en servir pour le chasser de celui qui est baptise, où il n'est plus; puisque l'Exorcisme a encore un autre effet considerable, qui consiste à reprimer les nouveaux efforts avec lesquels le Demon attaque celui qui est baptisé. L'on peut dire encore que ces Ceremonies servent à produire une augmentation de grace dans ceux fur qui on les fait. L'on peut ajoûter que l'on doit encore les faire, pour gar-

6

on-

di-

ce,

ites

l y

la

ſée.

DO-

flu-

tain

loit

On

elui

He-

cer-

au-

ı elt

tilé, lenns la

ne ne con-

fupdes Ca-

les

che,

on-

léer

des doit

eve-

cir-

n'a-

ns,

ces

de-

aire

ant

me des

der l'uniformité que l'Eglise a toujours recommandée dans l'administration des Sacremens.

Celui qui veut administrer le Sacrement de Baptême, doit verser l'eau par trois fois en forme de croix, sur celui qui doit être baptisé, en prononçant les paroles qui sont la forme de ce Sacrement, & il doit prendre garde que l'eau ne tombe pas de la tête de l'enfant dans le vase des eaux Baptismales; mais dans la pierre des Fonts, ou dans un bassin preparé à cet effet, pour être versée ensuite dans le Sacraire.

ARTICLE III.

Du Ministre du Sacrement de Baptême.

crement de Baptême est l'Evêque, & aprés lui le Curé, le Vicaire, & tout autre Prêtre commis à ce ministère. En cas de necessité toutes sortes de personnes, même les femmes, les Heretiques, les Infideles peuvent baptiser, pour veu qu'ils ayent l'intention de faire ce que l'Eglise veut qui soit fait en ce cas, & qu'ils prononcent les paroles sacramentales en versant l'eau sur la tête de celui qui doit être baptilé. L'on doit remarquer qu'un Prêtre doit être preferé à un Diacre, un me en est ignorant; en ces cas

🕇 E Ministre legitime du Sa- ; Diacre à un Soûdiacre ; un Ecclesiastique à un Laïque, un homme à une femme; si ce n'est que par les loix de la bienseance & de l'honnêteté en certaines circonstances, & pour des raisons considerables, il füt plus à propos qu'une femme baptifât un enfant dans le moment de la naissance. Comme lorsqu'il y a necessité de baptifer un enfant qui n'est pas entierement sorti du ventre de sa mere; ou qu'une femme est parfaitement instruite de la maniere de baptiser,& qu'un hom-

la femme doit être preferée. Les Curez doivent prendre soin que leurs Paroissiens, surtout les Sages-femmes, içachent baptiser en cas de necessité. Ils enseigneront pour cela quelquefois dans leurs Prônes la maniere dont on doit baptifer. Ils ne doivent pas soussirir qu'aucune femme ou fille, faile les fonctions de Sage-femme dans leur Paroisse, qu'ils ne l'ayent auparavant instruite, interrogée, & jugée capable de baptifer. Ils pourront les interroger de nouveau fur ce point toutes les fois qu'ils le jugeront necessaire. Les Grands Vicaires & Archidiacres dans le cours de leurs Visites, pour-

ger. Si la mere vient à mourir avant que d'être délivrée, l'enfant doit être tiré de son corps avec toute la promptitude, & précaution possible, pour le pouvoir baptifer. Que si l'on doute qu'il soit en vie, il le faut baptiser, sans qu'il soit necessaire que ce soit sous condition, puisqu'elle est assez exprimée par ces paroles, Ego te baptiso, qui ne s'adressent qu'à une personne vivante. Que s'il est mort sans avoir été baptisé, il ne doit pas être mis en terre fainte.

ront les examiner & interro-

Les peres & les meres ne doivent pas baptiser leurs enfans en quelque extremité qu'ils soient, s'ils peuvent être avoit danger de mort, & qu'on

baptisez par quelque autre perfonne, parce qu'ils contracteroient une alliance spirituelle qui rendroit l'usage de leur mariage illicite. S'ils les baptisent faute d'autre personne, ils ne contracteront point d'alliance spirituelle. Quand un laïque baptisera, il sera bon qu'il ait des témoins de ce qu'il fera, tant pour rectisser son action, s'il venoit à manquer, que pour rendre compte au Curé de ce qu'il aura fait.

L'on ne baptilera pas les Monstres que l'on presentera, ians prendre plusieurs précautions; dont la premiere & la principale doit être de consulter l'Evêque, s'il est proche, & s'il n'y a pas de danger d'attendre. En son absence l'on consultera des personnes sçavantes, pour connoître ce qu'il y aura à faire. S'il n'y a point d'apparence que le Monstre soit homme, on ne le baptisera pas: dans le doute, on le baptisera lous condition, en cette forme: Si tu es homo, ego te baptifo in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.

Si on croyoit qu'il y eût plufieurs personnes dans un même Monstre, ce que l'on pourroit juger par le nombre des têtes & des poitrines, il faudra les baptiser separément, versant de l'eau sur chacune d'elles, prononçant la forme. S'il y avoit danger de mort, & qu'on n'eût pas affez des baptiser sepa pourra verser de tête de chacune même temps ces vos baptiso in nom Filii, & Spiritus deux têtes, ou les nes n'étoient pas bon baptisera celle distincte absolum tre soûs conditio

L'on doit jetter une partie conside fant, ainfy que donne pour s'assur lidité de son Bapi cela ne se pouvoit l'enfant seroit en ventre de la mere tisera sur la partie paroîtra au-dehors le ne fût pas confi aprés la sortie hors sa mere, on reiter tême soûs conditio maniere: Si non es ego te baptiso in non & Filii, & Spirite Le Baptême ne ser de, s'il étoit confe personnes, dont l'ur

l'eau, & l'autre pronc paroles; parce qu'il ment necessaire que même personne qui & l'autre en même

Tous les Sacreme

n'eut pas affez de temps pour les baptiser separément, on pourra verler de l'eau lur la tête de chacune, & dire en même temps ces paroles: Ego vos baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Si les deux têtes, ou les deux poitrines n'étoient pas bien distinctes, on baptifera celle qui paroîtra distincte absolument, & l'autre fous condition.

-7

e-

lle

auc

p-

ie,

'al-

un

oon

ce

fier

ian-

np-

aura

les

era,

cau-

& la

nful-

che,

nger

l'on

ſça-

qu'il

point

e soit

pas:

ilera

rme:

ptiso

a les

fant les, 'il y u'on

L'on doit jetter de l'eau sur une partie considerable de l'enfant, ainfy que l'Eglise l'ordonne pour s'assurer de la validité de son Baptême; que si cela ne se pouvoit, parce que l'enfant seroit encore dans le ventre de la mere, on le baptisera sur la partie du corps qui paroîtra au dehors, quoiqu'elle ne fût pas confiderable; & aprés la sortie hors du sein de la mere, on reiterera le Baptême soûs condition, en cette maniere: Si non es baptisatus, ego te baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti.

Le Baptême ne seroit pas valide, s'il étoit conferé par deux personnes, dont l'une verseroit l'eau,& l'autre prononceroit les plu-paroles; parce qu'il est absoluême ment necessaire que ce soit la rroit même personne qui sasse l'un têtes & l'autre en même temps.

être conferez avec reverence, ceux qui sont obligez de baptiler doivent faire en sorte d'é. tre en état de grace avant d'administrer ce Sacrement; par consequent le Prêtre doit être exempt de peché mortel. Que si par malheur il s'en trouve coupable, il doit recourir au Sacrement de Penitence; & s'il ne le peut, il doit faire un acte de contrition, ensuite demander à Dieu les graces necessaires pour s'aquiter dignement de son ministere.

L'on ne doit point se dispenier d'oblerver en baptisant les Ceremonies requifes par l'Eglife. Nous défendons aux Prêtres, soûs peine de Suspense de les ômettre, & aux Laïques fous peine d'Excommunication de les faire ômettre; & si dans les cas de necessité elles ont été ômiles, Nous enjoignons de porter l'enfant à l'Eglile pour les suppléer avant que le Parain & la Maraine se retirent. Le Curé aura soin de faire dresser & signer l'acte de ce qui aura été fait sur son Livre, en la forme que Nous marquerons à la fin de ce Rituel. S'il se trouvoit un enfant exposé, sans asseurance qu'il ait été baptilé, aprés en avoir fair une exacte perquisition, le Curé Tous les Sacremens devant le doit baptiser soûs condition.



ARTICLE IV.

Des effets du Baptême.

OMME il n'est point de moyen plus propre pour reformer les Chrétiens, que de réveiller en eux par de fréquentes instructions les hautes idées qu'ils doivent avoir de leur Baptême. Nous jugeons à propos d'exhorter icy les Curez & les Prédicateurs, de leur mettre souvent devant les yeux le sublime degré d'honneur, & les prodiges de graces, qui leur ont été conferez par ce Sacrement. C'étoit par cet excellent moyen que les Fideles de la primitive Eglise le trouvoient vivement penetrez de leurs obligations, ce qui les engageoit à avoir des mœurs conformes à la sainteté de leur Profession. L'on peut dire que nous sommes divinement conçus par le Baptême, & regenerez en Jesus-Christ; c'est à dire reformez, & comme refondus, selon le langage des Peres, & principalement felon ces belles paroles de S. Paul Rom. 6. v. 4. Nous avons été ensevelis avec Jesus-Christ par le Baptême pour mourir au peché; afin que comme il est ressuscité par la gloire & la puissance de son Pere, nous marchions aussi dans une nouvelle Nic.

Dieu seul est le principe & la source de cette nouvelle naisfance. L'on voit dans ce Mystere quelque representation de celui de l'Incarnation. Comme le S. Esprit y fut le principe de la fecondité de la Sainte Vierge, y remplît son fein virginal, & se servit de son tres-pur lang pour faire un Dieu homme; de même le Saint Esprit donne aux eaux une fecondité & une vertu capable de faire des hommes participans de la nature Divine par le moyen de la grace sanctifiance: Dedit fonti quod contulit matri. Il est vray que cette union n'est pas substantielle & hypostatique comme celle de l'Incarnation du Verbe Eternel; mais elle est une des plus parfaites de toutes celles qu'on appelle accidentelles, qui nous unit si admirablement à Dieu, qu'elle nous fait participer à toutes ses perfections, à sa sainteté, sa bonté, sa justice, sa sagesse, &c.

C'est par les eaux salutaires du Baptême que nous sommes faits les enfans de Dieu, c'est par elles que nous avons droit à la gloire du Ciel, comme à l'heritage de nôtre Pere Celeste. C'est l'entrée & la seule porte par laque peut recevoir to dont Nôtre-Sei rendu fon Eglife fans ce Sacreme rions aucun dro de l'Eglife, & rions pas approc Sacremens.

Le Baptême pe dé comme le to vices, parce qu'i nos pechez, non riginel, mais enc que nous y avoi nötre propre mal énormes qu'ils pu nous décharge er la peine dont ils m punis. L'Apôtre que ce Sacremen presentation de la la Sepulture de CHRIST, parce Jrsus-Christ a quitté les appa chair infectée de sorti du tombeau a immortel & pleis De même les Chro des eaux du Baptê ment libres & du la peine qu'il mér vez-vous pas, di mains, que nou avons été baptife. Christ, nows avons en sa mort? Car été ensevelis avec Baptéme pour mous afin que comme Jes ressuscité par la g

porte par laquelle l'homme puisance de son Pere, nous peut recevoir toutes les graces dont Nôtre-Seigneur J. C. a rendu son Eglise dispensatrice: sans ce Sacrement nous n'aurions aucun droit aux tréfors de l'Eglise, & nous ne pourrions pas approcher des autres Sacremens.

e &

nail-

Myſ-

on de

mme

oe de

Vier-

inal,

- pur

nom-

sprit

ndité

faire

s de

oyen

Dedit

Il eft

t pas

tique

ation elle

es de

e ac-

si ad-

i elle es ses

é, sa

efle,

aires

nnes

c'est

roit

ne à

Ce-

eule

Le Baptême peut être regardé comme le tombeau de nos vices, parce qu'il détruit tous nos pechez, non seulement l'originel, mais encore les actuels que nous y avons ajoûtez par nôtre propre malice, quelques énormes qu'ils puissent être, & nous décharge entierement de la peine dont ils méritent d'être punis. L'Apôtre S. Paul dit que ce Sacrement est une representation de la Mort & de la Sepulture de Jesus-CHRIST, parce que comme Jesus-Christ par la Mort 2 quitté les apparences d'une chair infectée de peché, & est forti du tombeau avec un corps immortel & plein de gloire. De même les Chrétiens soitent des eaux du Baptême parfaitement libres & du peché, & de la peine qu'il mérite : Ne scavez-vous pas, dit-il aux Romains, que nous tous qui avons été baptisez en fesus-Christ, nous avons été baptisez. en sa mort? Car nous avons été ensevelis avec lui par le Baptéme pour mourir au peché; afin que comme Jesus-Christ est ressuscité par la gloire & la

marchions aussi dans une nouvelle vie. Ainsi nous devons nous considerer comme étant morts au peché, & nous devons ne plus vivre que pour Dieu.

Le Baptême détruit non seulement les pechez que nous avons commis avant de le recevoir, mais nous fortifie encore contre ceux qui pourroient nous attaquer à l'avenir. Le fidele porte à la verité par-tout sa chair & ses passions, mais comme des ennemis vaincus, & enchaînez par la vertu secrete de son Baptême. L'Apôtre nous en assure dans l'Epître aux Romains, 6. v. 14. Peccatum vobis non dominabitur, le peché n'aura plus d'empire sur vous.

Le Chrétien devient par son Baptême le temple vivant du S. Esprit, selon ces paroles de faint Paul aux Corinthiens, 1. 6. v. 19. Ne sçavez - vous pas que vos membres sont le temple du S. Esprit, qui est en vous, que vous avez receu de Dieu, O que vous n'êtes point à vousmêmes.

L'on peut dire que les Exorcismes & les prieres que l'Eglife fait fur celui que l'on baptise, les signes de Croix, & toutes les onctions facrées que l'on applique fur les membres, font comme autant de Ceremonies augustes de la dédicace de ce temple, & des marques assurées & sensibles qu'il n'y a

5 113

ni Temple, ni Autel, ni vaisseau | que nos bonnes actions sont plus faint & plus facré, & qui par confequent mérite d'être traité avec plus de respect que le corps d'un baptisé. Outre cette confecration exterieure, Dieu confacre encore le baptisé interieurement par l'impression d'un caractere inessaçable; en sorte qu'il ne peut être employé, sans une espece de facrilege à des usages profanes. C'est Dieu même, dit l'Apôtre 2. Cor. 1. v. 21. qui vous a oint, & vous a marqué de son sceau. Ce qui oblige le même Apôtre de dire aux Corinthiens 1. Cor. 3. v. 17. Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra : car le temple de Dieu est saint, & c'est vous qui êtes ce temple.

Le Saint Esprit habite en nous pour nous animer, éclairer, infpirer & conduire. Rom. 8. v. 26. Si nous prions, si nous gémissons, c'est le S. Esprit qui nous fait prier, & qui prie en nous, par nous, & pour nous; d'où l'on doit conclure

méritoires de la vie éternelle, parce qu'elles ont la grace de Dieu pour principe.

Le Baptême unit tous les Chrétiens entemble en J. C. comme les membres à leur chef. Ce sont les paroles de faint Paul, Cor. 6. v. 15. Ne scavez-vous pas que vos corps sont les membres de fesus-Christ? Parce que c'est cet Homme-Dieu qui leur communique par le Baptême une portion de cet Esprit Saint, dont il a reçu toute la plenitude au moment de son Incarnation, pour les faire agir dépendamment de sa volonté. Les Fideles contractant une alliance toute Divine avec J. C. deviennent ses freres & ses coheritiers, & entrent par l'union de cet Esprit Saint en une espece d'unité avec lui; ce qui fait dire à l'Apôtre Galat. 2. v. 20. Ce n'est plus moi-même qui vit, mais Jesus-Christ vit en moi. Vivo autem, jam non ego: vivit verò in me Christus.

ARTICLE V.

Des obligations que l'on contracte dans le Bapteme.

N peut juger par ce que qu'on en sçauroit exprimer. nous venons de dire, des effets du Baptême, que les tractée : ir le Baptême, est de obligations des Chrétiens, dont suivre l'Evangile, comme la nous allons presentement trai- regle que J. C. a laissée aux

La premiere obligation conter, vont au-delà de tout ce Chrétiens en qualité de fon-

dateur de la Rel tienne; par confe vre ses faintes m maniere que l'Egl les entend, & le entenduës, sans a & fans aucune all ne peut pas dire gle n'oblige plus, n'est presque plus qu'elle est trop par difficile pour des l' plis d'infirmité; on n'est obligé d qu'à la maniere qu fervée aujourd'hui de. Le Ciel & la ront plûtôt, qu'il scul petit trait e dit J. C. Luc 16. v. une autre endroit tant que le Ciel & fifteront, il n'y au Loi qui ne s'accom un iota, ou à un lettre. Le Saint Es me & qui gouver ne souffrira pas qu relâchement & do dans ses maximes. aussi parfaite que convient parfaiten sublime où l'on est Baptême, & la gra communiquée, me tiens en état de l'o gré toutes les fo maines.

La seconde obliga baptisé a contracte Baptême, est une filiale à l'Eglise, c

tienne; par confequent de suimaniere que l'Eglise les reçoit, les entend, & les a toujours entenduës, sans adoucissement & fans aucune alteration. On ne peut pas dire que cette regle n'oblige plus, parce qu'elle n'est presque plus en usage, ou qu'elle est trop parfaite & trop difficile pour des hommes remplis d'infirmité; & qu'au plus on n'est obligé de la garder qu'à la maniere qu'elle est observée aujourd hui dans le monde. Le Ciel & la terre passeront plûtôt, qu'il se perde une! scul petit trait de la Loy, dit J. C. Luc 16. v. 17. Et dans une autre endroit il assure que tant que le Ciel & la terre subsisteront, il n'y aura rien de la Loi qui ne s'accomplisse jusqu'à un iota, ou à une pointe de lettre. Le Saint Esprit qui anime & qui gouverne l'Eglise, ne fouffrira pas qu'il arrive du relâchement & de l'alteration dans ses maximes. Une regle aussi parfaite que l'Evangile, convient parfaitement à l'état sublime où l'on est élevé par le Baptême, & la grace qui y est communiquée, met les Chrétiens en état de l'observer malgré toutes les foiblesses hu. maines.

font lle,

e de

les

. C.

leur

de

Ne

orps

sus-

cet

-mc

une

nt,

eni-

car-

dé-

nté.

al-

. C.

co-

ion

ef-

qui

. V.

qui

en

go:

on-

de

la

ux

The

La seconde obligation que le baptisé a contractée dans son Baptême, est une obeissance filiale à l'Eglise, qui l'engage

dateur de la Religion Chré- | de se soumettre, & de recevoir toutes les Ordonnances, non vre ses saintes maximes en la seulement celles qui sont faites, lorsque l'Eglise est assemblée dans les Conciles Generaux; mais encore celles qui sont faites par les Ministres qui la gouvernent.L'Eglise n'exerçant la jurisdiction sur ses enfans que par le ministere des Pasteurs, on ne peut pas excuser ceux qui refusent cette obeislance, en disant qu'ils ne disposoient pas de leur volonté au temps de leur Baptême, & qu'ils ne veulent pas ratifier ce que leurs Parains & Maraines ont promis pour eux; parce que le choix de la Religion Chrétienne n'est point arbitraire, & que Dieu indépendamment de nos Parains & de nos Maraines, nous a tous obligez d'embrasser le Christianisme. Voici ce qui a été défini par le saint Concile de Trente, sess. 7. du Baptême : Si quis dixerit parvulos baptisatos, cum adoleverint, interrogandos essez an ratum habere velint quod patrini corum nomine, dum baptisarentur polliciti sunt; & ubi se nolle responderint, suo esse arbitrio relinquendos, anathema sit. Celui qui dira qu'on doit interroger les enfans lorfqu'ils sont en âge de pouvoir répondre s'ils veulent ratifier ce que leurs Parains ont promis en leur nom, lorsqu'ils les ont portez au Baptême; & que lorfqu'ils declarent ne vouloir pas

le faire, ils doivent être laissez ajustemens, jeux, festins, dià leur liberté, qu'il soit anathéme. vertissemens, qui servent à entretenir la vanité, le plaisir &

La troisième obligation du baptisé consiste dans le renoncement qu'il a fait à Satan pour n'avoir aucun commerce avec lui. L'on peut s'associer à ce malheureux esprit en plusieurs manieres; en l'adorant comme font les Idolâtres, en le con sultant comme font les Devins, en recourant à son secours comme font les Magiciens, ou ceux qui usent de superstitions, & ensin en suivant ses maximes, comme font les gens du monde.

Il faut donc pour renoncer parfaitement au Demon, renoncer à ses pompes, à ses œuvres, se séparer des mondains, & quitter les regles & les maximes du siecle.

Les œuvres de Satan sont les pechez, parce qu'ils sont les fruits de ses suggestions. Quoique cette perfection soit bien relevée, elle est cependant une Juite naturelle des obligations du Baptême. Nous ne promettons pas seulement de resister à un ou à plusieurs pechez, mais à tous, aux plus legers comme aux plus grands. Quiconque est ne de Dieu ne peche point, dit laint Jean 1. Epitre chap. 3. v. 9. la naissance qu'il a reçue le conserve pur, & le malin esprit ne le touche point.

Les pompes du Demon sont les excés, & les superfluitez dans l'usage des biens, dans les habits, meubles, bâtimens,

tretenir la vanité, le plaisir & la volupré dans les personnes du siecle. L'Eglise les a toujours appellées pompes de Satan, parce que le Demon a trouvé le secret de regner dans le monde par ces moyens, & d'engager les hommes dans toutes sortes de crimes par ces vanitez & ces divertissemens: Pompa Diaboli sunt spectacula, vestimentorum cultus, jactantia, fastus, ambitio, O superfluitas cujuslibet rei in humanis usibus, unde crescit elatio, que multoties honestats adscribitur.

Nous devons conclure de tout ce que nous venons de dire, qu'un Chrétien étant revêtu de J. Co par le Baptême, doir faire paroître la simplicité & la modestie en toutes choses, & user des choses de ce monde , comme s'il n'en uloit pas , lans y mettre fon cœur ny fon affection: que s'il veut vivre & mourir selon son état, il no doit pas feulement fe distinguer des gens du monde par la pureté de sa foy, de sa conscience, par la fuïte de toutes fortes de pechez; mais encore par la modestie de ses habits, par la frugalité de sa dépense, par la sobrieté, & par tout son exter rieur. Nous engageons les Palteurs de representer souvent aux Fideles ces obligations qu'ils ont contractées par leur Baptême.

EGLISE a d mis des Para raines pour press au Baptême. Il l'Eglise, qui les CHRIST, pour l Dieu une nouve ministere des Pa fessent aussi la fo promettent en le s'acquitteront fi obligations de l Comme tous les sont pas en état d devoirs, il est bo icy ceux qui ne fervir de Parains nes. Nous défe mettre les Here Excommuniez dé qui sont interdi de l'Eglise & de tion des Sacreme n'ont point fait ! nion Pascale, ce font point confe l'année, ceux qui pour pecheurs pu me les usuriers, naires, les yvrog phemateurs, ceux lent pas pardonn nemis, & se rec eux; ceux qui son de profaner d'une

daleuse les Fêres &

ARTICLE VI

Des Parains & Maraines.

'Egrise a de tout temps admis des Parains & des Maraines pour presenter les enfans au Baptême. Ils representent l'Eglise, qui les offre à Jesus-CHRIST, pour leur obtenir de Dieu une nouvelle vie par le ministère des Prêtres, Ils professent aussi la foy pour eux, & promettent en leur nom, qu'ils s'acquitteront fidelement des obligations de leur Baptême. Comme tous les hommes ne sont pas en état de remplir ces devoirs, il est bon de marquer icy ceux qui ne peuvent pas servir de Parains & de Maraines. Nous défendons d'admettre les Heretiques & les Excommuniez dénoncez, ceux qui sont interdits de l'entrée de l'Eglise & de la participation des Sacremens, ceux qui n'ont point fait leur Communion Pascale, ceux qui ne se sont point consellez pendant l'année, ceux qui sont reconnus pour pecheurs publics; comme les usuriers, les concubipaires, les yvrognes, les blafphemateurs, ceux qui ne veulent pas pardonner à leurs ennemis, & se reconcilier avec eux; ceux qui sont accontumez de profaner d'une maniere scandaleuse les Fêtes & les Diman-

dienen-& nes

San a

lans

, &

lans

ces

ens.:

Eta-

us,

tio ,

ei in

escit

faci

tout

ire,

u de

doix

é &

les,

on

as,

fon

vrç

l ne

ucr

pu-

en-

tes

la

la

la

te-

af-

ux

nt

ches. Toutes ces sortes de peysonnes ne seront point admises à cette fonction, qu'elles n'ayent auparavant reparé le tort qu'elles ont fait, le scandale qu'elles ont donné, & qu'elles n'ayent reçu l'absolution de leurs pechez. Nous défendons pareillement de recevoir ceux qui ont le jugement troublé, le sens égaré ou imbecille ; ceux qui ignorent au moins en substance, les principaux points de la doctrine Chrétienne: on pourra les en interroger, quand on aura quelque apparence de doute; s'ils sçavent le Pater, le Credo, les Commandemens de Dieu & de l'Eglife.

Nous défendons de recevoir les femmes & les filles qui paroissent avec le sein, les épaules découvertes, ou qui sont habillées & coëffées d'une manière tres-opposée à la modestie chritienne, & beaucoup au-dessus de leur état& de leurs moyens.

Nous jugeons necessaire pour le bien de nôtre Diocese, que les Curez & autres Ecclesiastiques engagez dans les Ordres sacrez, les Religieux, Religieuses, ne soient point admis à cette sonction, non plus que les enfans qui n'auront point encore atteint l'âge de puberté, sçavoir quatorze ans pour les garçons, & douze ans pour les filles, ou qui par leur faute n'auroient pas reçû le Sacrement de Confirmation.

Les Curez seront exacts à demander à ceux qui se prefenteront pour tenir des enfans sur les Fonts de Baptême, s'ils ne veulent pas vivre & mourir dans la Foy Catholique, Apostolique & Romaine. S'ils refusoient de le promettre, ils ne

les recevront point. Nous voulons qu'il n'y ait qu'un Parain & une Maraine, pour ne pas multiplier l'affinité spirituelle qui se contracte parlà avec le baptisé & ses pere & mere. Nous enjoignons aux Curez, d'avertir les Parains & Maraines de leur obligations; qui sont 1. De presenter celui qui doit être baptisé. 2. De l'inftruire; ou de rendre témoignage, s'il est adulte, qu'il est instruit, qu'il croit, & qu'il a toutes les dispositions necessaires pour recevoir le Baptême : si c'est un enfant, de professer la foy pour luy, & de promettre de la lui enseigner, ou faire enseigner autant qu'il en aura besoin, lorsqu'il sera parvenu à un âge de discretion. 3. De répondre pour lui qu'il s'acquittera fidelement des obligations de son Baptême. Enfin de le tenir, lor sque le Ministre verfera l'eau sur sa tête. C'est pour

toutes ces raisons qu'ils sont appellez Parains & Maraines; noms dérivez de ceux de pere & de pere, parce qu'ils contribuent à la regeneration spirituelle de ceux qu'ils presentent à l'Eglise.

Les Curez auront soin d'apprendre aux Parains & Maraines, qu'ils contractent en faifant cette fonction, une alliance spirituelle avec le baptisé & ses pere & mere, qui consiste en ce que le Parain ne peut pas sans une dispense se marier avec sa Filleule, & la mere de sa Filleule; & la Maraine pareillement avec son Filleul, & le pere de son Filleul.

Comme les peres & les meres ne doivent jamais baptifer leurs enfans hors le cas d'une extrême necessité, ils ne doivent pas non plus être Parains & Maraines de leurs enfans, comme nous l'avons déja dit, parce qu'ils contracteroient enfemble une alliance spirituelle, qui empêcheroit l'usage du mariage, laquelle ils ne contractent point, lorsqu'ils ne les baptisent que dans une extrême necessité, faute d'autre personne qui le puisse faire.

Ceux qui ne presentent les enfans à l'Eglise que pour suppléer les Ceremonies du Baptême, ne contractent point d'alliance, parce qu'ils ne contribuent point à leur naissance spirituelle, qu'ils ont déja reçûe par le Baptême. L'Eglise dése teurs de laisser of fans des noms proules, comme co de Diane, & desir en donne de co ou des Saintes, s pour les engager vertus, & les po der leur protect Dieu; ils auron executer là-dessi tion, & d'empêc temps l'irreveren met assez ordinai

'On peut dis pas de Cere l'Eglise plus anc augustes que celle me, dont la plû instituées par les Saints Peres qui Sacrement, les on fort au long. No les Pasteurs à lire qu'ils en ont fait tretenir les Fideles touchez de respec dris de devotion. penetreront le sen verront les pratiq gravité & la déce nables.

Ces Ceremonies diviser en trois e premieres se doive DU BAPTESME.

fans des noms profanes ou ridi- exemple, Jeannot pour Jean, en donne de ceux des Saints surnoms, pourroient avoir des vertus, & les porter à deman- fendons de permettre que les temps l'irreverence qui se com- au plus. met assez ordinairement par la

font

nes;

pere

ntripiri-

tent

l'ap-

ıraifai-

ance

z fes

e en

pas arier

e de pa-, 80

me-

tifer l'une

doi-

rains

ans,

dit,

t en-

elle,

du

con-

e les

trê-

per-

s en-

léer

me,

ian-

ient

uel-

r le

L'Eglise désendant aux Pas-, corruption qui se fait des noms teurs de laisser donner aux en- des Saints, en appellant, par cules, comme ceux d'Apollon, Manon, pour Marie, &c. L'on de Diane, & desirant qu'on leur | évitera ceux qui joints avec les ou des Saintes, selon leur sexe, significations ridicules ou conpour les engager à imiter leurs | tre la bienseance. Nous leur déder leur protection auprés de Parains ou Maraines en don-Dieu; ils auront soin de foire nent plusieurs à l'enfant qu'ils executer là-dessus son inten-presentent, & voulons qu'ils tion, & d'empêcher en même n'en puissent donner que deux

VII. ARTICLE

Des Ceremonies du Baptême.

l'Eglise plus anciennes & plus augustes que celles du Baptême, dont la plûpart ont été instituées par les Apôtres. Les Saints Peres qui parlent de ce Sacrément, les ont expliquées fort au long. Nous exhortons les Pasteurs à lire les discours qu'ils en ont fait, & d'en entretenir les Fideles, qui seront touchez de respect, & attendris de devotion lorsqu'ils en penetreront le sens, & qu'ils verront les pratiquer avec la gravité & la décence convenables.

Ces Ceremonies se peuvent premieres se doivent faire à la clu des lieux saints & de la

'On peut dire qu'il n'y a porte de l'Eglise, soûs le Porpas de Ceremonies dans che. Les secondes dans l'Eglile, auprés des Fonts Baptismaux, immediatement avant le Baptême. Les dernieres, après le Baptême. Les premières s'appellent Ceremonies du scrutin; c'est-à-dire de l'examen, qui confistent dans les Exorcitmes, & dans le Catechisme, parce qu'on employoit autrefois plusieurs jours à chasser le Demon des Catechumenes, & à les instruire de la doctrine Chrétienne, du Symbole des Apôtres, de l'Oraison Dominicale, &c. On arrête celui qui doit être baptisé à la porte de l'Eglise; parce qu'étant souillé du diviser en trois classes. Les peché, il mérite d'être excompagnie des Fideles.

On interroge le Parain & la Maraine s'ils veulent vivre & mourir dans la Foy Catholique, Apostolique & Romaine, parce que sans cette disposition ils ne peuvent pas être reçûs comme cautions pour l'enfant.

On donne un nom à l'enfant, pour signifier qu'il va changer d'état, & passer du peché à la grace. C'est aux Parains à nommer les garçons, & aux Maraines à nommer les filles.

On vient ensuite aux Exorcismes, qui font connoître le pouvoir absolu que Dieu a donné à l'Eglise sur les Demons, laquelle leur commande avec autorité par ses Ministres. Le premier Exorcisme se fait en soufflant, parce que le souffle signifie le S. Esprit, auquel le Demon est obligé de ceder, comme le marquent les paroles que le Prêtre dit en même temps : Recede ab eo, immunde Spiritus, & da locum Spiritui Sancto Paracleto. On peut encore dire que le souffle par lequel le Demon est chasse, fignifie la foiblesse du Demon.

On fait des signes de Croix, pour marquer que les Sacremens n'operent que par la vertu de la Croix; que celui qu'on doit baptiser va être consacré par J. C. & marqué de son caractere; que la vie d'un Chrétien est une vie de Croix & de soussirances; que la Croix est imprimée sur tous les orga-

nes de son corps, qui avoient été soiillez par le peché, asin qu'ils soient sanctifiez par le Baptême.

On fait un signe de Croix sur son front, pour marquer qu'il ne doit point rougir de l'Evangile, & avoir honte d'en suivre les maximes.

On met un grain de sel beni dans sa bouche, pour signifier le goût qu'il doit prendre à entendre la parole de Dieu, & à pratiquer la vertu. Le Prêtre applique de la salive à ses oreilles, & à ses narines, pour signifier le plaisir qu'il doit avoir à entendre les veritez de l'Evangile, & en sentir la bonne odeur : ce qui est conforme à la Ceremonie que sit Nôtre-Seigneur J. C. lorsqu'il voulut guérir un homme sourd & muet.

On fait ensuite reciter au Parain & à la Maraine, au nom de l'enfant, le Symbole des Apôrres, & l'Oraison Dominicale, pour satisfaire à une coûtume ancienne qui obligeoit autrefois les Catechumenes de les reciter publiquement le jour de leur Baptême. Et on oint l'enfant avec l'Huile facrée, qui est le signe de la grace qui penetre jusqu'au fond du cœur, qui le guérit de toutes les playes du peché, qui adoucit ses peines, & le fortifie contre les mouvemens de la concupilcence.

Cette Huile sacrée marque

encore que l'enfan son Baptême le te du S. Espris; en s corps & fon ame été consacrez par o semblables à celles sert pour consacre ples, ne doivent p ployez à des ulage & ne peuvent l'êt espece de sacrilege. tion se fait en form sur ses épaules, & trine, pour marqu tion qu'il a de por toute sa vie la Cro de l'aimer, & d'en i lices.

Le Parain & la Mensuite la Professione l'enfant, por l'engagement qu'il de suivre la doctri vangile, & de vivre ment aux maximes

L'Eglife veut qu'e aux Catechumenes rent d'être baptifez prés avoir recherch dé eux-mêmes le B ne puissent pas se pl la suite, que la Relitienne les engage à trop difficiles & faites. On leur cette demande, ass moignent par ce de qu'ils sont de la graleur presente.

L'on fait, par les expriment la forme me, une expresse i

encore que l'enfant devient par (fon Baptême le temple vivant du S. Espris; en sorte que son corps & son ame aprés avoir été confacrez par des onctions semblables à celles dont on se iert pour consacrer les Temples, ne doivent plus être employez à des ulages profanes, & ne peuvent l'être sans une espece de sacrilege. Cette onction se fait en forme de Croix fur les épaules, & fur sa poitrine, pour marquer l'obligation qu'il a de porter pendant toute sa vie la Croix de J. C. de l'aimer, & d'en faire ses délices.

ant

fin

le

xic

ıer

de

'en

eni

ier

à

80

tre

eil-

fi-

oir

E-

nne

à

re-

lut

&

Pa-

bin

les

ni-

ne

oit

de

ur

nt

ui

e-

es

ic

e

Le Parain & la Maraine font ensuite la Profession de Foy pour l'enfant, pour marquer l'engagement qu'il contracte de suivre la doctrine de l'Evangile, & de vivre conformement aux maximes de J. C.

L'Eglise veut qu'on demande aux Catechumenes, s'ils desirent d'être baptisez; afin qu'aprés avoir recherché & demandé eux-mêmes le Baptême, ils ne puissent pas se plaindre dans la suite, que la Religion Chrétienne les engage à des choses trop difficiles & trop partaites. On leur fait encore cette demande, afin qu'ils témoignent par ce desir l'estime qu'ils font de la grace que Dieu leur preiente.

L'on fait, par les paroles qui expriment la forme du Baptê-

la Sainte Trinité; qui étant le premier des Mysteres de la Religion, & le premier objet de la Foy, doit être designée expressement; parce que dans le Baptême les baptifez contractent une alliance avec les trois Personnes: avec le Pere dont ils sont les enfans & les heritiers; avec le Fils, dont ils sont les membres vivants; & avec le S. Esprit, dont ils deviennent les temples & les organes, qui ne doivent plus agir que par lui & pour lui.

Après le Baptême on oint la tête du baptisé avec le saint Crême, pour faire connoître qu'il a été fait membre de J. C; qui par une suite naturelle lui a communiqué son nom pour le faire appeller Chrétien; fa royauté pour lui apprendre à être le maître de ses passions; & fon facerdoce pour lui donner moyen d'offrir un continuel sacrifice à Dieu de ses prieres, de ses peines, & de ses bonnes actions.

On met un voile blanc fur la tête du Baptisé, à la place de la robe blanche que l'on donnoit autrefois à ceux avoient reçû le Baptême, pour marquer 1. la sainteté qu'il a reçûë, & qu'il est obligé de conserver jusqu'à la mort : 2. la gloire, dont il sera un jour revétu aprés la refurrection.

On met entre ses mains, ou celles de son Parain & Maraime, une expresse mention de ne, un cierge allumé, pour marquer que la pureté qu'il s vient de recevoir par ce Sacre. le Livre de l'Eglise, pour faire ment, & qu'il doit conserver | connoître que son nom est aprés jusqu'à la mort, doit être ac- le Baptême écrit dans le Ciel. compagnée de bonnes œuvres.

On écrit enfin son nom dans

ARTICLE

Du lieu & du temps du Baptême.

🚅 doit administrer le Baptê- | me, est l'Eglise Paroissiale. Les Curez ne le confereront pas aux enfans dans les maisons particulieres, hors les cas d'une | ne baptisera pas les enfans pennecessité pressante, comme peut être une saison trop rude, ou Offices publics de la Paroisse, le danger probable de la mort | hors les cas de necessité.

E lieu ordinaire où on d'un enfant. En l'un de ces cas on se contentera de l'ondoyer, & on remettra à suppléer les Ceremonies du Baptême, lorsqu'on le portera à l'Eglise. L'on dant la nuit, ni pendant les

ARTICLE

Des Fonts-Baptismaux, Saintes-Huiles, & autres choses necessaires pour administrer le Baptême.

T L doit y avoir dans chaque | Comme il n'est pas à propos Eglise Paroissiale, & dans les Eglises, ou Chapelles destinées pour l'administration des Sacremens, des Fonts Baptismaux, qui soient placez au bas de l'Eglise du côté de l'Evangile, environnez d'un balustre, fermans à clef, autant qu'il est possible, & couverts d'un petit dome de menuiserie, ou au moins d'un tapis.

La matiere des Fonts Baptismaux doit être solide, & de pierre, autant que cela se peut. I fermant bien juste.

que le conduit de la Piscine soit dans les Fonts, mais seulement auprés, on le pourra mettre au milieu d'une petite pierre taillée en forme de bassin, d'où pourra s'écouler l'eau qui tombera de la tête de l'enfant dans la Piscine.

On ne laissera dans les Fonts Baptismaux que le vaisseau des eaux Baptismales, qui doit être d'étain ou de cuivre, avec un couvercle de même matiere,

On aura soin des Fonts dans u moire faite expri pre, boilée par mante à clef, le cellaires pour adm crement de Bapt font un petit vafe re le sel, un autr ser l'eau sur la t fant, & un petit la recevoir, loriqu de sa teste, si ce tombe immédiate Piscine des Font voile blanc pour tête, un cierge de d pour mettre à sa Etolles, une violett blanche, ou une qui leurs des deux côt guiere avec un bass ver les mains, qu viettes pour les est mie de pain, des é du cotton, une p pour mettre les éto que les onctions faites, un Aspersoir le Registre des Bar écritoire garnie de faut.

On doit conserv tes-Huiles dans un moire proche de l' plus à propos de se l'administration du du saint Crême, & des Catechumenes l'Evêque le jour Saint de l'année cou pourquoi les Curez pour mettre à sa main : deux qu'il n'y en a dans le vase.

ans

ire

rés

el.

cas

er,

les

orf-

on,

en-

les

fle,

pos

ine

cu-

rra

tite

af-

eau

en-

nts

des

tre

un

e,

faut. plus à propos de se servir dans ment. l'administration du Baptême,

On aura soin de tenir prés soin de les retirer le plûtôt des Fonts dans une petite ar- qu'ils pourront, aprés que l'Emoire faite exprés, bien pro- vêque les aura benis. S'il en pre, boilée par dedans, fer- reste de l'année précedente, ils mante à clef, les choses ne-les feront consumer dans la cessaires pour administrer le Sa- lampe qui brûle devant le trescrement de Baptême, comme saint Sacrement. Ils pourront sont un petit vase pour y met-cependant s'en servir dans la me le sel, un autre pour ver- necessité, jusqu'à ce qu'ils avent ser l'eau sur la teste de l'en-reçu les Sointes - Huiles de fant, & un petit bassin pour l'année presente. Si elles vienla recevoir, lorsqu'elle coulera nent à diminuer considerablede sa teste, si ce n'est qu'elle ment, ils tâcheront d'en obtetombe immédiatement dans la nir de nouvelles, ou pourront Piscine des Fonts, un petit dans les cas pressez y en ajoûvoile blanc pour mettre sur sa ter un peu de non benite, en tête, un cierge de cire blanche, moindre quantité neanmoins

Etolles, une violette, & l'autre | Ils auront soin (pour conserblanche, ou une qui ait ces cou- ver les Saintes-Huiles) de les leurs des deux côtez, une ai- tenir dans trois petits vases guiere avec un bassin pour la- d'argent, enfermez, autant qu'ver les mains, quelques ser- ils pourront, dans une boëte, viettes pour les essuyer, de la & distinguez chacun par une mie de pain, des étouppes ou inscription propre, qui doit du cotton, une petite boëte être d'un caractere gros & linpour mettre les étouppes, aprés ble ; à sçavoir, celui du saint que les onctions auront été Crême, SANCTUM faites, un Aspersoir, le Rituel, C HRISMA; celui des le Registre des Baptêmes, une Catechumenes, OLEUM écritoire garnie de tout ce qu'il CATE CHUMENORUM; & celui des Infirmes, OLEUM On doit conserver les Sain-INFIRMORUM; afin tes-Huiles dans une petite ar- de ne pas se méprendre; ce moire proche de l'Autel. Il est qu'on doit éviter soigneuse-

Il sera à propos de tenir du saint Crême, & de l'Huile dans chaque Paroisse le vase des Catechumenes, benis par de l'Huile des Infirmes separé l'Evêque le jour du Jeudy des autres, afin qu'il soit por-Saint de l'année courante. C'est tatif, & d'avoir une bourse pour quoi les Curez prendront violette pour l'y mettre quand

on portera l'Extrême-Onction | ne pourra être employé à auaux malades. Le vase dans le quel on mettra du cotton pour empêcher les Saintes-Huiles de se repandre, aura une ouverture affez grande pour y pouvoir mettre le poulce, afin d'en prendre commodement pour faire les onctions.

L'on mettra les Saintes-Huiles dans une petite armoire faite exprés prés de l'Autel, du côté de l'Evangile, boisée & garnie par-dedans de quelque étoffe. Elle sera peinte pardehors autant qu'il se pourra, avec cette inscription, Olea Sacra, & fermera à clef; afin que personne ne les puisse toucher que ceux qui sont dans les Ordres Sacrez, & qu'on n'en puisse pas abuser.

Les Curez ne permettront point aux laïques de porter les Saintes-Huiles, mais les porteront eux-mêmes, ou les feront porter par des Ecclesiastiques dans les Ordres Sacrez, autant qu'il sera possible. Ils n'en donneront jamais à personne soûs quelque pretexte de devotion que ce puisse être, de peur d'accident.

aura été ointe du saint Crême, l'année précedente.

cun ulage profane; mais feulement à celui de l'Eglise, ou bien il le faudra brûler. On se fervira d'une Benediction propre & particuliere, marquée dans ce Rituel, pour benir le sel, qui doit être pilé, bien lec, & lans aucune ordure! Lorfqu'il fera beni, on n'en donnera à personne, non pas même à ceux qui l'auront apporté, mais I'on pourra le conferver pour s'en servir à d'autres Bapa têmes, ou bien on le jettera dans le Sacraire.

Les Curez étant obligez; comme ils le sont, de faire tous les ans la Benediction solemnelle des Fonts le Samedi-Saint, & la Veille de la Pentecôte, auront soin de demander avec diligence les Saintes-Huiles confacrées par l'Evêque le Jeudi-Saint de l'année courante, pour pouvoir les recevoir avant le Samedi-Saint, afin de faire l'infusion de celles de l'année précedente dans l'eau reservée pour le Baptême. S'ils ne peuvent les recevoir à temps, ils reserveront la ceremonie de l'infusion des Saintes-Huiles, Le linge ou le cotton dont jusqu'à ce qu'ils les ayent reon se sera servi pour frotter la cûes, & garderont en attentête de l'enfant, aprés qu'elle dant de l'eau Baptismale de

Es Curez aur faire choix de plus vertueuses & aestes de la Paroisse

cer l'office de Sag Il est tres-import Sages - Femmes avec fidelité & ave de prudence de leur puisque la vie des fe des enfans, & leur souvent entre leurs Curez jugeant ord de la validité du Ba enfans sur leur témoi vent prendre garde rive pas d'accident ny aux enfans par le leur ignorance & leu ou leur imprudence. quoy ils auront soit cher qu'elles ne s'ir la charge de Sage-Fe l'étenduë de leur Par prés qu'ils les auro nées sur leur foy, le vie & mœurs, leur administrer le Baptêr fans aux cas de nec qu'ils n'ayent exigé serment, comme elle teront bien & deuc cette fonction, autar pourront.

Ils auront soin de s pour cela, si leur vie



Χ. TICLE

Sages - Femmes.

Es Curez auront soin de faire choix des femmes les plus vertueuses & les plus moaestes de la Paroisse, pour exer-

1-

ou

ſe 0-

éc le

en

rel

n-

nê-

tć,

ver

ap-

ans

z,

airc

10-

di-

nte-

der

lui-

e le

an-

roit

de

an-

re-

ils

ps,

de

es,

re-

ena

cer l'office de Sage-Femme. Il est tres-important que les Sages - Femmes s'acquittent avec fidelité & avec beaucoup de prudence de leurs fonctions, puisque la vie des femmes, celle des enfans, & leur falut, sont souvent entre leurs mains. Les Curez jugeant ordinairement de la validité du Baptême des enfans sur leur témoignage, doivent prendre garde qu'il n'arrive pas d'accident aux meres ny aux enfans par leur malice, leur ignorance & leur temerité, ou leur imprudence. C'est pourquoy ils auront soin d'empêcher qu'elles ne s'ingerent en la charge de Sage-Femme dans l'étenduë de leur Paroisse, qu'aprés qu'ils les auront examinées sur leur foy, leur bonne vie & mœurs, leur capacité à administrer le Baptême aux enfans aux cas de necessité, & qu'ils n'ayent exigé d'elles un ferment, comme elles s'acquitteront bien & deuëment de tette fonction, autant qu'elles pourront.

son irreprochables, & si elies ont toûjours fait profession publique de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine: ils les interrogeront sur la matiere & sur la forme du Baptême, sur la maniere dont il faut verser l'eau sur la tête des enfans, & sur l'intention qu'il faut avoir pour les baptiser. Ils les instruiront, ou feront instruire de la maniere d'administrer le Sacrement de Baptême, de ce qu'elles doivent observer & éviter dans cette occasion; & de l'intention qu'elles doivent avoir. Ils les avertiront de tout ce qui leur est défendu sous peine d'Excomunication; de baptiler hors les cas de necessité, quelque instance qu'on leur puisse faire. Ils leur marqueront qu'elles doivent éviter toute superstition, soit par parole, soit par fignes, foit par quelque autre maniere; ny souffrir qu'on en fasse. Qu'elles ne permettront pas qu'on differe le Baptême plus de deux jours sans l'en avertir; de ne jamais consentir par promesses, ou menaces, ou par quelque autre motif, qu'on fasse rien qui puisse nuire à la santé de la mere ou de l'en-Ils auront soin de s'informer | fant qui leur seront confiez; & pour cela, si leur vie & mœurs | les avertiront aussi de ne pas Sages-Femmes, autant qu'ils meres & des enfans qui tombepourront, serment dans la for- ront entre ses mains; exacte & me marquée cy-dessous, avant charitable, pour être toûjours qu'elles fassent les fonctions de prête à les assister dans leurs becet employ.

moins.

Lorsqu'il faudra élire une tes superstitions. Sage-Femme, les Curez af-

baptiser hors des necessitez sembleront les plus vertuenses pressantes; & jamais en la pre- & les plus honnêtes femmes sence d'un Prêtre, ou d'un lai- de leur Paroisse, pour élire en que, s'il est bien instruit d. ... sa place celle qu'elles croiront maniere d'administrer ce Sa- en conscience être la plus fidelment. S'il ne la sçait pas, il le, la plus prudente, & la plus sera mieux & plus à propos propre à cette fonction, en les qu'elles les baptisent. Elles bap- avertissant de se dépouiller de tiseront encore lorsque les en- tout sentiment de haine & de fans seront dans l'état que la faveur; afin de rendre aux mepudeur ne permettroit pas à un res & aux enfans tous les bons

Il est necessaire, leur dirace des meres & de deux té- fidele, pour garder le fecret des familles; prudente, pour Les Curez feront faire aux ménager la vie & le falut des foins; instruite, pour éviter tou-

Formule du serment que les Curez exigeront des Sages-Femmes, après qu'elles auront été choisies.

TE N. jure & promets à Dieu le Createur tout puissant en vôtre presence, Monsieur, de vivre & mourir en la Foy Catholique, Apostolique & Romaine, de m'acquitter avec plus de fidelité & de diligence qu'il me sera possible, de la charge que l'entreprens, d'assister les semmes dans leurs Couches, & de ne permettre jamais que ny la mere, ny l'enfant encourent aucun mal par ma faute, & où je fonction, où étant verrai quelque peril éminent, d'user du conseil, & apporté l'enfant, q de l'aide des Medecins, Chirurgiens, & des autres femmes que je connoîtrai experimentées, & enten-il les interrogera de duës en cette fonction. Je promets aussi de ne point D. Quel enfan

reveler les 1 j'assisterai, & superstition, ce soit, par n'ômettre rie droit de qui mon pouvoir mere que de Alors le Cure elle mettra la m aide & ces sai Le Curé écrir

L'ORDRE (

de la Sage-Fem

en sa presence.

OUTES crement de & la Maraine a le Curé se mettra tions convenables Ministere de Jesus par la priere, de s' l'intention de l'Eg son Surplis, une l'Eglise, accompag vêtu comme lui d porche; ou au-deda

reveler les secrets des familles, ni des personnes que i'assisterai, & de n'user d'aucun moyen illicite, ou de superstition, sous quelque couleur ou pretexte que ce soit, par vengeance, ou mauvaise affection, & n'ômettre rien de ce qui sera de mon devoir à l'endroit de qui que ce soit; mais de procurer de tout mon pouvoir le salut corporel & spirituel, tant de la mere que de l'enfant.

Alors le Curé lui ayant presenté les saints Evangiles, elle mettra la main dessus, & dira aussi: Dieu me soit en

aide & ces saints Evangiles.

Le Curé écrira à la fin du Livre des Baptêmes le nom de la Sage-Femme, & le jour auquel elle a pressé serment en sa presence.

ARTICLE XI.

L'ORDRE QUE L'ON DOIT OBSERVER dans le Baptême.

Outes les choses necessaires pour donner le Sacrement de Baptême étant preparées, le Parain & la Maraine avec l'enfant étant à la porte de l'Eglise. le Curé se mettra à genoux pour entrer dans les dispositions convenables à celui qui va exercer les fonctions du Ministere de Jesus-Christ. Il demandera à Dieu la grace par la priere, de s'en acquitter dignement, & d'entrer dans l'intention de l'Eglise : ensuite il lavera ses mains, prendra son Surplis, une Etole violette, & ira vers la porte de l'Eglise, accompagné d'un Clerc, s'il le peut avoir, revêtu comme lui d'un Surplis, pour le servir dans cette fonttion, où étant arrivé, & ayant trouvé ceux qui ont & apporté l'enfant, qui attendoient au-dehors, s'il y a un res porche; ou au dedans, s'il n'y en a point, étant couvert, en-il les interrogera de cette maniere.

int D. Quel enfant presentez-vous à l'Eglise?

raoit ret our des

3

n

31

us es

de

de

e-

ns

be-28 s ours be-

ou-

Tes-

utvre Rode que ou-

i je

R. Un garçon, (on une fille.)

D. Est-il de cette Paroisse?

Oüi, Monsieur.

Il prendra garde s'il est vétu & coëffé modestement; sans toutes les parures qu'on met quelquesois aux enfans, qu'il est hon de leur faire ôter, pour apprendre aux Parains & Maraines avec quelle modestie Chrétienne ils doivent les presenter au Baptême, asin que leur conduite s'accorde avec le renoncement qu'ils vont faire aux pompes du Demon & aux vanitez du monde.

D. Le Parain & la Maraine sont-ils ici présens?

R. Oüi, Monsieur.

Le Prêtre les ayant reconnus, & ne trouvant en eux aucuns des empêchemens marquez dans les instructions précedentes, il leur demandera:

D. Voulez vous vivre & mourir dans la Foy de

l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine?

R. Oüi, Monsieur, moyennant la grace de Dieu.

D. Quel nom voulez-vous donner à cet enfant?

Le Parain doit prendre l'enfant des mains de la Maraine, en sorte que sa teste soit appuyée sur son brus droit, & les jambes sur le gauche, & marquer le nom qu'il lui voudra donner, si c'est un garçon; mais si c'est une fille, ce sera la Maraine qui lui donnera le nom.

Le Prêtre auparavant de passer outre, donnera avis au Parain & à la Maraine, de répondre au nom de l'enfant, lorsqu'ils seront interrogez, & leur fera connoître ensuite, & à tous ceux qui seront présens, quelle est l'excellence du Baptême, & avec quel respect & modestie ils doivent assister à cette Ceremonie. Il leur parlera pour cela en ces termes.

Et enfant, MES TRES-CHERS FRERES, est un ensant de tenebres, de peché, de colere, de mort, & du Demon: Il va être par le Baptême un ensant de lumieres, ensant de graces, d'amour,

de vie, enfai tira de ce T toutes les ve au Baptême une nouvelle le creature, ritier de son CHRIST, le que, le temp condamnatio être affranch reisusciter & velle vie, vie car il va êtr pour mourir a velle, & que pour ne plus é

Prions Diegrands avanta duite réponde

Vous êtes Maraine, à fa veiller sur sa c pour lui, & c promettez qu' son Baptême, les devoirs & vivra selon les

N'oubliez ja vous avez comêmes. Vous êtes engagez co peché, de vivr

Voyez quell Estes-vous mo Dieu en J. C:

de vie, enfant de Dieu même par adoption. Il fortira de ce Temple lavé, purifié, sanctifié, orné de toutes les vertus, animé du même Esprit qui parut au Baptême de Jesus Christ; afin d'être par une nouvelle naissance toute spirituelle, une nouvelle creature, le fils adoptif bien-aimé de Dieu, l'heritier de son Royaume éternel, le frere de Jesus-CHRIST, le membre vivant de son Corps Mystique, le temple sacré du S. Esprit. La sentence de condamnation de sa mort va être annullée; il va être affranchi du peché & de la mort éternelle, pour resusciter & vivre en Jesus-Christ, en une nouvelle vie, vie de graces, de vertus, & de sainteté; car il va être enseveli avec J. C. par le Baptême, pour mourir au peché; afin qu'il mene une vie nouvelle, & que le corps du peché soit détruit en lui, pour ne plus être asservi au peché.

Prions Dieu que cet enfant ne perde jamais de si grands avantages; que sa vie, & que toute sa con-

duite répondent à des titres si glorieux.

11

lu

5

ux

ns

de

eu.

?

ai-

it,

luż

lle,

vis

?n-

tre

X-

ils

ela

S

re,

ne

r,

Vous êtes particulierement obligez, Parain & Maraine, à faire souvent cette priere à Dieu, & à veiller sur sa conduite; puisque vous allez répondre pour lui, & que vous allez être sa caution. Vous promettez qu'il vivra conformément à la sainteré de son Baptême, & que vous aurez soin qu'il remplisse les devoirs & les obligations d'un bon Chrétien, qu'il vivra selon les maximes de l'Evangile de J. C.

N'oubliez jamais, MES CHERS FRERES, que vous avez contracté ces obligations pour vous-mêmes. Vous avez autrefois promis, & vous vous êtes engagez de renoncer au Diable, de mourir au

peché, de vivre pour Dieu en J. C.

Voyez quelle a été vôtre vie, & vôtre conduite? Estes-vous morts au peché? Avez-vous vécu pour Dieu en J. C? Le peché n'a-t-il pas regné en vous?

C iij

N'y avez-vous pas abandonné souvent les membres de vôtre corps? N'avez-vous pas obéï aux desirs déreglez de vôtre cœur? Vôtre vie a t elle été la vie d'un Chrétien, d'un homme qui a fait profession d'être à Jesus-Christ? N'avez-vous pas rougi de son Evangile? Où est cette robe d'innocence dont vous avez été revétu? Comment vous êtes-vous acquitté de vos promesses? Vous serez jugez sur ces promeises. Prévenez ce jugement qui sera terrible à tous ceux qui n'auront pas conservé la grace de leur Baptême, & qui l'ayant perduë, ne l'auront pas recouvrée par une penitence proportionnée à leurs pechez. Pensez à ces veritez, mes chers Freres, & souvenez-vous tous les jours des promesses que vous avez faites en vôtre Baptême. Faites revivre en vous cet esprit primitif que vous y avez reçû, qui vous fasse mourir au peché, & vivre en Dieu.

L'Exhortation finie, le Prestre continuëra la Ceremonie,

& demandera à l'enfant.

N. Quid petis ab Ecclésia Dei ?

Le Parain répond, Fidem.

Le Prestre dira, Fides quid tibi præstat?

Le Parain, Vitam ætérnam.

Le Prestre, Si igitur vis ad vitam ingredi, serva mandáta. Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex totâ ánimâ tuâ, & ex totâ mente tuâ, & próximum tuum sicut teipsum.

Ensuite s'étant couvert, il soufslera trois sois contre le visage de l'enfant: Ce qu'il doit faire doucement, sans tirer son haleine du fonds de sa poitrine, & sans ouvrir la bouche plus grande qu'elle ne doit l'être pour la respira-

tion ordinaire, & dira ces paroles:

Recéde ab eo, (ou ab eâ) immunde Spiritus, & da locum Spiritui sancto Parácleto.

Le Cuvé fera ici avec le pouce de la main droite, deux Croix, l'une sur le front, et laure sur la poitrine N. Accipe corde +: fu talis esto mo

PRECES
exáudi;
cis Dominica
perpétuâ virti
rudimenta ser
rum ad regen
Per Christum
Ensurte ayantn

MNIPO mini not hunc fámulum (ou quam) a omnem cœcita láqueos Sátana aperi ei Dómin tiæ tuæ imbút fœtóribus cáre rum tuórum lérviat, & pro Christum Dóm

Il faut rema prononce le Non la teste, s'il est couvert.

Le Prestre ben été beni auparav ge plusieurs fois. devant l'Exorcij

35

de l'enfant par-dessus les langes, en disant :

N. Accipe signum crucis, tâm in fronte + quâm in corde +: sume sidem cœléstium præceptorum, & talis esto móribus, ut templum Dei jam esse possis.

Puis ayant ôté son Bonnet, il dira:

rs la

nc

gi n**t**

C-

es

à

ur

C-

e-&

us

us us

ies.

nle

82

le

25

ir

1-

SC

30

OREMUS.

PRECES nostras, quæsumus Dómine, clementer exáudi; & hung eléctum, (ou eléctam) N. Crucis Dominicæ impressione signatum, ou signatam) perpétua virtute custodi, ut magnitudinis tuæ glóriæ rudimenta servans, per custodiam mandatorum tuórum ad regenerationis glóriam pervenire mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ensuite ayantmis doucement la main sur la teste de l'enfant, il dira:

OREMUS.

MNIPOTENS sempitérne Deus, Pater Dómini nostri Jesu Christi, respicére dignare super hunc sámulum tuum, (ou hanc sámulam tuam) N. quem (ou quam) ad rudimenta sídei vocare dignatus es, omnem cœcitatem cordis expelle, disrumpe omnes laqueos Satanæ quibus súerat alligatus; (ou alligata:) aperi ei Dómine januam pietatis tuæ, ut signo sapiéntiæ tuæ imbûtus, (ou imbûta) ómnium cupiditarum sætóribus careat, & ad suavem odórem præceptórum tuórum lætus (ou læta) tibi in Ecclésia tua dessérviat, & prosiciat de die in diem. Per eumdem Christum Dóminum nostrum. B. Amen.

Il faut remarquer que toutes les fois que le Prestre prononce le Nom de Jesus, il doit faire une inclination de la teste, s'il est découvert; & ôter son Bonnet, s'il est couvert.

Le Prestre benit le sel, si ce n'est qu'il y en ait, qui ait eté beni auparavant; lequel peut servir pour le même usage plusieurs sois. Il le benit sans dire Oremus, parc devant l'Exorcisme on ne dit, ni Dominus vol

C iii

DU SACREMENT ni Oremus. Il commence l'Exorcisme du sel, en disant découvers:

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Re. Qui fecit cœlum & terram.

y. Sit nomen Domini benedictum.

Re. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

Puis il se couvre; & la main droite étenduë sur le sel, il dit:

XORCISO te, creatura salis, in nómine Dei
Patris omnipoténtis +, & in charitate Dómini
nostri Jesu Christi +, & in virtute Spíritus sancti +.

Exorciso te per Deum vivum +, per Deum verum
+, per Deum sanctum +, per Deum, qui te ad
tutélam humáni géneris procreávit, & pópulo veniénti ad credulitatem per servos suos consecrári præcépit; ut in nómine sanctæ Trinitatis efficiáris salutáre sacraméntum ad effugándum inímicum.

Le Prestre ôte son bonnet.

Proínde rogamus te, Dómine Deus noster, ut hanc creaturam salis sanctisticando sancti in fices, & benedicendo bene in dícas, ut siat ómnibus accipientibus perfecta medicina permanens in visceribus eórum, in nómine ejusdem Dómini nostri Jesu Christi, qui venturus est judicare vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. B. Amen.

Le Prestre jette de l'eau benite sur le set.

Aprés la Benediction du sel, il se couvre, en met un jeu dans la bouche de l'enfant, l'appellant par son nom, disant:

N. Accipe sal sapiéntiæ: propitiátio sit tibi in vi-

tam ætérnam. R. Amen.

Le Prestre dit, Pax tecum. R. Et cum spiritu tuo. Fuis se découvre, & dit.

OREMUS.

Deus universæ conditor veritatis, te súpplices exoramus, ut hunc m tuum, (ou famulam tuam) N. respicere dignéris propítántem, non bo expleátur vens, spe gau duc eum (ou o neratiónis lav num tuárum Christum Dó

Le Prestre se en disant :

Patris + exeas, & rece Dei N. Ipse e qui pédibus su génti dextera

Ergo maled tuam, & da h rem Jesu Chris céde ab hoc fá istum, (ou istan Christus ad sua

fontémque bap Il fait avec le l'enfant, au lieu n doit observer de n

Et hoc signu ejus damus, tu violáre. Per cú &. Amen.

Le Prestre se d l'enfant, & la 1

TERNA:
precor,
actorne Deus, au

gnéris propitius, & hoc primum pábulum salis gustántem, non diútius esurire permittas, quominus cibo expleátur cœlésti, quátenus sit semper spíritu servens, spe gaudens, tuo semper nómini sérviens. Perduc eum (ou eam) Dómine, quæsumus, ad novæ regeneratiónis lavácrum, ut cum sidélibus tuis promissiónum tuárum ætérna præmia cónsequi mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. Re. Amen.

Le Prestre se couvre ici, & étend la main sur l'enfant;

en disant:

it:

)ei

ini

+.

ad

ve-

ræ-

.lu-

ut

82

cci-

bus

rif-

læ-

2472

m >

vi-

11-

Xorciso te, immunde Spíritus, in nómine Patris +, & Fílii +, & Spíritus + Sancti, ut éxeas, & recédas ab hoc fámulo (ou ab hac fámula) Dei N. Ipse enim tibi imperat, maledicte damnáte, qui pédibus super mare ambulávit, & Petro mergénti dexteram porréxit.

Ergo maledicte Diábole, recognósce senténtiam tuam, & da honórem Deo vivo, & vero, da honórem Jesu Christo Fílio ejus, & Spiritui Sancto; & recéde ab hoc sámulo (ou ab hac sámula) Dei N. quia istum, (ou istam) sibi Deus, & Dóminus noster Jesus-Christus ad suam sanctam grátiam & benedictiónem,

fontémque baptismatis vocáre dignátus est.

Il fait avec le pouce un signe de Croix sur le front de l'enfant, au lieu marqué dans les lignes suivantes. Ce qu'il doit observer de même dans les autres endroits marquez.

Et hoc signum sanctæ Crucis + quod nos fronti ejus damus, tu maledícte Diábole numquam aúdeas violáre. Per cúndem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre se découvre, & met la main sur la tesse de l'enfant, & la touchant legerement, il dit:

OREMUS.

TERNAM ac justissimam pietatem tuam deprecor, Domine sancte, Pater omnipotens, ateme Deus, autor lúminis & veritatis, super hunc

famulum tuum, (ou hanc famulam tuam) N. ut dignéris illum (ou illam) illuminare lumine intelligentiæ tuæ: munda eum (ou eam) & sanctifica: da ei scientiam veram, ut dignus (ou digna) grátia Baptismi tui esfectus (ou effecta) teneat firmam spem, consilium rectum, doctrinam sanctam. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre s'étant couvert, met le bout de son Etolle sur l'enfant, & l'introduit dans l'Eglise, en disant :

N. Ingrédere in templum Dei, ut hábeas partem

cum Christo in vitam æternam. R. Amen.

Etant entré dans l'Eglise, il marche doucement jusques auprés des Fonts-Baptismaux, avec le Parain & la Ma. raine, & dit avec eux d'une voix intelligible, Credo &

Pater tout au long.

REDO in Deum, Patrem omnipotentem, creatórem cœli & terræ; & in Jesum Christum, Filium ejus Unicum, Dóminum nostrum: qui concéptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus, & sepultus; descéndit ad Inferos, tértià die resurréxit à mórtuis; ascéndit ad Cælos, sedet ad déxteram Dei Patris omnipoténtis; inde ventúrus est judicáre vivos & mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Eccléssam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remissionem peccatórum, carnis resurrectionem, vitam æternam. R. Amen.

ATER noster qui es in cœlis, sanctificétur nomen tuum; advéniat regnum tuum; fiat volúnras tua, sicut in cœlo & in terra; panem nostrum quotidiánum da nobis hódie; & dimítte nobis débita nostra, sicut & nos dimittimus debitóribus nostris; & ne nos indúcas in tentationem, sed libera nos

à malo. B. Amen.

Ensuite, ava étant convert

XORCI nómine mine Jesu Ch nostri, & in v hoe plásmate plum fanctum plum Dei vivi, eumdem Chris rus est judicár ignem. R. An

Le Prestre des demment avec le de sa bouche, oreilles & les n droite: Ephphét adaperire. Et al tu autem effuga judicium Dei.

Le Prestre essuy choir ou une servi interrogera ensuite

N. Abrenúntia Le Parain & l

1x renonce. D. Et ômnibus Le Parain & la

D. Et ómnibus Le Parain & la Le Prestre se déc prend de l'Huile a main droite, & en

sur la poitrine & le préparé & déconver DE BABTESME

Ensuite, avant qu'il approche tout-à-fait du Baptistaire, étant convert il dira encore cet Exorcisme.

Exorciso te, omnis Spíritus immunde, in nómine Dei Patris omnipotentis +, & in nómine Jesu Christi Fílii ejus +, Dómini & Júdicis nostri, & in virtúte Spíritûs + Sancti, ut discédas ab hoc plásmate Dei N. quod Dóminus noster ad templum sanctum suum vocáre dignátus est, ut siat templum Dei vivi, & Spíritus Sanctus hábitet in eo; Per eumdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

Le Prestre demearant toûjours couvert, prendra prudemment avec le poulce de la main droite, de la salive de sa bouche, dont il touchera en sorme de Croix les oreilles & les narines de l'Enfant; disant à l'oreille droite: Ephphéta +; à l'oreille gauche, quod est + adaperire. Et aux narines: In odorem + suavitatis; tu autem essugare, Diabole, appropinquabit enim

judicium Dei.

m

ur

m

res

la.

&

ea-

Fi

ép-

ne,

fe-

tà

Dei

VOS

Ec-

re-

am

10-

in-

Le Prestre essuyera sa main & son poulce avec un mouchoir ou une serviette; & demeurant toûjours couvert, il interrogera ensuite l'Ensant, l'appellant par son nom.

N. Abrenúntias Sátanæ? Renoncez-vous à Satan? Le Parain & la Maraine répondront: Abrenúntio, 1x renonce.

D. Et ômnibus opéribus ejus? Et à toutes ses œuveres? Le Parain & la Maraine: Abrenuntio, j'y renonce.

D. Et omnibus pompis ejus? Et à toutes ses pompes? Le Parain & la Maraine: Abrenuntio, j'y renonce.

Le Prestre se découvre, & donne son Bonnet au Clerc, prend de l'Huile des Catechumenes avec le poulce de sa main droite, & en fait une Onctions en forme de Croix sur la poitrine & les épaules de l'Enfant, qui doit estre présare & découvert, disant à la poitrine : Ego te linio

+ oleo salutis. Et entre les épaules : In Christo Jesu +Dómino nostro in vitam æternam. R. Amen.

Le Prestre essuye la poitrine & les épaules de l'Enfant, Jon poulce; puis il avertit le Parain de répondre pour l'Enfant sur les demandes qu'il va lui faire.

Le Prestre ôte l'Etolle violette, & en prend une blan-

she ensuite il fait l'interrogation suivante.

D. N. Credis in Deum Patrem omnipoténtem, Creatorem cœli & terræ? Croyez-vous en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre?

Le Parain & la Maraine répondent: Credo, j'y crois.

D. Credis in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, natum, & passum? Croyez-vous en Jesus - Christ Notre-Seigneur, qui est né, & qui a fouffert?

Re. Credo, j'y crois.

D. Credis in Spíritum sanctum, sanctam Ecclésiam Catholicam, Sanctorum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis refurrectionem, vitam æternam? Croyez-vous au Saint Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la remission des pechez, La resur ection de la chair, la vie éternelle?

R. Credo, j'y crois.

Le Prestre dit :

N. Vis baptizari? Voulez vous estre baptisé?

R. Volo, Je veux estre baptisé.

Le Prestre s'informera si l'Enfant n'a pas esté baptisé. L'Enfant doit estre tenu par le Parain & par la Ma- e ci una cum on

raine, lorsque le Prestre le baptisé.

Le Prestre prendra de l'Eau-Baptismale dans le Bepriflaire, & en versera trois fois en forme de Croix sur La teste de l'Enfant, avec un petit vase ou burette, & mme de Croix sur dira en même temps distinctement & avec attention.

N. Ego te baptiso in nómine Patris + (11 fela la V Dóminus vol '.premiere infusion) & Filii + (la seconde) & Spiritis+

Sancti, (la troisseme.) Amen.

si l'on doute qu ser de cette forn N. Si non es l e Patris 🛧, & Ensuite il prend lira l'Oraison sui s: ipse te liniat, ant en forme de Eus omni

Christi, qu ancto, quique d atórum, (c'est - chrismate salu ostro, in vitam Le Prestre dit ic Ensuite il essuye inte de l'enfant, s la met sur la tes

N. Accipe vest érferas ante trib ábeas vitam æté L'enfant recouver e allumé, que le

N. Accipe lámp ilis custódi Bapti t cùm Dóminus easque vitam æt um. R. Amen.

Toutes ces choses ile ae saint Jean e

Be Et cum spiri y.Initium sancti Si l'on doute que l'enfant ait été baptisé, le Prestre doit ser de cette forme.

N. Si non es baptizatus, ego te baptizo, in nomi-

e Patris 🛧, & Filii 🕂 , & Spiritus 🕂 fancti.

£,

47

18-

a,

ere

is.

m,

ous

ia

iam

iem

am?

boli-

hez,

5+

Ensuite il prendra du saint Crême avec le pouce, & lira l'Oraison suivante, & lorsqu'il prononcera ces paroles: ipse te liniat, il oindra le sommet de la teste de l'enlant en sorme de Croix.

Eus omnipotens, Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui te regenerávit ex aquâ & Spiritu ancto, quique dedit tibi remissiónem ómnium pecatórum, (c'est ici qu'il fait l'onttion,) ipse te liniat chrismate salútis, in eódem Christo Jesu Dómino ostro, in vitam ætérnam. R. Amen.

Le Prestre dit ici: Pax tibi. R. Et cum Spiritu tuo. Ensuite il essuye son pouce, & la partie qui aura esté

inte de l'enfant, se couvre, & prenant la coëffe blanche, I la met sur la teste de l'enfant, & dit:

N. Accipe vestem cándidam, quam immaculátam érferas ante tribúnal Dómini nostri Jesu Christi, ut ábeas vitam ætérnam. R. Amen.

L'enfant recouvert, le Curé presente à sa main un ciere allumé, que le Parain & la Maraine soûtiennent, & lit.

N. Accipe lámpadem ardéntem, & irreprehensiilis custódi Baptismum tuum, serva Dei mandata,
t cum Dóminus vénerit ad núptias, possis occurree ei una cum ómnibus Sanctis in aula cœlésti, haeasque vitam ætérnam, & vivas in sæcula sæculoum. R. Amen.

Jur Toutes ces choses faites, le Prestre met son Evolle en comme de Croix sur la teste de l'enfant, & recite l'Evanile de saint Jean en la maniere suivante:

a la & Dóminus vobiscum.

Re Et cum spiritu tuo.

y.Initium sancti Evangélii secundum Joannem

R. Glória tibi Dómine.

La mere & la no N principio erat Verbum, & Verbum erat apud oucher avec elles Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in prin, auroit de l'étou cipio apud Deum. Omnia per ipium facta funt, & ge assez avancé p sine ipso factum est nihil, quod factum est. In ipsocia mere doivent vita erat, & vita erat lux hóminum, & lux in ténebries principaux arti lucet, & ténebræ eam non comprehenderunt. Fuit holinte Religion, & mo missus à Deo, cui nomen erat Joannes: Hic venire, l'Oraison Dom in testimonium, ut testimonium perhibéret de lúmine Symbole des Apô ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed de l'Eglise; mais ut testimonium perhibéret de lumine. Erat lux vera i donner bon exer quæ illúminat cunnem hóminem veniéntem in hundnformément aux mundum. In mundo erat, & mundus per ipsum factu hrétienne, & de l est, & mundus eum non cognóvit. In própria venité, s'il commetto & sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepéras venoient à mou runt eum, dedit eis potestatem silios Dei sieri, his ques devoirs; vous sei credunt in nómine ejus, qui non ex sanguínibus, ne leur défaut & né que ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri pus venez de contr fed ex Deo nati funt. Et Verbum Caro factum ous allez signer con EST, & hábitavit in nobis, & vídimus glóriam ejus dus avez faites pou glóriam, quasi Unigéniti à Patre, plenum grátiæ & Vous avez contra veritatis.

R. Deo grátias.

Il dit en faisant baiser l'Etolle à l'enfant:

N. Vade in pace, & Dóminus sit tecum. Amen, age.

Ensuite il donne les avis suivans au Parain & à l'N'oubliez pas de

Maraine, en leur disant:

T. 7. O u s devez prendre un grand soin de l'enfant les nourrices Here de la Foyduquel vous vous êtes rendus garant Le Prestre ne doit p envers Dieu & envers l'Eglise : vous avez apporté u traine, qu'il n'ait écr pecheur, vous en remportez un Saint. Souvenez le livre des Bapté vous d'avertir le pere & la mere de l'obligation qu'il curé doit écrire lui ont de rendre graces à Dieu d'un bienfait si precieux ns l'Eglise, parce qu & des grandes misericordes qu'il leur a faites, de pre it dans le Ciel, il en server l'enfant jusques à sept ans de tous les danger Rituel, chap. des Fo qu'ils peuvent & doivent prévoir.

nfant, & avec le rte que vous ne p rce que cet empê

ere de ne pas confi sprés ces avertissemen

La mere & la nourrice ne doivent point le mettre oucher avec elles dans le lit, à cause du peril qu'il in auroit de l'étouffer. Lorsqu'il sera venu dans un & ge assez avancé pour pouvoir être instruit, le pere pse la mere doivent lui apprendre ou faire apprendre ories principaux articles de la Foy, les maximes de la ho inte Religion, & les principes de la vie Chrétienenie, l'Oraison Dominicale, la Salutation Angelique, ine Symbole des Apôtres, les Commandemens de Dieu sed de l'Eglise; mais ils auront encore plus de soin de era i donner bon exemple, pour lui apprendre à vivre un pnformément aux saintes maximes de la Morale che hrétienne, & de le corriger avec douceur & chaenité, s'il commettoit quelque faute. Que si ses papeas venoient à mourir, ou à ne point s'acquitter de ques devoirs; vous serez obligez en ce cas d'y suppléer ne leur défaut & négligence, par l'engagement que viri pus venez de contracter, en répondant pour l'enfant. rum ous allez signer comme cautions des promesses que jus pus avez faites pour cet effet.

a & Vous avez contracté une alliance spirituelle avec nfant, & avec le pere & la mere de l'enfant; en rte que vous ne pouvez vous marier ensemble, rce que cet empêchement rendroit nulvôtre ma-

en, age.

al Noubliez pas de recommander au pere & à la re de ne pas confier la nourriture de leur enfant ant les nourrices Heretiques & de mauvaises mœurs. Int le Prestre ne doit point laisser sortir le Parain & la la vaine, qu'il n'ait écrit leurs noms avec celui de l'enfant et se livre des Baptêmes, & qu'il ne les ait fait signer.

1'il Curé doit écrire lui-mesme autant qu'il pourra cet acte qu'il sur l'Eglise, parce qu'il signisse que le nom du baptisse et dans le Ciel, il en trouvera une formule à la sin de cet situel, chap. des Formules.

sprés ces avertissemens, le Prestre fermera les Fonts, 🕹

rapportera avec décence les Saintes-Huiles au lieu où il les aura prises, faisant marcher avant lui un Clerc.

S'il y avoir plusieurs enfans à baptiser à la fois, garçons ou filles, le Curé fera mettre les garçons à la droite, & les filles à la gauche, & tout ce qui est marqué devoir estre dit au nombre singulier, se dira au nombre pluriel, excepte l'interrogation du nom, le souffie, l'impression, & la marque doit à être baptis des croix, le toucher des narines & des oreilles avec la mendra un tems suffi salive, l'interrogation s'ils renoncent au Demon, à ses pomenfiruire des verite pes & à ses œuvres, l'onttion du saint Crême, & de l'huil ennes, particulieres des Catechumenes, l'interrogation de la foi du Symbole, l'incipaux Mysteres o des Catechumenes, l'interrogation de la joi un symbolic, in sont compris dans Baptesme, l'imposition de la robbe blanche, & la tradi de des Apôtres, il pour tion du cierge allumé qu'on doit donner à chacun, premie l'instruction & la rement aux garçons, & ensuite aux filles.

Si celui qu'on baptise, enfant ou adulte, étoit maladen Baptême; mais i de maniere qu'il y eût sujet de craindre qu'il ne mourn pera principalement : auparavant que le Baptesme fut achevé, le Prestre en dimer la crainte de D cas doit ômettre ce qui précede le Baptesme, & le baptist un du peché, & en jettant trois fois, ou mesme une seule fois de l'eau su es Peres de l'Eglise ay sa teste, en disant : Ego te baptizo in nomine Patris cette conduite à l'ég

& Filii, & Spiritus sancti.

S'il n'y a point d'eau Baptismale, & qu'il y ait peril, regle pour la condu Prestre doit se servir d'eau simple, & ensuite s'il y a saint Cresme, lui faire une onction sur la teste, en disant Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christ vertu de penitence,

&c. comme ci-dessus pag. 45.

Ensuite il lui mettra la petite robbe blanche sur la tespuits, comme sont l'él en disant: N. Accipe vestem candidam, & le cier ent du peché, tout allumé, en disant: N. Accipe lampadem ardentem. l'enfant survit, il suppléera les Ceremonies qu'il au ômises.

دوي

ince des autres verit

ne des vertus Chré atechumenes, qui do sit garder un Pasteur. oit des Adultes qui re baptisez. Il les ex

fera produire de vei ne au renoncement di & de ses vanitez, le ncement de la vie Ch , & la pratique des lelle enseigne. Saint A

remarque dans le Liv foy & d s œuvres ch on n'auroit pas i eçû ai ne des perfonnes marié proient pas voulu s'ab

ARTIC

ARTICLE XII.

Du Baptême des Adultes.

repte I quelque Adulte demandoit à être baptisé, le Curé c la tendra un tems luffilant pour pom instruire des veritez Chréhuildennes, particulierement des le, le rincipaux Mysteres de la Foi, radi ni sont compris dans le Symole de **s A**pôtr**e**s, il pourra diffeemie l'instruction & la connoisnce des autres veritez aprés aladem Baptême; mais il s'applinouri pera principalement à lui imen dimer la crainte de Dieu, l'aentifien du peché, & la prati-le des vertus Chrétiennes. au su Peres de l'Eglise ayant garatrisécerte conduite à l'égard des atechumenes, qui doit servir eril, regle pour la conduite que y a pit garder un Pasteur, à l'enoit des Adultes qui veulent fam te baptisez. Il les excitera à hrist vertu de penitence, & seur fera produire de veritables a teluits, comme sont l'éloignecier ent du peché, tout ce qui m. Itte au renoncement du mon-& de ses vanitez, le comencement de la vie Chrétien-, & la pratique des vertus felle enseigne. Saint Augusremarque dans le Livre de l foy & d s œuvres chap. 6. on n'auroit pas reçû au Bap-

I les

cons

r les

estre

de l'usage du mariage, les jours qui précedoient leur Baptême, que les Catechumenes de-voient passer en jeûnes, abstinences, bonnes œuvres, prieres, &c.

S'il venoit à tomber dans quelque danger de mort pendant le temps destiné pour l'instruire & le préparer au Baptême, le Curé pourra en ce cas avancer le Baptême, à cause du danger où il se trouveroit, & du desir veritable & sincere qu'il témoigneroit de le rece-voir,

Le Baptême des Adultes sera ordinairement administré par l'Evêque, & differé autant qu'il se pourra au Samedi-Saint, ou au Samedi de la Pentecôte , jours destinez par l'Eglise pour conferer le Baptême aux Adultes, selon son ancien usage, à moins qu'il n'y eût de grande**s** raisons pour l'avancer. Les Curez pourront faire garder des enfans nez quelques jours auparavant ces jours-là, qui ne courront point de peril de ce retardement, pour être baptisez aux jours de la Benediction des Fonts.

Ouoique les Adultes qui sont des personnes mariées qui à baptiser doivent être assistez moient pas voulu s'abstenir d'un Parain, ils répondront

D

meanmoins eux-mêmes aux de-mandes qui leur seront faites par ignorance, par erreur, e sera permis aux P par l'Evêque ou le Prêtre qui les baptisera, s'ils n'en sont empêchez par quelque obstacle qui ne leur permette pas de le pouvoir faire; comme s'ils étoient muets ou sourds, ou qu'ils n'entendissent pas la Langue du Pays. En ces cas un Parain ou Interprete répondra pour eux. Pour une plus grande reverence envers le Sacrement de Baptême, il sera bon de ne le conférer que le matin aux personnes qui seront à jeûn, & bien instruites à former des Actes de Contrition de leurs pechez.

Si parmi ceux qui se présentent pour être baptiscz, il s'en trouvoit de furieux, ou privez de sens, l'on ne les baptisera pas, à moins qu'ils n'ayent témoigné desirer le Baptême avant d'être tombez dans la folie, ou qu'ils n'ayent de bons intervales pendant lesquels ils demandent de le recevoir, en quel cas on pourra leur accorder; s'ils sont en état de phrenesie ou de folie depuis leur naissance, on agira avec eux comme avec les enfans.

Les Curez s'informeront diligemment de l'état & de la condition des Adultes qui se presenteront pour être baptisez, principalement quand ce seront des étrangers, de crainte qu'ayant déja reçû le Baptême, que l'Evêque ne jugcât à papter inimicos tuis ne le demandent encore par pos qu'on en usât autreme orem.

par impieté; ils rapportere langer les noms des le tout à l'Evêque, pour pret rsque les noms qui dre ses ordres, & se conduient été donnez, sero en une affaire de cette impo tance, suivant ce qu'il juge être le plus convenable.

A l'égard de ceux qui fero nez dans l'Heresie, ou quia ORDRE roient été baptisez par des H retiques, fi dans leur Baptên on n'a pas gardé la matiere la forme necessaire, le Près prendra soin de les instrui Baptesme des enf des principaux points de la f Catholique, principalement ceux qui ont servi de prete compagner, s'il se à la séparation de ceux de la stiques, il approche Secte; il les instruira aussi genoux, il fera sa Ceremonies du Baptême, leur antiquité & utilité, leur demandera plusieurs s s'ils veulent quitter l'Herell lui, il commencer rentrer dans le sein de l'Egli r les Pseaumes suit & faire profession de la F Deus in adjutórs Catholique; aprés qu'ils aut Dómine ad adju été suffisamment instruits, s Glória Patri, & détestent leurs erreurs, & sicut erat in pri paroître un veritable desit rentrer dans l'unité de l'Egli ANT. Effundam il leur marquera le jour indábimini ab ón quel ils se trouveront à l'Eg ominus. avec leur Parain & leur l raine, pour recevoir le Bap OMINE, Do me. Que si la matiere & la f me ont été bien gardées l'Heretique qui les a baptil Quóniam eleváta il suffira en ce cas qu'on los. plée les Ceremonies, à me Ex ore infantium

E Prestre ayan été dit ci-dessus folle, & d'un Plus ace de bien admin voir achevée, il se

est nomen tut

t, drés avoir été informé du fait. | les, ou ceux que les Heretiar, de sera permis aux Piêtres de ques imposent ordinairement rtero langer les noms des baptisez, aux personnes qu'ils baptisent, e pret rsque les noms qui leur au- & qui ne sont pas en usage ndui pat été donnez, seront ridicu- parmi les Catholiques. mpo

juge

i fero

des H

eur

XIII. ARTICLE

quia ORDRE POUR LE BAPTESME des Adultes.

aptên E Prestre ayant préparé toutes choses, comme il a tiere [Prèt été dit ci-dessus, pour l'administration au Sacrement instruis Baptesme des enfans, s'étant revétu d'un Surplis, d'une e la fulle, & d'un Pluvial de couleur violette, & se faisant préter compagner, s'il se peut, de plusieurs Clercs ou Eccle-de le stiques, il approchera les degrez de l'Autel, où s'étant mis aussi genoux, il fera sa priere à Dieu, pour lui demander la eme, ace de bien administrer un si grand Sacrement. Aprés lité, woir achevée, il se levera, & faisant un signe de Croix eurs se rlui, il commencera la Ceremonie, si le temps le permet, Herest des Poussesses suipanes reses ses Clares l'Eglir les Pseaumes suivans avec ses Clercs.

la P Deus in adjutórium meum inténde.

lsaure Dómine ad adjuvándum me festina.

aits, s Glória Patri, & Fílio, &c.
, & fi Sicut erat in princípio, &c.
desir Ant. Esfundam super vos aquam mundam, & jour undábimini ab ómnibus inquinamentis vestris, dicit l'Eg ominus.

PSALMUS 8.

OMINE, Dóminus noster * quam admirábile lest nomen tuum in universa terra! aptife Quóniam eleváta est magnificentia tua * super

à m Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem t à Propter inimicos tuos, * ut déstruas inimicum, & reme forem.

Quóniam videbo cœlos tuos, ópera digitórum tue Dóminus virtút rum:* lunam & stellas, quæ tu fundásti.

Quid est homo, quòd memor es ejus? * aut sile Glória Patri,

hóminis, quóniam vísitas eum?

Minuísti eum paulò minus ab Angelis, glórià honore coronasti eum : * & constituísti eum sup ópera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pédibus ejus, * oves & boveus.

univérsas, insuper & pécora campi.

Vólucres cœli, & pisces maris, * qui perámbula ando véniam, & iemitas maris.

Dómine Dóminus noster, * quam admirábile am dícitur mihi nomen tuum in universa terra!

Glória Patri, & Fílio, &c.

Sicut erat, &c.

PSALMUS 28.

FFERTE Dómino Filii Del: * afférte Dómintis. no Fílios aríetum.

Afférte Dómino glóriam & honórem, afférte D mino glóriam nómini ejus : * adoráte Dóminum Spera in Deo, c átrio sancto ejus.

Vox Dómini super aquas, Deus majestátis int Ad meipsum án nuit: * Dóminus super aquas multas.

Vox Dómini in virtúte: * vox Dómini in magnim à monte mód céntia.

Vox Dómini confringéntis cedros: * & confringérum. Dóminus cedros Líbani:

Et comminuet eas tanquam vitulum Libani: * diléctus quemádmodum filius unicórnium.

Vox Dómini intercidentis flammam ignis : vox I mini concutiéntis desértum, * & commovébit Doi Apud me orátio nus desertum Cades.

Vox Dómini præparantis cervos, & revelabit co Quare oblitus es dénsa: * & in templo éjus omnes dicent glórian do, dum afflígit r

Dóminus dilúvium inhabitare facit: * & sede Dum confringunt Dóminus rex in æternum.

enedicer pópulo Sicut erat, &c.

UEMADM aquárum:*

Sitívit ánima n Fuérunt mihi lá Hæc recordátu eam: * quóniam irábilis, usque ac

Quare tristis es

In voce exultation

utare vultus mei rea memor ero ti Abyssus abyssum

Omnia excélsa tu runt.

In die mandávit. nocte canticum ceptor meus es.

hi qui tríbulant m

n tue Dóminus virtútem pópulo suo dabit: * Dóminus enedicet pópulo suo in pace. file Glória Patri, &c. Sicut erat, &c. riâ PSALMUS 41. fup UEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum: * ita desiderat anima mea ad te, bov eus. Sitívit ánima mea ad Deum fontem vivum: * bula ando véniam, & apparébo ante fáciem Dei? Fuérunt mihi lácrymæ meæ panes die ac nocte: * oile un dícitur mihi quotídie : ubi est Deus tuus? Hæc recordátus sum, & effúdi in me ánimam eam: * quóniam transibo in locum tabernáculi adirábilis, usque ad domum Dei. In voce exultatiónis, & confessiónis: * sonus epu-Dón ntis. Quare tristis es ánima mea? & quare contúrbas rte D num Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi: * lutáre vultus mei, & Deus meus. is in Ad meipium ánima mea conturbáta est: * proprea memor ero tui de terra Jordánis, & Hermónagn im à monte módico. Abyssus abyssum invocat, * in voce cataractarum Omnia excélfa tua, * & fluctus tui fuper me tran: ni:*trunt. In die mandávit Dominus misericordiam suam: *
ox D
nocte cánticum ejus. Doi Apud me orátio Deo vitæ meæ: * dicam Deo, céptor meus es. pit co Quare oblitus es mei? * & quare contristatus inrian do, dum affligit me inimicus? sede Dum confringuntur ossa mea: * exprobraverunt hi qui tríbulant me inimíci mei.

D iii

Dum dicunt mili per singulos dies : * ubi est Deu ui est à baptiser tuus? quare tristis es ánima me, & quare conturba arçons ou filles, le

Spera in Deo, quoniam adhuc confitébor illi qua celui qui doit salutare vultûs mei, & Deus meus,

Glória Patri, &c.

Sicut erat, &c.

ANT. Effundam super vos aquam mundam, mundabímini ab ómnibus inquinamentis vestris, d cit Dominus.

Enfuire Kyrie eleyson, Christe eleyson, Kyrie ele fon. Pater noster.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS sempitérne Deus, qui dédifit substantia, & I fámulis tuis in confessióne veræ sidei, ætem Trinitatis glóriam agnóscere, & in potentia majest oncez vous à Sata tis adoráre unitátem; quæsumus, ut ejúsdem sid firmitate, ab omnibus semper muniamur adversis.

Oratio.

Desto supplicationibus nostris, omnipote Deus, ut quod humilitatis nostræ geréndu est ministério, tux virtutis impleatur effectu.

ORATIO.

A, quæsumus Dómine, elécto nostro, electæ nostræ,) (ou electis nostris,) ut sand edóctus, (ou edócta) (ou edócti) mysteriis, & rem cœli & terræ novétur, (ou renovéntur) fonte baptismatis, & int R. Credo, j'y Ecclésiæ tuæ membra numerétur (ou numeréntur). P. D. Credis in Je Christum Dominum nostrum, R. Amen,

Ensuite le Prestre ira à la porte de l'Eglise, où l'Adu pesus-Christ Not

es filles à la ganc Quo nómine v

Le Catechumene Le Prestre dira:

R. Fidem. Le Prestre. Fides

R. Vitam æte Le Prestre. Si vis

ata. Díliges Dó uo, & ex totâ án róximum tuum i

látis tota lex pend

num Deum in T eneréris, neque

intiam leparánd ha Fílii, ália Spir

Il l'interroge enf

R. Abrenúntio Le Prestre. Et c

auvres?

Re. Abrenúntio Le Prostre. Et of

ompes ? R. Abrenúntio Ensuite le Frestre

Credis in Deun

Dóminum nostrui

BAPTESME. Der mi est à baptiser se trouvera dehors. S'ils sont plusieurs turba arçons ou filles, les garçons se mettront à la droite, &

es filles à la gauche. Le Prestre étant couvert interro-

illi : ara celui qui doit estre baptisé, en ces termes :

Quo nómine vocáris?

Le Catechumene dit fon nom.

Le Prestre dira: Quid petis ab Ecclésia Dei?

R. Fidem,

m,

is, d Le Prestre. Fides quid tibi præstat ?

R. Vitam æternam.

e ele Le Prestre. Si vis habere vitam æternam, serva manáta. Díliges Dóminum Deum tuum ex toto corde uo, & ex totâ ánimâ tuâ, & ex totâ mente tuâ, & róximum tuum sicut teípsum. In his duóbus manlatis tota lex pendet & Prophetæ. Fides autem est, ut num Deum in Trinitate, & Trinitatem in unitate eneréris, neque confundendo personas, neque sublántiam leparándo; ália est enim persóna Patris, ha Fílii, ália Spiritûs fancti; sed horum trium una

dédiest substantia, & nonnisi una Divinitas.

etern Il l'interroge ensuite. N. Abrenuntias Satanæ? Re-

ajest oncez vous à Satan?

fid R. Abrenúntio, j'y renonce.

rsis. Le Prestre. Et omnibus opéribus ejus? Et à toutes e auvres?

bote R. Abrenúntio, j'y renonce.

ndu Le Prestre. Et omnibus pompis ejus? Et à toutes ses ompes?

R. Abrenúntio, j'y renonce.

, (Ensuite le Frestre l'interroge du Symbole de la Foy. and Credis in Deum Patrem omnipotentem, Creató-& r em cœli & terræ? Croyez-vous en Dieu le Pere, &?

int R. Credo, j'y crois.

). P D. Credis in Jesum Christum Filium ejus únicum, Dominum nostrum, natum & passum? Croyez-vous Adu n Jesus-Christ Notre-Seigneur, &c?

D iii

R. Credo, j'y crois.

D. Credis in Spiritum sanctum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis refurrectionem, vitam ætérnam? Croyez vous au S. Esprit, &c?

Re. Credo, j'y crois.

Ensuite il sonffle trois fois doucement contre le visage nostrum. R. A. du Catechumene, en disant ces paroles.

Recede ab eo, (ou ab ea) immunde Spíritus, & da ponce sur chacun locum Spiritui fancto Parácleto.

Là il fait un petit souffle contre le visage de celui qu'il crucem Domin

baptise en sorme de croix, disant:

N. Accipe Spíritum bonum per istam insufflatio præcepta. nem, & Dei benedictionem 4. Pax tibi. R. Et cum Spíritu tuo.

Ensuite il fait une Croix avec son pouce sur le front, & sur la poitrine d'un chacun des Catechumenes, en disant

N. Accipe fignum crucis, tam in fronte 4, quam in corde 🕂 : sume sidem cœléstium præceptórum, & talis esto móribus, ut templum Dei jam esse possis, Deum. ingressusque, (ou ingressaque) Ecclésiam Dei, evasisse te láqueos mortis: lætus (on læta) agnosce, hor jugum servitútis resce hæreticam pravitatem, respue nefarias sectas impiorum. (On peut exprimer icy le nom de la secte d'on il sort. Et si c'est un Insidele, dire, horrésce Idola, res pue Simuláchra,) cole Deum Patrem omnipotentem, + sancti, ut háb & Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui venturus est judicare vivos mortuos, & 1æculum per ignem.

Rt. Amen.

S'il y a plusieurs personnes à baptiser, le Prestre diratam tuam) N. C cette Oraison au nombre pluriel.

OREMUS.

E déprecor, Domine sancte, Pater omnipo-mandatorum tuó tens, ut huic fámulo tuo (ou fámulæ tuæ) N. veníre mereátur. qui (ôu quæ) in hujus sæculi nocte vagatur incertus R. Amen.

ac dúbius, (ou agnitionis tuæ tis óculis cordis & Filium in Pa atque hujus con fæculo perciper

Aprés cette Ora disant sur le fron Sur les oreilles:

Sur les yeux : ! tátem Dei.

Sur les narines : vitátis Christi sé Sur la bouche: Si Sur la poitrine

Sur les épaules

Et sur tout le c ther, & faisant totum in nómine cula fæculorum.

RECES not exáudi, & h eum (ou eam) sig túdinis glóriæ tua

DE BAPTESME. ac dúbius, (ou incerta ac dúbia,) viam veritátis, & siam agnitionis tuæ jubeas demonstrari: quatenus reseranem tis óculis cordis sui, te unum Deum Patrem in Filio, am! & Fílium in Patre cum Spíritu sancto recognóscat, atque hujus confediónis fructum, & hîc, & in futuro sæculo percipere mereatur. Per Christum Dóminum isage nostrum. R. Amen.

Aprés cette Oraison il fait le signe de la Croix avec le & da ponce sur chacun de ceux qui doivent estre baptisez, en disant sur le front: Signo tibi frontem +, ut suscipias

qu'il crucem Domini.

Sur les oreilles: Signo tibi aures +, ut audias divina atió præcépta.

Sur les yeux: Signo tibi óculos 4, ut vídeas clari-

tátem Dei.

cum

eva-

sur les narines : Signo tibi nares 🕂, ut odórem suasani: vitátis Christi séntias.

Juam sur la bonche: Signo tibi os 4, ut loquáris verba vitæ. m, & Sur la poitrine: Signo tibi pectus +, ut credas in ossis, Deum.

Sur les épaules: Signo tibi scápulas +, ut suscípias

hor jugum servitutis ejus.

ectas Et sur tout le corps, sans qu'il soit necessaire de le toud'ou cher, & faisant un signe de Croix, disant: Signo te rest totum in nomine Patris +, & Filii +, & Spiritus tem, 🕂 fancti, ut hábeas vitam ætérnam, & vivas in lænum cula fæculorum. Be. Amen. s, &

OREMUS.

RECES nostras, quæsumus Dómine, clementer exáudi, & hunc eléctum tuum, (ou hanc elecdirigiam tuam) N. Crucis Dominicæ, cujus impressióne eum (ou eam) signámus, virtute custódi; ut magnitúdinis glóriæ tuæ rudiménta servans, per custódiam ipo-mandatórum tuórum ad regeneratiónis glóriam per-Neveníre mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. rtus R. Amen.

OREMUS.

Eus qui humáni géneris ita es conditor, ut sis éciam reformátor, propitiáre pópulis adop. tívis, & novo testamento sobolem novæ prolis ad. scribe, ut quod Filii promissionis non potuérunt asséqui per natúram, gaúdeant se recepisse per grátiam. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ensuite imposant la main sur celui ou ceux qui doivent estre baptisez, il dira au nombre singulier ou pluriel.

OREMUS.

MNIPOTENS sempitérne Deus, Pater Dómini nostri Jesu Christi, respicere dignare super hunc fámulum tuum, (ou hanc fámulam tuam) N. quem (ou quam) ad rudimenta sidei vocáre dignátus es, omnem cœcitátem cordis ab eo (ou ab eâ) expelle: disrumpe omnes láqueos Satanæ, quibus fuerat colligátus, (ou colligáta): áperi ei, Dómine, jánuam pietatis tuæ; ut signo sapiéntiæ tuæ imbútus, (ou imbuta) ómnium cupiditatum fœtóribus careat, & ad suávem odórem præceptórum tuórum lætus (ou læta) tibi in Ecclésia tua desérviat, & proficiat de die in diem, ut idoneus (ou idonea) efficiatur accedere ad grátiam baptísmi tui percéptâ medicínâ. Per eumdem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre doit faire icy la Benediction du sel, pour mettre dans la bouche des Catechumenes, disant :

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Sit nomen Dómini benedictum.

Re. Ex hoc nunc & usque in seculum.

Il se couvre, & dit:

XORCIZO te, creatura salis, in nómine Dei Patris omnipoténtis +, & in charitate Dómini nostri Jesu Christi +, & in virtute Spiritus + sancti. Prestre avant de Ezorcizo te per Deum vivum +, per Deum verum l'oraison suivante +, per Deum sanctum +, per Deum + qui te ad

tutélam humá nienti ad credi cepit; ut in no táre facraméni

Il ôte son Box Proinde rog creaturam salis dicéndo 🕂 bei perfécta medid in nómine ejúl venturus est ju

Ensuite il pren met dans la boud

per ignem. Re.

N. Accipe sal ætérnam. R.

Le Prestre. Pa

Eus Pat ditor veri fámulum tuum cere dignéris pr gustantem, nor cibo impleátur fervens, spe ga Perduc eum (on regenerationis la missiónum tuáru Per Christum I

S'il y en a plusi Accipe sal, an J. patrum nostrór

Si c'est un Ca

BAPTESME.

tutélam humáni géneris procreávit, & pópulo venienti ad credulitatem per servos suos consecrari præcépit; ut in nomine sanctæ Trinitatis efficiaris salutáre sacramentum ad effugándum inimícum.

Il ôte son Bonnet.

Proínde rogamus te, Dómine Deus noster, ut hanc creaturam salis sanctificando + sanctifices, & benedicéndo + benedicas, ut fiat ómnibus accipiéntibus perfecta medicina, permanens in visceribus eorum, in nómine ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

Ensuite il prend avec le pouce & l'index du sel, & en

met dans la bouche du Catechumene, en disant :

N. Accipe sal sapiéntiæ: propitiátio tibi sit in vitam ætérnam. R. Amen.

Le Prestre. Pax tibi. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus Patrum nostrórum, Deus universæ cónditor veritatis; te súpplices exoramus, ut hunc famulum tuum, (u hanc famulam tuam) N. respicere dignéris propítius, & hoc primum pábulum salis gustantem, non diútius esurire permittas, quominus cibo impleatur cœlesti, quatenus sit semper spiritu pour servens, spe gaudens, tuo semper nómini sérviens. Perduc eum (ou eam) Dómine, quæsumus, ad novæ regenerationis lavácrum, ut cum fidelibus tuis promissionum tuárum ætérna præmia cónsequi mercátur. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

S'il y en a plusieurs à baptiser, on doit dire ces paroles? Accipe sal, au singulier sur chacun, & l'oraison, Deus

Dei patrum nostrórum, au nombre pluriel.

Si c'est un Catechumene qui vienne de l'insidelité, le ncti. Prestre avant de lui mettre du sel dans la bouche, dira um l'Oraison suivante.

ut op. ad-

afım.

rent

Dóper N.

náexerat nam

imad eta)

e in ad ům-

nint

ad

Deus, qui es, qui eras, qui pérmanes usque ad finem; & cujus origo nescitur, nec finis comprehéndi potest, te supplices invocámus super hunc fámulum tuum, (ou hanc fámulam tuam) N. quem (ou quam) liberásti de errôre Gentísium, & de conversatione turpissimà. Dignáre exaudire eum qui (ou eam qua) tibi cervices suas humísiat ad lavácri fontem, ut renátus (ou renáta) ex aquâ & Spiritu sancto, expoliátus (ou expoliáta) véterem hóminem, induat novum, qui secúndum te creátus est: accipiat vestem incorrúptam & immaculátam, tibíque Deo nostro servire mereátur. Per Christum Dóminum nostrum. Re. Amen.

S'ils sont plusieurs, cette Oraison se dit au nombre

pluriel.

20

Le Prestre dit ensuite sur celui qui doit estre baptisé, Ora elécte, (ou elécta) slecte génua, & dic, Pater noster; & aprés avoir prié & dit Pater noster jusqu'à libera nos à malo inclusivement, le Prestre ajoûte: Leva, comple orationem tuam, & dic amen; & celui qui

doit estre baptisé répond, amen.

Il dit aussi au Parain ou Maraine, Signa eum (ou eam); & à celui ou celle qui doit estre baptisé: Accede, Approchez; & le Parain avec le pouce le touche au front, en disant: In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti: de mesme le Prestre fait sur le front de celui qui doit estre baptisé, une croix, en disant: In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti; & dit la main étendue sur lui.

OREMUS.

Deus Jacob, Deus Jacob, Deus qui Moysi fámulo tuo in monte Sinaï apparussiti, & sílios Israël de terra Ægypti eduxisti, députans eis Angelum pietátis tuæ qui custodiret eos

die ac nocte: to gnéris fanctum custódiat, & h tuam) N. & pe tísmi tui. Per R. Amen.

R G O ma tiam tuam da honórem Jes & recéde ab ho quia istum (ou i Jesus Christus ac nem, fontémqu hoc signum sai damus, tu male láre. Per eúmde ventúrus est jud per ignem. Be

S'ils sont plusions au pluriel, la fin de l'Exorci

S'il n'y en a q Ora elécte, fle jusqu'à l'oraison vement, à la pla la main étendue

Eus imm tium, libe credéntium, rest hunc fámulum t (ou quæ) baptiss sequi grátiam sp cipe cum (ou es dicere: Pétite 8 die ac nocte: te quæsumus, Dómine, ut míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui similiter custódiat, & hunc sámulum tuum) ou hanc sámulam tuam) N. & perdúcat cum (ou eam) ad grátiam baptísmi tui. Per Christum Dóminum nostrum.

Rt. Amen.

Exorcismus.

R g o maledicte Diábole, recognósce senténtiam tuam, & da honórem Deo vivo, & vero: da honórem Jesu Christo Filio ejus, & Spiritui sancto; & recéde ab hoc fámulo Dei N. (ou hac fámula Dei) quia istum (ou istam) sibi Deus, & Dóminus noster Jesus Christus ad suam sanctam grátiam & benedictiónem, fontémque baptismatis vocáre dignátus est; & hoc signum sanctæ Crucis + quod nos fronti ejus damus, tu maledicte Diábole numquam aúdeas violáre. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

S'ils sont plusieurs Catechumenes, il doit dire les oraisons au pluriel, Orate elécti, fléctite génua, jusqu'à

la fin de l'Exorcisme, Ergo maledicte Diabole.

S'il n'y en a qu'un, il doit lui dire une seconde fois; Ora elécte, flecte génua, & dic Pater noster, &c. jusqu'à l'oraison Deus Abraham, Deus Isaac, exclusivement, à la place de laquelle il dira la suivante, ayant la main étendue sur lui.

OREMUS.

Deus immortale præsidium omnium postulántium, liberátio súpplicum, pax rogantium, vita credéntium, resurréctio mortuorum, te invoco super hunc sámulum tuum (ou hanc sámulam tuam) N. qui (ou quæ) baptismi tui donum petens, ætérnam consequi grátiam spirituáli regenerátione desiderat: áccipe cum (ou eam), Dómine, & quia dignátus es dícere: Pétite & accipiétis; quærite, & inveniétis

ne ad

ou faam

u-

m, exuat em

tro im.

obr**e**

isé ,

qu'à eva, qui

m); Ap-

nt,

qui ine duë

eus pa-

léeos pulsate, & aperiétur vobis, peténti præmium pórrige, ac jánuam pande pulsánti, ut ætérnam cœléstis lavácri benedictionem consecutus, promissa tui múneris regna percipiat. Qui cum Patre, & Spiritu fancto vivis & regnas Deus in fæcula fæculórum. R. Amen.

Exorcismus. Un maledicte Satana, adjuratus per nomen 🔼 æterni Dei, & Salvatóris nostri Jesu Christi Fílii ejus, cum tuâ victus invídià gemens, treménsque discéde: nihil tibi sit commune cum servo Dei N. (ou fámula Dei) (ou servis Dei, s'ils sont plusieurs) jam cœ. lestia cogitante, renunciaturo, (ou renonciaturæ) tibi & fæculo tuo, & beátæ immortalitáti victúro, ou victuræ). Da igitur honórem adveniénti Spirítui fancto, qui ex summa cœli arce descendens, perturbátis fraúdibus tuis, divíno fonte purgátum pectus, fanctificatum Deo templum & habitaculum perficiat, ut ab ómnibus pénitus nóxiis præteritórum críminum liberatus (ou liberata) servus Dei (ou famula Dei) grátias perenni Deo réferat semper Deo, & benedicat nomen sanctum ejus in sæcula sæculorum.

Rt. Amen.

Il doit encore dire ces paroles une troisiéme fois sur un seul: Ora elécte (ou elécta) flecte génua, dic Pater noster; (ou au pluriel, s'ils sont plusieurs, elécti, ou eléctæ, oráte, fléctite génua, dícite Pater noster), jusqu'à l'oraison Deus Abraham exclusivement : ensuite il dira la main étenduë sur lui ou sur eux.

Xorciso te, immunde Spiritus, in nómine Patris 4, & Filii 4, & Spiritus & sancti, ut éxeas, & recédas ab hoc fámulo Dei N. (ou hac fámulâ Dei). Ipse enim tibi imperat, maledicte damnáte, qui pédibus super mare ambulávit, & Petro mergénti déxteram porréxit.

Il repete ensuite tout l'Exorcisme, Ergo maledicte Diábole, comme il est dit ci-dessus.

Le Prestre dit sur la teste de cel

TERNA precor, aterne Deus, a fámulum tuum, eum (ou eam) Munda eum (o veram, ut dign grátiam Baptísm rectum, doctrina percipiéndam g num nostrum. B

S'il y a plusieur dra dire ces Exoro & au propre gen Ces choses étant

gauche la droite d bras, & le fait ci le bout de son Etoll

N. Ingrédere i benedictionem c hábeas partem c S'il y en a plusio riel: Ingredimini

Celui qui doit e prosterne sur le par & le Prestre impose le Symbole des Ape S'ils sont plusieu

semble.

REDO in Do _tórem cœli lium ejus Unicum tus est de Spirite

us est de Spíritu sancto, natus ex Marià Virgine:

Le Prestre dit l'Oraison suivante, en mettant les mains sur la teste de celui qui doit estre baptisé. OREMUS. TERNAM, ac justissimam pietatem tuam déctoprecor, Dómine sancte, Pater omnípotens, aterne Deus, auctor luminis & veritatis, super hunc fámulum tuum, (ou hanc fámulam tuam) N. ut dignéris eum (ou eam) illuminare lumine intelligentiæ tuæ. ilii Munda eum (ou eam) & sanctifica, da ei scientiam veram, ut dignus (ou digna) efficiátur accédere ad gratiam Baptismi tui; téneat firmam spem, consilium cœ. rectum, doctrinam sanctam, ut aptus (on apta) sit ad percipiendam gratiam tuam. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen. S'il y a plusieurs hommes ou femmes à baptiser, il faudra dire ces Exorcismes & ces Oraisons au nombre pluriel, us, & au propre genre. Ces choses étant achevées, le Prestre prend de sa main um gauche la droite de celui qui doit estre baptisé, proche du bras, & le fait entrer dans l'Eglise, ou bien lui donne enele bout de son Etolle, & l'introduit dans l'Eglise, en disant: N. Ingrédere in sanctam Ecclésiam Dei, ut accipias benedictionem cœlestem à Domino Jesu Christo, & un hábeas partem cum illo, & sanctis ejus R. Amen. ter S'il y en a plusieurs, il les introduit, en disant au pluriel: Ingredimini in sanctam Ecclésiam Dei, &c. jus-Celui qui doit estre baptisé étant entré dans l'Eglise, se e il prosterne sur le pavé, pour adorer Dieu; ensuite il se leve, & le Prestre impose la main sur sa teste, & recite avec lui ine le Symbole des Apôtres & l'Oraison Dominicale. ut S'ils sont plusieurs, ils se levent tous, & le recitent ennusemble. ite, REDO in Deum, Patrem omnipoténtem, creaer-_tórem cœli & terræ; & in Jesum Christum, Fílium ejus Unicum, Dóminum nostrum : qui concép-

Ti-**Stis** ıú-

en. nen

dif-(01

æ) ro,

ítui ur-

iat,

ei)

elé.

SACREMENT passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, & se. s'ils sont plusie pultus; descénait ad Inferos, tertia die resurrexit à l'Exorcisme au mortuis; ascendit ad Cælos, sedet ad dexteram Dei Ensuite il prend Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos ure que nous avo & mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ec. les narines, di cléssam Catholicam, Sanctorum communionem, re. A l'oreille droite missionem peccatórum, carnis resurrectionem, vitam nod est + ada æternam. R. Amen.

ATER noster qui es in cœlis, sanctificétur no ire, Diábole; ap men tuum; adveniat regnum tuum; fiat volun. Ensuite il interro tas tua, sicut in cœlo & in terra; panem nostrum Quis vocáris? quotidianum da nobis hódie; & dimitte nobis débita Il répond son no nostra, sicut & nos dimittimus debitóribus nostris; & N. Abrenúntia ne nos indúcas in tentatiónem, sed líbera nos a R. Abrenúntio à malo. R. Amen.

Ensuite le Prestre impose la main sur la teste de celui Abrenuntio, qui doit estre baptisé, & dit l'Exorcisme.

TEc te latet Satana, imminere tibi poenas, immis Et à ses pompes? nére tibi tormenta, imminére tibi diem judicil Abrenuntio, jy diem supplicii sempiterni, diem qui venturus est velus Puis le Prestre me clibanus ardens, in quo tibi atque universis Angelis des Catechumenes tuis præparatus sempiternus erit intéritus. Proindemierement à la p

damnate atque damnande, da honorem Deo vivo, & me de croix, en vero: da honórem Jesu Christo Fílio ejus: da honó Christo Jesu Do rem Spiritui sancto Parácleto, in cujus nómine at m. que virtute præcipio tibi, quicumque es, spiritus im ... Amen. munde, ut éxeas & recédas ab hoc famulo (ou al Pax tibi. R. Et hac fámula) Dei N. quem (ou quam) hodie iden il essuye son pouc Deus & Dóminus noster Jesus Christus ad suam san ec du coton, ou de ctam grátiam & benedictionem, fontemque baptil exi immunde spir

matis dono vocáre dignátus est, ut siat ejus templum ro. Fuge immund per aquam regenerationis in remissionem omnium Filio ejus. Recéd peccatorum, in nomine ejusdem Domini nostri Jed iitui sancto Para Christi, qui venturus est judicare vivos & mortuos quand ils sont pl

& fæculum per ignem.

Rt. Amen.

odorem 🚣 fa

Et ómnibus opé Et ómnibus pon

me onetion se fass it ensuite celui qu

Le s'ils sont plusieurs, il impose la main sur chacun, &

xit a tl'Exorcisme au nombre plu iel.

Dei Ensuite il prend avec le pouce de sa salive, de la marivos iere que nous avons dite ci-dessus, lui touche les oreilles à Ec. les narines, disant:

, re. A l'oreille droite, Ephphéta +: à l'oreille gauche,

itam nod est + adapérire; & en touchant les narines, odorem + suavitatis, il ajoûte: Tu autem essur no-ire, Diábole; appropinquábit enum jadícium Dei.

olún. Ensuite il interroge celui qui doit estre baptisé.

trum Quis vocáris? Quel est vôtre nom?

ébita Il répond son nom?

is; & N. Abrenúntias Satanæ? Renoncez-vous à Satan?

nos a R. Abrenúntio, j'y renonce.

Ét ómnibus opéribus ejta ? Et à ses œuvres ?

celui Abrenuntio, j'y renonce.

Et ómnibus pompis ejus?

immi Et à ses pompes?

adica, Abrenúntio, j'y renon....

velut Puis le Prestre met le pouce de la main droite dans l'huingelis des Catechumenes, & oint celui qui doit estre baptisé, oinde emierement à la poitrine, ensuite entre les épaules, en 0, & me de croix, en disant: Ego te linio óleo salútis inono Christo Jesu Dómino in nostro, in vitam ætérne at m.

is ime. Amen.

ou al Pax tibi. R. Et cum spíritu tuo.

iden Il essuye son pouce, & les parties qui ont été ointes,

n san et du coton, ou de l'étoupe: puis il dit:

aptilexi immunde spíritus, & da honórem Deo vivo & plum 10. Fuge immunde spíritus, & da locum Jesu Chrinium Fílio ejus. Recéde immunde spíritus, & da locum i Jest iritui sancto Parácleto.

tuos Quand ils sont plusieurs à baptiser, il faut que cette me onetion se fasse sur chacun en particulier; on conit ensuite celui qui doit estre baptisé au Baptistaire.

DU SACREMENT

Lorsqu'il y est arrivé, le Prestre l'interroge.

Quis vocaris? Quel est votre nom?

Il repond fon nom,

N. Credis in Deum Patrem omnipotentem, cres finchi. Puis il tórem cœli & terræ?

Croye -vous en Dien le Pere, &?

R. Credo, j'y crois.

Credis in Jesum Christum, Filium ejus únicum Dominum nostrum, natum & passum?

Croyez-vous en Jesus-Christ Notre-Seigneur, &c?

Re. Credo, j'y crois.

Credis in Spíritum fanctum, fanctam Eccléfiam (thólicam, fanctórum communiónem, remissione peccatórum, carnis refurrectionem, & vitam æternam

Croyez-vous au S. Esprit, &c?

Re. Credo, j'y crois.

N. Quid petis? Que demandez vous?

R. Baptismum, Le Bapteme.

N. Vis baptizari, Voulez-vous estre baptisé?

R. Volo, je veux estre baptisé.

Le Parain & la Maraine touchent ensemble celui qui cest b doit estre baptisé, lui découvrent la teste, & détache our se revestir d les habits qui sont vers le coû, le Prestre prend de l'e lessus ses habits, Baptismale avec un petit vase, & il la répand sur la un restre un cierge inclinée de celui qui doit estre baptisé, en faisant mui donnant: infusions en forme de croix, disant.

N. Ego te baptizo in nómine Patris +, (à ce metultodi baptism il fait la premiere infusion en forme de croix,) & Filii-Dominus vener (là il fait la seconde,) & Spiritus La sancti, (il fait ula cœlesti, in

la troisiéme.)

Si l'eau Baptismale qui coule de la teste du baptis usqu'à la fin de l n'étoit pas reçue dans le trou qui conduit dans la Piscu eccura la Confirm il faudra qu'il y ait un petit bassin pour la recevoir, et Le Prestre lui d jetter ensuite dans la Piscine. S'il y a plusieurs person son nom, & lui d à baptisser, elles seront interrogées & baptisées séparémen N. Vade in p. les hommes auparavant, & les femmes ensuite. S'il s'il y a un Ev

en doute probab Inptisée, le Pre te baptizo in & oindra la te croix, en disant Eus on

Christi, lancto, quíque catórum, iple t Christo Jesu D R. Amen.

Pax tecum.

Aprés cela il e relotton d'étoupe tise un petit ling blanche, s'il y en N. Accipe ve perferas ante tr

hábeas vitam æi

N. Accipe lán

Le Neophyte doi

un doute probable que la personne qui se presente, ait été Inplisée, le Prestre doit dire : Si non es baptizatus, ego te baptizo in nómine Patris, & Filii, & Spiritus n, crea fincti. Puis il mettra le pouce droit dans le saint Crême. o oindra la teste de celui qui est baptisé, en forme de

croix, en disant:

Eus omnipotens, Pater Dómini nostri Jesu micum / Christi, qui te regeneravit ex aquâ & Spiritu fancto, quíque dedit tibi remissiónem ómnium peccatorum, ipse te liniat chrismate salutis, + in eodem Christo Jesu Dómino nostro, in vitam æternam.

R. Amen.

5.2

iam C

issione: Pax tecum. Re Et cum spiritu tuo.

Aprés cela il essuye son pouce & la partie ointe avec un ternam pelotton d'étoupe, ou autre chose, met sur la teste du bapuse un petit linge blanc, & le revest encore d'une robbe blanche, s'il y en a de préparée pour cela, en disant:

> N. Accipe vestem cándidam, quam immaculátam, perferas ante tribunal Domini nostri Jesu Christi, ut

labeas vitam æternam. R. Amen.

celui de Celui qui est baptisé ayant quitté ses anciens vestemens létache our se revestir de cette robe blanche, ou l'ayant mise parde l'u lessus ses habits, recevra en même temps de la main du er la marestre un cierge allumé en la main droite, qui dira en ant tra ui donnant:

N. Accipe lámpadem ardéntem: irreprehensíbilis à ce m tustodi baptismum tuum: serva Dei mandata, ut cum Fílii Dóminus vénerit ad núptias, possis ei occurrere in il fait ula cœlesti, in vitam æternam. R. Amen.

Le Neophyte doit garder dans ses mains le cierge allumé baptin usqu'à la fin de la Ceremonie, excepté dans le temps qu'il Pisit ecevra la Confirmation, s'il la doit recevoir.

r, O Le Prestre lui donne la paix à la fin, en l'appellant par

ersonn on nom, & lui disant:

N. Vade in pace, Dóminus sit tecum. R. Amen, S'il S'il y a un Evêque qui puisse commodement lui don-

ner la Confirmation, il la doit recevoir, étant mieux qu' la recoive d'abord aprés le Baptême.

Si l'heure étoit convenable, on pourroit dire la Messe, dondra aux dema le Neophyte affistant, pourroit recevoir le tres-faint Saca

ment de l'Eucharissie.

Le Prestre écrira dans le Registre des Baptêmes, le no de l'Adulte baptisé, & lui fera signer l'Acte de son Ba tême avec deux témoins, son Parain & sa Maraine.

ARTICLE XIV.

ORDRE POUR SUPPLEER LES CEREMONIE qui auroient été ômises dans le Baptême, conferé dans une urgente necessité.

C'IL est constant que celui qu'on presente à l'Egli Fils, & du Saint (foit qu'il foit enfant, ou adulte) ait reçu le Bapi me, sans qu'on ait rien ômis de ce qui appartient alle sence de ce Sacrement, & qu'il ne restat plus qu'à supple les Ceremonies sans lesquelles il a recu le Baptesme, DUISQUE vous Prestre en ce cas fera toutes les choses, & prononcera u tes les paroles qui sont contenues dans ce Rituel, pour Baptesme solemnel d'un enfant, à la reserve de ce suit, Vis baptizari? qu'il ne prononcera point, étant in tile de demander à un enfant, ou à ceux qui le prése tent, s'il veut estre baptisé, lorsqu'il l'a été, & qu ne doit pas le baptiser.

Il s'abstiendra aussi de verser l'eau sur la teste de le fant, & de prononcer ces paroles : Ego te baptizo, & en quoi consiste l'essence de ce Sacrement, qui ayant déja reçu, ne doit jamais estre reiteré; mais aussiaprés la profession de foy, il fera l'onction avec le sa Crême, & suppléra les autres Ceremonies à la manie; de vivre en vr accontumée, en changeant cependant quelques Oraisons

Exorcismes, comme il est marqué ci-dessous.

Le jour étant venu, & la personne arrivée à l'Egle recevoir attireror

ec ceux qui la do demandera son n fur lesquelles il lui qui a l'age, rép ine repondront po a le Prestre.

Le Prestre. N. Q L'Adulte répond. Ce qui manque e l'Eglise Catho i est la seule vra nner à ceux qui Le Prestre. Avezl'Adulte. Je le cre nes dignes de f Le Presere dit en

du Fils, & du S e une seconde fe Sacrement. Nou mies que vous n' tholique a toûjou ix qu'elle admet vant Dieu par qu ft par contrainte quelque avantage ttirer la miserico iez qu'attirer sa cere d'être tout

épouse, tout ce ttaire; & les Cere

de Dieu.

BAPTESME. ce ceux qui la doivent présenter; si c'est un Adulte, il omdra aux demandes que lui fera le Prestre, lorsqu'il den andera son nom , & qu'il l'interrogera sur les chosur lesquelles il doit l'interroger, étant necessaire que le na lui qui a l'âge, réponde lui-mesme. Le Parain & la Mane répondront pour les enfans aux demandes que leur

a le Prestre. Le Prestre. N. Que demandez-vous?

L'Adulte répond.

12 Baj

Ce qui manque à l'integrité de mon Baptême, & e l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, NIL, est la seule vraye Eglise de Dieu, a coûtume de e, Inner à ceux qui sont baptisez dans sa communion. Le Prestre. Avez-vous été baptisé au nom du Pere, Fils, & du Saint-Esprit?

Bapil l'Adulte. Je le crois, pour l'avoir oui dire à des per-

t à l'ines dignes de foy.

(upple Le Presere dit ensuite un petit mot d'exhortation.
(inple Dus ou E vous avez été baptisé au nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit, vous ne le pouvez pas era u du Fils, & du Saint Esprit, vous ne le pouvez pas pour e une seconde fois, l'Eglise désendant de résterer sacrement. Nous n'avons qu'à suppléer les Ceremies que vous n'avez point reçûes, & que l'Eglise ant in prése tholique a toûjours employées dans le Baptême de me qu'elle admet à sa communion. Pesez donc bien unt Dieu par quel motif vous venez à l'Eglise; si de la st par contrainte, par crainte, ou par l'esperance 0, & quelque avantage temporel. Si cela étoit, au lieu ant luirer la misericorde de Dieu sur vous, vous ne est qu'attirer sa colere; mais si c'est par un desir le sai cere d'être tout à J. C. & de ne vivre que pour nanie, de vivre en vrai enfant de l'Eglise Catholique sons l'épouse, tout ce que nous allons faire vous sera utaire; & les Ceremonies du Baptême que vous all'Egl recevoir attireront sur vous de plus en pas la grade Dieu.

Le mesme ordre, qui est marqué pour le Baptesme sole nel des enfans, doit estre gardé, lorsque l'on supplée dit: Ceremonies du Baptesme, soit d'un enfant, soit d'un Ad te, en changeant seulement les choses qui suivent.

Auparavant que le Prestre mette du sel dans la bond de celui qui est baptisé, il impose les mains sur sa teste.

disont . OREMUS.

MNIPOTENS sempiterne Deus, Pater D mini nostri Jesu Christi, respicere dignare su hunc fámulum tuum, (on hanc fámulam tuam) N. que L precor, I (on quam) ad rudimenta sidei vocáre dignátus terne Deus, auto omnem cœcitatem cordis expelle, disrumpe om nulum tuum, (ou láqueos Sátanæ quibus fuerat alligátus; (ou alligát ou eam) illumina aperi ei Dómine jánuam pietatis tuæ, ut signo sapida eum (ou eam) tiæ tuæ imbútus, (ou imbúta) ómnium cupiditán fætóribus cáreat, & ad suávem odórem præcep rum tuórum lætus (ou læta) tibi in Ecclésia tua d sérviat, & proficiat de die in diem, ut idoneus idonea) sit frui gratia Baptismi tui quem suscep ostrum. R. Ame salis percéptà medicinà. Per eumdem Christum D minum nostrum. R. Amen.

Ensuite aprés avoir mis un peu de sel dans la bouche celui qui reçoit les Ceremonies du Baptême, il dit : Accepanger dans l'Exo sal sapientiæ, propitiátio tibi sit in vitam æterna ulum perfécit, &

Re. Amen. OREMUS. Eus Patrum nostrórum, Deus universæ co ditor veritatis, te supplices exoramus, ut lu le Prestre sera cette famulum tuum, (on hanc famulam tuam) N. respice TES TRES-C dignéris prophers, & hoc pábulum falis gustántem r diútius esurire permittas quóminus cibo implei eremonies que l' cœlesti, quatenus sit semper spíritu servens, spe gacrement de Bap dens, tuo semper nómini sérviens; & quem (ou qua ad novæ regenerationis lavacrum perduxísti, qua ules à celui qui l mus Domine, ut cum fidelibus tuis promission le a toûjours été tuárum ætérna præmia cónsequi mereátur. Per Cleçû le Baptême tum Dominum nostrum. R. Amen.

Ensuite il fait le s

Et hoc signum jus damus, tu m polare. Per eund k. Amen.

Ayant mis la ma

TERNAM t dignus (ou dign ulcépit, téneat fin frinam sanctam, am grátiam bapi Quand on supple ème des Adultes, o narquer qui doiver

V Prieres, O e Sacrement; e

est dit, habitácu

est dit ce mot, ut

te baptisez par

ne sola Ensuite il fait le signe de la Croix sur le front du Baptisé,

pplée dit:

in Ad Et hoc signum sanctæ Crucis +, quod nos fronti jus damus, tu maledicte Diábole numquàm aúdeas a bom folare. Per eundem Christum Dominum nostrum. teste, k. Amen.

Ayant mis la main sur sa tête, il dit cette Oraison.

OREMUS.

er D re sup Ternam ac justissimam pietatem tuam dé-J. que precor, Domine sancte, Pater omnipotens, atus eterne Deus, autor luminis & veritatis, super hunc saomi nulum tuum, (ou hanc famulam tuam) ut dignéris eum ligat ou eam) illuminare lumine intelligentiæ tuæ, munsapit a eum (ou eam) & sanctifica, da ei scientiam veram, ditau t dignus (ou digna) sit frui gratia Baptismi tui quem ecept ssépit, téneat sirmam spem, consilium rectum, dotuâ strinam sanctam, ut aptus (ou apta) sit ad retinén-neus am grátiam baptismi tui. Per Christum Dóminum ascep ostrum. R. Amen.

um D Quand on supplée les Ceremonies ônises dans le Bapème des Adultes, outre les choses que nous venons de repuche parquer qui doivent estre changées, il y a encore cecy à Acchanger dans l'Exorcisme, Audi maledicte Satana, où ern est dit, habitaculum perficiat, il faut dire, habitaulum perfécit, & dans l'Exorcisme, Nec te latet, où

læ ce est dit ce mot, ut fiat, il faut mettre, ut sieret. at ha Le Prestre fera cette Exhortation à la sin des Ceremonies.

Es TRES-CHERS FRERES, encore que les Prieres, Onctions, Exorcismes, & les autres plea leremonies que l'Eglise observe, en administrant le be g acrement de Baptême, ne soient pas de l'essence de qua de Sacrement; elles sont touterois si saintes & si qua de sà celui qui les reçoit, que la pratique de l'Esión de la toûjours été de les suppléer à ceux qui avoient r Cleçû le Baptême en peril de mert, ou qui avoient te baptisez par des Heretiques Cette Epouse de

J. C. a toujours été persuadée que le Baptêms n'étoit pas entier, lorsqu'il étoit dénué de ces sain tes Ceremonies. Il est donc important de ne les poir ômettre, pour rendre les baptilez participans de tou tes les graces que Dieu veut répandre sur eux pa la vertu de ce Sacrement, & par la sainteté de ce Ceremonie. Apostoliques. Elle employe encore le Exercismes à l'egard de ceux qui ont été baptises afin d'oter à cet ennemi commun de notre salut toute la force qu'il pourroit avoir contre eux:le Exorcismes étant comme des chaînes avec lesquelle l'Eglise lie cet esprit de superbe dans l'Enser, pou l'empêcher de nuire à ses enfans. Elle juge aussi propos de leur donner le nom de la Mere de Dieu ou de quelque autre Saint, afin de les inviter par souvenir du nom qu'ils portent, à imiter les vertu de leurs Patrons, & à se mettre sous leur protection poar obtenir par leurs prieres la grace de ne poin violer la sainteté de leur Baptême. Elle leur met d sel dans la bouche, pour leur apprendre que la sa gesse de les enfans consiste à se garantir de la cor ruption du siecle. Elle imprime le signe de la Croi sur leur front, & sur leur poitrine, pour leur fair connoître que c'est par la vertu du mystere de Passion & de la Mort de Nôtre Seigneur J. C. qu a été accompli sur la Croix, qu'ils ont été délivre de la servitude du peché, & remis en la liberte de enfans de Dieu. Les saintes Onctions qu'elle applique T orsque l'Evé sur les parties différentes de leur corps, niontres préparera s que ce corps qui avoit perdu la force & sa vent pour servir à la justice & à la sainteté, reçoit sa pre une Aube, une C miere vigueur par ces divines Onctions. La Robbe blanche dont elle les couvre, désigne la sainter Ecclesiassiques que qu'ils ont reçue par ce Sacrement, & qu'ils doiven vient à l'Eglise, conser ser tout le temps de leur vie, pour la repret va à son siège, senter sans tache au jour du Jugement : enfin elle Il marche ensui.

leur met un c tir qu'ils doive prit, la lumier ples qui doive

Si c'est un A. dresser à lui, en 'Е s т à v connoître de Dieu, de v dans l'unité de cordé les Ceres me, & de vous assurance de vô à éviter avec gi damner les He chûte ne rendî premier. Dieu

Le Prestra écri l'enfant ou de l' monies du Bapte

ORDRE qui doivent adminif

c'est-à-dire, un P

L'Evêque rev

leur met un cierge allumé à la main, pour les avertir qu'ils doivent joindre à la foy qui éclaire leur esprit, la lumiere des bonnes œuvres & des bons exemples qui doivent éclater aux yeux des hommes.

Si c'est un adulte revenu de l'Heresie, on pourra s'a-

dresser à lui, en desant.

otêm:

fain

point

e tou.

x par

de ce

re le

ptife

laiut

 $\mathbf{i}\mathbf{x}:\mathsf{le}$ juella

, pou

ulli Dieu

par

vertu

ection

poin

net d

la fa a cor Cro r fair

de

livre

re de

obbe

L'Est à vous présentement, mon Frere, à reconnoître combien vous êtes obligé à la bonté de Dieu, de vousavoir inspiré le dessein de rentrer dans l'unité de l'Eglise Catholique, de vous avoir accordé les Ceremonies qui manquoient à vôtre Baptême, & de vous avoir donné par ce moyen une entiere assurance de vôtre salut. C'est ce qui doit vous engager à éviter avec grand soin toute fausse doctrine, & à condamner les Heresies, de crainte qu'une nouvelle rechûte ne rendît vôtre dernier état plus funeste que le premier. Dieu vous en préserve par sa misericorde.

Le Pr. stra écrira dans le Registre des Baptêmes le nom de l'enfant ou de l'Adulte, auquel on aura supplée les Ceremonies du Baptême. Le Parain & la Maraine signeront.

ARTICLE

ORDRE DES CEREMONIES qui doivent être observées, lorsque l'Evêque administre le Sacrement de Baptême.

plique Torsque l'Evêque baptisera le Maître des Ceremonies neren I préparera sur le grand Autel les habits Pontific. :: ; vert c'est-à-dire, un Pluvial violet, une Etolle de même couleur, a pre une Aube, une Cointure, un Amiet, & une Mitre simple.

L'Evêque revétu de son Rochet, & précedé de quelques ntet Ecclesiastiques qui doivent se trouver à cette Ceremonie, piven vient à l'Eglise, fait sa priere devant le grand Autel, puis epret va à son siege, où il est revestu de ses habits Pontificaux. a ell Il marche ensuite à la porte de l'Eglise, precedé de sa Crosse, à moins qu'il ne la tienne à la main, ayant deux Assistans à ses côtez, qui élevent le Pluvial par-devant, précedé des Ecclesiastiques, & suivi de ceux qui le servent; dont l'un porte le livre, l'autre le bougcoir, l'autre le Gremia!, & l'autre, la Mitre.

L'Evêque étant arrivé à la porte de l'Eglise, s'assed sur un fauteuil préparé, & se place de maniere qu'il ait le visage tourné vers la porte. L'Evêque demeurant assis avec la Mitre, fait les premieres demandes, il se leve sans quitter la Mitre, pour dire ces paroles: Recède ab eo, &c. pag. 38. & pour soufster contre le visage de l'enfant; ensuite s'assed pour faire les signes de Croix.

Il est debout, & sans Mitre, lorsqu'il dit les Oraisons, au commencement & à la fin de la Benediction du sel: il s'assied & reçoit la Mitre, pour mettre du sel beni dans

la bouche de l'enfant.

Il est debout avec la Mitre lorsqu'il fait les Exorcismes, lorsqu'il met de la salive aux oreilles & aux narines de l'enfant, & qu'il le fait entrer dans l'Eglise.

L'Evêque étant arrivé aux Fonts, s'assed pour faire les

demandes. Un Clerc met le Gremial sur ses genoux.

N. Abrenúntias Sátanæ? pag. 43.

L'Evêque éant debout, & retenant la Mitre, fait les onctions de l'huile des Catechumenes à la poitrine & entre les deux épaules de l'enfant, & essuye son pouce avec de la mie de pain, & un des assistans de l'Evêque ôte la Mitre.

L'Evêque se leve pour prendre une Etolle & un Pluvial de couleur blanche, puis il s'assied; on lui met la Mitre, &

il fair les demandes. pag. 44.

N. Credis in Deum Patrem &c? Vis baptizari? Il verse l'eau, étant debout, fait l'on stion avec le saint Cresme, aprés qu'on lui a remis le Gremial sur les genoux, donne la coëffe blanche, & le cierge allumé: & dit, Vade in pace, &c.

Il se leve & s'en retourne dans le même ordre qu'on

avoit gardé en venant.

DELA du Baptên la veille d d'eau beni

REMIE

Baptistais

Prestre avec de

tres Prestres, é

portans des cien

les vaisseaux

menes, descend

le petit Autel

Litanies des Si

mes; & avant

doit dire par d Ut fontem : lem, benedice

on peut dire dans le Missel Kyrie eleyson do in Deum; claire & distin

y. Apud te

Re. Et in lui

y. Dómine

R. Et clamo

y. Dóminu

R. Et cum

ARTICLE XVI.

DE LA BENEDICTION DE L'EAU du Baptême hors les jours du Samedi-Sunt, & de la veille de la Pentecote, lorsqu'il no reste plus d'eau benite & consacrée.

REMIEREMENT, on doit laver le vaisseau du Baptistaire, & le remplir d'une eau tres-claire. Le Prestre avec deux Clercs, ou bien mesme accompagné d'autres Prestres, étant précedé de la Croix, avec deux Clercs portans des cierges, & le I huriferaire portant l'Encens avec les vaisseaux du saint Cresme & de l'huile des Catechumenes, descend dans la fontaine; & là, ou bien devant le petit Autel qui doit estre dans le Baptistaire, il dit les Litanies des Saints, qui se trouvent aprés les sept Pseaumes; & avant le verset, Ut nos exaudire dignéris, it doit dire par deux sois ce verset.

Ut fontem istum ad regenerándam tibi novam prolem, benedicere +, & conserváre + dignéris. Re. Te

rogámus audi nos.

On peut dire des Litanies plus courses, comme il est dit dans le Missel au Samedi-Saint; & ayant dit le dernier Kyrie eleyson, le Prestre doit dire, Pater noster & Credo in Deum; & tout ce qu'il dira, le dire d'une voix claire & distincte; aprés quoy il doit ajoûter.

y. Apud te, Domine, est fons vitæ.

R. Et in lúmine tuo vidébimus lumen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Be. Et clamor meus ad te vénias.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

mes, es de

re les

deux ant, vent;

Gre-

lour

it le

avec quit-

&c.

Cons,

Sel:

dans

it les entre de la

litre. uvial cc, G

iári? Jaint Joux, Jade

yu'on

MNIPOTENS sempiterne Deus; adesto magnæ pietátis tuæ mystériis; adesto sacraméntis, ad recreándos novos pópulos, quos tibi sons baptismatis partúrit, spíritum adoptionis emítte, ut quod nostræ humilitátis geréndum est, ministério virtútis tuæ impleátur esféctu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus sancti Deus; per ómnia sæcula sæculorum. B. Amen.

Exorcismus Aquæ.

XORCIZO re creatura aquæ, per Deum vivum , per Deum verum , per Deum fanctum , per Deum qui te in princípio, verbo separávit ab árido, cujus super te spíritus ferebátur, qui te de Paradiso emanáre justit.

En cet endrcit il divise l'eau avec la main, & ensuite il en répand sur les bords de la fontaine vers les quatre par-

ties du monde, en poursuivant.

Et in quatuor fluminibus totam terram rigare præcépit; qui te in desérto amáram per lignum, dulcem fecit atque potábilem; qui te de petra próduxit, ut pópulum quem ex Ægypto liberáverat, siti satigátum recrearet. Exorcizo te, & per Jesum Christum Filium ejus Dóminum nostrum, qui te in Cana Galilææ, signo admirábili suæ poténtiæ, convértit in vinum; qui super te pédibus ambulávit, & à Joanne in Jordane in te baptizatus est; qui te una cum sanguine, de latere suo produxit, & Discipulis suis justit, ut credentes baptizarentur in te, dicens: Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nómine Patris, & Fílii, & Spiritus sancti: ut essiciaris aqua sancta, aqua benedicta, aqua quæ lavat sordes, & mundat peccáta. Tibi igitur præcípio, omnis Spiritus immunde, omne phantasma, omne mendacium, eradicare &

effugáre ab h zandi erunt, f nam, regéner fancto, in nór sti, qui vent fæculum per i

aquárun deprecâmur, træ respicere a & purisicándis ditátis emittas túque detérso regeneráti éssignat in unitáte nia sæcula sæcula sæcula

Enfuite il fait ties , selon cette ; & encense la foi des Catechumene

Croix, en disan Sanctificétur renascéntibus e Patris 4, & F

Ensuite il rép

Infúsio chrissis sancti Paracléti R. Amen.

Puis il prend chumenes, & di l'eau en forme de

Commixtio c

DE BAPTESME.

effugare ab hac creatura aquæ, ut qui in ipla baptizandi erunt, siat eis sons aquæ salientis in vitam æternam, regenerans eos Deo Patri, & Filio, & Spiritui sancto, in nómine ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicare vivos & mortuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

OREMUS.

OMINE sancte Pater omnipotens ætérne Deus, aquarum spiritalium sanctificator, te suppliciter deprecâmur, ut ad hoc ministérium humilitatis nostræ respicere dignéris; & super has aquas abluendis & purisicandis hominibus præparatas, Angelum sanctitatis emittas, quo peccatis vitæ prioris ablutis, reatique detérso, purum sancto Spiritui habitaculum regenerati éssici mercantur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per ómina sæcula sæculorum. Re. Amen.

Ensuite il fait trois soufstes sur l'eau, vers les trois parties, selon cette figure \(\text{Y}\); met de l'encens dans l'encensoir, & encense la fontaine; aprés quoy il prendra de l'huile des Catechumenes, & en répandra dans l'eau, en forme de Croix, en disant d'une voix intelligible.

Sanctificétur, & fœcundétur fons iste óleo salútis renascéntibus ex eo in vitam ætérnam, in nómine Patris , & Filii, & Spíritus fancti. R. Amen.

Ensuite il répandra du saint Chrême, de la maniere

que nous avons dite ci-dessus, en disant:

Infusio chrismatis Dómini Jesu Christi, & Spiritus sancti Paracléti, siat in nómine sanctæ Trinitácis. R. Amen.

Puis il prend les deux petits vases de l'huile des Catechumenes, & du saint Chresme, & en répandra dans l'eau en forme de Croix, en disant:

Commixtio chrismatis, & ólei unctiónis sanctificatiónis aque baptismatis, páriter fiat in nómine Pa-

im in cu-

a

is,

11-

od

LIS

vincpaqui

te il par-

em ut um

um eæ, m;

orne,

m-Fí-

jua ecde,

SE

Du Sacrement

tris +, & Filii +, & Spiritus + fancti. Re. Amen:

Il dépose le petit vase qu'il avoit à la main droite, & se sert de cette mesme main, pour mester dans l'eau l'huile des Catechumenes avec le saint Cresme, & le répandre par toute la fontaine.

Il prena de la mie de pain pour se nettoyer les mains; & si quelqu'un doit estre baptisé, on le baptise ensuite, comme il est marqué ci-dessus. pag. 35.

Que s'il n'y a personne à baptiser, le Curé lave ses mains dans un bassin, les essuye, & en jettera l'eau dans la Piscine.

XVII. ARTICLE

De la Benediction des femmes après leurs Couches.

L n'y a aucune Loy pour les femmes nouvellement relevées de leurs couches, de s'abstenir pendant quelque tems de l'entrée de l'Eglise, ni de se presenter aux Prêtres pour en recevoir la benediction; nôtre Seigneur ni l'Eglise n'en ayant fait aucun commandement; cependant c'est une louable coûtume de le faire, qui est approuvée par l'Eglise, & qui attire des benedictions sur celles qui la pratiquent.

C'est seulement le Curé, ou quelque Prêtre de sa part, qui doit donner cette Benediction, & il ne la doit donner que dans l'Eglise Paroissiale, & non pas dans la maison, ni dans une

autre Eglife.

Cette Ceremonie a été instituée, afin que les femmes imitent la Tres-Sainte Vierge, qui vint au Temple pour obéir à la Loy de la Purification, & pour y presenter son Fils; afin austi

qu'elles rendent graces à Dieu de l'heureux succés de leurs Couches, & qu'elles lui offrent le fruit qu'il lui a plû leur donner. C'est pourquoi elles doivent, autant qu'il est possible, apporter à l'Eglise, ou y faire apporter leurs enfans.

Elles se mettront en état de recevoir par cette action, & par les Prieres de l'Eglise, la purification interieure des fautes qu'elles peuvent avoir commises dans le Mariage. Elles num adapériens s'humilieront, & en demande

ront pardon à Dieu.

On ne doit pas accorder cette Benediction aux femmes débauchées, ni à toutes celles qu'on içait publiquement avoir conçu par crime : on ne la doit co. Et responsus pas donner à celles, dont le fruit surum se morte n'a pas reçu le saint Baptême.

Lorsque les femmes se presenteront à l'Eglise pour y recevoir la Benediction, elles entendront la fainte Messe, & in ulnas suas, &

seront quelque o leurs facultez & I

Si une femme glife à cette inter munioit à la Me plus besoin d'au tion.

Lorsque les fen senteront à l'Egliss cevoir de leur Pas diction, elles y pa beaucoup de mod éviteront tout ce contraire à la pude

Le Prêtre revêts blanche, étant a benite avec un A affiftans, donnera sur la teste de la

Dóminus vol Sequentia S. I R. Gloria ti TN illo témpo gationis Mar Jesum in Jerusal scriptum est in tur, ut & darent in lege Dómini lumbárum. Et e men Sirneon, & chans consolatió:

mini. Et venit in

rent puerum Jel

dùm confuétudi

DE

jeurs facultez & la coûtume.

Si une femme venant à l'Eglise à cette intention, communioit à la Messe, elle n'a plus besoin d'autre purifica-

Lorsque les femmes se presenteront à l'Eglise, pour y recevoir de leur Pasteur la Benediction, elles y paroîtront avec beaucoup de mod stie; elles l éviteront tout ce qui seroit contraire à la pudeur, & à la tus Chrétiennes.

seront quelque offrande selon, sainteté du lieu; elles éviteront aussi toute superstition pour le choix du tems & des jours qu'elles voudroient observer en cette Ceremonie.

> Elles feront au bas de l'Autel, & tiendront un Cierge allumé à la main, pour témoigner à Dieu la resolution qu'elles ont d'élever l'Enfant qu'il leur a donné, dans la Foy de l'Eglise, en la pratique des maximes de l'Evangile & des ver-

Le Prêtre revêtu d'une Aube, ou d'un Surplis, d'une Etolle blanche, étant accompagné du Clerc, que aura de l'Eaus benite avec un Aspersoir, en jettera sur la femme & sur les assistans, donnera à baiser le bas de son Etolle qu'il mettra sur la teste de la femme, & dira,

Dóminus vobiscum. R. Et cum Spíritu tuo.

Sequentia S. Evangélii secundum Lucam. c. 2.v. 22, R. Gloria tibi Domine.

tat de TN illo témpore: Postquam impléti sunt dies pur-Igationis Mariæ secundum legem Moysi: tulérunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Dómino, sicut scriptum est in lege Dómini. Quia omne masculí-Elles num adapériens vulvam, sanctum Dómino vocábiande tur, ut & darent hóstiam secundum quod dictum est in lege Domini, par ti rturum, aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Sírneon, & homo iste justus & timorátus, expéavoir dans consolationem Israel, & Spiritus sandus erat in adoit co. Et responsum accéperat à Spiritu sancto, non vifruit surum se mortem, nisi prius videret Christum Dómini. Et venit in spiritu in templum. Et cum induce-rent puerum Jesum parentes ejus, ut sacerent secunelles dum consuétudinem legis pro co: & ipse accépit eum , & un ulnas suas, & benedixit Deum, & dixit: Nunc di-

ins; ite, : ses

n.

, O

uile

par

dans es.

Dieu leurs ffrent dons doiflible,

faire h , & se, la

s faucom-

r cet-

mittis servum tuum, Domine, secundum' verbum tuum in pace: Quia vidérunt óculi mei salutáre tuum, quod parasti ante saciem omnium populorum: Lumen ad revelationem géntium, & glóriam plebis tua Israel. R. Deo grátias.

ANT. Te invocámus, te adorámus, te glorificámus,

ô beáta & gloriósa Trínitas!

v. Sit nomen Domini benedictum:

Re. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

y. Salvam fac ancillam tuam, Dómine.

Be. Deus meus sperantem in te.

v. Mitte ei, Domine, auxilium de sancto.

Re. Et de Sion tuére eam.

y. Nihil proficiat inimicus in ea.

Be. Et Fílius iniquitatis non apponat nocére ei

y. Dómine exaúdi oratiónem meam,

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobíscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS, sempitérne Deus, qui per Beá-Dræ Máriæ Virginis partum, fidélium parientium dolores in gaudium convertisti, réspice propitius ans un même in super hanc sámulam tuam, ut quæ hodiernâ die cum uelque accident ingréditur templum sanctum tuum, cum gratiarum iblde evant Dies actione ejusdem Beatæ Mariæ méritis & intercessione ez à Nôtre-Seign ad ætérnæ beatitúdinis gaúdia, (cum prole suâ) pervenire mereatur. Per Christum Dominum nol Jous aurez soin d trum. R. Amen.

Si l'enfant étoit mort, il ômettra, cum prole suâ.

Ensuite il jette une seconde fois de l'Eau benite sur el

& les assistans, en disant:

Pax, & benedictio Dei omnipoténtis, Patris +, & Fílii 🕂, & Spíritus 🕂 sancti descéndat super te, & super vos, & maneat semper. R. Amen.

Après que la fer

UISQU'IT leurs & des ez vous present os actions de gr e fruit qu'il vou et enfant dont 1 ent sclon la nati otre faute dans lement, si vous ous ne l'instruis ue vous aurez so n temps.

Vous lui appr aux articles de 1 ile, les Comman ison Dominical Vous lui donne rendrez à vivre hrétienne par vo Vous êtes oblig

enediction.

foiblesse de son ii peuvent lui arr si la fenime prese rvira de la Benedi

y. Adjutórium R. Qui fecit co y Sit nomen Do R. Ex hoc nunc

BAPTESME.

Après que la femme aura reçu la Benadiction, le Prefire

nuc

um,

Lu-UISQU'IL a plû à Dieu vous délivrer des doutuæ leurs & des dangers de l'emantement, vous de-

mus, les vous présenter en ce saint lieu pour lui en rendre os actions de graces, & lui offeir en même temps e fruit qu'il vous a donne : mais prenez garde oue et enfant dont Dieu est le Pere, & qui lui apparent selon la nature & selon la grace, ne tombe par otre faute dans le peché; ce qui arriveroit infailli. dement, si vous ne l'eleviez chrétiennement, & si ous ne l'instruisiez des promesses de son Baptême. me vous aurez soin de lui faire renouveller de temps n temps.

Vous lui apprendrez de bonne heure les princiaux articles de la Religion, les maximes de l'Evanile, les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, l'O. sison Dominicale, & le Symbole des Apotres.

Vous lui donnerez bon exemple, & vous lai ap-Bea hrétienne par votre conduite.

rien-Vous êtes obligée de ne le pas coucher avec vous pitius ans un même lit pendant deux ans, crainte de cum uelque accident funeste qui vous rendroit couarum ablde evant Dieu & devant les hommes. Demansione zà Nôtre-Seigneur pour lui & pour vous la sainte sua), enediction.

nol vous aurez soin de veiller sur lui, de le secourir dans foiblesse de son âge, & de le preserver des perils

ii peuvent lui arriver pendant son enfance.

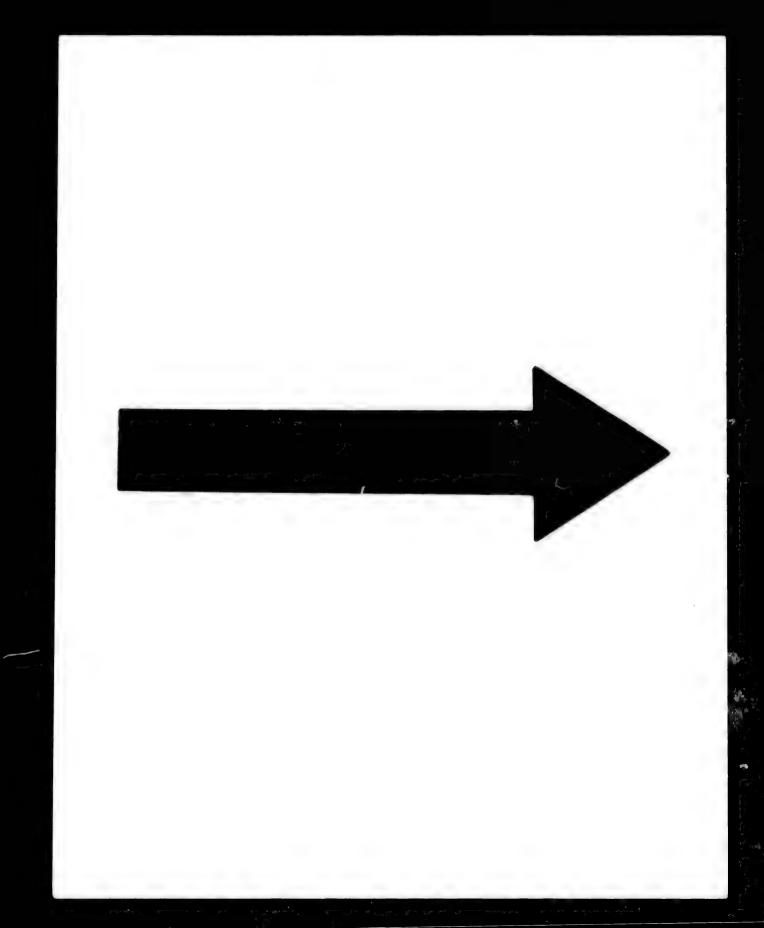
ir elle si la femme presente un pain pour benir, le Prestre se rvira de la Benediction suivante.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

e, & R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Sit nomen Dómini benedictum.

R. Ex hoc nunc & usque in seculum.



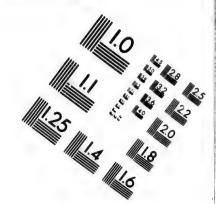
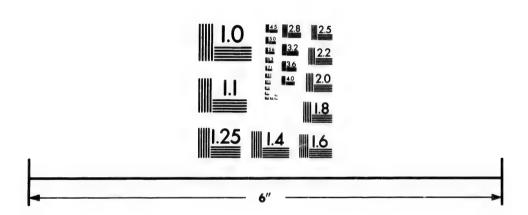


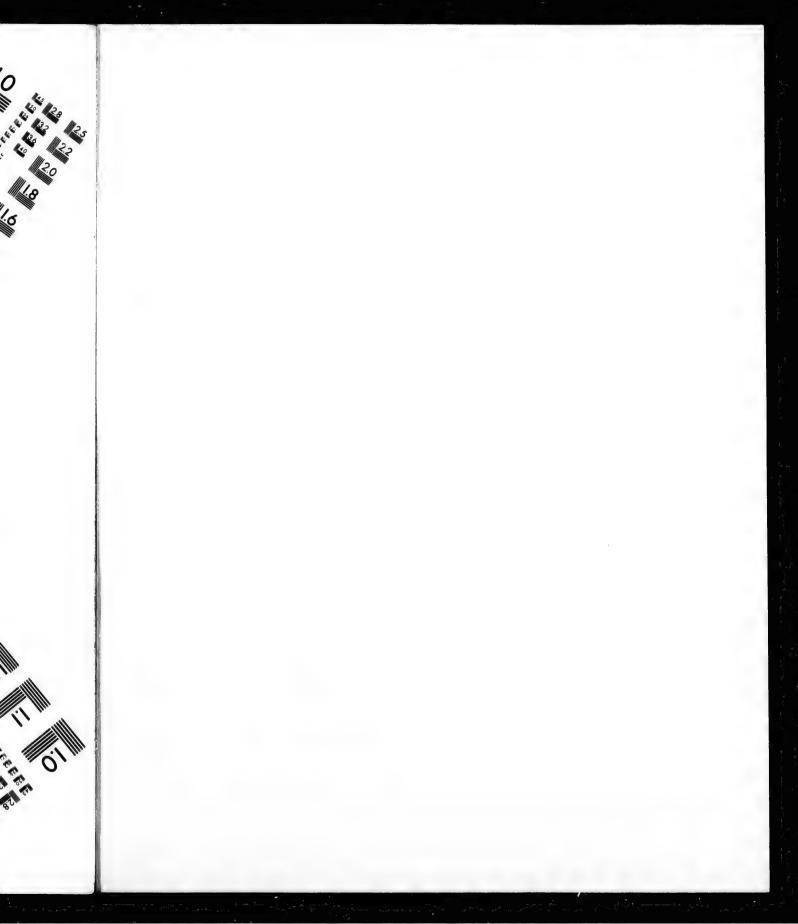
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE STATE



OREMUS.

Benedic +, Dómine, hanc creatúram panis, qua lumus obenedixísti quinque panes in deserto, ut sámi ou infanti i tua, & omnes sumentes ex eo, salútem consequa pa, ou pro qui tur mentis & corporis, in nomine Patris, & Filii, ene dicere d Spíritûs fancti, Re. Amen.

Le Prestre jette de l'Eau benite sur le pain.

BENEDICTION DES ENFAN de & ab omni ua protectióne & quand on les presente à l'Eglise. d réquiem Para

Cette Benediction peut se faire le jour de la Presentate un Dominum 1 de Nôtre-Seigneur au Temple, qui est le jour de la Pu fication, & en tout autre temps : mais il est plus à pro Audate pue que les meres presentent leurs enfans le jour qu'elles vil mini. nent à l'Eglise aprés leurs Couches.

Le Prestre revestu de Surplis ou d'Aube, avec une Elique in sæculun blanche, dit au singulier, lorsqu'il n'y a qu'un enfant, A solis ortu use au pluriel, quand il y en a plusieurs, les Prieres suivan domini.

ŷ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini,

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omine Jesu Christe, sili Dei vivi, qui dixi superem. Sínite párvulos venire ad me ; tálium est e Ut cóllocet eun regnum cælórum: super hunc púerum tuum (ou sus pópuli sui. pueros tuos) tuæ virtutem benedictionis infunde Qui habitare fac ad Ecclesiæ ac parentum illius (ou illorum) fiden orum lætantem. devotionem réspice, ut ætate, gratia ac sapientia a Gloria Patri, & Deum & hómines proficiens (ou proficientes) ad o Sicut erat, &c. tam pervéniat (ou pervéniant) senectútem, & salu Kyrie eleison. C consequatur (ou consequantur) æternam. Qui oster. & regnas in fæcula fæculórum. R. Amen.

is cor ejus (ou c hifica, castimón n bonis opéribu ue, pacem conc

Sit nomen Doi

Excélsus super œlos glória ejus Quis sicut Dón t: * & humília Súscitans à terr

y. Et ne nos inc R. Sed líbera n OREMUS.

is, q Uxsumus omnipotens Deus pueris (ou puellis, fim ou infanti isti, ou infantibus istis) pro quo (ou pro fámu sequa qui, ou pro quibus) tuam deprecamur clementiam, Filit, sis cor ejus (ou corda córum) corróbora, vitam fanlifica, castimónia decóra, & sensus ejus (ou córum) n bonis opéribus múnias ac informes, próspera trine, pacem concéde, falutem confer, charitatem lar-A Nere & ab ómnibus diabólicis atque humánis insídiis

na protectione & virtute semper desende, & in finem d réquiem Paradisi perducere dignéris. Per Chrissentat um Dominum nostrum. R. Amen.

PSEAUME 112.

Audate pueri Dóminum : * laudate nomen Dó.

lles vil Sit nomen Dómini benedictum: * ex hoc nunc &

une Elique in sæculum.

la Pu

à pro

ini,

nfant, A folis ortu usque ad occasum:* laudábile nomen Suivan Domini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus: * & super clos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábi-

t: * & humília réspicit in cœlo & in terra?

Súscitans à terra inópem : * & de stércore érigens

i dixi anperem. est el Ut cóllocet eum cum princípibus: * cum princípin (ou lus pópuli sui.

unde Qui habitare facit stérilem in domo: * matrem fifiden orum lætantem.

ntiâa Glória Patri, &c.

ado Sicut erat, &c.

falu Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Pater Dui Voster.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo.

v. Bénedic, Dómine, puero isto (ou pueris istis:

R. Et invocétur super eum (ou eos) nomen Do mini Dei nostri.

. Videte ne contemnátis unum ex his pûsíllis.

Re. Quia Angeli corum semper vident faciem Parmicti stolis albi tris mei qui in colis est.

v. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Défpice quæsumus, Domine, ad præsentis huje Le Prestre jette mail pueri (ou præsentium puerorum) devotionem uc in tuâ grátia & misericordia proficiat & crescat (ou proficiant & crescant) & cum sancta bene + BENEDIO ctione tuâ in gratia coelesti conservetur (ou conse véntur) & post ad vitam ætérnam salútem perduc tur (ou perducantur. Per Christum Dominum no trum. R. Amen.

Le Prestre étendant les mains sur luy ou sur eux, dit

faisant le signe de la Croix :

Benedictio Dei omnipotentis Patris, + & Filii, & Spíritûs + fancti, descendat super te (ou super vo & custódiat, & dírigat, & máneat semper. R. Ame Il jette aussi de l'Eau benite sur lui ou sur eux, en disa

Aspergat te (ou vos) Deus rore grátiæ suæ in viu

ætérnam. R. Amen.

BENEDICTION DE LA ROBE BLANCH Voile Baptismal, ou Chrêmeau, dont on revest les Enfans baptisez.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Sit nomen Dómini benedictum.

R. Ex hoc nunc, & usque in sæculum.

Omine Jest Vestem tu am, quátenus as fuas, & deal er sémitam ma eculo, & laude rculórum. R. A

ence

v. Adjutórium R. Qui fecit co

v. Salvam fac R. Deus meus

y. Esto illi, D

R. A fácie ini y. Nihil profic

R. Et fili inic y. Mitte ei De

R'. Et de Sion

v. Dómine exa R. Et clamor

y. Dóminus vo

R. Et cum spir

MNIPOTE ramulis tuis rinitatis glóriam adoráre unitát mitate, hæc fán OREMUS.

iftis; Omine Jesu Christe bénedic 🚣 quæsumus hanc en Do Vestem tuo baptismate regeneratis imponenlm, quatenus adoptionem filiorum adipiscentes. em Parmicti stolis albis cum ómnibus his, qui laverunt stoas fuas, & dealbavérunt eas in sánguine tuo, te & er sémitam mandatórum tuórum fequántur in hoc eculo, & laudent ac glorificent per ætérna fæcula rculórum. R. Amen.

is huju Le Prestre jette de l'Eau benite sur le Voile Baptismal.

E-BENEDICTION DUNE FEMME enceinte qui est en peril.

um no y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Salvam fac ancillam tuam.

R. Deus meus sperantem in te.

Fílii, y. Esto illi, Dómine, turris fortitudinis,

per vo R. A fácie inimíci.

y. Nihil proficiat inimicus in ea.

n dilan R. Et filim iniquitatis non apponat nocere ci-

n vita v. Mitte ei Dómine auxílium de sancto.

R'. Et de Sion tuére eam.

ý. Dómine exaúdi oratiónem meam...

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS sempiterne Deus, qui dédisti Itamulis tuis in confessione veræ sider, æternæ finitátis glóriam agnoscere, & in potentia majesta adoráre unitátem; quæsumus, ut ejusdem sieus mitate, hæc fámula tua ab ómnibus semper man-

lis.

iónem crescat

confe

erduc

x, dit

. Ame

NCH t on

ni.

26 SACREMENT miatur adversis. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen. OREMUS.

Оміне Deus omnipótens, Creátor fortis & terríbilis, justus atque miséricors, qui solu Donas & pius es, qui de omni malo líberas Ifraël, qui fecisti Patres eléctos quóslibet, & sanctificatti eos mu nere Spíritus tui, qui glorióiæ Vírginis Matris Maria corpus & ánimam, ut dignum Filii tui habitáculum éffici mererétur, Spiritu sancto cooperante, prapa rasti: qui Joannem Baptistam Spiritu sancto replen & in útero matris exultáre fecisti; áccipe sacrificium cordis contriti, ac fervens desidérium famulæ tuæ N humíliter supplicantis pro conservatione prolis debi lis, quam ei dedisti concipere : & custodi parten præsenti fámu tuam, ac defende ab omni dolo & injuria diri hostituabitent in ea, ut obstetricante manu misericordiæ tuæ, sætus ejudiant, & bened ad hanc lucem véniat incólumis, ac sanctæ regent Dóminum nostr rationi servetur, tibique in omnibus jugiter deser recum vivit & r viat, & vitam consequi mereatur æternam. Per Chripper omnia sæcul tum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ensuite le Prestre jette de l'Eau benite, & dit:

PSALMUS 66.

Eus misereatur nostri, & benedicat nobis: 🌶 illúminet vultum suum super nos, & misereatu nostri.

Ut cognoscámus in terra viam tuam: * in ómnibu géntibus salutáre tuum.

Confiteántur tibi pópuli Deus: * confitéantur tib pópuli omnes.

Lætentur & exúltent gentes, quóniam júdicas po pulos in æquitate: * & gentes in terra dírigis.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tib pópuli omnes: * terra dedit fructum suum,

Benedicat nos Deus Deus noster, benedicat na Deus: * & métuant eum omnes fines terræ.

Glória Patri, & Filio, * & Spíritui lan

Sicut erat in rcula fæculoru v. Benedicán

R. Laudemi

v. Angelis fu R. Ut custó

y. Dómine o Re. Et clamo

v. Dóminus

R. Et cum sp

7 Isira quæ nem iftan Le Prestre jette DE BAPTESME.

Sicut erat in principio, & nun & semper: * & in secula seculorum. Amen.

y. Benedicámus Patrem & Filium cum fancto Spí-

R. Laudémus & superexaltémus eum in sæcula.

v. Angelis suis mandávit de te.

R. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

strum.

Fortis & ui folu

aël, qu

eos mi

Maria

áculum

præpa.

repleri

rifícium

obis : ' ereátu

mnibu

tur tib

cas po

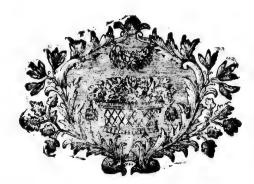
ur til

at no

OREMUS.

Ista quæsumus, Dómine, cunctam habitatiós is debi nem istam, & omnes insidias inimíci ab eâ, & partem præsenti sámulâ tuâ longè repélle: Angeli tui sancti i hosti habitent in eâ, qui eam & ejus prolem in pace custótus eju diant, & benedíctio tua sit super eam semper. Per regent Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui desertecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, t Chrisper ómnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Le Prestre jette de l'Eau benite sur la femme.







CHAPITRE

LA CONFIRMATION

mation, a qui il appartient parens. seul de le conferer, il n'est pas necessaire d'en parler fort au crement de la nouvelle Los constante, de re long dans ce Rituel; qui con-institué par Nôtre-Seignen gnage de leur Foy tient les regles que les Curez Jesus Christ, pour don quer les vertus & autres Prêtres de ce Dio-ner aux Bapcificz le S. Espi nonobstant les mé cese doivent observer dans les avec l'abondance de ses graces leries & les persec Sacremens qu'ils administre- pour les rendre parfaits Chie monde leur suscite ront. Nous leur marquerons tiens, & pour leur faire cen qu'ils sont prêts d feulement co qu'ils sont obli- fesser la Foy de Jesus-Christ vie, & mourir pli gez de taile pour préparer leurs Pato:fliens à le recevoir dignement, & pour les exciter à en conserver l'esprit, lorsqu'ils l'auront reçu. Ils doivent pour ce fuset les infirmire de la tainteté de ce Sacrement, leur apprendre l'obligation qu'ils ont de s'en approcher avec les difpositions que l'Eglise demande, & leur faire connoître les avantages & les feuits qu'ils en peuvent recevoir.

Ils leur marqueront que quoiqu'ils soient par le Baptême morts au peché, & ressaltateitez à la vie de la grace; neanmoins cette vie est foible en eux, & elle a bespin d'une nouvelle grace pour être affermie, de même que la vie des enfans qui viennent de naître a besoin [Foy.

'Evêque étant le Ministre d'être soûtenue & fortifiée pa du Sacrement de la Confir le soin & le secours de leur

> La Confirmation est un Sa dans une volor même au peril de leur vic. Cel manquer à foûteni pour quoy les Saints Peres l'ap de Jesus-Chr pellent la perfection & l'a veritez de fon Ev complissement du Baptême, les occasions qui s

> Il y a certe difference entront. la maniere dont le S Espri Les Fideles do se communique aux Apôtres qu'ils reçoivent pa aux Disciples le jour de la Pen ment la force & tecôte, & celle dont il se don ge necessaire : 1º, ne aux Fideles dans le Sacre porter avec patienc ment de la Confirmation, qui ceur, & n.ême a fe communiqua aux Apôtres humiliations & aux Disciples par des signess qui pourront leur fibles & miraculeux, d'un ver 2°. Pour entrepre impetueux & des langues deusement pour 1 feu avec des effets sensibles Dieu & leur salut, comme du don des langues de leur état les plu au lieu qu'il ne se communalgré les oppositions nique à eux dans la Contir ment leur être fait mation que d'une manier du Diable, du n cachée, pour exciter non le la chair. C'est

Les effets que crement dans les font bien dispo voir, font furpre cipal confiste da force que le Sa communique po vaincre toutes qui peuvent leur part du Demon & du monde;

s Apôtres recur

Les effets que produit ce Sa-1 crement dans les Chrétiens qui sont bien disposez à le recevoir, sont surprenans; le principal confifte dans un don de force que le Saint Esprit leur communique pour leur faire vaincre toutes les tentations ifiée pa qui peuvent leur arriver de la de leun part du Demon, de la chair, & du monde; & les établit l un Sa dans une volonté ferme & lle Los constante, de rendre témoi Seigneur gnage de leur Foy, & de prati-our don quer les vertus Chrétiennes, S. Espri nonobstant les mépris, les railes graces leries & les persecutions que le ts Chie monde leur suscitera: en sorte ire cen qu'ils sont prêts d'exposer leur CHRIST vie, & mourir plutôt, que de

vic. Commanquer à foûtenir les interêts eres l'ap de Jesus-Christ & les & l'av veritez de fon Evangile dans tême. les occasions qui s'en presentence entre ront.

Espri Les Fideles doivent croire pôtres qu'ils reçoivent par ce Sacrele la Pen ment la force & le couralle doi ge necessaire: 1°. Pour supe Sacre porter avec patience, avec douon, qu' ceur, & nême avec joye les pôtres shumiliations & les outrages ignes qui pour ront leur être faits. L'un ven 2°. Pour entreprendre genegues d'eusement pour la gloire de nsibles Dieu & leur falut, les actions angues de leur état les plus difficiles, to mandagré les oppositions qui pour Contit vient leur être faites de la part manier du Diable, du monde, & ruest de la chair. C'est ainsi que

Saint Esprit dont ils furent remplis, la force de souffrir, non seulement avec joye toutes sortes d'affronts & d'opprobres pour la gloire de Jesus-Christ, mais encore d'exercer le ministere de l'Evangile avec une vigilance infatigable, & de s'exposer comme ils firent à toutes sortes de travaux & de perils, pour le bien de ceux qu'ils avoient gagnez & conquis à Jesus-Christ.

On ne doit pas juger de cette force par des mouvemens senfibles de courage & de generosité, puisqu'il arrive souvent que Dieu cache ses graces à ceux à qui il les donne pour les entretenir dans l'humilité, & les obliger à mettre en lui toute leur confiance. Les Fideles doivent quand il se presente occasion d'exercer de grandes & difficiles actions; de souffrir quelque affront sensible, s'humilier par un aveu sincere de leur foiblesse & de leur impuissance pour toutes sortes de biens, particulierement pour une action si difficile: ils doivent par un acte de Foy en la pt Tance de Dieu & en 1a bonté, lui demander ses graces avec beaucoup de confiance, & entreprendre enfuite dans cet esprit la chose qui se presente à faire, ou à souffrir.

tu Diable, du monde, & Quoique ce Sacrement ne de la chair. C'est ainsi que soit pas absolument necessaire s Apôtres reçurent avec le aux Chrétiens pour obtenir

la vie éternelle, il est toutefois d'une telle utilité; que celui qui par mépris ne le recevroit pas, lorsqu'il pourroit le recevoir, commettroit un peché confiderable. Celui même qui fans mépris negligeroit de le recevoir lorfqu'il autoit la commodité commettroit quelque peché; parce qu'il negligeroit les dons de Dieu attachez à ce Sacrement, en ne le servant pas des moyens ordinaires que Dieu a établis pour les communiquer aux Fideles.

Les parens qui n'avertissent pas leurs enfans de le recevoir, & qui ne les obligent pas de s'en approcher, lorfqu'ils en ont l'âge convenable, se rendent participants de ce peché, & meritent d'être punis de Dieu. C'est de quoy les Curez les doivent instruire.

Quoique tous ceux qui ont reçu la grace du Baptême loient **e**n état de recevoir avec fruit le Sacrement de la Confirmation, cette grace baptismale étant la veritable & essentielle disposition qui est necessaire pour le recevoir; il est à desirer cependant qu'on ne presente les enfans pour le recevoir qu'aprés l'usage de raison; parce que ce Sacrement se donne principalement pour relister aux tentations & aux perfecutions contre la Foy, dont les enfans ne font pas capables : g'il s'en trouve cependant quel-

qu'un qui soit en danger de mort, il sera bon de le lui con. ferer, afin qu'il ne meure point fans avoir reçu la grace qui eff attachée à ce Sacrement, Ielon que l'enteigne S. Thomas en la troisiéme partie, question 12. art. 8. où il rapporte les paroles de lugues de Saint Victor.

Ce Sacrement ne pouvant être reçu utilement que par ceur qui y apportent les dispositions necessaires, les Pasteurs auront foin d'avertir ceux qui voudront le recevoir d'y apporter 1°. Une toy vive & animée de la charité. 2º. De faire une recherche exacte de leur vie passée, pour tâcher d'y remedier par une Confession hum. ble & fincere, & une fatis. faction convenable aux pechez qu'ils ont commis, & par lelquels ils ont été assez malheureux de corrompre la faintet de leur Baptême. 3°. Ils k avertiront aussi de l'obligation qu'ils ont d'être instruits de Mysteres de la Foy, dont l croyance est necessaire au falu & de se trouver exactemen aux instructions qu'ils auron soin de faire. Ils diront los vent aux peres & aux mere dont il remplit p aux maîtres & aux maîtrelle que ceux d'entre eux qui p mépris de ce Sacrement, voudront pas le trouver à a instructions, ni permettre leurs enfans & domestiques s'y trouver, commettront w grande faute.

Il oft necessai venient recevoi sçachent qu'il ractere, qui fai vant être recei fois, ceux qui le à le recevoir m de propos délit troient un grand

On doit avert.

prefentent à la d'avoir un petit toile à la main, fur leur front a du Saint Crême foin ausli de reti cat de leur Curé, leur âge, & leu Catechilme, & noître qu'ils n'on receu ce Sacremei de bonnes mæi luffilamment, & à le recevoir par ont pris de se con leurs pechez.

On doit les fens & des figni Ceremonies qui 19. De l'impositi de l'Evêque, que force de la puissar ment ceux qui le re confesser la Foy d Christ par leu par leurs actions.

2º. De la Ceremo Crême mis par l le front du Confirm me il est composé d caume, represente er de ni conpoint qui est , telon nas en uestion

les pa-Victor. ant être ar ccur olitions auron i vouporter: imee de ire une

cur vie y remen hum. ne fatis. k pechez par lefmalheufaintete

. Ils les digation ruits de dont au falu actemen ont for

> ent, er à c iques ront u

de propos déliberé, commet- | & édifiante. troient un grand facrilege.

presentent à la Confirmation, cat de leur Curé, qui contienne leur âge, & leur assistance au Catechilme, & qui fasse connoître qu'ils n'ont point encore receu ce Sacrement, qu'ils sont de bonnes mœurs, instruits suffilamment, & bien disposez à le recevoir par le soin qu'ils ont pris de se confesser de tous leurs pechez.

On doit les instruire du fens & des fignifications des Ceremonies qui s'y font.

19. De l'imposition des mains de l'Evêque, qui fignitie la force de la puissance de Dieu, dont il remplit par ce Sacrement ceux qui le reçoivent pour confesser la Foy de Jesus-Christ par leurs paroles & par leurs actions.

2º. De la Ceremonie du Saint Crême mis par l'Evêque sur le tront du Confirmé, qui comme il est composé d'huile & de

Il est necessaire que ceux qui la plenitude du Saint Esprit veulent recevoir ce Sacrement, dont le Confirmé est rempli, & scathent qu'il imprime un ca- par le baume qui répand une ractere, qui fait que ne pou- odeur agreable, la bonne odeur vant êrre receu qu'une seule des vertus qu'il doit répandre fois, ceux qui se presenteroient aprés la Confirmation, par l'eà le recevoir une seconde fois xemple d'une vie pure, sainte,

3°. L'Evêque l'applique sur On doit avertir ceux qui se le front en forme de croix, pour faire connoître par le front d'avoir un petit bandeau de qui est le siege de la hardiesse, toile à la main, pour être mis de la crainte, & de la honte, fur leur front aprés l'onction l'obligation qu'il a de ne point du Saint Crême, & d'avoir rougir de la croix de Jesusfoin ausli de retirer un certifi- 'Christ, & des veritez de fon Evangile, dont il doit faire une genereuse profession, en méprisant les discours du monde, qui ne fait que trop souvent un fujet de raillerie des plus faintes maximes de la vie Chrétienne.

4°. L'Evêque donne un foufflet, pour apprendre au Confirmé que sa perfection consiste à souffrir toutes sortes d'affronts pour la confession du nom de Jesus Christ, non seulement avec patience & avec force, mais encore avec joye.

so. Il lui donne en même temps la paix, qui est un des principaux fruits du S. Esprit, en lui disant, pax tecum, que la paix soit avec vous, pour lui apprendre qu'il doit être prêt de tout-endurer pour l'amour de Jesus-Christ, & qu'il doit conserver la paix avec ses freres, qui ne peut s'entreraume, represente par l'huile tenir qu'en supportant les défauts des uns des autres.

L'Evêque confere ce Sacrement par l'imposition de ses mains . l'Oraison qu'il dit en invoquant le Saint Esprit sur ceux qui se presentent pour être Confirmez, & par l'onction du Saint Crême qu'il met sur leur front, en difant ces paroles: Signo te signo crucis, & confirmo te Chrismate Salutis, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

L'Evêque peut changer quelquefois les noms des Confirmez, & leur en donner de nouveaux, ou en joindre un lecond au premier qu'ils portent

déja.

Les Curez auront soin d'avertir leurs Paroissiens qui veulent s'approcher de ce Sacrement, qu'il est necessaire pour le recevoir de se trouver au commencement de la priere que fait l'Evêque, lorsqu'il étend les mains sur ceux qui doivent être confirmez, & qu'il est aussi necessaire de ne point sortir qu'aprés avoir reçû la benediction Episcopale, qui se donne à la fin.

Ceux qui s'approchent de ce Sacremens doivent en tirer ces fruits. 1°. Une vraye connoil-1ance & aveu de leurs foiblesses & mileres, qui ne peuvent être gueries que par ce Sacrement de force & de vertu. 2°. Une forte resolution de travailler à conserver & à augmenter la severe, qu'ils leur déplaisent. grace qui vient de leur être l

conferée, en combattant leurs vices & leurs passions, & en tâchant d'acquerir par le travail & la mortification les vertus qui leur sont contraires.

Le principal usage que doi. vent faire les Confirmez de la grace de ce Sacrement, confifte à confesser hardiment la Foy de Jesus-Christ devant tous les hommes tels qu'ils puissent être, Tyrans, Infideles, Heretiques, impies, libertins, à ne point rougir des maximes de l'Evangile, à pratiquer sans honte & sans crainte les actions du Christianisme, à prier Dieu, à affister aux Offi. ces de la Paroisse, à frequenter les Sacremens de Penitence & d'Eucharistie, à endurer les injures avec patience, & à les pardonner genereusement pour l'amour de Dieu, à souttrir avec paix les railleries qu'on peché mortel aprés pourra faire de leur vertu & de leur pieté, à remercier Dieu des afflictions, peines, maladies, infirmitez qu'il leur envoyera, à ne pas rougir de l'Evangile, à ne pas souffrir, lorsqu'ils se trouveront dans les compagnies des gens du monde, les entretiens libres & des-honnêtes, & à les empêcher avec force & courage, autant que la prudence Chrétienne le peut permettre, en témoignant par leurs paroles, ou au moins par leur exterieur

Les Curez auront soin d'avoir de n'en plus comm

un Registre, où noms & les sur qui auront reçû tion, l'année & Neus le reprete



DE

Омме de fonctions Ec il n'y en a point cile & de plus imp le salut des Fidelle de l'administratio ment de Penitence vent necessaireme ceux qui ont comi me; il n'y en a po demande plus d'ap des reflexions plus plus serieuses, soi visage les obligati qui s'en veulent ap gnement, soit qu'o les obligations de font les Ministres regarde la nature i Penitence.

La Penitence el qui fait concevoir de la douleur de fe qui le fait entrer d lation d'en faire pe Nous le repretenteront avec cres.

un Registre, où ils écriront les | ceux des Baptêmes & des Manoms & les furnoms de ceux riages dans le cours de nos Viqui auront reçû la Confirma- sites, de celles de nos Grandsnon, l'année & le jour; ils Vicaires, & de nos Archidia-

CHAPITRE LA PENITENCE.

fonctions Ecclefiastiques, il n'y en a point de plus difficile & de plus importante pour le salut des Fidelles, que celle de l'administration du Sacrement de Penitence, que doivent necessairement recevoir ceux qui ont commis quelque peché mortel aprés leur Baptême; il n'y en a point aussi qui demande plus d'application & des reflexions plus longues & malaplus serieuses, soit qu'on envisage les obligations de ceux qui s'en veulent approcher dignement, soit qu'on considere les obligations de ceux qui en lont les Ministres, soit qu'on regarde la nature même de la Penitence.

La Penitence est une vertu e, en de la douleur de fes pechez, & qui le fait entrer dans la reso-mi les hommes, à moins que sent elution d'en faire penitence, & celui qui a fait une injure n'en l'aveir de n'en plus commettre à l'ave-témoigne du regret, & ne se

OMME de toutes les Inir. Il est necessaire de remarquer qu'avant Jesus Christ, la Penitence n'étoit pas un Sacrement; mais seulement une vertu dont la pratique a été necessaire en tous les tems à ceux qui avoient peché, comme Nôtre-Seigneur le declare, Luc 13. v. 3. & 5. par ces paroles: Si vous ne faites penitence, vous perirez tous. Ce qui ne peut être entendu que de la vertu de penitence, & non pas du Sacrement qui n'étoit pas encore établi. Il n'y a rien de plus raisonnable que de faire penitence pour rentrer en grace avec Dieu, & obtenir la remission de ses pechez, sa justice exigeant que le pecheur qui les a commis en conçoive de la douleur, & soit disposé à lui satisfaire; comme nous voyons qu'il n'y a point de veritable reconciliation par-

leurs & en e tras vercs. doiez de , conent la devant qu'ils Infides, li-

gir des à pracrainnisme, ix Offi. uenter ence & e les in-& à les nt pour Couffrir qu'on ertu & r Dicu

eur engir de ouffrir, dans ens du libres es emurage, Chré-

dispose à la reparer par une satisfaction convenable.

Si cette obligation regarde tous les hommes, elle regarde encore plus en particulier les Chrétiens, & l'on peut assurer qu'il n'y en a aucun de ceux qui ont atteint l'âge de raison, qui ne soit tombé en quelque peché, selon ces paroles de l'Ecriture, I. Joan. I. v. 8. Sinous disons que nous ne sommes coupables d'aucun peché, nous nous seduisons nous mêmes. Ce qui ne peut pas cependant être appliqué à la tres Sainte Vierge, dont il n'est pas permis de dire qu'elle ait été sujette à aucun peché originel ou actuel.

Cette vertu quelque necessaire qu'elle soit, ne peut s'acquerir que par le secours de la grace, & le mouvement interieur du Saint Esprit, parce que nous ne pouvons pas nous convertir à Dieu, qu'il ne nous touche le cœur, & ne nous convertisse lui-même à lui, selon ces paroles du Prophete Jeremie, 31. v. 18. Convertissez-moi, Seigneur,

O je me convertirai.

La vertu de penitence n'a été élevée à la dignité de Sacrement que dans la nouvelle Loy, lorf que nôtre-Seigneur J E s u s-Christ die à ses Apôtres aprés la Resurrection, Joan. 20. v. 22. Recevez le S. Esprit, les pechez seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Ce fut par ces paroles reman quables qu'il donna à ses Apô. tres & à leurs successeurs, le pouvoir de remettre & de lete. nir les pechez, & qu'il accom. complit la promesse qu'il leur avoit faite, en les assurant que tout ce qu'ils auront lié sur la terre, sera aussi lié dans le Cieli & que tout ce qu'ils auront délie fur la terre, fera ausli délié dans le ciel. Matth. 16. 1. 19.

ceux qui ont l'usa Nous appellons ce Sacrement, fon, & qui peuv le Sacrement de Penitence, par de quelque peché ce que la vertu de penitence y absolument necess tient non seulement lieu de dis- qui ont commis position comme dans le Bap mortels, parce que tême, mais en fait une partit sieurs autres moye essentielle : elle n'y détruit par pier les veniels, co seulement le peché comme ver sent les Saints Pere tu, mais comme signe efficace ont commis des institué de J. C. pour produits tels sont donc abso cet effet, ce qui est exprimé par gez d'approcher d ces paroles dont se servent le ment, comme du Theologiens, ex opere operate que Nôtre-Seigneu La penitence selon la notion son Eglise pour le

que nous venons de donner, el lui. un Sacrement que nôtre Sei Voici la conduit gneur Jesus-Christ que Dieu garde su institué pour remettre les prevent reconcilier à l chez commis aprés le Baptême crement de Peniter selon le pouvoir qu'il en a don prévient de sa grac né aux Apôtres & à leurs sur veiller en eux la for cesseurs. Ce pouvoir est double citer la crainte de se le premier consiste à donner l'ab le desir & l'esperan solution aux pecheurs, qui s'at sericorde en vûë de on les juge dans les dispos commencer à l'air tions necessaires pour la rece source de toute just voir utilement, & à leur presses porter à la haine crire les moyens de les expire tation, & au reper & de satisfaire à la justice dechez. 2°. Il leu

Dieu. Le secon leur point donn l'ablolution; ma fuser ou differer, les juge pas dil recevoir utilemen l'on croit qu'ils avec plus de fruit donne le tems d

Ce Sacrement el

préparer.

de rete fuser ou differer, lors que l'on ne accome les juge pas disposez pour la recevoir utilement, ou lors que l'on croit qu'ils la recevont é sur la donne le tems de s' mieux préparer.

Ce Sacrement est utile à tous ceux qui ont l'usque de le rei

rement, son, & qui peuvent s'accuser itence, par de quelque peché; mais il est itence, absolument necessaire à ceux i de disqui ont commis des pechez le Bap mortels, parce qu'il y a plu-ne partie sieurs autres moyens pour extruit par pier les veniels, comme le dinme ver fent les Saints Peres. Ceux qui e efficact ont commis des pechez morproduits tels font donc absolument oblirimé par gez d'approcher de ce Sacrevent le ment, comme du seul moyen

nner, el à lui. tre Sei Voici la conduite ordinaire Is T que Dieu garde sur ceux qu'il les preveut reconcilier à lui par le Saaptême trement de Penitence. 1°. Il les n a don prévient de sa grace, pour réurs suc veiller en eux la foy, pour y exdouble citer la crainte de ses jugemens, ner l'ab le desir & l'esperance de sa miqui s'at fericorde en vûë des merites de quan Jesus Christ, pour leur faire disposs commencer à l'aimer comme a rece source de toute justice, & de-là ur preules porter à la haine, à la détesexpire tation, & au repentir de leurs si de deux sortes de matiere

operate que Nôtre-Seigneur a laissé à

notion son Eglise pour les reconcilier

dessein & la resolution de se presenter aux Prêtres, qui ont pouvoir de les absoudre, de les leur declarer, & en recevoir l'absolution & la penitence convenable, que chaque Penitent est obligé d'accomplir. 3°. 11 leur fait prendre resolution de commencer une nouvelle vie, & d'observer inviolablement les commandemens de Dieu.

Ce Sacrement a sa matiere & sa forme, comme tous les autres Sacremens de la Nouvelle Loy.

Sa matiere est ou éloignée ou prochaine; tous les pechez commis depuis le Baptême en sont la matiere éloignée. Les astes du Penitent; sçavoir, la Contrition, la Confession & la Satisfaction en sont la matiere prochaine. La forme confifte dans ces paroles que prononce le Prêtre: Ego te absolvo à peccatis tuis, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti. Fe t'absous de tes pechez, au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit: L'Eglise veut qu'il dise les prieres qui sont marquées dans ce Rituel avant ou aprés l'Absolution; lesquelles cependant n'étant point de l'essence du Sacrement, peuvent être ômises dans les cas de necessité.

Mais il faut remarquer que comme il y a deux fortes de pechez, les mortels & les veniels, les Theologiens distinguent auftice dechez. 2°. Il seur inspire le éloignée, l'une necessaire, &

l'aurre suffisante. Tous les pe chez mortels commis depuis le Baptême, sont la matiere ne cessaire; parce qu'ils ne peuvent être remis que par le Sacrement de Penitence, soit qu'on le recoive effectivement, foit qu'on ait la volonté sincere de le recevoir; laquelle étant accompagnée d'une Contrition parfaite, s'appelle Sacramentum Panitentia in voto, & c'est seulement de ces pechez mortels qu'il faut entendre les paroles fuivantes du Fils de Dieu, Joa. 20.v.23. les pechez scront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Pour les pechez veniels, ils ne sont que la matiere suffisante, libre, & volontaire; & quoiqu'on ne soit pas obligé de les confesset comme les mortels, y ayant plusieurs autres moyens de les effacer, il est toutefois tresutile de le faire, & cette pratique doit être recommandée par les Pasteurs & par les Confesfeurs. Les pechez veniels ne peuvent donc pas être retenus absolument, par la raison que l'on vient d'en apporter. Les Prêtres neanmoins les retiennent en quelque maniere, quand ils refusent l'absolution à ceux qui les ont commis, à moins qu'ils ne se soumettent à certaines conditions; comme par exemple, qu'ils n'accomplissent telle ou telle penitence. On peut dire aussi que les pechez mortels déja remis, & validement confellez, sont encore la matie-

re suffisante du Sacrement de qui sont tous ne Penitence; parce que comme Contrition & la der pardon à Dieu des fautes a Satisfaction co qu'il nous a déja pardonnées, il ntegrante. Ce qu doit être vrai de dire que nous roire, si nous s pouvons recevoir plusieurs soit saure du Sacreme la grace de ce pardon qui ence, qui est un j nous lui demandons. L'utage di reconciliation, o toute l'Eglise qui approuve & tabli par Jesus conseille les Consessions Gene, omme Juge, & Mec rales, où l'on s'accuse des pe, dieu & l'homme, chez qu'on a curresois consesser à satisfaire à chez qu'on a autrefois confesser à satisfaire à sez, & qu'on croit déja par absoudre ensuite donnez, doit faire juger que lez. D'où l'on peu les pechez déja remis & con infequence, que fessez, peuvent encore être con urs, qui sans ren fessez, & pardonnez de nou in signe de douleur veau; & que par consequententens, ne laissero ils sont matiere sussiliante des absoudre, soi de Sacrement Penitence.

On doit conseiller à ceuxque chez veniels, qu ne se confessent que des peche s matiere necessais veniels, ou qui ne s'accusen ement, ne raisonne que de foibles & d'imper leux qu'un Prêtre q fections, qui évidemment n sont pas des pechez, de con 1, sous pretexte q tesser de nouveau quelque p ché confiderable de leur v passée, afin de rendre la manitence sont admir tiere éloignée & suffisante d Sacrement plus sûre, étantpl aife de concevoir de la conti tion des pechez mortels, quo que remis, que d'autres pech que nous confesserions qui roient moins confiderables,

Ce que nous venons de di des pechez mortels & venie comme d'une matiere necess re & fushilance, ne peut pas è appliqué aux actes du Penie

oir pouvoir dire la roit pas par obligat Les effets du Sacr uvent le reduire à c remission des peches eiliation du pech · , à la grace justi DB PENITENCE.

ent de qui sont tous necessaires; la l'insusson des dons du S. Espric comme Contrition & la Confession & des vertus Chrétiennes. D'où l'on doit conclure que pendant fautes a Satisfaction comme partie nées, il ntegrante. Ce qu'il est aité de le nous roire, si nous regardons la urs fois saure du Sacrement de Penion qui ence, qui est un jugement de reniage de reonciliation, où le Prêtre ouve à tabli par Jesus-Christ entre des pe dieu & l'homme, doit l'oblisions els par les fatisfaire à Dieu, & à éja par absoudre ensuite de ses peiger que nez. D'où l'on peut tirer cette & con insequence, que les Confesêtre con urs, qui sans remarquer aude nou, in signe de douleur dans leurs nsequen enitens, ne laisseroient pas de tante des absoudre, sons pretexte ice. ceuxquechez veniels, qui ne sont es peche s matiere necessaire du Saaccuser ement, ne raisonneroient pas d'imper leux qu'un Prêtre qui prétenment poir pouvoir dire la Messe sans , de con , sous pretexte qu'il ne la

lque proit pas par obligation. leur v Les effets du Sacrement de e la minitence sont admirables, & isante de vent se reduire à ceux ci; à iemission des pechez, à la reérant pli a control reliation du pecheur avec tio quod ex v is, quo

es pech s qui ables,

> s de di venid

pas êt Peniter

que le Penitent persevere dans l'état de justice, il n'est point foûmis à la damnation éternelle, qui est la peine du peché mortel.

Quoique le principal effet du Sacrement de Penitence soit la remission du pechémortel quant à la coulpe, & quant à la peine éternelle, qui en est inseparable, lorfque c'est une coulpe mortelle, il ne laisse pas de produire encore quelquefois la remission de toute la peine temporelle dûë au peché, foit mortel, foit veniel, comme on l'infere de la doctrine de S. Thomas in 4. dist. 18. q. 1. art. 3. q. 2. ad 4.0ù il enseigne qu'il se peut faire que celui qui s'approche du Sacrement de Penitence foit fibien disposé, qu'il obtienne la remission de toute la peine qui cft dûë à fon peché, à cause de sa grande Contrition. In absolutione alieui plus O minus de pana dimittieur vi clavium, secundum quod plus vel minus se ad gratiam disponit, & potest esse tanta als posttio quod ex vi contritionis 1014

CE433

PREMIER. ARTICLE

De la Contrition.

A Contrition étant la prin- veraine, universelle, & effetouleur n'iroit pa Leipale partie du Sacrement cace. de Penitence, il est necessaire que celui qui veut bien l'admi nistrer en connoisse parfaitement la nature, les qualitez, les especes, les motifs, les effets, & les marques; parce qu'il arrive fouvent qu'elle n'est que dans la bouche des pecheurs, & non pas dans leur cœur; & que lorsqu'elle vient à manquer, tout le reste devient inutile : le remede se change en poison, les pechez sont multipliez, & le Sacrement profané.

La Contrition est définie une douleur de l'ame & une détestation des pechez commis, avec une ferme resolution de ne les plus commettre à l'avenir. C'est la notion qu'en donne le Saint Concile de Trente, Sell. 14. art. 4. qui fait connoître que toute douleur ne fushit pas pour faire une veritable Contrition, & qu'il s'en peut trouver de fausses, comme l'ont été celles de Judas rieure. & d'Antiochus, que l'Ecriture interieure, surnaturelle, sou que nous en devons avoir, des sans l'avoir des a

interieure; parce que commenterêt à Dieu, seu le peché est un mal interieu liposition contra dont la source est un mai interieur appointion contra dont la source est dans le cœu ité. Il n'est pas n & dans l'affection que l'am endant que le se conçoit pour la creature, l'ette douleur soit préferant au Createur, la dorelui des autres c leur qui en est le remede do instit que n'étant p être aussi interieure, & détruit n sensibilité que dans le cœur l'amour dest lle le soit en présent donné pour la creature, selle dire, qu'elle predonné pour la creature, set dire, qu'elle nou ces paroles de Joël, 2. v. 1 erer dans les occasiones Convertissez-vous à moi de mir tous les autres votre caur. Cette douleur, on que de tomber tristesse peut être quelquesois hé. grande, qu'elle se répande ju 3°. Elle doit être ques dans la partie inferieu e s'étendre sur tous de l'homme, & l'afflige sen nortels; parce qu' blement, jusques à lui sit as un qui ne separ

2°. La Contrition doit êt même chose des Sainte nous assure n'avoir pas souveraine; c'est-à dire, que sels; parce que con été reçûes de Dieu. Or asin peché étant le plus grand dete impent pas l'union que la Contrition soit veritable, elle doit avoir cinq qualitez pu conditions; elle doit être qui est la grace, la Contrit en avoir de la de

leur que tous les qui peuvent nous forte que nous for les souffeir plû J'offenser Dieu. k qui préfereroit 1°. La Contrition doit êt que creature, ou

mili nous causer

couler des larmes. Mais la va e Dieu, & qui ne table Contrition peut aussi à atible avec sa grace sans cette tendresse, & ce ossible d'avoir de la tendresse sans la Contrition peché mortel, con parce que la Contrition est de de Dieu, sans en la volonté, & non pas dans n même tems pou mouvemens de la partie infaires par lesquels stensé. On ne pen

aussi nous causer plus de douleur que tous les autres maux qui peuvent nous arriver; de forte que nous soyons disposez les souffrir plûtôt tous que l'offenser Dieu. Celui dont la , & est Pouleur n'iroit pas jusques-là, y qui préfereroit encore queldoit en que creature, ou son propre e commenterêt à Dieu, seroit dans une interieu diposition contraire à la chas le cœu ité. Il n'est pas necessaire ce-que l'am endant que le sentiment de ture, l'ette douleur soit plus vif que e, la dot elui des autres douleurs; il nede do liffit que n'étant pas si grande & détruin sensibilité que les autres, ur dese lle le soit en préserence; c'est-ire, sele dire, qu'elle nous fasse pré-2. V. Herer dans les occasions de soufnoi de torrir tous les autres maux plûouleur, to aue de tomber dans le pe-

pande ju 3º. Elle doit être universelle, inferieux s'étendre sur tous les pechez lige sent nortels; parce qu'il n'y en a lui sin sun qui ne separe l'homme ais la vere Dieu, & qui ne soit incomais la vere de de avec sa grace; il est in-

el quetois hé.

& cet offible d'avoir de la haine pour ntrition peché mortel, comme offenon est da ede Dieu, sans en concevoir s dans la même tems pour tous les rtie interes par lesquels Dieu est

fenté. On ne peut pas dire doit êt même chose des pechez vete, qui iels; parce que comme ils ne til dete ompent pas l'union de nôtre ous pu me avec Dieu, & n'empêchent les bie is de posseder sa grace, l'on contrit eut avoir de la douleur des oir, das sans l'avoir des autres.

4°. Elle doit être surnaturellle, c'est-à dire, qu'elle doit être inspirée par le S. Esprit, & fondée sur des motifs surnaturels, que la Foy nous donne, & non pas les sens & la nature. Le Saint Concile de Trente nous l'apprend Sess. 6. Can. 3. par ces paroles: Si quis dixerit, sine praveniente Spiritus Sancti in'piratione, atque ejus adjutorio, hominem . . . pænitere posse sicut oportet, ut ei justificationis gratia conferatur, anathema sit. De ce principe on doit conclure que ceux qui pechent, dans la pensée qu'ils pourront un jour faire penitence, font à peu prés la même folie que ceux qui voudroient se tuer dans l'esperance de pouvoir ensuite ressusciter, l'un n'étant pas moins disticile que l'autre. On en peut dire de même de ceux qui se sentant touchez de Dieu pour se convertir, disferent leur conversion à un autre tems, & s'exposent ainsi à un grand danger de mourir dans le peché, parce que cette grace de conversion n'est pas dans la disposition des pecheurs, comme ils le croient, mais dans celle de Dieu, qui pourra bien la leur refuser, & qui la refuse ordinairement à ceux, qui n'en font point de cas, & qui ne la demandent point avec les gemissemens & la douleur d'un cœur vraiment contrit. C'est pourquoi l'on doit apprehender pour ceux qui ont commis de

grands pechez, & qui n'ayant (point travaillé, gemi ni prié pour obtenir la grace d'une veritable conversion, ni travaillé à détruire leurs mauvailes habitudes, ofent cependant fe presenter au tribunal de la Penitence pour recevoir l'Absolu-

Les motifs de Foy dont l'on peut plus ordinairement le fervir pour s'exciter à la Contrition, sont ceux-ci; la bonté infinie que Dieu a pour les hommes, les soins de sa providence pour les conferver, les peines qu'il a ordonnées pour la punition des pecheurs en cette vie & en l'autre, les graces particulieres qu'il leur a faites, & qu'il leur fait tous les jours, & principalement le bienfait admirable de l'Incarnation de JESUS-CHRIST fon Fils, de sa Passion & de sa Mort; enfin la consideration des biens éternels qu'il prépare à ceux qui l'aiment. Mais le meilleur de tous les motifs, est le pur amour de Dieu; parce que cet amour parfait excite la haine du peché comme offente divine, & convertit parfaitement le cœur de l'homme à Dieu.

5°. La Contrition doit être enfin efficace, c'est-à-dire qu' elle doit être accompagnée d'un propos, qui ne soit point oisif ni sterile; mais qui sasse pren dre aux Penitens les moyens de 1e corriger & de fatisfaire à

doit renfermer ce bon propos ne veut pas quitt parce qu'étant à proprement prochaine du pec parler la conversion du cœu, nême il croiroit ê elle ne se peut faire par du cour s'y conserver velleitez imparfaites, mais par on ne peut pas une volonté ferme, & constant Chrétien qui aime de quitter le peché & les occidupeché, haïsse le sort du peché, haïsse le sort du peché, haïsse le sort du peché. La suit ordinaireme arrive souvent que celui qui raire on doit dire pris ces bonnes resolutions qu'il aime l'occasio sente en son ame quelque l'affection pour crainte de succomber à la ten l'est une temerité, tation par la vûë de sa foiblesse omption tres-cond mais certe crainte ne doit pa souloir se flater de l'empêcher d'effectuer sa resonserver dans l'oc lution, qui sera reconnue ve haine du peché. ritable, si elle lui fait évit Le meilleur moye avec soin toutes les occasion enir cette douleur du peché, & travailler à obt ui fait la veritab nir les graces qui lui sont na jon, est de la demar cessaires, pour resister aux ten vec instance par be tations par des prieres résterées rieres. L'on y peut & autres moyens que les Con onsideration de que fesseurs pourront lui donne ages de l'Ecriture S La désiance de ses forces, & la exprimant exten crainte de sa foiblesse ne son ette douleur, peuve pas de mauvaises marques da netems remplir le co un pecheur; au contraire, il heur d'un veritable a plus de sujet d'esperer de stautes. L'on doit fruits de grace de celui qui ne vraye désiance de connoît foible, & insirme que ne, & une parfaite co des autres, qui mettent le jeu; une attention

Celui qui ne peut se resoud attre ses passions, & à former en son cœur le bis mauvaises inclina propos de s'amender, doit se La conduite que humilier, gemir devant Die arder à l'égard de & faire quelque penitence pou nombent dans les per l'obtenir, puisque sans cela els, & ceux qui r ne peut y avoir de converse ans les pechez ven veritable en lui. L'on n'en do re differente. Celu Dieu. La veritable Contrition point attendre pour celui mbe souvent dans d

confiance en leur propre ford lance continuelle p

donnet ages de l'Ecriture Sainte, qui ces, & la exprimant exterieurement e ne for ette douleur, peuvent en mênire, il heur d'un veritable regret de les fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'Es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir qui ces ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir l'es ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir l'es ette de l'es fautes. L'on doit auffi avoir l'es ette frequente de les mêmes engagemens, & les mêmes habitudes; parce qu'ils ne prennent point les moyens necessaires pour se corriger, & ne font point les efforts ni vioui qui ne vraye défiance de soi-mê- tions; l'une parfaite, & l'autre rme que, & une parfaite confiance en imparfaite; celle - ci s'appelle ent led lieu; une attention & une vi- ordinairement Attrition, & celre ford lance continuelle pour com- le là Contrition. resoud autre ses passions, & corriger Les effets & les motifs de

doits's La conduite que l'on doit differens. nt Die arder à l'égard de ceux qui 1°. La Contrition parfaite effance pol nombent dans les pechez mor- ce les pechez, même hors le Sas cela ls, & ceux qui retombent crement, pourveu qu'on ait la aversse ans les pechez veniels, doit volonté de s'en confesser à la 'en do tre differente. Celui qui re- premiere occasion: ce qu'on ne elui 9 mbe souvent dans des pechez speut pas dire de l'Attrition.

propose ne veut pas quitter l'occasion prochaine du peché, quand du cœ nême il croiroit être assez fort par de sour s'y conserver, parce que mais pre son ne peut pas dire qu'un ronsiant Chrétien qui aime l'occasion les occas du peché, haïsse le peché, qui qui qui raire on doit dire, que puisfolutions qu'il aime l'occasion, il a aussi quelque le l'affection pour le peché. à la ten Cest une temerité, & une présoible somption tres-condamnable, de doit pas ouloir se flater de pouvoir se sait évite. Le meilleur moyen pour oboccasion enir cette douleur des pechez, ait évite Le meilleur moyen pour obsoccasion enir cette douleur des pechez, ait évite Le meilleur moyen pour obsoccasion, est de la demander à Dieu sui fait la veritable Contrison, est de la demander à Dieu dans les pechez mortels, l'on peut cependant l'absoccasion propur le peché. Le meilleur moyen pour obsoccasion propur le sui fait la veritable Contrison, est de la demander à Dieu dans les pechez mortels, l'on ne doit point les absoudre quand leur rechûte est frequente des certaine le fasse certaine l

r le bus mauvaises inclinations. ces deux douleurs sont bien

parfaite, est le pur amour de souff. le châtiment qu'il me. Deu, qui ne fait pas regarder le rite, que par la pensée de l'of. peché comme la source du mal sense qu'il a faite à Dieu, & / declaration, pa qui arrive au pecheur; mais fon prochain. comme une offense commise contre la souveraine bonté de Dieu, dont il s'afflige; parce qu'elle déplaît à Dieu qu'il aime tant, qu'il voudroit plûtôt souffrir toute sorte de maux que d'offenser de nouveau un Dieu qu'il aime, & qu'il est disposé de préferer à toutes choses.

Le motif au contraire de l'Attrition, est la crainte de l'Enfer, ou la laideur épouvantable du peché. Celui qui agit par le motif du pur amour de Dieu, est semblable à un enfant qui s'afflige d'avoir offensé son pere par hazard, & qui ne pense pas même au châtiment qu'il merite. Il n'en est pas de même possible pour embraser le com un P. être qui a de celui qui agit par la crainte | de les Penitents de l'amour & des peines de l'Enfer; qui se Dieu autant qu'il pourra.

2°. Le motif de la Contrition) repent plûtôt par la crainte di

La crainte des peines de l'En. fer est bonne, & doit être for mée en nous par un mouvement furnaturel du S. Esprit, & non pas seulement par un mouve. ment de la nature. Elle ne suffi pas dans le Sacrement, à moins 1°. Qu'elle ne renferme une ferme esperance d'obtenir le pardon de la misericorde de Dieu. 2°. Un ferme propos & coupable qu'on une volonté de ne plus peche, & d'observer tous les Comman demens de Dieu; & par consequent celui de la Charité, qui ne peut pas recev est le premier de tous; ce qui ne tion d'un seul pec le peut faire fans un amour commencé; c'est pourquoi la Confesseur doit faire tout son ami, & ennemi de

ARTICLE II.

De la Confession.

"Est une verité certaine passée; ce qui n'empêche pa enseignée par l'Eglise, qu'on ne peut obtenir la remission des pechez mortels commis depuis le Baptême, sans qu'on les declare à un Prêtre approuvé pour en recevoir de lui l'Abfolution, après avoir fait une tion que le Pentent fait de se exacte recherche de sa vie pechez à un Prêtre qui a juis

que les pechez ne foient remis quelquefois par une Contrition parfaire, lorsqu'elle est joint au vœu du Sacrement.

L'on peut définir la Confel fion, une accusation & declara

diction, pour en nitence & l'abie ministere. 1. C Sacrement de I Prêtre fait l'offic pour guérir les maladies de leu Maiade veut être gu'il lui découvr qui ne sont auti chez. 2. C'est u de tous les pec parce que ce ne p s'accusant & en pardon de fes pec solution du Prêtre les confesser tous cevoir de tous les impossible d'être e parce qu'il ne per cun pouvoir sur co font pas soûmis entin ces paroles la penitence & l parce qu'il ne suff teller les pechez en grace avec D faut de plus en St vouloir fatisfaire

Cette jurisdicti telle necessité, qu Confeilion est nul le Prêtre en qua ne peut exercer dans ce Sacremen qui lui sont soumi rainte de qu'il me.

de l'En. être for. ouvement t, & non mouve. , à moin

otenir le corde de

ra.

declara

parce que ce ne peut être qu'en des Curez. s'accusant & en se declarant tout son ami, & ennemi de Dieu. 4. A le com un Plêtre qui a jurisdiction; mour à parce qu'il ne peut exercer aucun pouvoir fur ceux qui ne lui font pas soumis. On ajoute enfin ces paroles pour recevoir la penitence & l'Absolution, parce qu'il ne sussit pas de conteller ses pechez pour rentrer en grace avec Dicu, mais il faut de plus en Stre absous, & nt remis vouloir fatisfaire pour eux.

le Prêtre en qualité de Juge,

diction, pour en recevoir la pe-qu'il reçoit dans son Ordinanitence & l'absolution par son tion de remettre les pechez, e de l'of. ministere. 1. Ce doit être une ne lui donne pas cette jurislieu, & declaration, parce que dans le diction comme l'enseigne le Sacrement de Penitence, le Concile de Trente, Sell. 23. Prêtre fait l'office de Medecin, chap. 15. Il doit donc pour pour guérir les pecheurs des confesser, être approuvé par maladies de leurs ames. Si le l'Evêque, qui peut lui commet-Maiade veut être guéri, il faut tre une plus grande, ou une qu'il lui découvre les maladies, plus petite partie de son troue ne sufficient qui ne sont autres que ses pe- peau, & lui donner pouvoir chez. 2. C'est une accusation d'administrer le Sacrement de rme une de tous les pechez mortels, Penitence pour le soulagement

L'obligation de s'adresser à propos & coupable qu'on peut obtenir le un Prêtre approuvé pour avoir s peche, pardon de ses pechez par l'Ab- l'Absolution de ses pechez, Comman, solution du Prêtre. 3. On doit n'est pas seulement une regle par con. les confesser tous; parce qu'on necessaire & indispensable pour arité, que ne peut pas recevoir l'Absolu- les Laïques, mais encore pour ce qui non d'un seul peché sans la re- les Ecclesiastiques & pour les n amour cevoir de tous les autres, étant Prêtres, ausquels il n'est pas nrquoi la impossible d'être en même tems plus permis qu'aux premiers, de s'adresser à d'autres qu'à ceux qui sont approuvez pour confesser.

Ceux qui ont le pouvoir d'abfoudre avec jurifdiction, font les Evêques dans tout leur Diocefe. Les Curez dans leurs Paroisses. Les autres Prêtres exemts & non exemts, Seculiers & Reguliers, doivent être expressement approuvez par l'Evêque pour entendre les Conntrition Cette jurisdiction est d'une sessions, qui leur doune st quelt joint telle nécessité, que sans elle la quesois des Approbations limi-Confession est nulle; parce que tées aux lieux, aux personnes & aux cas. Ils font obligez ne peut exercer de jugement d'observer les clauses & condit de se dans ce Sacrement que sur ceux tions marquées dans leur Apa jurif, qui lui sont soumis, le pouvoir probation, dont ils ne peu-

G iiii

vent pas passer les limites.

Quoique les Curez n'ayent, à parler exactement, de jurildiction que sur les Habitans de leurs Paroisles, Nous declarons neanmoins que nôtre intention est, que ceux des Villes & de la Campagne, puissent confesser to reux du Diocele, même les L. angers, qui hors le tems de Pâques, se trouveroient dans leurs Paroisses par occasion, & s'adresseroient à eux. Ils pourront aussi dans le tems de Pâques prendre autant de Prêtres qu'ils jugeront à propos pour les aider à entendre les Confessions, pourveu qu'ils soient du nombre de ceux qui sont approuvez de Nous pour faire cette fonction.

Si quelques - uns des Curez viennent à s'appercevoir que des Paroissiens d'une autre Paroille, s'adressent à eux sans caule legitime & de mauvaise foy, ou pour continuer plus facilement leur vie scandaleuse, ils doivent les renvoyer sans les confesser.

La conduite sage que Nous confeillons aux Curez de garder à l'égard de ceux de leur Paroisse, qui ne pourront pas aller à cux à confesse dans le tems de Pâques, à cause de quelque bonne raison, est de leur permettre d'aller à d'autres Prêtres, & de les exhorter de s'adreller à ceux des Seculiers ou Reguliers qui sont les plus vertueux & les plus ca-

pables de les conduire dans les l'il meurt en cet voyes du falut.

Si aprés ces précautions les que. pecheurs scandaleux ne remedioient pas au mal & au sean. taire Decret soit s' dale qu'ils ont causé, Nous de dans les Eglises, sirons qu'on Nous en donne s'sonne ne l'ignore, avis.

Les Curez ne doivent par ne excuse pour ne appeller indifferemment toute plir. Les Pasteurs forte de Prêtres dans leur Pa. particulierement d roisse pour y confesser, sans foisses le premier l'avoir consulté l'Evêque ou ses Carème, & le Dis Grands-Vicaires; tous les Prè Passion. Ils exhort tres & Curez n'étant pas capa- deles ces jours-là à bles de confesser dans une grandement ce que l'Egl de Paroisse.

dire, est appuyé sur l'autorité du qu'ils ne satisferor Concile General de Latran IV. recepte par une Co sous Innocent III. qui s'expli Communion indigi que ainsi. Que tout Fidele de tge; comme Innocent l'un & de l'autre sexe, qui a at leclaré. teint l'âge de discretion, con Si quelqu'un s'est c fesse fidelement & exactement communié sans pern tous ses pechez à son propue esa Paroisse, s'és Prêtre, au moins une fois l'an, en voyage de bonn & qu'il fasse son possible pour etems-là, il sera accomplir selon ses forces la aire connoître à penitence qui lui sera enjointe, uinze jours au pli & qu'il reçoive avec respect le on retour, qu'il a s Tres-Saint Sacrement de l'Eu-evoir; autrement i charistie, au moins à Pâques, é & traité coms si ce n'est que par l'ordre & oint satisfait à la l'avis de son propre Prêtre, il c Communion de fut jugé plus à propos de disse-si quelqu'un ob rer à un autre tems la Commu-ce interpret du Conc nion pour quelque cause juste e Latran ne marc & raisonnable; s'il vient à tessément en quel manquer à ses obligations, année on doit se qu'il soit interdit de l'entrée in propre Pasteur, de l'Eglise pendant sa vie; a ons luy répondre

privé de la sepulti

Il est necessair de cette ignorance mande pour leur la Tout ce que Nous venons de tont soin de leur fair

ans les b'il meurt en cet état, qu'il soit privé de la sepulture Ecclesiastions let

reme.

que. Il est necessaire que ce saluu scan. Laire Decret soit souvent publié ous de. dans les Eglises, afin que perdonne sonne ne l'ignore, & ne se serve de cette ignorance, comme d'uent pas ne excuse pour ne le pas accomeur Pa. particulierement dans leurs Pa-r, sans soisses le premier Dimanche de e ou ses Carème, & le Dimanche de la les Prè-Passion. Ils exhorteront les Fias capa. deles ces jours-là à écouter fainne grant tement ce que l'Eglise leur com-

mande pour leur salut. Ils aunons de cont soin de leur faire remarquer toritédu qu'ils ne satisferont pas à ce tran! V. recepte par une Confession ou i s'expli Communion indigne & sacriidele de ege; comme Innocent XI. l'a qui a at-leclaré.

n, con-Siquelqu'un s'est confessé ou a ctement communié sans permission hors propre le sa Paroisse, s'étant trouvé ois l'an, en voyage de bonne foy dans ple pour etems-là, il sera obligé de pres la aire connoître à son Curé pjointe, minze jours au plûtard aprés spect le on retour, qu'il a satisfait à ce le l'Eu-levoir; autrement il sera regar-Pâques, é & traité comme n'ayant rdre & oint satisfait à la Consession e diffe Si quelqu'un objectoit que

ommune Decret du Concile General e justa e Latran ne marque pas exient dessement en quelle partie de tions, année on doit se confesser à entre in propre Pasteur, Nous pour-

des Fideles est de se confesser principalement au tems de Pâques, à cause du precepte qui oblige à communier en ce tems-

Mais les Curez doivent sçavoir, que comme les peines du Decret ne sont que comminatoires, ils ne doivent pas les faire executer en leurs Paroisses, s'ils n'en ont reçu une permitsion particuliere de Nous.

Nous desirons qu'ils employent toutes les voyes de prudence & de charité pour engager leurs Paroissiens à se soûmettre à ce Decret, & qu'ils les exhortent à choisir de bons Confesseurs qui puissent, en leur donnant l'absolution de leurs pechez, leur donner en même tems les avis de conduite, qui leur seront necessaires pour faire penitence & conferver la grace de Dieu.

Afin que les Fideles ne soient pas privez du benefice de l'Absolution, lorsqu'ils seront en danger de mort, l'Eglise a declaré qu'en ce cas, si l'on ne peut pas avoir recours à son Curé, ou à un autre Prêtre approuvé, tout Prêtre peut ab≠ foudre de tous les pechez refervez, & non reservez, même des Censures dans le for interieur, avec obligation cependant au Malade, s'il revient en santé, de se presenter au plûtôt au Superieur, pour recevoir la penitence, qu'il me= c i cons luy répondre que l'usage rite de faire pour le peché.

ARTICLE III.

Du Ministre de la Penitence, & des qualitez que doit avoir un bon Confesseur.

cer le ministère terrible de la reconciliation des pecheurs, doit avoir de la science, de la charité, de la prudence, & être fidele à garder le secret.

Un Confesseur doit avoir de la science. La premiere chose qu'il doit sçavoir, sont les veritez de la Foy, pour pouvoir bien connoître les erreurs aufquelles ses Penitens se seroient laissez aller. Il doit les avoir apprises par l'étude de l'Ecriture Sainte, des Conciles, des Catechismes, & des autres Livres qui traitent de ces matieres.

La seconde chose, dont il doit être instruit, sont les maximes de J. C. les conseils de l'Evangile, & les autres regles établies par les Conciles & par les SS. Peres, pour pouvoir conduire les ames à leur salut. Il doit apprendre ces choses, particulierement par la priere, & par la pratique de ces maximes & de ces regles.

Ce qu'il doit sçavoir parfaitement, est la nature du Sacrement de Penitence, ses parties

N Prêtre qui desire exer- approchent. Il doit sçavoir dis. tinguer entre la lépre & la lépre; c'est-à-dire entre ce qui est pe les se trouveront e ché mortel, & ce qui n'est que veniel : les differentes especes es Grands-Vicaire de peché mortel; au moins dans les Superieurs, & les matieres & les rencontres connes intelligentes les plus ordinaires : les cir- ene les plus exacte constances, qui changent l'espe- le seureté aux décis ce des pechez, ou qui l'aggra- ui joignent à l'aut vent notablement: Les pecher race pour la cond des Etats & Conditions, sur nes, la capacité, lesquels il doit interroger ceux prudence. qui ne sçavent pas s'en accu. Si on veut consu ser : les avis qu'il convient de res, celui qu'on donner aux pecheurs : les resque toûjours ent remedes qu'il faut applique l'Evangile, perso aux vices, pour aider les Per unt douter qu'on nitens à se délivrer de leur ivre les sentimen mauvaises habitudes: les Cat splus conformes a reservez au Pape & à l'Evêque ons que Jes usceux, qui sont sujets à l'Excompus a données, & munication ou autres Censures es qu'il nous a trac & enfin les cas où il est neces vie; mais il fa saire, ou tres-utile de refuser, ou skinguer ses conseils differer l'Absolution. S'il mommandemens. sçait pas parfaitement toutes a On doit encore lin choses; il doit au moins le vres pour connoître sçavoir mediocrement, de ma ent les disticultez d niere qu'il puisse être capable soient embarassans de connoître les difficultez su cisions qu'on en p & les dispositions necessaires lesquelles il doit consulter dais l'on doit prene qu'il demande de ceux qui s'en Livres & les personnes intellige les Auteurs que

l'Absolution. En nes que l'on do l'Evêque tient la ce, parce que I bhillant Paiteur de Diocele, s'est co de lui donner les cellaires pour les our resoudre les onscience dans on absence, on d

centes, & cepend

l'Absolution. Entre les personnes que l'on doit consulter, l'Evêque tient la premiere place, parce que Dieu en l'éta bliffant Pasteur des ames de son Diocese, s'est comme engagé avoir de lui donner les lumieres neoir difpour resoudre les dissicultez de
a sépte;
est peles se trouveront engagées. En
on absence, on doit consulter
especes
ins dans
es Superieurs, & autres perles Cirles Superieurs, & autres perncontres onnes intelligentes, qu'on fçait
les cirles plus exactes. Il y a plus
le l'espele seureté aux décisions de ceux
l'aggralui joignent à l'autorité & à la
race pour la conduite des alons, sur nes, la capacité, la pieté &
ger ceux prudence.

en accu- Si on veut consulter des Livient de res, celui qu'on doit avoir s : les resque toûjours entre les mains pplique à l'Evangile , personne ne deles Perant douter qu'on ne doive de leur ivre les sentimens qui sont les Catasplus conformes aux instruc-Evêque ons que Jesus-Christ Excompus a données, & aux exemensures es qu'il nous a tracez pendant ft neces vie; mais il faut sçavoir fuser, of thinguer ses conseils d'avec les

S'il mommandemens.

outes @ On doit encore lire d'autres oins le vres pour connoître plus aiféde ma ent les difficultez des cas qui inspirer en ces rencontres. capableoient embarassans, & les ltez la cisions qu'on en peut faire. convaincu qu'en qualité de Juge ilter Tais l'on doit prendre garde dans le Tribunal de la Peniintelle les Auteurs que l'on con- tence, c'est à lui à qui il appar-

gentes, & cependant suspendre; sulte, donnent des explications conformes à la doctrine de l'Eglife; c'est-à dire aux décifions des Conciles, aux Decrets des Papes & aux fentimens des Saints Peres. Si elles favorisoient le re'âchement, il ne faut pas les suivre, Nôtre-Seigneur nous affurant dans ion Evangile, Mitth. 13. v. 24. que la porte du Ciel est étroi e, & que ceux qui vont par la voye large, prennent le chemin de la perdicion. Que si au contraire elles favorisent des sentimens trop rigides & outrez, il ne faut pas non plus les suivre que les autres, le Prophete Isaie condamnant également les sentimens outrez comme les relâchez. Malheur, dit ce Prophete, au chap. 5. v. 20. à vous, qui dites que le mal est bien, & que le bien est mal; sur quoi Saint Bonaventure s'expliquant dit que, cavenda est conscientia nimis larga & nimis stricta, nam prima generat presumptionem, secunda desperationem; & peu de mots aprés: Prima sapè salvat damnandum, secunda è contra, damnat salvandum. Ces deux extrémitez doivent être évitées avec soin. pour s'en tenir à ce que la prudence, la douceur & la charité de N. S. J. C. doivent nous

Le Confesseur devant être

tient de juger, si le Penitent qu'il confesse est en bonne conscience ou non; il ne doit pas examiner les difficultez qu'il lui proposera par les sentimens des bommes, mais par la Loy de Dieu & par les regles de l'Evangile. Il ne doit pas l'absoudre s'il le croit en mauvaile conscience, quand même le Penitent ne croiroit pas y être.

Afin que les Pasteurs & autres Confesseurs de ce Diocese puilent les avis qu'ils donneront à leurs Penitents dans des Lources capables de fournir une bonne & sainte doctrine, Nous jugeons à propos de leur marquer ici les Livres que Nous leur conseillons de lire préferablement aux autres, l'Ecriture Sainte, & fur-tout le Nouveau Testament, les Conciles, particulierement celui de Trente, le Catechisme appellé de Trente, la 2º 2º de S. Thomas, Menochius, Tirin, ou quelque autre bon Commentaire sur la Sainte Ecriture, l'Imitation de JESUS CHRIST, les Actes de S. Charles Borromée, fur-tout les avis aux Confesseurs, les œuvres de Grenade,& de Saint François de Sales, la Somme de Saint Antonin, & celle du Cardinal Tolet, la Morale de Grenoble, Hortus Pasterum par Marcantius, le Catechisme de Turlot, Beuvelet, Rodriguez, Bonacina & Layman.

La troisième chose que le commune des ho Confesseur doi avoir est une ardente charité, qui-l'obliged bonté, ou de la employer tous les moyens possibles pour exciter à l'amour de Dieu les personnes qui s'ad Dieu les personnes qui s'adres. maximes de JEs seront à lui. Cette charité doit en encouragera le être assez grande pour l'enga. Lécouvrir le fond ger à les supporter dans leur diences avec sinc imperfections, à les relever eur faisant que d dans leurs chûtes, & à les en recessaires selon l courager dans leurs bons des particulierement s seins, en leur faisant connoi. Commandement. tre l'interêt qu'il prend à leur demandes en des t falut, & le desir sincere qu'il, & si honnêtes, e de leur perfection, pour la ent la sainteté du quelle il employera volontier qu'il administre, c ses travaux, ses veilles, ses pei st, & de l'état don nes, sa santé & sa vie même essons en sorte qu'il apper sante. Sa charité cependant sera telle sonner connoissance ment reglée, qu'en travaillant ens des pechez qui pour les autres, il ne s'oublit pient. Il évitera sur pas lui-même. Il doit d'autant nandes curieuses, & plus veiller à sa propre per achera qu'à celles fection, qu'il sera plus oblig ecessaires, qu'il s de s'appliquer à la conduite de eccintement qu'il pe autres : ce qui l'engagera dençant par les purifier son cœur de toute l'aponnêtes, & cont fection qu'il pourroit avoir pour lite ses demandes les choses, qui le porteroien anchant, selon les au peché, & de s'avancer dat le les Pénitens lui c la pieté, la mortification, de selon les besoins les autres vertus Chrétiennes decevra dans leurs Ecclesiastiques. Il tâchera de faire connoîu eles motifs les plus fa prudence, en jugeant ave les plus propres

droiture de cœur & sans prée ite entrer dans la cupation d'esprit, des chose me de leurs fautes, qui regarder ont le salut de ceu l'égard des uns, qui s'addresseront à lui, sares châtimens éte se laisser emporter au torrer seu a préparez pou de la coûtume, & de l'opinio m du peché; &

Cette prudence lui

que le tommune des hommes : mais faisant le discernement de la bonté, ou de la malice d'une respossion, par la conformité, ou nour de l'opposition qu'elle aura aux s'adres. maximes de Jesus-Christ. rité doit encouragera les Pénitens à l'enga. lécouvrir le fond de leurs conns leurs feiences avec sincerité, en ne relever eur faisant que des demandes à les en recessaires selon leurs besoins, ons des particulierement sur le sixième connoi. Commandement. Il fera ses nd à leur demandes en des termes si purs re qu'il k si honnêtes, qu'ils ressenpour la cent la sainteré du Sacrement olontier u'il administre, du lieu où il s, ses pei est, & de l'état dont il fait pro-ie même ession; en sorte qu'il ne puisse fera telle onner connoissance aux péniravaillantens des pechez qu'ils ignoree s'oublit pient. Il évitera sur-tout les det d'autannandes curieuses, & il ne s'atpre per chera qu'à celles qui seront
us obligances des cessaires, qu'il fera le plus
duite de lencant, par les pensées des agera dençant par les pensées desoute l'it onnêtes, & continuant envoir pour lite ses demandes ou les rerteroien anchant, selon les ouvertures ncer dan ue les Pénitens lui donneront, tion, & selon les besoins qu'il apiennes accevra dans leurs ames.

Cette prudence lui fera choionnoîm eles motifs les plus pressans, ant ave les plus propres pour les ns préoduire entrer dans la connoiss chose me de leurs fautes, se servant de ceu légard des uns, de la vuë ui, sar s châtimens éternels que torrer leu a préparez pour la puniopinio m du peché; & à l'égard ce monde, & le porte à pré-

des autres, de la consideration de la Passion & de la Mort de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, & de son amour envers nous, le tout selon les dispositions qu'il remarquera dans le cœur de ses Pénitens.

Elle lui fera choisir aussi les avis qui feront les plus convenables à leurs besoins, & la pénitence qu'il jugera être la plus proportionnée à la grieveté, au nombre, & à la durée de leurs pechez, à leur âge, à leur condition, à leur état, à leur complexion, à leurs habitudes, & à leurs autres dispositions interieures, en s'étudiant selon toute sa prudence à les faire avancer dans la voye parfaite, selon les mouvemens de Dieu, qu'il remarquera dans leur ame.

Comme il ne sçauroit venir à bout de tout cela avec la prudence humaine & naturelle, il y renoncera parfaitement, & aura soin de recourir à Dieu avec humilité, pour lui demander ses lumieres, & la prudence d'en-haut qui lui est necessaire pour aider ses Pénitens à entrer dans les voyes de leur falut.

Outre la prudence & les autres qualitez dont nous verons de parler, le Confesseur pour être utile à ses Pénitens, doit encore être rempli de force & de courage, & d'une certaine liberté d'esprit qui l'éleve audessus de toutes les choses de

ferer la gloire de Dieu, & le noît que leur ignorance est une seuvres, auparavan falut des ames à tout le reste: marque du peu d'affection qu', sonner l'absolutio ce qui l'engagera à parler au ils ont pour leur salut: quand, On doit appel Pénitent sans apprehension, à par exemple, ils ignorent le rochaine de pec lui dire les veritez necessaires Pater, l'Ave, le Credo, le outes les choses de l'acceptance de pec l'acceptance de l'acceptance de à son salut, & à lui différer ou Commandemens de Dieu & de rdinairement la ca refuser l'absolution, selon la l'Eglise. fidelité qu'il doit à son ministere. Si le Pénitent vient à s'élever contre lui, & à lui dire des paroles fâcheuses, il lui representera avec douceur les raisons qui l'obligent d'en user ainsi, sans entrer pour cela en contestation avec lui. Il opposera l'humilité à son orgüeil, la douceur à sa colere, sans rien diminuer de sa fermeté, & de sa fidelité à son ministere, & prendra garde de ne point mêler l'impatience, le chagrin & la mauvaise humeur à son zele; mais il parlera toûjours avec humilité, douceur & charité: vertus que Nôtre Seigneur a si fort recomandées aux Pasteurs, Mat.11. v. 29. & que le Confesseur tâchera d'obtenir de lui, par des

prieres humbles & ferventes. Comme il est necessaire que les Confesseurs sçachent les cas aufquels ils doivent refufer, ou differer l'absolution, pour pouvoir se conduire avec sûreté, Nous les marquerons ici, & les réduisons à ces cinq.

Le premier, lorsque les Pénitens ignorent les principaux Mysteres de la Foy, que ce sont des personnes grossieres, que l'on ne peut pas instruire

Le second est, lorsque le pé nes au peché, ou nitent ne veut pas reparet selon : Pénitent s'y tro son pouvoir, le tort qu'il a sa ellement accoûtume ue le Confesseur d à son prochain.

Le troisième est, quand il blement juger qu' veut pas pardonner, & se to foible se & de sa concilier avec ses ennemis. abitude, il ne s'abs

Le quatriéme, quand étant tomber dans le dans l'habitude du peché mor ersevere dans ces tel, il ne fait pas de veritable peut arriver ceper efforts pour s'en corriger. trouve dans ces Le cinquième, quand il ens offenser Dieu, s' dans quelque occasion procha par hazard, sans

e qu'elles portent

ne de peché, commo d'imprevoir, & s'il tâch reté, ou autre semblable, tirer le plustôr qu qu'il se trouve dans quelqu'is s'il use de nég état, ou condition si danges éviter, & qu'il s reuse, que par rapport à l'pû prévoir, il y a dispositions presentes, & speché plus ou moi l'experience de sa vie passe on que la néglig on juge moralement impossible scoupable.

qu'il s'empêche de tomber de les occasions de la

le peché mortel.

Les Saints Peres assurent de de l'interes d'imputout à l'égard de celui de l'intes semblables, con pureté, il ne faut pas se ce les bonnes mœurs tenter des paroles & des pt ez soy des femmes messes des Pénitens, qu'ils sse vie, aller au cab se soucient pas de les execu essité par un espri lorsqu'ils ont reçû l'absolutione, &c.

mais qu'il faut les éprou les occasions de la pendant un temps raisonnat ne, sont le jeu po pour juger de leur contri s'y laissent empo sur le champ, & qu'on recon-) & de leur conversion, par le mens, les parure

on qu' lonner l'absolution. quand On doit appeller occasion rent le rochaine de peché mortel, do, les outes les choses qui en sont eu & de rdinairement la cause, ou par-

e qu'elles portent d'elles-mêe le piè nes au peché, ou parce que er selon Pénitent s'y trouvant, est 'il a fairellement accoûtumé de pecher, ue le Confesseur doit raison-

and il mablement juger qu'à raison de k se m foiblesse & de sa mouvaise emis. Labitude, il ne s'abstiendra pas nd étante tomber dans le peché, s'il ché mot rievere dans ces occasions. eritable peut arriver cependant qu'il trouve dans ces occasions ger. and il ens offenser Dieu, s'il s'y trouprocha par hazard, sans l'avoir pû d'imprévoir, & s'il tâche de s'en lable, crirer le plustôt qu'il peut; quelquais s'il use de négligence à danges éviter, & qu'il les ait dû ort à l'pû prévoir, il y a toûjours s, & speché plus ou moins grand, e passe on que la négligence est mpossibles coupable.

nberda les occasions de la premiere pece sont celles-ci; avoir des irent obleaux lascifs dans sa maison, cas, set des livres d'impureté, ou de l'intres semblables, contre la foy se des bonnes mœurs, avoir des puez soy des femmes de mauqu'ils le vie, aller au cabaret sans execu cessité par un esprit de dé-

Solution uche, &c.

éprou les occasions de la seconde onnature, sont le jeu pour ceux ontribles'y laissent emporter aux par la mens, les parures immo- qui portent le sein découvert,

est un gurres, auparavant que de leur destes, les assemblées & parties de divertissement pour ceux qui conçoivent aisément des mauvais defirs; les engagemens dans les professions, même indifferentes, dans lesquelles on n'a pas le courage de resister aux tentations frequentes de ces états, comme sont l'avarice, le larcin, la vengeance & l'injustice. On est obligé de se priver des commoditez temporelles, plustôt que de demeurer dans ces occasions prochaines du peché, selon ces paroles de l'Evangile, Marc 9. v. 46. Que si vôtre œil vous est un sujet de scandale, arrachezle; il vaut mieux pour vous, entrer dans le Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, & être jetté dans le feu. La raison en est évidente, les biens de l'éternité devant être préferez aux commoditez d'une vie passagere.

Le Confesseur étant certain qu'il ne doit pas donner l'absolution à ceux qui se trouvent dans l'occasion prochaine du peché, la doit refuser. 1. Aux serviteurs, servantes, & autres personnes, qui demeurent dans des maisons où elles sont dans l'occasion prochaine de tomber dans l'impureté. 2. Aux personnes qui fréquentent des coinpagnies dangereuses, où elles tombent ordinairement dans des pechez de pensées & de desirs. 3. Aux femmes & filles

lorsqu'elles ont été sussissamment averties du mal qu'elles causent dans cette maniere immodeste de se vêtir; ou lorsqu'elles portent des vanitez qui sont à elles & aux autres, occasion de peché mortel. 4. A ceux qui fréquentent les Spectacles, les Bals, les Comédies, parce qu'on y commet ordinairement des pechez de pensées, de desirs, de regards, d'attouchemens, ou au moins ces fortes d'assemblées donnent occasion à de violentes tentations. 5. A ceux qui se laissent aller fréquemment aux juremens & aux querelles, fans vouloir le faire les efforts necessaires pour s'en abstenir. 6. A ceux qui lisent de mauvais livres. 7. A ceux qui ont des tableaux lascifs. 8°. Enfinàceux qui font sujets à profaner publiquement & scandaleusement le S. Nom de Dieu, ou les jours de Dimanches & de Fêtes, & qui ne s'en veulent pas corriger. On doit aussi mettre de ce nombre ceux qui veulent demeurer dans des états, dont ils ne connoissent point les devoirs; parce qu'ils sont dans un continuel danger d'y commettre beaucoup de pechez.

doivent garder, est de ne point ser des prieres & des mora donner facilement l'absolution cations, & ne point les abid un repondre, que à ceux qui sortent de l'occasion | dre qu'il n'ait des preuves prochaine, & qui donnent lieu leur amendement, & de le de croire qu'ils s'y engageront fidelité à suivre les conse n honneur, & qu'i

s de nouveau. Que si les pénis tens sont assez témeraires pour presser le Confesseur de leur fesseur soit prêt donner l'absolution, en l'asse, rant qu'ils ne tomberont pas, quoiqu'ils demeurent dans l'oc casion, il faut leur répondre. que tentans Dieu, comme il font, par leur conduite qu est témeraire, ils se renden indignes par - là de la rece. voir.

A l'égard de ceux qui fon dans l'occasion prochaine de peché, & qui n'ont pas le dient encore plus liberté de la quitter; com Nôtre-Seigneur M me un enfant qui se trouve g. ne laille pas d'o dans la maison de son pere; e cette occasion la prudence d Confesseur doit trouver de expédiens pour séparer ses pé nitens de l'occasion prochaine recessité, il doit le Si les personnes sont de ball naissance, il doit leur conseil ler d'apprendre un mêtier, o de se mettre en service. Sie sont au contraire des person nes de condition, il doit le l', & tout le reste conseiller de faire quelqu voyage, ou de prendre quelqu emploi. Si tous les expédies qu'il pourra leur donner réullissent pas, outre qu'il do leur défendre de se trouver mais feuls, & de ne prendre a cune forte de privauté enfet La regle que les Confesseurs ble, il doit de plus leur impegeât mal, & que la mirement moins de

qu'il leur aura d [1] est important aux difficultez que faire les Pénitens ferme, & judicieux pas trompé par le fons, & specieux pr ourroient avance ois. Il doit répoi mi ne voudra pas a servante, parce est utile pour son r quoique le pied, es couper, s'ils for le scandale. A co rehendent de perd une, & de tombe er ces paroles c eigneur dans l'Evan hieu 6. vers. 33. Royaume de Dien onné. Il leur dira falut, & l'étern iéferer aux comm vie presente, & iême. A ceux qui d squitteroient l'occa mine, s'ils n'appre n'on en parlât, q en fût deshonorée ainte malfondée d

s pénis qu'il leur aura donnez. es pour II est important que le Con-de leut fesseur soit prêt de répondre n l'assu. aux difficultez que pourront lui aux difficultez que pourront lui ont pas, faire les Pénitens, & qu'il soit ferme, & judicieux pour nêtre pondre, pas trompé par les vaines rai-mme il fons,& specieux prétextes qu'ils aite qui pourroient avancer quelquerenden jois. Il doit répondre à celui la rece qui ne voudra pas congedier qui for la fervante, parce qu'elle lui qui for est utile pour son ménage; que aine di moique le pied, & la main et pas l'oient encore plus necessaires, com Nôtre-Seigneur Matth. 5. v. e trouve 19. ne laisée pas d'ordonner de pere; et es couper, s'ils sont occasions lence de se candale. A coux qui apriver de prehendent de perdre leur forter ses per une. & de tomber dans la refes pi me, & de tomber dans la cochaine eccessité, il doit leur rapporde conseigneur dans l'Evangile, Mathèrier, o hieu 6. vers. 33. Cherchez et Royaume de Dieu & sa justiperson et doit leur dira aussi, que quelque est a vie present et de vie present et vie present et de vie present et squitteroient l'occasion proouver j haine, s'ils n'apprehendoient n'on en parlât , qu'on n'en r ime geât mal, & que la personne en fût deshonorée, il doit morn ur répondre, que le falut s abio trite d'être préferé à une ainte malfondée de perdre n honneur, & qu'il y a or-

de le tep arer promptement qu'il n'y en a d'attendre un long tems, qui expose à la perte de l'ame & à des luites fâcheuses.

Le Confesseur doit faire paroître la même fermeté à refuser l'Absolution à celui qui est dans l'habitude du peché, qu'à celui qui est dans l'occasion prochaine.

L'habitude du peché est une facilité de commettre un peché mortel, qui est acquise par beaucoup d'actes réfrerez; en sorte que l'on est comme dans une, impuissance morale de s'empêcher de le commettre, à moins qu'on ne le faille de grandes violences. Cette grande defficulté venant de trois sources. 1°. De la corruption de la na= ture. 2°. De l'inclination criminelle qui s'est forcisiée par l'habitude des actes réliterez. 3°- Du grand pouvoir qu'a pri**s** le Demon fur le pecheur qui s'est assujetti à son empire.

La conduite que gardera le Confesseur à l'égard du pecheur d'habitude, sera de ne lui point donner l'Absolution, qu'il n'ait commencé à diminuer confiderablement ses pechez, parce que les frequentes rechûtes dens le même peché, font connoître qu'il n'est pas encore guéri. Il ne le rebutera pas cependants il l'écoutera favorablement. l'excitera à se confesser souvent, l'encouragera à se faire violence , le consolera ; & lui donmirement moins de scandale | nera des avis propres à le titer

sa convertion. Si le Confesseur est obligé de Iui differer l'Absolution, il doit faire son possible pour persuader au Penitent, que l'Eglise lui ordonne de garder cette conduite à son égard; il lui fera connoître qu'il n'en use ainsi que par un amour fincere qu'il a pour son salut; que ce délai lui sera avantageux, puisqu'il lui donnera lieu de rentrer en lui-même, de changer de vie, & de faire de dignes fruits de penitence, qui opererent son sa-Iut; il lui marquera quelque penitence qu'il lui fera com mencer; il la proportionnera autant qu'il lui sera possible au nombre & à la griéveté de ses pechez; il lui indiquera les tems, où il pourra le venir retrouver, le conjurant de croire!

que pendant le tems qu'il set donner aux Pen en penitence, il ne manquera leur faire connoî pas de faire des prieres fervens de leurs pech tes à Dieu pour lui, & de lui de les exciter à en mander continuellement une douleur, à les q fincere & constante conversion convertir, & à au Le Penitent doit voir souvent les misericordes de son Confesseur pendant le cour le les engager avant de sa penitence.

Si le Penitent témoignoit le la penitence & apprehender d'être scandalik ique des bonnes ce de ceux qui sont prés du Con-rocurer à leur ame fessionnal, si on ne lui donnois on parfaite, & em pas l'Absolution, le Confesseu chûte dans le pe le rassurera, en lui disant qu'et onduite est d'autar faisant sur lui les prieres de meilleure, que l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe pour rau'il sa plus l'emple de le confesseure pe le confesseure pe pour le confesseure pe pour le confesseure pe le confesseure per le confesseure pe le confess l'Eglise, personne ne pour et qu'il ya plus de l'Eglise, personne ne pount r qu'il ya plus de s'appercevoir, si on lui donne ureté à précipiter ou refuse l'Absolution. Il doi on à un pecheur, se lui ordonner de ne point s'ap isser, sorsqu'on a procher de la Communion, à t de croire qu'il est il lui fera connoître le sactionsé pour la recevo lege terrible qu'il commettroit ne outre la profas s'il étoit assez malheureux detrement à laquelle s'ap approcher par une craint sie par certe lâche. s'en approcher par une craim de par cette lâche malfondée d'être scandalisé, n'e met encore en c Pour convaincre le Confe mber dans la suite

sons humaines, non pas mêrude qui les rendro par l'ordre de ses Superieu ands & plus énorme qui peuvent se laisser quelqu'il n'a aucune cr sois surprendre par des raisses commettre, par l'specieuses, il est necessaire d'en recevoir l'Ab ait devant les yeux l'exactin tes les sois qu'il se des Saints, & la fermeté qua ont fait paroître dans de le Qu'on ne dise pas blables occasions, parce quaitens peuvent mour étoient persuadez qu'un intervale sans recevo meilleurs moiensqu'on pou kion, & être damnez.

ion à se mettre da

feur de la fermeté qu'il de ment, & plus freq avoir dans son ministère, s'auparavant: ses pe l'obligation qu'il a de ne pendront plus énorme se laisser ébranler par des ne de l'infidelité, & de

l fera donner aux Penitens, pour queta deur faire connoître l'énormierven de de leurs pechez, & pour lui de les exciter à en avoir de la nt une douleur, à les quitter, à se ersion convertir, & à attirer sur eux ouven es misericordes de Dieu, étoit le couts de les engager avant l'Abfoluion à se mettre dans l'exercice oignoit de la penitence & dans la praandalife ique des bonnes œuvres, pour u Con-procurer à leur ame lune guéridonnoit on parfaite, & empêcher leur infesseur schüte dans le peché. Cette nt qu'a ponduite est d'autant plus sûre ieres de meilleure, que l'on peut assue pourrair qu'il ya plus de peril, & de i donne ureté à précipiter l'Absolu-. Il doi son à un pecheur, qu'à la lui oint s'apaifferer, forsqu'on n'a pas sumion, at de croire qu'il est bien disle sacri plé pour la recevoir, parce mettroit le outre la profanation du ureux decement à laquelle on l'exne crain ple par cette lâche conduite, dalisé. In le met encore en danger de Confe mber dans la suite plus faciu'il do ment, & plus frequemment îtere, d'auparavant: ses pechez de-

neté qui a. s delle Qu'on ne dise pas que les rce quitens peuvent mourir dans qu'un Lintervale sans recevoir l'Ab-

le ne pendront plus énormes, à cau-des ra de l'infidelité, & de l'ingra-

pas mêt ude qui les rendront plus

iperieurands & plus énormes, à cau-

quelqu'il n'a aucune crainte de

es raile commettre, par l'assuran-

Taireque d'en recevoir l'Absolution

exactiuntes les fois qu'il se presen-

que les Saints Perès qui étoient animez d'un amour & dun zele tres-ardent pour le salut des ames, n'ont pas jugé que cette crainte fut un motif raisonnable & suffilant, pour obliger les Confesseurs de se dispenser de ces regles, qu'ils ont toûours regardées comme le nerf. & le soûtien de la discipline de l'Eglise; on peut dire d'ailleurs que cette crainte n'est pas bien tondée, puisqu'en cas de peril de mort, tout Prêtre peut donner l'Abfolution. Mais quand le Penitent mourroit sans la rea cevoir, il y auroit sujet d'esperer, & de bien juger du falut de cette personne, qui auroit été surprise d'une mort inopinée s puisqu'ayant été vivement touchée de la douleur de ses pechez, elle tâchoit de les expier par de dignes fruits de penitence. Il n'y auroit pas lieu de dous ter qu'elle n'eût reçû le Sacrement de Penitence in voto, comme ditent les Theologiens: ainsi que les Catechumenes, qui s'étoient disposez à recevoir le Baptême, & qui n'avoient où le recevoir, étoient centez l'avoir reçû dans le de= fir qu'ils en avoient en, & qu'ils avoient fait paroîtres C'est le jugement que l'Eglife a toujours eu de ces Penitens, comme on peut le voir par plutieurs Conciles. Celui de Carthage l'an 398. Canon 79. dit nettement ces on pour mon, & être damnez. Outre | paroles : Si les Penitens qui exes

cutent sidelement l'ordre de leur penitence sont surpris de mort subite sans secours spirituels, & fans recevoir l'Absolution, on ne laissera pas de faire en leur memoire des prieres, & des offrandes pour les revommander à Dieu. Ces paroles font voir que l'Eglife regardoit ceux qui mouroient en cet état, comme morts en la paix, & en la grace de Dieu, les Prêtres recevant les oblations qu'on faisoit en leurs noms, & offrant le saint Sacrifice, & les prieres de l'Eglise pour le repos de leurs ames.

Il est necessaire avant de finir cet article de donner quelques regles aux Confesseurs, pour connoîtrequand ils doivent avertir leurs Penitens des pechez qu'ils ne confessent pas, & dont l'ignorance neanmoins ni la bonne foy ne les excufent pas devant Dieu, & ne les exemptent pas de peché.

La premiere regle est, lorsque le Penitent ayant quelque 1crupule, demande avis au Confesseur; en ce cas, quoiqu'il prévoye qu'il n'en fera pas son profit, il doit lui dire la ve-

rité.

La seconde est, quand le Penitent se trouve dans une ignorance criminelle & coupable, qui ne l'excule point devant Dieu, quoiqu'il ne demande point avis, le Confesseur est obligé de l'instruire; quand même il prévoïroit qu'il n'en feroit pas un bon ulage.

La troisième est, lorsque Penitent se trouve dans l'igno. foy, pourveu ce rance de bonne foy d'une vent prochain n'en fo té dont l'on ne peut croire qui qu'il n'y ait pas fera bon usage, quand il l'aux craindre. Par e apprise, on ne doit pas la la s'apperçoit de l'i cacher, n'y ayant point d'in Mariage, que les convenient à craindre, mais a suffi-bien que le p contraire y ayant un grand bie bon, il ne doit pa à esperer.

Le Confesseur doit sçavoit prévoit qu'il en qu'il y a deux forces d'igno de grands inconve rances, l'une qui excuse de praisser son Penitent ché, & l'autre qui n'en excus ne soy, ou pren pas. L'ignorance des premie prétextes de lui d principes de la Loy naturelle solution, pour avo qui reglent les devoirs essentie Nous consulter, de l'homme envers Dieu, a ersonnes habiles, vers le prochain & envers le perimentées. même, n'excuse pas pour l'ord si le Confesseur v naire de peché, parce que le enitent ne s'accuse peut, & l'on doit sçavoir cess es legeres, quoi critez qui sont absolument n'ailleurs qu'il est c cessaires, & qui sont si clain rands pechez, il qu'il n'y a que le déregleme ii donner l'Absolu de la volonté qui les puissessirenvoyer, aprés l'a ignorer. L'ignorance qui pe excufer du peché, est celle nous fair ignorer les che qu'on n'a pû, ni dû sçavoir son état & la profession. Li advertance invincible peut pendant exculer, & en cen nes circonftances le peuder netration d'esprit des person ommis dans leurs (groffieres.

A l'égard principalement l'ignorance des choses de s ou de droit humain, si le Co fesseur prévoit qu'il y ait d ger de . ouvrir la verité à Penitent, il n'y est pas obli

& peut le laisser en découvrir le

De

A Confession g necessaire à ceu s fautes qui les on illes & facrileges. de conseiller aux en faire: ce moye eilleur, & le plu our reparer les fau urroient avoir fai PENITENCE.

& peut le laisser dans sa bonne, ns l'igno. foy, pourveu cependant que le 'une veril prochain n'en souffre pas, & oire qui qu'il n'y ait pas de scandale à d il l'aut craindre. Par exemple, s'il pas la la s'apperçoit de l'invalidité d'un oint d'in Mariage, que les deux parties, , maisa auffi-bien que le public, croyent grandbitton, il ne doit pas legerement en découvrir le défaut, s'il it sçavoi brévoit qu'il en puisse arriver es d'igno de grands inconveniens. Il doit suse de prodaisser son Penitent dans sa bon-'en example foy, ou prendre d'autres s premie prétextes de lui differer l'Ab-naturelle folution, pour avoir le tems de es essentie vous consulter, ou quelques Dieu, es ersonnes habiles, sages & ex-envers so perimentées.

orfque !

e qui pa A celle les cho

(çavoir) lion. L

le peut

cour l'ord Si le Confesseur voit que son ce que le enitent ne s'accuse que de fauvoir cesse es legeres, quoi qu'il sçache ument ne s'ailleurs qu'il est coupable de t si claite rands pechez, il ne doit pas éregleme i donner l'Absolution; mais puisse saprés l'avoir averti

117 de l'importance qu'il y a de faire un examen exact de sa conscience, l'avoir instruit de ses obligations generales & particulieres, & lai avoir marqué les principaux défauts, dont il pourroit être coupable.

Lorique les personnes d'une pieté distinguée, ne s'accusent à confesse que d'imperfections qui ne paroissent pas pechez au Confesseur, il doit les renvoyer fans leur donner l'Absolutions en leur conseillant de s'humilier devant Dieu pour les pechez qui leur sont cachez. Il peut cependant la leur donner, si ces personnes croyent en avoir besoin, se nersuadant que des personnes si saintes connoissent mieux leurs pechez & leurs défauts que les autres. Il peut aussi leur conseiller de se confesser de quelque peché de leur vie passée.

ARTICLE IV.

De la Confession Generale.

en cent A Confession generale est sleurs Confessions precedenpeu de necessaire à ceux qui ont tes. person ommis dans leurs Confessions s fautes qui les ont renduës es de fi de conseiller aux Penitens si le Co en faire : ce moyen étant le y ait deilleur, & le plus efficace

Non feulement la Confession generale est necessaire à ceux qui ont fait des fautes dans leurs Confessions precedentes; mais elle est encore tres-uile à ceux qui veulent s'appliquer as obliqueroient avoir faites dans Chrétienne. Elle est sur-tour

tres-avantagense, quand on veut déliberer sur le choix d'un état; quand l'on veut entrer, par exemple, dans l'Etat Ecclefiaftique ou Religieux, dans le Mariage, ou dans quelque emploi

important.

Les principaux défauts qui arrivent dans les Confessions, qui obligent à résterer l'accusation des pechez, sont: 1. Quand le penitent n'a pas apporté un soin raisonnable l pour examiner sa conscience, & que faute de cet examen, il a oublié de dire quelque peché mortel à confesse, 2. Quand il n'a pas eu un regret veritable de les pechez, & une ferme resolution de les éviter à l'avenir, & de faire la penitence, qui lui a été enjointe. 3. Quand il a caché par malice ou par honte des pechez qu'il croyoit mortels, ou qu'il n'en a pas declaré le nombre & les circonstances, qui en changeoient l'espece, ou qui les aggravoient notablement. 4. Quand il a été absous par un Prêtre qui n'avoit pas le ponvoir, ou la jurissicion de l'absoudre.

Pour faire une Confession generale d'une maniere exacte, l'on doit demander à Dieu, avec humilité, les lumieres qui sont necessaires pour connoître ses pechez : faire ensuite un examen exact fur les Commandemens de Dieu, & ceux de l'Eglile, sur les devoirs particuliers de son état, & sur de ses pechez, il accomplis

les âges differens de sa viei en pensant aux emplois aul. quels on a été occupé, aux compagnies où on a été enga gé, & aux lieux où l'on a de meuré; & reflechir sur les pechez que l'on a pû commette par pensées, paroles & actions, particulierement fur ceur dans lesquels on a persevent par une mauvaise habitude Outre l'examen, l'on doit à mettre dans la disposition sin cere de faire une bonne peni tence proportionnée à la gris veté, au nombre & à la dum de ses pechez. Si on venoi à manquer d'une bonne volonté de satisfaire aux pechez de toute la vie par une penitenc proportionnée, il feroit fon à craindre que la Confession go nerale que l'on feroit pour to parer les défauts des preceden tes, ne devint inutile, & m donnât qu'une fausse paix s une fausse affurance, au lieud donner la grace & les dons d S. Elprit.

Les Peres de l'Eglise qui on parlé des Confessions s'étan prefque toû jours plaias desma vaises penitences, le principa foin de celui qui veut faireun bonne Confession generale, doi être de demander à Dieu ave humilité & perseverance, douleur & la détestation dest pechez, comme l'essence de penitence. S'il a une fois l'hot reur & la haine qu'il doit avoit

facilement tou S'il étoit toi Cas refervé,

T Es Cas ret tains peche en eux-mêmes, scandale, & au sent aux Fideles ou l'Evêque se i lution. Le motif à faire cette re que le Penitent plus d'horreur, difficulté qu'il tr absous, il form de ne les plus con reserve des Cas

Cas re

T Es Cas rese Le Pape ont Centure annexée ne le pouvoir d'a qu'il donne le foudre du crime : sure est attachée.

Le premier est la Simonie réelle ceux, qui pour pour recevoir les conferer, ou ob fice, ou pour l'en ligion, donnent en exigent, fous texte que ce soit

PENITENCE.

facilement tout le reste.

e fa viei plois auf.

upé, au été enga l'on a de sur les pe.

ommette

es & ac nt fur ceur

persevent

habitude

n doit

ofition in

onne peni-

à la grie

à la duré

on venon

ne volon-

pechez de

penitence

eroit for

fession ge

it pour repreceden

ile, & n e paix &

s dons d

ns s'étan

s desman

principa

t faire un

erale, doi:

Dieu ave

ance,

ion defe

ence del

ois l'hor

oit avoil

Cas reservé, il faudra qu'il soudre.

119 s'adresse à quelqu'un de ceux S'il éroit tombé en quelque | qui ont le pouvoir d'en ab-

ARTICLE

Des Cas reservez.

T Es Cas reservez sont cer-Liains pechez énormes, ou en eux-mêmes, ou eu égard au scandale, & au tort qu'ils causent aux Fideles, dont le Pape, ou l'Evêque se reserve l'Absolution. Le motif qui les engage à faire cette relerve, est afin que le Penitent en conçoive! plus d'horreur, & que par la difficulté qu'il trouve à en être absous, il forme la resolution de ne les plus commettre. Cette 1 reserve des Cas est tres raison-

nable, parce qu'il appartient aux Superieurs Ecclesiastiques, qui doivent être plus éclairez dans la conduite des ames que les autres Prêtres, de se reserver la connoissance & le jugement des plus grands pechez, afin d'y pouvoir remedier par leur prudence & leur charité avec plus d'efficace que ne pourroient pas faire les Pasteurs ordinaires. Les Cas les plus communs qui sont reservez au Pape, ou à l'Evêque sont ceux-ci.

Cas reservez à Nôtre Saint Pere le Pape.

Le Pape ont tonjours une Censure annexée, dont il donse qui on ne le pouvoir d'absoudre, lorsqu'il donne le pouvoir d'abfoudre du crime auque la Censure est attachée.

Le premier est, le crime de l la Simonie réelle, commis par ceux, qui pour donner, ou pour recevoir les Ordres, pour conferer, ou obtenir un Benefice, ou pour l'entrée de la Religion, donnent de l'argent ou en exigent, sous quelque precompline texte que ce soit : ou donnent,

au lieud T Es Cas reservez à N.S.P. ! reçoivent, ou exigent quelque autre chose de temporel, qu'on peut estimer à prix d'argent.

> Le second est, le crime de Confidence, commis par celui qui reçoit ou retient un Benefice, à condition de le conserver, de le donner, ou de le remettre à un autre.

> Le troisième est, le crime de celui qui brûle, brise, ou pille volontairement une Eglife, un Monastere, ou un autre lieu de pieté, aprés qu'il a été dénoncé publiquement; car si le crime demeure occulte, & que

H iii

L'aureur ne foir point denonce, il nest reservé qu'à l'Evêque.

Le quarrième est, le crime d'incendie volontaire d'un lieu facié, ou d'un lieu profane; fi l'auteur de l'incendie est excommunié & dénoncé publiquement, il ne peut être absous que par le Pape.

Le cinquieme est le crime de celui qui falsifie les Lettres Apostoliques, Bulles, Brefs, & autres Provisions, ou qui en

abuse volontairement.

Le sixième est le crime de celui qui maltraite, ou fait maltraiter cruellement un Clerc portant l'habit & la Tonsure Ecclesiastique, s'il meurt des coups qu'il a reçus; s'il est estropié ou mutilé; s'il perd beaucoup de fang par la playe qu'on lui a faite, le Cas est refervé au Pape; pourvû que le (Clerc ne soit pas l'aggresseur, ni que celui qui l'aura frapé n'ait pas excedé beaucou les bornes d'une légitime defence. S'il n'est blesse que le gerement, l'Evêque en peut abfondre.

Le septiéme est le crime d'un homme qui s'est corrompu avec une Religiouse, ou d'une femme avec un Religieux dans un lieu Sacré, lorsque le fait ;

Cas que Nous juzcons à propos de Nous reserver.

E peché de ceux qui chose extraordinairement in demander la per avec scandale, profe- jurieux contre Dieu, la Saines Curez, lesque rent, font, ou écrivent quelque l'te Vierge, les Saints, & d'examiner les

cit connu. Si le fait est demeu; ré caché, ou que l'action le foit passée dans un lieu qui ne soit point confacté, le Cas n'est reservé qu'à l'Evêque.

Outre ces Cas toutes les It. regularitez qui proviennent des defauts, & non des crimes, iont refervées au S. Siege.

Mais il faut remarquer que sclon le Concile de Trente Scil. 24 c. 6. les Evêques peuvent absoudre de tous les crimes refervez au Pape, lorfqu'ils ne sont pas publics, & portez au for exterieur; me grens, ou alliez me des Irregularitez qui pro- egré pur, ou au p viennent des crimes occultes, i second, qui est qui n'ont pas été deferés au Oncle avec la Ni Tribunal contenticux; excepte eveu avec la Tan de l'homicide volontaire, dont g. Les déteftables la dispense est toûjours reservée pomie, & de Bes au S. Siege, encore que l'ho 7, L'Adultere, ou micide foit occulte.

Les Evêques peuvent encore ire, qu'on ne pu absoudre des crimes reserver ser ou le viol de ou S. Siege, quoique publics, ns, attenté par d' lorsqu'ils ont été commis par monnes. des personnes que le droit, Le peché de ceu exempte d'aller à Rome, com nt de la viande le me sont les semmes, les silles, lautres jours que les vieillards, les valetudinaires fend, par mépris c & les pauvres.

Le Jubilé ne donne aucua fans avoir obtenu pouvoir de dispenser des Irre n de leur Curé, ou gularitez.

les choses Sacré 2. La Magie nous entendons lervent des moye oui n'ont aucus evec l'effet qu'ils duire, & ceux o les Magiciens Co Centure d'Exco nnexée, laquelle feul fait.

2.Frapper son per eleur refuler les fe eur, & qu'on doit 4. Commettre

nage public, telle

libertinage, fans eur Ecclesiastique

d de ceux qui voi àla chasse de l'Ori it le Carême, il. les choses Sacrées

demeu;

tion ic

qui no

le Cas

s les li-

nent des

crimes,

ege.

eque,

2. La Magie, par laquelle pous entendons ceux qui se servent des moyens illicites, & qui n'ont aucune connexion wee l'effet qu'ils veulent produre, & ceux qui consultent ks Magiciens Ce crime a une Centure d'Excommunication Trente s'eul fait.

nes peules cu-leur refuter les secours qu'on e, lort-cur, & qu'on doit leur donner.

olics, & 4. Commettre Inceste avec qui recepte que avec la Niece, ou du sexepte leveu avec la Tante.

ire, dont . Les détestables pechez de reservée phomie, & de Bestialité.

que Pho. L'Adultere, ou le Concunage public, tellement nont encore fire, qu'on ne puisse pas le reservez der : ou le viol de jeunes enpublics, ns., attenté par de grandes

mis par tionnes. e droit , Le peché de ceux qui man-ne, communt de la viande le Carême, es filles, autres jours que l'Eglise le idinaires send, par mépris de la Loy, libertinage, fans necessité, e aucun fans avoir obtenu la permifes îrre n de leur Curé, ou antre Sueur Ecclesiastique. A l'éd de ceux qui voudront alala chasse de l'Orignal pen-

nt le Carême, ils doivent ent in demander la permission à de puberté, qui est de 12. ans a Sain s Curez, lesquels auront pour les filles, & de 14. pour is, and d'examiner les motifs & les garçons, les femmes & les

la necessité qu'ils ont de faire ces Chaffes auparavant que de les leur permettre.

8. Le peché de ceux qui font des Libelles, ou des Chansons diffamatoires.

9. Le Duel, dans lequel sont compris non feulement ceux qui se battent; mais aussi ceux qui les provoquent à se battre. Ce crime a une Censure d'Excommunication annexée, encous

ruë par le pur fait.

10. Ceux qui pouvant payer leurs Dixmes, n'y fatistont pas dans le temps marqué par nos Ordonnances, qui est le temps de Pâques. Nous laissons aux Curez le pouvoir d'examiner leurs Paroissiens sur leur infolvabilité, & de faire avec eux tels accommodemens qu'ils jugeront à propos: ils pourront ensuite les recevoir à la Communion Parcale.

11. Le peché d'impureté des François avec les femmes ou

filles Sauvagesles.

Il faut remarquer que les pechez qui ne sont que de pensées, ou qui ne sont pas mortels, ne sont point reservez, non plus que ceux dont l'action n'est pas consommée; à moins que le contraire ne soit exprimé par la Loy.

Il faut remarquer qu'on ne comprend point dans les Cas refervez les enfans julqu'à l'âge

filles lorfqu'elles ne peuvent l pas être envoyées au Superieur sans scandale. Le Confesseur doit se contenter de faire connoître aux uns & aux autres l'énormité de leur peché, & de leur dire qu'il est reservé; mais que l'Eglise à cause de leur âge, de leur sexe, & de leurs engagemens, veut bien les en absoudre. Il leur differera cependant l'Absolution, jusqu'à ce que les uns & les autres se foient convertis & corrigez.

Nous donnons pouvoir aux Curez & Missionnaires, qui déservent les Paroisses & Milfions, d'absoudre des Cas reservez les personnes qui y leroient tombées, & qui ne s'en déclareroient que sur le point où elles seroient de se marier, si elles ne peuvent être renvoyées lans lcandale.

Nous déclarons, que loriqu'il y aura un doute raisonnable, si le Cas dans lequel sera tombé le Pénitent, est reservé, ou non, nôtre intention est que tous les Confesseurs approuvez de Nous en puissent absoudre.

Nous déclarons aussi que lorsque nous accorderons sans restriction la permission d'absoudre des Cas à Nous réservez, nôtre intention est d'y comprendre ceux aufquels Nous aurons attaché quelque Centure, à moins qu'elle ne soit ab homine, O per modum sententie particularis.

L'on ne peut pas douter que l pour obtenir permission qui regardent son

les Evêques n'ayent le pouvoir de la Evêques n'ayent le pouvoir de la Eveques n'ayent le pouvoir de la Eveque au autrement n veut faire reflexion aux parola confesser, ne po du Saint Concile de Trente, emettre celui do Sess. 14. chap. 7. Puisque tou pouvoir d'absoud ce qui vient de Dieu, dit le Si sans y penser, Saint Concile, est dans l'orde, ance, il l'avoit al il est certain que les Evêque u'un de ces Cas ont le pouvoir, chacun dan oit, aprés lui es son Diocese, de se reserver de mandépermission, Cas par la puissance & pa l'autorité qu'ils ont sur les a tres Prêtres, principalemen

ceux qui portent Censure,

Excommunication. Ils ne do

vent se reserver ces Cas qu

Des

pour l'édification des Fidels A Confession & non pas pour leur ruine compagnée de pour leur destruction. Il est de lez pour être bons forme à l'autorité Divine, que entiere, faite; cette reserve de peché ait lie té, accompagnée non seulement quant à la politible douleur, & s ce exterieure de l'Eglise; m. I. La Confession même quant à l'interieur duiere. Or, asin Fideles, & devant Dieu; partière, le Pénitent que, comme dit le Saint Coresoin de s'y prép que, comme dit le Saint Co reson de s'y prép cile, les Peres ont jugé à pramen exact sur les pos, pour le bon ordre & pramens de Dieu, si la discipline de l'Eglise, eglise, & sur les de les plus grands & les plus én adition. Il s'accus mes pechez ne fusient pas s' pechez mortels mis par tous les Prêtres aurra se souvenir, si prouvez, mais seulement scirconstances, qui les grands Prêtres. Lorsque spece du peché, o Confesseur connoît par l'au avent notablement sation, que le pénitent sait s'il arrive qu'il ait le sation que le pénitent sai l'il arrive qu'il ait b ses pechez, qu'il est tot saidé dans cette acc dans quelqu'un de ces Cas pnfesseur pourra l'i servez au Pape, ou à l'Eve tles fautes qu'il croi il doit le renvoyer au Super mitent aura pû c pour s'en faire absoudre ntre ses devoirs; su

pouvoir tre absous par son Confesseur, son absolution n'a pas été vaex parola confesser, ne pouvant pas lui emettre celui dont il n'a pas le sque tor ouvoir d'absoudre.

u, dit Si sans y penser, ou par ignoas l'ordre, ance, il l'avoit absous de quel-s Evêque u'un de ces Cas reservez, il acun dan oit, aprés lui en avoir de-sserver de pandépermission, l'avertir que fois pour en être absous.

ce & pa fur les a cipalemen

enfure,

lls ne do s Cas qu

es Fidele

lide, parce qu'il n'a pas eu le pouvoir de la donner, & qu'ainsi il doit avoir recours à l'Evêque, ou bien le Confesseur s'y addressera lui-même pour avoir la permission de l'absoudre, & engagera son Pénitent de revenir à lui une seconde

V I. ARTICLE

Des qualitez de la Confession.

ur ruine Compagnée de quatre qua-n. Il est a rez pour être bonne. Elle doit Divine, que re entiere, faite avec simplihé ait lie le, accompagnée d'une verint à la possible douleur, & secrete.

glise; m. 1. La Confession doit être rerieur deiere. Or, afin qu'elle soit Dieu; par viere, le Pénitent doit pren-Saint Conte soin de s'y préparer par un jugé à plamen exact sur les Commandre & pomens de Dieu, sur ceux de iglise, eglise, & sur les devoirs de sa s plus én indition. Il s'accusera de tous ent pas s pechez mortels, dont il Prêtres durra se souvenir, sans oublier lement scirconstances, qui changent Lorsquispece du peché, ou qui l'ag-par l'ac avent notablement.

ent fait l'il arrive qu'il ait besoin d'êest tomaidé dans cette accusation, le ces Cas pafesseur pourra l'interroger s'il a pris tout le temps necesà l'Event les fautes qu'il croira que son saire pour bien examiner sa conu Super enitent aura pû commettre science, afin de faire une bonne foudre are ses devoirs; sur tout cel- Confession; & enfin, s'il est bien

A Confession doit être ac- condition, en prenant garde cependant à ses dispositions, pour ne lui point faire de demandes superfluës, curieuses, inutiles & indifcrettes, dont il puisse se choquer, & puissent lui apprendre le mal qu'il ignore.

S'il ne connoissoit pas le Pénitent, il doit lui demander de quelle Paroisse il est, & quelle est sa condition & son état; parce que sans cette connoissance il ne peut se conduire sûrement avec lui, & lui donner les avis necessaires pour reformer ses mœurs. Il lui demandera depuis quel temps il n'a été à confesse; s'il n'a rien oublié dans sa derniere Confession; s'il a accompli la Penitence qui lui a été donnée; ission qui regardent son état & sa contrit d'avoir offensé Dieu, &

resolu de le satisfaire, & de ne

le plus offenser.

Le Confesseur prendra garde de l'interrompre trop souvent, & mal à propos, de peur de le troubler. Il est neanmoins des cas, où il peut & doit l'interrompre, comme quand il parlera obscurement, & n'expliquera pas affez l'espece, le nombre & la durée de ses pechez. S'il y a fujet de craindre que le peché, dont il s'accuse, ne soit d'habitude, il doit lui demander, s'il a été sujet à ce peché, & s'il l'a commis plusieurs fois avant sa derniere Confession, ce qui lui donnera moyen de juger, si faute de bon propos, les Confessions precedentes ont été bonnes ou mauvailes. Il pourra l'interroger encore sur les autres difficultez, qui regardent la restitution, la reconciliation, & l'occasion prochaine du peché; s'il apprehende de ne pas s'en ressouvenir à la fin de la Confession.

Il doit faire son possible pour mettre son Penitent en état de taire une Confession entiere, au moins d'une integrité formelle, s'il ne l'a pas faite d'une integrité materielle, n'étant pas toûjours possible de dire tous les pechez que l'on a commis, parce qu'on ne s'en souvient pas. On doit avoir égard à la foiblesse ou impuissance dans laquelle peuvent être quelquesuns de ceux, qui se confessent; tels sont les moribonds, ceux

qui ont perdu l'usage de la pa role, les muets, ceux qui sçachant pas la langue, ne per vent pas s'expliquer au Confe feur, les Soldars qui sont si le point de combattre, les ma lades, aufquels la maladien laisse pas assez de force ou liberté pour faire connoîm tous leurs pechez.

2. La Confession doit êt faite avec simplicité, en disa les pechez comme on les con noît, fans y rien ajoûter nid minuer, en declarant ce quid douteux comme douteux, ce qui est certain comme or

3. Elle doit être accomp gnée de douleur, parce qu'el n'est pas un simple recit; mi une accufation veritable que Penitent fait contre lui-mêm qui suppose necessairement déplaisir & de la douleur.

4. La Confession doit êtres crette, c'est-à dire que l'ons peut violer le secret de la Co fession pour aucune raison. G te condition ne regarde p tant le Penitent que le Co fesseur; parce que le Penite peut quelquefois, pour de bot nes raisons, publier ses fa tes; mais le Confesseur ell étroitement obligé au secre qu'il ne peut en quelque ou fion que ce soit, & pour que que confideration que ce pull être, reveler directement indirectement ce qu'il a ente eu à des jugemens du dans la Contession, quan

ême on le voud s menaces des p ices. Il peut dai s affurer, & il est besoin, c en de ce qu'on ette décision est Canon qui dit, retre sçait par acramentelle, il bmme homme, ieu, dont les d peuvent pas en ommerce des hor Ce sccret oblig ent le Confesseu eut pas sans per rvir hors la Conf onnoissance que ia donnée, pou core moins pour orriger, lui refui union, & autres lables.

Ce secret de la t de droit Divin end non feulemen s plus énormes; s plus legers & lics; en sorte qu'ur epeut pas dire li l est accusé d'un cri ommis à la vue de e. Il comprend a uts naturels, & 1 s affaires, dont urroit avoir don ince par la Con omplices du crime roit accusé, & ourroit indirecten

ême on le voudroit forcer par i de la pa s menaces des plus cruels supux qui ices. Il peut dans ces rencone, ne per s aslurer, & même jurer, u Confe il est besoin, qu'il ne sçait i font in en de ce qu'on lui demande. e, les m lette décision est appuyée par naladien Canon qui dit, que ce que le orce oud têtre sçait par la Confession connois acramentelle, il ne le sçait pas omme homme, mais comme doit êt ieu, dont les connoissances , en disa e peuvent pas entrer dans le on les con ûter nid bimmerce des hommes.

nt ce quie

outeux,

accompa

arce qu'el

recit; mi

able quel

Ce secret oblige si étroiteent le Confesseur, qu'il ne omme or eut pas sans permission, se rvir hors la Confession de la onnoissance que le Penitent ia donnée, pour l'avertir, ncore moins pour le punir, le brriger, lui refuser la Comunion, & autres choses semlui-mêm lables.

irement Ce lecret de la Confession uleur. Ade droit Divin, & comoit être li rend non seulement les pechez ue l'on s plus énormes; mais encore le la Color s plus legers. & les plus puaison. Colles; en sorte qu'un Confesseur garde pe epeut pas dire si son Penitent le Con est accusé d'un crime, qu'il a Penite ommis à la vûë de tout le mon-ir de bot e. Il comprend aussi les dé-tes sa suts naturels, & les méchan-eur est affaires, dont le Penitent au secre vurroit avoir donné connois que occume par la Confession, les our que omplices du crime dont il se ce puil roit acculé, & tout ce qui ement Courroit indirectement donner , quan

foupçons desavantageux du Penitent; comme si le Confesseur disoit qu'il ne lui a pas donné l'Absolution, ou qu'il n'a pas satisfait à sa Confession, enfin tout ce qui seroit capable de rendre la Confession odieuse; comme peuvent être les railleries de la simplicité, ou les discours qu'il auroit entendu dire à son Penitent dans la Confession.

Si le Confesseur a besoin de prendre conseil sur les cas difficiles, il ne doit pas s'adresser à toutes sortes de personnes; mais seulement à ceux qui sont prudens & éclairez, & ne proposer ses difficultez que sous des noms inconnus & generaux; de maniere qu'il ne fasse pas connoître la personne que les cas regardent. S'il ne peut pas s'expliquer fans donner lieu à quelque toupçon, il ne le doit pas faire sans avoit obtenu la permission du Penitent. Ce secret de la Confession n'oblige pas feulement celui qui reçoit la Confession; mais encore ceux aufquels le Confesseur auroit donné quelque connoissance des pechez de son Penitent en les consultant, ou en leur demandant la permission d'absoudre de quelque Cas reservé : il oblige encore ceux qui auroient entendu quelque choie de la Confession pendant que le Penitent se confessoit : pour éviter cet inconvenient, le Conen à des jugemens, ou à des fesseur doit prendre soin de

faire écarter les personnes qui soit pas obligé au même seu attendent pour se confesser, de pour ces choses, puisqu'en les faire tenir dans une distance revelant, il ne rendroit pas raisonnable du Confessionnal, Confession odieuse: neanmoin & d'avertir ses Penitens de ne

pas parler trop haut.

Quoiqu'il soit vrai de dire que le Confesseur puisse parler quelquefois en general des choses qu'il a ouïes dans la Confession, pourveu qu'il ne nomme personne, sans violer le secret de la Confession; neanmoins il ne le doit jamais faire sans apporter une telle discretion, que les assistans ne puissent concevoir de soupçon contre aucune personne en particulier. De plus, il ne le doit pas faire sans de grandes raisons; comme pour l'édification du prochain, ou pour prendre conseil de la conduite qu'il doit garder en des rencontres difficiles: mais il ne le fera point en presence des Laïques, parce que comme ils ne sçavent point jusqu'où peut s'étendre la liberté du Confesseur en ce point, & qu'ils n'ont pas assez de discernement pour juger que les discours qu'on fait, ne peut faire tort à personne, ils en sont mal édifiez ordinairement, & perdent la confiance necessaire qu'ils doivent avoir pour les Confesseurs & la Confession.

Le Confesseur doit garder les mêmes mesures de prudence à l'égard de ce qu'il auroit envie de dire qui seroit avantageux au Penitent; car quoiqu'il ne tres-louable en le découym

il ne les doit pas dire sans un necessité considerable.

S'il se presente quelque sui important pour la gloire Dieu, ou pour le bien du Pen tent qui presse le Confesseur Le Pape Gr parler à son Penitent de ses p chez hors la Confession, il le doit pas faire sans lui dema ligée, lor squ'il de der auparavavant la permission Bulle que le seco s'il ne l'obtient pas, il doita qui elle s'adr tendre à la premiere Confessorquer sa peine, d pour lui en parler.

L'Eglise pour témoigner l'hon vêque, ou autres s reur qu'elle a du violement peuvent remedie ce secret, a ordonné par la nt à un si grand m Canons, Omnis utriusque sexuat être entendu r de pænitentiis & remissionibut nt du crime entier tit. 38. que le Prêtre qui com e de tout ce qui mettroit un peché si énorm Confesseur doit & si préjudiciable à tous le nt d'engager sa P Fideles, seroit déposé & me nedémarche, exam

vie.

Mais l'on doitsçavoir que mer du côté de la secret de la Confession n'étal elque envie, jalou que pour le Confesseur, & ma passion, parce pas pour le Penitent; une per nos Grands Vicai sonne du sexe qui auroit été le ns pas recevoir d'a licitée au mal par son Confession tout contre un Pr dans la Confession, ou houdement, ni ajoût de la Confession, pourroit de les de rapports, couvrir à l'Evêque le crime preuves bien sû celui qui l'auroit sollicitée, vainquantes & que bien loin de faire une cho nes, mauvaise, elle en feroit un

ediscretion; par elle donneroit p antageux au cou ndement duquel tpar là occasion core plus à l'Egl uve interressée co nt par la profana ofesseur feroit d même olus loin e que cette perfi rà découvrir le d fermé dans un Monastere, por glise recevra de 1 y faire penitence le reste de le declaration. 20 int sujet de croire

ane cholenes.

eroit ut couyra

nême sem ecdiscretion; parce que l'avis nisqu'en le delle donneroit pourroit être noit passantageux au coupable, à l'a-neanmoir endement duquel elle donne-le fans un repar là occasion : il le seroit core plus à l'Eglife, qui fe elque sur interressée considerablegloire e ent par la profanation que le en du Personfesseur feroit de son Minfesseur fero. Le Pape Gregoire XV. de ses manual de la manu de ses même olus loin, & il sup-ssion, il se se que cette personne y est lui dema ligée, lorsqu'il déclare dans permission Bulle que le second Confes-il doit a r à qui elle s'adressera pour Confession rquer sa peine, doit l'enga-

rà découvrir le coupable à gner l'hot veque, ou autres Superieurs, olement di peuvent remedier efficacené par le ont à un si grand mal; ce qui d'que sexe at être entendu non seulemissionible ent du crime entier; mais enqui con e de rout ce qui y conduit.

i énorm Confesseur doit cependant à tous le nt d'engager sa Penitente à lé & medémarche, examiner: 1°, Si tere, por dise recevra de l'utilité de reste de le declaration. 2°. S'il n'y a intlujet de croire ou soup-

oir que mer du côté de la Penitente on n'état elque envie, jalousie, dépit ur, & no passion; parce que Nous une per nos Grands Vicaires ne depit étélo is pas recevoir d'acculation; confesse tout contre un Prêtre, sans ou houdement, ni ajoûter foi à ces urroit de les de rapports, sans avoir crime spreuves bien sûres, bien citée, hvainquantes & bien cer-

S'il arrivoit que le Penitent ne s'accusât pas de quelques pechez, dont le Confessiur auroit entendu dire par quelqu'un qu'il est coupable, il d it l'interroger, & croirece qu'il dira, s'il est plus digne de foi que celui qui lui a appris la chose : Si au contraire il y avoit lieu de douter, qu'il ne fut pas fidele à s'accufer d'un peché, dont il feroit coupable, il devroiten ce cas lui suspendre l'Ab olution, en l'avertissant de penser encore à sa conscience, & de faire reflexion au crime & au facrilege qu'il commettroit, s'il omettoit volontairement de le confesser de quelque peché.

Le Confesseur pour obtenir de Dieu une grace aussi grande & aussi necessaire que celle d'être inviolable dans le secret de la Confession, doit la demander souvent à Dieu avec humilité, & être fort modeste, retenu dans ses paroles, & reservé en ses discours, de peur qu'étant leger & dissipé, il déconvrît quelque chofe de ce qu'il auroit appris dans la Confession. Il évitera pour ce sujet les compagnies trop libres, les personnes du monde, & surtout l'intemperance dans le boire; de crainte qu'il ne lui échappat quelque chose de ce qui doit être gardé sous le Sceau inviolable de la Confeilion.

De la Satisfaction.

"Est une verité constante, ⊿ fondée fur l'autorité de l l'Ecriture Sainte, & soûtenuë de la doctrine des Peres de l'Eglife, que lorsque Dieu pardonne le peché par le Sacrement de Penitence, il n'y remet pas pour l'ordinaire au pechenr penitent toute la peine qu'il a meritée pour son peché; mais qu'il veut qu'il lui offre par J. C. un cœur contrit & humilié, & qu'il soit disposé de souffrir des peines volontaires, afin qu'il puisse reparer par ces œuvres pénibles, l'injure qu'il lui a faite.

Il est encore certain que la volonté de satisfaire à Dieu pour ses pechez lui est absolument necessaire pour en obtenir le pardon; en sorte qu'il ne peut en esperer la remission qu'autant qu'il est disposé d'embrasser une vie mortifiée, & de réparer par sa penitence ses defordres passez. Le Saint Concile de Trente s'explique si nettement là dessus, qu'on n'en sçauroit douter, en la Sess. 14. Canon 13. il prononce anathême contre ceux qui diront que la parfaite Penitence confiste seulement à changer de vie. Si quis dixerit ... optimam pænitentiam | JESUS-CHRIST donner a priere comprene esse tantum novam vitam, ana-Iprix & le merite à nos s thema lit.

La satisfaction doit seden les considere une réparation que le pech mes, plustôt qu fait à Dieu par des œuvres, res; car comm nibles & humiliantes de lire que c'est lui nitence, pour l'injure qu'il is, & qui agit a faite par ses pechez. Il d'ui aussi qui convient pas de penser & de sa à la justice de re que nous ne devons passa ves que nous of faire à Dieu pour nos peche ver pour satisfait parce que Jesus-Christi hez, sont celles abondamment satisfait, le Sainte nous o quoique. Nôtre - Seigneur prois mots de le quoique Nôtre - Seigneur prois mots, de je également satisfait pour les ne, & de priere chez de tous les hommes; ar le jeûne, l'or pendant comme le merite d'en non seuleme ficace de cette satisfactionne ce des viandes pas appliquée à tous; mais la rriture; mais a lement à ceux qui travail mortifications & à expier leurs pechez, il est peuvent mortisse cessaire que nous joignions sui faire sousser saisfactions aux siennes, & ne, & quelque in nous satisfaisions nous-mêt comme sont les epour nos offenses. L'on nep res, coucher sur pas dire pour cela que les la mifier dans l'usag factions de Jesus-Chrimemes licites, co soient inutiles; puisqu'en de la vûë, de servent à nous donner la forat. On y pe ce de souffrir. Si nous porter les mortifi tions pas animez par son exterit, qui consister ple, & fortifiez par sa ga là son propre ju nous n'aurions pas la force ropre volonté, 8 rien endurer pour satisfait ontiers pour l'a la justice de Dieu. De pluses mépris, les comme les satisfactions es confusions qui vocales & ment

que nous for urroit avoir au ur expier nos doit jamais fér factions de cell

nces, & que fa

oit sedés is les considerer comme les à Dieu, l'assistance aux prieres publiques de l'Eglise, & au se œuvres res; car comme il est vrai saint Sacrisse de la Messe. ons passa vies que nous devons em-nos pech ver pour satisfaire pour nos CHRIST, hez, font celles que l'Ecri-itisfait. (E Sainte nous ordonne par Seigneur trois mots, de jeûne, d'au-it pour les ne, & de priere. hommes, ar le jeûne, l'on doit en-

merite&l dre non seulement l'abstiisfactionne ce des viandes, & de la us; maisterriture; mais aussi toutes ii travails mortifications & austeritez nez, il est peuvent mortifier le corps, oignions lui faire souffrir quelque ennes, & quelque incommodinous-mêt comme sont les cilices, les L'on nep res, coucher sur la dure, se que les sa nisser dans l'usage des plais-C m ri mêmes licites, comme dans puifqu't i de la vûë, de l'oùie, de nner la lorat. On y peut encore i nous reporter les mortifications de ir son exprit, qui consistent à renonar sa gn à son propre jugement, à la force ropre volonté, & à fouffiir satisfait ontiers pour l'amour de De plaules mépris, les railleries, à sa volonté, & qu'on seache actions es confutions qui arrivent. donner a priere comprend les prie- faction de ses pechez, les unif-

uces, & que sans elles tout frande des actions & du traque nous souffririons ne vail, des peir s & des incomarroit avoir aucune efficace moditez jointes à l'état & à la expier nos offenses; on condition d'un chacun. On doit doit jamais séparer nos sa- y joindre les aspirations & élefictions de celles de J. C. vations du cœur que l'on fait

nntes de dire que c'est lui qui prie pour jure qu'il is, & qui agit par nous, tes les œuvres de misericorde chez. Il d'ui aussi qui satisfait par solution de lui sa à la justice de Dieu. Les spirituelles se rapportent à celles-cy, à enseigner les ignorans, donner conseil à ceux qui en ont besoin, consoler les affligez, souffrir patiemment les injures, & les pardonner, prier pour les vivans & les morts, sur-tout pour ceux qui nous persecutent. Les corporelles consistent à donner à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, à recevoir les étrangers, à vétir les nuds. visiter les malades, aller voit les prisonniers, racheter les captifs, & ensevelir les morts. On peut encore satisfaire essicacement à Dieu par les afflictions, telles que sont les maladies, la pauvreté, l'infirmité. les mépris, les perfecutions, & toutes sortes d'autres mauvais traitemens, pourvû qu'on les accepte comme venants de la main de Dieu, qu'on les souffre avec patience, foumission les offrir à Dieu pour la satisvocales & mentales, l'of- sant aux peines & douleurs de

JESUS-CHRIST crucifié.

Il est important de sçavoir que les œuvres de misericorde & satisfactions qui sont enjointes par le Confesseur dans la Confession, sont beaucoup plus efficaces, & plus méritoires, que celles qui sont embrassées par nôtre propre choix. La raison en est évidente, parce que faisans pour lors partie du Sacrement de Penitence, elles attirent beaucoup plus de benedictions & de graces faites par l'ordre de l'Eglise, que si elles étoient faites par le choix de nôtre propre volonté : le pénitent en se soumettant au Confesseur qui lui impose ces sortes de pénitences, pratique en même temps les vertus d'humilité & d'obéissance, qui sont tres-agreables à Dieu, & trespropres à remedier à cet orgueil & à cette desobéissance, dont nous avons tous herité par le peché d'Adam. Le Confesseur dans l'imposition qu'il fera des penitences, doit considerer d'abord la grieveté des pechez du penitent, leur nombre & leur qualité, leur durée & les autres circonstances. Il examinera enfuite facontrition & ses autres dispositions interieures, son sexe, sa condition, Ion état, son âge & ses forces corporelles; & aprés avoir confideré toutes ces choses, il lui impotera la penitence, qui lui paroîtra être la plus convenable 🏂 la plus proportionnée à ses 🖟

pechez, selon les lumieres l'Esprit de Dieu lui en donne

Le Confesseur prendra garde de ne pas donner les mes penitences à toutes for de personnes; parce que,com il doit y avoir quelque properts spirituels, & tion entre les pechez & lap tence, les pechez étant de rens, les penitences le doing u Testament, & être aussi.

Les penitences les plus g rales qu'on peut imposer à plier, accepter la petes sortes de personnes, & maladies. Et po toutes sortes de pechez mes qui ont de la celles - cy. D'éviter avec n, les jeunes & les les lieux & occasions prod Dutre les Penitene nes de peché, comme lesa, l'on en doit it rets les jeux de hazard; miculieres pour e plusieurs les mauvaises com . A ceux qui jur gnies, les conversations ne sphêment, il est b daines, les danses, & au poser le silence, qui sortes de recreations libranecessité de parle mauvaises & dangereuses, nee des médisance que tous les Chrétiens so usations injustes, obligez par leur état, de se ser; la fidelité, à dir ver de toutes les choses que le jour des pries portent au peché, ils donnez en terre, & encore être plus fideles à chà faire la priere éloigner, quand elles leurs in dans la famille. imposées par penitence. La ceux qui propl tre exact à travailler & à nts jours des Fête ployer le temps en des occ manches par les tra tions convenables à leur en font sans necessi condition. De visiter les minission de l'Eglise des, & saluer plusieurs so imposer des aun Saint Sacrement durant lent, & qui surpass temps déterminez ; faire qu'ils ont fa vent des actes d'amour s, pourvû qu'ell Dieu; porter patiemment portionnées à leurs croix & incommoditez in ceux qui n'enter chées à son état; assister Messe, leur impos

édications & inf font à la Paroiss re exactement tin & le soir, à esprit de penites bjoûter pour ce e, la lecture chaq ntun temps marc re spirituel, d'ê in à Dieu ses act

édications & instructions qui f mieres font à la Paroisse, & ailleurs en donn re exactement la priere le endra b min & le soir, à genoux, & nner less esprit de penitence. On peut outes for que, con ajoûter pour ceux qui sont que prop les spirituels, & qui sçavent e, la lecture chaque jour penétant de intun temps marqué, du Nous le doir lu Testament, & de quelque re spirituel, d'être fidele à es plus grand Dieu ses actions en par poser à ulier, accepter la pauvreté & nnes, & maladies. Et pour les per pechez mes qui ont de la force & du er avec len, les je ûnes & les aumônes. ons prod Durre les Penitences genera-ime lesse, l'on en doit imposer de nazard; riculieres pour chaque pe aises com . A ceux qui jurent & qui s, & au poser le silence, quand il n'y a cons libr necessité de parler, la souf-ereuses. Once des médisances & des étiens soi usations injustes, sans s'exat, de le jer; la fidelité, à dire plusieurs noses que s le jour des prieres, pros-, ils donnez en terre, & se rendre ideles à d'à faire la priere en com-

les leur in dans la famille. tence. La ceux qui prophanent les er & à ets jours des Fêtes & des des occumanches par les travaux qu'leur et sont sans necessité & sans er les m mission de l'Eglise, on peut eurs soi : imposer des aumônes qui lurant lent, & qui surpassent même faire gain qu'ils ont fait en ces amourts, pourvû qu'elles soient moment portionnées à leurs moïens. ditez assister Messe, seur imposer l'obli- nes qui auront pris le bien d'au-

gation d'affister en esprit de penirence à tous les Offices des Dimanches & des Fêtes, non sculement à la Messe, mais encore aux Vêpres, aux Predications, Catechismes & autres Infstructions qui s'y peuvent faire,

On doit engager ceux qui ignorent la doctime Chrétienne, de s'en faire instruire au plûtôt, d'assister & faire assister leurs enfans & domestiques aux Catechismes & Instructions

A ceux qui tombent dans l'impureté, on doit leur imposer des jeunes, de s'abitenir du vin, ou n'en boire que tres-peu avec beaucoup d'eau, & toûjours temperé, coucher sur la dure, porter le cilice, la haire, & faire d'autres mortifications semblables, pour affliger par ces peines leur corps, qui s'est laisse aller à des plaisirs criminels. Mais les principales penitences & les plus necessaires à leur donner, font de s'éloigner avec foin des lieux & des compagnies qui les ont porté au peché, & d'éviter l'oisiveté par quelque travail manuel.

A ceux qui se laissent aller a l'yvrognerie & à la gourmandise, on doit leur défendre les festins pendant un tems considerable, & leur ordonner de jeûner, & de boire toûjours leur vin temperé avec beaucoup d'eau, s'ils n'ont pas la force. de s'en priver tout-à-fait.

Aux usuriers & autres person-

trui, outre les restitutions aufquelles ils sont obligez, on doit leur impofer des aumônes, lorf-

qu'ils peuvent les faire.

A ceux qui ont de la peine à pardonner, on doit non feulement les obliger à se reconcilier avec leurs ennemis avant de leur donner l'Absolution; anais les porter encore à prier pour tous ceux à qui ils ont voulu autrefois du mal, à leur faire du bien, à soutenir leur interêt & à leur rendre tous les bons offices qu'ils pourront. Enfin il faut les exciter à travailler aux reconciliations des autres, à accorder leurs differens, les procés, sur tout à ceux qui ont de l'intelligence pour les affaires.

Il est necessaire non seulement que les Prêtres qui ont la conduite des ames de ce Diocele, soient attentifs à ces regles que nous venons de leur donner; mais qu'ils le convainquent encore que quoiqu'ils ne puissent pas précisément connoître la grandeur de la peine qui est dûë aux pechez de ceux qu'ils confessent, ils doivent cependant Le souvenir de la séverité avec Inquelle l'Eglise traitoit autrefois les pecheurs coupables de mes pechez, & s'accommoder €n même tems à la douceur avec Laquelle cette bonne Mere les raite presentement. Ils pense-tont souvent aux paroles du saint Concile de Trente Sess. auront été obligez d'impossemmunion leur ser 14. chap. 8. Debent ergo Sacer-leurs Penitens, comme au sheace, & un remede

tus, & prudentia suggessi peront pas la retr pro qualitate criminum, & Messes, qu'ils ai nitentium facultate, salutationes pour obtenir la mi sungere: ne, si forte pecconiveant, & indulgentius conniveant, & indulgentius une chose pour re-panitentibus agant, levissi une chose pour re-quedam opera pro gravis Les Confesseurs of quadam opera pro granifico Les Confesseurs of delictis injungendo, alieno mant qu'ils pourre peccatorum participes esse intence, la pratique intra Les Prêtres du Seign contraires aux vic conduits par l'Esprit de Di Penitens se seront ac & selon les regles de la me aux avares, de dence Chrétienne, doivent mône; aux impurencement des series estimates es de se manuel posser des series estimates estimates es de se manuel posser des series estimates estimates estimates es de se manuel posser est de se manuel posser est de se manuel posser est de se manuel posser estambles es de se manuel posser estambles est poser des satisfactions conve euner & de se m bles & salutaires, selon la quinsi des autres Ca lité des pechez & le pour ences qu'il faut des Penitens; de peur quoivent pas seuleme dissimulant la grandeur des echez passez; mais chez, & traitant les peche ore de préservatif, avec trop d'indulgence, le her d'en commette qu'ils leur imposent des sa lls chercheront su factions legeres pour de granuire le peché don crimes, ils ne se rendent ques Penitens, & pables eux-mêmes des per eux qui se confesse d'autrui.

Les Confesseurs prendreuemment dans les garde de ne point imposer shez, de se confes penitences trop incommode unême Confesseur trop dissiles, sur-tout à coutes les grandes s'équ'ils jugeront ne pouvoir ée, & même plus s'les accomplir, comme sont épeuvent faire, san malades, les instrumes & les tur permettre de s'vres, ausquels il faut des ussilés inscretzes de la faire pour penitence leurs malatissie inscretzes en s'étie en s'étie inscretzes en s'étie en s'éti pour penitence leurs malat istie, jusqu'à ce qu'i leurs infirmitez, leurs trave onnu en eux un verit leur misere, & leur pauve ement de vie, & un

dotes Domini, quantum Sa 18, restitutions.

nent, & qui tom

jum 50 mg, restitutions. Ils ne s'attriluggesse meteribution pour garde d'embarrasser la memoire
de leurs Penitens par un trop
graluta mis faire offrir par le Penitent
grand nombre de penitences dif-Excetiones pour obtenir la misericorde de rte pecca Dieu, & ils n'exigeront augentius d'une chose pour recompense de

gran Les Confesseurs ordonneront alieno mant qu'ils pourront pour pees efficientence, la pratique des vertus u Seign contraites aux vices, dont les it de Di Penitens le seront accusez; comde la pine aux avares, de faire l'au-doivent mône; aux impudiques, de ns conve euner & de se mortisier, & elon la quinsi des autres Car les penile pour ences qu'il faut imposer ne peur que loivent pas seulement punir les deur des schez passez; mais servir enes peche ore de préservatif pour empêgence, le her d'en commettre à l'avenir. nt des sa lls chercheront sur-tout à déir de gra ruire le peché dominant dans endent deurs Penitens, & engageront des per eux qui se confesseront rare-

nent, & qui tomberont freprendr uemment dans les mêmes peimposet shez, de se confesser souvent ommode umême Confesseur, au moins -tout à coutes les grandes Fêtes de l'anpouvoir ée, & même plus souvent s'ils ime sont épeuvent faire, sans pour cela s & les peur permettre de s'approcher aut dor ussi souvent de la sainte Euchas maladilitie, jusqu'à ce qu'ils ayent reurs trave onnu en eux un veritable amenir pauvement de vie, & un desir sincet jamaise de servir Dieu, ensortequ'ils aires que yent sujet de croire que la d'impo communion leur sera un moien nme au ficace, & un remede salutaire là mal faire par son mauvais

feretes qu'ils pouroient oublier.

Ils ne donneront jamais pour des pechez secrets, quelque grands & énormes qu'ils puissent être, des penitences publiques, ni aucunes de celles qui pourroient exposer les Penitens à des foupçons desavantageux.

Les pechez publics doivent être expiez par des satisfactions publiques; étant juste que celui qui a scandalisé ses freres, les édific par les témoignages publics de sa penitence. L'Apôtre S. Paul a observé cette discipline dés le premier siecle de l'Eglise. Le Saint Concile de Trente défend de s'en écarter, à moins que l'Evêque ne juge à propos d'en agir autrement pour le bien de son Diocese. Voici les paroles de ce Saint Concile Sess. 24. chap. 8. L'Apôtre nous avertit de corriger publiquement ceux, qui pechent en public. Lors donc que quelqu'un aura commis un crime public, qui aura scandalisé & donné de l'horreur à plufieurs personnes, il faudra lui impoler une penitence publique proportionnée à son peché, afin qu'il édifie l'Eglise,& qu'il porte au bien par sa penitence, & par le témoignage public de faconvertion, ceux qu'il aura scandalisez, & engagez

exemple. Il sera toutefois au la penitence, qui a été impo. pouvoir de l'Evêque de chan | sée par un autre Confesseur ger ces penitences publiques en secretes, s'il le juge à propos. L'on peut regarder la penitence | d'un pecheur converti comme ! publique, lorfqu'aprés avoir demandé pardon à Dieu de ses pechez, & satisfait à ceux qu'il a offensez, on voit qu'il mene une vie exemplaire, Chiétienne, & édifiante, assistant aux faints Offices, à la celebration des facrez Mysteres, & se separant entierement du monde, des creatures, des plaisirs, & de toures les occasions du peché.

Nous desirons que les Prêrres de ce Diocele n'imposent pas des penitences publiques, qui soient accompagnées de ceremonies exterieures, comme d'un cierge allumé à la main, & autres semblables, pour demander pardon aux Fideles afsemblez dans l'Eglise, qu'aprés qu'ils auront sçû nôtre sentiment, & reçû nos ordres, à moins que les coupables n'y ayent été condamnez par une sentence juridique.

Il est important d'instruire les Penitens, que c'est un grand abus de croire que quand on s'est acculé de n'avoir pas accompli une penitence enjointe dans les Confessions precedenres, l'on en est déchargé: on est toûjours dans l'obligation de s'en acquitter; parce qu'un Prêtre ne peut pas, même dans le Tribunal, ôter ou changer |

à moins que le Penirent ne le ait auparavant declaré les pechez pour lesquels elle lui a de donnée, & qu'il n'ait jugé que la penirence a été mal impolia Il est encore plus important que les Penitens se convainque des grands avantages qu'ils peu vent tirer de la fidelité qui cz, & qu'ils y auront à s'acquitter des pent s facilement: c'tences, qui leur seront impose considerable c sées, soit qu'ils soient encore en de ne pas lui fidans le peché, ou qu'ils en offenses qui ont soient déva sortie. Elles perme contre la divise foient déja fortis. Elles peuv me contre sa divine disposer les pecheurs, qui son e satisfaction con dans la volonté de sortir de Dutre les penitent leurs pechez, à obtenir le insesseurs peuver graces necessaires pour qui ter leur mauvais état, à ap paiser la colere de Dieu, fléchir sa misericorde, & recevoir plus abondamment

éviter les peines temporelle qu'ils ont meritées pour les pechez. 2. A les empêcher di retomber, en leur faisant pa tiquer les vertus contraires ces pechez. 3. A les rende plus conformes à J. C. dor toute la vie s'est passée da sfaire à la justice d les travaux, dans les peines, dans les fouffrances. Pour convaincre le Con fesseur de la faute considerat

qu'il commet, en ordonna

des penitences legeres poi

grace de leur justification- El

les tervent à ceux qui fon

déja reconciliez à Dieu, & a

les font en état de grace. 1. l

pechez confid qu'à lui me yeux les paroles Trente, Seff. 1 faint Concile dit ticipant par ce pechez de fe il est caufe que l conçoiven: pas l' doivent avoir d

'On peut dire q lution est la rec le fait de l'homn c Dieu, par le m être qui lui accor n de ses pechez a sus-Christ, a confessez avec il a témoigné un tere de les avoir qu'il s'est soûmis ce qui lui a été imp obtenir misericor L'Absolution est de ces grands remede nnent des poisons x qui les prenner

ebien préparez. Qu

la vertu d'effacer to

DE PENITENCE.

yeux les piroles du Concile ! Trente, Sell. 14. chap. 8. faint Concile dit qu'il se rend ticipant par cette conduite pechez de ses Penitens, ilest caute que les pecheurs conçoiven: pas l'horreur qu'qu'ils peu doivent avoir de leurs pe-2, & qu'ils y retombent des pen s facilement : c'est une in-ont impo e considerable qu'on fait à ent encon eu, de ne pas lui faire reparer qu'ils et offenses qui ont été commics peuv me contre sa divine majesté par , qui some statissaction convenable. sortir de Outre les penitences que les

nfesseurs peuvent imposer cusent.

spechez considerables, on pour les pechez mortels, ils en 'qu'à lui mettre devant peuvent donner aussi quelquesunes pour les pechez veniels ; mais plus petites que les autres; s'ils ont été commis par inadvertance, & par une legere negligence, il fuffica d'impoter des prieres vocales, particulierement l'Oraison Dominicale, qui est la plus agreable à Dieu: que s'ils ont été commis avec aff. Ction, attache volontaire, & negligence coupable, on pourra imposer des humiliations d'esprit & de corps, & des actes de mortifications contraires à l'habitude qu'on remarquera dans ceux qui s'en ac-

ARTICLE VIII. De l'Absolution.

'On peut dire que l'Abso-Union est la reconciliation le fait de l'homme pecheur c Dieu, par le ministere du tre qui lui accorde le parn de ses pechez au nom de pour lem sus-Christ, aprés qu'il pêcher da confessez avec humilité, il a témoigné un repentir ntraires cere de les avoir commis, es rendr qu'il s'est soûmis à la peni-C. do ce qui lui a été imposée pour asse de lissaire à la justice de Dieu & obtenir misericorde.

L'Abfolution est de la nature ces grands remedes qui dennent des poisons mortels à ordonna x qui les prennent sans y ebien préparez. Quoiqu'elle la vertu d'effacer toutes sortes de pechez, elle devient cependant funeste & pernicieuse à ceux qui la reçoivent sans les dispositions necessaires. Le Confesseur pour agir prudemment, doit considerer que l'autorité que Jesus. Christ lui a donnée de reconcilier les pecheurs, n'est pas tellement à son pouvoir, qu'il puisse l'exercer felon son desir, sans avoir égard aux dispositions des Penitens, parce que cette puissance est limitée par le droit naturel & divin, qui n'absout que ceux qui sont Penitens, & n'accorde le pardon qu'à ceux qui se repentent veritablement de leurs pechez, comme il ne condamne que les coupables, & ceux

obtenir la our quit at, a ap. Dieu, ide, & mment ation- E qui son en, & q race. I. mporelis ailant pa peines,

été impo.

nfesseur

ent ne lui

ré les pe-

e lui a été

t juge que

impola

ortantque

vainquin

lité quis

qui perseverent dans leurs cri-s mes, en sorte que l'Absolution du Prêtre n'est veritable que lor squ'elle est conforme au jugement de Dieu, qui est le souverain juge de nos ames.

On voit par là qu'il est indubitable que le Confesseur doit refuser, ou differer l'Absolution à tous ceux qui ne sont pas dans les dispositions, qui sont necessaires pour la recevoir.

Comme nous avons marqué les cas en particulier aufquels il la faut refuser, ou differer, lorsque nous avons parlé des qualitez que doit avoir le Ministre de la Penitence, nous ne les repeterons pas ici, nous! nous contenterons seulement de dire, que si le Confesseur doute des dispositions de celui qui se confesse, il doit autant qu'il peut le remettre à un autre tems, afin de l'éprouver. S'il est a l'extremité de sa vie, il dat super te & maneat semps dela Sainte Vierg doit lui donner l'Absolution; parce qu'il est permis en ce cas de se servir des remedes douteux, quand on n'en peux pas avoir de certains; mais s'il peut le remettre, il doit le faire, pas qu'il lui resuse, ou distribute ment appliquées qui sont presente connoisse mois s'il peut le remettre, il doit le faire, pas qu'il lui resuse, ou distribute ment appliquées qui sont presente qui parce qu'il n'est jamais permis Il'Absolution,

d'employer une matiere don teuse dans les Sacremens, da ceux mêmes qui sont de 14 ceffité, quand on peut en avor à leurs pechez j une sûre en les differant.

Lorsque le Confesseur (m obligé de refuser ou diffin l'Absolution, il se conduira telle sorte, que ce refus oud lay n'apporte aucun scandale: accomplissent le Penitent; & afin qu'il ne vin ditions aufquell ne point à la connoissance cordées. Les Fid ceux qui sont presens, il m user de la grace tera fur lui cette priere.

Misereatur tui omnipous ne leur est accord Deus, & dimissis peccaiis in rendre plus purs

perducat te ad vitam aternam & non pas pour Indulgentiam, absolutione relâchement: c'est & remissionem peccatorum un loin de vouloir a rum, tribuat tibi omnipous l'occasion des Incomissiones Dominus. Ann exercices de la Il lui donnera ensuite la B: doivent au contr

nediction, disant: Benedit houreux en les co Dei omnipotentis, Patris, t pouvoit mêler let Filii, & Spiritus Sancti, desar isfactions avec c

Des Indulgences.

I L est d'autant plus convena-ble de parler des indulgen ces, que de chercher à sait traire tres-nuisible ces dans l'Instruction de la Pe-faire à Dieu pour ses pechezpe e les exposerois nitence, que c'est sans doute une veritable penirence. la meilleure disposition pour l'Indulgence est une granne fausse paix,

que l'Eglife fai veritab ement p remettant la pe n'ont pas entier

L'Eglise n'acc gences qu'à ceu état de grace, d tant par une bor ces, doivent se se tenitence, que J on époux a jug becessaire; si elle ment, bien loin duite fut avantag

ssurée en les ent

mens, de verstablement penitens, en leur remettant la peine qui est dûë eut en avoi à leurs pechez pour lesquels ils rant. n'ont pas entierement latisfait. fesseur s

cre.

L'Eglise n'accorde les Indulou distant gences qu'à ceux qui étant en conduirate état de grace, ou qui s'y met-es ou content par une bonne Consession, fcandalea accomplissent les clauses & con-r'il ne vies ditions au squelles elles sont acoissance cordées. Les Fideles pour bien ens, il me user de la grace des Indulgenas, doivent se souvenir qu'elle omnipote ne leur est accordée que pour se peccatista rendre plus purs devant Dieu; m aternam & non pas pour favoriser leur absolutions relâchement: c'est pour quoi bien ratorum un loin de vouloir abandonner, à omnipour l'occasion des Indulgences, les nus. Ann exercices de la penitence, ils nsuite la Be doivent au contraire s'estimer : Benedit hureux en les continuant, de Patris, t pouvoit mêler leurs propres saneti, desar isfactions avec celles de J. C. neat semps de la Sainte Vierge & des Saints vertira qui qui leur sont extraordinaire-Absolution ment appliquées par le moyen s seulemen des indulgences; car ce sein que cu toit faire injure à l'Eglise, de connoisse troire qu'elle veut dispenser ses ou disse infans de l'obligation de faire tenitence, que Jesus Christ on époux a jugé absolument

ment, bien loin que sa conuite fut avantageuse aux pe-Indulge sheurs, elle leur feroitau con-er à fait raire tres-nuisible, parce qu'elpechezpe e les exposeroit à une perte ssurée en les entretenant dans une granne fausse paix, comme le dit

necessaire; si elle en usoit autre-

admirablement Saint Cyprien, Serm. de lapsis.

Ce tiéfor des Indulgences est composé des satisfactions de J. C. de la Sainte Vierge, & des Saints, qui sont infinies en J. C. & furabondantes en plusieurs Saints, particulierement dans la Sainte Vierge, qui n'ayant jamais peché, a neanmoins beaucoup souffert, & fait quantité d'œuvres satisfactoires que l'Eglife peut nous appliquer, & que nous disons être dans son trésor, parce qu'elles sont à sa disposition; ce qui n'empêche pas qu'elles ne soient aussi entre les mains de Dieu, qui veut qu'elles soient dispensées par l'Eglise, selon les Loix, & non autrement. L'on peut dire que les Fideles entrent dans la participation de ce trésor des satisfactions de J. C. & des Saints par l'union qu'ils acquierent avec J. C. comme les membres avec leur Chef, & avec les Saints comme les membres du même corps mystique, qui est l'Eglise.

Il y a des Indulgences qui sont des remissions des peines enjointes, d'autres des peines qui font à enjoindre; & d'autres enfin qui sont plenieres, comme celles du Jubilé, des peines qui sont enjointes, & à enjoindre tout à la fois. Les peines njointes font celles qui ont été imposées par le Confesseur. Celles qui sont à enjoindre, sont celles qui sont contenuës dans les Canons Penitentiaux,

ou celles qui sont reservées à la justice de Dieu qui les exigeroit en Purgatoire, si elles n'étoient remises ou expiées en cette vie.

Le saint Concile de Trente, Sest. 25. de Indulgentiis, desire que selon l'usage, & la pratique ancienne de l'Eglise, on n'accorde ces Indulgences qu'avec moderation, de peur que par la trop grande facilité qu'on fera paroître à en accorder, on ne vienne à affoiblir la discipline Ecclesiastique: ce qui oblige le même Concile d'ordonner aux Evêques d'examiner soigneusement dans leurs Dioceles les Indulgences qui s'y publieront. Cet or dre du Concile nous engage à declarer ici à tous les Curez, Missionnaires & Superieurs des Communautez, qu'ils ne doivent pas publier de nouvelles Indulgences, qu'elles n'ayent été auparavant connuës de Nous, & que nous n'ayons accordé nôtre permilfion pour les publier.

Le Jubilé est une Indulgence Pleniere accordée à tous les Fideles pour une cause commune de l'Eglise, laquelle a ordinairement les privileges suivans.

1. Le Penitent peut le choisir tel Confesseur qu'il lui plaît de ceux qui sont approuvez de l'Ordinaire.

2. Tous les Confesseurs approuvez peuvent absoudre des Cas qui sont reservez au Pape & à l'Evêque, & même des Censures, à moins que le Penitent

n'ait été dénoncé publiquement.

1. Les Confesseurs peuvent aussi changer les Vœux des Penitens, quand il y a une juste raison de le faire, & que la Bulle en donne le pouvoir, excepté ceux de Religion, & de Chasteté perpetuelle, que les Bulles exceptent ordinairement; mais ils ne peuvent rehabilitet, ni dispenser les personnes qui auroient encouru des Irrégularitez mêmes sccretes.

Ceux qui ont le pouvoir d'accorder des Indulgences, sont le Pape, & les Conciles Generaux dans toute l'Eglise, & les Evêques dans leurs Dioceses.

L'intention de ceux qui les gagnent ne doit pas être de se décharger par le moyendes Indulgences de l'obligation de faire penitence, & de sousseit pour leurs pechez; parce que ce seroit pour lors un effet de l'amour propre, mais de glorifier Dieu davantage, & de latistaire plus pleinement à sa justice.

Les dispositions interieures & necessaires à ceux qui veulent gagner les Indulgences dans toute leur étendue sont :

1°. D'avoir leur cœur partaite ment éloigné de tous les pechez mortels, & de l'affection même aux veniels, n'étant pas possible d'obtenir la remission des peines dûës à des pechez, pour lesquels on a encore de l'affection & de la complaifance volontaire.

2° D'avoir une forte & con-

stante resolution du cœur, de satis pechez à la justice l'exercice de la pe la mortification . voir & les regles C'est un grand a

qu'on peut donne ment l'Absolution d'une Indulgence, d lé, à un pecheur q reà la Confession a facles qui l'empêc a recevoir dans un Confesseur ayan en lui differant l'A le lui faire gagner brsqu'il la lui donne oit faire, est de l'ob esempêchemens av budre; l'Eglise n'ac ndulgences que poi s enfans, & non pa er sa discipline, il

elui qui veut partic

race extraordinaire

Des

A Censure est 🗕 Ecclesiastique , p les Chrétiens so s biens spirituels, laissez à la dispo iglise, pour quele table, exterieur, scandaleux.

La Cenfure est une pose par conseque

e, en quoy elle o

fante resolution dans le fonds | dans une disposition plus que la mortification a felon le pouvoir & les regles de l'Eglise.

ement.

euvent

es Pe-

e juste

que la

uvoir,

n, &

que les

ement;

biliter,

ies qui

égula-

ir d'ac-

, font

Gene-

, & les

celes.

qui les

être de

yen des

ition de

Couffrir

ce que

glorie fatisjustice.

rieures

i veugences

font:

rfaite.

es pe-

niflion

ore de

C'estungrand abus de croire au'on peut donner plus ailément l'Absolution dans le tems J'une Indulgence, ou d'un Jubile à un pecheur qui le presenreà la Confession avec des obla recevoir dans un autre tems, Confesseur ayant le pouvoir In lui differant l'Absolution, le lui faire gagner le Jubilé orfqu'il la lui donnera. Ce qu'il oit faire, est de l'obliger d'ôter sempêchemens avant de l'abbudre; l'Eglise n'accordant les ndulgences que pour soulager s enfans, & non pas pour ruier sa discipline, il semble que ffet de elui qui veut participer à cette race extraordinaire, doit être

du cœur, de satisfaire pour ses commune: ainsi le Confesseur pechez à la justice de Dieu par au heu de se relâcher, doit l'exercice de la penitence & de exiger au contraire de son Penitent, les mêmes dispositions qu'il demanderoit de lui dans un autre tems. C'est ce qui semble être défigné par les Papes dans leurs Bulles, lorsqu'ils disent qu'il faut imposer à ceux qui se disposent à gagner les Indulgences des penitences safacles qui l'empêcheroient de lutaires, c'est-à-dire des penitences qui contribuent à leur fanté spirituelle, & qui par confequent foient proportionnées à la qualité de leurs crimes, à leur pouvoir, à leur état & à leur condition.

Mais comme les Confesseurs ont pouvoir dans ces tems-12 d'absoudre non seulement des pechez; mais encore des Censures, il est important de les expliquer ici.

ARTICLE

Des Censures Ecclesiastiques.

Lecclesiastique, par laquelles Chrétiens sont privez s biens spirituels, que Dieu laissez à la disposition de iglise, pour quelque peché table, exterieur, consommé scandaleux.

La Cenfure est une peine, qui !

A Censure est une peine l'Irregularité qui n'est le plus louvent qu'une incapacité & une indécence, qui peut le rencontrer dans les plus innocens, Cette peine est Ecclesiastique, c'est-à-dire, qu'ello ne peut pas être imposée par d'autres que par des Superieurs Ecclesiastiques, & ne peut reppose par consequent un pe | garder que les Chrétiens, parce e, en quoy elle differe de l'ue l'Eglise n'a jurisdiction



que sur eux. Comme elle est une grande peine, elle suppose necessairement un peché considenable: ainfi celui qui n'auroit ' commis qu'un peché veniel, ne pourroit pas être puni de Cenfure, si ce n'est de l'Excommunication Mineure qu'on peut encourir pour une faute legere. Le peché doit être exterieur, l'Eglise ne jugeant pas de ce qui lui est inconnu, comme sont les pensées & les desirs du cœur. Le peché doit être consommé : car il ne suit t pas de faire paroître de la mauvaise volonté par des paroles, & des signes exterieurs; mais il faut que l'action soit consommée, à moins que la loy, ou le Superieur ne déclarent expressement le contraire. Le peché doit être encore scandaleux, & contraire à la discipline; parce que, comme on ne doit pas se déterminer à couper un membre du corps, à moins qu'il ne nuise aux autres, & que le mal ne soit tout-àfait incurable, de même l'Eglise ne se détermine à faire ce retranchement spirituel par la Censure, qu'aprés que le criminel a paru tout-à-fait rebelle à ses avertissemens plusieurs fois réiterez; elle garde si exactement cette conduite, qu'elle veut toujours que les Censures foient precedées de Monitions Canoniques, afin d'avertir les Fideles des peines, dont ils ferent punis, s'ils commettent

certains pechez; ou si les ayan; commis ils refusent d'en faite une pénitence convenable: d'où l'on peut conclure que celes qui ignore, sans qu'il y ait de la faute, que le peché qu'il commet, est défendu sous pci. ne de Censure, n'encourt pa cette peine, au moins dans k for interieur. Enfin il est di que la Censure prive les Chie. Telle est de toutes l tiens des biens spirituels que Il est certain qu se se réduisent à sept. Les issements, a monte set la participation aux priex aures moyens don publiques de l'Eglise dont à tut se servir pour sont privez, étant expressement cheurs, ne devie désendu de faire des prieres pales; l'amour qu'ell bliques pour les Excommunions ne lui perrexcepté le Vendredy-Saint l'euser de remedes 2. est le droit d'administrer, cheux, qu'à la d de recevoir les Sacremens, l'émité. 3. le droit d'assister aux Diva L'on doit garde Ossices. Le 4. la communia orme dans les Certion avec les Fideles. Le 3 on garde dans un pouvoir d'élire ou d'être d'diciaire, dans la

aux Benefices, & deliastiques. Le vercer la Juris siastique, & d'a mêne par Moni Sepulture Ecclesi que Censure ne tous ces avantag que l'Excômunic qui air cet effet; es ayant aux Benefices, & Dignitez Eccent faite clefisstiques. Le 6. le droit d'eccer la Jurisdiction Ecclequelle il a été condamné. ae celus fiastique, & d'agir en Justice, y ait de même par Monitions. Le 7, la dés le temps des Apôtres, com-hé qu' Sepulture Ecclesiastique. Cha- me nous l'apprenons de Saint fous pcie que Censure ne prive pas de court par tous ces avantages, il n'y a dans le que l'Excômunication Majeure il est de qui ait cet esset; c'est pourquoi les Chie elle est de toutes la plus terrible. tuels que Il est certain que l'Eglise qui dispose seur engendrer ses enfans par qui se les caux salutaires du Baptême, deux ses peut aussi retrancher de son s; les un sorps, & les punir par cette de l'Eglis Censure, ou par d'autres moins pas. La jeoureuses, quand ils ont méans mouve de l'être pour leurs crimes, les autre on Epoux, qui lui a donné sont pois e pouvoir, lorsqu'il dit à ses ostition du pâtres. Matth. 16. v. 19. osition de pôtres Matth. 16. v. 19.

s donna fout ce que vous aurez lié sur plaît, ma terre, sera aussi lié dans le uvent en tiel. Quodcumque ligaveritis

Les bia quer terram, erit ligatum &

z, & q i cælis. Elle n'en use pas cede l'Egendant, à moins que les averept. Les issembles, les prieres, & les ux prient ures moyens dont sa charité e dont seut se servir pour corriger les pressent cheurs, ne deviennent inurieres ples; l'amour qu'elle a pour ses mmunic nfans ne lui permettant pas Saint luser de remedes si rudes & nistrer, ocheux, qu'à la dernicre exmens. L'êmité.

ux Divis L'on doit garder la même mmunia rme dans les Cenfures, que . Le pon garde dans une Sentence l'être diciaire, dans laquelle on les Evêques, il veut qu'ils soient

L'Eglife a uté de ce pouvoir Paul dans la 1, de ses Epîtres aux Corinthiens chap. 5. où il rapporte la conduite qu'il garda pour corriger le Corinthien incestueux. L'on en trouve encore des vestiges dens les Corciles jusqu'à nôtre siecle.

Elle ne se fert de ces châtrmens qu'à l'égard de ceux qui lui sont soumis par le Bapteme, & qui sont dans l'âge de puberté & de discretion, elle ne s'en sert pas à l'égard de ceux qui ne sont pas encore parvenus à cet âge; parce qu'ils n'onz pas encore affez de discernement pour concevoir la grandeur de cette peine, & pour en avoir de la crainte.

Les Ecclesiastiques qui violent les Censures tombent dans l'Irregularité. Eux & les Fideles se rendent par leur desobéissance criminelle, dignes d'une Censure plus severe, & d'être abandonnez de l'Eglise. Il n'appartient qu'au Pape & aux Evêques comme successeurs des Apôtres, de porter des Censures. Le saint Concile de Trente, Seff. 25. chap. 12. ordonne aux Reguliers de publier dans leurs Eglises les Censures & Interdits, qui seront portez par le Pape & par

tenus de les garder, & déclare que s'ils violent celles qui sont à exhorter les moribonds en portées contr'eux, ils tombent | seroient tombez dans des Cen.

dans l'Irregularité.

n'ont d'eux-mêmes aucun pou- commis le peché pour lequel : les peines porté voir de porter des Censures, ont encouru la Censure à caulqu'ils n'en peuvent lancer que de leur desobéissance, & qui n'est pas un ju comme déleguez du Pape, ou se sui sont donné; il me plainte de la doivent deplus leur saire saire, n'ayant persont quelqu'une en public au faire sur le champ aux personne pensis, mais seule nom de leur Evêque, ils doivent faire connoître à ceux qui affisteront à la publication qu'ils en feront, combien les Censures de l'Eglise sont redoutables, les biens dont elles privent les Fideles, & les malheurs qu'elles attirent aprés elles.

Il n'y a que ceux qui ont porté des Censures, qui en puissent absondre, leurs successeurs, & ceux à qui ils en ont donné la commission. Dans le peril de la mort tous les Confesseurs le peuvent faire, en fai-Sant promettre au Pénitent, que lorsqu'il sera en santé, il se présentera au Superieur pour recevoir la Pénitence qu'il jugera à propos de lui imposer. Superieur, & de vouloir juge personne; de so parlui-même de l'injustice del la lieu que pour qui fon prochain, s'il ne peut pas le statisfaire sur le champ Pour ce qui est des Censures qui fort portées par les Canons, fait examiner la chose par de punit par la Canons de Personnes de garde les pechez sont portées par les Canons, fait examiner la chose par de punit par la Canons de garde les pechez sont personnes de garde les peches sont personnes de garde les peches personnes de gar tout Prêtre approuvé en peut personnes de grande pieté de utre désend quelc absoudre, si le peché n'est re- interessées, & bien versées da auvaise pour l'ave servé par le droit ou par la la conduite des affaires de l'E ine d'encourir une loy.

sures, de témoigner en public Il est certain que les Prêtres le regret qu'ils ont d'avoir lesées, s'ils sont en état dels pouvoir faire; s'ils n'y font pas, On divise ordir il doit leur faire engager, densures en celles affecter leur bien à cet effet par elle à jure, par un acte public. Au défaut de No bhomine, par la taire il doit leur faire déclaterh censure à jure, e chose en présence de plusieur stordonnée par de la company de la com témoins; & si la restitution ar des Loix pern qu'ils sont obligez de faire n'enerales faires pa pas liquidée, il doit les enga es Superieurs, ger à obliger leurs he itiers d'onciles, du Pape satisfaire sur la liquidation que eque: tous ceux quen ser saite par l'Evêque, or nt le crime dése par quelque autre personne que cy, sont frapez de ils voudront nommer par leur se tant que la Lo testamens.

On doit bien prendre gate celle qui est por de ne jamais conseiller à un in perieur avec que ferieur d'appeller d'une Cen nitances particul sure portée contre lui par so mps, de lieu, d'a glise, on trouve qu'il y ait foi facto. La differe

Le Confesseur doit être exact lement d'appel faire; mais on se garder la Cenfu remps que le pro I'on ne veut pas piolateurs des Cei

neur. La Censure

tre exad nds qui les Cen. n public

d'avoiequelil e à caule e, & du onné ;ili

on ne veut pas tomber dans les peines portées contre les violateurs des Cenfures; l'appel ui n'est pas un jugement, mais ne plainte de la personne conire sais. Jamnée, n'ayant pas l'effet suspersonne ensif, mais seulement dévolu-tat dels if. sont pas, On divise ordinairement les

aire; mais on se souviendra de

garder la Censure pendant le

cemps que le procés durera, si

gager, & Censures en celles que l'on ap-elle à jure, par le droit, & aut de No. b homine, par la personne. La déclaterh Censure à jure, est celle qui plusieur stordonnée par des Statuts, ar des Loix permanentes & estairen des Entres par l'autorité es Superieurs, comme des critiers d'onciles, du Pape, & de l'Edation que ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent le crime désendu par la page de l'autorité ent la page de l'autori vêque, a ent le crime défendu par la sonne que ey, sont frapez de cette Centre par leur re tant que la Loy est en vineur. La Censure ab homine, dre gade celle qui est portée par le

er à unit sperieur avec quelques cirune Cen instances particulieres, de i par so mps, de lieu, d'action, ou loir juge; personne; de sorte qu'elle stice de la lieu que pour quelque acles Person & personnes particulieres. ours êtr Les Censures ab homine sont nême el core de deux sortes; l'une rés avoi garde les pechez passez que e par de n punit par la Censure, & ieté de utre défend quelque action sées dat auvaise pour l'avenir, sous es de l'E ine d'encourir une Censure y ait for facto. La difference qui se divise aussi en Excommunica-

rencontre entre la Censure à jure, & celle ab homine, consiste en ce que l'on ne tombe dans la Censure ab homine, que lorsqu'on fait durant la vie du Superieur ce qu'il a défendu fous cette peine; mais on ne l'encourt pas lorsqu'on ne le fait qu'aprés sa mort; il n'en est pas de même des Censures à jure, qui obligent tant que la

loy subliste.

On divise encore les Censures en celle qui est lata sententia, où l'on tombe aussi-tôt qu'on a commis l'action défenduë, sans qu'il soit besoin d'autre jugement; & en celle qui est ferenda sententia, qui est celle qu'on n'a pas encore encouruë, mais que le Superieur a droit d'imposer en vertu de l'Ordonnance comminatoire qu'il en a faite auparavant. On les divise en Censures valides & invalides. La valide est celle qui est portée par la personne qui a autorité de l'imposer, & où les formes essentielles ont été gardées. L'invalide qui a été portée par celui qui n'en a pas le pouvoir, & où les formes n'ont point été gardées. On les divise aussi en Censure reservée & non reservée. La reservée est celle dont le seul Superieur, fon fuccesseur, ou ceux qui font commis par eux peuvent absoudre. La non reservée est celle dont tout Prêtre approuvé peut absoudre. Elle se

trois Monitions faites de trois [en trois jours, ou un plus court

tion, Interdit, & Suspense.

Les Superieurs qui veulent fulminer des Censures sont obligez selon les Canons d'observer deux formalitez absolument necessaires. La premiere, de faire préceder seur Censure de trois Monitions saites de trois le cer la Censure.

délai si l'affaire presse, à la mmunié dénonc personne contre laquelle ell sonner de sortir de deux témoins qui en signer mompre la Messe de deux témoins qui en signer mompre la Messe de trois l'exploit. La seconde, d'explair mons; auquel ca motifs qui les ont porté à la misclusivement de personne contre laquelle ell sonner de sortir de delai si l'affaire presse, à la mmunié dénonc personne contre laquelle ell sonner de sortir de delai si l'affaire presse, à la mmunié dénonc personne contre laquelle ell sonner de sortir de delai si l'affaire presse, à la mmunié dénonc personne contre laquelle ell sonner de sortir de deux témoins qui en signer mompre la Messe de deux témoins qui en signer mompre la messe de deux témoins qui en signer mompre la Messe de deux témoins q cer la Censure.

L'EXCOMMUNICATION.

EXCOMMUNICATION ral, dont les deux principal niez de sortir de Lest une Censure Ecclesiasti- sont de participer aux prient latisfaire à ce q que, qui retranche certains Fideles du corps de l'Eglise pour ministrer, ou recevoir les Sacre des pechez (candaleux qu'ils ont | mens. droit qu'ils avoient aux biens aux Excommuniez les Sacte sation particulier communs de tout le corps de mens de l'Eucharistie & doles, ni par sign l'Eglife, avant qu'ils en fussent Paul l'Extrême - Onction, meriter des l'Extrême - Onction, meriter l'Extrême - Onction l'Extrême - Onction l'Extreme - Onction l'Extrem toûjours exercé ce pouvoir sur siastique dont ils ont violé me marque de resp les Chrétiens, qui scandali- Censure, juge à propos de le lui fa soient leurs freres par des ac- imposer. tions criminelles, pour observer ce que dit S. Paul, 1. Cor. 5. Si celui qui est du nombre de Messe, ou font les Offices pe tavailler & d'avo vos freres est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médi- muniez, ils encourent un lute ENSA, il est dé fant, ou yvrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, vous ne devez pas manger avec lui.

Les Excommuniez sont privez des sept biens spirituels mencer la Messe; ou aprés l'oncez, & non pas dont nous avons parlé dans voir commencée, s'apperço l'article des Censures en gene- qu'il y ait dans l'Eglise un le ux qui communiqu

communes de l'Eglise, & d'id os, orare, v

de ceux qui celebrent la sain il est défendu de blics en presence des Excomelui. dit, duquel ils ne peuvent en ger & de coucher absous, qu'aprés avoir fait mais il est bon de penitence convenable. penitence convenable.

Si un Prêtre avant de con l'égard des Excon

in inclusivement irer à la Sacristi

les Seigneurs qui leur autorité l

DS fignifie qu'il

L'on doit dire la même cho 0 MMUNIO

que ces loix n'

PENITENCE.

ffe, à la manunié dénoncé, il doit lui d'eux, encourent eux-mêmes uelle elle donner de sortir de l'Eglise: l'Excommun et ion.

Les Excommuniez ne sont pas privez par le droit d'. slister aux Prédications; au contraire, il cst bon de les inviter à venir entendre la parole de Dieu, niclusivement. & puis se on inclusivement, & puis se firer à la Sacristie pour l'a-l

ever. Les Seigneurs qui empêchent leur autorité les Excomprincipameniez de sortir de l'Eglise, & latisfaire à ce qu'on desire, sont compris dans ce vers:

eles Sacre Os, orare, vale, communio, mensa negantur.

Iministren mis d'avoir avec lui de con-les Sacre sation particuliere, ni par tie & d'oles, ni par signes, ni par tion de la participation des Sa-

N.

aux priese e, & d'ad

t la saint il est défendu de negocier, ce, doivent s'abstenir eux-mê-Offices paravailler & d'avoir tocieté mes de la Communion des Fies Excom

apperço commu

parce qu'elle peut les convertir.

Il y a cinq biens exterieurs dans lesquels il n'est pas permis de communiquer avec un Excommunié dénoncé, lesquels

DS signifie qu'il n'est pas ples Excommuniez dénoncez en meriten res.

Excommu

RARE, par ce mot il dans leur désobérssance, ils metitent d'être Excommuniez de l'Eglis Breviaire, & d'assister aux être absorts Ossices avec lui.

Ceux qui participent au crime, de ceux qui sont Excommunication me de ceux qui participent au criment d'excommunication me de ceux qui sont excommunication excommunication me de ceux qui sont excommunication excommunica cremens, & s'ils continuent

ieur Eck de le faluer, de lui donner muniez, tombent ipso facto dans nt violél me marque de respect & de la même Excommunication : d'où l'on doit tirer cette consequence, que les Excommuêmecho OMMUNIO, par ce niez qui veulent faire penitendeles.

un Inte ENSA, il est désendu de On peut communiquer avec uvent et ger & de coucher avec lui, un Excommunié dans son crime ir fait a lais il est bon de remar- en deux manieres. La 1º lo sque ces loix n'obligent qu'aprés l'Excommunication on de con l'égard des Excommuniez commet avec lui le même peaprés l'oncez, & non pas des au- ché, pour lequel il a été Excommunie. La 2º lorsqu'on lui donfe un E ax qui communiquent avec ne aide, conseil, ou appui pour

le soûtenir dans son crime, ou dans lesquelles on peut to pour lui en faire éviter la punition. En ces deux cas on tombe dans l'Excommunication; il y a ! cependant plufieurs occasions

muniquer avec un Excome nié, qui sont comprises d ce vers.

Utile, lex, humile, res ignorata, necesse.

UTILE, ce mot marque l'utilité spirituelle de l'Excommunié, pour laquelle il est permis de communiquer avec lui; mais cette permission ne regarde proprement que les Pasteurs & les Ecclesiastiques, qui sont propres à l'exhorter à se convertir, encore faut-il qu'ils l'abordent d'une maniere si modeste & si serieuse, qu'ils puissent lui faire comprendre par leur maintien & par leurs paroles le mauvais état de son ame, & la compassion qu'ils en ont.

LEX, par ce mot on entend les personnes mariées, qui doivent continuer à le rendre aprés l'Excommunication les mêmes devoirs qu'elles se rendoient

auparavant.

HUMILE, par ce mot on entend l'obligation qu'ont les enfans & les serviteurs, de continuer à communiquer avec leurs peres & meres, maîtres & maîtresles qui font Excommuniez, dans les services qu'ils ont accoûtumé de leur rendre, & dans lesquels ils sont obligez de leur obeir; mais ils ne sont pas obligez de le faire dans ceux qui favoriseroient le crime pour lequel ils auroient été Excommuniez, des assignations & somme termes: Nous les

dans lesquels ils doivent representer humblement, Dieu leur défend de leur ou

Les freres, les oncles & cousins, ne peuvent pas co muniquer avec leurs parent communiez, à moins que vêque ne le trouve à prop ils sont obligez au contraite à ses enfans, pou ne les point voir pour con reveler ce qu'ils buer plus efficacement pat s faits qui sont

leur conversion.

RES IGNORATA, L'Aggrave ou l'A
ce mot l'on doit entend une Censure Ecc
que ceux qui sont dans l'it ii menace qu'on rance de bonne foy, & Excommunication communiquent avec une ertissemens de se sonne, ne sçachant pas que Eglise, & d'exec est Excommuniée dénonce le a ordonné. pechent pas.

NECESSE. Ce mot connoître qu'il est permi re de passer jusqu' parler & de traiter avertion & à la Reagg Excommuniez, lorsque le st-à-dire à la des cessité y oblige: ainsi cem mmunication, elle ont des procés avec eux aprés trois publica vent les continuer, & en onitoires, & la I mencer même de nouvelle l'Official, ou du Ion l'exigence des cas; les sastique. decins, Chirurgiens & A quaires peuvent les assistantioire porte la n'y a que les Notaires & communication gens qui ne peuvent paste besoin d'une nouv vir, s'ils veulent leur sait ce; lorsqu'il s'exp

ur Curez & a our les obliger e à l'Eglife ; pa oit les entretenis bellion.

Comme les 1 ont privez, par 1 epulture Eccletia ve qu'ils ayent ans quelque Egli

E Monitoire

mandement fa avioris pænæ per sigende. Quand i

arrive quelquefo

PENTTENCY.

on peut to un Curez & aux Vicaires, un Excommour les obliger de les admer-omprises de la l'Eglise; parce que ce sepit les entretenir dans leur rebellion. necesse.

s doivent

ble ment,

de leur où

oncles &

ent pas co

urs parens oins que

Comme les Excommuniez ont privez, par le droit, de la epulture Eccletiastique; s'il arve qu'ils ayent été enterrés ans quelque Eglise ou Cime-

tiere, on doit les faire déterrer, & regarder ces lieux comme pollus & profanez, julqu'à ce qu'ils ayent été purgez & fanctifiez par les prieres de l'Eglise; les Prêtres qui avec connoissance de cause, les auront enterrez en ces Lieux Saints, encourront l'Excommunication.

MONITOIRES.

E Monitoire est un com-mandement fait par l'Egliive à prop u contraite sà ses enfans, pour les obliger pour contraite reveler ce qu'ils sçavent sur ment par, s faits qui sont portez dans

s Monitoires.

RATA, L'Aggrave ou l'Aggravation, it entend fune Censure Ecclesiastique, it menace qu'on sulminera ixcommunication, aprés trois ertissemens de se soumettre reglise, & d'executer ce qu'dénonce le a ordonné. Comminatio avioris pæna per Censuram Ce mot sigende. Quand il est necesest permi re de passer jusqu'à l'Aggraiter aversion & à la Reaggravation;
orsque la st-à-dire à la dernière Exainsi ceur mmunication, elle ne se fait vec eur saprés trois publications des pnitoires, & la Permission

cas; les siaftique.
ens & l'arrive quelquefois que le les assistemnitoire porte la peine de

nouveau l'Official, ou du Juge Ec-

communiez, & excommunions,

Chaque Monition étant un commandement de l'Eglise auquel on est obligé de déferer on doit regarder comme un grand abus le parti que la plûpart des Chrétiens prennent d'attendre de reveler ce qu'ils sçavent aprés la fulmination de Excommunication, que l'on peut considerer comme la peine, dont font punis ceux que n'ont pas obéi aux Monitions précedentes.

Il est important de convaincre les peuples qu'on ne doit pus demander, ny obtenir des Monitoires pour des choies de peu d'importance; mais pour des dommages confiderables & des sujets importans, comme l'assure le Saint Concile des Trente, Sess. 25. ch. 3. par ces paroles: Quoique le glaive de de la discipline Ecclesiastique, termes de la discipline ecclesiastique, de la discipline ecclesiastique, de la discipline ecclesiastique, de la discipline ecclesiastique, de que ce soit une chose tresque en utile de s'en servir quelque fois, pour tenir les peuples en la discipline ecclesiastique.

dans le devoir, neanmoins il en fant user avec sobrieté & circonspection; & la raison en est évidente, parce que le Monitoire étant une menace d'Excommunication, qu'on doit regarder comme la plus rigoureuse de toutes les peines que l'Eglise peut imposer, plus grande sans difficulté que toutes celles de la Justice Seculiere: Celui qui yeut avoir un Monitoire doit prendre garde d'abord, si le sujet pour lequel il le demande est assez important, & examiner enfuite par quel motif il agit; si c'est par l'amour de la justice, & d'un zele véritablement Chrétien, ou par un desir de contenter ses passions, & de satisfaire les interests.

Ceux qui veulent obtenir un Monitoire doivent s'adresser d'abord à leur Curé, pour retirer de lui un certificat, qui atteste comme ils sont Catholiques, de bonnes mœurs, qu'ils ont fait leur devoir Pascal, & que le desordre dont ils se plaignent est veritable, autant qu'ils le peuvent connoître. Lorsqu'ils auront obtenu le cerrificat, ils pourront s'adresser à l'Evêque pour obtenir le Monitoire. Il est d'autant plus convenable de prendre ces précautions, que sans elles l'on ne peut obvier à l'artifice de ceux qui ne pouvant avoir de Monitoires pour des desordres peu considerables, y ajoûtent exprés d'autres faits supposez de cause de ladite revelation

grande importance pour les ob tenir, qui méritent en effet que l'Eglife employe ses Censure

Il est du zele des Curez l des autres Pasteurs de traval ler à accorder les Parties avan qu'elles obtiennent ces Mon toires, & même aprés quelle les auront obtenus; ils ne do neront point les certificats of leur seront demandez, que dommages suppotez véritable ne soient considerables. Il is deplus de leur prudence, donner avis à l'Evêque grands inconveniens qui pou roient arriver de la publication de ces Monitoires.

Si les Curez peuvent pres nir ces Monitoires, ils le do vent faire, en avertissant les Paroissiens des cas où ils so obligez de reveler ce qu'ils la vent des dommages que le prochain a souffert. Car il a des cas où la charité la justice nous obligent contribuer de tout nôtre po voir à la réparation de l'inju que nôtre prochain a sousses Il faut prendre garde nea moins que la révelation cause plus de mal que le bi qui en pourroit revenir.

Pluficurs font exempts par droit de reveler ce qu'ils vent fur les Monitoires. 1.0 qui ont un fondement raile nable de craindre d'être m traitez notablement en le personnes & en leurs bien

n'eft qu'il s'agi ic, qui doit to orter fur le partie celefiastiques de nt exemts, lorfo lation peut cau Les plus proc mme les peres, enfans, les frore mary, la femme oncles, les cousi sont aussi. 4 Enfi a pris confeil i ligez de dire ce nt en cas de mo mie notable.

Il semble qu'on oûter les enfans rmains; car il ef it 11. du Tit, des l'Ordonnance de parens & les allie s julqu'aux enfan s islus des germai ment, ne pourror oins en matiere civ poser en leur fa ntr'eux.

Interdit est lure Ecclefiastique glise frappe les pe les lieux, ou tous emble. Elle en fi sonnes pour un cri ou désobeillance e, pour laquelle end l'ulage des Sac elebration & assist ins Offices, & 1 our les ob n'est qu'il s'agit du bien pun effet ou je, qui doit toûjours l'em-Centures otter sur le particulier. 2. Les Curez & clesiastiques de même en de traval nt exemts, lorsque leur rérties aver lation peut caufer la mort. ces Moni Les plus proches parens, és quelle mme les peres, les meres, ils ne don enfans, les freres, les sœurs, tificats of mary, la femme, les neveux, z, que oncles, les coufins germains veritable sont aussi. 4 Enfin ceux dont oles. Il a pris conseil ne sont pas idence, & ligez de dire ce qu'ils sçavêque de mort ou d'ins qui pour mie notable.

publication il semble qu'on pourroit y oûter les enfans des cousins vent prév ils led et 11. du Tit. des Enquestes tissant les l'Ordonnance de 1667, que où ils so parens & les alliez des Parens e qu'ils se jusqu'aux enfans des cous que le s issus des germains inclusicharité poins en mariere civile, pour soligent poser en leur faveur, ou nôtre po hir'eux.

de l'inju a fouffer

arde nea elation

ue le bi

enir.

Si l'on a raison de douter de ce qu'on doit faire, on doit pour s'en éclaircir, recomir à des personnes vertueuses, prudentes, intelligences & definteresses, & à l'Evêque même pour le consulter, s'il est neceffaire.

Lorsque le Curé aura reçue le Monitoire, il pourra faire une instruction aux peoples sur les effets de l'Excommunicarion, & fur les malheu.s qu'elle attire ordinairement fur cenx qui en sont frappez. Il ne donnera point l'Abfolution à ceux qui ne voudront pas obeir au Monitoire.

La solemnité du son de la cloche, & l'extinction du cierge ne devant être que pour les Excommunications extraordinaires, où les coupables sont dénoncez par noms & par furnoms, Nous ne delirons pas que les Curez s'en servent hors ces cas lans nôtre permission expresse.

L'INTERDIT.

Jure Ecclesiastique, dont glise frappe les personnes, les lieux, ou tous les deux emble. Elle en frappe les mpts pat qu'ils f es. 1.C sonnes pour un crime notaent rails lêtre me le, pour laquelle elle leur en la end l'usage des Sacremens, lation ins Offices, & les prive punir leur desoberilance.

'Interdit est une Cen- | de la Sepulture Ecclesiastique. Elle en frappe les lieux à cause de l'indécence, où ils sont tenus, en vûë de laquelle l'Evêque défend d'y celebrer la Mesle, d'y dire les Offices Divins, & d'enterrer dans une Eglise ou Cimetiere; elle interdit encore l'ulage de ces rs bien elebration & assistance aux Lieux Saints à ses enfine, pour

L'interdit se divise en local, personnel & mixte. L'Interdit local est celui que l'Eglise fait tomber fur les lieux, quand l'Evêque, par exemple, détend de celebrer les Saints Mysteres, ou d'enterrer dans certaines Eglises ou Cimetieres. L'Interdit personnel est celay qu'elle fait tomber fur certaines personaes qu'elle prive, par exemple, de l'usage des Sacremens & de la Sepulture Ecclesinstique. Le Mixte est celui qu'elle fait tomber, & sur les personnes, & sur les lieux enfemble.

Il se divise encore en Interdit general & particulier. L'Interdit general est celui par lequel tout un lieu, comme une Ville entiere, où tous les Habitans de cette Ville sont interdits. L'Interdit particulier est celui par lequel quelques endroits d'une Ville, comme quelques Eglises, ou quelques personnes de cette Ville sont interdites.

On peut le diviser en Interdit qui dure toujours, & celui qui n'est que pour un temps. Si le temps est déterminé, l'Interdit cesse dés qu'il est passe, sans qu'il soit besoin d'un jugement pour le lever. Si le temps n'est pas déterminé, & dépend de quelque condition, l'Interdit cesse aussitôt que la condition est accomplie; par exemple, une Eglife celle d'être interdite, quand idit; par exemple, une fi

on y a fait les réparations ne cessaires, un Cimetiere lots. qu'il est fermé. Une personne interdite pour n'avoir pas fai ses Pâques, cesse d'être inter. dite, lorfqu'elle les a fait, &

Nous voulons bien marque ici plusieurs regles pour con. noître jusqu'où s'étend l'Intu-

La premiere est, que l'Inter dit ne tombe que sur les perfonnes & sur les lieux, qui fon nommez par la Sentence de 🕼 terdit; par exemple, li le pa ple seul y est nommé, le Clem n'y est pas compris; pareil ment fi le Clergé seul est nom mé, le peuple n'y est pas com pris; si les seules Eglises du lieu font interdites, les Habi tans ne le sont pas, & peuver aller entendre la Messe ailleur & fi les Habitans seuls sur Hosties, à porte interdits, les Etrangers per vent entendre la Messe dans Eglises.

La seconde regle est, que l'I terdit d'un tout tombe sur tou les parties & les appartenant de ce tout; par exemple, l'Int dit d'une Ville tombe sur to tes les parties de la Ville & d Fauxbourgs; mais l'Interdit la partie ne tombe pas lui tout, comme l'Interdit du Paroisse ne tombe pas sur les te de la Ville.

La troilième regle elt, tout ce qui est contiguil

glise interdite, est aussi int

ntigus sont intere it pas dire la mêi metiere qui n'e Interdit de l'Eglis La quatriéme re rique l'Interdit lo il; par exemple, d ne Ville est interdi canmoins faire les Eglises qui n ommément interd pix baffe, portes ns sonner les cloc ereque ceux qui en puissent rien e Eglife au contrair ment interdite, ire aucun Office pendant une Eglis , on y pourra dire er semaine, pour sans sonner les cl

La cinquiéme reg

orsque l'Eglise prir

cu; par exemple,

rale est interdite,

utres Eglises de la

bligées de garder

n y pourra cepe

Office à voix bat

ermées & sans son

elles ne font pas n

nt interdite, le

les Cimetieres

merdites. Durant l'Interdit het d'administrer iens de Baptême, imation, de la l le l'Eucharistie en cux qui les demani tiere loss in interdite, les Chapelles les Cimetieres qui y sont personn intigus sont interdits: on ne personn it pas dire la même chose du pir pas fait pas dire la même chose du être intendire qui n'emporte pas a fait, & Interdit de l'Eglise.

n marque La quatriéme regle est, que pour con rsque l'Interdit local est gene-nd l'Interdit local est genehe Ville est interdite, l'on peut que l'Internation anmoins faire les Offices dans et les per Eglises qui ne sont pas ommément interdites, mais à ommément interdites, mais à oix basse, portes fermées, & is le par ereque ceux qui font dehors ereque ceux qui font dehors en puissent rien entendre. Si Eglise au contraire est speciament interdite, on n'y doit glises du pendant une Eglise Paroissis. les Habit pendant une Eglise Paroissia-& peuver a femaine, pour renouveller feuls for s Hosties, à portes sermées, fans sonner les cloches.

La cinquiéme regle est, que bilque l'Eglise principale d'un t, quelli eu; par exemple, la Cathetale est interdite, toutes les esur tout unes Eglises de la Ville sont artenant bligées de garder l'Interdit: n y pourra cependant dire e sur confice à voix basse, portes ille & de emées & fans son de cloche, interdit elles ne sont pas nommément elles ne sont pas nommément

pas fur merdites.

agers per

se dans

cft, q

igu à l

usii int

ne Egl

Durant l'Interdit l'Eglise perfur let d'administrer les Sacreiens de Baptême, de la Conimation, de la Penitence & e l'Eucharistie en Viatique à

int interdite, les Chapelles | cependant qu'ils ne soient pas Excommuniez ou Interdits dénoncez. Mais elle veut qu'on les confere sans solemnité, pour témoigner l'état de douleur & de tristesse où elle se trouve à cause de la désobéissance de ses enfans. Par exemple, si on administre le Baptême, elle veut qu'on ne laisse entrer que ceux qui sont absolument necessaires à cette ceremonie, & ainsi des autres Sacremens , dans l'administration desquels il faudra pourtant garder le respect & la décence convenable.

Elle permet encore quelquefois de faire les Offices publiquement, & d'y admettre les Interdits aux plus grandes Fêtes de l'année; comme aux jours de Noël, de Pâques, de Pentecôte, du Tres-Saint Sacrement & toute l'Octave, & aujour de l'Assomption de la tres-Sainte Vierge; mais les Interdits ne peuvent pas s'approcher de l'Autel, ni aller à l'Offrande: cette indulgence ne doit pas avoir de lieu dans les Eglises qui sont nommément interdites.

Tous les Religieux exemts & non exemts sont obligez de garder l'Interdit general, qui est porté par l'Evêque, en sorte qu'ils ne peuvent dire leurs Offices qu'à voix basse pour n'être pas entendus de ceux de dehors, portes fermées & fans. sonner les cloches: s'ils concux qui les demandent, pour vû | treviennent à ces choses, ila

X IIII

encourent l'Excommunication. Ceux qui par leur crime ou leur délobéissance auront été cause qu'un Interdit aura été jetté fur une Ville ou fur une Eglife, & ceux qui auront cooperé à leurs pechez, ne pourront pas dire la Messe, assister aux Divins Offices, & recevoir ou administrer licitement les Sacremens : ils ne doivent pas même Etre reçus à penitence, qu'ils m'ayent reparé auparavant le dommage, & ôté le scandale

qu'ils ont caulé.

Ceux qui violent un Interdit Bocal on personnel, en celebrans dans un lieu interdit, ou en affiltans aux Divins Offices, en administrans ou en recevans les Secremens, meritent d'être excommuniez, s'ils sont Laïques, & tombent dans l'Irrégularité, s'ils sont Ecclesiastiques, de laquelle ils ne peuvent être relevez que par le Pape, si elle est notoire. Si les Prêtres admettent des Interdits à l'Eglise, celebrent devant eux, ou leur administrent les Sacremens, ils tombent dans l'Interdit de l'entrée de l'Eglise, lata sententia, duquel ils ne peuvent être absons qu'aprés avoir fait une satistaction convenable, & s'ils viennent à celebrer pendant leur Interdit, outre l'Irrégularité où ils tombent, ils doivent encore être privez de la Sepulture Ecclesiastique.

Ceux encore qui enterrent

Cimetiere interdits, ou qui me tent les Interdits en Tem Sainte, encourent l'Excomm ation avec lui, nication late fententie, fo qu'ils soient Ecclesiastiques qu Larques, Seculiers on Rem spiftolam, hunc n liers, exemts ou non exemi sommisceamini cum Ce qui n'empêche pas qu'onn undatur. puisse enterrer les Eccless Les Curez & au ques en Terre-Sainte, pour es ames, doivent qu'elle ne soit pas nommement e presser les perso interdite, en faisant leur & aroisses qui sero pulture sans chant & sans has, de satisfaire à lemnité.

Lorfqu'il se trouvera da esprit de penitence l'Eglise quelque personne intel Outre l'Interdit dite dénoncée, les Prêtres les Censures des pl conduiront à son égard del les de l'Eglise, il même maniere que nous la Cessation à Dir vons expliqué dans l'articled pit ici expliquer ; I Excommunication.

Les Seigneurs des Parosse se injure ou désobe qui obligent les Prêtres dem ble qui lui est fait lebrer dans un lieu interdit ous les Offices D ou devant des personnes in che l'administrati terdites, ou qui empêchentle emens, & prive le Interdits de sortir de l'Eglie Sepulture Ecclesia encourent l'Excommunication roît plus rigoureu lata sententia, reservée au Sam je maniere, que Siege.

On ne doit pas communi quer avec les personnes inter dites dans les choses dont elle font interdites, & il est à son A Suspense est u haiter qu'on ne communique que l'Eglise port pas même dans le reste ava dessastiques, que elles que par necessité, con equesois de la to formément aux paroles de bain lats Ordres, & d Paul aux Thessaloniciens,: leurs Offices & chap. 3. v. 14. Si quelqu'in sis elle ne leur in dir cet Apôtre, n'obeit point ire, que pour la pi les défunts dans une Eglise ou là ce que nous vous écrivon mes scandaleux,

ans cette Lettre k n'ayez point d eçoive de la con non obedit ver

e demander à Die n ce que l'Eglile issque pendant l'Is

D E

ou quime dans cette Lettre, notez-le, peut celebrer, & faire les Offien Tem e n'ayez point de communi-Excomma ation avec lui, afin qu'il en neia, su ecoive de la confusion. Quod astiques o non obedit verbo nostro per ou Rega epistolam, hunc notate, & ne on excess sommisceamini cum illo, ut conses qu'ont undatur.

Ecclesis Les Curez & autres Pasteurs

te, pour es ames, doivent prendre soin ommément epresser les personnes de leurs t leur se aroisses qui seroient interdi-& sans se s, de satisfaire à l'Eglise, &

de demander à Dieu pour elles avera du esprit de penitence.

onne inter Outre l'Interdit qui est une Prêtres les Censures des plus formidagard del les de l'Eglise, il y a encore nous la Cessation à Divinis, qu'on l'articled bit ici expliquer; elle consiste

ce que l'Eglise pour quel-Paroille ne injure ou désobérssance noires de ble qui lui est faite, fait cesser interdit dus les Ossices Divins, emonnes in che l'administration des Saechentle emens, & prive les Fideles de l'Eglis Sepulture Ecclesiastique. Elle nunication roît plus rigoureuse en quel-e au Sain de maniere, que l'Interdit,

tommuni nes inter

ces Divins à portes fermées, & celebrer même publiquement quelquefois; mais dans la Cefsation à Divinis, on ne peut faire aucunes de ces choies : on permet seulement de dire une Messe chaque semaine les portes fermées, pour renouveller les Hosties. Dans l'administration des Sacremens les plus necessaires, comme le Baptême, la Confirmation, & la Penitence, on n'y doit pas dire les Oraisons & les Prieres qui se disent ordinairement avant & aprés. Elle fe peut divifer comme l'Interdit en Cessation generale & particuliere, &c.

Il n'y a que l'Evêque, ou celui à qui il a en donné le pouvoir, qui la puisse ordonner & la lever. Comme elle n'est pas à proprement parler une Censure; mais plûtôt une défense de l'Eglise : celui qui la violeroit n'encourroit pas l'Irrégularité, mais commettroit seulement un tres grand peché, qui meritedisque pendant l'Interdit, on I roit une punition exemplaire.

SUSPENSE.

Iont elle est à sou A Suspense est une Censure une désobérssance opiniatre à munique que l'Eglise porte contre les ses ordres. té, con elquefois de la tonction des de Sain ints Ordres, & d'autres fois iens, : leurs Offices & Benefices : elqu'un sis elle ne leur impose cette it point ine, que pour la punition des lécrivon mes icandaleux, ou pour

Il y a trois sortes de Suspense. La premiere est, celle des SS. Ordres, qu'on appelle ab Ordine. La seconde est, celle de l'Office, qu'on nomme ab Officio. Et la troisième est, celle du Benefice, à Beneficio.

354 La Suspense des Saints Ordres, est une Centure de l'Eglife qui prive un Ecclefiastique de l'exercice actuel des Saints Ordres. Si la Sentence de la Suspense le declare interdit de courcs les fonctions de les Ordres, il n'en peut exercer aucuns sans tomber dans l'Irrégularité: si au contraire elle ne le declare suspens que de la Prêtrile par exemple, il peut exercer celles des Ordres interieurs, Sans encourir cette peine.

La Suspense de l'Office, est celle qui prive un Ecclesiastique de toutes les fonctions qui lui appartiennent à caule de la Charge & Dignité qu'il possede

dans l'Eglise.

La Suipenie du Benefice, est celle qui le prive de tous les fruits & revenus qui lui apparriennent à caule de son Benefice, ou d'une partie d'iceux, qui sont appliquez par l'Evêque à la subsistance de celui qui est commis par lui en sa place pour faire les fonctions dans le Benefice.

Un même Ecclesiastique peut être frappé tout à la fois de ces rrois fortes de Suspense; ce qui arrive lorsque le Superieur défend une chose sous peine de Suspense, sans rien dire davanrage, & sans faire de restriczion: mais il pent ausli être Sulpens des Saints Ocdres, lans être Sulpens de la jurildiction qu'il a droit d'exercer à caule de la Dignité.

Les Ecclesiastiques qui osens violer la Suspense qu'ils on encourue, en disant la Messe ou en faisant quelque autt fonction Ecclesiastique à eu interdite, commettent un grand peché, & tombent dans l'Itié. gularité. Si elle n'est que pour phlics, ou qu'au m un tems limité, elle cesse de les lier dés que le tems ester. piré: Si elle est sans limites, elle ne peut être levée que pa l'absolution du Superieur.

Le droit rapporte encore cetta autre division de la Suspense d homine & à Canone. La Suspen se ab homine, est celle quiel fulminée par le Superieur Ecch fiastique. La Suspense à Can ne, est celle qui est portée pa les Canons de l'Eglife, qui son encore en vigueur, dont voit plusieurs exemples. 1. Lorsqu'o reçoit les Saints Ordres avan l'âge reglé par les Canons, o en supposant un faux Extra Baptistaire, ou en impola verbalement à l'Evêque, out obtenant des dispenses du fous un faux expolé. 2. Lorique lans dispense on reçoit les 0 dres hors les tems destinezpo l'Ordination. 3. Lorsqu'ont çoit plusieurs Ordres sacreze un même jour, sans avoir of cenu dispense. 4. Lorsqu'ont çoit un Ordre superieur sa avoir reçû l'inferieur; par exc ple, le Diaconat, sans av eçû le Soûdiaconat. 5. Lot ju'on reçoit les Ordres par Lininistère d'un autre Evêques

fien , fans en a lui la permiss ettre Dimissoire. onne de l'argen bir les Saints Or ue parmi les Ecc en trouve de C res de l'Eglise, i pulture à des p lics, qui meurer enitence.

Il y a encore un rande que la Sui ppelle la Dégrad. eut définir, une quelle un Eccle rivé pour toujo Office, & Benefice ilege même des C

L'on doit recor lifference entre la 1

DE

TRREGULAR empêchement ar lequel on est ile à recevoir les res, ou à les exe n les a reçûs. E ne Cenfure, parce as toûjours une p uppole pas toûjoi omme la Suspeni

Elle se divise e ient de quelque o elle qui vient de d ne ou délit.

Les crimes & déf. ent une personne ont ceux qui caul qui ofent qu'ils on lui la permission, & une ettre Dimissoire. 6. Lorsqu'on la Messe, que aute onne de l'argent pour receque à en bir les Saints Ordres. 7. Lorslans l'Itté en trouve de Concubinaires que pour iblics, ou qu'au mépris des ore cesse de res de l'Eglise, ils donnent la ms ester pulture à des pecheurs pu-lies, qui meurent sans faire ée que pu enitence.

cieur.

Loriquo dres avan

anons, o ux Extrait

Il y a encore une peine plus ncore cem rande que la Suspense qu'on uspense de pelle la Dégradation, qu'on La Suspense eut définir, une Sentence par elle qu'el aquelle un Ecclesiastique est rivé pour toûjours de tout les à Cant les est les consesses de la prise à Cam Office, & Benefice, & du pri-

sien, sans en avoir obtenu & la Suspense, que celui qui est Suspens, conserve encore son rang, fon Benefice, & fon droit; au lieu que celui qui est Dégradé, perd tout droit aux Ordres & aux Benefices, & n'est plus consideré que comme Laïque.

La Dégradation le peut faire en deux manieres. La premiere, lorsque par Sentence on dépose un Ecclesiastique de tous ses Ordres, Offices & Benefices, & qu'on le prive pour toûjours du privilege des Clercs. La seconde, lorsqu'ensuite de cette Sentence, on le dépouille exterieurement des marques de ses Ordres, en lui ôtant solemnellement les Habits, & les portée pa ilege même des Clercs.

e, qui son l'on doit reconnoître cette pres ; comme il est porté dans le Popuiseal troisième partie. isserence entre la Dégradation le Pontifical troissème partie.

L'IRREGULARITE'.

'IRREGULARITE', est un impuissance, inhabileté, indé-impositement Canonique, cence ou contrarieté aux sonque, out ar lequel on est rendu inhanses d'à ile à recevoir les Saints Or2. Lorsque les, ou à les exercer, quand oit les 0 in les a reçûs. Elle n'est pas fou'ont les Censure, parce qu'elle n'est les insensez qui se rencontre dans seules insensez, dans ceux qui sont fqu'ont as toûjours une peine, & ne uppose pas toûjours un peché avoir d'omme la Suspense.
rsqu'ont Elle se divise en celle qui

ient de quelque défaut, & en par exertelle qui vient de quelque cri-

fans ave ne ou délit.

5. Los crimes & défauts qui renent une personne irréguliere,

les infenfez, dans ceux qui font possedez ou obsedez du malin esprit, dans ceux qui sont atteints du mal caduc, dans les imbecilles.

Les Canons défendent aux Evêques de recevoir aux Saints Ordres ceux qui seroient tombez dans quelqu'un de ces dévêque ont ceux qui causent quelque sauts, quand même ils en se, roient guéris. Pour ceux qui par les Canons de l'Eglise por s'y trouvent promûs avant d'y être tombez, s'ils en sont guéris, l'Evêque peut leur permettre l'exercice des Ordres qu'ils ont déja reçûs, pour vû qu'ayant été éprouvez pendant un an, on connoisse veritablement qu'ils en sont délivrez.

On peut aussi renfermer sous ce premier défaut ceux qui sont

tout-à fait ignorant.

Le second est, le défaut du corps, qui se rencontre en ceux qui ont quelque difformité corporelle, qui donne de l'horreur ou du mépris, ou qui empêche qu'ils ne puissent faire les fonctions des Ordres sans scandale, & sans indécence notable, comme font ceux qui font extraordinairement boiteux, ceux qui ont perdu l'œil gauche, ceux qui ont perdu le poulce ou l'indice des deux mains, ou le nez. Ceux neanmoins à qui ces défauts seroient survenus depuis qu'ils sont ordonnez, pourroient exercer les fonctions ausquels ces défaut ne les rendroient point inhabiles; comme de confesser, prêchet, baptiser, & autres semblables.

Le troisième est, le défaut de naillance, qui se trouve en ceux qui sont nez hors d'un legitime Mariage, ou de ceux qui sont nez de personnes esclaves, s'ils n'ont été mis en pleine liberté.

Le quatriéme est, le défaut d'âge, qui se trouve en ceux qui n'ont pas l'âge ordonné Ordres & aux Charges Eccie-

les Ordres Sacrez.

On peut rapporter à ce di faut celui de l'âge spirituel ou y se trouve dans les Neophym nouvellement convertis à la lor

Le cinquiéme est, le défau de reputation, c'est à-dire l'in famie qui vient ou du droit@ du fait. Le droit declare inia me les usuriers publics, lespa jures, les facrileges, les yvio gnes, les Comediens, les Bi teleurs, les farceurs, les con cubinaires publics, ceux qui font bartus en duel, ceux qu ont commis fimonie, ou conc dence, ceux enfin qui ont es condamnez en justice pour que que crime confiderable. One infame par le fair, quand on commis quelque crime énorm de notorieté publique.

Le sixième est, le défaut con tracté par une obligation civile qui se trouve dans ceux qui ou pit comprendre la eu l'administration d'un bier plontaire, & même public ou particulier. Ils ne peu vent être promûs aux Saint Ordres, qu'aprés avoir rendi leurs comptes, & aprés avoir été entierement déchargez.

Le septième est, le défaut di Sacrement qui le trouve dans les bigames, c'est à dire dans ceux qui ont été mariez deut fois, ou qui ont époulé une veuve, ou une femme debauchée, ou qui ont fait un vou solemnel de Chasteté. Ils son declarez inhabiles aux Saints

ges ne signifier mion de Jesus ecl'Eglise, qui e ec une Vierge. Le huitieme est l buceur, qui se t ux qui dans les pplois qu'ils ont e eperé à la mort o ation de quelque 10ique justement. L nd de les élever idres, parce que l ng à laquelle ils , est opposée à ôtre-Seigneur J. C prit de paix & de Il y a quatre crin ux, pour lesquels ans l'Irregularité; volontaire, l'H

fliques; parce qu

Sous le nom d'ho ; lorsqu'elle est ar apporter toute la cessaire pour en év ; quand même or pit pas à une cho on feulement ceux eurtre tombent d larité, mais encor donnent de le fai ux qui y contribue ent par leurs conf cours, pourvû que e ou la mutilation duivis.

olement des Censu

ofanation du Sac

aptême.

glife por

à ce di

les yvio les con cux qui f ceux qu

éfaut con aptême. s ne peu x Sainn

Eccle-

stiques; parce que tels Ma-1

le défau le l'in pelois qu'ils ont exercez, ont d'ordre infaire infair nd de les élever aux Saints s, les Billidres, parce que l'effusion du ng à laquelle ils ont coope-, est opposée à l'esprit de ôtre-Seigneur J. C. qui est un ou continuit de paix & de douceur. i ont en il y a quatre crimes princie. One l'Irregularité; l'homiciaand on volontaire, l'Heresie, le e énorme olement des Censures, & la rofanation du Sacrement de

on civile Sous le nom d'homicide on x qui on bit comprendre la mutilation un bier dontaire, & même la casuel-; lorsqu'elle est arrivée faute x Saint apporter toute la diligence ir rendu cessaire pour en éviter le pe-és avoil ; quand même on ne vaquegez. Dit pas à une chose illicite. ve dans l'Irretre dans plarité, mais encore ceux qui ez deux donnent de le faire, & tous use und eux qui y contribuent efficacedébau ent par leurs confeils & leur cours, pourvû que le meure ou la mutilation s'en foient Saints duivis.

Le second crime est celui de ne signifient pas bien l'Heresie. Ceux qui l'ont une nion de JEsus CHRIST fois professée publiquement, ne cl'Eglise, qui est un Vierge peuvent être promus aux Saints

lure, ou loifqu'il reçoit un Ordre, étant lié de l'Excommunication Majeure. On peut rapporter à ce troisième crime ces deux icy. La reception des Ordres per saltum, quand on seçoit un Ordre Majeur, sans avoir recû celui qui est inferieur, & l'exercice illicite des Ordres; que fait, par exemple, un Soudiacre, qui chante solemnellement l'Evangile avec l'Etole, ou qui ayant reçû les Ordres sans la permission de son Evêque, en exerce les fonctions.

Le quatriéme est la profanation que l'on fait du Sacrement de Baptême, en le recevant volontairement une seconde fois.

Outre ces quatre crimes il v en a encore d'autres par lesquels l'on contracte l'Irregularité; comme ceux qui se rendent infâmes par le droit ou le délit, ainsi que nous l'ayons dit ci-dessus.

Il n'y a que le Pape qui puisle dispenser de toutes sortes d'Irregularitez. Il dispense seul des Irregularitez qui viennent



des défauts, excepté de celle, le reste de sa vie pour ysu qui vient du défaut de naifsance, qui peut être ôtée par la Profession solemnelle faire dans une Religion approuvée. Pour les Irregularitez qui viennent du délit, les Evêques en peuvent dispenser louqu'elles sont occultes, & qu'elles ne sont point portées au for conten tieux, excepté celle qui est caufée par l'homicide volontaire, dont la dispense est toujours reservée au Pape, encore que le fait foit caché.

L'Irregularité le peut lever en plusieurs manieres, 1°. Par la cessat on du défaut d'où elle est provenue, comme, par exemple, par le recouvrement de la vûë qu'on auroit perduë. 2°. Par la reception du Baptême, si l'Irregularité a été contractée par le délit. 3°. Par la Profession dans une Religion approuvée qui ôte l'Irregularité qui provient du défaut de naifsance. 4°. Enfin par dispense, à moins que l'Irregularité ne vînt d'un défaut qui ôtât la puissance d'exercer les principales fonctions des Ordres; comme l'imbecillité, ou autre femblable.

Il est bon de marquer que celui qui viole l'Irregularité n'encourt pas pour cela une nouvelle Irregularité, mais commet seulement un grand peché, & mérite telon les Canons, d'être excommunié, & renfermé dans un Monastere vroit être accordée gratuit d'iberté d'esprit

pénitence.

Il est important de se ba convaincre que l'Eglise neve se de Trente dan pas qu'on dispense aisement hap. 18. de la R l'Irregularité : c'est dans ce l'est utile pour le vue que les Papes ne perme Saint Concile tent pas aux Confesseurs da suesquesois le lien le temps même des Jubiles sin de satisfaire d'en dispenser, & qu'ils ser ent à l'utilité con pliquent ainsi dans leurs bi exigence des cas e les, dont les raisons sont bis suez. Mais c'est ou aisées à comprendre. La pre au violement de miere est, qu'on ne doit set au dispenser sié miere est, qu'on ne doit me dispenser fré cher le lien de la Loy, qu's se rendre au de dans des rencontres rates qui les demandent l'on y est engagé par une fant plûtôt sur l'e pece de necessité, à cause du des raisons pris l'utilité commune qu'on d peut tirer, ne plenius eveniu tibus casibus, & necessitation pro communi utilitate satisfi ciat. Concil. Trid. Seff. MANIERE chap. 18. La seconde, que d'a corder des dispenses sans cho à ceux qui les demandent pli tôt par exemple que par n

ion, c'est vouloir rendre Loix inutiles, apprendre a hommes à les violer: Ni aliud est, quam unicuique leges transgrediendas aditum perire, ibid. & s'attirer de Di un châtiment asseuré, comm violateur des Saints Canon ence pour ménag La troisième, qu'une dispensour encourager l obtenue sans juste cause & ubbatement, & po gente necessité, sans nulle d liberation & connoissance umieres pour les cause, obtenue pour de l'a gent dans le temps qu'elle d'apables d'Absolui

ent, doit passer ense subreptice. ue s'en explique

SACRE

E Prestre qu doit souvent voir pour soûten en acquitter dig tabli en la place njures faites à D r sanctifier les p ù ils se sont eng

qu'on d us evenier cessitatibe

ite satisfi

, que d'a

fans cho

our y fai ment, doit passer pour une disde se bie que s'en explique le Saint Con-lise neve sile de Trente dans la Sess. 25. isément dans la Reformation. dans ces l'est utile pour le Public, dit ne perme Saint Concile, de relâcher sleurs da melquefois le lien de la Loy, s Jubilet sin de satisfaire plus pleinequ'ils s'et sent à l'utilité commune, s'elon leurs Bu exigence des cas & des necess sont bit sez. Mais c'est ouvrir la porc. La pre au violement des Loix, que doit relème dispenser, s'équemment doit mi s'en dispenser fréquemment, Loy, que se rendre au desir de ceux s rares qui les demandent, en se ré-ar une t lant plûtôt sur l'exemple que à cause du des raisons prises des cho-

ses ou des personnes. C'est pourquoy le Saint Concile fait sçavoir à tous, que les Saints Canons doivent être observez fans distinction par tous, autant qu'il est possible. Que si quelquefois une juste & urgente necessité, ou une plus grande utilité demande qu'on en accorde dispense à quelquesuns, cela se doit faire avec connoissance de cause, aprés une tres-meure déliberation, & gratuitement, à qui que ce soit que l'on en donne dispense; autrement la dispense sera cenlée subreptice.

ARTICLE XI.

Sell MANIERE D'ADMINISTRER SACREMENT DE PENITENCE.

ndent pli E Prestre qui administre le Sacrement de Penitence e par ra doit souvent faire attention à la sainteté qu'il doit rendre l endre a voir pour soûtenir le poids de son Ministère, afin de er: Nieren acquitter dignement. Il doit se souvenir qu'il est cuique tabli en la place de JESUS-CHRIST, pour venger les er de Die njures faites à Dieu son Pere, pour reprendre, corriger, fanctisier les pecheurs. Il a besoin d'une grande pru-Canon ence pour ménager auprés de Dieu leur reconciliation dispensionr encourager les uns, soûtenir les autres dans leur use & un bbatement, & pour les faire sortir de l'état malheureux nulle d'uils se sont engagez. Il a besoin pour cela de vives de la unieres pour les guérir de leur avenglement, les rendre n'elle apables d'Absolution, & les fortisier contre la rechûte. gratuit la liberté d'esprit, la force, la fermeté lui sont necessaires

pour dire à un chacun des Penitens ce qui lui convien pour leur annoncer les veritez de la Religion sans denn sement, sans flatterie, sans respect humain, sans acco tion de personnes, sans avoir égard au rang ou aux dien tez de ceux qui s'addresseront à eux, pour leur impi les Penitences convenables, des satisfactions proportion nées & salutaires, pour leur refuser ou differer l'Absoin tion. Il lui faut de la patience pour supporter les imper la sapere, & de fections, ignorances, grosseretez, & quelquefois les du Christum Do retez, les injures & les mépris. Il faut qu'il ait de la du le. Amen. ceur, pour parler & s'expliquer en des termes & des en pressions honnêtes, propres à attendrir les endurcis, à com LLO nos igne, ger les foibles sans aigreur, & à n'éloigner personne, l'Aus inflammen doit avoir de la compassion, pour pleurer avec les foible ristus misse in te comme faisoit S. Ambroise. Il doit avoir de la pudeur pou Qui tecum vivi interroger sur le sixième Commandement. Enfin il doit de Sancti Deus faire tout à tous par la charité, pour les gagner tous à J. . Amen.

Les Curez & les Prestres établis pour entendre les Con fessions, doivent se trouver de bonne heure dans l'Egil OMINE Jes aux jours & aux heures propres pour les Penitens. Ils an lutare Pœni vent être revêtus d'un Surplis & d'un Bonnet-quarrée mabus miserice esté, ou d'un Camail en hyver. Ils doivent être forte nilitatis mea, n

ciicillis, & fort attentifs à la presence de Dieu. , ab omni pecc Ils se mettront à genoux, adoreront Dieu, lui deman tum hoc dignè deront misericorde pour eux, & pour ceux dont ils von Us CIPE etiam entendre les Confessions. Ils s'estimeront indignes d'exte quam fundo pr cer un si terrible Ministere. Ils pourront dire, ou Ver Poenitentiam ac Creator, ou les Prieres suivantes, pour obtenir les grue punctionis, inte necessaires pour eux & pour les Penitens.

Cor mundum crea in me Deus; & Spíritum redurala sæculórum. ínnova in viscéribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ; & Spiritum sanctur confesseur après tuum ne auferas à me.

Docébo iníquos vias tuas; & ímpii ad te conver compte au Souver. téntur.

Deus in adjutorium meum intende; Domine a fer dans l'Eglise

uvándum me Domine exaúc te veniat.

Eus, qui tratione de

ium dignæ satis

pour entendre les

outes les sentences adjuvandur les Ecclesinstique. uvándum me festina.

onvient

as dequi

25 actor

x dizm

impo

s les du

- des ex

Dómine exaúdi oratiónem meam; & clamor meus te veniat.

OREMUS.

Eus, qui corda Fidélium Sancti Spíritus illusoportion. Itratione docuisti, da nobis in codem Spiritu l' Abioin es imper la sapere, & de ejus semper consolatione gaudere. Christum Dóminum nostrum. le la don L. Amen.

OREMUS.

s, à corne Lo nos igne, quæsumus, Dómine, Spiritus Sanonne, la fus inflammet, quem Dominus noster Jesus deur pos Qui tecum vivit & regnat in unitate ejúsdem Spí-il doit is Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

OREMUS.

les Con OMINE Jesu Christe, qui sanctum hoc & sa-s. Ils and lutare Poenitentiae Sacramentum purisicandis quarrée mabus misericorditer instituísti, respice preces e fortu militatis meæ, meque, qui primus tuâ gratia indi-, ab omni peccáti contagione purifica, ut Sacrai deman ntum hoc dignè & cum fructu váleam ministráre. ils von Uscipe etiam, Dómine, húmilem oratiónem es d'exte quam fundo pro fámulis, & famulábus tuis, qui ou Ver Poenitentiam accedunt, & da illis spiritum veræ es grat punctiónis, integritatem sinceræ Confessiónis, & ium dignæ satisfactionis. Qui vivis & regnas in recturala sæculórum.

Amen.

ancture Confesseur aprés avoir prié entrera dans le lieu des pour entendre les Confissions, se souvenant qu'il renconver compte au Souverain Juge des vivans & des morts, outes les sentences qu'il y prononcera. Il doit toûjours nine a isser dans l'Eglise, & non pas dans la Sacristie, si ce andum les Ecclesinstiques. Que s'il y confesse quelquifois

d'autres personnes à cause du grand froid, ou autres, sons de necessité, ce ne sera jamais des femmes, sur quand elles sont seules, mais des hommes seulement Confessional dans lequel s'asseoira le Confesseur pour tendre les Penitens, sera au lieu le plus en vue l'Eglise, garni de petites fenêtres avec des treillis, Confessions seront toutes faites durant le jour, autant sera possible. Que si pour quelque necessité pressante étoit obligé de confesser après le soleil couché, comme pent arriver quelquefois pendant l'hyver les veilles grandes Fêtes, Nous desirons qu'il y ait toujours es cas une ou deux chandelles allumées, & quelques per nes presentes, outre celies qui se conf. sent. Le Conse étant assis dans le Confessionnal, y tiendra une por si modeste, qu'il ne regardera pas le visage du pa tent, qu'il fera mettre à genoux, le visage tourné; le fonds du Confessionnal : il lui fera ôter les gans manchon, l'épée, & autres armes qu'il pourroit au si c'est un homme; & le masque, si c'est une femme ne souffrira point que les personnes du sexe s'approch de ce Sacrement dans un état de vanité, & encore m avec le sein découvert.

Le Prestre ayant mis son Bonnet, le Penitent sen

Signe de la Croix, & dira ces paroles.

Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint En Puis: Benissez-moi, mon Pere, car j'ai peché, Bénedic mihi Pater, quia peccavi.

Si le Penitent ne disoit pas ces paroles, le Presen

lui fera prononcer.

Le Prestre ayant ôté son Bonnet, & tenant les m jointes, dira: Deus sit in corde tuo, & in lábiistes verè, integrè & contrito corde confitearis ómnia cata tua. Il fera de la main droite un signe de Croix le Penitent, en disant: In nomine Patris, & Fili-& Spiritûs Sancti. B. Amen.

Le Prestre aprés cette priere ayant remis son Boot aprés que le Peni

Gera l'oreille a que le Pen Le l'enitent c re à Dien, en c. jusqu'à me: miere: le me en heureuse N ux Saint Mich an-Baptiste, a us les Saints, d ez, que j'ai co r actions.

puis il dira au C été à confesse; en partie, la P derniere Confes re, claire & dist

Vinstruction que nfession.

Aprés que le Pen pechez, le Pre pos; mais il atte n de laré toutes

ent, ét nt ordin d à des deman Entre les question res sont, s'il m'a

s'il s'est exam il prétend faire. hez, dont il se

z expliqué l'ess oit été, sur l'occ ré, sur les restitu principalement

contre les oblig

autres, Pera l'oreille pour écouter avec attention tous les pe-

ement. Le Penitent commencera par la Confession qu'il doit pour le penitent, en disant : Consiteor Deo omnipotenti, en vue le jusqu'à mea culpa; ou bien en François en cette utant a en heureuse Marie toujours vierge, au bien heuressante ux Saint Michel Archange, au bien heureux Saint , comme an Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre & Paul, à veilles us les Saints, & à vous, mon Pere, de tous les pe-purs en lez, que j'ai commis par pensées, par paroles, &

ques per la actions.
Confeit puis il dira au Confesseur combien il y a de tems qu'il n'a une populaté à confesse; s'il a accompli ou non accompli en tout, re du Partie, la Penitence qui lui avoit été imposée dans tourné : derniere Confession, & ensuite fera une Confession en-es gans, re, claire & distincte de tous ses pechez, conformément rroit au sinstruction que Nous avons mise dans l'article de la

afession. femme:

s'approche Aprés que le Penitent aura expliqué en sa maniere tous ncore me pochez, le Prestre pourri l'interroger, s'il le juge à

2015; mais il attendra de le faire après que le Penitent tent ferdia declaré toutes ses fautes, l'exposition, que fait le Peent, ét nt ordinairement plus sincere que, lorsqu'il ré-

nint Espad à des demandes.

beche, Entre les questions qui sont à lui faire, les plus neces-

res sont, s'il n'a rien oublié dans sa dernière Confes-Presma, s'il s'est examiné & préparé suffisamment pour celle il prétend faire. Il pourra l'interroger ensuite sur les t les me hez, dont il se seroit confesse, & dont il n'auroit pas biistus z expliqué l'espece & le nombre, sur l'habitude où il mnia mit été, sur l'occasion prochaine où il auroit pû être ene Croix vé, sur les restitutions ou satisfactions qu'il auroit à fai-Film principalement sur lespechez qu'il pourroit aveir comcontre les obligations de son état.

n Bont aprés que le Penitent aura répondu à toutes ces deman-

des, & qu'il aura achevé sa Confession, il rentrera moment en lui-même, pour concevoir une veritable com tion de ses pechez, & pour en donner des marques aus

Mon Pere, je m'accuse generalement de tous

pechez que j'ay commis, & de ceux dont je nen souviens pas: j'en demande pardon à Dieu, je men pens de l'avoir offensé, parce qu'il est bon, & jen propose de ne plus l'offenser, moyennant sa sain grace.

Le Penitent achevera le Confiteor, & dira en fra pant trois fois sa poitrine, Mea culpa, &c. ou bien

François.

J'en dis ma coulpe, ma coulpe, ma tres-gran coulpe; & partant je prie la bien-heureuse Ma toûjours Vierge, le bien-heureux S. Michel Archage, le bien-heureux saint Jean-Baptiste, les san Apôtres Pierre & Paul, & tous les Saints, & vo mon Pere, d'interceder pour moy auprés du Seigne nôtre Dieu.

Le Prestre aprés avoir fait les reflexions necessaires la qualité & le nombre des pechez que le Penitem aura expliquez, & lui avoir donné les avis necessair pour sa parfaite conversion, lui donnera une penite salutaire, que le Penitent acceptera; aprés quoy il din

Misereatur tui omnipotens Deus, & dimissis pea tis tuis perducat te ad vitam æternam. R. Amen.

Ensuite ayant levé & étendu la main droite du con

Penitent, il dira:

Indulgéntiam, absolutionem & remissionem p catorum tuorum tribuat tibi omnipotens, & min cors Dominus. R. Ainen.

Dóminus noster Jesus Christus te absólvat; (1. couvrira aux paroles suivantes.) & ego autoritate in te absólvo ab omni vinculo Excommunication (Suspensionis,) & Interdicti, in quantum possum

indiges. De nómine Pati Amen.

si celui qui se dpensiónis. Le Confesseur é

pant sa poitri.
Pallio Dómin
ariæ Virginis
mi féceris, &
m peccatórur
tæ ætérnæ. Re

Dans les Confes urra omettre Mi il dise , Dóni

vant, jusqu'à P Dans les necession onds, ou de cer

adents de mort me de l'Absolu omnibus Cen

Filii 4, & Sp Si le Confesseur en avertiroit le sue pas prononce ment celles qui marqué ci-dess

MANIEI

DEI

E Confesseur, prés de dispe l'Irregularité, d ant de ses peche

PENITENCE. indiges. Deínde ego te abtólvo à peccátis tuis, nomine Patris, & Filii +, & Spiritus Sancti. Amen.

si celui qui se confesse étoit Laïque, il omettra le mot spensiónis.

Le Confisseur ôtant son Bonnet, & joignant les mains cant sa poitrine, dira à la sin l'oraison suivante.

Pallio Dómini nostri Jelu Christi, & mérita beátæ ariæ Virginis, & omnium Sanctorum, quidquid mi féceris, & mali sustinúeris, sit tibi in remissióira en fizem peccatórum, augméntum grátiæ, & præmium ou bien tæ atérnæ. Re. Amen.

Dans les Confessions les plus frequentes & ordinaires, il cres-gran vil dise, Dominus noster Jesus Christus, comme cieuse Ma vant, jusqu'à Passio Dómini nostri Jesu Christi, &c. nel Archi pans les necessitez urgentes, comme sont celles des mo-, les sais fonds, on de ceux ausquels il arrive des signes ou des ts, & vo adents de mort, il doit dire encore plus brievement la lu Seigne me de l'Absolution, par ces paroles: Ego te absolvo omnibus Censuris & peccatis, in nomine Patris cessaires Filii 4, & Spiritûs Sancti. Amen.

si le Confesseur jugeoit à propos de differer l'absolution, er avertiroit le Penitent, & prendroit garde en ce cas ne pas prononcer les paroles de l'absolution; mais seuvent celles qui l'accompagnent, en faisant tout ce qui

marqué ci dessus, pag. 136.

MANIERE DE DISPENSER

DE L'IRREGULARITE'.

E Confesseur, qui aura reçû un pouvoir special 3 exprés de dispinser dans le Tribunal de la Penitence, tate ips Pirregularité, aprés avoir donné l'Ab olution au Ieent de ses pechez, doit ajoûter.

rentrers able conn

rues au j

e , o di le tous nt je nen

i, je mer n, & jen t sa sam

Penitent. s necessar

e penitu coy il dir islis pec Amen.

e du con ónem r

vat;(l pollum

& mile

il ili

Et autoritate mihi à N. tradita, dispenso tecun pert, tenant toi super Irregularitate, in quam ob talem causamis paroles:Don

bilem te reddo ad omnes Ordines recipiendos, & Filin 4, & S ália. (selon ce qui est marqué dans le Mandat.)

Le Confesseur doit bien prendre garde de passer les by time Formule,

nes de son pouvoir.

S'il faut lui restituer le titre d'un Benefice, & lui au der les fruits mal perçus, il dira.

Et restituo tibi titulum Beneficii, & condonoti fructus male percéptos. In nomine Patris, & Fire le coupabl

+, & Spíritús Sancti. Amen.

ABSOLUTION DES CENSURE

& de l'Irregularité hors le Sacrement de Penitence, & en particulier.

I le Penitent n'a pas été publiquement Excommunicifion pour l'abj Interdit ou Suspens, il ne doit pas estre absous pur été marqué da quement; mais en particulier. Le Prestre qui sera commensures. pour l'absoudre des Censures hors le Sacrement de Por Le Penitent s'ét tence, se conformera exactement aux clauses de sa ma le Pseaume.

mission, & examinera si le Penitent a fuit les restituit unel. ou satifactions qu'il étoit obligé de faire; & au cas me si le Penitent n ne les cût pas faites, il l'obligera de les faire, ou de la present que ner une assurance par écrit qu'il s'en acquittera : il pue. Que s'il n'y ra deplus lui faire promettre, même par serment, qu'il recitera lui-mêt contreviendra plus à l'Ordonnance, contre laquelle il 1 Le Pseaume fin. ché, & attiré par-là sur lui les Censures de l'Eglise, couvrira, & to Le l'enitent s'étant mis à genoux, & dit le Config. Kyrie eleison.

le Prest e asis, la teste découverte & les mains joint piter. Il poursuit dira Misereatur; puis étendant la main droite ven v. Et ne nos Penitent, ajoûtera Indulgentiam. S'étant ensuit : R. Sed libera

pour le dispen

ABSOLUTIO

noncé avoir e Hous; mais il n quer en public ulperise ou d'un marquat expres moncé, il faudi

so tecur est, tenant toujours les mains étendues, il prononcera do & rel dus Sacérdos, te abioivat: & ego autoritate mihi à tuórum V tradità absolvo te a vinculo Excommunicationis, Ai. Amer d'Sulpensionis, vel Interdicti, quam (vel quod) dira: H. ropter (tale factum) incurristi. In nomine Patris, dos, & Filin, & Spiritus Sancti. Amen.

sour le dispenser de l'irregularité, il pourra dire la Ter les by sine Formule, qu'on a mise ci-dessus pour le for interieur.

🤊 lui acu

ABSOLUTION PUBLIQUE DES CENSURES.

ndónoti

ent

s, & FITI le coupable avoit été publiquement declaré & denoncé avoir encouru une Cenjure, il faudra qu'il soit Jous; mais il n'y a pas de Ceremonies disferentes à pra-SURI quer en public qu'en particulier pour l'absolution d'une sent supense ou d'un Interdit, à moins que la Commission ne marquat expressement. Pour ce qui est d'un Excommunie

moncé, il faudra que le Prestre qui aura reçu la comcommunication pour l'absoudre, observe ce qui suit, outre ce qui Sous pui été marqué dans la forme de l'absolution secrete des

l'era compensures. et de Pue Le Penitent s'étant mis à genoux aux pieds du Prestre, de sa le Pseaume Miserère mei Deus, qui est à la fin du

restituité duel. au cas que si le Penitent ne le sçait pas , les assissans le diront pour ou de se v, pendant que le Prestre demeurera assis la teste couvera: il put. Que s'il n'y a personne qui le puisse dire, le Prestre et, qu'il recitera lui-même debout & découvert. elle il 1 Le Pseaume fini, le Prestre se levera, s'il est assis, se

Eglise. Couvrira, & tourné vers le Penitent, dira:

Confine Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Pater 125 joint ofter. Il poursuit le reste tout bas jusqu'à.
10 juste ven v. Et ne nos inducas in tentationem.

nsuite R. Sed libera nos à malo.

SACREMENT 168

v. Salvum fac servum tuum (vel salvam fac and lam tuam.)

Be. Deus meus sperantem in te.

y. Nihil proficiat inimicus in eo (vel in ea.)

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei

y. Esto ei turris fortitudinis.

Re. A fácie inimíci.

v. Dómine exaúdi orariónem meam,

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus, cui proprium est misereri semper & par le le soulager a J cere, suscipe deprecationem nostram; ut hum interié dans un famulum tuum (vel hanc famulam tuam) quem : Gle; & aprés quam) Excommunicationis sententia constringit, men lieu Saint. serátio tuæ pietatis clementer absolvat. Per Chi m'il eût été mis tum Dóminum nostrum.

Cette priere achevée, le Prestre s'asseoira & se couvris Antienne. toûjours tourné vers le Penitent, & la main droite én Antiphona. E

duë sur lui, dira:

Dominus noster Jesus Christus, qui est summus Po Deus; ensuite tifex, te absólvat; & ego autoritate ipsius & sandi humiliata simi Domini nostri Papæ (vel Episcopi) (vel alteri Superioris) mihi commissa, te absolvo à vinculo E communicationis, quam incurristi, & incurrisse ded ratus es propter tale factum, (qu'il faudra es prime Il donnera l'A & restituo te communióni & unitáti fidélium, fanctis Sacraméntis Ecclésiæ. In nómine Patris, Excommunicat Filii +, & Spiritûs Sancti. Amen.

ABSOLUT

Uand un leur avan in Infrage des Ecclesiastique. C de l'enterrer; & mort dans la Pen lai a fait mifer a commillion, le

Aprés il dira y. Requiem R. Et lux p

Puis il reciter

Autoritate m leclarátus es p rimer) & rest mine Patris, & Le Prostre dis

stà la fin de ce y. Réquiem R. Et lux p fac and

ea.) cére ei.

ABSOLUTION D'UN EXCOMMUNIE',

QUI EST MORT.

Uand un Excommunié a donné des marques de douleur avant que de mourir, il ne doit pas être privé us sufrage des Fideles, ni de l'honneur de la sepulsare Ealestastique. C'est pourquoi on doit l'absondre avant le de l'enterrer; & par cette absolution on declare qu'étant nort dans la Penitence, il y a tout sujet de croire que Dieu i a fait miscricorde, & que les Fideles doivent esperer per & par le le soulager dans ses peines par leur prieres. S'il est n; ut hur interné dans un lieu profane, on doit l'en tirer, s'il est posquem de ble; & aprés l'avoir absous, le faire transporter dans ringit, m m lieu Saint. S'il n'étoit pas possible de le déterrer, on Per Chr. m'il eût été mis dans un lieu Saint, le Prestre qui a reçu Is commission, se transportera sur les lieux, & commencera se couvrir Antienne. droite été Antiphona. Exultábunt Dómino.

Puis il recitera entierement le Pseaume Miserère mei nmus Poleus; ensuite l'Antienne, Exultábunt Dómino offa & sanch humiliata.

vel alten Aprés il dira:

inculo fo y. Requiem ætérnam dona ei, Dómine.

es prime Il donnera l'Absolution en ces termes:
élium, Autoritate mihi concessa ego te absolvo à vinculo Patris, excommunicationis, quam incurristi, vel incurrisse declarátus es propter (tale factum) (qu'il faudra exriner) & restituo te communióni fidélium. In nomine Patris, & Filii +, & Spiritus Sancti. Amen.

Le Prestre dira ensuite le Pseaume, De profundis, qui stà la fin de ce Rituel.

y. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine.

R. Et lux perpétua luceat ei.

Kyrie eleyson, Christe eleyson, Kyrie eleison, Pate noster, &c.

v. Et ne nos indúcas in tentationem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. A porta inferi.

R. Erue, Dómine, animam ejus.

v. Requiéscat in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

A quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui u J fámulæ tuæ) quem (ou quam) Excommunica tionis sententia constrinxerat, refrigérii sedem, quie tis beatitudinem, & supérni luminis claritatem. Pe Christum Dominum nostrum. R. Amen.

FORME DONT ON SE SERVIR pour absoudre un Heretique, ou un Apostat.

Lest à remarquer qu'il faut une commission partien oux, il lui dem liere de l'Evêque pour reconcilier les Heretiques & Maire profession de Apostats, qui ont fait profession publique de l'Herest comaine, d'embra Celui qui a reçu ce pouvoir s'étant revêtu d'un Surplis se qui lui est con d'une Etole blanche, se doit mettre à la porte du Chan Le nouveau Co de l'Eglise, comme au lieu le plus ordinaire pour faire cett era un petit disce Ceremonie. Et là étant à genoux, tourné vers l'Autel, par son retour, le Penitent tenant un cierge allumé à la main, tout le mont etirer de ses éga s'étant mis à genoux, on chantera l'Hymne suivante. nes ou autres se

ZENI creator Spíritus, Qui Paraclétus dicers des plus heureu Mentes tuoru visita; Donum Dei altissimi, puissez desirer; Fons vivus, ignis, charita fainte Ceremon Imple superna gratia, Et spiritalis unctio. l'esprit d'erre Quæ tu creasti pectora.

Dextræ Dei tu Tu rite promiss sermone ditans Accende lume Infülle amorem nfirma nostri Virtute firmans Hostem repell. Pacémque done Ductore sic te y. Emítte Spí R. Et renova

Tu septiformi

Eus qui tratióne d ecta sapere, & Per Christum I L'Hymne finie, la Collecte du ne chaire qui lui vers le nouveau

Vous devez

Tu septiformis munere, Dextræ Dei tu dígitus, Tu ritè promissum Patris sermone ditans guttura. Accende lumen sénsibus, ntule amorem cordibus,

ntirma nostri córporis Virtute firmans perpeti. Hostem repéllas lóngiùs, acémque dones prótinus; Ductore sic te prævio

Vitémus omne nóxium.

Per te sciamus da Patrem, Noscámus atque Filium: Te utriusque Spiritum Credámus omni témpore.

Glória Patri Dómino, Natóque, qui à mórtuis Surréxit, ac Paraclito, In fæculórum fæcula.

Amen.

v. Emítte Spíritum tuum & creabúntur. R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Eus qui corda fidelium Sancti Spiritus illus-Itratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu ecta sápere, & de ejus semper consolátione gaudere. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

L'Hymne finie, le Prestre se levera pour dire le Verset VIRIO la Collecte du Saint Esprit; aprés quoy s'étant assis sur ne chaire qui lui a été préparée, il se couvrira, & tourné vers le nouveau Converti, qui demeurera toujours à gepartien pux, il lui demandera s'il persevere dans le dessein de ies & la sure profession de la Religion Catholique, Apostolique & l'Herest romaine, d'embrasser sa doctrine, & de renoncer à tout

urplis e qui lui est contraire.

lu Chan Le nouveau Converti tui ayant répondu qu'oüy, il lui aire cet sera un petit discours, ou sur la joye qu'il donne à l'Eglise Autel, par son retour, ou sur la grace que Dieu lui fait de le le mont utirer de ses égaremens. Il lui pourra parler en ces terante. mes ou autres semblables.

Vous devez considerer cette journée comme une diceris des plus heureuses & des plus avantageuses que vous puissiez desirer; puisqu'elle vous donne moyen par la charita ainte Ceremonie que nous allons faire, de renoncer l'esprit d'erreur & de mensonge, dont vous avez

i tui (04 munica m, quie em. Pe

n. Pater

stat.

été jusqu'icy rempli, & de vous faire connoître le veritez de la Religion, que vous avez jusqu'ici igno. rées & combatuës. C'est par une bonté infinie qua Dieu vous inspire le dessein de vous unir à son Egli. se, & qu'il vous fait connoître des Mysteres qui vous avoient été jusqu'ici cachez, & que les prévention vous avoient rendus suspects. L'Eglise qui est la co. lomne & l'appui de la verité, veut bien vous rece. voir dans son sein, comme dans un azile & un pon salucaire, où l'esprit de charité rendra efficaces tou. tes les choses qui ne vous servoient de rien pour wi tre salut, durant le temps que vous en étiez separe Mais elle veut aussi que vous écoutiez avec docilie & humilité les veritez qu'elle vous enseignera sans faste & sans affectation. Elle vous apprendra les Mysteres qu'elle a puisez dans les Saintes Ecritures ou reçus par le canal de la Tradition. Ce sont toutes veritez que Jesus-Christ a revelées à ses Apôtres & qui ont eté ensuite consiées par eux aux Eglis qu'ils établissoient, sans qu'on y ait apporté aucus changement. Que si elle a été obligée de consirme de temps en temps la foy de ses enfans par les expl cations qu'elle a données, elle n'a pas pour cela eta bli de nouvelles veritez. Ce ne sont que les même dogmes dont elle a pris la défense contre les ennema de la verité.

Renoncez donc à l'esprit d'erreur si vous voulez vous soûmettre à ses veritez; dépouillez vous de ce esprit de schissme & de division, pour embrasser la charité & son union; quittez le parti du mensonce pour vous soûmettre avec docilité à la soy, dont elle fait profession; & reconnoissez l'Eglise pour vous mere, persuadé qu'hors elle, il n'y a point de veritable pieté, ni d'esperance de salut.

Le discours sini, il interrogera le nouveau Convert sur quelques articles de la Foy, principalement sur cen auil ne croyoit pas avant d'être converti. D. Ne croy R. Oüy, M

D. Ne cro Createur du C

R. Oüy.

D. Ne croy mique, nótre

R. Ouy.

D. Ne croy Esprit, & est n

R. Oüy. D. Ne croye

Pilate, qu'il a é té enseveli ?

R. Oüy.

D. Ne croye

R. Oüy.

D. Ne croye jéme jour de n

R. Oüy.

D. Ne croye: qu'il est assis uissant, d'où il

R. Oüy.

D. Ne croye

R. Oüy. D. Ne c

D. Ne croye

R. Ouy.

D. Ne croye

R. Oüy.

D. Ne croye

R. Oüy.

D. Ne croye

PENITENCE. itre les D. Ne croyez-vous pas les douze articles de la Foy? ci igno. R. Ouy, Monsieur. nie que D. Ne croyez-vous pas en Dieu tout-puissant, le n Egli. Createur du Ciel & de la Terre ? ui vous R. Oüy. ention D. Ne croyez-vous pas en Jesus Christ fon Fils t la co. mique, notre Seigneur? is rece. R. Oüy. un port D. Ne croyez-vous pas qu'il a été conçû du Saint ces tou. Esprit, & est né de la Vierge Marie? our vi. R. Oüy. sépare, D. Ne croyez-vous pas qu'il a souffert sous Poncedocilite Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort, & qu'il a era fan té enseveli? ndra les R. Oüy. critures D. Ne croyez-vous pas qu'il est descendu aux Enot toutes Apôtres ers? R. Oüy. x Egliss D. Ne croyez-vous pas qu'il est ressuscité le troié aucun onsirme ieme jour de mort à vie? R. Oüy. es explicela eta D. Ne croyez-vous pas qu'il est monté aux Cieux; s même qu'il est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts? ennemi R. Oily. D. Ne croyez-vous pas au Saint Esprit? vouler R. Oüy. is de ce D. Ne croyez-vous pas la fainte Eglise Catholiasser h ensonge ue, & la communion des Saints? R. Oüy. ont elle D. Ne croyez-vous pas la remission des pechez ? r votre R. Oüy. eritable D. Ne croyez-vous pas la resurrection de la chair, la vie éternelle? R. Oüy. ur cens D. Ne croyez-vous pas les veritez que l'Eglise Catholique a décidées dans ses Conciles contre la nouveaux Heretiques, specialement dans le Conce de Trente?

R. Otiy.

D. Ne voulez-vous pas embrasser toutes les vestez qui sont contenues dans la profession de Fodont l'Eglise Catholique se sert, & dont vous alles faire (ou dont l'on va faire en votre nom) la lecture

R. Oüy.

Puis le nouveau Converti lira d'une voix intelligible Profession de Foy suivante. S'il ne peut pas la lire, Prestre la sera lire par quelqu'un des assistans, qui se me tra à genoux auprès du nouveau Converti, & l'avenu d'y joindre son cœur & son attention: il lui demanderal temps en temps, s'il ne ratisse pas ce qu'on prononce pou lui. S'il ne se trouve personne pour la lire, le Prestre lira lui-même.

PROFESSION DE FOY.

JE N. crois de ferme foy, & confesse, tant en gant neral qu'en particulier, tous les articles content au Symbole de la Foy, dont se sert la Sainte Egis

Romaine; sçavoir.

Je crois en un seul Dieu, le Pere Tout-puissant ce, l'Extrême. Créateur du Ciel & de la Terre, & de toutes chois quels sont nece visibles & invisibles, & en son Fils unique Jesus oiqu'ils ne le so de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu de vraites de l'extreme. Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré; consultantiel au Pere, par lequel toutes choses ont été à le reçois aussi & tes; Qui pour nous hommes, & pour nôtre salute catholique, re descendu des Cieux, & a eté incarné par l'operation solemnelle du Saint Esprit; né de la Vierge Marie, ET A ET reçois tout ce FAIT HOMME. A été crucissé pour nous solt le Concile de Ponce Pilate, a sousser sa été enseveli, est ressultantiel

troisiéme jou Ciel; qui est uger de nouve. It dont le Regaint Esprit, qui e; lequel prodoré & glorisids, qui a parla ui est Une, Sa onsesse qu'il y a echez; & j'atte se secois & e

postoliques &

blervances & C Pareillement je ns que l'Eglise il appartient o on des Ecriture terpreterai jam me des Peres. le professe enc y nouvelle, vr instituez par prême, la Co ice, l'Extrême. quels sont nece oiqu'ils ne le so particulier; & ces Sacremens ordre, ne se pe e reçois aussi & PENITENCE:

troisième jour selon les Ecritures; qui est monté u Ciel; qui est assis à la droite du Pere, qui viendra ager de nouveau avec gloire les vivans & les morts, dont le Regne n'aura point de fin. Je crois au aint Esprit, qui est aussi Seigneur, & qui donne la de Folie; lequel procede du Pere & du Fils, & qui est lecture ui est Une, Sainte, Catholique & Apostolique. Je onfesse qu'il y a un Baptême pour la remission des chez; & j'attens la resurrection des morts, & la vie ui se mi le siecle futur. Ainsi soit il.

Je reçois & embrasse fermement les Traditions postoliques & Ecclesiastiques, & toutes les autres bservances & Constitutions de la même Eglise. Pareillement je reçois la Sainte Ecriture, selon le ns que l'Eglise nôtre sainte mere a tenu, à laquelil appartient de juger du vrai sens & interpretaon des Ecritures Saintes; & je ne la prendrai ni terpreterai jamais que selon le consentement una-

me des Peres. le professe encore qu'il y a sept Sacremens de la content by nouvelle, vrayment & proprement ainsi appeli, instituez par Nôtre-Seigneur J. C. scavoir, le ptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Peniice, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage; es choit quels sont necessaires au salut du genre humain, Je sui oqu'ils ne le soient pas tous pour chaque homme es, Die particulier; & qu'ils conferent la grace: & qu'ende vie ces Sacremens le Baptême, la Confirmation & consul d'ordre, ne se peuvent résterer sans sacrilege. t été la le reçois aussi & admets les Ceremonies de l'Eglisalute Catholique, reçûës & approuvées dans l'adminisperation folemnelle de tous ces Sacremens. J'embrasse A ET reçois tout ce qui a esté défini & déclaré par le ous fout Concile de Trente touchant le peché Origi-

ontre Conca

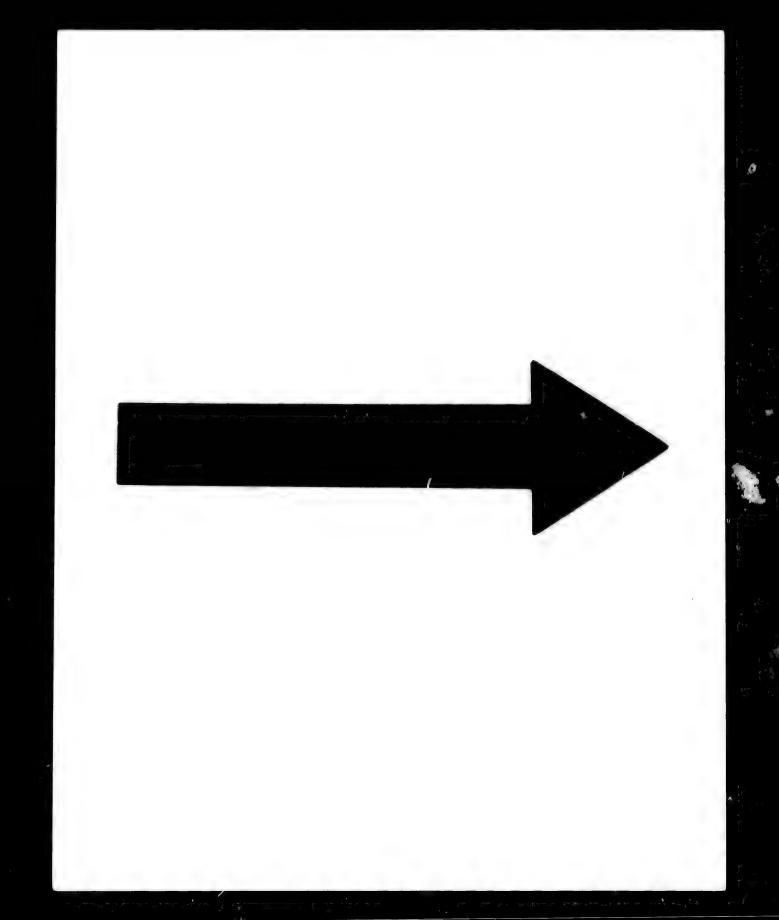
les ver

lli gible! l'averin

anderal Prestre

) Y. nt en ge

cilulci



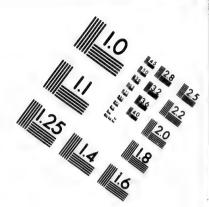
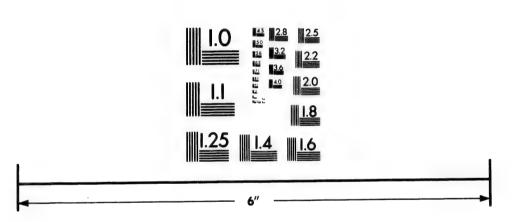
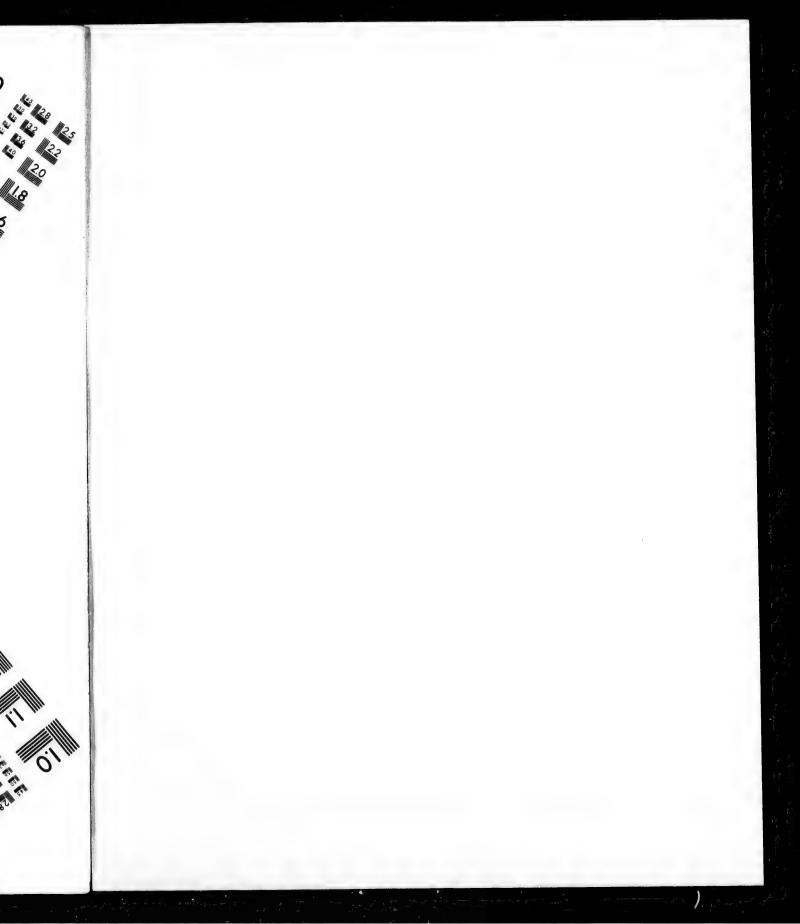


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation 23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



nel, & la justification. Je reconnois aussi que dans relui qui fair

de Dieu, ten te vraie Foy

peut estre sa

Messe on offre à Dieu un vrai Sacrifice, propremer les saints Er ainsi apellé, & propitiatoire pour les vivans & pourie e N. promets morts; & qu'au tres-saint Sacrement de l'Eucharift sont vraiment, réellement & substantiellement Corps & le Sang avec l'Ame & la Divinité de N J. C. & qu'il s'y fait un changement de toute la la tiendrai const stance du pain au Corps, & de toute la substance du, jusqu'au de vin au Sang; lequel changement l'Eglise Catholique sera possible appelle Transsubstantiation. Je confesse aussi que le tous ceux de une seul des deux especes on reçoit J. C. tout & en mon état. tier: & qu'en le recevant ainsi, on reçoit un vrais contraire à l'av crement. Je tiens sermement qu'il y a un Purgaton soûmets à tou & que les ames qui y sont détenuës sont soulage crets & Consti par les suffrages des Fideles. Je tiens aussi que in sur l'Evangi Saints, qui regnent avec J. C. sont à honorer & ài us Evangiles. voquer, & qu'ils offrent à Dieu leurs prieres po dlors le Prestre nous, & que leurs Reliques sont à honorer. Je me vers l'Autel aussi fermement que les Images de J. C. de la Me sans le Pseaum de Dieu toûjours Vierge & des autres Saints, son de Glória Par avoir & à retenir; & qu'il leur faut rendre l'honne nîte eléyson, la reverence, qui leur est dûë. Je confesse que J. ant levé & toûjo a laissé le pouvoir dans son Eglise de donner de Et ne nos inc. Indulgences, & que l'usage en est tres-salutaire : Le Sed libera n Chrétiens. Je reconnois que l'Eglise Romaine de Salvum fac : Sainte, Catholique & Apostolique, & qu'elle im tuam. mere & maîtresse de toutes les Eglises. Et je prom de Deus meus & jure une vraye obéissance au Pape, successeur Nihil prossois S. Pierre, Prince des Apôtres, & Vicaire de J. Et silius iniq Je reçois aussi sans aucun doute, & prosesse tou Esto ei Dómi les autres choses qui nous ont été données, desse A facie inim. & déclarées par les sacrez Canons, & principalem Domine exact par le saint Concile de Trente. Et en même ter Let clamor no je condamne, je rejette & j'anathematise tout Dominus voi qui leur est contraire, & toutes les Heresies que le Et cum spirit

giile a condamnées, rejettées & anathematiles

celui qui fair professon de la Foy, met la main droite e dans les saints Evangiles, & dit.

e N. promets, vouë & jure sur les Saints Evangi. z pourie. de Dieu, tenir & confesser sans aucune contrainte ichanss ement i te vraie Foy Catholique, sans laquelle personne peut estre sauvé; & promets que je la garderai te la su mendrai constamment, moyennant la grace de stance, jusqu'au dernier soupir de ma vie, & tant qu'il atholique lera possible la ferai tenir, garder & observer i que le tous ceux desquels j'aurai charge en ma maison out & en mon état. Et au cas qu'il m'avienne de faire in vrais contraire à l'avenir, (ce que Dieu ne veuille) je urgaton soumets à toutes les peines portées par les saints soulage crets & Constitutions Canoniques. (Ici il mettra la sus que la sur l'Evangile, disant:) Ainsi je le jure sur les

rer & die ets Evangiles. Prestre se découvrira, se mettra à genoux er. Je in né vers l'Autel, & recitera alternativement avec les de la Me sans le Pseaume Misercre mei Deus, jusqu'à la ints, son de Glória Patri, & dira ensuite Kyrie eléyson, l'honne nite eléyson, Kyrie eléyson, Pater noster; puis e que l'unt levé & toujours tourné vers l'Autel, il continuera, onner . Et ne nos indúcas in tentatiónem. utaire : k. Sed líbera nos à malo.

omaine . Salvum fac servum tuum, (vel salvam fac anqu'elle un tuam.
je promet. Deus meus sperantem in te.
ccesseur. Nihil prosiciat inimicus in eo (vel in ea.)
e de J. L. Et silius iniquitatis non apponat nocére ci.

esse tou Esto ei Dómine turris fortitudinis.

s, défic. A fácie inimíci.

ripalem Dómine exaúdi oratiónem meam.

me ter LEt clamor meus ad te véniat.

e tout Dóminus vobiscum.

es que Et cum spiritu tuo.

atisées

premen

de N

Du SACREMENT OREMUS.

Eus, cui proprium est misereri semper & cere, súscipe deprecationem nostram; ut ha famulum tuum (vel hanc sámulam tuam,) quem; quam) Excommunicationis sententia constringit, serátio tuæ pietátis clementer absolvat. Per Christo Dóminum nostrum. Amen.

Le Prestre s'asseoira derechef, & s'étant couvert mu la main droite sur la teste du nouveau Converti, qui

à genoux, & dira:

Dóminus noster Jesus Christus per suam pissim misericordiam te absolvat; & ego autoritate Deion nipoténtis, & beatorum Apostolórum Petri & Paratque Ecclésiæ suæ sanctæ, & ea quâ sungor, absolve te ab omni vinculo Excommunicationis, qui incurristi propter Hæresim, participationem of Hæreticis, & lectionem librorum Hæreticorum, restituo te sanctis Ecclésiæ Sacraméntis & unión délium. In nómine Patris, & Filii +, & Spin Sancti. Amen.

Aprés cela le Prestre se levera; & étendant sam droite sur le nouveau Converti, comme s'il vouloit le pr dre par le bras pour le faire entrer dans le Chœur del

glise, il dira :

Ingrédere in Ecclésiam Dei, à quâ incaûte ab rásti; cole Deum Patrem omnipoténtem, Jes Christum Fílium ejus, & Spíritum Sanctum, un vivum & verum Deum, sanctam & indivíduam I nitátem.

Or Em Us.

OMINE Deus omnipotens, Pater Dóminin tri Jesu Christi, qui dignatus es hunc samulatum, (vel hanc samulam tuam, ab errore Hæret pravitatis clementer eruere, & ad Ecclesiam tu sanctam revocare; tu, Dómine emitte in eum, (in eam) Spíritum Sanctum Paracletûm de cœlis. B. Amen.

Spiritum sap Spiritum cor Spiritum scie Adimple eur in nomine, e netur signo 🛶 Ici le Prestre a C'est avec un main pour v r du précipice is manquer de esalut hors de ir l'integrité d œurs; puisque elle n'est pas ac cheurs, telon glise comme i le rendent n en pas augmen ligée de dire a e le peuple, re: Multiplicasti Il invitera ensu ve le nouveau beissance qu'il a el ny lui ny les itions que l'Egli l se levera ensu igner sa joye su cail, & que c'e Deum laudán e Prestre s'étant

dira scul:

e Deum laudá

es assistans con

DE PENITENCE. Spiritum sapiéntiæ & intelléctus. R. Amenmper & 179 Spiritum consilii & fortitudinis. R. Amen. am; ut he Spiritum sciéntiæ, pietátis & timóris. R. Amen. ,) quem; Adimple eum, (vel eam) lumine splendoris tui; oftringit, in nomine ejúldem Domini nostri Jesu Christi sier Christ netur signo de Crucis in vitam æternam. R. Amen. Ici le Prestre dira au nouveau Converti. uvert men C'est avec une joye extrême que je vous ai tendu erti, qui main pour vous recevoir dans l'Eglise, & vous tir du précipice, où vous étiez, & où vous ne pouviez m piissim s manquer de vous perdre, puisqu'il n'y a point te Dei on salut hors de la vraye Eglise. Mais c'est peu d'atri & Pa ir l'integrité de la foy, si l'on n'a pas la pureté des gor, abs œurs; puisque, selon S. Jacques, la foy est morte, nis, qu elle n'est pas accompagnée des bonnes œuvres. Les ónem a cheurs, selon la pensee de S. Augustin, sont dans ticórum, union de comme les mauvaises humeurs dans le corps, le rendent malade. Vous avez grand interêt de n pas augmenter le nombre, de peur qu'elle ne soit ant sam ligée de dire avec le Prophete: Vous avez multiè le peuple, & vous n'avez pas augmenté la re: Multiplicasti gentem, sed non magnisicasti letitiam. bæur del il invisera ensuite les assistans à prier Dieu qu'il conve le nouveau Convern dans cet esprit d'humilité & caute ab beissance qu'il doit avoir pour se sauver, & sans lem , Jesi el ny lui ny les assistans ne peuvent être dans les disum, un dions que l'Eglise demande de ses enfans. l se levera ensuite, en disant qu'un chacun doit téigner sa joye sur le reiour de la brebi égarée dans le ómini r c famille Deum laudamus Deum laudámus. Hæret e Prestre s'étant levé, découvert & tourné vers l'Ausiam tu eum, e Deum laudamus, qui est à la fin du Rituel. cœlis. es assistans continueront jusqu'à la fin alternative-

M ij

180 DU SACREMENT

Le Te Deum sini, le Prestre dira.

v. Benedicámus Patrem, & Filium cum Sancto Spritu.

Re. Laudémus & superexaltémus eum in sæcula, OREMUS.

Eus, cujus misericórdiæ non est númerus, pontátis insinítus est thesaúrus, pisssimæ mi jestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tua semper clementiam exorántes; ut qui petentibus potuláta concedis, eósdem non deserens ad præmia se túra dispónas. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Le nouveau Converti signera un Acte de la Prosessione des nettes avec for, que le Prestre dressera, par lequel il témoignera qui la Sainte Euchai vertu du pouvoir à lui donné, il a reçu ladite Prosessione de il renserma desse de sa grace lui encouruë; lequel Acte sera non seulement signé et aux hommes, lui; mais encore par ceux qui auront assisté à ladite cu ut son Corps & monie. Cet Acte sera mis entre les mains de nôtre sur le temps avant taire, pour estre inseré dans nos Archives.



C

E LA SA

TOTRE-SE V JESUS-CHR et de quitter le n ourner à son Pe nt aussi demeurer des fiecles avec fiiua le Tres-faint la Sainte Euchar heises de sa grace our qu'il vouloit er aux hommes, blåt fur la Croix sint ce précieux t de l'affection il avoit pour e urquoi il leur c offeir ce même Saci nistrer & recevoir nten memoire de nces & de sa Mo niciper aux grace fermées dans cet a ment, & pour n lune même chose a e Sacrement de l'E comme les autre

m, un figne facré & produit la grace par-deffus les autre ferme l'auteur mê te, & contient ancto Sol

fæcula,

merus, fimæ m ius, tuan itibus po ræmia ostrum.

rofe filan

CHAPITRE

ELA SAINTE EUCHARISTIE.

TOTRE-SEIGNEUR NJESUS-CHRIST étant e de quitter le monde pour ourner à son Pere, & vount aussi demeurer jusqu'à la des fiecles avec les Fideles, situa le Tres-saint Sacrement gnera que la Sainte Eucharittie, dans Profession puel il renferma toutes les hesses de sa grace & de son pour qu'il vouloit communifigné per aux hommes, leur don ladite Cur et son Corps & son Sang nôtre sur la de temps avant qu'il l'in blåt fur la Croix, & leur sint ce précieux trésor pour ge de l'affection extréme ll avoit pour eux. C'est urquoi il leur commanda offrir ce même Sacrifice, adhistrer & recevoir ce Sacreent en memoire de ses soufnces & de sa Mort, pour niciper aux graces qu'il a fermées dans cet auguste Sament, & pour n'être plus lune même chose avec lui. le Sacrement de l'Eucharistie comme les autres Sacre-

ns, un signe sacré qui signi-& produit la grace; mais i! par-deffus les autres, qu'il

CHRIST tout entier. Ce Sacrement n'est donc à proprement parler, que le vrai Corps & le vrai Sang de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ sous les especes du pain & du vin.

Ce Divin Sauveur nous donno fon Corps & fon Sang dans laSainte Eucharistie, pour continuer dans son Eglise le Sacrifice qu'il a offert une fois pour nous fur l'aibre de la Croix, & rendre par ce moyen un honneur perpetuel à son Pere, en se sacrifiant tous les jours à lui, & pour communiquer en même temps aux Fideles le fruit de ce même Sacrifice de la Croix, se donnant à eux par la Sainte Communion. Ainfi cet Auguste Mystere est en même temps Sacrement & Sacrifice. Il est Sacrement, parce qu'il fignifie & produit la grace, & contient même l'auteur de la grace. Il est Sacrifice, parce que par les paroles de la Confectation Jesus-Chaistest mis fur nos Antels comme une victime de la Loy nouvelle.

Si nous n'étions convaincus de ferme l'auteur même de la la bonté & de la puissance infice, & contient Jesus-Inic de Dieu, il nous sembleroit

Mili

incroyable que celui qui est le en plus grand quantité que maistre souverain de toutes les | froment & le vin naturel, in creatures, cut voulu se donner à nous pour nous servir de nourriture; ce qu'il continue les Prêtres prennent bien gui tous les jours de faire en le mettant fur nos Autels. Mais l'on n'en peut douter aprés qu'il nous en a affuré par ses paroles fi claires & fi expresses. Les Evangelistes les ont recueillies exactement, & les Peres nous en ont conservé l'intelligence avec grand foin. Il dit lui même ces paroles : Ceci est mon Corps. Puisque Nôtre-Seigneur nous déclare & nous dit du Pain, Ceci est mon Corps, qui ofera en douter? Puisqu'il affure & dit , Ceci est mon Sang, qui ofera dire que ce n'est pas son Sang? Ce qui paroît pain n'est pas pain, encore qu'on le sente & qu'on le goûte; mais le Corps de Jesus-CHRIST. Ce qui paroît vin n'est pas vin, encore que le goût le dife; mais le Sang de J. C. C'est ainst qu'en parlent les Peres.

La matiere de ce Sacrement est du pain & du vin. L'Eglise veut que ce pain soit de farine de froment; & les Latins n'y mettent point de levain, pour se conformer à J. C. qu'on croit s'être servi de pain azy-Dans le vin on doit mettre un peu d'eau, selon appellent concomitance, so ce Sacrement, se le precepte Ecclesiastique; le mélange d'autres grains & de même le Corps, l'au dination le pouv d'autres liqueurs, s'ils étoient & la Divinité non exprime et le Corps de I.

droit invalide la matiere de Sacrement. Nous desirons of à tous les défauts qui pour roient arriver en ce point, qu'ils s'informent avec foin, l'on ne fait point quelquesoi ces fortes de mélanges dans matiere que l'on présente por ce Sacrifice.

La forme de ce Sacrement con fifte dans ces paroles : Ceci ! mon Corps. Ceci est le Calicel mon Sang, que le Prestre pro nonce en la personne de J.J toutes les fois qu'il veut faire que Nôtre - Seigneur a fait veille de sa Passion.

Il faut remarquer que les prestre prononce s roles n'étant efficaces qu'auta fur le vin, qui o qu'elles signifient, en vertupe agement si admir cisément de ces paroles, H tencore sçavoir, e est Corpus moum, le paint apartagé l'Hostic changé seulement au Corps Nôtre-Seigneur e & par celles-ci, Hic est Call dans la moindre Sanguinis mei, le vin est char ostie, que dans Sanguinis mei, le vin eit char offie, que dans gé seulement au Sang de Jest de entiere; & Christ, d'autant que les prince prend qu'it mieres paroles ne signifient qu'ite, prend autan le Corps, & les secondes, qui en prend une Sang; mais parce que le Corps même celui qui de J. C. est vivant, & qu'il que espece ne une union indissoluble avec les que celui qui ele Sang, l'ame & la Divinité, les deux espectoutes ces choses par une sui l'espectra, est le set le se necessaire que les Theologie Prestre est le se

s la seconde fi es sous les espe lest important qu'aprés que noncé les parole ration, toute la f n est changée er du Corps, & to ce du vin est ch stance du Sang BRIST; & que litez du pain & urent, que les T mment Especes of comme sont la leur & la figure stance n'y est plu u de la toute-pi u qui accompagi es de la Confecra

L'EUCHARISTIE.

ntité que s la seconde forme, sont aturel, in natiere de a defirons ca t bien gara qui pos e point, avec foin, quelques du Corps, & toute la sub quelques de du vin est changée en la stance du Sang de Jesus-résente po: 1815T; & que les seules es: Ceci de la comme font la faveur, la Prestre par seur & la figure; mais la ne de J. C. stance n'y est plus. C'est la ur a fait u de la toute-puissance de ur a fait u qui accompagne les paque les professes professes qu'aute fur le vin, qui operent ce roles, He tencore sçavoir, que quand

es sous les especes du vin. lest important de remarr qu'aprés que le Prestre a noncé les paroles de la Con-ation, toute la substance du n'est changée en la substanlitez du pain & du vin, decomme font la saveur, la s de la Confectation, que le pain t'apartagé l'Hostie, le Corps au Corps Nôtre-Seigneur est aussi en-ic est Cali dans la moindre partie de in est char ostie, que dans l'Hostie 13 de Jest te entiere; & que celui que les prend qu'une petite spissent que se prend autant que ce-condes. condes, qui en prend autant que cecondes, qui en prend une grande:
ne le Con même celui qui communie
s une espece ne reçoit pas
ins que celui qui communie
Divinità i les deux especes, parce
r une sui il reçoit J. C. tout entier.
neologia e Prestre est le seul Ministre
nce, so se Sacrement, parce qu'il
s du pair
a que lui qui reçoive dans
ps, l'an
dination le pouvoir de conexprime et le Corps de J. C. & d'en

offrir le Sacrifice. Il est aussi le seul qui le puisse administrer aux Fideles fains & malades, fuivant la discipline qui est prefentement en usage dans l'Eglife.

Il confacre le Corps & le Sang de Nôtre-Seigneur féparément, pour fignifier la féparation du Corps & du Sang de J. C. qui s'est faite sur la Croix.

La fin pour laquelle Nôtre-Seigneur a institué la Sainte Eucharistie, a été pour nourrir & sanctifier nos ames & nos corps, si nous la recevons diguement.

Tous les Fideles qui ont l'ulage de railon, qui sont instruits des principaux Mysteres de la Religion; principalement de la verité de ce Sacrement, qui n'ont commis aucun peché mortel, ou qui en ayant commis se sont reconciliez à Dieu par le Sacrement de Penitence, & qui cherchent à fatisfaire à sa justice par une vie laborieuse & mortifiée, peuvent recevoir ce Sacrement. L'Apôire nous apprenant qu'il faut apporter de faintes ditpositions avant que de manger ce pain celeste, la principale est de nous éprouver nous-mêmes, (probet autem seipsum homo. 1. Cor. 11. v. 28.) & de voir si nous n'avons point perdu la grace par des pechez more ls; car alors il faudroit que nous nous approchaffions auparavant du Sacrement de Penitence. Ce-

lui qui a perdu la grace de Dieu, & qui s'estrendu digne de l'Enfer par ses pechez, doit chercher à les expier par les larmes, avant que d'oser s'asscoir à la Table du Seigneur, & se nourrir du pain des An ges. Celui qui s'approche de la Sainte Table sans cette dispofirion, doit trembler à ces paroles terribles de l'Apôtre, qui affure que celui qui mange & boit indignement le Corps & le Sang du Seigneur, mange & boit sa propre condamnation: Qui enim mandusat & bibit indigne, judicium sibi manducat & bibit. ibid. v. 19. C'est-à dire qu'il est déja jugé, comme celui qui ne croit point en J. C. C'est sur ce fonde ment que l'Eglile a ordonné aux Fideles de prendre bien garde de se presenter à la Table du Seigneur pour y recevoir son précieux Corps, quand ils sont en quelque peché mortel, ou qu'ils croyent y être; & c'est pour latistaire à ces Ordonnances, & entrer dans son esprit, que Nous désen dons à tous les Curez & autre's Prêtres Seculiers & Reguliers de ce Diocese, d'admettre à la participation de la Sainte Eucharistie les pecheurs publics, jusqu'à ce qu'ils se gagemens criminels quines ons, & agira par soient corrigez, qu'ils ayent fait Penitence, & réparé le scandale qu'ils ont causé. Nous déclarons pecheurs publics ceax qui sont notoirement Excom-

municz ou Interdits, les Co. cubinaires publics, les Usuin publics, les Magiciens, les bla phemateurs publics, les Sorcian les femmes publiques recon nues de mauvaise vie, ceuxo nourrissent des inimitiez può ques, & qui ne veulent 10. se reconcilier, les Dueliffe ceux qui retiennent injusteme & avec connoissance le le d'autrui; ceux qui sont con vaincus d'avoir porté fants rnoignage, & qui n'ont fi aucune réparation; ceux o ont trompé ou desho-oren bliquement leur prochain, ne veulent point réparer lets qu'ils lui ont fait; enfin to ceux qui sont engagez à d crimes notoires & scandales suvres; ce qui de Si ces sortes de personnes présentent à la Sainte Ta avec les autres Fideles, le Cu , Jean : Qui mar les doit passer sans les comme jura éternellemen nier; & s'ils insistent pour ! cevoir la Sainte Hostie, il de u in aternum. 6 leur dire publiquement, qu'ême Apôtre expl ne peut pas la leur donnet qu'ê cette vie, lorsqu ils n'ayent auparavant que li qui me mange leurs pechez, & réparé leur our moi : Qui ma qu'ils ont fait au prochain, i ipse vivet propte le scandale qu'ils ont cault 3. C'est-à-dire ve l'Eglise. On ne doit pas su le divine de J. C der la même conduite à l'égaté de son Esprit de ceux qui sont dans des es sentimens, de

tet état : s'ils ! feuls, fans qu'il moins, il pourra fer, s'il est assûré point été reconcil eSacrement de P s'ils s'en approch ment, il doit la nour ne les pas fo Ce Sacrement p

fets merveilleux c e corps de ceux vent dignement. 1. Il conferve da oftes la vie furna race, en leur missant secours pe eché mortel, pour entations, & pou ans la pratique er à communier f animant par ces anducaverit ex he

feuls, sans qu'il y aye des témoins, il pourra la leur refuser, s'il est afluré qu'ils n'ayen. point été reconciliez à Dieu par esacrement de Penitence; mais s'ils s'en approchent publique-

ulent rottent, il doit la leur donner Duel ista pour ne les pas scandaliser.

Ce Sacrement produit des effets merveilleux dans l'ame & font cer le corps de ceux qui le reçoité fauxi yent dignement.

i n'ont se

es Ulume

15, 1856

esSorcien

ues recon

e, ccuxo

iticz poz

; cenx of ustes la vie surnaturelle de la ho ore race, en leur donnant un rochain, suissant secours pour éviter le paier lets seché mortel, pour resister aux ensinte entations, & pour perseverer gagez à dans la pratique des bonnes sersondales euvres; ce qui doit les enga-tersonnes et à communier souvent, en animant par ces paroles de eles, le Ci , Jean : Qui mange ce pain les commissiva éternellement : Si quis ent pour resunducaverit ex hoc pane, visses, il de un atternum. 6. v. 52. Le ment, que seme Apôtre explique quelle ment, que sême Apôtre explique quelle donnet que sette vie, lorsqu'il dit : Cevant qui qui me mange vivra ausli paré le mour moi : Qui manducat me, ochain, le ipse vivet propter me. 16. v. nt caule B. C'est-à-dire vivra de la it pas g le divine de J. C. sera anite à l'éga é de son Esprit, rempli de ans des es sentimens, de ses inclinaqui ne sons, & agira par les mêmes ement; otifs que J. C. a agi. ir en sed :. Ce même Sacrement ré-

, & du re les forces de l'ame, en la horter les Fideles de s'appropettront tachant des creatures, en la cher le plus souvent qu'ils

, les Con tet état : s'ils la demandent quentes dans les pechez veuiels, & en la guérissant de la langueur spirituelle qui n'est que trop ordinaire à ceux qui ne se nourrissent pas de cette Viande Celeste.

3. Il donne à l'ame une nouvelle force pour faire progrés dans les vertus, en augmentant en elle la grace sanctifiante, C'est ce qui fait qu'on peut dire qu'il excite dans celui qui communie des defirs efficaces de mieux vivre, & de s'unir plus étroitément à JEsus-CHRIST.

4. Ce Sacrement remplit l'ame de confolation par la préfence inrime du Sauveur qu'elle possede, qui faisant sa joye & sa felicité, la rend intensi-

ble à tout le reste.

Mais outre ces effets surprenans qu'il produit dans les ames, il en produit encore d'admirables sur les corps de ceux qui communient dignement, en sanctifiant leur chair, moderant leurs passions, arrêtant les mouvemens déreglez de leur concupilcence, & y laissant un germe de vertu secrette qui doit operer à la fin du monde la resurrection de leurs corps, avec les qualitez glorieules qu'ils doivent polleder.

Ces effets si admirables doivent engager les Curez à ex-Hostie estervant des rechûtes fré- pourront de cet admirable Sacrement, leur mettant devant jures, & d'un amour fincen les yeux l'exemple des premiers pour ses ennemis, qui engige Chrétiens, qui au rapport de à prier Dieu pour eux, à leu plusieurs Peres de l'Eglise com- faire du bien, & à parler tou munioient tons les jours : ils jours d'eux avantageusement doivent pour cela prendre soin Cette vie Chrétienne ne secon de leur dire, que quoique cet- serve que par une exactitude te pratique ne foit plus préfentement en usage dans l'Eglise pour le commun des Chrétiens, fon elprit pourtant elt, qu'ils en approchaffent le plus fouvent qu'ils pourroient, principalement aux grandes Fêtes de l'année; & les Peres du Concile de Trente témoignent qu'ils le desireroient. Ils leur feront fur - tout comprendre que l'Eglise, par l'Ordonnance qu'elle a fait dans le Concile General de Latran, de communier une fois l'année au temps de Pâques, n'a pas prétendu par-là limiter leurs Communions; mais seulement mettre des bornes à leur négligence.

Mais pour communier fréquemment l'on doit sçavoir les dispositions que doivent tâcher d'acquerir ceux qui veulent faire des Communions fréquentes. La premiere & la principale est de mener une vie vrayement Chrétienne, qui confiste dans la mortification des pallions, dans la pratique des vertus d'humilité, de patience, d'obéissance, de douceur, de charité & de support du prochain, de chasteté, de sobrie-

extiême à tous les devoirs d. la Religion, & aux obligation; de son état & de sa profession Il feroit à souhaiter qu'on se tudiât encore à joindre à cer premieres dispositions deux au tres rapportées par S. Françon de Sales. La premiere, d'em exempt de toute affection au peché veniel; & la seconde d'avoir un desir sincere de s'a nir à Jesus-Christ, qui provienne d'un ardent amou de Dieu. Cette exemption d'al fection au peché veniel confi tant dans une parfaite dispois tion de renoncement du con à tout ce qui peut déplaire! Dieu, & l'offenser même lege rement, nous devons táche de l'acquerir par les principat moyens que les Saints infai rent, qui sont la retraite, se loignement des compagnies une occupation serieuse, un tra vail continuel, selon nôtre da & des prieres humbles & fer me de ce progrés ventes. Pour ce qui est du da de s'unir à Dieu, l'on peut dis que ce n'est à proprement pas ler que la faim spirituelle sont pour un ten ardente que l'on a de s'appro cher de ce Sacrement, qui trouve dans ceux qui ne foi té, sur-tout du pardon des in- rassassez que par l'étroite unio les fréquentes,

uils ont avec I ment.

La meilleure onnoître fi on a c fir de s'unir à Di miner en la prés hi plaire on trav ment à se morti oindres choses offenser, & à s y même dans le abitudes & incli on peut avoir. S. firs que l'on se unier, doivent ê mme suspects; p fir qui est nec mmunier dignen nt, ne peut être e cette faim, dont ns son Evangile Que ceux qui e f de la justice se z: Beati qui esur nt justitiam, qu urabuntur. Mattl l'est à un sage ecteur à regier le ns plus ou moins , sur la connoisse t lui donner d on fait dans la ve perience qu'il doi le Confesseur a nexaminé toutes propos de prive te Communion, ui faire réparer c des humiliation wils ont avec Dieu qu'ils ai-

r fincere

i engige

c, a leur

arler toù

ulement

ne fe con

xactitude

evoirs de

oligations

rotellion

qu'on s'é.

idre à ce

is deux au

. François

re, d'ette

fection an

leconde.

ere de s'u

RIST, QUI

ent amou:

niel confil

re dispos

déplaire

nême lege

La meilleure marque pour onnoître si on a cet ardent de or de s'unir à Dieu, est d'examiner en sa présence, si pour hi plaire on travaille fidelleent à se mortifier dans les oindres choses qui peuvent offenser, & à se surmonter w même dans les mauvaises bitudes & inclinations que on peut avoir. Sans cela les sfirs que l'on sent de comunier, doivent être regardez mme suspects ; parce que le sir qui est necessaire pour mmunier dignement & fount, ne peut être autre chose ecette faim, dont J. C. parle aption d'al ns son Evangile, quand il Que ceux qui ont faim & f de la justice seront rassant du con q: Beati qui esuriunt & sint justitiam, quoniam ipsi urabuntur. Matth. 5. v. 6. l'est à un sage & prudent ons tache recteur à regler les Commuprincipan ints inspi ns plus ou moins fréquen-, sur la connoissance qu'on traite, le t lui donner du progrés mpagnies on fait dans la vertu, & lur ule, un m perience qu'il doit avoir luinôtre étal me de ce progrés.

les & fer le Confesseur aprés avoir eft du dell peut du pexaminé toutes choses, jupropos de priver son Peement par rituelle ant pour un temps de la e s'appro le Communion, il tâchera ui faire réparer cette perte des humiliations & des ui ne for oite uniques fréquences, il pourra

y ajoûter quelquefois des jeûnes & d'autres mortifications. Quoiqu'il semble qu'il ne soir pas à propos de permettre de fréquentes Communions à ceux qui commencent seulement à se convertir, mais qu'on doive plutôt les engager à faire des Confessions exactes & fréquentes; si l'on remarque neanmoins en eux dans ce temps-là une application sérieuse à mortifier leurs passions, & à pratiquer les vertus Chrétiennes, on pourra les porter à s'en approcher souvent; parce que, quoique la tréquente Communion ne soit pas la récompense d'une vertu naissante, mais sulement de celle qui est avancée, elle peut neanmoins être un moyen tres-efficace pour aftermir les ames qui commencent dans les resolutions sinceres qu'elles ont déja prises de mener une vie vrayment Chrétienne & vertueuse. Ne pouvant y avoir là dessus de regle certaine pour toutes sortes de personnes, c'est au Confesseur à regler les avis qu'il donnera à ses Penitens, selon la violence qu'il remarquera en eux pour se détacher de l'amour du monde & des plaisirs des sens, pour se purisier de leurs attaches par des œuvres qui loient contraires. Il est bon encore qu'il fasse attention sur les autres regles qui peuvent appartenir à la prudence des Directeurs. Aprés avoir beaucoup

prié & demandé à Dieu ce qu'il doit conseiller à ses Penitens, il leur pourra marquer ces choses comme les plus necessaires. 19. La fuite des occasions prochaines du peché, comme aussi l'éloignement des compagnies & des personnes du monde. 2°. Une priere fervente & resterée jointe à une lecture spirituelle fréquente, & à l'exercice familier des élevations du cœur à Dieu. 3º. Une offrande fidelle de leur travail & des afflictions journalieres qui leur arrivent, jointe au par-Lait renoncement à eux-mêmes, à leurs satisfactions & à leurs interêts, pour n'être plus qu'à Dieu feul.

Les temps aufquels les Fideles qui veulent vivre chrétiennement, doivent principalement se disposer à recevoir la Sainte Eucharistie, selon les regles de l'Eglise, sont les principales Fêtes de l'année, comme Pâques, la Pentecôte Noël, l'Epiphanie, la Fête du Saint Sacrement, la Fête de tous les Saints, les principales Fêtes de la Tres-sainte Vierge, l'Asiomption, l'Anonciation, la Purification, la Nativité, & la Conception, la Fête du Patron de la Paroisse, & le jour qu'on a eu le bonheur de recevoir le Baptême. Mais afin de ne pas abuser de la Sainte communion, il faut prendre garde de ne pas tomber dans la tentation de ceux qui ne s'en appro-

chent que pour paroître pla gens de bien aux yeux de hommes, & qui veulent nourrir de la fausse esperane de trouver leur falut dans ! participation des Sacremen sans la pratique des bonnes en vres, metrants ainfi toute len dévotion à se confesser & communier, fans travailleral mortification de leurs paffion & de leur propre volonté, l & fans mener une vie vériu blement Chrétienne.

Outre les dispositions inte rieures qu'on do t apport pour approcher dignement la Sainte Table, il y en a d'u terieures qu'on ne doit pasni gliger, il faut être à jeun c'est-à-dire, n'avoir mangé; bû depuis minuit. L'on di paroître penetré de respect de Religion; avoir de la m destie en tout son exterieur en ses habits. Les hommes de vent quitter les armes qu' pourroient porter, & les fer mes doivent paroître la ti voilée, ayant le fein & épaul : couvertes, leurs robb abbatuës, sans rien taire p roître en elles qui ressente vanité, la fenfualité & le lu

Les Fideles qui souhaitere communier, s'étant approch de la Sainte Table, étant de leurs respects noux, tiendront la napre leurs mains, auront les yt baissez, & la tête droite, sa la tourner de côré & d'aum ouvriront modestement la 01

e pour recev inte Hostie. fuite en quel ré du b. uir, ieillis & unis neur J. C. pe ace du bienfai bien voulu leu ront de sa Sail emoire de laqu ystere s'est ope s'entretenir i ec Noure-Seigr prendre ausli our lire. L'on no tôt aprés la Co ur que quelo Hostie ne tomb le plus impor er sera de se rdes pour mérit r la grace de ce enant réfolution c foin les occai Dieu, & de nnes œuvres qu es à nôtre état. les Curez & a pourront rien reable à Dieu, le pour les peu re paroître leur r respect singu and Sacrement.

re dont ils au

dministrer. Ils in

nt les peuples à l

ions dans les li

tera; & pour let

temple, ils le

present souvent

paroître pla x yeux de i veulent M: esperance alur dans Sacremen s bounes as nfi toute lea onfesser & travailleril eurs passions volonté, ie vie vériu

me. ofitions in ot apports dignement d il y en a de e doit pas ni être à jeun voir mange t ir. L'on da de respect oir de la mo n exterieur: hommes de

armes qui , & les fem oître la ti e sein & , leurs robb ien faire p ai ressente té & le lu **fouhaitero** nt approch ont les yt droite, la 82 d'auni ment la or

inte Hostie. Ils se retireront suite en quelque endroit séré du biuir, pour y être re eillis & unis à Notre-Seineur J. C. pour lui rendre ace du bienfait fingulier qu'il bien voulu leur faire, s'occuront de sa Sainte Passion, en emoire de laquelle ce grand ystere s'est operé. Il est mieux s'entretenir interieurement cc Nôtre-Seigneur J. C. que prendre aussi - tôt un livre ur lire. L'on ne crachera pas tôt aprés la Communion, de ur que quelque particule Hostie ne tombe à terre. L'as le plus important à pratier sera de se tenir sur ses rdes pour mériter de conserr la grace de ce Sacrement, tnant résolution d'éviter ac foin les occasions d'offen-Dieu, & de pratiquer les nnes œuvres qui seront proes à nôtre état.

les Curez & autres Prêtres pourront rien faire de plus reable à Dieu, ni de plus le pour les peuples, que de re paroître leur devotion & r respect singulier pour ce and Sacrement, par la mare dont ils auront soin de dministrer. Ils inviteront sount apprount les peuples à lui venir ren-e, étant à le leurs respects & leurs ado la napre ions dans les lieux où il relera; & pour leur en donner temple, ils le visiteront & veront souvent eux-mêmes,

de pour recevoir & avaler la contribuants de leurs liberalitez à la décoration des Autels, & à l'entretien de la Lampe qui b ûlera jour & nuit devant le Saint Sacrement : se failans un honneur & un plaisir de l'accompagner, lorsqu'il sera

porté aux malades.

Les Pasteurs & Superieurs des Eglies auront soin d'avoir un Tabernacle décent, un Calice d'argent, un Ciboire, un Soleil, & une petite boëte pour porter la Sainte Eucharistie aux malades. Ils se souviendrone qu'étants dépositaires du Corps de Jesus-Chaistils doivent avoir soin qu'il soit conservé, sinon avec magnificence, du moins avec décence & propreté convenables; à quoi ils travailleront par toutes sortes de voyes. en employant non seulement leur superflu, mais même leur necessaire, en y interessant leurs Paroissiens, & faisants faire des quêtes publiques pour cela, s'il est necessaire. Ils feront paroître en l'execution & l'accomplissement de ces choses beaucoup de ferveur, s'ils ne veulent pas un jour être convaincus d'avoir moins aimé l'interest de Dieu que le leur propre. Afin de les engager le plus efficacement qu'il nous est possible à s'acquitter en cela de leurs obligations; Nous ordonnons que dans toutes les Eglises Paroissiales où le Saint Sacrement sera conservé, il y aura au moins un petit Tabernacle posé

190 fur le grand Autel, qui sera fine & blanche, qui soientes couvert d'un pavillon par de- pesez, afin qu'ils se tienne hors, & garni d'une étofe pro- plus fermes, & se plient pla pre par dedans, fermé à clef, aisément. Ils seront marque que le Curé ne laissera jamais par une Croix, & pliez fur l'Autel, mais qu'il gardera quatre, de maniere que les el dans la Sacristie, ou dans une trêmitez soient en-dedans, armoire.

dans le Tabernacle que le Saint dentelle, il faudra qu'elle le Ciboire, on aura soin de met- petite, y ayant de l'inconva tre ailleurs les Reliques & les nient d'en mettre de grands Vaisseaux des Saintes Huiles. Les Pales seront de la mêm S'il se trouve quelque Calice toile que les Corporaux, & ile d'étain, de cuivre, ou d'autre matiere plus vile, Nous l'interdisons, à moins que la Couppe ne soit d'argent, & défendons à tous Prêtres de s'en servir trois mois aprés la publication de ce present Rituel. Outre le Ciboire, Nous desirons qu'on aye encore dans les Eglises Paroissiales une petite boëte d'argent pour porter la Sainte Eucharistie aux malades, comme nous l'avons dit cydessus, afin de pouvoir laisser le Saint Sacrement dans le Tabernacle, où il doit toujours rester. Elle sera benite comme le Ciboire & le Croissant du Soleil. Si les Curez font obligez de porter le Saint Sacrement fort loin, par des chemins difficiles, ils pourront mettre la boëte d'argent, qui le contiendra, dan une bourse propre, qu'ils pendront à leur coû avec des cordons.

On aura soin d'avoir des Corporaux propres, d'une toile sert de table, est séparée

ne paroissent pas au-dehon Comme il ne doit y avoir Si on y veut mettre quelou plus à propos qu'elles ne soien pas couvertes d'étofe. On au 10in de les faire benir avecle Corporaux. Il n'y a que cen qui sont promus aux Ordi Sacrez qui peuvent toucher Corporaux, les Pales, les Pa rificatoires & les Vales Sacre Les Purificatoires seront du toile plus grosse, & marque d'une Croix au milieu. Les G rez prendront soin de les fai blanchir fouvent, afin queto ce qui sert à un si grand Myst re foit propre. Ils les lavero eux-mêmes dans trois differe tes eaux qu'ils jetteront da la Piscine avant de les donn à blanchir.

On ne peut dire la Messe que sur un Autel consacré par Evêque, qui peut être portai ou fixe. L'un & l'autre perde leur Confectation, lorfqu' font notablement rompus, l Autel fixe perd encore fa Co fectation, lorique la pierreq

n pied, quand roit que pour la nne doit point d r un Autel, à mo it couvert de tro de deux au mo ne soit pliée en d ient benites par par quelque au la part. Il y aur ux cierges de ci ndant la Messe. un tapis par-dest ille couvrir, pour il n'y tombe des ure le Tabernacle e doré ou peint pa garni par-dedans avec un Corporal dessous le saint C aura encore dan ife deux gradins andeliers au moit Croix en relief. laint Sacrement ser ôtera le Crucifix lutel, la figure de oître devant la ve peut pas mettre a que le soul Missel. regarderont comm ence d'y laisser le quarrez & leur irs. On tâchera est possible, un us de l'Autel, qui l entier, un marc pre à y monter, & u qui soit toujours ant le Saint Sacren que le revenu des

ourra permettre.

roit que pour la rehausser.

n ne doit point dire la Messe

r un Autel, à moins qu'il ne

it couvert de trois nappes,

de deux au moins, dont

me soit pliée en deux, & qui

ient benites par l'Evêque,

par quelque autre Prêtre

tiennes
tiennes
lient plus
marque
pliez es
ue les es
edans, &
u-dehon
e quelque
pu'elle foil
l'inconve
e grande

la mêm

one foient one foient one foient one central concher less parties around a marque cu. Les Condition of Mythe control one foient one

Messeq ré par u e portai le perde lorsqui npus, l e sa Co

parée (

la part. Il y aura toûjours ux cierges de cire allumez ndant la Messe. L'on metun tapis par-dessus, qui le isse couvrir, pour empêcher il n'y tombe des ordures. ure le Tabernacle qui doit e doré ou peint par-dehors, garni par-dedans d'une étoavec un Corporal pour metdessous le saint Ciboire, il aura encore dans chaque life deux gradins & deux andeliers au moins, avec Croix en relief. Lorsque saint Sacrement sera exposé, ôtera le Crucifix de dessus utel, la figure devant disoître devant la verité. On peut pas mettre autre choque le seul Missel. Les Curegarderont comme une inence d'y laisser leurs Bons quarrez & leurs mouirs. On tâchera d'avoir, est possible, un Dais auus de l'Autel, qui le couvre t entier, un marche-pied pre à y monter, & une Lamqui foit toûjours allumée ant le Saint Sacrement, auque le revenu des Paroisses ourra permettre.

Les Pasteurs prendront soin d'avoir des Ornemens propres, qui soient de toutes les couleurs de l'Eglise, & qui ne soient point déchirez. Les Chasubles, les Etoles, les Manipules, les Aubes, les Amicts, & les Ceintures doivent être benis par l'Evêque. Ils perdront leurs Benedictions, lorsqu'ils seront notablement rompus, ou que leur forme sera changée; comme si on changeoit les manches d'une Aube, ou qu'une Ceinture suites propres.

Les Curez prendront soin de faire ôter la poussière & les araignées qui pourroient se mettre au-dessus & autour de l'Autel, & de le nettoyer souvent eux-mêmes, aussi-bien que le dedans du Tabernacle; ils feront balayer leur Eglise une sois chaque semaine par quelque personne chargée par eux de la tenir propre, ou bien par quelque personne qui prendra ce soin par charité.

Les Curez ne pourront mieuz faire paroître leur zele envers le Tres-faint Sacrement, qu'en excitant la devotion de leurs Paroitliens envers cet auguste Mystere, qu'ils exciteront d'honorer, s'ils peuvent en ces deux manieres, 1º. En établissant entr'eux une Confrairie en l'honneur de cet auguste Sacrement. 2º. Ou en les disposant à communier souvent & dignement, afin qu'ils ne se privent pas long-temps d'une nourriture si



necessaire & si avantageuse.

11s renouvelleront les Saintes Hosties au moins une fois tous | elles soient consacrées, ou qui les mois. Ils purifieront pour cela le Saint Ciboire, en prenant soin d'ôter toutes les par-

ticules, avant que d'y mem de nouvelles Hosties, soit or les y mettent pour les cons

PREMIER.

De la Communion Pascale.

'Eglise pour mettre des Nous voulons bien cependa bornes à la négligence & en laisser le jugement à faire à l'indévotion des Fideles, a Curez. Nous défendons qu'a ordonné dans le Concile Ge- can des enfans soient admis neral de Latran IV. sous In- la premiere Communion, qui nocent III. l'an 1215. Can. 21. Omnis utriusque sexus. A tous par son Curé, ou par quela les Fideles de l'un & de l'autre sexe, qui ont atteint l'âge de discretion, de recevoir chaque année avec respect le Saint Sacrement de l'Autel, au moins à Pâques, si ce n'est que leur Confesseur ne jugeât plus à propos de le leur differer pour quelque cause juste & raisonnable. Nous avons marqué dans l'instruction précédente de la Penitence, l'obligation qu'ont les Curez de publier chaque année cet excellent Decret le premier Dimanche de Carême, & le Dimanche de la Passion.

Nous estimons que l'âge de discretion dans lequel les enfans doivent se disposer à communier, ne peut pas commencer plutôt ordinairement qu'à dix ans, & plus tard qu'à quatorze,

n'aye été auparavant exami autre personne de la part, pable d'en juger, & trou suffisamment instruit des My teres de nôtre Religion, Cen n'empêchera pas qu'on nel puisse donner avant cet âge forme de Viarique aux enfa qui se trouveront en peril mort, si l'on remarque en t le discernement qui est nece faire pour connoître la faint de l'action qu'ils doivent fai

Par ce précepte que l'Egl a établi on n'est pas seulem it: Nous avons obligé de communier à large, être obl ques; mais il faut encored ce soit dans sa Paroisse, s, de ce Con moins qu'on n'aye obtenu; mission de communier ailles depuis renouve ou qu'on ne soit en voyage le remarquer à bonne foy, sans avoir eu ande insensibili sein d'éluder cette discipling les saintes, qui l'Eglise. Ceux qui auront procher des Saintes procher des

nié ailleurs ave ont obligez d'ai pace d'un mois atteste qu'ils mmunion Pasc lent être trai nt manqué de la cepte.

Afin qu'un Decre exactement of

ure Pastorale d chant la Confe Curez feront carême, & le 1 EAN, par l Apostolique, I res en Nôtreautres Prêtre ons approuvez ut & Benedict Chrétiens de e dans le Con hmoder, comm enfans, & de roduit par leur une fois l'anné de plusieurs f qu'elle a étab

procher des Sa

E'EUCHARISTIE!

nt manqué de satisfaire à ce

r exactement observé dans l avons crû devoir inserer ici.

nié ailleurs avec permission | nôtre Diocese. Nous voulons ont obligez d'apporter dans non seulement que les Curez le pace d'un mois un certificat lisent tous les ans dans leur atteste qu'ils ont fait la Paroisse; mais qu'ils fassent enmmunion Pascale, s'ils ne core la lecture des avis que lent être traitez comme nous leur avons donnez dans la Lettre Pastorale que nous avons faite sur la Confession & Afin qu'un Decret si salutaire | Communion Pascale, que nous

ure Pastorale de Monseigneur l'Evêque de Quebec touchant la Confession & Communion de Paques, dont les dons mis Curez feront la lecture au Prône le I. Dimanche de ent admis Carême, & le Dimanche de la Passion.

EAN, par la grace de Dieu & du Saint Siege Apostolique, Evêque de Quebec: A nos tres chers la part per en Nôtre-Seigneur, les Curez, Missionnaires , & troat autres Prêtres Seculiers ou Réguliers que Nous uit des Mit ons approuvez pour confesser dans nôtre Diocese, gion. Ceq at & Benediction en Nôtre-Seigneur. La tiedeur qu'on ne Chrétiens de ces derniers siecles ayant porté l'E. aux enfa le dans le Concile General de Latran IV. de s'acen peril Inmoder, comme une bonne Mere, à l'état foible de rque en a enfans, & de condescendre à l'usage qui s'étoit di est neu roduit par leur indevotion de ne communier plus e la sainte une fois l'année dans la quinzaine de Pâques, au oivent fait de plusieurs fois qu'ils y étoient obligez auparaes seulement: Nous avons crû pour nous acquitter de nôtre mier à l'arge, être obligez de faire observer exactement encore qu'elle a établi par le Canon 21. Omnis utriusque aroisse, is, de ce Concile, l'an 1215. sous Innocent III. ier aille depuis renouvellé dans celui de Trente; & de n voyage e remarquer à ceux qui sont tombez dans une st voir eu d'ade insensibilité pour leur salut & dégoût des liscipline ses saintes, qu'ils passent plusieurs années sant auront co procher des Sacremens de Pénitence & d'Eucha-

n cependa union, qu int examin par quelq

d'y mem

s, foit at

es, ou qui

les confi

SACREMENT 194 ristie, qu'ils encourent toutes les peines portées pe ce saint Decret, qui sont les plus rigoureuses que glise puisse lancer contre ses enfans rebelles. A a causes, Nous vous ordonnons de publier aux Pron de vos Paroisses le premier Dimanche de Carêmet curr en cet e celui de la Passion, ledit Canon, omnis utrinsque sem estastique. & de l'expliquer au peuple en Langue Vulgaire le secret salutait plus intelligiblement qu'il vous sera possible, a sin que persor qu'aucun de vos Paroissiens ne le puisse ignorer. No ette ignorance vous ordonnons de-plus de leur faire part de la considelis, possqua duite que nous desirons que vous gardiez en la la selus peccata endroit, par les avis que nous vous avons donne oprio Sacerdoi. plusieurs fois, & que nous vous reiterons ici, a mibus adimplere que vos Paroissiens n'en puissent prétendre cause d'ucharistie Sac gnorance. S'il s'en trouve quelques-uns qui au men ucerdotis, ob a de la présente Ordonnance & de vos avertissement ejus perceptis négligent de faire la Communion Pascale en leur Privens ab ingress roisse. Nous voulons qu'ils soient avertis & requise meat sepulturâ. noniquement de nôtre part de s'en acquiter dans clessis publicet ne des Messes de Paroisse des deux Fêtes de Pâques en excusationis la maniere qui sera marquée à la fin de ces Present qu'autrement il sera procedé contr'eux selon la gueur porcée par ledit Canon, dont voici la tent VERTISS

Decret du Concile General de Latran sur la Confession Communion de Pâques.

E Saint Concile General de Latran tenu Innocent III. s'explique ainsi par son Can Que tout fidele de l'un & de l'autre sexe, qui a atto l'âge de discretion, confesse seul sidelement & s ctement tous ses pechez à son propre Prestre ment de l'Egli moins une fois l'an, & fasse son possible pour acq plir selon ses forces la penitence qui lui sera en te. Qu'il reçoive aussi avec respect le Tres-saint crement de l'Eucharistie, au moins à Pâques, n'est que par l'ordre & l'avis de son propre Pre

fût jugé à p e temps po e; s'il vient : terdit de l'es

que doivent fai le Lu

70 us aver roisse de l' uils sont de se er à Pâques, po uine se sont p esatisfaire à ces de donner à c preparation ne ons que nous les DE L'EUCHARISTIE.

sut jugé à propos de s'en abstenir pendant queles que le remps pour quelque cause juste & raisonnales. A de le ; s'il vient à manquer à ces obligations, qu'il soit aux Properterdit de l'entrée de l'Eglise pendant sa vie; & s'il Carêmet curt en cet état, qu'il soit privé de la sepulture Ecusque sent essatique. C'est pourquoi il est necessaire que ce Julgairel pecret salutaire soit souvent publié dans les Eglises, sible, de sin que personne ne le puisse ignorer, & se servir de corer. No ette ignorance pour excuse. Omnis utriusque sexus e de la considelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia ez en la folus peccata confiteatur fideliter, saltem semel in anno, ons dons oprio Sacerdoti; & injunctam sibi pænitentiam studeat pro ns ici; a vibus adimplere, suscipiens reverenter ad minus in Pascha e cause d'ucharistie Sacramentum, nisi forte de consilio proprii ni au men acerdotis, ob aliquam rationabilem causam, ad tempus ertissement ejus perceptione duxerit abstinendum. Alioquin & en leur Privens ab ingressu Ecclesia arceatur, & moriens Christiana e requisi reat sepulturà. Unde hoc salutare Statutum frequenter in ter dans colesiis publicetur, ne quispiam ignorantie cœcitate, velae Pâques en excusationis assumat, &c.

ila tente VERTISSEMENT, OU MONITION, que doivent faire les Curez dans les Messes de Paroisse le Lundy ou le Mardy de Pâques.

Ous avertissons tous les Fideles de cette Pa-roisse de l'un & de l'autre sexe, de l'obligation li ils sont de se confesser une sois l'an, & de commuerà Pâques, pour satisfaire à l'ordre & au comman-Prestre ment de l'Eglise. Nous avertissons & exhortons ceux wine se sont point encore confessez & communiez, satisfaire à cette obligation pendant cette semaine, de donner à cette sainte action toute l'attention & preparation necessaire: Autrement Nous leur declaques, 1 ns que nous les défererons à Monseigneur l'Evêque, re Prêt

n tenu l on Can ui a atte ent & t our acco era en es-faint

s Present selon la

Confession

ortées pa

pour être interdits de l'entrée de l'Eglise, privez de la sepulture Ecclesiastique, & dénoncez publiquemen pour excommuniez aux Prônes; & comme tels, leur noms être affichez à la porte de l'Eglise. C'est pour seule & unique Monition que nous leur ferons de part de l'Eglise.

AVIS AUX PASTEUR de nôtre Diocese, sur la Confession & sur la Communion de Pâques.

L est fort à craindre que plu-, dépend vôtre salut & celui fieurs Confesseurs ne soient vos peuples. coupables de ce qu'il y a si peu Le premier avis consiste à vo d'amendement & de veritable | convaincre de l'obligation qu conversion parmi les Fideles vous avez d'instruire vos Paro qui se confessent à Pâques; c'est siens de l'abregé de la doction infesser. Vous se souvent la trop grande facilité Chrétienne, des conditions qu'ils ont d'accorder l'absolu- la vraye penitence, & des q tion à leurs Penitens, qui em- aufquels un Confesseur doin pêche qu'ils ne se convertissent; fuser ou differer l'absolution; au lieu qu'ils devroient la leur afin que l'ignorance, où refuler, ou differer jusqu'à ce pourroient être de ces chos qu'ils cussent fait quelques necessaires au salut, ne vous fruits dignes de penitence, & pas imputée à négligence; out renoncé à leurs pechez.

Mes tres-chers Freres, Nous employer en partie à faire a avons crû vous devoir mettre instructions, Nous desire devant les yeux ces avis, que que vous y employez enco nous desirons que vous suiviez, des jours marquez dans chaq afin de pouvoir administrer ce semaine du Carême, pour Sacrement avec le fruit qu'il faire plus à fond, & dans doit produire dans les ames, plus grand détail. & que vos consciences ne soient | Le deuxième consiste à si pas chargées d'avoir manqué connoître à vos Paroissient d'apporter toute la diligence, qu'ils ne peuvent rien faire qui est necessaire à une affaire plus utile pour leur salut, de si grande importance, d'où l de se préparer pendant le s

les Dimanches que vous devi

me à faire une ffion, & que pe doivent vous commencemen oir de vous le structions qui faires. Faites-l re que ceux qui le confesser que ine de Pâques, mblablement re tes; parce qu'il eux qui se sero irant le Carême rez. Pour les e cilement à veni ous aurez soin aque famille de sels ceux qui les ur donner des p eté, propres à le faintement ce te & d'abstinence re faire des fruit nitence, qui puis ser à faire dign mmunion Pascal Si quelques - uns us demandent l se confesser à d s que ceux de iffe, vous pour nner, en gardai

ivantes. La premiere. Qu s pecheurs qui p ement pour avoir z, ou du bien r enfin de mauva , vous les aver L'EUCHARISTIE!

ssion, & que pour y réissir. doivent vous venir trouver commencement pour receoir de vous les avis & les structions qui leur sont nefaires. Faites-leur comprenre que ceux qui ne songeront se confesser que dans la quinine de Pâques, seront vraymblablement remis aprés les tes; parce qu'il est juste que ux qui se seront présentez trant le Carême soient prérez. Pour les engager plus cilement à venir vers vous bus aurez soin d'assigner à aque famille des jours aufligation qui les composent, e vos Paroi purront se présenter pour se e la doction insesser. Vous serez fideles à proditions de la provious de ur donner des pratiques de & des ceté, propres à leur faire pas-seur doite resistement ce temps de jeu-& d'abstinence, & à leur ces chois ire faire des fruits dignes de nitence, qui puissent les disser à faire dignement leur

vous devisition particular d'entr'eux us destroit us demandent la permission se confesser à d'autres Prêlans chaques que ceux de vôtre Pcisse, vous pourrez la seur nner, en gardant les regles vantes.

La premiere. Que si ce sont s pecheurs qui passent publin faire dement pour avoir des inimi-

me à faire une bonne Con pour être receus à Pâques à la Communion, il ne suffit pas de s'être confessez, à moins qu'ils n'ayent cessé & reparé le scandale qu'ils ont causé par

leurs pechez.

La seconde. Qu'en leur marquant la satisfaction que vous avez de la soûn.isson, qu'ils vous ont faite de se confesser ailleurs qu'à leur Paroisse, vous les exhortiez en même temps de choisir un Contesseur qui uisse les aider dans cette action importante: & vous pourrez alors témoigner l'estime que vous faites de quelques Confesseurs en particulier, sans neanmoins leur faire voir trop d'empressement, de peur de les en écarter, au lieu de les engager de s'addresser à eux.

Pour les Cas qui nous sont refervez, Nous vous donnons le pouvoir d'en absoudre dans

le temps de Pâques

Encore desirons - nous que vous n'accordiez l'Absolution de ces Cas qu'à ceux qui se présenteront à vous pendant le Carême. Pour ce qui est des autres, vous nous les adresserez; si quelques-uns se trouvent dans l'impuissance de venir se présenter à Nous, comme peuvent être les femmes & les filles, il suffira de nous de-2, ou du bien mal acquis, mander la permission de les enfin de mauvais commer- absoudre. Nous marquerons , vous les avertissiez, que I dans chaque Canton de ce Dio-

privez d liquemen tels, leur of pour rons de l

Sur la

& celui

onfiste à voi

nce, où i nevous gence; our

yez encor , pour l

falut,

ant le C

& dans i

Rex cese, un Curé qui aura pouvoir | déce. minez à demeurer de d'absoudre de ces Cas à Nous leurs Paroisses. réservez, auquel elles pourront s'adieffer.

voudeont pas le mettre en état la Sainte Communion, apre de se consesser, Nous vous or les y avoir disposez; que donnons de leur déclarer, que même ils auroient reçu les si aprés la Monit qui leur Viatique peu de temps aug sera faite dans l'une s deux vant ; si ce n'est qu'il y eur Fêtes de Pâques, ils négligent perance qu'ils pussent biens de le faire & de satisfaire à la sortir & venir communierda Communion Pascale, vous avez l'Eglise Paroissiale. ordre de Nous en donner avis; incessamment, afin que nous y d'écrire dans un livre les not pourvoyons par nôtre autho- de leurs Paroissiens qui auto rité conformément aux regles communié, & d'avertir en pa de l'Eglise,

Les Curez ne doivent ad mettre à la Communion dans, satisfaire à leur devoir Palo leurs Paroiffes pendant la quinzaine de Pâques, que leurs Ha bitans, à moins qu'ils ne sçachent que les personnes qui se Nous en donneront avis, présentent pour la recevoir, ont déja fatisfait à lour devoir Pafcal dans leur Paroisse.

A l'égard des vagabonds & étrangers, pour peu qu'ils soient moins qu'il n'y cut une grante essure les main suspects, les Curez les oblige- distance du lieu où Nous ront de montrer un certificat rions, & que les chemins, qui atteste le lieu d'où ils vien- le temps, ne fussent mauva nent, & les motifs qui les ont

S'il y a des malades dans Paro ses au temps de Pâques A l'égard de ceux qui ne les Curez leur administres

Les Curez prendront ticulier ceux qu'ils reconn tront ne l'avoir pas fait, Si aprés les avoir exhortez, menoux, pour ac pressez d'y satisfaire, quelque ans le Sacremen uns demeuroient opiniâmes, refuseront cependant d'en rer ceux qui viendroientàm rir subitement, jusqu'à ce qu'e sur le Bal ys ayent reçû Nos Ordres;

arlerons de l'a L'intention d ifrat toujours piés que le 1 s prieres qui dinairement d ui ont commun ecejl.tez de cor ordre qu'il y Le Prestre ap voir lavé & eff tolle de la coul quite modesten ourse où il y a lef du Taberna non sur le der ieu la grace d'a stere. Cependan moins un, ét etant pas conve onté enjuite à ou se du côté d acle, fera une r le Corporal,

oux au côté de

ndement incline quel étant ache

étant retiré du

euple, & dira a

. o la vue bai

Misereatur v

ins ces deux

ARTICLE

ORDRE QUE L'ON DOIT OBSERVE en administrant la Sainte Communion.

A Communion se peut donner en deux manieres dans le temps du Sacrifice, ou hors le temps du crifice; comme il y a des Ceremonies differentes à gat L'EUCHARISTEE.

uns ces deux manieres de donner la Communion, Nous

arlerons de l'une & de l'autre separément.

L'intention de l'Eglise le oit que la Communion s'admiufrat toujours aux Fideles en la Messe, & incontinent piés que le l'restre a communié; cela paroît, parce que s prieres qui si ivent la Communion du Prestre ne sont dinairement que des actions de graces pour tous ceux ui ont communié: neanmoins parce qu'il arrive plusieurs ecestez de communier hors le temps de la Messe, voici

artiunier da le Prestre appellé pour donner la Communion, aprés endront la voir lavé & essuyé ses mains, prendra un Surplis & une vre les not tolle de la couleur convenable à l'office du jour, & ira vertir en pourse où il y a un Corporal & un Purificatoire, avec la ls reconne lef du Tabernacle; y étant arrivé, il fera une genusteevoir Pale non sur le dernier degré, s'y arrêtera un moment à exhorte, enoux, pour adorer la Majesté de celui qui est contenu ire, quelque ans le Sacrement qu'il va administrer, & demandera à ppiniâtres, jeu la grace d'accomplir avec sainteté & respect son Missere. Cependant le Clerc ayant allumé deux Cierges, ou ant d'ente moins un, étendra une Nappe ou une Serviette blanqu'à ce qu'e sur le Balissre, qu'on aura en soin de senir prête, Ordres; l'étant pas convenable qu'on se serve de celle dont le Prê-t une grant esssuye ses mains, ni du Voile du Calice. Le Prêtre étant où Nous do té enjuite à l'Autel, étendra le Corporal, mettra la

acle, fera une genuslexion, tirera le Ciboire, le mettra r le Corporal, & l'ouvrira, le Clerc s'étant mis à geoux au côté de l'Epître, dira au nom du peuple, prondement incliné, Consiteor Deo ommporenti, &c. SERVE quel étant achevé, le Prestre fera une genusiexion; & était retiré du côté de l'Evangile, se tournera vers le uple, & dira ayant les mains jointes devant la poitri-

, o la vue baissée.

Misereatur vestri omnipotens Deus, & dimissis

neurer da

des dans de Pâque ministruor mion, apie of.z; qua reçû lesan temps aup.

u'il y eût t ent bien-g

ont avis,

int mauva

ion.

peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam Be. Amen.

Indulgentiam, absolutionem + & remissionem peccatórum vestrórum tribuat vobis omnípotens miséricors Dóminus, en fais int le signe de la cros ave la main droite sur ceux qui doivent communier.

Le Clerc dira, Amen.

Quand il ne se présenteroit qu'une personne à comm nier, le Prestre doit toujours dire : Misereatur vesti, omme nous avo

Indulgéntiam, au pluriel.

Le Prestre se tournera vers l'Autel, où y ayant fait dent pour comm nouveau une genuflexion, il prendra de la main gaun ire, tenant le le saint Ciboire; & avec le poulce & l'indice de la dron siboire; où étan la sainte Hostie qu'il élevera sur le Ciboire, & se tout oral, & passera nant vers le peuple, il dira d'une voix intelligible, ayan vec lesquels il a zoujours les yeux dessus la sainte Hostie.

Écce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mund quite une genu Domine non sum dignus, ut intres sub tectum meun fa dans le Taber sed tantum die verbo, & sanabitur anima mea, re genustexion i qu'il repetera une seconde & une troisième fois.

on doit toujours dire, Domine non sum dignus, afe proche le T. nen pas digna, quand on administre même le Saint suelques gouttes

crement aux femmes.

Lorsque le Prestre achevera de dire la troisiéme soit Le Prestre se Domine non sum dignus, &c. il avancera vers unié, & leur dons qui se présenteront pour communier. Il commencera ma sant. jours par le côté de l'Epître, & faisant le signe de Benedictio D Croix avec la sainte Hostie au-dessus du Ciboire sans le & Spiritus Sa téndre au-delà, de peur de faire tomber quelque fragmen mper. R. Am à terre, il dira en même temps.

Corpus Domini nostri 🛧 Jesu Christi custodiat a

mam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Le Prestre mettant la Sainte Hostie sur la langue de lui qui communie, prendra garde, 1. de ne point retire main avant que l'Hostie soit entierement dans sa boud 2. à ne pas approcher trop prés de sa bouche le Cibin

le peur qu'en r Hostie; mais il u menton de c Particule venois S'il y a plusie eux qui ont co rez, o que d' ommen cant tous Quand le Pri mber les Fragn inte Hostie, ar

ficatoire. Le Cle

DE L'EUCHARISTIE.

peur qu'en respirant trop fort, il ne fist voler quelque Hostie; mais il tachera de l'abbaisser un peu au-dessous menton de ceux qu'il communiera, afin que si quelque particule venoit à se détacher, elle tombat dans le Ciboire. s'il y a plusieurs Communians, le Prestre attendra que s'il y a piuseurs Communié à la premiere Table se soient re-eux qui ont communié à la premiere Table se soient rerez, & que d'autres se soient mis en leurs places, & reommençant toujours par le côté de l'Epître, il continuera

vesti, o omme nous avons deja marqué.

Quand le Prestre aura communié ceux qui se présenteant fait out pour communier, il retournera à l'Autel sans rien ain gauch ire, tenant le pouce & l'indice de la main droite sur le e la dron biboire; où étant arrivé, il posera le Ciboire sur le Cor-& se tour oral, & passera sur le bord du Ciboire les deux doigts rible, ayan vec lesquels il aura touché la sainte Hostie, pour en faire mber les Fragmens, qui pourroient y être restez: il fera ta mund fuite une genustexion, & couvrant le Ciboire, le metam meun a dans le Tabernacle qu'il fermera à clef: aprés une aua mea, en genustexion il lavera ses doigts qui auront touché la unte Hostie, avec de l'eau qui doit estre dans un petit dignus, ale proche le Tabernacle : ou bien un Clerc en répandra Saint Suelques gouttes sur ses doigts, qu'il essuyera avec le Puscatoire. Le Clerc jette ensuite cette eau dans la Piscine. sième fin Le Prestre se tournera vers ceux qui auront commu-

vers un ié, & leur donnera la Benediction avec la main droite, encera to fant. signe de Benedíctio Dei omnipoténtis 🕂 Patris, 🕂 & Filii,

e sans le & Spiritûs Sancti, descendat super vos, & maneat fragmen mper. R. Amen.

ódiat án

ois.

érnam;

nissionen

potens a

la Crois

unier.

à commu

eque de retirer Ta bouch e Ciboii

CE#3)

LA MANIERE DONT ON DOIT DONN la Communion en la Messe.

ORSQUE l'on voudra donner la Communion en fainte Messe, le Prestre pourra consacrer des Hoste en la disant, pour les distribuer aux Fideles qui se m senteront à la sainte Table, aprés qu'il aura pris le m cieux Sang, il les pourra aussi communier avec celles qu auroient été consacrées auparavant, & qu'il trouvera da le Ciboire renfermé dans le Tabernacle.

Il faut remarquer que quand on veut consacrer des Hi ties en disant la Messe, l'on doit prendre soin de les men dans un Ciboire ou dans une boete bien propre, 3 placer sur l'Autel avant le commencement de la Messe, avant l'Offertoire: on doit les mettre sur le Corporal pu che le Calice du côté de l'Evangile. Si la Messe est cha tée avec Diacre & Sous-Diacre, c'est l'office du Diacre préparer les Hosties, & de les mettre sur l'Autel aux l'Off rivire: Lorsque le Calebrant prononcera ces parole Suscipe sancte Pater, il portera son intention sur les Hi ties presentes, qui sont à consacrer, & lorsqu'il serap de dire, qui pridie quam pateretur, si les Hostin consacrer sont dans un Ciboire, ou vaisseau couvert, Diacre le découvrira, & l'approchera le plus prés que pourra du Calice, afin qu'elles soient sous les yeux du lebrant, & qu'il ait ainsi l'intention de les consacrer.

Aprés que le Celebrant aura consacré les Hosties, montré le Corps de JESUS-CHRIST au peuple pour dorer, le Diacre couvrira le Ciboire où elles sont, & loignera un peu du Calice; de maniere pourtant qu'il toujours sur le Corporal.

Le Prestre ayant pris le precieux Sang de Esu CHRIST, doit mettre le Calice un peu hors le milieu l'Autel du côté de l'Evangile, en sorte qu'il soit toujo sur le Corporal, & le couvrira de la Palle. S'il doit il

Ciboire du T sis pour les c la Messe étor ous Diacre, le ntinent aprés l'Evangile, vant le retirera a a genoux, ay pendant ayant ion prendra l ouvrira; or ay ra au bas des a l'Epstre, pour ié de l'Evangi ofondément ver iboire sera ouve acrement.

Lorsque le Dis Confireor, le P c. Indulgéntia emeurans tonjou si le Diacre & ous-Discre se m Autel un peu d Palle sur le C voite, aprés que Le Diacre se r rvera en le distr ommunion qui ous Diacre font angeans de côté e à la droite ten

us le menton de

suche; tons aya

Autel, & aprés

CONNE

union en des Hoffe qui se pri pris le pr ec celles qu ouvera da

rer des Ho a Messe, orporal pr se est cha

u Diacrei Autel ava ces parole il serapi s Hosties

ouvert, Sacrer. Hosties,

le pour l

nt, ol

t qu'il

oit toujo "s le menton des Communians, & le Sous-Diacre à la l doit il auche; tous ayant communié, le Frestre retournera à

DE L'EUCHARISTIE ciboire du Tabernacle, il fera ce qui a été marqué cisus pour les Communions, qui se font hors du Sacrifice. la Messe étoit chantée solemnellement avec Diacre & ous Diacre, le Sous-Diacre ayant couvert le Calice inntinent aprés la Communion du Prestre, passera au côté l'Evangile, & le Diacre à celui de l'Epître : le Celeant le retirera un peu du côté de l'Evangile, & se metn à genoux, ayant le Sous Diacre à sa gauche; le Diacre pendant ayant ouvert le Tabernacle, fera une genufleon, prendra le Ciboire, le mettra sur le Corporal, & ouvrira; & ayant fait une seconde genustexion, descenrer des Hora au bas des degrez du marche-pied de l'Autel du côté le les mente l'Epêtre, pour dire avec le Sous-Diacre, qui sera du pre, à lué de l'Evangile, le Confiteor; lesque!s seront inclinez ofondément vers le Celebrant, qui se levera des que le iboire sera ouvert, & demeurera debout devant le saint acrement.

Lorsque le Diacre & le Sons-Diacre auront achevé le confiteor, le Prestre sera une genustexion; & se toursur les Hi ant vers les Communians, dira, Misereatur vestri, c. Indulgéntiam, &c. (le Diacre & le Sous-Diacre meurans toûjours profondément inclinez)

si le Diacre & le Sous-Diacre veulent communier, le prés que dutel un son de mettra a genoux sur le marche-pied de eux duc Palle sur le Calice, & le Diacre ira se mettre à sa voite, aprés que le Celebrant aura dit, Indulgéntiam. Le Diacre se retournera vers le saint Sacrement, obrvera en le distribuant tout ce qui a été marqué pour la ommunion qui se donne hors la Messe; le Diacre & le ous Diacre font cependant les genuflexions necessaires, e milieu le à la droite tenant une Patene à la main, pour mettre

Autel, & aprés avoir fait une genustexion, il se mestra

204 à genoux sur le premier degré du marche-pied, ayant Sous-Diacre à sa gauche, comme on a déja dit pendas que le Diacre met le Saint Ciboire dans le Tabernacle

Il faut remarquer que s'il se trouve des Prestres à con munier à la Messe, ils doivent se présenter d'abord apre le Diacre & le Sous-Diacre qui ont servi à la Messe, si ont fait queique Office, ils peuvent communier avec le Chappe: s'ils n'ont fait aucun Office, ils communieront Surplis, ayant une Etolle par-dessus, les autres Ecclesia ques ensuite qui se mettront tous au-dedans du Baluffe sur le marche-pied de l'Autel, separé des Laiques.

Aprés que les Prestres & les Ecclesiastiques auront un munié, le Celebrant ira aux Balustres pour donner la con munion aux Laïques, en la maniere qui a déja été à ci-dessus; avec cette difference cependant, que le Pres étant retourné à l'Autel, ne donnera pas la Benediction parce qu'il la doit donner à la fin de la Messe.

Quand on donne la Communion à un Autel où il n's point de Tabernacle, il faut observer que s'il se tron plus d'Hosties que de Communians, le Celebrant en pa donner plusieurs ensemble à une même personne, ou we pas surpris e sommer lui-même celles qui restent, aprés qu'il est retour à l'Autel, pourveu cependant qu'il n'ait pas encore p l'Ablution; que si au contraire il n'y a pas assez d'Host consacrées, le Celebrant peut en rompre jusqu'en deux trois parties, pour les donner à ceux qui se presenten mais pour le faire avec plus de décence, il doit remont à l'Autel, & poser le Ciboire sur le Corporal, asin ae les pas rompre à la vûe du peuple. Pour la grande Host le Celebrant n'en donnera aucune partie, mais il la 10 sommera toute entiere, à moins qu'il n'y eût necessité porter le Saint Viatique à un malade fort pressé, & qu ne se trouvât point d'autre Hostie consacrée.

S'il n'y avoit point de Ciboire, le Prestre en comm niant les Fideles doit arranger les Hasties consacrées sur Patene, de maniere, s'il est possible, qu'il les puise un

ymer entre l'i convrir de ent, on l'hales in aussi qu'il la oite.

s'il arrivoit offie, ou quel iette fur les restre aura soi mmunion finie t, on du pavé en jetter l'eat

DE LA COL

EsT une des obligations de tir souvent leurs se tenir sur lei de veiller sans doivent, pour s' mer, leur dire 4 meilleur moyen te surprise, est ler leur condui ils sont en santé eres de la foy, id'esperer de fai le fin, n'y ay nne vie qui pu trance d'une bo Chrétien qui nt le peché lors té, a bien sujet la penitence qu

maladie, ne fe

nme le dit S. A

DE L'EUCHARISTIE! mer entre l'indice de la main gauche & le pouce, & convrir de la moitié du pouce, pour empêcher que le it, ou l'haleine des Communians ne les enlevent, & su aussi qu'il les puisse prendre plus facilement de la main oite.

s'il arrivoit qu'en donnant la sainte Communion, une ostie, ou quelque particule d'icelle, tombat sur la serette, sur les habits des Communians, ou à terre, le restre aura soin de la prendre avec reverence; & la mmunion finie, lavera l'endroit de la serviette, de l'hat, ou du pavé où elle sera tombée, qu'il faudra racier, en jetter l'eau & les raclures dans la Piscine.

ARTICLE III.

DE LA COMMUNION DES MALADES.

doù il n') dir souvent leurs Paroissiens il se trout se tenir sur leurs gardes, ant en pu de veiller sans cesse, pour ne, ou me ere pas surpris de la mort; est retoun doivent, pour s'en bien acitter, leur dire souvent que encore promeilleur moyen pour éviter ez d'Host de surprise, est de si bien en deux deler leur conduite pendant presentem ils sont en santé par les luvit remont eres de la foy, qu'ils ayent afin de la d'esperer de faire une heu-nde Host une vie qui puisse donner me vie qui puisse donner il la mairance d'une bonne mort; zecessité i Chrétien qui ne quitte é, & qu'ent le peché lorsqu'il est en té, a bien sujet de craindre la penitence qu'il fait dans maladie, ne soit morte,

Est une des principales | que sa conversion ne soit pas fincere & veritable.

Comme il n'y a presque point de maladie qui ne puisse causer la mort, n'y en ayant point dont les accidens ne puissent devenir mortels, & ne puissent troubler, ou affoiblir l'esprit des plus forts, dés qu'un homme est tombé dans la maladie, il doit tâcher de mettre ordre à ses affaires temporelles & spirituelles, & faire avertir son Pasteur de l'état où il se trouve, pour l'engager à le venir visiter.

L'Eglise a tellement connu de quelle importance il étoit aux malades de donner leurs premiers soins à la guérison de leurs ames, & de courir aux remedes spirituels avant que ume le dit S. Augustin, & de chercher les corporels, qu'-

d, ayant it penda rnacle, Ares à con abord apri Messe. Si er avec les unieront Ecclesian

auront con ner la com léja été di e le Preft Benediction Te.

du Balufu

ques.

en comm crées sur ouise n

elle a ordonné aux Medecins, Dabord qu'un Curé est ave lorsqu'ils jugent la maladie ti de la maladie de son p pour laquelle on les appelle, roissien, il doit se transport dangereuse, d'avertir leurs au lieu où il demeure, malades dés la premiere visite lui faire faire les considera de se confesser, & de leur dé- tions suivantes, ou autres se clarer, que s'ils n'y fatisfont blables, selon les disposition pas dans quatre jours au plus qu'il pourra remarquer en la tard, ils leur refuteront tous secours. Elle leur défend en rible qu'une mort imprevui plusieurs Conciles, [Concile un malade ne doit pas tanta Iv. de Latran Can. 22. Bulle du prihender de mourir que Pape Pie V. l'an 1566. 1. Con- n'être pas bien préparé à cile de Milan tenu par S. Char- mort, & qu'ainsi il doit de les en 1565. Concile Provincial ner ses premiers soins à de Rouen en 1581 Concile Pro- guérison de son ame avant vincial de Bourdeaux en 1583. penser à celle de son corps, Concile Provincial d'Aix en 2. Qu'il ne doit pas se fin 1585. Concile Provincial de sur la legereté de sa malada Toulouse en 1590.] sous peine sur l'habileté du Medecin, d'Excommunication, de les vi- sur la fidelité de ses parens, siter & assister aprés ce temps de ses amis qui lui ont pû pi passé, s'ils n'ont satisfait à cet- mettre de l'avertir; l'expens d. Panitentia que te obligation, ou s'ils n'ap- ce journaliere faisant voir q prennent qu'ils se soient con- les plus grands hommes la fessez au commencement de surpris en ce point, tromp liatur, dit saint leur maladie.

Nous jugeons à propos de leurs parens ou de leurs ami mettre ces Ordonnances devant les yeux des Medecins, des Chirurgiens, & des autres personnes qui ont soin des malades; & Nous ordonnons de plus à celles qui prennent plus d'interêt à ce qui les touche, d'avertir promptement leurs Curez de l'état où ils peuvent être, & de ne laisser échaper aucune occasion de leur parler de leur salut, & de l'obligation qu'ils ont de recourir aux Sacremens.

1. Que rien n'étant plus et

qu'ils sont par les flateries qui leur font esperer de gi rir, lors mêmes qu'ils fi

plus en danger de mourir, 3. Qu'il peut arriver mêm que quand on n'auroit pas de le défier de la fidelité d ami il pourroit cependant vertir trop tard ; parce quil d'un motif tresseroit trompé lui même les mier, les maladies qui par rer l'abus qu'il a fent legeres dans leurs on té, de ses charge mencemens pouvant deve plois : elle lui tout d'un coup considerable moître une infinitz que la passion,

me I'on ne pe uer à l'affaire Que la malad nt inévitables, ent necessaire i l'un & à l'a les douleurs & z imprévûës, f plus ordinair ne les prévoye nte de la mort impatience les f s d'eux-mêmes res les bonnes rroient les con r. Ce qui fait d de l'Eglise, que qui ne commen nité de la vie e e, & que celle e à la mort est nt aussi morte qu petitur, infirma noriente, timeo lieu que quand paré long-tem Chrétienne, c beaucoup de bon Chrétien p nds avantages d , par l'experien il fait de la vanit œ monde : elle li trer en lui-même Curé est aven de fon P e transport meure, es considera u autres fen disposition rquer en lu tant plus 'e t imprevue t pas tanta ourir que préparé à il dont don foins al ame avant fon corps, t pas le fin fa malada

mourir. uroit pas

ne l'on ne peut plus l'ap. mer à l'affaire de son salur. Que la maladie & la mort nt inévitables, il est absoent necessaire de se prépaà l'un & à l'autre; parce les douleurs & les adverimprévûës, font succomplus ordinairement ceux ne les prévoyent pas, la inte de la mort les trouble; impatience les faisant sortir s d'eux-mêmes, leur ôte tes les bonnes pensées qui projent les consoler & forr. Ce qui fait dire aux Pede l'Eglise, que la penitenqui ne commence qu'à l'exnité de la vie est bien sus-Medecin, re, & que celle qu'on veut les parens, re à la mort est ordinaire-i ont pû pre nt aussi morte que le morir; l'experie d. Pænitentia qua ab infir-fant voir que petitur, infirma est, & qua hommes lo noriente, timeo ne & ipsa int, tromp intur, dit saint Augustin; s flateries lieu que quand on s'y est e leurs ami paré long-temps par une erer de guard Chrétienne, on meurt qu'ils he beaucoup de confiance. moutir. bon Chrétien peut tirer de river mên ands avantages d'une mala-, par l'experience sensible fidelité de la vanité des biens rependant de monde : elle lui peut ser-parce qui d'un motif tres-pressant de même le patrer en lui-même, & de cons qui par rer l'abus qu'il a fait de sa leurs ou té, de ses charges & de ses plois : elle lui peut faire pnsiderable noître une infinité de pe-

me & le mauvais exemple iui avoient caché. Elle lui fait appercevoir le défaut de ses Confessions mal faites, & des Sacremens reçûs sans fruit. Elle lui est une occasion tres-favorable de satisfaire à Dieu par l'exercice de plusieurs vertus; particulierement de celles de la mortification & de la patience. On peut dire qu'il n'y a point de penitence plus austere & plus entiere que celle d'un malade interdit de ses emplois. banni de la focieté des hommes, enfermé dans une chambre, attaché à un lit comme à une Croix des plus difficiles à porter, exercé par des douleurs continuelles qui l'obligent à veiller jour & nuit, & enfin condamné à un jeune qu'il no peut rompre sans souffrir un nouveau tourment; que comme il n'arrive que trop souvent que cette grande penitence qui est salutaire à ceux qui la souffrent avec patience & rélignation à la volonté de Dieu, devient inutile à ceux qui ne sçavent pas s'en servir. Le Pasteur doit presser le malade d'entrer en la communication des fouftrances & des mérites de JEsus-Christ par la participation des Sacremens. Que s'il a un veritable regret d'avoir offense Dieu; s'il lui en demande pardon d'un cœur contrit & humilié; s'il confesse since ement ses pechez; s'il pardonne it de ma 2 que la passion, la coûtu- l de bon cœur les injures qu'il a

reçûës, & demandé pardon à tié, de vengeance, ou d'usus ceux qu'il a off. n(ez; s'il pardonne les injustices qu'il a commises; s'il forme une résolution ferme & constante de changer de vie, & d'être tout à Dieu le reste de ses jours, en le servant fidelement, & l'aimant plus que toutes choses; il doit attendre avec une pleine confiance le pardon de ses pechez, en quelque nombre qu'ils

fussent, & quelques énormes qu'ils puissent être.

Le Curé aprés avoir donné quelques-uns de ces avis au malade, le pourra confesser dés sa premiere visite, si sa maladie est pressante; & si elle ne l'est pas, lui donner du temps pour se mettre en état de mieux examiner sa conscience, & se disposer à recevoir plus utilement le Sacrement de Penitence. Mais avant de le quitter, il conviendra du jour & de l'heure qu'il reviendra pour le confesser. Aprés avoir oui sa confession, il lui donnera l'absolution de ses pechez, des Censures qu'il auroit encouruës, & des Cas à Nous réfervez, s'il le trouve dans les dispositions requiles à un veritable penitent.

Si le malade vouloit se confesser à un autre, le Curé doit le trouver bon, & lui, donner sur cela toute satisfaction. Que so par hazard il étoit dans quelque engagement criminel & public d'impureté, d'inimi-

dans ce cas il ne doit poin souffrir qu'on lui donne le Sam Viatique, qu'aprés qu'il aun écarté les occasions prochains de ces pechez, & reparé le fan dale felon fon pouvoir, & dans la disposition de le ren rer abondamment, s'il revin ec plus de facilit en santé. Si le malade ne voi On ne s'expose loit point se rendre à son de onner à ceux qui c voir, le Curé ne l'abandonne minuelle; lorsqu pas pour cela, mais redouble la avec un fonder plutôt ses prieres, ses soins ble, qu'ils la po les follicitations, & appelle ir, on qu'ils ne la ceux qu'il croira avoir du que savaler & la c dit sur son esprit : il Nous que si malgré tou donnera avis, si le temps mions qu'on pou permet, & si sa Paroisse, le malade ver pas trop éloignée du lieu et, on tâchera d Nous pourrions être.

Le Curé ne doit porter rieres pour les po Saint Sacrement à aucun maie dans un vale l lade, qu'il n'ait été auparava mettre dans q confessé, excepté le cas d'u cent jusqu'à ce qu extrême necessité, dans lequerées & changées il pourra le confesser, & laps-là on les jett administrer tout d'un coup seine. Si on ne Saint Viatique. Hors ce met s les Especes, on cas de necessité il ne don le le malade aura porter que pendant le jour, l'étoupe ou autre jamais pour le faire voir se ble, que l'on è plement, & adorer par a nen jettera les ce qui ne seroit pas en état de Piscine. recevoir sacramentellement, il sera bon qu'il le malade juge avoir bet glise ou dans la S d'être reconcilié avant dette a commode, con voir l'Eucharistie, le Cure puits couvert d'i doit faire, & l'absoudre ent l'ouverture so seconde fois, & lui donner fermée d'une sen suite le Saint Viatique. Retter les Especes

S'il a peine d'avaler une Haracharistie qui se

entiere, on p donner qu'une ution ensuite por aler plus aiséme la lui donnera e dans de l'eau d'autre liqueur rte de la lui fa

ou d'usur donner qu'une partie, & l'adoit poin ution ensuite pour la lui faire nne le Sain aler plus aisément: mais on qu'il au la lui donnera jamais tremprochaine parélesce de dans de l'eau, ou du vin, d'autre liqueur, sous preoir, & en

de le réparte de la lui faire prendre de le réparte de la lui faire prendre ec plus de facilité.

ade ne von On ne s'exposera pas à la e à son de moner à ceux qui ont une toux bandonne ntinuelle; lorfque l'on crains redouble a avec un fondement raitonfes foin ble, qu'ils la pourroient vo-& appelle ir, on qu'ils ne la pourroient voir de que s avaler & la consommer. il Nous de si malgré toutes les préle temps mions qu'on pourroit pren-aroisse, le malade venoit à la vodu lieu ir, on tâchera d'en séparer

especes, si elles paroissent tre. it porter nieres pour les porter à l'Eaucun mile dans un vase honnête, & é auparava mettre dans que que lieu le cas d'u cent jusqu'à ce qu'elles soient dans lequerées & changées. Après ce esser, & mps-là on les jettera dans la l'un coup scine. Si on ne distingue ors ce mên sles Especes, on essuyera ce ne doit de le malade aura vomi avec t le jour, l'étoupe ou autre chose sem-re voir si ble, que l'on brûlera, & er par d'in en jettera les cendres dans

en etat de Piscine. iellement, al fera bon qu'il y aye dans voir belo glise ou dans la Sacristie, un rant dem rommode, comme un pele Curé puits couvert d'une pierre, bfoudre ent l'ouverture foit étroite, donnett fermée d'une fenêtre, pour que.

etter les Especes de la Sainler une Heucharistie qui seront alte-

entiere, on pourra ne lui | rées, & les cendres des étoupes brûlées, qui auront servi aux Sacremens de Baptême, de la Confirmation & de l'Extrême-Onction, & autres choses benites; comme l'eau Baptismale de l'année précedente, lorscu'on en aura fait de nouvelle; les Saintes-Huiles vieilles qu'on n'a pas consommées dans la lampe; les eaux dans lesquelles on a lavé les Corporaux, les Palles & les Purificatoires. les miettes de pain, & l'eau dont l'Evêque ou le Prestre aura lavé ses mains aprés avoir touché les Saintes-Huiles, & les autres choses que le Missel ordonne de jetter dans la Pifcine.

> On ne portera point la Sainte Eucharistie à ceux qui seront reconnus publiquement pour être indignes de la recevoir; comme sont les pecheurs qui ne veulent pas se convertir, confesser leurs pechez à la mort. & réparer le scandale qu'ils ont donné, les Excommuniez. les Interdits, & autres sembla-

On ne doit pas non plus la porter aux insensez & aux phrenetiques, qui n'ont aucun moment de bon sens; parce qu'ils ne sont pas en état de discerner le Corps du Fils de Dieu.

Quoiqu'il fût mieux que le malade qui doit recevoir la Sainte Eucharistie fût à jeun cependant on ne laissera pas



de la lui donner en Viati- | Soutanne, d'un Surplis, du que, lersqu'il sera obligé de prendre quelque chose pendant la nuit pour se soûtenir, si la maladie est pressante. Si elle est longue & dangereuse, on pourra la lui donner tous les quinze jours, s'il le desire, quand même sa maladie ne lui permettroit pas de la recevoir

à jeun.

Si le Prestre qui est appellé pour communier des malades ne doit pas sortir de la Ville, il portera un Ciboire rempli de plusieurs Hosties, afin de l faire adorer Jesus-Christ en allant, & en revenant par ceux qui l'accompagneront. Il en laissera cependant toûjours quelques - unes dans le Tabernacle, afin que le Saint Sacrement reste toujours dans l'Eglise dans un autre Ciboire, ou dans une boëte bien propre. Mais s'il va à la campagne, il se servira d'une petite boëte, où il ne mettra d'Hosties qu'autant qu'il y aura de malades à communier, & retournera sans ceremonie. Si les temps étoient fâcheux, & les chemins difficiles, aprés avoir mis la petite boëte qui contiendra le Saint Sacrement, dans une bourse, l'avoir penduë à son coû, & attachée devant son estomac, afin qu'elle ne soit pas trop secouce, il pourra monter à cheval, ou se mettre en Canot, selon la disposition des lieux, revêtu d'une

Etole, & d'un manteau pa deslus; se faisant précedera tant qu'il pourra par quelqu personnes qui portent des cie ges allumez enfermez dans d lanternes.

Pendant l'hyver, lorsque temps font tres-rudes, furte dans ce Diocese, si le mala qui demande le Saint-Viz que, étoit trop éloigné del glise, il sera plus à propos plus commode d'aller dire Messe chez lui, ainsi que m l'avons permis par nos Ords Ettoyer avec ses d'nances, pourvû que ce soit en peu la terre lon les regles de l'Eglife, les seront tombé avec la décence qui convien le raclures dans u la celebration des Sacrez M teres.

Le Prêtre qui porte la Sát RDRE Eucharistie, doit avoir aux qu'il pourra, la tête nuë, il n'est que le mauvais temps bligeat de la couvrir; auq cas il ne pourra prendre qu'i grosse calotte, ou un Cama ndre tous les lie pour se couvrir, ne saluëra mais personne de quelque q lité & condition qu'elle pui être, & ne donnera point z, une Croix Benediction à ceux qu'il r les doigts du contrera dans le chemin,

Pour établir entre les la de. roissiens une émulation si c'est dans la à qui d'entr'eux accompagn plus souvent le Saint Sag ent, il le doit f ment, lorsqu'on le portera , y appellant pa malades, il sera bon que retont ceux qui Curé les exhorte & prese infrairie, qui se venir assiduement, les au si servicent consa

ra des Indulg ouverains Pont ceux qui se ren t exercice. Po ra fonner une vertir les Fide ra prêt de poi ucharistie à un S'il arrivoit qu offies vinflent : terre par la chû tâchera de les in & respect a ra relevé, metr ilinge blanc à t

Orsqu'un M Viatique, un linge blanc boire, deux alade. Ils mei

rplis, du des Indulgences que les qu'il sera de retour en l'Eglise, anteau pa ceux qui se rendent fideles à préceder a exercice. Pour cet effer il ar quelque ent des cie nez dans de vertir les Fideles, lorsqu'il ra prêt de porter la Sainte

, lorfque

ides, furto

si le mala

Saint-Via

oigné dell

Sacrez M

avoir au ête nuë, f

rais temps

avrir; auq

rendre qu'i

ne saluëra

qu'elle pui

ucharistie à un malade. S'il arrivoit que les Saintes osties vinssent à se répandre terre par la chûte du Piêtre, tâchera de les ramasser avec à propos sin & respect aprés qu'il se aller dire ra relevé, mettant pour cela qui convier s raclures dans un linge; lorf- | folemnité à l'Eglife.

ouverains Pontifes accordent il les jettera dans la Piscine, qu'il aura employé à cet usage, qu'il pourra faire biûler, ou employer à l'usage de l'Autel.

Si le Prêtre étoit surpris d'une maladie si subite, qu'elle l'empêchât de pouvoir rapporter la Sainte Eucharistie à l'Eglise, quelques-uns de ceux qui sont à sa suite, pourront aller avertir promtement un autre Prêtre, pendant que les autres la insi que me plinge blanc à terre pour les garderont, S'il n'y en avoit pas r nos Other toyer avec ses doigts, racler d'autre dans le lieu, ou qu'il que ce soit peu la terre sur laquelle n'y cût pas esperance d'en troul'Eglife, les seront tombées, & mettre ver, le Clerc la rapportera sans

porte la Sain RDRE POUR LA COMMUNION

MALABES.

Orsqu'un Malade sera préparé pour recevoir le Saint Viatique, ses parens ou domestiques auront soin de un Cama ndre tous les lieux décens. Ils mettront une table couverte un linge blanc, sur laquelle le Prestre posera le Saint quelqueque boire, deux Chandeliers dessus, deux Cierges alluera point ez, une Croix, & de l'eau dans un vase, pour puriux qu'il mer les doigts du Prestre aprés qu'il aura communié le chemin. I alade. Ils mettront aussi un linge blanc sur le ma-ntre les l'de.

elation fair Si c'est dans la Ville que le Curé porte le Saint Sacre-Saint Su ent, il le doit faire avec le plus de solemnité qu'il pourportera, y appellant par quelques coups de cloche ses Paroissiens, bon que r-tout ceux qui servient de quelque Congregation ou & preser infrairie, qui servient destinez à un employ si saint, & les a feroient consacrez à porter le dais, sous lequel le Saint

Sacrement seroit porté. Il aura soin d'avoir quelques pu sonnes qui portent des flambeaux devant le Saint Sant ment, & un Ecclesiastique qui ira devant avec une chette.

Le Curé doit faire porter en même temps par quelon Clerc ou Laique, de l'Eau benite, l'Aspersoir, le Rive & la Bourse, dans laquelle sont renfermez un Corpor o un Purificatoire, pour servir à essuyer ses doigts and

qu'il aura communié le malade.

Etant à l'Eglise revêtu d'un Surplis & d'une Etole ble che, il se mettra à genoux pour adorer Jesus-Chris pensant quelque temps à la sainteté de l'action qu'il faire. Aprés il ouvrira le Tabernacle, fera une genu xion, & tirera le Saint Ciboire, qui contient les Hon consacrées. Il n'en portera jamais moins de deux; l'un pour communier le malade; & l'autre, pour être ada de tous ceux qui l'accompagneront, ou qui se renconn ront dans le chemin par où il passera. Ensuite al ferme le Tabernacle, fera une genuflexion; & prenant le sa Sacrement, il le tournera du côté du peuple, pour lui da ner la Benediction sans rien dire, & se mettra sous Dais, s'il y en a un, étant précedé des Clercs ou des Le m, dele iniqu ques, qui portent la clochette & les lanternes.

Il aura soin durant le chemin de se tenir saintem R. Sicut erat occupé de la majesté de J. C. qu'il tient entre ses mains. recitera alternativement sans chanter, avec ceux qui la on, & dira de compagneront, le Pseaume Miserère; si personne ne

répond, il le recisera seul.

En entrant dans la maison du malade il dira ces pa pe. Deus meus les, Pax huic domui. Le Clerc, ou lui-même au dést v. Mitte ei De du Clerc, répondra.

Et ómnibus habitántibus in ea.

Le Prestre fera le signe de la Croix avec le Saint R. Et filius inic boire sur le malade, lorsqu'il s'approchera de lui. Il étem v. Esto ei turr le Corporal sur la table, & mettra le Saint Ciboire de R. A facie inir fera genuflexion; ensuite il dira.

tam, & eile; adfint. um ádjuvent rmam famula hristum Don S'ils étoient p ns au pluriel. L'Oraison finie ioré Je lus - Chi ui l'ont accompa itre mis à gen roir, & en je nt dans la cha y. Aspérges 1

TISITA

ý. Milerére n brdiam tuam, R. Et secund

R. Lavábis m

y Glória Pati Etint devant le

ý. Salvum fac cancillam tuan

r. Et de Sion

v. Nihil profíci

Dómine exam

g. Et clamor r

OREMUS.

Is 1 T A, quæsumus Dómine, habitatiónem istam, & omnes insídias inimíci ab ea longè reeile; adsint Angeli tui sancti, qui me ministrum um ádjuvent, & infírmum fámulum tuum (vel inmam fámulam tuam) in verâ fide custódiant. Per hristum Dóminum nostrum. R. Amen.

s'ils étoient plusieurs malades, le Prestre dira les Orai-

ns au pluriel.

elques pa

aint Sam

ec une

ar quelas

, le Ritue

n Corpor

loigts apri

Etole bla

-CHRIS

on qu'il

s.

L'oraison finie, le Curé fera une genussexion, aprés avoir doré Jesus-Christ dans le Saint Sacrement, avec ceux ne genui l'ont accompagné, & ceux de la maison qui doivent t les Hoj, live mis à genoux, prendra de l'Eau-benite avec l'Asleux; l'un roir, & en jettera sur le malade & sur tous ceux qui être adment dans la chambre, en disant l'Antienne.

renconn v. Aspérges me Dómine hyssópo, & mundábor.

e al ferme R. Lavábis me, & super nivem dealbabor.

y. Miterère mei Deus secundum magnam miseriant le su

our lui de brdiam tuam.

ttra som R. Et secundum multitudinem miserationum tuáou des Le m, dele iniquitatem meam.

y Glória Patri , &c.

Sainteme R. Sicut erat, &c.

es mains. Etint devant le Saint Sacrement, il fera une genufleex qui le on, & dira dehout, les ass stans demeurans à genoux.

onne me v. Salvum fac servum tuum infirmum (vel salvam cancillam tuam infirmam.)

ra ces pa y. Deus meus sperántem in te. re au déf. y. Mitte ei Dómine auxílium de sancto.

r. Et de Sion tuére eum (veleam.)

V. Nihil proficiat inimicus in eo (vel in ea.)

e Saint R. Et filius iniquitatis non apponat nocére ei.

. Il étend v. Esto ei turris fortitudinis.

boire de R. A fácie inimíci.

t. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

O iii

v. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus infirmitatis humanæ singulare præsidium Jauxilii tui fuper infirmum famulum tuum (24) infirmam fámulam tuam) osténde virtútem; ut ope misericordiæ tuæ adjútus (vel adjúta) Ecclésiæ tue fanctæ incolumis repræsentari mereatur. Per Chris tum Dominum nostrum, R. Amen.

L'Oraison finie, le Curé fera une genuflexion, s'as prochera ensuite du malade, & demeurant toujours de convert, lui parlera en ces termes.

O : C :, mon cher Frere (ou ma chere fœur) Sauveur du monde qui vient lui-même vou vititer. C'est J. C. vrai Dieu & vrai homme, qu vient pour vous consoler, vous fortisier dans vo maux & dans vos infirmitez: Il vient pour se donne tout à vous, afin que vous vous donniez tout à lu Il vient se donner à vous sans reserve, asin que vous vous donniez entierement à lui. Il veut être lui me me vôrre medecin; il a choisi dans les trésors del sagesse & de sa toute-puissance ce qu'il y a de plu précieux pour vous soulager; son Corps, son Sang son Ame & sa Divinité. C'est ce qu'il vient vou presenter. Faites reflexion sur ce que je vous dis mon cher Frere (ou ma chere Soeur.) C'est celui qu a tant guéri de malades, ressuscité tant de morts lise? qui vient pour vous secourir dans l'état où vous ête Quelle confiance ne devez-vous pas avoir en la C'est le souverain arbitre de la vie & de la mon c'est Dieu même, devant qui toutes les puissant du Ciel & de l'Enfer tremblent de respect: Quelles veur! Il ne cesse de vous combler de ses graces: vient vous visiter pour se donner entierement à vot l'a été possible dans le temps, que vous en avez le plus de beloi

r'est ce qui es sentimens arfaite. Pren le aux graces ans cette Cor uts des préce e foy de sa p iguite Sacren misericorde os pechez, & Sacrement our vos enne une charité p evez aimer d me, de toutes e vôtre vie; c de n'avoir pa

Quoique vou life veut ceper on publique a n répondant ais vous faire. D. Ne desir

recieux Corps omme tout fid état où vous

R. Ouy, Mo D. Avez-vou essaires pour r ôtre Dieu ? V

elle rien, qui R. Non, Mo L'EUCHARIST tE.

rest ce qui doit présentement produire en vous es sentimens d'un amour & d'une reconnoissance arfaite. Prenez garde de n'apporter aucun obstale aux graces qu'il veut vous faire, & de réparer ans cette Communion, s'il est possible, tous les déuts des précedentes, par des mouvemens d'une vie foy de sa prétence réelle & substantielle dans cet iguste Sacrement, d'une serme esperance que par misericorde infinie il vous accordera le pardon de os pechez, & vous donnera la vie éternelle dont e Sacrement est le gage; d'un amour veritable our vos ennemis, si vous en avez quelqu'un, & une charité pure & parfaite pour Dieu, que vous evez aimer de tout vôtre cœur, de toute vôtre me, de toutes vos forces, jusqu'au dernier moment ême vous e vôtre vie; d'un regret sensible de l'avoir offensé, de n'avoir pas vécu comme vous deviez.

Quoique vous ayez donné jusqu'ici des preuves de que von lise veut cependant que vous en fassiez une Proses. fors de l'on publique avant de recevoir ce grand Sacrement, n répondant aux articles & aux demandes que je a de plu ais vous faire.

fon Sang D. Ne desirez-vous pas maintenant recevoir le recieux Corps de Nôtre-Seigneur Jesus Christ, vous dissomme tout fidele Chrétien est obligé de le faire en celui que état où vous êtes, selon l'ordre & l'usage de l'Ede morts duse?

R. Oüy, Monsieur.

D. Avez-vous apporté toutes les dispositions ne la mort essaires pour recevoir dignement vôtre Sauveur & puissant puissant dignement vôtre Sauveur & Duellest elle rien qui soir anno sauveur le le rien qui soir anno sauveur le rien qui soir anno s elle rien, qui soit opposé à sa sainteré?

R. Non, Monsieur, je me suis disposé a tant qu'il

la été possible.

graces:

vous ête

r en lui

ræsídium,

tuum (vel

n; ut ope

lésiæ tua

er Chris.

ion, s'as

nijours de

e fœur)

nme, qu

dans vo se donne

> ne à vou le besoil

O iiij

D. Ne demandez-vous pas pardon à Dieu de tous les pechez que vous avez commis pendant le coun de vôtre vie? N'en avez vous pas tout le regret poi. fible ?

Oity, Monsieur.

D. Croyez-vous fermement tous les Articles con dis disposition tenus au Symbole des Apôtres, tout ce que Dieu nous de se souver a revelé, & que la Sainte Eglise Catholique nous confesser, l propose de croire?

Oüy, Monsieur, je le crois.

D. Croyez-vous fermement que Nôtre-Seignen Jesus-Christ a institué ce Sacrement de son Com Le Consite & de son Sang, sous les apparences du pain & du vin lira.

R. Oüy, je le crois de tout mon cœur.

D. Ne l'y adorez-vous pas icy present, & matistuis, per croyez-vous pas tout ce qu'il nous a enseigné dan Ensuite fais l'Evangile?

Oüy, Monsieur.

D. Ne mettez-vous pas vôtre confiance en Die ors Dóminus & en J. C. son Fils, qui est mort pour la remission Le Prestre la de nos pechez?

R. Oily, Monsieur, je mets toute ma confiance et miche au nœu

Iui.

D. Ne voulez-vous pas aimer Dieu de tout vott levera un per cœur? N'êtes-vous pas disposé de mourir plutôt que approchera un de l'offenser?

R. Oily, Monsieur.

D. Ne voulez - vous pas aimer vorre prochai Le Curé pour comme vous-même?

Oüy, Monsieur.

D. Ne demandez-vous pas pardon à tous ceux quai Dieu & vous avez offensez, ou scandalisez en quelque moux Sang po niere que ce soit; & ne pardonnez-vous pas à ceu nom duque qui vous ont souhaité, fait ou procuré du mal?

Oüy, Monsieur.

si le malad raindre que Le S. Viatique terrogation, de paroles l'e uisse le conf Confiteor; s

Misereatur Indulgentia atórum tuói exion, ouvris Hostie avec le ostie, & di ecáta muno oicy le vray monde. Vo

orez-le don ent, en disar

Domine no

DE L'EUCHARISTIE.

ieu de tous si le malade étoit prêt de mourir, & qu'il y eût lieu de

Misereatur tui omnípotens Deus, & dimíssis pec-

atórum tuórum tríbuat tibi omnípotens & miséri-

Dómine non sum dignus, ut intres sub tectum

raindre que par le moindre retardement il ne reçût point nt le coun regret pol s. Viatique, le Curé supprimera l'exhortation & l'inerrogation, & se contentera de lui faire connoître en peu de pa oles l'excellence du Sacrement de l'Eucharistie, & rticles con les dispositions avec lesquelles il doit le recevoir. Si le ma-e Dieu nous le de se souvenoit encore de quelque peché, dont il voulût olique nous confesser, le Curé sera retirer les assistans, asin qu'il uisse le confesser plus aisément; après quoi il dira le Confiteor; s'il ne le peut pas dire, le Clerc le dira pour re-Seigneu e son Corp. Le Consiteor achevé, le Curé tourné vers le malade, in & du vin. ent, & matis tuis, perdúcat te ad vitam æternam. B. Amen. seigné dans Ensuite faisant une Croix sur le malade, il dira. Indulgéntiam, absolutionem + & remissionem pecce en Die ors Dóminus. R. Amen. la remission Le Prestre lavera ses mains; & ayant fait une genuexion, ouvrira le S. Ciboire, le prendra avec la main confiance et auche au nœud qui est au-dessous de la couppe, & tirant Hostie avec le pouce & l'indice de la main droite, il e tout vôtil severa un peu au-dessus du Ciboire, puis se retournant, plutôt que approchera un peu du malade en lui montrant la Sainte ostie, & disant: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit ecáta mundi. e prochaie Le Curé pourra dire quelquefois ces paroles en François. oicy le vray Agneau de Dieu, qui efface les pechez imonde. Voici nôtre Sauveur & Redempteur J. C. is ceux quai Dieu & vrai Homme, qui a répandu son préielque me ux Sang pour vous racheter de la mort éternelle, pas à ceu nom duquel il faut que nous soyons tous sauvez; mal? orez-le donc humblement, & recevez-le devoteent, en disant avec le Centenier.

218 SACREMENT meum, sed tantum dic verbo, & sanábitur ánim mea.

Ce qu'il prononcera par trois fois, le malade tâcherade le dire à voix basse, au moins une fois. Le Curé donnes, ensuite le Saint Viatique au malade, en faisant un sou de Croix, & disant, Accipe frater (vel foror) Vian cum Córporis Dómini nostri Jesu + Christi, qui p custódiat ab hoste maligno, & perdúcat te ad vitas ætérnam. Amen.

Si le malade communioit seulement par devotion, qu'il ne fût pas en danger, le Curé dira comme aux com munions ordinaires.

Corpus Dómini nostri Jesu - Christi custódiat and mam tuam in vitam ætérnam. Amen.

En ce cas le Curé doit omettre les interrogations qui n été marquées ci dessus, & accommoder son exhortations temps & à l'état du malade. Le Curé ayant donné le Con de Nôtre-Seigneur J. C. au malade, rapportera le S. Cibin fur la table, fera une genuflexion, frottera sur les borl du Ciboire les doigts dont il aura touché le Saint Sam ment, asin de faire tomber dedans toutes les particules au y pourroient être attachées; fermera le Ciboire, & fa ostra delicta. une autre genuflexion; puis s'étant un peu retiré, trem pera les deux doigts, dont il aura touché l'Hostie dans vase où il y aura un peu de vin & d'eau, qu'on pour faire boire au malade, pendant que le Prestre les ssuya avec le Purificatoire.

Si le malade ne prend pas tout ce qui est dans le va on jettera le reste dans le seu; cependant le Curé s'éta mis de nouveau au milieu de la table, fera une genuft lam animæ pro xion, prendra le S. Ciboire, & tourné vers le malade, citera l'Evangile de Saint Jean.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

y. Initium sancti Evangélii secundum Joannem

B. Glória tibi Dómine.

N princípi Deum, & ipio apud D ine ipso facti ita erat, & v bris lucet, & fuit homo m Hic venit in t et de lumine rat ille lux; nine. Erat lux enientem in l lus per ipsum f n propria veni utem recepéru ieri, his qui cr uinibus, nequ intate viri, le IARO FACT ídimus glóriar e) plenum grá Puis le Prestre

OMINE Deus, te atri nostro, (15 Dómini nof m Dóminum Le Curé exhort

y. Dóminus y

7 Ous ven Sœur) de

er Dieu, & à pr

DE L'EUCHARISTIE.

N princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in prinipio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, & ine ipso factum est nihil, quod factum est. In ipso ita erat, & vita erat lux hóminum, & lux in téneris lucet, & tenebræ eam non comprehendérunt. uit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéet de lumine, ut omnes credérent per illum. Non rat ille lux; sed ut testimonium perhiberet de lunine. Erat lux vera quæ illúminat omnem hóminem enientem in hunc mundum. In mundo erat, & munlus per ipsum factus est, & mundus eum non cognóvit. propria venit, & sui eum non recepérunt. Quotquot utem recepérunt eum, dedit eis potestatem filios Dei eri, his qui credunt in nómine ejus: qui non ex sanuínibus, neque ex voluntate carnis, neque ex vointate viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM ARO FACTUM EST, & habitávit in nobis, (& idimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti à Pae) plenum grátiæ & veritátis. R. Deo grátias. Puis le Prestre dira. Per Evangélica dicta deleántur ostra delicta. 12. Amen.

ý. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.
OMINE sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus, te sidéliter deprecámur, ut accipiénti atri nostro, (vel soróri nostræ) sacrosánctum Corus Dómini nostri Jesu Christi Fílii tui, tam córpori, mm ánimæ prosit ad salutem; Per eúmdem Chrism Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé exhortera le malade en peu de mots à remerv Dieu, & à profiter de la grace qu'il lui a faite.

JOUS venez, mon cher Frere, (ou ma chere Sour) de recevoir le Corps adorable de J. C.

ir ánima

tâcherade é donners t un signe

or) Viaii. ti, qui ia ad vitam

ootion , & aux Com

ódiat áni.

ons qui on ortation u né le Corp le S. Cibon or les bord

aint Sacn rticules qu e , & fu tirá tran

tiré , trem Fie dans m u'on pourn

ns le val Turé s'étan

les effuyer

n**e** genusti malade, i

ánnem

Ce Sauveur de nos ames est maintenant au mile de vôtre cœur. Il s'est uni & demeure en vous pou vous combler de ses graces & de ses faveurs, si von sçavez les lui demander avec des desirs, qui répon dent à l'excés de son amour. Remerciez-le donc l'honneur infini qu'il vous a fait : appliquez. von uniquement à lui plaire; prenez garde de ne rien fa re, dire, ni penser qui lui soit desagréable, ni con traire à sa volonté. Priez-le qu'il soit maintenant vôtre force contre vos ennemis, contre le Demonis contre les horreurs de la mort : qu'il soit vôtre con lation dans vos peines, & vôtre soulagement dans vo maux. Rendez-le le maître absolu de vos biens, vôtre famille, de vôtre vie & de vôtre mort. Souw nez-vous qu'il vous envoye vos plus grandes douleur comme des remedes, quoique desagréables à la n ture, pour guérir les maladies de votre ame. Ile vôtre voye, vôtre guide, vôtre maître & vôtre Il aura soin de vous, abandonnez-vous entierement à lui. Priez-le qu'il vous fasse heureusement con sommer vôtre course par la perseverance dans si amour, dans sa grace & dans une soûmission pa faite à sa volonté, afin que vous puissiez être pan cipant de sa gloire dans l'éternité bien-heureuse.

Aprés l'Exhortation, le Curé ou Prestre fera genus xion, prendra le Saint Sacrement, en donnera la Bon diction au malade & à ceux qui sont presens, disant.

A subitánea & improvisa morte, & à damnation perpétua liberet te & nos Pater & Filius +, & spritus sanctus. R. Amen.

Le Prestre reportera le Saint Sacrement à l'Eglise du le même ordre qu'il l'avoit apporté à la maison, reciu alternativement, ou seul, s'il n'y a personne qui luit ponde, les Pseaumes, Laudate Dóminum de cell laudate eum, &c. Cantate Dómino, &c. Laudate Dóminum in Sanctis ejus, &c. ausquels il pourra ajoûtes

antiques, Te
inus Deus Is
rvum, &c. I
ymnes du jour
es, selon la lo
Etant arrivé
orporal au mili
mé à genoux

y. Panem d
R. Omne d
v. Dóminus

Eu s qui 🄰 nis tuæ m nos Córpor rári; ut redei ntiamus. Qui . Amen. Ensuite il fera affiftans, un p a les grandes uverains Pont crement avec l luite; & faisan boire avec legi s rien dire, & t une derniere si à cause de l Curé n'avoit q dit ci-dessus, p , & les priere nme ci-dessus: 1 mnatione per

🛶, & Spirit

uis sans ceren

retournera er

L'EUCHARISTIE. antiques, Te Deum laudamus, &c. Benedictus Doinus Deus Israël, &c. Magnisicat, &c. Nunc dimittis rvum, &c. Pseaume 118. Beáti immaculáti, &c. Les mnes du jour & du temps, & autres Hymnes & Pseaucs, selon la longueur du chemin.

Etant arrivé à l'Eglise, il posera le saint Ciboire sur un oporal au milieu de l'Autel, & aprés l'avoir adoré pros-

mé à genoux, il dira.

y. Panem de cœlo præstitísti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

y. Dóminus vobíscum. R. Et cum spiritu tuo. OREMUS.

Eu s qui nobis sub Sacramento mirábili, Passió. nis tuæ memóriam reliquísti: tríbue quæsumus, nos Córporis & Sánguinis tui facra Mystéria verári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter miamus. Qui vivis & regnas in fæcula fæculórum.

. Amen.

Ensuite il fera une genuslexion, & se tournant vers affiftans, un peu retiré du côté de l'Evangile, il annona les grandes Indulgences qui ont été accordées par les uverains Pontifes à ceux qui accompagnent le Saint crement avec les dispositions requises, il se retournera être pan suite; & faisant une autre genustexion, prendra le Saint Gera genut boire avec lequel il donnera la Benediction au peuple. era la Ban s rien dire, & le remettra dans le Tabernacle; & faiune derniere genuflexion, il le fermera à clef. si à cause de la longueur ou des difficultez du chemin, Curé n'avoit qu'une Hostie dans la boëte, comme il a

dit ci-dessus, pag. 210. Aprés la Communion du mala-, & les prieres, ll le benira avec la main, en disant me ci-dessus: A subitánea & improvisa morte, & à qui luit mnatione perpétuâ liberet te & nos Pater, & Fi-

de calles, & Spiritus Sanctus. Be. Amen.

uis sans ceremonies, & les lumieres éteintes, chacun retournera en particulier.

au milie vous pour rs, fi vou qui répon e doncd

quez. von ne rienfai e, ni con naintenam

Demon,

ôtre confo nt dans vo s biens, d ort. Souve es douleur les à la m

ame. Ile

د vôtre vi ntieremen ment cor e dans fo nission pa

, disant. amnation -, & Sp

on, recita

udáteD ajoûter!

LA MANIERE D'ADMINISTRE d'antum d l'Eucharistie à un Prêtre malade.

ES Ceremonies qu'on doit ob, ver lorsqu'on adm. prof ssion de F nistre le Saint Viatique à un Prestre malade, étun resire malade; différentes en quelque chose, de celles qu'on observe les patiquer ce qu'. qu'on le donne aux Laiques, il est bon de les marquer si le malade

1. Le Prestre malade doit être revêtu d'un Surplis pa revêtu d'un d'une Etolle croisée sur la poitrine. 2. Le Curé au lieu pordre qu'il aux lui faire les demandes marquées ci-dessus pour les Laigne se dans la Con doit lui dire.

Reverende Pater, oportet in testimonium side mater. simi tui animi, ut Catholicam Fidem, quam sempe si le malade na professus fuisti, nunc étiam sacram Eucharistiam sum ineurs, on le turus, profitearis; dices igitur. Credo in Deum Priques malades trem, &c.

Le Prestre malade joindra icy les mains, & dira. Cres estres, Curez n in Deum, pag. 42. Si la violence du mal ne lui pera toit pas de le dire, une autre personne le recitera pour & ensuite il dira le Confiteor Deo omnipotenti, &

Le Curé ayant dit, Misereatur & Indulgentia prendra le Ciboire, comme il est marqué ci-dessus, & il prochant du lit du malade, l'avertira qu'étant ol d'édisser les assistants, l'Eglise veut qu'il demande par à tous ceux qu'il pourroit avoir offensez & scandalist qu'il pardonne de bon cœur à ceux qui l'auroient offe Ce que le malade ayant fait, le Curé commencerale Deum, qui est à la fin du Rituel, lequel sera dit nativement par lui & par les anistans. Le malade seul, s'il peut, ces dernieres paroles: In te Domine, rávi, non confundar in æternum.

Le Curé prendra ensu te la sainte Hostie, & la mont au malade, dira. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit ped mundi.

Le Prestre n Dómine non Tout le reste les Laiques , f. ppellera pas

Si c'est l'Evêqu pellera que Ch



DE L'EUCHARISTIE. Le Prestre malade doit dire, s'il peut, par trois fois: Domine non sum dignus, ut intres sub tectum m um, T REI de tantum dic verbo, & sanábitur ánima mea.

Tout le reste se fiit comme à la Communion des malades Laïques, si ce n'est que l'Exhortation qui précede la qu'on admi prof ssion de Foy ne doit pas être faite pour instruire le dade, étant resire maiade; mais seulement pour lui donner moyen de observe la atiquer ce qu'il a enseigné aux autres.

marquere Si le malade étoit séulement Diacre ou Sous-Diacre, il n Surplist, ra revêtu d'un Surplis & d'une Etolle ou Manipule, sélon é au lieux Ordre qu'il aura receu. On observera les mêmes choses les Laigue de dans la Communion des Prestres, excepté qu'on ne opellera pas Reverende Pater, mais Charissime

nam sempe si le malade n'étoit que Tonsuré, ou dans les Ordres stiam sum ineurs, on le communiera de la même miniere que les Deum Priques malades, excepté qu'il sera revêtu d'un Surplis. si c'est l'Evêque qui administre le saint Viatique à des dira. Cre lestres, Curez malades, Chanoines ou autres, il ne les ge lui perm pellera que Charissime Frater.



ium fidel

era pour

tenti, & lulgéntian Mus, ori 'étant obl ande part andali ez oient ofer encera le era dit 1

> la mont ollit ped

malade Domine,



HAPI T

DE LA VISITE ET ASSISTANCE

des malades.

paux devoirs des Pasteurs, de leur assistance dans ce ten de visiter & consoler ceux qui là que dans tous les autres, sont dans les afflictions, les qu'ils sont plus disposez à peines, ou maladies, les Curez profiter. Il est aisé de con auront un soin particulier de visiter leurs Paroissiens, qui se- sistance, puisqu'ils sont afflig ront dans l'affliction; mais surtout les malades, afin de les animer à faire un saint usage de leurs maladies.

Ils les visiteront par un pur esprit de charité, envisageant J. C. dans leurs personnes. Ils leur rendront tous les bons offices qu'ils pourront, tant pour l'ame que pour le corps.

Ils feront un rôlle de leurs malades, afin de se souvenir de les visiter par ordre, en pensant que Nôtre-Seigneur met ce devoir au nombre de ceux pour lesquels il accordera au jour du jugement la récompense à ceux qui s'en seront bien acquittez, & condamnera ceux qui l'auront negligé, comme il est marqué dans S. Mathieu chap. 25. v. 36. & 43. Ils s'acquitteront d'autant plus volontiers de ce devoir à l'égard de leurs Paroissiens malades, que l'on doit pas manquer de l'ava

OMME c'est un des princi- peut dire qu'ils ont plus bessi voir qu'ils ont plus besoind doit mener par la perte d'un des plus con gente, n'en peu siderables biens dont on pul cautres efficacen jouir en cette vie, ils sont au s. Il sera sur-to plus disposez à en profiter, commander à D lon ces paroles du Prophet les par des prieres Psal. 119. v. 1. Ad Dominu en leur attirer les cum tribularer, clamavi. I font necessaires crié au Seigneur dans mone se les rendant s trême affliction. Il est necessi ables de resister re que les Pasteurs soient si Démon, qui n'é les à les visiter, s'ils veus acquerir l'estime & l'affects perdre. de leurs Paroissiens; n'y avant le Curé qui veut point de motif plus puis malades, doit pour gagner le cœur des prés discours à leur ples, que de leur rendre a génies, aux lus comme de comme de génies, aux lus comme de assistance en ce temps -là, que humeurs d'un leur fait connoître le veriul il faut parler auti zele que les Curez ont punds qu'aux petits leur falut.

Un Curé, pour sçavoire ctement le nombre des m à ceux qui sont des de sa Paroisse, doits résomption. vent dire au Prône, qu'on doit témoigner

mbera malade. is faire de temi s instructions ns, pour leur ma tion qu'ils ont dans toutes leur nt la maladie s grandes. Il fo s lui-même le to se pour s'en in dement; mais a jamais à son a, s'il ne se co la vie fainte & ui qui paroît ai

utes les fois qu

els qu'aux groffi sont abbatus par

d'abord, de la co

DES MALADES.

nes les fois que quelqu'un nbera malade. Il doit deis faire de temps en temps s instructions à ses Paroisns, pour leur marquer l'oblition qu'ils ont de recourir à dans toutes leurs afflictions. nt la maladie est une des s grandes. Il fera quelques lui-même le tour de sa Paise pour s'en informer plus lans ce ten chement; mais il ne satises autres, la jamais à son devoir sur isposez à la s'il ne se convaint bien se de convaint bien la vie sainte & détachée s besoind doit mener; parce que font afflig ui qui paroît aimer la vie des plus confente, n'en peut perfuader ont on pui cautres efficacement le mén, ils sontations, il sera sur-tout sidele à prositer, i commander à Dieu ses ma-lu Prophet les par des prieres serventes, ad Dominio ur leur attirer les graces qui clamavi. I r sont necessaires; leur soidans mone fle les rendant souvent in-l est necessables de resister aux efforts is soient had Démon, qui n'épargne rien s'ils vous sees derniers momens pour & l'assess perdre.

TANC

t plus before

es autres,

as; n'y an le Curé qui veut être utile plus puille malades, doit proportioneur des profés discours à leurs besoins, rendre de génies, aux lumieres, & mps - là, t humeurs d'un chacun; e le venue il faut parler autrement aux cz ont ponds qu'aux petits, aux spiels qu'aux groffiers, à ceux

sçavoire sont abbatus par la crainte, re des ma à ceux qui sont élevez par rélomption. e, doith

ne, qu'on doit témoigner à un chad'abord, de la compassion, de l'aver

l'assurer de la part qu'il prend à son mal & à les douleurs. Il lui dira qu'il fait des prieses pour lui, ann qu'il tire de sa maladie tout le fruit que Nô= tre-Seigneur en attend. Si ces premieres paroles lui donnent entrée dans son cœur, il pours ra continuer à lui parler fui l'utilité des maladies, & sur les causes pour lesquelles Dieu les envoye.

Lorique les Curez s'appro= cheront des malades, ils évites ront autant qu'ils pourront, de leur parler trop haut & trop long-temps; parce qu'ils ne sont pas capables d'une grande application, & qu'ils sont ordinais rement plus étourdis qu'édifiez par de longs discours.

Nous conseillons aux Curez de ne parler aux malades qu'ils visiteront, que d'une manierà affective & concile; parce que les veritez qui sont proposées de cette manière, par forme de sentence & en pet de mots, entrent plus facile ment dans l'esprit, & touchent plus ordinairement le cœur què les autres : ce qui doit les obliger à recueillir plusieurs passages de l'Ecriture Sainte, qu'ils écriront, pour les avoir plus présens à l'esprit.

Passages de l'Ecriture Sain= te, dont les Curez pourront se servir pour inspirer aux malades des fentimens de pieté & de devotion.

Manus tue, Domine, fecerunt me, & plasmaverunt me, Job 10. v. 8.

Souvenez - vous, Seigneur, que je suis vôtre ouvrage, & qu'il n'y a point de partie en mon corps qui ne soit un effet de vôtre puillance.

Dominus illuminatio mea & salus mea ; quem timebo?

Pfal. 26. v. I.

Le Seigneur est ma lumiere & mon salut; qui craindrai je Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum, Ibid. v. s.

Quand je serois assiegé par toute une armée, mon cœur ne

fera point étonné.

Nullus speravit in Domino, & confusus est. Ecclesiast. 2. v. 11 Jamais personne qui a esperé au Seigneur, n'a été confondantes le Dieu de mo dans fon esperance.

Etiam si occiderit me, in ipso sperabe. Job. 13. v. 15.

Quand sa justice me condamneroit à mort, j'espererai toijours que sa bonté en fera révoquer l'arrest.

Clamabit ad me, & ego exaudiam eum; cum ipso sum in mi bulatione, eripiam eum, & glorificabo eum. Psal. 90. v. 15.

Il criera vers moi, & je l'exaucerai: je suis avec lui dan l'affliction, je l'en retirerai, & je le remplirai de gloire.

In te, Domine, speravi, non confundar in aternum, in the justitia libera me. Plal. 30. v. 1.

Seigneur, j'ai mis mon esperance en vous, que je ne soi

jamais confondu; sauvez moi par vôtre justice.

Non sunt condigne passiones hujus temporis ad futuram gla Qui non bajulat riam, que revelabitur in nobis. Rom. 8. v. 18.

Il n'y a point de proportion entre ce que nous souffronser cette vie, & la gloire qui nous sera manisestée dans la vie re mon disciple. future.

Non patietur vos tentari supra id quod potestis; sed facit am in hoc mundo

cum tentatione proventum. Cor. 10. v. 13.

Dieu qui est fidele ne vous laissera pas tenter au-delà devo forces; mais il fera que la tentation vous rende plus forts afin que vous puissiez la supporter.

Pradestinavit conformes sieri imaginis silii sui. Rom. 8. v. 19 Il a prédestiné pour estre conforme à l'image de son fils. Flagellat omnem filium, quem recipit. Hebr. 12. v. 6. Il frappe de verges tous ceux qu'il reconnoît pour ses ensais Quoniam ego in flagella paratus sum. Psal. 17. v. 18. Je suis préparé aux châtimens.

Bonum mihi , L tiones thas. Pfal Il m'a été bon préceptes.

Mihi adhærere

Mon bien est de Cum infirmor , 1 Quand je fuis at Virtus in infirm C'est dans l'affli Deficit caro me ma Deus in ater Ma chair & moi Mihi vivere Ch Je ne vis que por Si ambulavero in 2. V. 4.

Quand je marche raindrai point les Qui proprio filio lum: quomode noi

V. 32.

Celui qui n'a po vré pour nous tou toutes choses av eus esse discipulus. Celui qui ne port

Qui amat animan

Celui qui aime sa vie en ce monde, Advocatum habem e est propitiatio p Nous avons pour est juste. Il est 1 emper vivens ad est tonjours vivar mne gaudiums exi

MALADES. Bonum mihi , Domine, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas. Pfal. 118. v. 71. Il m'a été bon que vous m'ayez humilié pour apprendre vos préceptes. Mini adharere Deo bonum est. Plal. 72. V. 27. Mon bien est de me tenir uni à Dieu. Cum infirmor, tunc potens sum. 2. Cor. 12. v. 10. Quand je suis affligé, c'est alors que j'ay de la force. Virtus in infirmitate perficitur. Ibid. v. 9. C'est dans l'affliction que ma puissance paroît davantage. Deficit caro mea, & cor meum : Deus cordis mei, & pars na Deus in aternum. Pfal. 72. v. 25. Ma chair & mon cœur sont dans la défaillance : ô Dieu, vous confondates le Dieu de mon cœur : vous êtes mon partage pour jamais. Mihi vivere Christus est, & mori lurum. Philip. 1. v. 21. Je ne vis que pour Jesus Christ, & la mort m'est un gain. Si ambulavero in medio umbra mortis, non timebo mala. Pfal. 2. V. 4. Cum in trie Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne o. v. 15. paindrai point les maux, parce que vous êtes avec moi. c lui dana Qui proprio filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit lum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit! Rom. m , in thank v. 32. Celui qui n'a point épargné son propre fils 5 mais qui l'a toutes choses avec lui? turam gla Qui non bajulat crucem suam, & venit post me, non potest

je ne soit vié pour nous tous : comment ne nous auroit-il pas aussi don-

eus esse discipulus. Luc 14. v. 27. suffronser Celui qui ne porte pas sa croix, & ne me suit pas, ne peut lans la vie re mon disciple.

Lui amat animam suam, perket eam: & qui odit animam sed facit am in hoc mundo, in vitam aternam custodit eam. Joan. 124

telà de vo Celui qui aime sa vie, la perdra; mais celui qui n'aime point blus forts vie en ce monde, la conservera pour vivre éternellement.

Advocatum habemus apud Patrem, Fesum Christum justums 1. 8. v. 1 e est propitiatio pro peccatis nostris. Hebr. 7. v. 25.

Nous avons pour Avocat envers le Pere, Jesus-Christ est juste. Il est la victime qui a expié nos pechez.

ses ensan semper vivens ad interpellandum pro nobis. Joan. 2. v. 1. est toujours vivant pour interceder pour nous.

mne gaudium existimate, Fratres mei, cum in tentationes

ent me.

age , & un effet

timebo?

ndrai-jei meum.

cœur ne

t. 2. v. 11.

15. rerai toû-

oire.

Con fils. v. 6.

V. 18-

varias incideritis : scientes quod probatio fidei vestra patientia

operatur. Jac. 1. v. 2.

Regardez, mes Freres, comme une suite de joye, les diverses assistant qui vous arrivent, sçachant que l'épreuve de vôtre soy produit la patience. Or vôtre patience doit être une œuvre parsaire.

Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabin

in me virtus Christi. 2. Cor. 12. v. 9.

Je me glorifierai donc avec plaisir dans mes afflictions, an que la puissance de J. C. habite en moi.

Quid mibi est in coclo? & à te quid volni super terram?

Pfal. 72. v. 24.

Que desirerai-je dans le Ciel? & que veux-je sur terre que vous seul?

Non mea voluntas, sed tua fiat: Non sicut ego volo, su

ficut tu. Matth. 26. v. 39.

Que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtte. Que vôtre volonté s'accomplisse plutôt que la mienne.

Non ex tristitià aut ex necessitate : hilarem enim datorem di

ligit Deus. 2. Cor. 9. v. 7.

Sans chagrin & sans contrainte : car Dieu anime ceux que donnent avec joye.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum & h

milatum, Deus, non despicies. Plal. 50. v. 18.

L'esprit affligé est le sacrifice que Dieu demande, ô Dieu vous ne mépriserez point un cœur contrit & humilié.

Virga tua, & baculus tuus : ipsa me consolata sunt. Pi

22. V. 5.

Vôtre verge & vôtre houlette sont elles-mêmes ce quit console.

Que sursum sunt querite, que sursum sunt sapite, non q

super terram. Colost. 3. v. 1.

Elevez-vous vers le Ciel, cherchez les choses qui sont haut; vivez d'une vie celeste & divine. Que vôtre affest soit pour les choses du Ciel. Ne pensez qu'aux choses spirit les & celestes, & non à celles de la terre.

Fiat voluntas tua. Matth. chap 6. v. 10.

Que vôtre volonté soit faite.

Misericordias Domini in aternum cantabo. Psal. 88. v. 1. Je chanterai éternellement les misericordes du Seigneus Moriatur anima mea morte justorum. Num. 23. v. 10. Que je meure de la mort des justes.

Les Curez a Lurs malades, ront à Dieu l'a& faire, & es mal viliter. Ils prier gneur J. C. de 1 quer la grace, & and il visitoit le consoloit & com affliction. Ils pari lides avec un vi doux & affable. connoître la doul de leur maladie, ront qu'ils vienne pour tâcher de dans leurs peine Ils leur officiront lous les fecours qu kur rendre, tani que pour le corps Pour entrer plu

avec le malade de discours proportions, il est boundens, il est boundens de la joyue mieux; & s'il su mal, de lui faire prodouleur & de la ces sentimens étant pres pour s'insinues prit, & acquerir s'il e malade paro ses marques, & tén loir se conformer a de Dieu, le Cur

ces dispositions.
Voici les sentim paux que l'on peut valades. 1. On de

Vous me consolez

ou mon ther Frere,

e , les di. preuve de t être une inhabite tions, afia

atientian

volo, s la vôtre

terram?

r terre qu

latorem di

e ceux qu

e, ô Dieu ié.

funt. Pl

qui sont

88. v. I

V. 10.

Les Curez avant de visiter leurs malades, recommanderont à Dieu l'action qu'ils vont faire, & 'es malades qu'ils vont visiter. Ils prieront Notre-Sei gneur J. C. de leur communiquer sa grace, & l'esprit avec lequel il visitoit les malades, les consoloit & compâtissoit à leur affliction. Ils parleront aux malades avec un visage honnête, doux & affable. Ils leur feront connoître la douleur qu'ils ont de leur maladie, leur marqueront qu'ils viennent les visiter, pour tâcher de les soulager dans leurs peines & miseres. Ils leur offriront pour ce sujet was les fecours qu'ils pourront leur rendre, tant pour l'ame que pour le corps.

Pour entrer plus facilement avec le malade dans quelques discours proportionnez à fes besoins, il est bon de lui témoigner de la joye s'il se porte micux; & s'il se porte plus mal, de lui faire paroître de la douleur & de la compassion: s ce quir ces sentimens étants tres-propres pour s'infinuer dans son esprit, & acquerir sa confiance. Si le malade paroît sensible à es marques, & témoigne voutre affect oir se conformer à la volonté ses spirite de Dieu, le Curé lui dira, Yous me consolez, Monsieur, ou mon cher Frere, d'être dans ces dispositions.

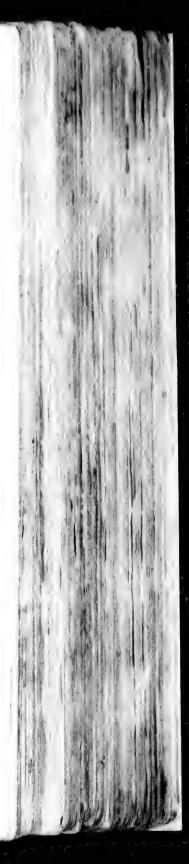
Voici les sentimens princi-Seigneut paux que l'on peut inspirer aux

vaincre que Dieu n'envoyant ordinairement les maladies que pour un plus grand bien, pour purifier les justes, & pour convertir les pecheurs, ils doivent faire en sorte de les bien recevoir, & d'en faire un bon usage. 2. On doit les porter à en remercier Dieu, qui ne leur envoye ces peines dans cette vie, que comme des témoignages de fon amour, pour leur en faire éviter de plus grandes en l'autre. 3. On doit leur apprendre à les bien offrir à Nôtre-Seigneur Jesus Christ, & à s'unir à lui en ce qu'il 2 souffert pour eux sur la Croix. Enfin on doit leur inspirer de demander souvent à Dieu la patience, la douceur & la joye dans leurs fouffrances.

Si c'étoit des pauvres qui fussent malades, le Curé qui les visitera, leur donnera selon son pouvoir, & avec témoignage d'affection, les secours dont ils auront besoin, en s'incommodant même pour les affister, & leur procurer d'ailleurs autant qu'il pourra, l'afsistance & charité des personnes riches aufquels il les recommandera.

Les Curez ne se rebuterons pas par la longueur des meladies; il prendront au contraite un nouveau zele, en le demandant à Dieu, & en redoublant leurs soins auprés d'eux.

Lorsque la maladie augment. valades, 1. On doit les con- tera, la charité d'un tamés de la



augmenter. Il engagera les malades qui ont des ennemis, à se reconcilier avec eux. Il ira les trouver, ann qu'ils viennent avec lui visiter le malade.

Les Curez obligeront les malades à restituer le bien qu'ils auroient mal acquis, & d'éloigner les occasions prochaines de scandale & de peché.

Le Pasteur aprés avoir dispofé le malade, l'excitera à recevoir le Saint Viatique, i Extrême-Onction, & à faire son Testament, où il lui fera paroître un definteressement parfait; ce qui n'empêche pas qu'il ne le puisse porter doucement à faire du bien aux pauvres de la Paroisse & à son Eglise, s'il est en pouvoir d'en faire.

Si le malade se laissoit aller au découragement & à l'impatience, s'il témoignoit n'avoir ni force ni courage pour rélister à son mal; s'il ne faifoit aucune attention aux choses que le Curé lui pourra dire, il ne l'abandonnera pas pour cela: au contraire, il tâchera de trouver des motifs encore plus pressans que les premiers pour le relever, & le faire rentrer en lui-même, en luidisant ces paroles, ou autres semblables.

Que souffeir pour Dieu n'est pas une moindre grace que de croire en lui: Heureux ceux à qui Dieu l'accorde, malheureux ceux qui la rejettent.

Baptême comme une profession solemnelle de l'amour des sous. frances, austi bien que de la Re. ligion Chrétienne; & qu'ainfi. hair les croix & les souffran. ces, n'est pas en quelque ma. niere un moindre mal que de renoncer à son Baptême,

Que l'Apôtre S. Pierre nous avertit de nous réjouir & de nous glorifier dans les afflictions. In quo exultabitis, mo. dicum nunc si oportet contrif. teri in variis tentationibus. Que l'amour des souffrances est le caractere des prédestinez . & l'éloignement des fouffrances, celui des reprouvez, comme nous en assure S. Paul dans fa Lettre aux Romains chap. 8 v. 29. où il dit, que nous avons été prédestinez pour être conformes à l'image de son Fils JESUS - CHRIST crucifie Berdre. Qu'il fau Pradestinavit conformes sien mant de soin la imaginis Filii sui.

Que la patience, bien-loin d'augmenter le mal, l'adoucit, en unissant l'ame à Dieu par une parfaite sounission à la volonté

Qu'une seule maladie peut expier tous les pechez de la via passée, & mériter la gloit Orsour que éternelle.

Que c'est une mort épour ne Paroisse, le Cu vantable que celle d'un Chrés liminuer sa ferveutien, qui dans sa santé ouble ches augmenters de l'un contre lui. Qu'il est au écompense abon choix du malade, que son éu oura acqueris. lui serve de Purgatoire de chorter sortem Que l'on doit regarder le lui serve de Purgatoire

d'Enfer; parce ou sa mauvaise d toute cette diffe

Que pour me maladies, il faui les pechez, & esprit de peniten dies étant les lus ordinaires, c hit les pechez. Le ûre,qu'il faut fra k plus long-tem qui est plus attach fgure de l'attache becheurs ont aux

Si le malade le tentations, de ui dira pour le c a crainte est qu lon du S. Esprit, ne l'avertiroit pas onté qu'il fait, éhance, comme

de la conduite

die sera cont

ou sa mauvaise disposition fait toute cette difference.

profession

des fouf.

de la Re

qu'ains

fouffran.

elque ma.

al que de

ierre nous

ilir & de

les afflic.

bitis, mo-

et contrif-

nibus. Que

ices est le

tinez, &

bien-loin , l'adoucit,

Dieu pat

ladie peut ez de la vio

atoire q

ème.

Que pour mettre fin à ses maladies, il faut mettre fin à les pechez, & les souffrir en esprit de penitence, les mala dies étant les châtimens les olus ordinaires, dont Dieu punit les pechez. Le Prophete assure, qu'il faut frapper plus fort k plus long-tems sur le grain, qui est plus attaché à la paille: fgure de l'attachement que les occheurs ont aux biens de cette

Si le malade paroît rempli ouffrances, de tentations, de desespoir, il sul dans sa ui dira pour le consoler, que s chap. 8 a crainte est quelquesois un nous avons le l'avertiroit pas avec tant de le son Fils bonté qu'il fait, s'il vouloit le crucifié berdre. Qu'il faut éviter avec

d'Enfer; parce que sa bonne les plus assûrées de la reprobation.

Il est bon d'inspirer à toutes fortes de malade**s** , d'avoir unc grande confiance en la Paffion. de Nôtre-Seigneur J. C. en. la protection de la Sainte Vierge, & en l'affistance des Saints Anges Gardiens.

Il faut aussi leur faire faire le plus souvent qu'il est possible. des actes de foy, d'esperance, de charité & de contrition.

Le Curé doit se conduire de maniere envers ceux qui font auprés des malades, qu'il puisse les édifier par la modestie & & sa retenuë, sans manquer cependant de faire paroître la fermeté qui est necessaire pour faire écarter la femme, les enfans, lorfqu'ils ne se comportent pas avec fagelle auprés du malade, & tous ceux & rmes stendutant de soin la trop grande celles qui pourroient sésance, comme les marques une occasion de peché. celles qui pourroient lui être

TICLE PREMIER.

ssion à la conduite que doit garder un Curé pendant les maladies contagieuses.

la gloite ORSQUE quelque maladie sera contagieuse dans port épou ne Paroisse, le Curé au lieu de iminuer sa ferveur & son zel'un Chrée nté oublient, les augmentera par l'espeladie murance du grand mérite & de la u'il est a compenie abondante qu'il

cheurs à la penitence, & à faire un changement de vie, tel qu'ils voudroient l'avoir fait à l'heure de la mort. Il fera en sorte de leur donner lui-même bon exemple, en ne les abandonnant point dans leurs ne son én ou ra acquerie. Il aura soin affl ctions, en teur rendant exhorter fortement les pe- toutes les assistances, dont ils

auront besoin dans leurs malacties, & leur témoignant la i ye veritable qu'il a d'exposer sa vie pour leur salut, à Pexemple de Nôtre-Seigneur Tes us-Christ.

S'il vient à prendre le mal qui le conduise à la mort, il s'estimera heureux de voir que Die u a eu son sacrifice agréable, & l'a voulu rendre participant du mérite des Martyrs. La mort qui arrive à ceux qui assistent les pestiferez, ou autres maladies contagicules. n'étant pas estimée inferieure à celle des Martyrs, au sentiment de s Saints, qui les regardent comme des Martyrs de charité.

Dans un besoin si pressant le Curé doit s'adresser à l'Evêque, pour recevoir ses avis & fes ordres, pour apprendre non feulement à rendre aux malades les assistances dont ils ont besoin; mais encore pour sçavoir prendre les précautions qu'on lui marquera être necelfaires à sa contervation, qu'il doit mettre en ulage pour pouvoir être utile aux perfonnes saines aussi-bien qu'aux malades.

Il fera de son devoir de presser les Magistrats de remedier aux desordres & scandales publics, qui sont les causes les plus ordinaires de ces fleaux envoyez de Dieu, & il tâchera d'engager les principaux des lieux à donner tout l'ordre qu'ils pourront pour la nour- que le Curé prendra, & lab

riture, le logement, & autres assistances corporelles necessail res aux malades.

Les assistances spirituelles que le Curé doit rendre à ses pal roissiens malades dans le teme des maladies contagieuses, s réduisent principalement à leur administrer les Sacremens. les consoler dans leurs afflic tions, à les instruire de la ma niere dont ils doivent user de ces maladies, & à les prépare à la mort.

Outre le Sacrement de Peni tence qu'il doit prendre soit d'administrer à tous, il doil encore leur conferer ceux d l'Eucharistie & de l'Extrême Onction; parce que le Pasteur qui est établi de Dieu pour ai der les Fideles, & les fortifie dans leurs afflictions, ne doil pas les priver de ces secour dans ces rencontres. Il doit le leur accorder, afin qu'ils n tombent pas dans l'abbatemen Il pourra dans l'administration des Sacremens de l'Eucharifi & de l'Extrême Onction, trancher les Prieres qui ne los pas effentielles & absolument necessaires.

Il aura soin de prendreto tes les précautions necessaire pour ne pas s'exposer à un p ril trop manifeste de prend la maladie, de peur de devei par-là inutile à tous les l' roiffiens.

S'il arrive que par les soit

nediction que D répandre sur les les prieres qu'o malades revien lescence, il ne de les faire reste bonnes résoluti marquer les mo vent prendre po Il leur represent que personne mocquer de Die ils doivent crai viennent à ne

De la maniere

¬Омме il qu'un Cu d'une Paroisse malades, sçache tament pour le r est prié par que Paroissiens; No cessaire de marc niere avec laqu comporter dans pour le conduir & la prudence d' blic & d'un fide JESUS-CHRIST.

Le Curé repre lade, de quelle est pour son sal present où il s ne point comme dans la dispos MALADES.

répandre sur les remedes & sur les prieres qu'on fera faire, les malades reviennent en convalescence, il ne manquera pas de les faire ressouvenir de leurs bonnes résolutions, & de leur marquer les moyens qu'ils doivent prendre pour les executer. Il leur representera fortement, que personne ne pouvant se mocquer de Dieu impunément, ils doivent craindre que s'ils viennent à ne pas executer

nediction que Dieu voudra bien | leurs promesses, Dieu ne les écoutera plus dans une autre occasion, comme il les en rienace par le Prophete Isaïe: Cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam. I. V. 15. Lorsque vous multiplierez vos prieres, je ne vous éconterai point. Ce qui est confirmé par ces paroles du Sage : Ego quoque in interitu vestro ridebo, & subsanabo vos. Proverb. 1v. 26. Je rirai austi a vôtica mort, & je vous insulterai.

II. ARTICLE

De la maniere dont un Curé se doit conduire pour recevoir un Testament.

Comme il est important | qu'un Curé ou Vicaire d'une Paroisse qui assiste les malades, sçache dresser un Testament pour le recevoir, s'il en est prié par quelqu'un de ses Paroissiens; Nous jugeons necessaire de marquer ici la maniere avec laquelle il faut se comporter dans cette affaire, pour se conduire avec l'équité & la prudence d'un homme public & d'un fidele Ministre de JESUS-CHRIST.

Le Curé representera au malade, de quelle importance il est pour son salut dans l'état present où il se trouve, de ne point commettre d'injustice dans la disposition de ses

biens, en voulant donner ceux que la Loy ou la Coûtume ne lui permettroient pas de donner.

Bien-loin qu'il s'attire par ses sollicitations, pour son Eglise, ou pour lui, quelques dons, si le malade vouloit lui en faire de considerables, & lui donner une partie de ses meubles ou immeubles, en faisant quelque préjudice à ses enfans, ou à ses heritiers légitimes, il les refusera, & se gardera bien d'écrire ces articles dans le Testament. Il doit se souvenir que faint Augustin louë un Evêque de Carthage, qui ne voulut pas recevoir pour son Eglise ni pour les pauvres, un legs

& autrei necessai.

uelles que à ses Pa. as le tems ieules, j nent à leur emens, urs affle de la mant user de s prépare

t de Peni endre foir is, il doi r ceux d l'Extrême le Pasteur eu pour ai les fortifie s, ne doi ces lecour II doit le qu'ils n bbatemen ninistratio Euchariiti

absolumer rendre to necessaire er à un p de prendi de deven as les l'

Ction, 1

qui ne for

r les foit & lab qu'un pere lui faisoit, en desheritant son Fils.

Il ne lui permettra pas non plus de faire des donnations frauduleuses sous des noms empruntez, & ne se laissera point toucher de compassion par les prieres qui luy pourront être faites par la femme, les parens, ou amis du malade, si elles sont contraires à la justice.

Si le malade retenoit du bien d'autrui injustement, ou en avoit acquis par des voyes injustes, le Curé l'obligera d'en faire la restitution par son Testament; & s'il ne vouloit pas la faire, il refusera de recevoir ledit Testament, suppolé cependant que cette injustice fût connuë par d'autres voyes que celle de la Confession; car si elle ne lui étoit connuë que par cette voye, il ne le pourroit refuser, qu'aprés en avoir obtenu du malade la permission.

Il prendra soin d'avoir deux témoins irreprochables pour signer au Testament, en même tems que lui, & il sera soigneux d'observer toutes les formalisez & solemnitez requiles pour

234 DU SACREMENT DE L'EXTREME-ONCTION. rendre un Testament valide.

Regles à observer pour faire un Testament Chrétien.

1º. Il faut retrancher de son inhumation toute pompe fune. bre, qui ne sert de rien au falut.

2°. Il faut procurer aux enfans mineurs une bonne éduca. tion, leur donner une personne qui leur serve de pere pour la vie éternelle.

3°. Il faut donner soin que toutes les dettes soient payées avant les legs & les donations.

4°. S'il y a des legs à faire, l'on doit observer la justice & la charité.

5°. L'on doit suivre la disposition des Loix; l'on ne doit pas plus donner qu'elles ne permettent.

6º. L'on doit garder de l'ordre dans les donations que l'on veut faire. Les pauvres parens doivent être les premiers; enfuite les domestiques; & aprés, les pauvres de la Paroisse.

L'on a mis une formule de Testament à la fin de ce Rituel, pour y avoir recours, lorsqu'on sera obligé d'en faire de semblables.

DU SACRI

EXTREME un Sacrem institué par N JESUS - CHR des Fideles Ch fort malades. en a recomma fon Epitre Can v. 14. Si quelq. malade, qu'il d tres de l'Eglise gnent d'huile al gneur, faisant lui; & la prier foy, sauvera le 1 gneur le guérira mis des pechez, remis. Infirmatu bis? inducat Pre se, & orent supe tes eum oleo in no & oratio fidei / mum, & allevia nus; & si in per mittentur ei. Ce S terme des graces Fideles ne font p sez d'attention. Il vertu lurnaturelle ce pour rendre la lade, quelque defe puisse être, Orati

hit infirmum. Et uérison ne suive



CTION: nt valide. r pour faire tien.

cher de son ompe funede rien au

er aux ennne éduca. e personne re pour la

r soin que ent payées donations, gs à faire, justice &

re la difon ne doit u'elles ne

de l'ors que l'on es parens iers; en-& aprés, iffe. mule de

e ce Rirecours, d'en fai

CHAPITRE VII.

DU SACREMENT L'EXTREME-ONCTION.

Lun Sacrement de l'Eglise, institué par Nôtre - Seigneur Jesus-Christ en faveur des Fideles Chrétiens qui sont fort malades. Saint Jacques en a recommandé l'usage en son Epitre Canonique chap. 5. v. 14. Si quelqu'un de vous est malade, qu'il appelle le Prêrres de l'Eglise, & qu'ils l'oignent d'huile au nom du Seigneur, faisant des prieres sur lui; & la pricre venant de la foy, sauvera le malade, le Seigneur le guérira, & s'il a commis des pechez, ils lui seront remis. Infirmatur quis in vobis? inducat Presbyteros Ecclehe, & orent super eum, ungenses eum oleo in nomine Domini; o orațio sidei salvabit insirmum, & alleviabit eum Dominus; & si in peccatis sit, remittentur ei. Ce Sacrement renferme des graces ausquelles les Fideles ne font pas souvent aslez d'attention. Il contient une vertu furnaturelle, de foy efficaœ pour rendre la fanté au malade, quelque desesperée qu'elle puisse être, Oratio fidei salvait instrmum. Et quoique la

EXTREME - ONCTION est la reception de ce Sacrement, parce qu'il n'est pas toûjours reçû avec la foy & les dispositions requites, ou qu'il n'est pas expedient que la santé soit renduë au malade; il est certain cependant que ce remede en a la vertu. S'il ne rend donc pas toûjours la santé, il produit la grace, qui est capable d'adoncir les douleurs, de rendre la tranquillité & la liberté d'esprit necessaires au malade pour se disposer à une fainte mort. Sans ce Sacrement, que pourroit-il faire dans l'accablement où il se trouve, quelquefois causé par le sentiment de ses douleurs, les remords de sa conscience, le souvenir de ses pechez, l'attache à la vie présente qu'il est obligé de quitter, l'horreur de la mort qu'il envisage, & les tentations du Démon, qui étans violentes en cette extrêmité, le jetteroient souvent dans le desespoir, si Dien ne venoit à son secours, comme il est marqué par ses paroles; alleviabit eum Dominus.

Il est aisé de comprendre que uérison ne suive pas toûjours ce Sacrement doit donner au

malade beaucoup de confiance pour l'engager à fouffrir les incommoditez de sa maladie, comme des satisfactions que Dieu exige de lui pour ses pechez, qui lui seront remis par ce Sacrement. Et si in peccatis sit remittentur ei.

Comme ces graces sont inconnuës à la plûpart des Fideles, les Curez sont obligez de representer souvent à leurs Paroissiens la bonté infinie que Dieu a fait paroître par l'institution de ce Sacrement, & les effets admirables qu'il produit dans ceux qui le reçoivent avec les dispositions necessaires.

Nôtre - Seigneur JESUS-CHRIST a institué l'Extrême-Onction.

La matiere de ce Sacrement est, l'huile d'olive benite par l'Evêque le Jeudy Saint, ainsi que nous l'apprend le Concile de Trente: Intellexit enim Ecclesia, materiam esse oleum, ab Episcopo benedictum , Sess. 14. cap. 1. de institutione Sacramenti Extreme-Unctionis Rien n'étant plus propre que l'huile pour signifier l'Onction du S. Esprit, qui se répand par ce Sacrement dans l'ame des infirmes. Cette huile ainsi benite, s'appelle Huile des Infirmes.

Les Curez doivent conserver soigneusement cette Huile, & la tenir enfermée dans un lieu propre, separée de l'huile des Catechumenes & du S. Crême; d'en faire peniteuce, ou qui ne l'ont pas saite pleinement C'est pour ce sujet que le Concile de Trente appelle l'Extrèment me-Onction l'accomplissement

afin qu'ils ne puissent pas se méprendre en l'administration de ce Sacrement, prenant une huile pour une autre. Ils doivent en recevoir de nouvelle tous les ans, & faire consommer celle de l'année précedente dans la lampe, qui est devant le S. Sacrement.

Si elle vient à diminuer pendant l'année, de maniere qu'on prévoye qu'elle ne puisse pas fusfire, on peut y ajoûter & mêler de l'huile d'olive; mais en moindre quantité.

La forme de ce Sacrement, sont les paroles que prononce le Prêtre en faisant les Onctions sur les parties du Corps; par exemple, ces paroles dont il se ser pour l'Onction sur les yeux: Per istam sanctam Unctionem, & suam piissimam misericordiam indulgeat tibi Deu quidquid per visum deliquisi; Que Dieu par cette sainte Onction, & par sa tres-pieuse misericorde, vous pardonne toutus les fautes que vous avez com-

mises par la vûë.

On doit faire ces Onctions aux differentes parties du corps & aux differentes fens; parce qu'ils ont servi d'occasion & d'instrument au peché, dont & Sacrement purifie les restes, en ceux qui n'ont pas eu soin d'en faire peniteuce, ou qui ne l'ont pas faire pleinement C'est pour ce sujet que le Concile de Trente appelle l'Extrème-Onction l'accomplissement

de la Penitene Le Ministre Onction est le lon les paroles inducat Presby ce qui doit s'en ques & des aut dinaires. Il n'a toutes sortes di conferer; mais Curez, & autr

sont députez de

Les sujets car voir l'Extrêmeles personnes d malades, selor Infirmatur quis à-dire, qui danger de mort die, ou par ui trême, dont les vent passer por dangereule. Ma ne doit pas être tres, quoiqu'ils de mort; comn les soldats qui v les criminels qu ter, & les pers prêtes à faire n

Il n'est pas recevoir ce Sac reçu celui de l'Eucharistie peut conferer à perdu subiteme leurs sens par n quelque acciden donner aucun sig de leurs pechez ne soient pas évi de mauvaises di

de la Penitence.

Le Ministre de l'Extrême-Onction est le seul Prestre, selon les paroles de S. Jacques, inducat Presbyteros Ecclesia; ce qui doit s'entendre des Évêques & des autres Pasteurs ordinaires. Il n'appartient pas à toutes sortes de Prestres de la conferer; mais seulement aux Curez, & autres Prestres qui sont députez de leur part.

Les sujets capables de recevoir l'Extrême-Onction, sont les personnes dangereusement malades, selon ces paroles: Infirmatur quis in vobis? c'està-dire, qui se trouvent en danger de mort, ou par maladie, ou par une vieillesse extrême, dont les foiblesses peuvent passer pour une maladie dangereuse. Mais ce Sacrement ne doit pas être conferé à d'autres, quoiqu'ils fussent en peril de mort; comme peuvent être les soldats qui vont au combat, les criminels qu'on va executer, & les personnes qui sont prêtes à faire naufrage.

Il n'est pas necessaire pour recevoir ce Sacrement d'avoir reçu celui de la Penitence & de l'Eucharistie. Le Prêtre le peut conferer à ceux, qui ayant perdu subitement l'usage de us eu soin leurs sens par maladie ou par , ou que quelque accident, ne peuvent leinement donner aucun signe de douleur de leurs pechez; pourvû qu'ils ne soient pas évidemment dans de mauvaises dispositions : &]

dans le doute on doit présumer en leur faveur.

On ne le doit pas conferer aux enfans qui n'auroient pas encore atteint l'âge de raison. Si on doutoit cependant qu'ils eussent commis quelque peché, il fera mieux de le leur conferer; parce qu'on doit juger, pour lors en leur faveur.

On ne le doit pas conferer aux malades furieux, alienez, phrenetiques, & autres qui ne pourroient pas le recevoir sans danger évident d'irreverence. S'il n'y a point de danger d'irreverence, on la pourra conferer aux insensez qui seront malades à l'extrémité. On doit le refuser à ceux qui meurent impenitens, dans des pechez mortels, publics & manifestes, comme font les concubinaires publics, les duellistes & autres de cette nature.

Les Curez prendront garde de ne pas attendre à l'extrémité pour donner ce Sacrement aux malades. Ils prendront les précautions necessaires pour ne se point laisser tromper par les fausses raisons des parens, qui ne veulent pas qu'on le leur confere jusqu'à ce temps-là, de peur de les épouvanter; parce que l'on voit affez ordinairement, que lorfque les malades sont si mal, ils ne peuvent plus le recevoir avec devotion & reverence Le vrai temps pour le leur conferer, est lorsqu'on les voit dans

ent pas fe inistration enant une e. Ils doi. nouvelle e confom. précedente

est devant inuer penniere qu'on puiste pas ajoûter &

ive; mais

Sacrement, prononce s Onctions Corps; par es dont il ion fur les tam Unction mam mise tibi Dens deliquisti; Sainte Onc. pieusse miste nne toutes avez com-

Onctions es du corps ns; parce ccation & é, dont a es restes, ie le Cone l'Extrêplisiement

un danger probable de mort, avec assez de connoissance pour pouvoir se préparer à le recevoir avec les dispositions re-

quises.

Ils feront connoître aux Fideles, que ce Sacrement devroit leur être administré lorsqu'ils ont encore le jugement & la raison libre, & qu'ils ne doivent pas attendre à l'extrémité de leur vie à le recevoir. Ils doivent leur faire comprendre qu'il est appellé Extrême-Onction, à cause que c'est la derniere des Onctions que l'Eglise leur donne.

Les Curez pourront donner ce Sacrement aux malades avant l'Eucharistie, afin qu'ils puissent le recevoir avec une foy vive & une pieté ardente. 1. Lorsqu'ils seront obligez de donner l'un & l'autre Sacrement dans le même temps, 2. Lorsque les malades desireront le recevoir avant l'Eucharistie.

Si la maladie presse, le Curé en portant le S. Viatique, portera l'Extrême-Onction au malade, qu'il donner a avant le S. Viatique, s'il n'y a pas de danger qu'il ne fût plus en état de recevoir le Saint Viatique, aprés avoir reçû l'Extrême Onction.

Les Curez doivent remar-

quer,

1º. Qu'on ne peut pas reiterer ce Sacrement dans une même maladie, à moins qu'elle n'eût été fort longue, & qu'il ne s'y soit rencontré des recht.

2°. Que lorsque le Prêtre par inadvertance s'est servi en conferant ce Sacrement, de l'Huile des Catechumenes, ou du Saint Crême, au lieu de l'Huile des Infirmes, il doit dés qu'il s'en apperçoit, re. un peut les conti commencer les Onctions avec pant cette condi l'Huile des Infirmes.

30. Que lorsque la maladie presse, & ne laisse pas le temps sions, & omettre de faire toutes les Onctions, bies prescrites, l'on doit se contenter d'en faite eprendre si le r une, en prononçant une for. prés les Onction me qui exprime tous les sens, 7°. Lorsque le par exemple : Per istam sanc. tam olei unitionem & suam acrement, ou lo piissimam misericordiam indul. Jans un état qui geat tibi Deus quidquid personvoir faire les casti per visum, auditum, odo. Tufit en ces cas ratum, gustum, & tactum.

4°. Que l'Onction se doit été commencé, s faire aux deux organes du mê. bligé de reiteren me sens, en ne prononçant qu'. une seule fois la forme. Quand 8°. Les On& le malade manque de quel qui yeux, aux o que organe, l'on doit faire lieds, aux mair l'Onction à la partie qui en mes, à la bouche est la plus proche; par exem-sine pour les hor ple, au poignet, s'il n'a point met cette dernie de main.

5°. L'on doit faire les On eur. ctions à ceux qui sont aveugles, sourds & muets, sur les sême-Onction à organes privez de ces sentimens; parce que, quoiqu'ils ire par-dehors, n'ayent pas offensé Dieu pat dans, à cause qu les yeux, par les oreilles, & ses mains a de par la langue; cependant, comme les pechez se forment dans des effets admirab

e cour, & f dans l'organe, cher par le desi contre la Loy 6º. Lorsque 1 expirer avant té les Onctions esser. Dans le i on craint qu m doit d'abord mourir en ad n autre pour con

ux femmes à cau

contre la Loy de Dieu.

les recht.

le Prêtte

t servi en

ient, de

nenes, ou

u lieu de

s, il doit

coit, te.

tions avec

68. Lorsque le malade vient expirer avant qu'on ait achete les Onctions, il faut les tesser. Dans le doute s'il vit, on peut les continuer, en metant cette condition, si vivis. i on craint qu'il n'expire, a maladie on doit d'abord faire les Onc-Onctions, dies prescrites, qu'on pourra eprendre si le malade survit t une for prés les Onctions.

s les sens, 7°. Lorsque le Prestre vient stam sance mourir en administrant le & suam actement, ou lorsqu'il tombe am indul. ans un état qui l'empêche de dquid pecs ouvoir faire les Onctions, il itum, odo. Justit en ces cas d'en appeller actum. In autre pour continuer ce qui n se doit été commencé, sans qu'il soit ies du mê. bligé de reïterer ce qui a été

nçant qu'. Ait. ne. Quand 8°. Les Onctions se font de quel ux yeux, aux oreilles, aux doit faire icds, aux mains, aux nae qui en ines, à la bouche & à la poi-par exem-sine pour les hommes. L'on n'a point met cette derniere Onction ex femmes à cause de la pu-

les On eur. nt aveu-190. Lorsqu'on donne l'Ex-, sur les même-Onction à un Prestre, es senti-Onction des mains doit se moiqu'ils ire par-dehors, & non par-Dieu pat redans, à caule que le dedans illes, & les mains a déja été oint int, com- ons fon Ordination.

le cour, & se consomment duit ce Sacrement, sont 1. Il dans l'organe, ils ont pû pe- confere la grace. 2. Il remet ther par le desir de s'en servir les pechez veniels, & efface les fautes qui sont encore à expier avec le reste des pechez. 3. Il soulage l'ame du malade, la fortifie & lui donne non feulement des forces pour souffrir les peines de sa maladie, & les approches de la mort; mais encore pour refister aux tentations & embûches que le Démon lui dresse jusqu'au dernier soûpir de sa vie. 4. Enfin il rend quelquefois au malade la santé de son corps, lorsqu'il est expedient pour le salut de son ame. Ces effets prennent leur source dans la mort de Nôtre-Seigneur JEsus-CHRIST, comme les graces de tous les autres Sacremens.

Une des principales dispositions que l'Eglise demande d'un malade pour recevoir dignement ce Sacrement, est qu'il foit exemt de tout peché mortel. S'il s'en sentoit coupable, il seroit obligé de se confesser; s'il s'est bien confessé, il peut encore pour mieux faire, s'exciter de nouveau à la contrition, dire le Confiteor, & la renouveller, s'il peut, 🛦 chaque Onction qu'on lui fera; par exemple, à l'Onction des yeux dire ces paroles : Mon Dieu, je vous demande treshumblement pardon des pechez que j'ay commis par le ent dans les effets admirables que pro- mauvais usage que j'ay fait de

ma vue; comme il est marqué, à se souvenir de sa Passion;

pag. 246.

Le malade doit ajoûter à cette premiere & essentielle disposition, une foy si vive de la grace & de la vertu de ce Sacrement, qu'elle lui donne beaucoup de confiance en Dieu, de la resignation à sa sainte volonté, & de l'union d'esprit & de cœur à Nôtre - Seigneur J E s u s -CHRIST agonisant au Jardin des Oliviers, ou sur le Calvaire. Il apportera toute l'attention qu'il lui sera possible, aux prieres & Ceremonies que fera le Prestre en lui administant ce Sacrement.

Le Curé en quittant le malade lui laissera un Crucifix, afin qu'il puisse de temps en temps regarder l'image de JESUS-CHRIST, autheur & consommateur de sa foy, & s'exciter par cet objet qu'il CHRIST agonisant dans le san de l'Eau-be presentera souvent à ses yeux, Jardin des Olives.

à s'unir à ses douleurs, & i lui demander par les mérites de sa Mort, la grace de faite un bon usage de sa maladie, & de se resigner parfaitement à la mort, si c'est sa volonté qu'il meure. Rien n'est plus esticace que la vue de Jesus. CHRIST agonifant, pour attirer le fruit de sa Passion & de sa Mort dans nos cœuts,

Rien n'est plus utile à un Chrétien mourant, que de penser qu'il a été prédestiné pour être conforme à J. C. qu'il le doit exprimer en lui par su viette mouillée fouffrances, par sa patience, & par son obéissance jusqu'à la par un son de C mort; afin d'être avec lui dans la gloire.

C'est ce qui obligea Saint Charles Borromée, étant prêt d'un voile viole à expirer, de se faire apport ouleur : il march ter un tableau de Jesus-ui porteront une

POUR ADMINISTRER ne saluer perso ORDRE le Sacrement de l'Extrême-Onction.

E Curé étant averti de porter le Sacrement de l'En trême-Onetion à un malade, donnera ordre que tou tes choses soient préparées dans sa chambre; c'est-à-dire qu'elle soit bien nettoyée, qu'il y ait une table couvert ant mis les Sain d'une nappe blanche, sur laquelle il y ait un Crucifix eparée, & ayant deux Chandeliers, deux Cierges, si cela se peut, de l'El nite, en jettera benite, un Aspersoir, deux plats, dont l'un contient ant.

fept on huit p les parties du pour y mettre sont été essuyé remplie d'eau, leau, dont le pain sur une a Comme il eft grement pour r de lui, auront dun linge blan. doit appliquer l ils les laveront Le Curé étant surplis & d'une uverence le vaiss amais oublier, a er dans la cham voir la tête cour citera le Miseré i le chemin étoit onter à cheval, c uré en pareil cas Lor qu'il sera en ax huic dómui,

be l'Extreme-Onction. sot on huit pelottons de filasse ou de cotton, pour essuyer les parties du corps qui aurons été ointes, & l'autre soit

pour y mettre les mêmes pelotions, lorsque les parties ausont été essuyées aprés les Onctions : de plus, une aiguiere remplie d'eau, avec une serviette, un plat pour recevoir seau, dont le Prêtre lavera ses mains, & des miettes de

pain sur une assiette pour frotter ses doigts.

comme il est convenable que le malade soit tenu proprement pour recevoir ce Sacrement, ceux qui sont auprés de lui, auront soin que son lit soit entierement couvert dun linge blanc, & que les parties du corps ausquelles on doit appliquer les Saintes-Huiles, soient bien nettoyées; ils les laveront à cet effet, & essuyeront avec une seri par ses viette mouillée dans de l'eau tiede.

Le Curé étant prêt à partir, fera assembler le peuple tience,& jusqu'à la par un son de Cloche particulier; puis s'étant revêtu d'un c lui dans surplis & d'une Etolle violette par-dessus, prendra avec igea Saint everence le vaisseau des Saintes-Huiles, qui sera convert étant prêt d'un voile violet, & enfermé dans un fac de la même ire apport vuleur : il marchera precedé d'un ou de plusieurs Clercs, Jesus-ui porteront une Croix sans bâton, le Rituel & le vaisnt dans le can de l'Eau-benite avec l'Aspersoir; ce qu'il ne doit amais oublier, à moins qu'il ne soit assaré d'en trouur dans la chambre du malade. Dans le chemin il doit voir la tête couverte de son Bonnet ou de son Camail. RER ne saluer personne, mais se tenir appliqué à Dieu. Il citera le Misorère, & autres Pseaumes pour le malade. i le chemin étoit long, & le temps facheux, il pourra onter à cheval, & observer ce qui a été dit, lorsque le que ton uré en pareil cas doit porter le saint Viatique.

Lor/qu'il sera entré dans la chambre du malade, il dira. convert ax huic domui, & omnibus habitantibus in ea; puis ant mis les Saintes-Huiles sur la table, qui aura été eparée, & ayant découvert sa tête, il prendra de l'Eau uite, en jettera sur le malade & sur les assistans, en

ant.

Paffion; 15, &1 mérites de faire naladie, aitement volonté 'est plus JESUS-

affion & s cœurs, ile à un e de pentiné pour C. qu'il le

pour at-

ontient

A sperges me Domine, hyssopo, & mundabor,

R. Lavabis me, & super nivem dealbabor.

Le Curé tourné du côte du malade, dira.

ý. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

12. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum.

B. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Ntróeat, Dómine Jesu Christe, domum hanc sub nostræ humilitátis ingréssu ætérna felícitas, divina prospéritas, seréna lætitia, cháritas fructuósa, sanitas sempitérna: Essugiat ex hoc loco accéssus Dœmonum: adsint Angeli pacis; domúmque hanc déserat omnis maligna discórdia. Magnissica, Domine, super nos nomen sanctum tuum, & bénedic — nostræ conversatióni. Sanctísica nostræ humilitátis ingréssum, qui sanctus, & pius es, & permánes cum Patre & Spíritu in sæcula sæculórum. B. Amen.

Christum, ut benedicéndo benedicat hoc tabernáculum, & omnes habitántes in eo, & det eis Angelum bonum custódem, & fáciat eos sibi servire ad considerándum mirabilia de lege sua; avértat ab eis omnes contrárias potestátes; eripiat eos ab omni formídine, & ab omni perturbatióne, ac sanos inhoc tabernáculo custodire dignétur. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat Deus in sæcula sæculo rum. B. Amen.

OREMUS.

Extérne Deus, & míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat vísitet atque deféndat omnes habitántes in hochabitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ces Oraisons finies, le Curé doit s'approcher du malade

D E & aprés s'êl dire.

EGLI ne pas (ou ma che le Sacremei CHRIST : pour le cor qui sont di faintes & fac efficaces pou tre maladie rement, s'il re de Dieu; remettront c see, elles vo malin elprit. ment avec p I. C. dans fo fur la Croix entrer dans le étoit lui-mên si vous pouve fire recevoir union des dis pour me dispe disposé. O m donne entiere Ayez bon co Sœur) confier

Lorsque no unes des parti Dieu du fond o

ricordes & au

CHRIST.

dábor, or.

ni.

hanc fub
as, divina
óla, fánis
s Dæmos
c déferat
ine, fuper
oftræ con
ngréssum,
Patre &

H hoc taet eis An.
fervire ad
tat ab eis
ab omni
nos in hoc
Patre &

nipotens im Ange prótegat n hoc ha

a sæculo

u malade

n.

DE L'EXTREME-ONCTION: 243 di aprés s'être couvert, s'il a encore la connoissance, lui dire.

EGLISE vôtre bonne Mere, ne vous abandonne pas dans l'état où vous êtes, mon cher Frere, (on ma chere Sœur) je viens de sa part vous donner le Sacrement de l'Extrême - Onction que Jesus-CHRIST a institué comme un remede salutaire pour le corps & pour l'ame en faveur des Fideles qui sont dangereusement malades. Les Onctions faintes & sacrées que je dois vous appliquer, seront efficaces pour vous soulager dans les douleurs de vôtre maladie, & pour vous en délivrer même enrierement, s'il est convenable pour la plus grande gloire de Dieu; & pour vôtre salut. Ces Onctions vous remettront ce qui reste des pechez de vôtre vie passee, elles vous fortifieront contre les tentations du malin esprit. Mais afin que vous receviez ce Sacrement avec pieté, unissez-vous à Nôtre-Seigneur J. C. dans son état d'agonie au Jardin des Olives, ou fur la Croix, demandez lui la grace de vous faire entrer dans les mêmes dispositions dans lesquelles il étoit lui-même pour se préparer à la mort; & dites, si vous pouvez avec moi: Jesus mon Sauveur, je desire recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction en union des dispositions dans vôtre état d'agonie, & pour me disposer à la mort comme vous vous y êtes disposé. O mon Seigneur & mon Dieu, je m'abandonne entierement à vôtre sainte volonté.

Ayez bon courage, mon cher Frere, (ou ma chere Sœur) confiez-vous en la bonté de Dieu, en ses misericordes & aux mérites de Nôtre-Seigneur JE SUS-CHRIST.

Lorsque nous serons les Onctions en quelquesunes des parties de vôtre corps, demandez pardon à Dieu du sond du cœur des pechez de vôtre vie passée,

Qi

principalement de ceux que vous avez commis par le mauvais usage des sens sur lesquels je feray l'Onction.

Le Curé se tournera du côté des assistans, & leur dira, Mes tres-chers Freres, vous voyez assez l'état de ce pauvre malade, & le besoin qu'il a du secours de vos prieres, c'est pourquoi je vous exhorte de tout mon cœur de les addresser presentement à Dieu pour lui, & de lui demander qu'il lui fasse la grace de recevoir ce Sacrement pour le salut de son ame, de souffrir ses maux avec patience, & de faire une

fainte mort

Le Curé demandera ici au malade, s'il a quelque pe. ché sur sa conscience, dont il veuille se confesser. S'il dit qu'oùy, il l'entendra, & pendant ce temps les assistans se retureront un peu; si le malade répond que non, il ne laisséra pas de le faire confesser en termes generaux, en lui inspirant de dire, s'il peut, Consiteor, en François ou en Latin. S'il ne peut le dire, le Clerc le dira pour lui; aprés le Consiteor, le Curé découvert, dira, les mains jointes.

Misereatur tui omnipotens Deus, & dimíssis peccatis tuis perdúcat te ad vitam ætérnam. B. Amen.

Indulgéntiam, absolutionem, & remissionem peccatorum tuorum tribuat tibi omnipotens & misséricors Dominus. R. Amen.

On doit allumer ici le Cierge beni, s'il n'étoit pas en core allumé, & le Curé interrogera ensuite le malade en la maniere suivante.

D. Ne croyez-vous pas fermement tous les Articles de la Foy, & generalement tout ce que croi norre Mere la fainte Eglise?

R. Ouy, Monsieur.

D. Ne vous estimez-vous pas bien-heureux des que Dieu vous fait la grace de mourir dans la so Chrétienne & Catholique, & dans le tein de so Eglise?

R. Oüy,

D. S'il p ne vous prop vivre à l'ave de zele à vô

R. Oüy,

D. Ne re cœur, de tou toutes les mi

R. Oüy, I

D. N'êtes & ne l'aimez-

R. Oüy, M. D. Ne de

tous ceux & dalifez par vô

R. Ouy, M

D. Ne par ont offensé?

R. Oüy, M

D. Ne croy pour vous, qu'i

R. Oüy, M.

D. Ne croye vous-même au R. Oüy, Mo

Le Prestre di Si neanmoins a dire à genou (avant les Orai es Litanies qui

A Désto Dós sit ab hoc leméntiæ tuæ l

245

R. Oüy, Monsieur.

D. S'il plaisoit à Dieu de vous renvoyer la santé; ne vous proposez-vous pas de vous corriger, de mieux vivre à l'avenir, & de travailler avec plus de soin & de zele à vôtre salut?

R. Oüy, Monsieur.

D. Ne remerciez-vous pas Dieu de tout vôtre cœur, de tous les biens, de toutes les graces, & de toutes les misericordes qu'il vous a faites?

R. Oüy, Monsieur.

D. N'êtes-vous pas bien fâché de l'avoir offensé, & ne l'aimez-vous pas plus que vôtre vie?

R. Oüy, Monsieur.

D. Ne demandez-vous pas pardon volontiers à tous ceux & celles que vous avez offensez, ou scandalisez par vôtre vie?

R. Ouy, Monsieur.

D. Ne pardonnez-vous pas aussi à ceux qui vous

R. Oüy, Monsieur.

D. Ne croyez-vous pas fermement que J. C. est né pour vous, qu'il a souffert, & qu'il est mort pour vous?

R. Oüy, Monsieur.

D. Ne croyez-vous pas que vous ressusciterez aussi vous-même au dernier jour dans cette même chair ?

R. Oüy, Monsieur.

Le Prestre dira debout les Oraison suivantes.

Si neanmoins l'état du malade le permet, le Prestre pourla dire à genoux & alternativement avec les assistans, (avant les Oraisons) les sept Pséaumes Penitentiaux & ls Litanies qui sont à la sin du Rituel.

OREMUS.

A Désto Dómine supplicationibus nostris, nec desit ab hoc fámulo tuo, (vel ab hac fámula tua) lementiæ tuæ larga miserátio; sana languores ejus,

elque pe. S'il dit Nistans se

is par le

Inction.

eur dira.

état de

ours de

de tout

à Dieu

a grace

on ame,

aire une

il ne laif. x, en lui ançois ou pour lui; les mains

lis peccá-Amen. aisliónem as & mi-

it pas en walade en

les Artique croi

ux dec s la Fo n de foi OREMUS.

Eus, qui fámulo tuo Ezechíæ quindecim an nos ad vitam donásti; ita & hunc fámulum tuum, (vel hanc fámulam tuam) à lecto ægritúdinis tua poténtia érigat ad salútem. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Xaúdi, Dómine preces nostras, & consiténtis tibi parce peccátis; ut quem (vel quam) conscientiæ reatus accúsat, indulgêntia tuæ miserationis absólvat. Per Christum Dóminum nostrum.

Rt. Amen.

Si le Prestre avoit besoin de se laver les mains, il les lavera, essuyera, & se découvira; ensuite il prendra avec reverence le vaisséau des Saintes-Huiles: & se tournant du côté du malade, il dira faisant sur lui les signes de Croix.

In nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs, fancti. Extinguátur in te omnis virtus Diáboli per impositiónem mánuum nostrárum, & per invocatiónem ómnium Sanctórum Angelórum, Archangelórum, Patriarchárum, Prophetárum, Apostolórum, Mártyrum, Confessórum, Virginum, atque ómnium simul Sanctórum, R. Amen.

Le Curé pourra dire au malade, s'il est en état, & s'il l'en juge capable, avant qu'il fasse l'onôtion sur ses yeux.

Elevez votre esprit & vôrte cœur vers Dieu, mon Frere, (ou ma Sœur) & demandez-lui pardon des pechez que vous avez commis par le mauvais usage que vous avez fait de vos yeux. Dites-lui interieurement: Mon Dieu, je vous demande pardon des pechez que j'ay commis par mes yeux, par mes regards, par les vaines curiositez, mauvaises lectures, par la vûd

de tous les
Lorsqu'il j
Mon Die
mauvais dis
pureté ou

Lorsqu'il fe Mon Die defendus qu odeur que j duite, & de Lorsqu'il fe Mon Dieu que j'ay com sensualitez d

railleries, me mes paroles Lorsqu'il fer Mon Dieu

ceux que j'av

un monde d'

que j'ay com par mes injust Lorsqu'il fe

dire.

Mon Dieu pechez que j' de mes mauv res, haines, i

Lorsqu'il fer Mon Dieu

égaremens , d d'iniquité dan

Le Curé touc en fera les One chaque sens. Il us sepa. c Chris

cim an. imulum itúdinis m Do-

nfiténtis m) coniseratiórum.

il les ladra avec tournant signes de

ritûs 🕂 poli per vocatió. hangelóolórum, ómnium

> , ch s'il les yeux. eu, mon des peage que rement: hez que

ds, par

la vuo

DE L'EXTREMS-ONCTION. de tous les objets qui ont corrompu mon cœur. Lorsqu'il fera l'Onction aux oreilles, il lui fera dire.

Mon Dieu, je vous demande pardon de tous les mauvais discours que j'ay entendus, contraires à la pureté ou à la charité; & qui ont souillé mon

cœur.

Lorsqu'il fera l'Onction aux narines, il l'excitera à dire. Mon Dieu, je vous demande pardon des plaisirs défendus que j'ay pris aux odeurs, & de la mauvaise odeur que j'ay donnée à mon prochain par ma conduite, & de tous les scandales que je lui ay causez.

Lor/qu'il fera l'Onction à la bouche, il l'excitera à dire.

Mon Dieu, je vous demande pardon des pechez que j'ay commis par le goût, par mes excez & mes sensualitez dans le boire & dans le manger; & de ceux que j'ay commispar la langue, qui a été en moy un monde d'iniquité, par mes médisances, injures, railleries, mensonges juremens, emportemens, par mes paroles des honnêtes, d'impureté & de colere.

Lorsqu'il fera l'Onction aux mains, il l'excitera à dire. Mon Dieu, je vous demande pardon des pechez que j'ay commis par de mauvais attouchemens, & par mes injustices.

Lorsqu'il fera l'Onction à la poitrine, il l'excitera d

dire.

Mon Dieu, je vous demande pardon de tous les pechez que j'ay commis dans l'esprit & dans le cœur, de mes mauvaises pensées, orgüeil, ambitions, coleres, haines, impurerez, & mépris de mon prochain. Lorsqu'il fera l'Onction aux pieds, il l'excitera à disc.

Mon Dieu, je vous demande pardon de tous mes égaremens, de mes mauvaises démarches, des voves

d'iniquité dans lesquelles j'ay marché.

Le Curé touchera avec le pouce l'Huile des Infirmes, & en fera les Onctions avec le pouce en forme de Croix sur chaque sens. Il les commencera sur l'æil droit, & ensuite

sur l'ail gauche, prenant garde de ne pas achever les paroles avant d'avoir oint les deux yeux; ce qu'il observera à tous les sens qui ont deux organes.

Aux yeux.

Per istam sanctam unctionem, + + & suam pissis mam misericordiam, indulgeat tibi Deus quidquid

per visum deliquisti. R. Amen.

S'il n'y a point d'Ecclesiassique dans les Ordres sacrez, pour assisser le Curé, il essuyera lui-même les endroits qui auront été oints avec du cotton & de l'étouppe. Il mettra aprés chaque Onction ce cotton ou cette étouppe dans un plat bien net, qu'il fera brûler sous la cheminée de la chambre du malade; ou bien il le mettra dans du papier, pour le brûler à l'Eglise au-dessus de la Piscine, & y jetter la cendre.

Aux oreilles.

Per istam sanctam unctionem ++, & suam pissi, mam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid per auditum deliquisti. R. Amen.

Aux narines.

Cette Onction se fait sur l'extremité du nez.

Per istam sanctam unctionem + +, & suam pissimam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid per odoratum deliquisti. R. Amen.

A la boucke.

Sur la lévre d'en-bas.

Per istam sanctam unctionem +, & suam pissimam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid per gustum, & locutionem deliquisti. R. Amen.

Aux mains.

Au-dedans, excepté si le malade étoit Prêtre; car en a cas cette Onction devroit se faire au-dessus, comme nous l'avons déja dit, ses mains ayant déja été ointes au-dedans lorsqu'il a été ordonné.

Per istam sanctam unctionem + +, & suam pissimam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid

per tactum deliquisti. B. Amen.

la gorge, que Per istam misericórdia dórem libíd

Au-de jus. Per istam mam miseric gressum delic

Les Onction. il aura touché ou avec du sel les avoir essuy le seu, il dira

Kyrie eleïfo noster, &c.

y. Et ne no

R. Sed libe

ý. Salvum dlam tuam,)

R. Deus m

v. Mitte ei,

R. Et de Sic

y. Esto ei D

R. A fácie i

ý. Nihil pro R. Et filius i

v. Dómine

R. Et clamo

y. Dóminus

R. Et cum sp

L'EXTREME ONCTION. A la poitrine. les paobser.

cette Onction se fait à la poitrine, un peu au-dessous de

la gorge, qu'on doit modestement découvrir.

Per istam sanctam unctionem +, & suam pissimam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid per ardorem libidinis deliquisti. Re. Amen.

Aux pieds.

Au-de lus.

piisi.

idquid

s Sacrez

oits qui

l mettra

dans un ée de la

papier,

or y jet.

m piissi.

quid per

m piilli-

quid per

Per istam sanctam unctionem + +, & suam pisssimam misericordiam indulgeat tibi Deus quidquid per

gressum deliquisti. Re. Amen.

Les Onctions finies, le Prestre essuyera les doigts dont il aura touché les Saintes-Huiles, avec de la mie de pain, on avec du sel, les lavera au-dessus d'un plat; & aprés les avoir essuyez avec un linge, fera jetter l'ablution dans le feu, il dira les Prieres & Oraisons suivantes.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. Pater

noster, &c.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed libera nos à malo.

y. Salvum fac servum tuum, (vel salvam fac andlam tuam,)

R. Deus meus sperántem in te.

y. Mitte ei, Domine, auxílium de sancto.

R. Et de Sion tuére eum (vel eam.)

y. Esto ei Dómine turris fortitudinis.

R. A fácie inimíci.

y. Nihil proficiat inimicus in eo (vel in ea.)

R. Et filius iniquitatis non apponat nocére ei-

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

en. ar en ce ne nous - dedans

n piissi-

uidquid

n piisiridquid

DU SACREMENT OREMUS.

tus es: Infirmatur quis in vobis? indúcat Presbyteros Ecclésiæ, & orent super eum, ungéntes eum óleo in nómine Dómini, & orátio sidei salvábit insirmum, & alleviábit eum Dóminus, & si in peccátis sit, remitténtur ei: Cura quæsumus, Redémptor noster, grátiá Sancti Spíritüs languóres istius insirmi, (vel insirmæ) ejúsque sana vúlnera, & dimítte peccáta, atque dolóres cunctos mentis, & córporis ab eo (vel eâ) expélle, plenámque intérius, & extérius sanitátem misericórditer redde; ut ope misericórdia tuæ restitútus, (vel restitúta) ad prístina reparétur officia, qui cum Patre, & Spíritu Sancto vivis, & regnas Deus in sæcula sæculórum. R. Amen.

OREMUS.

Espice, quæsumus Dómine, fámulum tuum disposez de moi (vel fámulam tuam) N. in infirmitáte sui córdins de la terposis satiscentem, & ánimam résove quam creásti; orces que Die ut castigatiónibus emendátus (vel emendáta) se tua para Ciel & sentiat medicinà salvátum, (vel salvátam.) Per Christian vous en dos tum Dóminum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Omine sancte, Pater omnípotens, ætéme ant devotemen Deus, qui benedictiónis tuæ grátiam ægris in ant pour vous fundéndo corpóribus, sactúram tuam multíplici pie a cet état, pou táte custódis; ad invocatiónem tui nóminis benígnus associate, ut sámulum tuum (vel sámulam tuam) a rere, (ou ma cægritúdine liberátum (vel liberátam) & sanitáte do sus souffrez prenátum (vel donátam) déxterâ tuâ érigas, virtúte con generez aussi as sanitáte do sus souffrez prenátum (vel donátam) déxterâ tuâ érigas, virtúte con generez aussi as sanitáte do sus souffrez prenátum (vel donátam) dexterâ tuâ érigas, virtúte con generez aussi as sanitáte do sus souffrez prenátum (vel donátam) dexterâ tuâ érigas, virtúte con generez aussi as sanitáte do sus souffrez prenátum omni desideráta potestáte restituas. Per Chin soix à baisér au soit de la chambre sus desiderata potestáte restituas. Per Chin soix à baisér au soit de la chambre

Le Curé recitera ensuite l'Evangile de S. Jean, comm

il a été marqué ci-dessus, pag. 219.

Ensuite il prendra la Croix entre ses mains, &

montrant au n lui marquera l de lui avoir j propre à le dij

7 Ous a JESUS. chere Sœur) 8 a fait de rece ment de l'Ex lité de vouloir e fond de vôt reusement aux Dieu ce que N a Croix: Mon issosez de moi bins de la ter orces que Die u'au Ciel & auveur crucific ous laisse; afin

s yeux dessus. Lorsque le Prestr meure avec vou sen retournera à

DE L'EXTREME-ONCTION. montrant au malade, s'il a encore assez de connoissance, lui marquera les actions de graces qu'il doit rendre à Dieu, de lui avoir fait recevoir un si grand Sacrement, & si propre à le disposer à bien mourir, en lui disant.

Vous avez grand sujet de vous consoler en Jesus-Christ, nôtre cher Frere, (ou nôtre dere Sœur) & de le remercier de la grace qu'il vous a fait de recevoir en pleine connoissance ce Sacrement de l'Extrême-Onction; suppliez-le avec humilité de vouloir en conserver la vertu & l'efficace dans le fond de vôtre cœur, afin que vous resistiez courageusement aux tentations du malin esprit. Dites à Dieu ce que Nôtre-Seigneur dit à son Pere étant sur a Croix: Mon Dieu, je remets mon ame entre vos mains, im tuum disposez de moi selon vôtre bon plaisir. Quittez tous les sins de la terre, & tâchez de recueillir toutes les creasti; voces que Dieu vous donne, pour ne plus songer a) se un pi'au Ciel & à la Passion de Nôtre Seigneur J. C. ui vous en doit ouvrir l'entrée. Voici l'image de ce auveur crucifié que je presente à vos yeux, & que je ous laisse; afin que la regardant souvent, & la baiæterne unt devotement, vous vous souveniez de J. C. mouægris in ant pour vous, & tâchiez de vous conformer à lui plici pie n cet état, pour attirer en vôtre ame le fruit de sa benignus assion & de sa Mort. Consolez-vous, mon cher uam) at rere, (ou ma chere Sœur) par l'esperance, que si itate do ous souffrez presentement pour l'amour de lui, vous tute con gnerez aussi avec lui durant toute l'éternité.

æ sandi Aprés qu'il aura fait ce petit discours, il do nera la er Christoix à baiser au malade, & la fera mettre dans un enoit de la chambre, où le malade puisse facilement jetter in, comme yeux dessus.

Lorsque le Prestre quittera le malade, il lui dira: Dieu meure avec vous, & lui donnera sa Benediction. Ensuite sen retournera à l'Eglise en l'ordre qu'il sera venu.

locu. t Preses eum bit ineccátis émptor nfírmi. tte pecis ab eo

riùs sa-

icórdia

parétur

is, & re-

fui córer Chris

Si le malade avoit des enfans, le Curé les lui presentera, asin qu'il leur donne sa benediction. S'il y en a quelqu'un dans les Ordres Sacrez, le pere ne doit pas le benir, mais dire seulement, qu'il le recommandera à Dieu.

Le Curé avant sortir doit avertir ceux de la famille, de prendre garde de ne pas attendrir, ni affliger le malade par leurs larmes, mais plutôt de prier Dieu pour lui, de lui dire de temps en temps des paroles qui le portent à Dieu, de l'exhorter de penser souvent à lui, de d'oublier le monde, & les creatures. Il leur dira, que lorsque le malade entrera en agonie, ils ayent soin de le faire appeller promptement, & en attendant, de prier toûjours pour lui.



C

MANIERE

UAND ou amis fera paroître fo de charité qu'i tera tout, & ir plis, un Bonne dans la chambi nibus habitánt Ayant pris en sur le matade, e che de sa fin, il Prieres de la Rec os'il juge qu'il tous les offices d le portant autan peché, & à mou o de penitence, lus cher, ses p voit quelque In era gagner, en es pechez, offrir acrifice de sa vi ois avec respect du temps, & q

s force & de la scies de Foy, d' sochain, auquel sofrande de luiscu, & autres,

CHAPITRE VII.

MANIERE D'ASSISTER LES MOURANS.

UAND un malade sera à l'extremité, ses parens, ou amis appelleront promptement le Curé, qui sera paroître son zele pour lui rendre vous les bons offices de charité qu'il pourra pour le salut de son ame. Il quittera tout, & ira le voir sur le champ. Il prendra un surplis, un Bonnet & une Etolle violette, & dira en entrant dans la chambre du malade: Pax huic dómui, & ómnibus habitántibus in ea.

Ayant pris ensuite l'Aspersoir, il jettera de l'Eau benite sur le malade, & sur les assistans; & s'il le reconnoît prothe de sa fin, il lui presentera la Croix, & dira pour lui les Prieres de la Recommandation de l'Ame cy-aprés pag. 60. os'il juge qu'il ait du temps encore à vivre, il lui rendra sous les offices de pieté & de charité qu'il pourra, en le portant autant qu'il lui sera possible, à renoncer au ocché. & à mourir dans un veritable esprit de contrition o de penitence, en offrant à Dieu ce qu'il peut avoir de lus cher, ses parens, ses biens, sa vie. Ensuite s'il y woit quelque Indulgence accordée par l'Eglisé, il la lui ira gagner, en lui faisant faire un acte de contrition de s pechez, offrir à Dieu ses souffrances, & lui faire un acrifice de sa vie. Il lui fera prononcer aussi plusieurs us avec respect le saint & adorable Nom de Jesus. S'il du temps, & qu'il remarque encore dans le malade de s force & de la liberté d'esprit, il lui fera produire des Mes de Foy, d'Esperance, & d'amour de Dieu & du rochain, auquel il pourra ajoûter des Actes de contrition. ofrande de lui-même, de resignation, de desir d'aller à ieu, & autres, en l'avertissant d'exciter dans son cœur

non; present y en a t pas le adera à

Famille,
the matieu pour
ti le por.
hui, co
ira, que
foin de
de prier

des sentimens conformes aux Actes qu'il prononcera de bouche: il sera bon que les Actes qu'il sera, soient mes. courts, viss & animez. En voici quelques modeles,

Acte de Foy.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que l'Eglife Catholique croit & enseigne; parce que vous l'avez dit.

Acte d'Esperance.

Mon Dieu, je mets toute ma confiance en vous j'espere que vous me serez misericorde par les mentes de Jesus-Christ.

Acte d'amour de Dieu & du prochain.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur; j'aim mon prochain, & mes ennemis pour l'amour de vous Acte de Contrition.

Je me repens, ô mon Dieu, de tout mon cœur de tous les pechez que j'ay commis en toute ma vie je les déteste, parce que vous êtes infiniment bon, in finiment aimable, & parce qu'ils vous déplaisent.

Aête d'Acceptation.

J'accepte, mon Dieu, ma maladie, mes maux, me douleurs, & la mort même en satisfaction de tot mes pechez.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu, je vous adore de tout mon cœur.

Je vous remercie de toutes les graces que j'ay r çûes de vous pendant ma vie.

Acte de Resignation.

Mon Dieu, je me soûmets entierement à vôt sainte volonté.

Acte d'abandon à Dieu.

Mon Dieu, je remets mon ame entre vos main ne permettez pas qu'elle soit séparée de vous. Aête d'Offrande.

Mon Dieu, je vous offre mon cœur, ma vie, n souffrances, ma mort.

de vous pour pendant tou on doit ex lurs SS. Angula la Paroisse, & pourra leur fai Sainte Man

Mon Dieu

pauvre peche point de mou être jugé selo Maria Mate

Mater miser Tu nos ab

Et horâ mor Marie Mere

egez-nous con moy fous vôtre Mon faint A

noy pendant m noment de ma Que tous les Mon saint Pai

Saint N. Patro re secours.

Saints & Sainte esseurs auprés de le est de la prali est de la praloisir entre ces Alles, selon les dispelur l'y faire arrête de ne pas trop

sinsinuer, en don penser. Il pourra se serc cera de nt treses,

e l'Egli ous l'a-

en vous es men

r;j'aim de vous

on cœur ma vie

nt bon, in olaisent.

maux, me n de tou

cœur.

ous.

vie, n

Mon Dieu, je desire de tout mon cœur d'aller jouir de vous pour vous louer, vous benir, & vous aimer pendant toute l'éternité.

on doit exciter les malades mourans de s'adresser à leurs SS. Anges, à leurs saints Patrons, aux Patrons de la Paroisse, & principalement à la tres-sainte Vierge. L'on

pourra leur faire dire.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour moy, pauvre pecheur, présentement que je suis sur le point de mourir, & de paroître devant Dieu pour etre jugé selon mes œuvres.

Maria Mater grátiæ, Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoste prótege,

Et horâ mortis súscipe.

Marie Mere de grace, Mere de misericorde, proegez-nous contre les attaques du Demon, & prenezmoy sous vôtre protection à l'heure de la mort.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris soin de noy pendant ma vie, ne m'abandonnez pas dans le noment de ma mort.

Que tous les Saints Anges prient pour moy.

Mon faint Patron, secourez-moy par vos prieres. Saint N. Patron de la Paroisse, assistez-moy de vôie j'ay i re secours.

Saints & Saintes du Paradis, foyez tous mes interesseurs auprés de Dieu, & obtenez-moy misericorde. Il est de la prudence de celui qui assiste le malade, de oisir entre ces Actes ceux qu'il jugera être les plus prous, selon les dispositions qu'il connoîtra dans le malade, os main ur l'y faire arrêter davantage. Mais il doit prendre garde ne pas trop multiplier ses discours. Il doit plutôt insinuer, en donnant quelques momens au malade pour penser.

Il pourra se servir de quelques Passages ou Sentences

MANIERE D'ASSISTER de l'Ecriture Sainte, qu'il dira en Latin à ceux qui en ont l'intelligence.

In manus tuas, Dómine, comméndo spíritum meum

redemisti me, Dómine, Deus veritátis.

Ic remets mon ame entre vos mains : Vous m'avez racheie Seigneur, vous qui êtes le Dieu de verité.

Esto mihi in Deum protectórem.

Soyez le Dieu mon protecteur.

Deus propítius esto mihi peccátori.

Mon Dieu, je suis un pecheur, ayez pitié de moy.

Deus in adjutorium meum intende. Domine ad adjuvándum me festína.

O'Dieu, venez à mon aide. Seigneur, hâtez-vous de

me secourir.

Milerère mei Deus secundum magnam misericor. diam tuam.

Ayez pitié de moy, Seigneur, selon vôtre grande misericorde.

In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætér

Seigneur, j'ay esperé en vous : faites que je ne sois jamais confondu dans mon esperance.

Cúpio dissólvi, & esse cum Christo.

Je desire de finir mes jours, & d'être avec Jesus-Christ. Mihi vívere Christus, & mori lucrum.

Jesus-Christ est ma vie, & la mort m'est un gain.

Dulcissime Dómine Jesu, per virtútem Sanctissima Passiónis tuæ recipe me in númerum electórum tuò

O Jesus! mon doux & charitable Seigneur, appliquez moy la vertu de vôtre tres-sainte Passion, & recevez-mo, au nombre de vos Elûs.

Dómine Jesu, súscipe spíritum meum.

Seigneur Jesus, recevez mon esprit

Si le Curé étoit obligé de continuer ses visites à n malade, il pourroit se servir des passages suivans pour bhatement.

Pexciter à off de plus en pla lowvent que de bien heureufe

Les maladies, & la mort mêm Frere, ou ma che des peines que fees à l'homme

Nous devons ous nos maux, a la justice & à Dieu, comme c dûs à nos pechez même faire un sa lenotre santé & Portons donc mon cher Frere, œur) à l'exemple tout souffert por Confiderez qu'en ue nous soyons, enons à J. C. c ous vivions c'est neur que nous ue nous mourion Seigneur que no oit donc que no bit que nous mou ommes au Seigne Jettez les yeux autheur & le co e vôtre foy, qu gnominie de la C Pensez souvent à uffert une si gran idion, afin que vo

couragiez point

us ne tombiez

MOURANS.

pexciter à offrir ses douleurs à Dien , & pour le disposer de plus en plus à faire une sainte mort, lui representant jouvent que du moment de sa mort, dépend son éternité bien heureuse ou malheureuse.

Les maladies , les infirmitez, & la mort même, (mon cher Frere, ou ma chere Sœur) sont des peines que Dieu a impofees à l'homme pour son peché.

Nous devons donc recevoir ous nos maux, avec foûmission la justice & à la volonté de Dieu, comme des châtimens dûs à nos pechez. Nous devons nême faire un sacrifice à Dieu le nôtre santé & de nôtre vie. Portons donc nôtre Croix, mon cher Frere, ou ma chere Sœur) à l'exemple de J. C. qui tout souffert pour nous.

Considerez qu'en quelque état ue nous foyons, nous apparenons à J. C. car, soit que ous vivions c'est pour le Seineur que nous vivons; soit ue nous mourions, c'est pour Seigneur que nous mourons. oit donc que nous vivions, bit que nous mourrions, nous ommes au Seigneur.

Jenez les yeux sur Jesus, autheur & le consommateur e vôtre foy, qui a souffert gnominie de la Croix.

Pensez souvent à celui qui a uffert une si grande contraidion, afin que vous ne vous couragiez point, & que sites à maus ne tombiez pas dans bbatement.

Souvenez - vous que Dieu châtie ceux qu'il aime, & qu'il a prédestinez pour être conformes à son Fils, qui a été livré aux plus rudes tourmens pour vôtre amour.

Les souffiances de cette vie n'ont point de proportion avec cette gloire que Dieu doit un jour découvrir en nous.

Si l'homme exterieur, si vôtre corps se détruit, (mon cher Frere, ou ma chere Sœur) l'homme interieur se doit renouveller de jour en jour, & se fortifier dans l'assûrance que le moment si court & si leger des maux que vous endurez, produira en vous le poids éternel d'une gloire fouveraine & incomparable.

Quoique vôtre corps s'use par l'âge, & s'affoiblisse par les travaux, s'abbatte par les maladies, se détruise par la mort, il ressuscitera neanmoins un jour, plein de force & plein de gloire; car ce corps corruptible que nous portons, sera revêtu de l'incorruptibilité, & ce corps mortel sera revêtu de de l'immortalité. Ainsi demeurez ferme, (mon cher Frere, ou ma chere Sœur) & inébranlable au milieu de toutes les douleurs, sçachant que vos souffrances ne seront pas inutiles

vans pon

e qui en

n meum

racheté.

moy.

mine ad

nifericor.

rande mi-

r in æter

(ois jamais

Sus-Christ.

nctissima

rum tuo

appliquez

cevez-moj

gain.

L'excitt

D'ASSISTER

& sans récompense en Jesus-Christ nôtre Sauveur.

Dites de temps en temps à

Dieu ces paroles:

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de mon salut.

Ayez pitié de moy, mon Dieu, selon toute l'étenduë de vôtre misericorde.

Lavez moy de plus en plus de mon iniquité, & purifiezmoy de mon peché.

Détournez vos yeux de dessus mes pechez, & essacez toutes

mes iniquitez.

Ne me rejettez pas de devant vôtre presence, & ne retirez pas de moy vôtre Esprit saint.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas un cœur contrit & humilié.

Seigneur, exaucez ma priere, & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

Ne détournez pas vôtre vifage de moy; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma demande.

J'ay crié vers vous, Seigneur, du fond des abysmes; Seigneur, exaucez ma voix.

Si vous observez, Seigneur, nos iniquitez; Seigneur, qui estce qui subsistera devant vous?

Mais vous êtes plein de mifericorde, & je vous ay attendu, Seigneur, à cause de vôtre loy.

Mon ame met son esperance au Seigneur, parce que le Sei-

gneur est pleinde misericorde; il nous accordera une redem ption & une abolition entiete,

N'entrez point en jugement avec vôtre serviteur, Seigneur; parce que nul homme vivant ne sera juste devant vous.

Mon ame est devant vous, comme une terre sans eau.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; mon ame est tombée dans la défaillance.

Faites-moy connoître la roure dans laquelle je dois marcher, puisque j'ay élevé mon ame vers vous.

Délivrez-moy de mes ennemis, Seigneur, j'ay eu recours à vous; apprenez-moy à faite vôtre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Vôtre esprit, qui est souve rainement bon, me conduir dans un chemin droit; von me ferez vivre, Seigneur, dan vôtre justice, pour la gloire d' vôtre nom.

Vous ferez sortir mon am de l'affliction qui la presse; à vous détournerez mes ennemi par vôtre misericorde.

Quelle est maintenant mona tente? N'est ce pas le Seigneur

Quand Dieu me condamne roit à la mort par sa justice j'espereray neanmoins en lui.

Je vous aimeray, Seigneur wanter teurs pri vous qui êtes ma force; vou wil va faire au Seigneur, qui êtes mon appur wandation de son mon refuge & mon liberateur.

Yous êtes le Dieu de mo

cour; vous fere

Qui nous lépa de Jesus-Chr Dites à mon on falut.

Jesus, Fils de pirié de moy.

J'ay demande Seigneur, c'est dans la maison tous les jours de

C'est un grand s'attacher à Dieu Je repasseray

toutes les année dans l'amettume Que vôtre volo m la terre comme

Mon ame vous Dieu, comme un fre des eaux po thir.

Je benitay D temps, sa loiiang jours en ma boud Que mon ame l & tout ce qui est a

Seigneur, souve

Je vous appar

Quand le mal viter tous les aff loabler leurs pri vil va faire au nandation de Con ericorde ne redem. n entiere jugement Seigneur; me vivant

ous. ant vous, is cau. gneur, de ne est tom.

ince. icre la roudois marélevé mon

mes enneeu recours noy à faire ilque vous

ne conduir roit; you

a presse; & nes ennemi rde. ant mona

e Seigneur

condamn la justice ins en lui.

ettif; vous serez éternellement | gneur, sauvez - moy. mon partage.

Qui nous séparera de l'amour de JESUS-CHRIST?

Dites à mon ame : Je suis ron falut.

Jesus, Fils de David, ayez pirié de moy.

J'ay demandé une chose au Seigneur, c'est de demeurer dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

C'est un grand avantage de s'attacher à Dieu.

Je repasseray devant vous toutes les années de ma vie dans l'amettume de mon ame. Que vôtre volonté soit faite

m la terre comme au Ciel. Mon ame vous defire, mon Dieu, comme un cerf qui dei est souve fire des eaux pour se rafraîthir.

Je beniray Dieu en tout gneur, dan _{temps} , fa loiiange fera toûla gloire de jours en ma bouche.

Que mon ame benisse Dieu, r mon am k tout ce qui est au-dedans de

Seigneur, souvenez-vous de

Je vous appartiens, Sei- tirez pas de moy.

Non, mon Dieu, ce que je veux; mais ce que vous voulez.

C'est moy qui vous a oftenlé, ô mon Dieu, c'est moy qui a commis le peché & l'iniquité.

Mon peché est toûjours contre moy.

Seigneur, ne me reprenez pas dans voire fureur.

Ayez pitié de moy, Seigneur, car je fuis foible.

Tournez-vous vers moy, Seigneur, & délivrez moy à caule de vôtre misericorde.

Je confelleray contre moymême mon injustice au Seigneur.

Vous êtes mon refuge dans l'affliction, dont je suis environné.

Parce que j'ay esperé en vous, Seigneur; c'est vous, Seigneur mon Dieu, qui m'exaucerez.

Je suis préparé à souffrir tous les châtimens.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous re-

Quand le malade est proche de sa fin, le Curé doit in. viter tous les assistants à se mettre à genoux, & à re-Seigneur boabler leurs pri res pour l'agonisant, s'unessant à celles orce; vou wil va faire au nom de toute l'Eglise, pour la recomnon appur nandation de son ame. Il fera allumer un Cierge beni.

on libera

ORDRE POUR LA RECOMMANDATION

DE L'AME.

Le Curé étant à genoux avec tous les assistans, dira les Prieres suivantes; le Clerc & les assistans répondront,

YRIE eléyson. Christe eléyson. Kyrie eléyfon. Sancta Maria, Ora pro eo. (vel ea.) Omnes fancti Angéli & Archángeli, Orate pro eo. (vel ea.) Sancte Abel, Omnis Chorus Justórum, oráte. Sancte Abraham, Sancte Joannes Baptista, ora. Omnes sancti Patriarchæ & Prophétæ, oráte. Sancte Petre, ora, Sancte Paule, ora. Sancte Andréa, ora. Sancte Joannes, ora. Omnes sancti Apóstoli & Evangeliste, orate. Omnes sancti Discipuli Dómiorate. Omnes sancti Innocéntes, orate. Sancte Stéphane, ora. Sancte Laurénti, ora. Omnes sancti Martyres, orate. Sancte Sylvester, ora. Sancte Gregóri, ora. Sancte Augustine, ora. Omnes sancti Pontifices & Confessores, orate. Sancte Benedicte, ora. Sancte Francisce, ora. Omnes Sancti Mónachi & Eremitæ,

Sancta María Magdaléna, ora Sancta Lúcia 🛭 Omnes sanctæ Virgines & Vi. dux, orate. Omnes Sancti & Sancta Dei, Intercédite pro co (vel ea.) Propitius esto, Parce ei Dómine. Propitius esto, Libera eum (vel eam) Domine. Ab ira tua, libera. A perículo mortis, libera. A malâ morte, A pænis inférni, Ab omni malo, A potestáte Diáboli, Per Nativitatem tuam, Per Crucem & Passiónem 3 tuam, Per Mortem & Sepultúram Per gloriósam Resurrectió. nem tuam, Per admirábilem Ascensió. nem tuam, Per grátiam Spíritûs Sancti, In die judicii, Peccatóres, Te rogámus au Ut ei parcas, te rogamus au nos. Kyrie eléyson. Carifte eléyfon. orate. Kyrie elévson.

Lorsque le le Prestre dis

DROFI mundo qui te creáv qui pro te p in to effulus gelórum; in ia nómine P Chérubim & & Prophetár & Evangelist & Confessóri & Eremitáru ómnium Sand pace locus ti eumdem Chi R. Amen.

Eus mi cundùm peccáta pœnit num culpas ve tiùs super hun N. & remissión cordis confessión nova in eo (ve fragilitate corriviolatum est : & redemptionis a miserère lacry ciam nisi in tu reconciliationis nostrum.

R. Amen.

Lorsque le malade sera dans les douleurs de l'agonie, le Prestre dira.

OREMUS.

PROFICISCERE, ánima Christiána, de hoc mundo, in nómine Dei Patris omnipoténtis, qui te creávit; in nómine Jesu Christi Filii Dei vivi, qui pro te passus est; in nómine Spiritus Sancti, qui in te estús est; in nómine Angelórum & Archangelórum; in nómine Thronórum & Dominatiónum; in nómine Principátuum & Potestátum; in nómine Chérubim & Séraphim; in nómine Patriarchárum & Prophetárum; in nómine sanctórum Apostolórum & Evangelistárum; in nómine sanctórum Martyrum & Confessórum; in nómine sanctórum Monachórum & Eremitárum; in nómine sanctórum Wirginum & ómnium Sanctórum & Sanctárum Dei. Hódie sit in pace locus tuus, & habitátio tua in sancta Sion. Per eumdem Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

TION

dira les

ndront.

léna, ora

nes & Vi.

(vel ea.)

Líbera eum

líbera.

líbera.

ne.

li,

iam, g assiónem

pultúram 2

urrectió. 3

Ascensió.

s Sancti,

gámus aud

Parce ei

oráte, nctæ Dei,

OREMUS.

Deus miséricors, Deus clemens, Deus qui secúndùm multitudinem miserationum tuarum
peccata pœniténtium deles, & præteritorum criminum culpas vénia remissionis evacuas; réspice propitiùs super hunc famulum tuum (v. l famulam tuam)
N. & remissionem omnium peccatorum suorum tota
cordis confessione poscencem deprecatus exau i. Rénova in eo (vel ea) pissime Pater, quidquid terréna
fragilitate corruptum, vel quidquid diabolica fraude
violatum est: & unitati corporis Ecclesiæ membrum
redemptionis annecte. Miserère, Domine, gemituum,
miserère lacrymarum ejus: & non habentem siduciam nisi in tua misericordia, ad tuæ sacramentum
reconciliationis admitte. Per Christum Dominum
nostrum.

R. Amen.

262 O M M E N D O te omnipoténti Deo, cháríssime Frater, (vel charissima Soror,) & ei cujus es creatura, committo; ut cum humanitatis débitum morte interveniente persolveris, ad autorem tuum qui te de limo formaverat, revertáris. Egredicai itaque anima de corpore spléndidus Angelorum co. tus occurrat : Judex Apostolórum tibi senátus adve. niat : candidatorum tibi Mártyrum triumphátor exercitus óbviet : liliáta rutilántium te Confessorum turma circumdet: jubilantium te Virginum chorus excipiat: & beatæ quietis in sinu Patriarcharum te complexus astringat: mitis atque festivus Christi Jesu tibi aspéctus appareat, qui te inter assistentes sibi jugiter interesse decernat. Ignores omne quod horret in tenebris, quod stridet in flammis, quod crúciat in tormentis; cedat tibi teterrimus satanas cum satellitibus suis, in adventu tuo te comitantibus Angelis contremiscat, atque in æternæ noctis chaos immane diffic giat. Exurgat Deus, & dissipéntur inimici ejus, & fugiant qui odérunt eum, à facie ejus. Sicut dé. ficit fumus, deficiant : sicut sur cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei; & justi epuléntur, & exultent in conspectu Dei. Confundantur izitur & erubéscant omnes tartarez legiones; & ministri Satanæ iter tuum impedire non audeant. Liberet te à cruciatu Christus, qui pro te crucisixus est : liberet te à morte æterna Christus, qui pro te mori dignatus est: constituat te Christus Filius Dei vivi intra Paradísi sui semper amœna virentia, & inter oves suas te verus ille Pastor agnóscat. Ille ab ómnibus peccatis tuis te absólvat, arque ad déxteram suam in Electorum suorum te sorte constituat, Pedemptorem tuum facie ad faciem videas, & prasens sempe: assistens manifestissimam beatis oculis alpicias veritatem. Constitutas igitur inter agmina Ber tórum, contemplationis divínæ dulcédine potiáris, in sæcula sæculórum. B. Amen.

CUSCIP Truam) i ncordià tuâ Libera, I tux) ex ómi narum, & e

Libera, D tux) sicut lib te mundi. B

Libera, I tuæ) sicut li Libera, I

tuæ) sicut li R. Amen

Líbera, I tux) sicut lib Libera, De

tuæ) sieut lil lui Abrahæ.

Libera, D tuæ) sicut li ignis. R. Am

Libera, D tuæ) sicut lib gis Ægyptiói

Libera, D tuæ) sicut lib

R. Amen. Libera, D

tuæ) sicut lib & de manu R

Libera, D tuæ) sicut lik

R. Amen. Libera, D árissime! cujus es lébitum n tuum redicini um cœ-

is adve. or exerrum turrus excite com-Jesu tibi

i jugiter et in teit in tor-:éllitibus contrene diffu. ejus, &

icut dé. ie ignis, epulénandántur i ones; & aúdeant.

rucifixus i pro te llius Dei ntia, & Ille ab

l déxte-, & præina Bea

potiaris,

MUSCIPE, Domine, servum tuum (vel ancillam) tuam) in locum speranda sibi salvationis à misencordià rua. B. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (vel ancille tux) ex ómnibus perículis inferni, & ae láqueis pœnarum, & ex omnibus tribulationibus. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (vel ancillæ rux) sicut liberasti Enoch & Eliam de communi morre mundi. Br. Amen.

Libera, Dómine, ánimam servi tui (vel ancillæ tux) sicut liberásti Noë de diluvio. R. Amen.

Libera, Dómine, animam servi tui (vel ancillæ tuæ) sicut liberásti Abraham de Ur Chaldæórum. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (vel ancillæ tuæ) sient liberásti Job de passiónibus suis. Re. Amen.

Libera, Dómine, animam servi tui (vel ancillæ tux) sicut liberásti Isaac de hóstia & de manu patris sui Abrahæ. B. Amen.

Libera, Dómine, animam servi tui (vel ancillæ tuæ) sicut liberásti Loth de Sodómis & de slammå ignis. R. Amen.

Líbera, Dómine, ánimam servi tui (vel ancillæ tux) ficut liberásti Móysen de manu Pharaónis Regis Ægyptiórum. R. Amen.

Libera, Dómine, animam servi tui (vel ancillæ tux) sicut liberasti Daniélem de lacu leónum.

R. Amen.

Libera, Dómine, ánimam servi tui (vel ancillæ tuæ) sicut liberásti puéros de camíno ignis ardéntis, nstituat. & de manu Regis iníqui. B. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (vel ancillæ culis al tux) sicut liberásti Susánnam de falso crímine.

R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (vel ancillæ Riiij



264 RECOMMANDATION

tuæ) sicut liberásti David de manu Regis Saul, & de manu Golíæ, R. Amen.

Libera, Dómine, ánimam servi tui (vel ancilla tuæ) sicur liberásti Perrum & Paulum de carcéribus,

Et sicut beatissimam Theclam Virginem & Marty. rem tuam de tribus atrocissimis torméntis liberásti, sic liberáre dignéris ánimam hujus servi tui (vel an. císse tuæ) & tecum fácias in bonis congaúdere co. léstibus. R. Amen.

OREMUS.

Ommendamulæ tuæ) N. precamúrque te, Dómine Jesu Christi Salvátor mundi, ut propter quam ad terram misericórditer descendísti, Patriarchárum tuórum sínibus insinuáre non rénuas. Agnósce, Dómine, creatúram tuam non à Diis aliénis creatam, sed à te solo Deo vivo & vero, quia non est álius Deus præter te, & non est secundum ópera tua. Lætísica, Dómine, ánimam ejus in conspectu tuo, & ne memíneris iniquitátum ejus antiquárum & ebrietátum, quas suscitávit suror sive servor mali desidérii. Licet enim peccáverit, tamen Patrem, & Físium, & Spíritum Sanctum non negávit; sed credidit, & zelum Dei in se hábuit, & Deum qui secit ômnia, sidéliter adorávit.

OREMUS.

ELICTA juventúcis, & ignorántias ejus, quæ. sumus, ne memíneris Dómine; sed secundum magnam misericordiam tuam memor esto ilsus in glória cláritátis tuæ: aperiántur ei cœli, collæténtur ei Angeli: in regnum tuum, Dómine, súscipe servum tuum, (vel ancillam tuam) súscipiat eum (vel eam) sanctus Michael Archángelus Dei, qui missita cœléstis méruit Principátum. Véniant illi óbviam sancti Angeli Dei, & perdúcant eum (vel eam) in civitátem cœléstem Jerúsalem. Suscipiat eum (vel eam)

beatus Petru lestis trádita Paulus Apói Intercedat r Dei Apóstol Orent pro d bus à Dómin di, Intercéda Dei, qui pro sustinuérunt; venire mereá mino nostro Sancto vivit R. Amen. si le malade Prestre étant d faint Jean. cha y. Dominus R. Et cum y. Sequéntia R. Glória t **CUBLEVA** venit hora clarificet te; si ut omne quoc Hac est auten Deum verum, e clarificávi 1 dedísti mihi u Pater, apud riulquam mui nen tuum hon lui erant, & ervavérunt. N edísti mihi, al

i, dedi eis ; &

Saül, &

ancilla céribus, Marty, iberásti, (vel an. ere cœ.

mam fá. que te, propter Patriar-Agnófnis creá.

non est era tua. Eu tuo, & ebrie. desidé. Fílium, idit, &

ômnia,

s, quæ. úndûm llíus in eténtur pe ferm (vel milítiæ bviam) in cil eam) beatus Petrus Apostólus, cui à Deo claves regni cœlestis tráditæ sunt. Adjuvet eum (vel eam) sanctus
paulus Apóstolus, qui dignus suit esse vas electiónis.
Intercédat pro eo (vel ea) sanctus Joánnes eléctus
Dei Apóstolus, cui reveléta sunt secréta cœléstia.
Orent pro eo (vel ea) omnes Sancti Apóstoli, quibus à Dómino data est potéstas ligándi atque solvéndi. Intercédant pro eo (vel ea) omnes Sancti & Elécti
Dei, qui pro Christi nómine torménta in hoc seculo
sussiminarios exútus (vel exúta) perveníre mereátur ad glóriam cœlestis, præstante Dómino nostro Jesu Christo: Qui cum Patre & Spíritu
Sancto vivit & regnat in sæcula sæculórum.

L'AME.

R. Amen.

si le malade demeure plus long-temps dans l'agonie, le prestre étant debout pourra dire sur lui cet Evangile de saint Jean. chap. 17.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

y. Sequentia sancti Evángelii secundum Joánnem,

R. Glória tibi Dómine.

Sublevatis óculis in cœlum Jesus dixit: Pater, venit hora, clarífica Físium tuum, ut Físius tuus daríficet te; sicut dedísti ei potestátem omnis carnis, ut omne quod dedísti ei, det eis vitam ætérnam. Hæc est autem vita ætérna, ut cognóscant te, solum Deum verum, & quem misísti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram: opus consummávi, quod dedísti mihi ut sáciam. Et nunc clarífica me tu, sater, apud temetípsum, claritáte quam hábui, oriusquam mundus esset, apud te. Manisestávi nomen tuum homínibus, quos dedísti mihi de mundo. Sui erant, & mihi eos dedísti, & sermónem tuum dervavérunt. Nunc cognóverunt, quia ómnia quæ dedísti mihi, abs te sunt; quia verba quæ dedísti mihi, dedi eis; & ipsi accepérunt, & cognovérunt verè

quia à te exívi, & credidérunt quia tu me misifi Ego pro eis rogo: non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt, & mea omini tua sunt, & tua, mea sunt: & clarificatus sum in eis & jam non sum in mundo, & hi in mundo sunt: & ego ad te vénio. Pater sancte, serva eos in nómine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum, sicut & nos, Cum essem cum eis, ego servabam eos in nómine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi, & nemo ex is pententiaux, périit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur. Passio Dos Nunc autem ad te vénio, & hæc loquor in mundo, pannem. cap ut habeant gaudium meum implétum in semetips. N illo témp Ego dedi eis sermonem tuum: & mundus eos odio suis trans to habuit, quia non sunt de mundo, sicut & ego non quem introivit sum de mundo. Non rogo ut tollas eos de mundo, k Judas, qui t sed ut serves eos à malo. De mundo non sunt, sieur Jesus convéner & ego non sum de mundo. Sanctissica eos in veritates po cum acceptarente servicias est. Sicut tu me misisti in mun pharissis ministem, & ego misi eos in mundum. Et pro eis ego pous, & armis sanctifico meiplum, ut sint & ipsi sanctificati in ven fura erant supe tate Non pro eis autem rogo tantum, sed & promeritis? Respo eis, qui credituri sunt per verbum corum in me. Unit eis Jesus, E omnes unum sint, sicut tu Pater in me, & ego in ladebat eum, te, ut & ipsi in nobis unum sint, ut credat mundus bierunt retror quia tu me misisti. Et ego claritatem, quam dedi go interrogas ti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut & nos unum ixerunt: Jesun sumus. Ego in eis, & tu in me, ut sint consummin obis, quia ego in unum, & cognóscat mundus, quia tu me misité bire. Ut imple & dilexisti eos, sicut & me dilexisti. Pater, quo edisti mihi, n dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, & illi sint me rgo Petrus hal cum, ut videant claritatem meam, quam dedif unit Pontificis mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mund exteram. Erat Pater juste, mundus te non cognovit, ego autem ego Jesu Petro cognovi, & hi cognoverunt, quia tu me misisti. E alicem, quem notum seci eis nomen tuum, & notum saciam, utd ohors ergo, & léctio, quâ dilexisti me, in ipsis sit, & ego in ipsis imprehendérus

L'on peut , endroits, fair coups de cloche prift d'expirer on peut auffi o les prieres, pendani le tem François, avec

L'on peut, selon une contume louable établie en plusieurs endroits, faire sonner à l'Eglise de la Paroisse quelques coups de cloche, pour avertir les Fideles que le malade est prost d'expirer, asin qu'ils prient Dieu pour lui.

on peut aussi dire à l'Eglise la Passion suivante en Latin o les prieres, pour obt nir à l'agonisant une sainte mort, sendant le temps qu'on la lira sur lui en Latin & en françois, avec les Prieres suivantes & les sept Pseaumes pententiaux, les Litanies & les Oraisons.

Pássio Dómini nostri Jesu Christi secundum

inundo, Joannem. cap. 1.

e misifii

fed pro

a omnia

m in eis,

funt:&

nómine

it & nos,

nómine

no ex is

npleatur.

emetipsis. N illo témpore: Egréssus est Jesus cum Discipulis eos ódio. suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in ego non quem introivit ipse, & Discipuli ejus. Sciebat autem e mundo, k Judas, qui tradébat eum, locum; quia frequenter sunt, sicul sesus convénerat illuc cum Discipulis suis. Judas ern veritate lo cum accepisset cohortem, & à Pontificibus & li in mun pharisais ministros, venit illuc cum latérnis, & faso eis ego plus, & armis. Jesus itaque sciens ómnia, quæ ven-ti in veri ura erant super eum, processit, & dixit eis: Quem ed & progravitis? Responderunt ei; Jesum Nazarenum. Din me. Unit eis Jesus, Ego sum. Stabat autem & Judas, qui & ego in adebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, mundus bierunt retrorfum, & ceciderunt in terram. Iterum am dedít go interrogávit eos: Quem quæritis? Illi autem nos unun exérunt : Jesum Nazarénum. Respondit Jesus : Dixi nsummat obis, quia ego sum; si ergo me quæritis, sínite hos e misili bire. Ut implerétur sermo, quem dixit: Quia quos er, que edisti mihi, non pérdidi ex iis quemquam. Simon sint me go Petrus habens gladium, eduxit eum, & pern dedif ulit Pontificis servum, & abscidit auriculam ejus n mund exteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit autemorgo Jesu Petro: Mitte gládium tuum in váginam. isisti. Palicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum? m, utd Chors ergo, & Tribúnus, & Ministri Judæórum in ipiis imprehenderunt Jesum, & ligaverunt eum; & adduxerunt eum ad Annam primum; erat enim focer Caiphæ, qui erat Pontifex anni Illius. Erat autem Caïphas; qui consilium déderat Judæis; quia expe. dit unum hóminem mori pro pópulo. Sequebatur autem Jeium Simon Petrus; & álius Discípulus. Dil. cipulus autem ille erat notus Pontifici, & introivit cum Jesu in átrium Pontificis. Petrus autem stabar ad ó tium forís. Exívic ergo Discípulus alius, qui erat notus Pontifici, & dixit ostiária, & introduxi Petrum. Dicit ergo Petro ancilla ostiária: Numquid & tu ex Discipulis es hóminis istius? Dicit ille; Non sum. Stabant autem servi & ministri ad prunas, quia frigus erat, & calefaciébant se. Erat autem cum eis, & Petrus stans & calefáciens se. Póntifex ergo in. terrogavit Jesum de Discipulis suis, & de doctrina ejus. Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo; ego semper dócui in Synagógâ, & in Templo, quò omnes Judæi convéniunt; & in occulto lo cutus sum nihil. Quid me intérrogas? Intérroga eos qui audiérunt quid locútus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ díxerim ego. Hæc autem cum dixísset, unu assistens ministrórum dedit álapam Jesu, dicens: Su respondes Pontifici? Respondit ei Jesus: Si malè le cutus sum, testimonium pérhibe de malo; si auten bene, quid me cædis? Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham Pontificem. Erat autem Simon Petru stans, & calefáciens se. Dixérunt ergo ei : Numqui bas latro. Ti & tu ex Discipulis ejus es? Negávit ille, & dixit lagellávit. E Non sum. Dicit ei unus ex servis Pontisicis, cogni mpoluérunt tus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam: Nonn ledérunt eun ego te vidi in horto cum illo? Iterum ergo negavi Ave Rex Jud Petrus; & statim gallus cantávit. Addúcunt erg o iterum Pi Jesum à Caïpha in Prætórium. Erat autem mane obis eum for & ipsi non introiérunt in Prætórium, ut non con neo causam. taminarentur, sed ut manducarent Pascha. Eximinam, & purs ergo Pilátus ad eos foràs, & dixit: Quam accul

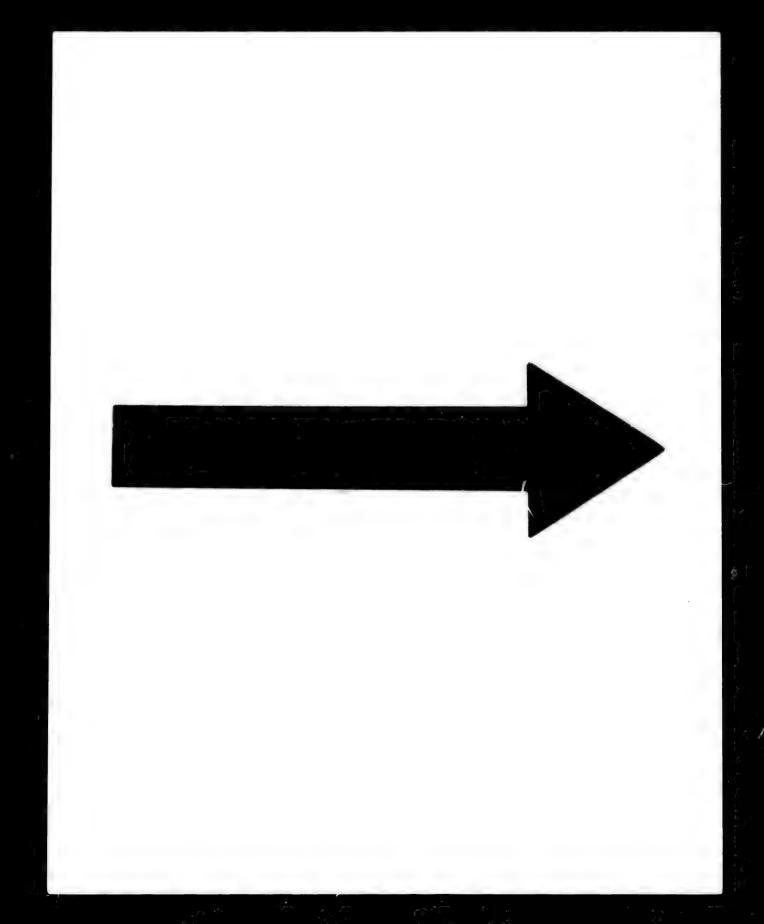
tionem a runt, & d tibi tradi pite eum eum. Dix terficere quem dixi Introivit 6 cávit Jesun pondit Jefi runt tibi d judæus fum mihi : Quid non est de gnum meun non tráderei est hinc. D Respondit J in hoc natu estimónium veritate, aud est véritas ?] udæos, & d am. Est aute vobis in Pasc udæórum ? (es: Non hui

L'AME. tionem affértis adversus hominem hunc? Responderunt, & dixérunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. Dicit ergo eis Pilátus: Accípite eum vos, & secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi: Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quâ morte esset moriturus. Introivit ergo iterum in Prætórium Pilátus, & voalius, qui civit Jesum, & dixit ei: Tu es Rex Judæórum? Respondit Jesus: A temetipso hoc dicis, an álii dixérunt tibi de me ? Respondit Pilatus : Numquid ego judzeus sum? Gens tua, & Pontisices tradidérunt te mihi: Quid fecísti: Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo; si ex hoc mundo esser regnum meum, ministri mei útique decertarent, ut de doctrina non tráderer Judæis: nunc autem regnum meum non est hinc. Dixit itaque ei Pilatus: Ergo Rex es tu? & in Tem- Respondit Jesus: Tu dicis quia Rex sum ego. Ego occulto lo in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum, ut non Petrus es: Non hunc, sed Barábbam. Erat autem Baráb-Numque des: Non nunc, seu Barabbam. Erat autem Barab-Numque des latro. Tunc ergo apprehéndit Pilátus Jesum, & dixit lagellávit. Et mílites plecténtes corónam de spinis, is, cogna mposuérunt cápiti ejus; & veste purpureâ circum. : Nonn ledérunt eum. Et veniébant ad eum, & dicébant; so negavi lederunt eum. Et veniebant ad eum, & dicebant; live Rex Judæórum; & dabant ei álapas. Exívit ermunt erg po íterum Pilátus foràs, & dicit eis: Ecce addúco mon con libis eum foràs, ut cognoscátis quia nullam invénio a. Exívit ergo Jesus portans corónam spinaccusam, & purpúreum vestiméntum. Et dicit eis: Ecce

it enim focer Erat autem ; quia expe. Sequebatur Cípulus, Dil. & introivit utem stabat

c introdúxic : Numquid cit ille; Non runas, qua em cum eis,

fex ergo in.



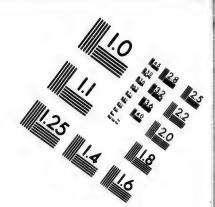
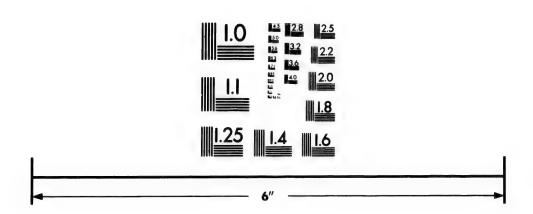


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation 23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



RECOMMANDATION 270 homo. Cum ergo vidissent eum Pontifices & Minis. tri, clamábant dicentes: Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Accipite eum vos, & crucifigite, ego enim non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi Nos legem habémus, & secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. Cum ergo au. disset Pilatus hunc sermonem, magis tímuit. Et in. gréssus est Prætórium sterum; & dixit ad Jesum; Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, & potestatem hábeo dimíttere te? Respondit Jesus: Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esser désuper. Proptéreà qui me trádidit tibi, majus peccatum habet. Et exinde quærebat Pilatus dimíttere eum. Judæi autem clamábant, dicentes: Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris; omnis enim qui se Regem facit, contradícit Cæsari. Pilátus autem cum audisset hos sermones, adduxit foràs Jesum; & sedit pro tribunáli, in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebráïce autem Gábbatha. Erat autem Parascéve, hon quasi sexta, & dicit Judæis: Ecce Rex vester. Illiantem clamábant : Tolle, tolle, crucifíge eum. Dicit eis Pilatus: Regem vestrum crucifigam? Responderunt Pontifices: Non habemus Regem, nisi Cæsarem Tunc ergo trádidit eis illum ut crucifigerétur. Sulceperunt autem Jesum, & eduxerunt. Et bajulans sibi Crucem, exívit in eum, qui dicitur Calvária lo cum, Hebraice autem Golgotha; ubi crucifixerunt eum, & cum eo álios duos hinc & hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem & títulum Pilátus; & pósuit super crucem. Erat autem scriptum: Jesus NAZARENUS REX JUDÆORUM. Hunc ergo títulum multi Judæórum legérunt; quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat retur: Os no scriptum Hebraïce, Græce & Latine. Dicebant en

go Piláto Po Judæórum; Respondit I go cùm cru ejus, & fece partem, & desuper con vicem: Non cujus fit, u sunt vestimé runt sortem. bant autem Matris ejus Cum vidisset tem, quem filius tuus. 1 Et ex illâ ho sciens Jesus *fummarétur* pólitum acét aceto, hysto Cum ergo a matum est. Judæi ergo manérent in magnus dies frangeréntur ergo mílites, terius qui cri cum venissen fregérunt eju ejus apéruit, qui vidit testi mónium ejus. credatis. Fact & Minis. ige eum. cifigite: onderunt m legem ergo auit. Et in. I Jesum: dedit ei. ? Nescis otestátem n haberes tum esset najus pecdimittere hunc diim qui le atem cùm n; & sedit otos, Hecéve, hora er. Illi aum. Dicit lespondé-Cæsarem. tur. Suf-: bajulans Iváriæ lo cifixerunt médium ilátus; & : JESUS unc ergo rope civi-

Et erat

Judzórum; sed quia ipse dixit: Rex sum Judzórum. Respondit Pilatus: Quod scripsi, scripsi. Milites ergo cum crucifixissent eum, accepérunt vestimenta ejus, & fecérunt quatuor partes; unicuíque míliti partem, & túnicam. Erat autem túnica inconsútilis, desuper contexta per totum. Dixérunt ergo ad invicem: Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit, ut Scriptura implerétur, dicens: Partiti sunt vestimenta mea sibi, & in vestem meam misérunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt. Stabant autem juxta Crucem Jesu Mater ejus, & soror Matris ejus María Cléophæ, & María Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus Matrem, & Discipulum stantem, quem diligébat, dicit Matri suæ: Múlier, ecce silius tuus. Deinde dicit Discipulo: Ecce mater tua. Et ex illà horà accépit eam Discipulus in sua. Posteà sciens Jesus quia omnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptura, dixit: Sítio. Vas ergo erat pósitum acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam aceto, hyssópo circumponentes, obtulerunt ori ejus, Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit: Consummátum est. Et inclinato capite tradidit spíritum. Judæi ergo, (quóniam Parasceve erat) ut non remanérent in Cruce córpora Sabbato, (erat enim magnus dies ille Sábbati) rogavérunt Pilátum ut frangerentur eorum crura, & tollerentur. Venérunt ergo mílites, & primi quidem fregérunt crura, & al-

terius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut vidérunt eum jam mortuum, non fregérunt ejus crura ; sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, & contínuó exívit sanguis & aqua. Et qui vidit testimónium perhíbuit; & verum est testimonium ejus. Et ille scit, quia vera dicit; ut & vos credátis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptúra impletébant en l'étur : Os non comminúetis ex eo. Et iterum ália RECOMMANDATION

Scriptura dicit : Vidébunt in quem transfixérunt Post hæc autem rogávit Pilátum Joseph ab Arima. thæa, (eò quòd esset Discipulus Jesu, occultus autem propter metum Iudæórum) ut tólleret Corpus Jefu, Et permisit Pilatus. Venit ergo, & tulit Corpus Jelu. Venit autem & Nicodémus, qui vénerat ad Jelum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ, & alógs quasi libras centum. Accepérunt ergo Corpus Jein & ligavérunt illud línteis cum aromatibus, ficut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifi xus est, hortus; & in horto monuméntum novum, in quo nondum quisquam pósitus súcrat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monuméntum, posuérunt Jesum.

Oraison à Nôtre-Seigneur contenant toutes les souffrances de sa Passion, que le mourant dira, s'il peut, ou quel. M'eur dit : Qu

que autre personne pour lui.

y. Adorámus te Christe, & benedícimus tibi.

B. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mun-

E u s, qui pro redemptione mundi voluissi nasci, circumcidi, à Judæis reprobari, à Juda traditore osculo tradi, vinculis alligari, sicut agnus innocens ad victimam duci, atque conspéctibus Annæ, Caïphæ, Pilati, & Hérodis indecenter offerri; à falsis téstibus accusári, flagéllis & oppróbriis vexári, sputis cónspui, spinis coronári, cólaphis cædi, arundine percuti, fácie velári, & vestibus exui, cruci clavis áffigi, in cruce levári, inter latrónes deputári, felle & acéto potári, & lánceâ vulnerári: Tu Dómi. ne, per has sanctissimas poenas ruas, quas ego indignus récolo, & per sanctam Crucem & Morten tuam libera me (ou si quelqu'autre la dit pour le malade, il dira, libera fámulum tuum (vel fámulam tuam) N à pœnis inferni, & perdúcere dignéris, quò perduxisti re de Caïphe, latronem tecum crucifixum, Qui cum Patre & Spi-

itu Sancto v 成, Amen.

La Passion

TN ce to ciples au aveit un jardi qui le trahisso Jelus s'y ćroi Ayant done p gens que lui les Pharisiens des flambeaux tout ce qui lu lesus de Nazar qui le trahisso ione que Jesus verlez, & tom incore une for elus de Nazar leja dit que c herchez, laisse u'il avoit dite e ceux que vou vant une épéc rand-Prestre, ne s'appelloit N hettez vôtre é oint le Calice ats donc, le C ufs prirent Jest remierement c

Et Caiphe é

in Sancto vivis & regnas in sæcula sæculórum.

R, Amen.

La Passion de Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST selon Saint Jean. chap. 18.

MN ce temps là, Jesus s'en alla avec ses Dis-Ciples au-delà du torrent de Cedron, où il y aveit un jardin dans lequel il entra avec eux. Judas qui le trahissoit, connoissoit aussi ce lieu-là, parce que ses s'y étoit souvent trouve avec ses Disciples. Avant donc pris une compagnie de soldats, & de gens que lui envoyerent les Princes des Prestres & les Pharisiens, il vint en ce lieu avec des lanternes. ces flambeaux & des armes. Mais Jesus qui sçavoit ouffrances tout ce qui lui devoit arriver, alla au devant d'eux, , ou quel. R leur dit : Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent : lesus de Nazareth. Jesus leur dit: C'est moi. Or Judas qui le trahissoit, étoit aussi present avec eux. Lors onc que Jesus leur eut dit : C'est moi, ils furent renversez, & tomberent tous par terre. Il leur demanda i voluisti incore une fois: Qui cherchez-vous? Ils lui dirent, , à Judi les de Nazareth. Jesus leur répondit : Je vous ay ut agnus leja dit que c'est moi: si c'est donc moi que vous tibus An. Therchez, laissez aller ceu. zi. Afin que cette parole offeri, pu'il avoit dite, fût accomplie: Je n'ay perdu aucun briis ve-le ceux que vous m'avez donnez. Alors Simon Pierre his cædi, vant une épée, la tira; & frappant un des gens du xui, cruci brand-Prestre, lui coupa l'oreille droite, & cet homne s'appelloit Malchus. Mais Jesus dit à Pierre: Reu Dómi. nettez votre épée dans le fourreau : Ne boiray-je ego indi- pint le Calice que mon Pere m'a donné? Les solats donc, le Capitaine & les gens envoyez par les le malade, mis prirent Jesus, & le lierent; & ils l'amenerent tuam) N. remierement chez Anne, parce qu'il étoit beau-erduxissi le de Caïphe, qui étoit Grand-Prestre cette a mée. Et Caïphe étoit celui qui avoit donné ce con-

xérunt, Arimas autem us Jesu, ous Jelu. d Jelum & aloës

us Jeiu,

cut mos

crucifi

novum,

Ibi ergo erat mo-

ibi. isti mun-

deputári, Mortem e & Spi-

seil aux Juiss: Qu'il étoit utile qu'un seul homme mourût pour tout le peuple. Or Simon Pierre suivoir Jesus, & un autre Disciple le suivoit avec lui, & ce Disciple étant connu du Grand-Prestre, entra avec Jesus dans la cour de la maison du Grand-Prestre; mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors ce autre Disciple qui étoit connu du Grand-Prestre, fortit & parla à la portiere, qui fit entrer Pierre, Cette Crvante donc qui gardoit la porte, dit à Pierre: N'êtes-vous pas des Disciples de cet homme? Il lui répondit : Je n'en suis point. Les serviteurs & les gens qui avoient pris Jesus, étoient là debout, & ayant fait du feu, parce qu'il faisoit froid, ils se chauffoient. Pierre étoit aussi avec eux, & se chaus. foi: Cependant le Grand-Prestre interrogea Jesus touchant ses Disciples & sa doctrine. Jesus lui re. pondit: J'ay parlé publiquement à tout le monde, j'ay toûjours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple, où tous les Juifs s'assemblent, & je n'ay rien dit en secret. Pourquoy m'interrogez-vous? Interro gez ceux qui m'ont entendu, pour sçavoir ce que e monde: Si mo leur ay dit; Ce sont ceux là qui sçavent ce que j'ay gens combattr enseigné. Comme il eut dit cela, un des Officiers tre les mains qui étoit là present, donna un soufflet à Jesus, en lui point d'icy. P disant: Est-ce ainsi que vous répondez au Grand-Jesus lui repar Prestre? Jesus lui répondit: Si j'ay mal parlé, faites pour cela que voir que j'ay mal parlé; mais si j'ay bien parlé, monde, asin d pourquoy me frappez-vous? Or Anne l'avoit envoyé conque appart lié à Caïphe le Grand-Prestre. Cependant Simon de lui dit: Que la contrata appart de la faite de chansseit. Quelques le lui dit: Que Pierre étoit auprés du feu, & se chauffoit. Quelques mots, il sortit uns donc lui dirent: N'êtes-vous pas aussi de ses Dil dit: Je ne trou ciples? Il le nia, en disant: Je n'en suis point. Alor sest la coûtum un des gens du Grand-Prestre, parent de celui our de Pâque qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit: Ne vous aver le Roy des je pas vu dans le jardin avec cet homme? Pierrel le nouveau: Ne nia encore une fois; & le coq chanta aussi-tôt. Il mais donnez-

menerent do lais du Gouv rent point d impurs, ils ne fortant deho crime dont v dirent: Si ce l'aurions pas Prenez le vo Les Juits lui de faire mour dit, lorfqu'il mourir, fut a dans le Palai Etes-vous le 1 tes-vous cela l'ont dit de 1 Ceux de vôt yous ont livre lesus lui répoi homme re faivoit ui; & ce itra avec Prestre; Alors cer -Prestre, er Pierre. e, dità homme: viteurs & ebout;& d, ils se se chauf. us lui ré.

menerent donc Jesus de la maison de Carphe au Palais du Gouverneur. C'étoit le matin, & ils n'entrerent point dans le Palais, de peur qu'étant devenus impurs, ils ne pussent manger la Paque. Pilate donc fortant dehors, vint à eux, & leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme? Ils lui répondirent: Si ce n'étoit point un méchant, nous ne vous l'aurions pas livre entre les mains. Pilate leur dit : Prenez le vous-mêmes, & jugez-le selon vôtre lov. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Afin que ce que Jesus avoit dit, lorsqu'il avoit marqué de quelle mort il devois mourir, fut accompli. Pilate donc entra de nouveau dans le Palais, & ayant fait venir Jesus, il lui dit: gea Jesus Etes-vous le Roy des Juits? Jesus lui repondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous e monde; sont dit de moy? Pilate lui repliqua: Suis je Juif? & dans le Ceux de vôtre Nation, & les Princes des Prestres e n'ay rien vous ont livré entre mes mains. Qu'avez-vous fait? Interro les lui répondit: Mon Royaume n'est point de ce ce que je monde: Si mon Royaume étoit de ce monde, mes e que j'ay gens combattroient pour m'empêcher de tomber en-Officiers re les mains des Juiss; mais mon Royaume n'est us, en lui point d'icy. Pilate lui dit : Vous estes donc Roy? u Grand- jesus lui repartit : Vous le dites, je suis Roy. C'est rlé, faites pour cela que je suis né, & que je suis venu dans le en parlé, monde, afin de rendre témoignage à la verité. Qui-pit envoyé tonque appartient à la verité, écoute ma voix. P.la-ent Simon de lui dit: Qu'est-ce que la verité? Et ayant dit ces Quelques mots, il sortit encore pour aller vers les Juifs, & leur de ses Dil dit: Je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais int. Alor sest la coûtume que je vous délivre un criminel au de celui dour de Pâque; voulez vous donc que je vous dé ie vous ay re le Roy des Juifs? Ils se mirent tous à crier tout Pierrele le nouveau: Nous ne voulons point de celui-cy, li-tôt. Il mais donnez-nous Barabbas. Or Barabbas étoir

RECOMMANDATION 276 un voleur. Alors Pilate prit Jesus, & le sit souetter, Et les soldats ayant fait une couronne d'épines en trelassées, la lui mirent sur la teste, & ils le reveni. rent d'un manteau d'écarlate. Puis ils lui venoient dire: Salut au Roy des Juifs, & ils lui donnoient des soufflets. Pilate sortit encore une fois, & dit aux Juiss: Le voicy que je vous amene, afin que vous icachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jesus donc sortit portant une couronne d'épines, & un manteau d'écarlate, & Pilate leur dit: Voicy l'hom. lieu. Pilate me. Les Princes des Prestres & leurs gens l'ayant vi au dessus de se mirent à crier: Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate NAZARET leur dit: Prenez-le vous-mêmes, & crucifiez-le; cat Juis lurent of pour moy je ne trouve en lui aucun crime. Les Juis desus avoit ét lui répondirent: Nous avons une loy, & il doit mou, elle étoit en rir selon cette loy, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu, Princes des I Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore rez pas Roy davantage. Et étant entré dans le Palais, il dit à Je. Juiss. Pilate le sus: D'où êtes-vous? Mais Jesus ne lui sit aucune re Les soldars a ponse. Pilate lui dit: Vous ne me parlez point? Ne mens, & les sequez vous pas que j'ay le pouvoir de vous faire as maque soldat tacher à une croix, & que j'ay le pouvoir de vous faire as maque soldat tacher? Jesus lui répondit: Vous n'auriez aucun pien bas. Ils pouvoir sur moy, s'il ne vous avoit été donné d'en joint, mais je haut. C'est pourquoy celui qui m'a livré à vous, a ette parole d commis un plus grand peché. Depuis cela Pilas agé entr'eux i cherchoit un moyen de le délivrer, mais les Jahre au fort. Vo crioient: Si vous délivrez cet homme, vous n'ête ant la Mere point ami de Cesar; car quiconque se fait Roy s'optemme de Cle pose à Cesar. Pilate donc ayant oui ce discours, me pient auprés na Jesus hors du Palais, & s'assit dans son Tribuna sere, & prés au lieu appellé en Grec Litostrotos, c'est-à-dire par Mere: Femm de pierre, & en Hebreu Gabbata. C'étoit le jourd ple: Voilà vô la préparation de Pâque, & il étoit alors environt Disciple la pla sixième heure; & il dit aux Juiss: Voicy vôtre Roy de tout étoit a Mais ils se mirent à crier : Otez-le, ôtez-le, cruc re sût encore a

fiez-le. Pila Princes des point de Ro pour être c menerent. E pellé du Cal tha, où ils l l'un d'un cô

y avoir là un

foüetter, pines en. le reveti. venoient oient des dit aux que vous me. Jelus es , & un cy l'hom. l'ayant vi

fiez-le. Pilate leur dit: Crucifieray-je vôtre Roy? Les Princes des Prestres lui répondirent : Nous n'avons point de Roy que Cesar. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jesus, & l'emmenerent. Et portant sa croix, il vient au lieu appellé du Calvaire, qui se nomme en Hebreu Golgotha, où ils le crucifierent; & deux autres avec lui. Jun d'un côté, & l'autre de l'autre, & Jesus au milieu. Pilate fit aussi une inscription qu'il fit mertre au dessus de la Croix, où étoit écrit: Jesus De le. Pilate NAZARETH ROY DES JUIFS. Plusieurs des ez-le; car juis lurent cette inscription, parce que le lieu où doit mon delle étoit en Hebreu, en Grec, & en Latin. Les s de Dieu, Princes des Prestres dirent donc à Pslate: Ne metnit encore rez pas Roy des Juiss; mais qu'il s'est dit Roy des, il dit à Je. Juiss. Pilate leur répondit: Ce que j'ay écrit, est écrit, aucune re Les soldats ayant crucissé Jesus, prirent les vêtepoint? Ne mens, & les diviserent en quatre parts, une pour us faire at maque soldat. Ils prirent aussi la tunique, qui etoit ir de vous sens coûture, & d'un seul tissu depuis le haut jusriez aucun qu'en bas. Ils dirent donc entr'eux : Ne la coupons onné d'en oint, mais jettons au sort à qui l'aura. Afin que à vous, a ette parole de l'Ecriture sût accomplie : ils ont partela Pilat agé entr'eux mes vêtemens, & ils ont jette ma ros les Juit e au fort. Voilà ce que firent les soldats. Cepen-ous n'ête ant la Mere de Jesus & la sœur de sa mere Marie. Roys'op emme de Cleophas, & Marie Magdel. ne se recours, me vient auprés de sa Croix. Jesus donc voyant sa n Tribuna sere, & prés d'elle le Disciple qu'il aimoir, dit à à-dire par Mere: Femme, voilà votre fils. Puis il dit au Dile jourd ple: Voilà vôtre mere. Et depuis cette heure-là, rs enviro Disciple la prit chez lui. Après cela Jesus voyent vôtre Roy une tout étoit accompli, afin qu'une parole de l'Écri--le, crud re fut encore accomplie, il dit : L'ay toif, & comme y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats

278

en emplirent une eponge; & la mettant au bout d'un bâton d'hyssope, la lui presenterent à la bouche. Jesus donc ayant pris le vinaigre, oit, Tout est accompli. & ayant baillé la teste, il rendit l'esprit. Or les Juis de peur que les corps ne demeurassent à la croix le jour du Sabbat, parce que ç'en étoit la veille & la préparation, & que ce jour du Sabbat étoit une grande Fêre, prierent Pilate qu'on leur rompît les jambes, & qu'on les ôtât de là. Il vint donc des foldars, qui rompirent les jambes du premier, & de l'autre, qu'on avoit crucifie avec lui. Puis étant venus à Jesus, & le voyant déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais un d'eux lui perça le cote avec une lance, & il en sortit aussi-tost du sang & de l'eau. Celui qui l'a vû en rend témoignage, & lon témoignage est veritable; & il sçait qu'il dit vray, afin que vous le croyiez aussi. Car ces choses ont été faites, asin que cette parole de l'Ecriture suit accomplie: Vous ne briferez aucun de ses os. Il est dit encore dans une autre endroit de l'Ecriture : Ils verront celui qu'ils ont percé. Aprés cela Joseph d'Arimothie, qui étoit Disciple de Jesus, mais en secret, par ce qu'il craignoit les Juifs, supplia Pilate qu'il lui per mît d'enlever le Corps de Jesus; & Pilate le lui ayan permis, il vint & enleva le Corps de Jesus. Nicode me, qui autrefois avoit été trouver Jesus durant nuit; y vint aussi, apportant environ cent livres d'un mixtion de myrrhe & d'aloës. Ils prirent donc le Corp de Jesus, & l'envelopperent en des linçeuls avec de aromates, selon la maniere d'ensevelir, qui est ordi naire aux Juifs. Il y avoit au lieu où il avoit été cruci sié, un jardin, & dans ce jardin un sepulcre tout neu où personne n'avoit été encore mis. Comme don c'étoit le jour de la prépararion du Sabbat des Juis & que ce sepulcre étoit proche, ils y mirent lesus.

on peut e tentiaux, le Pleaumes fui

PSALI ¬ Onfitémi niam bo in fæculum mi Dicat nunc honus 3 * quón milericordia ej

Dicat nunc d quoniam in fæc dia ejus.

Dicant nunc minum; * quór misericordia eji De tribulatión

minum: & exau imdine Domir Dóminus mi

non timébo qu homo.

Dominus mih go despiciam i Bonum est co mino, * quam c

mine. Bonum est sp no, * quảm spe

pibus. Omnes Gent me: * & in ne

quia ultus fum i Circumdántes runt me:* & i mini quia ultus Circumdedérun

& exarsérunt sici his: * & in nó quia ultus fum i

Impúlius, evér

on peut ensuite dire à genoux les sept Pseaumes Penibout d'un untiaux, les Litanies des Saints, les Oraisons & les che. Jefus Pleaumes Suivans. ccompli r les Juis PSALMUS II'

onfitémini Dómino quóniam bonus; * quóniam in faculum miseric órdia ejus. Dicat nunc Hraël quoniam honus; * quoniam in fæculum mifericordia ejus.

a croix le

eille & la

etoit une

compit les

donc des

nier, & de

tant venus

rompirent

ça le core

lang & de

ge, & lon

dit vray,

choses one

ure fut ac-

. Il est dit

e: Ils ver-

eph d'Ari

(ccret, par-

a'il lui per-

e lui ayan

. Nicode

durant

vres d'un

c le Corp

s avec de

est ordi

été cruci

tout neut

ame don

des luits

at Jelus.

Dicat nunc domus Aaron, * ouoniam in faculum mitericordia ejus.

Dicant nunc qui timent Do minum; * quóniam in fæculum misericordia ejus.

De tribulatione invocávi Do minum: & exaudivit me in launidine Dominus.

Dóminus mihi adjútor: * non timébo quid fáciat mihi homo.

Dóminus mihi adjútor: * & ego despiciam inimícos meos. Bonum est confidere in Domino, * quam contidere in hó-

mine. Bonum est sperare in Domino, * quâm sperare in Principibus.

Omnes Gentes circuiérunt me: * & in nómine Dómini quia ultus fum in eos.

Circumdantes circumdedéunt me: * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Circumdedérunt me sicut apes, & exarsérunt ficut ignis in spihis: * & in nomine Domini quia ultus fum in eos.

Impúlius, evérsus sum ut cá- lillúxit nobis.

derem: * & Dominus suscépit

Fortifu lo mea, & laus mea Dominus: * & factus est mihi in falutem.

Vox ezultatiónis, & falútis, 🕆 in tabernáculis justórum.

Déxtera Dómini fecit virtútem, déxrera Dómini exaltávit me: * déxtera Domini fecit virtutem.

Non móriar, fed vivam:* & narrábo ópera Dómini.

Castigans castigávit me Dóminus: * & morti non tradidie

Apprice mihi portas justitiæ, ingréflus in eas confitébor 1: 6mino: * hæc porta Dómini, justi intrábunt in cam.

Conficébor tibi, quóniam exauditi me: * & factus es mihi in falutem.

Lápidem, quem reprobavérunt ædificantes, * hic factus est in caput ánguli.

A Dómino factum est istud:* & est mirabile in óculis nostris.

Hæc est dies, quam fecit Dóminus: * exultémus, & lætemur in ea.

O Dómine, salvum me sac, ô Dômine benè prosperare: * benedictus qui venit in nomine Dómini.

Benediximus vobis de domo Dómini: * Deus Dóminus, &

Constituite diem tolemnem | in condéntis: * usque ad cornu | niam bonus: * quóniam inige altaris.

Deus meus es tu, & confitébor tibi: * Deus meus es tu, & exaltábo te.

Confitébor tibi, quéniam exaudisti me; * & factus es mihi in fahitem.

Confitémini Domino, and culum misericordia ejus.

Glória Patri, & Filio: * & Spiritui Sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in facu. la fæculórum. Amen.

Le Prestre qui assistera le malade agonizant, pourra dire quelques versets du Pseaume 1:8. Beati immaculan en le partageant de la maniere que l'Eglise le divise dans l'office.

PSALMUS 118.

Eá i immaculáti in via: * B quia ámbulant in lege Dó mini.

Beati qui ferutantur testimonia ejus: * in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitarem: * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandásti : * mandáta tua custodici nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ:* ad cultodiéndas justificaciones tuas.

Tunc non confundar: * cum perspéxero in ómnibus mandátis tuis.

Confitébor tibi in directione cordis: * in eo quòd didici judicia justiciæ tuæ

Justificationes tuas custodiam: * non me derelinquas ulquequáque.

In quo corrigit adolescentior viam suam? * in cultodiéndo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi | Concupivit anima mea designation

te: * ne repéllas me à manda. tis tuis.

In corde meo abscondi eliquia tua: * ut non peccem tibi,

Benedict is es Domine: * do. ce me justificationes tuas.

In lábiis meis: * pronuntiávi ómnia judícia oris tui.

In via testimoniorum tuorum delectá us sum: * sicut in omnibus divíriis.

In mandatis tuis exercébor:* & confiderabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditábor: * non obliviscar sermones tuos.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

D Etribue fervo tuo, vivili-Ca me : * & custodiam sermones tuos.

Revéla óculos meos: * & considerabo mirabilia de lege

Incola ego sum in terra:* non abscondas à me mandata tua.

derare justifi omni témpo Increpasti dicti qui dec

tuis. Aufer à me contémptum : tua exquisivi.

Etenim fee & adversum mr: * fervus ceba ur in just

Nim & tel di á io mea ei meum just:fica

Adhæsit pa mea: * vivifi. verbum tuum Vias meas en

L'on pourr vantes, avec pendant que

> Kyrie elé Pater nost

OMI agóni in Monte O guttæ fángu: multitüdiner ris angustia & oftendere multitúdinei (vel famulæ horâ mortis pro peccátis & Spiritu Sa lorum. Re.

28 2

no , quốc am in íz. jus. ilio : * &

ípio , &

, pourra

naculati, pise dans

à manda.

condi elóccem tibi, tine:*dotuas.

onuntiávi ui. m tuórum

ut in ómrcébor:*

tuis meílear fer-

o, vivífi diam fer-

os: * & de lege

terra : * mándata

nea desig

derare justificationes tuas: * in omni tempore.

Increpasti supérbos: * maledicti qui declinant à mandá is mis.

Aufer à me opprobrium & contémptum: * quia testimonia ma exquisivi.

Etenin, sedérunt principes, & advérsum me loquebántur: * servus autem tuus exercebáur in justificationibus tuis.

Nim & testimónia tua mediácio mea est: * & consilium meum just ficationes tux.

Adhæsit paviménto ánima mea: * vivífica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiávi, & exau-

disti me: * doce me justifica-

Viam justificationum tuátum instrue me: * & exercébor in mirabilibus tuis.

Dormitávit á ima mea præ tædio: * confírma me in verbis tuis,

Viam iniqui à is amove à me: & de lege tua miserère mei.

Viam veritátis elégi: * judícia tua non fum oblítus.

Adhæsi testimóniis tuis, Dómine: * noli me confundere.

Viam mandatórum tuórum cucúrri: * cum dilatásti cor meum.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

L'on pourra dire pour le Mourant les trois Oraisons suivantes, avec trois Pater noster & trois Ave Mária, pendant que le malade est à l'agonie.

Kyrie eleïson. Christe eleïson. Kyrie eleïson.

Pater noster. Ave María.

OREMUS.

OMINE Jesu Christe, per tuam sanctissimam agóniam, & oratiónem, quâ orásti pro nobis in Monte Oliveti, quando sactus est sudor tuus sicur guttæ sánguinis decurrentis in terram, obsecro te, ut multitúdinem sudóris tui sanguinei, quem præ timóris angústia copiosíssime pro nobis essudísti, osserre, & ostendere dignéris Deo Patri omnipoténti, contra multitúdinem ómnium peccatórum hujus sámuli tui, (vel sámulæ tuæ) N. & libera eum (vel eam) in hac horâ mortis suæ ab ómnibus pænis & angústiis, quas pro peccátis suis se timet meruísse, Qui cum Patre & Spíritu Sancto vivis & regnas Deus in sæcula sæculórum. B. Amen.

RECOMMANDATION

on dit pour la séconde fois, Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Pater noster. Ave María.

OREMUS.

OMINE Jesu Christe, qui pro nobis mori dignatus es in Cruce; obsecto te, ut omnes amaritudines passionum & pænarum tuarum, quas pro nobis míseris peccatóribus sustinuisti in Cruce, máximè in illà horà, quando sanctíssima anima tua egréssa est de sanctíssimo córpore tuo, osférre & osténdere dignéris Deo Patri omnipoténti pro anima hujus samuli tui (vel samulæ tuæ) N. & libera eum (vel eam) in hac horà mortis ab omnibus pænis & passionibus quas pro peccatis suis se timet merusse, Qui cum Patre & Spíritu Sancto vivis & regnas Deus in sæcula sæculórum. R. Amen.

on dit ensin pour la troisième sois, Kyrie eleison.

Christe eleison. Kyrie eleison.

Pater noster. Ave María.

OREMUS.

OMINE Jesu Christe, qui per os Prophéta dixísti: In charitate perpétua diléxi te, ídeò attráxi te míserans, Obsecro te, ut eámdem charitatem tuam, quæ te de cœlis in terram ad tolerandas omnium passionum tuárum amaritúdines, attraxit, offérre & ofténdere dignéris, Deo Patri omnipotenti pro anima hujus famuli tui (vel famulæ tux) N. & líbera eum (vel eam) ab ómnibus passiónibus & pœnis, quas pro peccátis suis timet se meruisse. Et salva ánimam ejus in hâc horâ éxitûs sui. Aperi ei januam vitæ, & fac eum (vel eam) congaudere cum Sanctis tuis in glória ætérna. Et tu pissime Dó. mine Jesu Christe, qui redemisti nos pretiosissimo Sánguine, miserere ánimæ hujus fámuli tui, (vel famulæ tuæ) & eam introdúcere dignéris ad semper viréntia & amœna loca Paradísi, ut vivat tibi amore

indivisíbi parári po & regnas Dans le

prêt à exp soûjours à fera pronon pas le fair pour lui ; e les Pricres les faire en In manu Seigneur

> Seigneur Sancta I Sainte M María n Tu nos

Dómine

O Marie I

à l'heure d Le malac Subvení

fuscipiente pectu Altín v. Suscip

Abrahæ A

R. Sufc

v, Réquiperpétua li

Ryrie ele noster, &c

y. Et ne

mori dines amajuas pro uce, má. nima tua rre & of. ro ánima era eum pœnis & neruise,

eléison.

nas Deus

Prophéta te, ideò m charitoleranes, attrátri omniulæ tuæ) Miónibus meruisse. ui. Aperi ngaudére lime Do. riosissimo (vel fad semper

bi amore

DE L'AME.

indivisibili, qui à te, & ab eléctis tuis nunquam separari potest, Qui cum Patre & Spíritu Sancto vivis

& regnas Deus in læcula fæculórum. Re. Amen.

Dans le moment que l'on remarquera que le malade ost prêt à expirer, l'on redoublera les Prieres, demeurant roujours à genoux : & si le malade peut parler, on lui fera prononcer le Nom de Jesus, Jesus: s'il ne peut pas le faire, un des assistans, ou le Prostre le prononcera pour lui; & continuera le plus distinctement qu'il pourra, les Prieres suivantes, qu'il repetera plusieurs fois, pour les faire entendre au malade.

In manus tuas, Dómine, cómmendo spíritu meum?

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

Dómine Jesu súscipe spiritum meum.

Seigneur Jesus, recevez mon esprit.

Sancta María, ora pro me. Sainte Marie priez pour moy.

María mater grátiæ, Mater misericórdiæ,

Tu nos ab hoste prótege, Et horâ mortis suscipe.

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde, deffendeznous contre l'ennemi, & prenez nous sous vôtre protection à l'heure de la mort.

Le malade ayant rendu l'ame, on dira ce Répons.

Subvenite Sancti Dei, occurrire Angeli Dómini, suscipientes animam ejus, offerentes eam in conspectu Altissimi.

v. Suscipiat te Christus qui vocavit te, & in sinum

Abrahæ Angeli dedúcant te.

R. Suscipiéntes ánimam ejus, offerentes eam in conspectu Altissimi.

y, Réquiem ætérnam dona ei, Dómine, & lux perpétua lúceat ei.

R. Offerentes eam in conspectu Altissimi.

Kyrie eleïson, Christe eleïson, Kyrie eleïson. Pater noster, &c.

y. Et ne nos indúcas in tentationem.

RECOMMANDATION DE L'AMZ.

Re. Sed libera nos à malo.

y. Requiem æternam dona ei Dómine.

Be. Et lux perpétua lúceat ei.

v. A porta inferi.

Be. Erue, Dómine, animam ejus.

v. Requiéscat in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Be. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Ist, Dómine, commendámus ánimam fámuli tui (vel fámulæ tuæ) N. ut defúnctus (vel defuncta) fæculo tibi vivat, & quæ per fragilitátem humánæ conversatiónis peccáta commísit, tu véniâ misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé avant de se retirer, pourra quelquesois se servir du spectacle touchant de la mort de celui qui vient d'expirer, pour exhorter les assistants à mépriser la vie presente qu'il faut bien-tôt quitter, & à se convertir parfaitement à Dieu, dont la possession doit faire le bouheur éternel des justes. Il fera sonner la cloche pour le Désunt, s'il est mort durant le jour. Que s'il étoit mort pendant la nuit, il attendra au jour pour la faixe sonner, asin que les Fideles prient Dieu pour lui.

Monseigneur de Quebec accorde 40. jours d'Indu'gn. ce, à ceux qui rendront ce devoir de charité au Défunt.

Le Curé donnera ordre qu'on mette le corps avec reverence dans un lieu décent, qu'il y ait une Croix, de l'Eau benite, au moins un Cierge allumé devant, & un Presere, depuis qu'il aura été exposé jusqu'à ce qu'on le porte en terre, pour aider le Défunt par s'es prieres, pour édisser les vivans par son bon exemple, & empêcher par sa présence les superstitions & les immodesties.



 \mathcal{D}

Es vér doivent pleté finguli Sepultures de funts; mais il gner les pomp ne servent de ceux qui les fo ames des Défi rissent l'orgii dans le temps vroient médite choses du mo s'humilier par spectacle, qu la ceremonie le ils affistent. tiquer tout ce leur enfeigne honorer des d les temple**s** de nes du Saint I bres de Jesus Dieu doit un dans la gloir préfere les of que l'on rend ceux que l'on La récompens corda à Tobie seveli les Moi preuve éclatar rend des honn

pects particulio



HAPITRE

SEPULTURES.

doivent faire paroître une pieté singuliere à l'égard des Sepultures des corps des Défunts; mais ils en doivent éloigner les pompes mondaines, qui ne servent de rien au salut de ceux qui les font, ni au repos des ames des Défunts, & qui nourrissent l'orgüeil des hommes dans le temps même qu'ils devroient méditer sur la vanité des choses du monde, & penser à s'humilier par la vûë du triste spectacle, qui fait l'objet de la ceremonie funebre à laquelle ils assistent. Ils doivent pratiquer tout ce que la Religion leur enseigne & inspire, pour honorer des corps qui ont été les temples de Dieu , les organes du Saint Esprit, les membres de Jesus-Christ, & que Dieu doit un jour ressusciter dans sa gloire. S. Ambroise préfere les offices de charité que l'on rend aux morts, à ceux que l'on rend aux vivans. La récompense que Dieu accorda à Tobie pour avoir enleveli les Morts, en est une preuve éclatante. L'Eglise ne rend des honneurs & des respects particuliers aux hommes comme les actions de graces

Es véritables Chrétiens j qu'aprés leur mort. La raison qui la fait agir ainfi, est qu'il y a toûjours lieu de douter de la perseverance & de la sainteté des plus justes pendant qu'ils sont sur la terre; mais aprés la mort il n'est plus permis de douter de la perseverance & du falut éternel de ceux qui pendant leurs maladies se sont préparez à bien mourir par la reception des Sacremens. L'on peut dire que la mort sert au corps comme de purgatoire, en lui faisant expier toutes les peines dont il étoit redevable à la justice de Dieu, en le purifiant de ce qu'il avoit de souillé; & en éteignant en lui tous les desirs déreglez du fiecle, & tous les reites de la concupiscence qui y étoient; de maniere qu'on peut asseurer, que les prieres, les aumônes, les jeunes, le Sacrifice, & les autres œuvres de charité qui accompagnent les Sepultures, ne regardent point le corps, mais l'ame; toutes ces choses ne se font que pour la soulager. Pour le corps, le Convoy lui tient lieu comme de triomphe. Les Pseaumes sont

fámuli vel deem huniâ mim Dó-

refois se ui vient vie prer parfaibowheur Défuat, ndant la a que les

edu gin-Défunt. ec revede l'Eau Prefere, porte en difier les prefence que l'on rend à Dieu d'avoir accordé au défunt la perseverance; les flambeaux allumez marquent la victoire de sa foy; & la marche du Clergé represente la compagnie des Anges qui viennent au devant de lui pour l'honover comme un vainqueur. C'est ainsi que S. Chrysoftome s'en explique dans son Homelie quatriéme sur l'Epître aux Hebreux.

L'Eglise se sert dans les Ceremonies qu'elle pratique pour les Défunts, de l'Eau benite & de l'Encens. Elle se sert de l'Eau benite qu'elle jette sur les corps des Défunts, pour obtenir par cette Ceremonie & par les Prieres qui y sont jointes, la remission de leurs pechez, & la diminution de leurs peines. Elle se sert de l'Encens, pour marquer la charité qu'elle a pour eux, en offrant les prieres, comme des parfums qui montent jusqu'au trône de Dieu. Elle le fait aussi pour presenter à Dieu les vertus des Défunts, qui doivent porter une odeur de suavité jusqu'à sa majesté, & en obtenir la récompense.

L'Eglise a ordonné ces honneurs & ces Ceremonies dans la Sepulture des Fideles; parce qu'elle regarde leurs corps com me unis à celui de J. C. son Epoux, en qualité de ses membres, qui doivent un jour participer à sa Resurrection & à

la gloire.

Ces honneurs étant dûs ! tous ceux qui meurent dans le sein de l'Eglise, les Curez prendront soin de faire parois tre leur charité à l'égard des pauvres, aussi-bien que des tiches, en les enterrant avec les solemnitez requises, & en tâchant de fournir autant qu'il leur sera possible, les linceuls & autres choses necessaires pour leur Sepulture par euxmêmes, ou par le moyen de quelque Confrairie de charité, établie pour ce sujet. Ils diront aussi les Prieres ordinaires, & offriront le Saint Sacrifice pour le repos de leurs ames.

Les Nappes de l'Autel & les autres Ornemens, quoique dé. chirez, ne serviront jamais à couvrir les corps des Défunts. ni les Cerciieils. Les Ecclesias. tiques défunts doivent être revêtus des habits sacrez de leur Ordre, dont on ne les dépoiiillera pas, autant qu'il sera possible. Il sera plus convenable de mettre une Croix à la main des Prêtres qu'un Calice.

Comme il n'y a que les Eccletiastiques, les Religieux & Religieuses, dont les corps puissent paroître découverts aprés leur mort, Nous défendons expressement aux Curez de laisser paroître ceux des Laïques en cet état : & encore plus de les laisser porter ainsi dans magieuses; lequ les rues, sans une permission ditere beni & se expresse de Nous.

Les hommes doivent toû-

jours enseve hommes, & des femmes. peuvent port autres à la Se rez ne perme prétexte, aux filles, de fair Les Ecclesial porter les Cor freres; mais jamais cet off que, de quelqu dicion qu'ils pu

Il est plus Ecclesiastiques des défunts, d Clergé pour a remonie, rev plis, que de

deuil.

Si la maison trouvoit confidé gnée de la Ville Nous jugeons on apporte fon remonie jusqu'à railonnable; furétoit mauvais & ficile.

Dans les temp de contagion, o pas les corps des Eglise; mais o tout d'un coup de tiere qui sera des terrer les corps de tont morts de c

metiere ordinaire Lorsque les corp tant dûs { ent dans le les Curez

aire paroil'égard des que des rint avec les , & en tâutant qu'il es linçeuls necessaires

par euxmoyen de de charité, . Ils diront inaires, & rifice pour es.

lutel & les uoique dét jamais à s Défunts, s Ecclesias. nt être rerez de leur e les dét qu'il sera convena-Croix à la un Calice. ne les Ec-

ligieux & les corps lécouverts us défenux Curez ent tou-

jours ensevelir les corps des rivez à l'Eglise, on mettra ceux hommes, & les femmes ceux des femmes. Les hommes seuls peuvent porter les uns & les autres à la Sepulture. Les Curez ne permettront sous aucun prétexte, aux femmes ou aux filles, de faire cette fonction. Les Ecclesiastiques pourront porter les Corps de leurs Confreres; mais ils ne rendront

dition qu'ils puissent estre. Il est plus convenable aux Ecclesiastiques qui sont parens des défunts, de se joindre au Clergé pour assister à la Ceremonie, revêtus d'un Surplis, que de se joindre au deuil.

que, de quelque qualité & con-

Si la maison du désunt se rouvoit confidérablement éloignée de la Ville ou de l'Eglise, Nous jugeons à propos que on apporte fon corps fans Ceremonie jusqu'à une distance raisonnable; sur-tout si le tems écit mauvais & le chemin dificile.

Dans les temps de peste & de contagion, on n'apportera pas les corps des défunts dans Eglise; mais on les mettra out d'un coup dans le Cimeuere qui sera destiné pour enx des Lai- utter les corps de ceux qui sencore plus ont morts de ces maladies ainsi dans ontagieuses; lequel Cimetiere permission doit être beni & separé du Cimetiere ordinaire.

SEPULTURES. des Laïques dans la Nef, & ceux des Ecclesiastiques dans le Chœur. Les Laïques auront les pieds tournez du côté de l'Autel, & les Prestres & autres Ecclesiastiques dans les Ordres Sacrez, du côté de la porte; pour marquer que les Fidelles Laïques doivent aller à Dieu par J. C. dans ce derjamais cet office à aucun Laïnier passage, & que les Ecclesiastiques étant unis à J. C. par leur ministere, regardent avec lui le peuple, en continuant leurs soins par leurs prieres, pour son salut, même aprés leur mort.

On ne fera point les Sepultures avant le lever, ni aprés le coucher du Soleil, autant qu'il sera possible, & sans une permission de Nous ou de nos Grands-Vicaires; mais on les fera le matin comme au temps que l'Eglise a jugé le plus propre pour les faire, excepté les jours de Dimanches & de Fêtes, dans lesquels si on se trouvoit obligé d'en faire, on les remettra aprés l'Office Divin.

Des Fideles feront offrir le Sacrifice de la Messe pour ceux dont on fera la Sepulture; & lorsqu'ils ne pourront pas le faire à cause des jours & des temps, Nous les exhortons de leur rendre au plutôt ce devoir de charité.

Lorsque les corps seront ar- jours de Dimanches & Fêtes. On ne pourra point dire aux

la Messe Solemnelle des Morts, On n'exposera pas dans PE. si le corps n'est present. S'il n'y glisess le jours de Dimanches en a qu'une, on la celebrera & de Fêtes, les corps des Détoûjours du Dimanche ou de la funts pendant la Messe de Pa-Fête, & l'on remettra celle des roisse & pendant les Vêpres. Morts à un autre jour : ce qui se doit observer encore plus laisser passer toujours vingt. exactement, quand le corps du quatre heures entre le decés à Défunt ne sera pas present; l'Eglise ayant établi cette regle ' dans les Rubriques du Missel, que quoiqu'il soit permis aux Prestres de dire en toutes sortes de jours des Messes pour le soulagement des ames du Purgatoire, ils ne leur est pas permis d'en dire des Morts les jours de Dimanches & de Fêtes doubles, & autres jours ausquels il n'est pas permis de faire l'Office des Fêtes doubles, comme sont ceux de la Semaine Sainte, les Octaves de Pâques & de la Pentecôte, de l'Epiphanic & du Saint Sacrement, le Mercredy des Cendres, les Veilles de Noël & de la Pentecôte, si ce n'est lorsque le corps est present; & quand même il est present, on ne la doit point dire les jours de Noël, de l'Epiphanie, les Jeudy, Vendredy & Samedy Saints, les jours de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, les Fêtes du Saint Sacrement, de l'Assomption de la Sainte Vierge, de la Dédicace de l'Eglife, les jours du Patron & du Titulaire du lieu. En ces jours là l'on doit remettre l'enterrement aprés l'Office Divin. I separez par de bonnes clôu-

Les Curez prendront scin de la Sepulture du Défunt; surtout lorsque sa mort aura été subire. S'il étoit mort d'une longue maladie, qui ne laissat pas lieu de douter, & qu'on eût des raisons importantes pour presser l'enterrement, il suffira pour lors de laisser douze heures entre fon decés & fa Sepulture.

Nous défendons de déterrer aucun corps, sous quelque prétexte que ce soit, sans nôtte

permission.

Les lieux qui sont destinez par l'Eglise pour servir de Sepulture aux Fideles, font appellez Cimerieres; c'est-à-dire, lieux de repos. Ils doivent être considerez comme des lieux saints & sacrez par la Benediction qu'on en fait par l'ordre de l'Eglise, qui ne veut pas confier ces dépôts précieux à une terre profane; mais à une terre sainte & sanctifiée par le mélange des cendres des Fideles, dont plusieurs sont amis de Dieu & ses fideles serviteurs, qui jouissent de la vie bien-neureuse. Sur ce principe, Nous déclarons que les Cimetieres doivent toujours être

res, des lieux desirons être Cmez, de ce point encore par nôtre aut terdisant. N nons de plus Paroisiens, c trent & den Cimeticres, être pour y temporelles, blées, des Fo chez, des jeu autres choses même pour y de Justice; m pour y demeu timens de res gion. C'est da l'Eglise a de ment par ses bourer les Cir ter de la vign d'y laisser ent pour y paître dre des toiles les blanchir laisser vanner blé, & a ordor tellement exe fortes de servi puissent servir passage pour al pour en sortir

Comme il ef Eglifes n'ont pour servir de Fideles, les C foin d'exciter 1 à ne pas dem Testamens d'y S. EPULTURES.

res, des lieux profanes. Nous dans PE. desirons être informez par les Dimanches Curez, de ceux qui ne le son. ps des Dépoint encore, pour y pourvoir fle de Papar nôtre authorité, en les in-Vêpres. terdisant. Nous leur ordonont fain de nons de plus d'instruire leurs ers vingtparoissiens, que lorsqu'ils enle decés & trent & demeurent dans des funt; fur-Cimetieres, ce ne doit pas t aura été être pour y traitter d'affaires nort d'une temporelles, y tenir des assemi ne laissat blées, des Foires & des Mar-, & qu'on chez, des jeux, des danses & mportantes autres choses profanes, non pas ement, il même pour y exercer des actes aiffer doude Justice; mais ce doit être decés & la pour y demeurer dans des sentimens de respect & de Relide déterrer gion. C'est dans cet esprit que aelque prél'Eglite a défendu expressesans nôtre ment par ses Canons, de labourer les Cimetierer, d'y plannt destinez ter de la vigne & des arbres, rvir de Sed'y laisser entrer les animaux , font appour y paître; d'y laisser étenest-à-dire, dre des toiles, des linges pour oivent être les blanchir & secher, d'y des lieux laisser vanner, ou battre le la Benedipar l'ordre blé, & a ordonné qu'ils fullent

> pour en fortir. Comme il est certain que les Egliles n'ont pas été bâties pour servir de Sepulture aux Fideles, les Curez prendront soin d'exciter leurs Paroissiens à ne pas demander par leurs

tellement exempts de toutes

sortes de servitude, qu'ils ne

puissent servir au plus que de

passage pour aller à l'Eglise, ou

Saint Chrylostome assure que le fils du Grand Constantin crut avoir beaucoup honoré la memoire de fon pere, en le faisant enterrer à l'entrée de l'Eglise de S. Pierre. Ils ne souffriront point qu'en ce point on aille au-delà de ce qui est porté par nos Ordonnances, & qu'on enterre les Laïques prés des Autels, ou qu'on leur mette des Tombes élevées au-des-

sus du pavé.

Quoique Nous ne prétendions pas ôter aux Fideles la liberté que les Canons & l'usage present de l'Eglise leur donnent, de choisir par leur Testament le lieu de leur Sepulture: Nous croyons cependant être obligez de les avertir, que l'intention de cette même Eglise, est, que la Paroisse soit préserée; parce qu'elle leur a donné la naissance spirituelle, l'éducation Chrétienne, & les autres avantages qu'ils y ont reçus en Jesus-Christ. Ce qui est aisé de reconnoître par le soin qu'elle a pris de faire défendre par les Canons de plusieurs Conciles. sur peine de damnation éternelle, d'engager les Fideles à choifir leurs Sepultures ailleurs que dans leurs Paroisses. S'ils ont cependant choisi d'être enterrez ailleurs, il faudra toûjours les y presenter avant de les transporter au lieu où ils devront être inhumez. Le Curé Testamens d'y être enterrez. pourra assister au Convoy avec

de la vie ce princique les Ciûjours être

nnes clôtu-

e vent pas

précieux à

mais à une

rifiée par le

es des Fi-

s sont amis

eles servi-

resi

une Etolle noire, si on l'y in- sfication des vivans; & leur de vite; il pourra entrer dans l'E. fendans de faire avec curs Paglise des Religieux ou Reli- roissiens des pacts qui ressen. gieuses, où l'on portera le tent un gain sordide, Nous corps du Défunt, & l'accom- nous croyons obligez de leur pagner jusques dans la Nef, si déclarer dans ce Rituel, que on lui donne à lui & à son Nous desirons qu'ils s'en tien-Clergé le côté droit; où aprés nent à ce qui est déterminé par avoir fini le Répons qui se nos Statuts Synodaux, & de trouvera commencé, & avoir ne pas même recevoir ce qui chanté l'Oraison propre pour le Défunt, il se retirera.

Si quelqu'un se trouvant en voyage, ou dans une maison de campagne, venoit à mourir, ses parens le pourront faire enterrer en sa Paroisse, sans que le Curé du lieu où le decés est arrivé, puisse s'y opposer; mais il a droit d'affister, s'il le veut, à l'Enterrement. Si l'on fait l'Eglise ne voulant pas qu'on faire plusieurs Services outre fasse des Enterremens sans le celui de l'Enterrement, on doit servir de cierges allumez, les faire faire le premier dans la Curez tâcheront d'y suppléerà Paroisse du lieu où le decés est leur égard d'une maniere qui arrivé.

On tâchera d'observer la louable & ancienne coutume de l'Eglise, qui oblige de dire la Messe en présence du corps du Défunt auparavant de le mettre en terre; ce que l'on ne fera pas cependant dans un temps de peste.

Les Saints Canons de l'Eglise veulent que les Curez & autres Ecclesiastiques fassent les Ceremonies des Sepultures avec une telle modestie & devotion, qu'elles servent non sans une permission expresse de l'ant mourir. 7. seulement au soulagement des Nous ou de nos Grands-Vicai-Défunts, mais encore à l'édi- res.

leur sera offert dans l'Eglise, mais en quelque autre lieu particulier & fans bruit.

Le desinteressement des Curez paroîtra envers les pauvres qu'ils enterreront par charité, leur rendans tous les honneurs qu'ils ont coûtume de rendre aux Défunts, en offrant même le Sacrifice de la Messe pour eux; puisse édifier, s'ils le peuvent faire.

Les Curez feront eniorte de ménager un endroit pour lesvir à la Sepulture de Prêne & autres Ecclesiastiques, qui soit séparé de celui des Laïques; les corps des Ecclesiastiques devant être mis dans un lieu plus décent que ceux des autres Fideles.

Lorsqu'un corps sera une fois enterré, on ne pourra l'exhumer pour le mettre ailleurs,

Les Curez écrire dans un furnoms, le Paroiffes des & adultes.

On doit refi Ecclesiastique tes de personn iux Infideles, Apostats, Sch tous ceux qui profession de tholique. 2. A. lans Baptême. ont été nomi muniez ou int qu'ils n'ayent mourir des mai de leur penite auront donné jouleur & de ce cent être ente Sainte, aprés o ara été levée p 4. A ceux qui ! colere ou par de doit pas être de qui se seroient i he ou accident, duit accorder. amoient été tu quand même ils ne des marque avant leur mort. sus excuse légit lausfait à leur d i moins qu'ils n des marques de

lont morts noto

pibles de quelqu public & fean k leur de urs Paui ressen. e, Nous z de leur tuel, que s'en tienrminé par x , & de

oir ce qui

l'Eglise,

e lieu parit des Cues pauvres ar charité, s honneurs de rendre rant même le pour eux; pas qu'on ens sans le lumez, les luppléer à

aniere qui

le peuvent

eniorte de t pour serde Prêtres ques, qui i des Lai-Ecclesiastiis dans un e ceux des

fera une bourra l'exre ailleurs, expresse de ands.Vicai-

écrire dans un Livre, les noms, furnoms, les qualitez & les Paroisses des Défunts, enfans

& adultes. On doit refuser la Sepulture Ecclesiastique à plusieurs sortes de personnes. 1. Aux Juifs, jux Infideles, aux Heretiques, Apostars, Schismatiques, & à tous ceux qui n'ont pas fait profession de la Religion Catholique. 2. Aux enfans morts sans Baptême. 3. A ceux qui ont été nommément excommuniez ou interdits; à moins qu'ils n'ayent donné avant mourir des marques publiques de leur penitence; ceux qui auront donné des marques de douleur & de conversion pourcont être enterrez en Terre Sainte, aprés que la Centure ara été levée par nos ordres. 4. A ceux qui se sont tuez par olere ou par desespoir. Il n'es doit pas être de même de ceux qui le seroient tuez par frenele ou accident, aufquels on la doit accorder. 5. A ceux qui amoient été tuez en duel, quand même ils auroient dorni des marques de repentir avant leur mort. 6. A ceux qui sins excuse légitime n'ont pas laisfait à leur devoir Pascal, i moins qu'ils n'ayent donné des marques de contrition avant mourir. 7. A ceux qui lont morts notoirement coupibles de quelque peché mor-

Les Curez seront exacts à me il arrive à ceux qui refusent de se confesser, ou de recevoir les Sacremens de l'Eucharistie & d'Extrême - Onction en mourant, ceux qui ne veulent pas pardonner à leurs ennemis, ou ceux qui blasphêment sciemment & volontairement sans donner aucun figne de repentir. Il ne faudra pas uler de la même rigueur envers ceux qui blasphemeroiene par folie, ou par violence de leur maladie; parce que ces blalphêmes ne sont pas en ces cas-là volontaires, & par contequent des pechez. 8. Aux pecheurs publics qui sont morts dans l'impenitence; tels sont les Concubinaires, les Filles ou Femmes prostituées, les Sorciers, les Farceurs & les Usuriers. A l'égard de ceux dont les crimes seroient secrets; comme on ne leur refule pas les Sacremens, on ne doit pas aussi leur refuser la Sepulture Ecclesiastique. Pour ce qui regarde les criminels qui ont été condamnez à la mort, & execurez par ordre de la Justice; s'ils font morts penitens, on doir leur accorder la Sepulture Ecclesiastique; mais elle doit se faire sans Ceremonie, le Curé ou la Vicaire y affiftans fans Surplis, & ne disant les Prieres qu'à voix balle.

Quand il y aura quelque raison de douter sur les articles marquez ci-dessus, les Curez public & scandaleux, compourront Nous confulter, ou DES SEPULTURES.

nos Grands - Vicaires.

Si un Interdit personnelle- un lieu prophane, si l'on peut ment dénoncé, ou Excommumé non toleré, venoit à être, enterré par force ou autrement dans un Lieu saint, il faudra

le déterrer, & le mettre dans different fon corps, & recon. cilier l'Eglise on le Cimetiere dans lequel il aura été enter.

PREMIER. ARTICLE

ORDRE DE LA SEPULTURE des Adultes.

E Curé & le Clergé, ou au moins un Clerc qui por. tera la Croix, & ceux qui doivent assert à la se. pulture du Défunt, s'assembleront aprés quelques coups de Cloche, à l'heure marquée, en l'Eglise Paroissale, ou en quelque autre endroit, suivant la coutume des lieux, pour aller en ordre en la Maison du Défunt prendre son corps. & le porter ensuite à l'Eglise.

Le Curé revêtu d'un Surplis, d'une Etolle noire & d'un Pluvial de même couleur, si le Défunt étoit Prêtre, au d'une grande dignité; précedé d'un Clerc portant la Creix, & d'un autre portant le Benitier, ira avec le reste du Clergé à la Maison du Défunt, où l'on distribuera lo

Cierges, & où l'on allumera les torches.

On se mettra ensuite en ordre, en faisant marcher la Confrairie de Laiques, s'il y en a quelqu'une. Elle sus suivie du Clergé Regulier & Seculier, deux à deux, la Croix marchant à la tête. On chantera avec beaucoup de pieté les Pseaumes qui sont marquez ci-apres. Le Cure précedera immediatement le cercueil & les Cierges qui l'accompagneront; le Deuil marchera aprés le corps, 6 un chacun marchera avec modestie, & priera Dien pour l'ame du Défunt.

Le Curé étant arrivé, jettern de l'Eau benite sur le corps du Défunt, en disant : Requiescat in pace, R. Amen.

Le Clerg Weinent; ue, & lux

y. Requ y. Don

R. Et c.

v. Dom

R. Et c

TNCLINA quibus n ut anima m julsilti, in dórum tuó Dóminum Requiésc

URSI re ani litatis extita Per Christe Requiésca

EUS 🗗 lum 1 vere; præfi tur consort R. Amen Requiesca Aprés l'ora Sulcipiat Abrahæ An

Le corps a

i l'on peut & recon-Cimetiere été ente.

TURE

re qui por r à la se. es coups de ale, ou en lieux, pour lon corps.

re & d'un Prêtre, on t la Croix, le reste du ibuéra les

narcher la
Elle (era
deux, la
caucoup de
Le Curé
ierges qui
rps, & un

ser le corps

pour l'ame

DES SEPULTURES.

Le Clergé chantera le De profundis pag. 301, alternamement; à la sin, Réquiem eternam donz eis Domine, & lux pérpetua luceat eis; tonjours ou pluriel.

. Requiescat in pace. Re Amen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dominus vobifeum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Pour un Défunt.

NCLINA, Dómine, aurem tuam ad preces nostras quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, utanimam sámuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jusisti, in pacis ac lucis regióne constituas, & sandórum tuórum júbeas esse consórtem. Per Christum Dóminum nostrum. 12. Amen.

Requiéscat in pace. Re. Amen.

OREMUS.

Pour une Défunte.

Use sum us, Dómine, pro tuâ pietâte misérere ânimæ fâmulæ tuæ N. & à côntágiis mortalitâtis exútam, in ætérnæ falvatiónis partom restitue. Per Christum Dóminum nostrum, B. Amen.

Requiéscat in pace. B. Amen.

OREMUS.

Pour un Presire.

D'Eus, qui inter Apostólicos Sacerdóres sámulum tuum N. sacerdórali secisti dignitate vívere; præstà, ut eórum quoque perpétuo aggregétur consórtio. Per Christum Dóminum nostrum.

Rt. Amen.

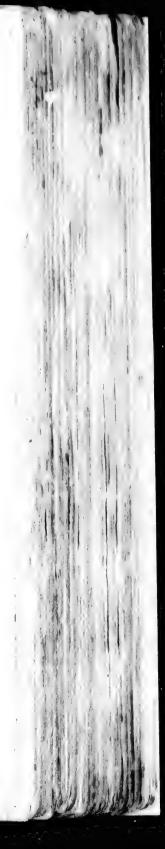
Requiescat in pace. R. Amen.

Aprés l'Oraison le Curé dira sans Chant:

Suscipiat te Christus qui vocavit te, & in sinum Abrahæ Angeli deducant te. R. Amen.

Le corps ayant été levé de la Maison, le Curé enton-

T iii



nera l'Antienne, Exultabunt Domino. Deux Chantre. commenceront le Pseaume, Miserère mei Deus secundium magnam, &c. que le Clergé poursuivra alternativement; é si la longueur du chemin le requiert, on dira d'autre. Pseaumes de l'Office des Morts, jusqu'à ce qu'on soit arrivé; & à la fin de chaque Pseaume, Réquiem ætérnam, &c.

On chantera les Pseaumes & tous les Offices qu'on dire pour les Défunts, devotement, d'istinctement, & avec gravité.

En entrant dans l'Eglise on repetera l'Antienne, Exil. tabunt Dómino ossa humiliata. Puis un Chantre com. mencera le Répons, Subvénite, que le Chœur poursuiva.

Le Curé entrant dans l'Eglise, jettera de l'Eau-bemi

sur le corps du Défunt, & dira.

Apérite mihi portas justítiæ, ingréssus in eas, constitebor Dómino; hæc porta Dómini, justi intrabunt in cam.

B. 4. ton.





AL THE

lux perpe-

Ceux qu de l'Eglife les pieds to Prestre, qu' dellus pag. 2 allumez, s'il l'office des L'on dira Telon cet ord Le Diman Le Mardy Le Mercree Deux du C ceront absolut Regem ci le Clergé repe Puis ils cha le Clergé apr ómnia vivur Ils diront à mine, & lux Et le Clerge L'on dira le

Si l'on ente pres des Morts Le Curé ave

o à la fin de

& Magnifica

de Benedictus,



æternam

qu'on dira of aces

nne Exul. pantre com. Dour luivra. 'Eau-benn

eas, con intrabunt

W 1 mam e-

- ctu Al-

Christus

A 15 10 1 ngcli

y. Requiem æ-ternam dona e- is Do-mine & lux perpe-tua lu-Offerentes. ceat

Ceux qui portoient le corps l'ayant posé dans le milieu de l'Eglise de cette maniere, si c'est un Laique, qu'il ait les pieds tournes du côté du grand Autel : & si c'est un prestre, qu'il ait la teste, ainsi que nous l'avons dit cydessus pag. 287. les Cierges qui sont autour du corps étant allumez, s'il n'y a point d'empêchement, on commencera l'office des Morts.

L'on dira, si c'est le matin, un Nocturne & les Laudes, felon cet ordre.

Le Dimanche, Lundy & Jendy, le I. Nocturne.

Le Mardy & Vendredy, le 11. Nocturne.

Le Mercredy & le Samedy, le III. Nocturne.

Deux du Clergé faisans l'Office de Chantres, commenaront absolument l'Invitatoire.

Regem cui ómnia vivunt, venite adorémus, que le Clergé repetera.

Puis ils chanteront le Pseaume, Venite exultémus; & le Clergé aprés chaque verset, repetera, Regem cui ómnia vivunt, venite adorémus.

Ils diront à la sin, Réquiem ætérnam dona eis Dómine, & lux perpétua lúceat eis.

Et le Clergé, Regem cui ómnia, &c.

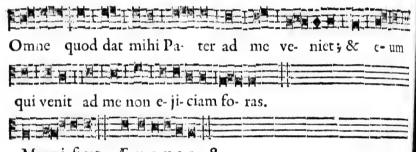
L'on dira les Antiennes tout-au-long au commencement b à la fin des Pseaumes & des Cantiques, Benedictus & Magnificat.

Si l'on enterre le Défunt l'aprésdiné, l'on dira les Vêpres des Morts.

Le Curé avec le Pluvial entonnera le matin l'Antienne de Benedictus.



Et l'aprésdiné celle de Magnificat.



Magni-ficat. Æ u o u a e. 8.

Le Cure aprés l'Antienne, dira, Pater noster.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed líbera nos à malo.

y A porta inferi.

R. Erue, Dómine, ánimam ejus.

y. Requiéscat in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

A BSOLVE quæsumus, Dómine, ánimam sámuli tui (vel sámulæ tuæ) ab omni vínculo delictórum, ut in resurrectiónis glória inter Sanctos & Ele-

ctos tu Christu Aprés Ministre afin de venable vant pa S'il n' La Me Manipul Soudiacre se tiendr lieu de de liers & a par ordre & se tien ciieil. Le Ministres cera vis-à deux Aco censoir & Soir : Co

cáll cábitur ho buátur re mus tua ju tibi vera fed grátia dícium ult tus (vel i Qui vivis : Enfuite a

le Clergé p

DES SEPULTURES.

dos tuos ressuscitatus (vel ressuscitata) respiret. Per

Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Aprés cette Oraison le Curé ira à la Sacristie avec ses Ministres, si c'est le matin, pour se revêtir des Ornemens, asin de dire la Messe pour le Défunt, si le temps est convenable pour la dire, comme nous avons marqué cy-de-

vant pag. 288.

S'il n'y a pas de Messe, le Curé dira, Non intres, &c. La Messe sinie, le Prestre ayant quitté la Chasuble & le Manipule, & ayant pris un Pluvial de couleur neire, le Soudiacre prendra la Croix, & s'approchant de la Biere, se tiendra debout du côté de la teste du Désunt, au milieu de deux Acolythes ou Ceroferaires, avec des Chandeliers & des Cierges allumez. Le reste du Clergé viendra par ordre, chacun à son rang, avec des Cierges allumez, & se tiendra debout formant un cercle autour du Cercüeil. Le Celebrant suivra avec le Diacre & les autres Ministres; & ayant fait la reverence à l'Autel, il se placera vis-à-vis la Croix vers les pieds du Désunt, ayant deux Acolythes derrière lui à sa droite; l'un tenant l'Encensoir & la Navette, & l'autre le Benitier & l'Asperasoir : ou un Clerc tenant le Livre, il dira.

On intres in judícium cum servo tuo, (vel ancillà tuà) Dómine; quia nullus apud te justisicábitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio. Non ergo eum, (vel eam) quæsumus tua judiciális senténtia premat, quem, (vel quam) tibi vera supplicátio Fídei Christiánæ commendat, sed grátià tua illi succurrente, mereatur evadere judícium ultiónis, qui (vel quæ) dum víveret insignitus (vel insignita) est signáculo Sanctæ Trinitátis, Qui vivis & regnas in sæcula sæculórum. B. Amen.

Ensuite un Chantre commencera le Répons suivant, que

k Clergé poursuivra du 1. Ton.

& c- um

credir

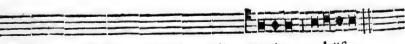
nis qui

aum.

am fámuli 10 delictótos & Ele-



Pendant qu'on chantera le Libera, le Prestre prendra l'Encens avec la Navette, que le Diacre ou un Acolythe lui presentera, & le mettra dans l'Encensoir; & le Libera fini,



Un Chantre & le premier Chœur dira Kyrie e-leison.

Le Cel
que les an
persoir d
fant une
vant, le
fant aussi
fera le ton
crement,
funt trois
place, le I
foir, & fo
voit asper
l'aura recû
lythe, ou u
lui, il dira

ÿ. Et nR. Sedÿ. A pô

R. Eru

y. Requ y. Dóm

R. Et cl.

R. Et ci

DEUS cere, wi (vel fám hoc fæculo cam) in ma



Tous ensemble disent, Kyrie e- leï-son.

Le Celebrant dira ensuite à haute voix, Pater noster, que les autres poursuivront tout bas; puis il prendra l'Aspersoir de la main du Diacre ou de l'Acolythe, & fai-sant une prosonde inclination à la Croix lorsqu'il passe devant, le Diacre ou le Ministre qui l'accompagne, fai-sant aussi inclination, & soulevant le bord du Pluvial, il fera le tour du Cercüeil, (s'il passe devant le Saint Sacrement, il flechira le genou): asperséra le corps du Défunt trois fois de chaque côté. Puis étant retourné à sa place, le Diacre le servant toûjours, il prendra l'Encensoir, & sera le tour du corps, l'encensant comme il l'avoit aspersé. Il rendra ensuite l'Encensoir à celui de qui il laura reçû; & se tenant debout à sa même place, l'Acolythe, ou un autre Ministre tenant le Livre ouvert devant lui, il dira.

\$. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo,

y. A pórta inferi.

r- na

HIV

-vendi

re

calami-

val-

rpetua

prendra

Acolythe

r le Li-

R. Erue Domine animam ejus.

y. Requiéscat in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

DE us cui proprium est miseréri semper & parcere, te supplices exoramus pro anima samulitui (vel samulæ tuæ) N. quem (vel quam) hodie de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eum (vel cam) in manus inimici, neque obliviscaris in sinem;

DES SEPULTURES.
sed júbeas eam à sanctis Angelis súscipi, & ad pátria a
Paradisi perdúci; ut quia in te speravit & credidit,
non pænas inférni suitineat, sed gaúdia sempiterna
possideat. Per Christum Dóminum nostrum.

B. Amen.

Lorsque l'Oraison sera sinie, on portera le corps au lieu de la Sepulture, si c'est le temps qu'on l'y doit porter; en y allant le Clergé chantera l'Antienne, In Paradisum, du septiéme ton.



Le corps du Défunt ayant été mis proche du lieu où il doit être enterré, le Curé jettera de l'Eau-benite dans le Fosse trois fois en forme de Croix. Ensuite l'on descend doucement le corps du Défunt dans la Fosse. Puis le Cure jettera trois fois en forme de Croix, de la terre avec une pele dessus le corps du Défunt, disant.

Revértitur pulvis in terram suam unde erat; &

spiritus redit ad Deum qui dedit illum.

Le Curé jettera de l'Eau benite en forme de Croix sur

le corps du Défunt, & dira ensuite.

Kyrie éleïson. Christe eleïson. Kyrie eleïson. Pater noster, &c.

y. Et

R. Sec v. A p

R. Eri

v. Dó

R. Et

ý. Dór

R. Et

FAC (vel fuorum in tuam in vel eam) eum (vel eam) Per Christiy. Réqu

Ŗ. Et lu v. Anim

dorum per

Le Clergé glife, ou à la

DE pro ne ex Fiant auro noms meæ.

Si iniquità suffinébit?

Quia apuc mam fuftínu Suftínuit á

ma mea, in L

DES SEPULTURES.

301

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Re. Sed libera nos à malo.

y. A porta inferi.

R. Erue Dómine ánimam ejus.

y. Requiéscat in pace. R. Amen.

v. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Ac quæsumus Dómine, hanc cum servo tuo (vel ancillà tuà) misericordiam, ut sactorum suorum in pænis non recipiat vicem, qui (vel quæ) tuam in votis ténuit voluntatem; ut sicut hîc eum (vel eam) vera sides junxit sidélium turmis, ita illic eum (vel eam) tua miseratio societ Angélicis Choris. Per Christum Dóminum nostrum R. Amen.

y. Réquiem ætérnam dona eis Dómine.

R. Et lux perpétua lúceat eis.

v. Anima ejus, & ánimæ ómnium fidélium defundorum per misericordiam Dei requiéscant in pass.

R. Amen.

Le Clergé s'en retournant du lieu de la Sepulture à l'Eglife, ou à la Sacristie, dira sans chanter le Pseaume 129.

De profundis clamávi ad te Dómine: * Dómi: ne exaúdi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem depreca-

Si iniquitates observaveris Dómine:* Dómine quis

Quia apud te propitiatio est: * & propter legem mam sustinui te Dómine.

Sustinuit ánima mea in verbo ejus: * sperávit ánima mea in Dómino.

piterna n. s au lieu

pátriam

redidit

orter; or cadifum,

n civi-

a-zaro

lieu où il ize dans la n descend is le Curé

crat; &

avec the

Croix Sur

10 Cam

cilon.

A custodia matutina usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * & copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitatibus

ejus.

Réquiem ætérnam dona eis Dómine, * & lux per.

pérua lúceat eis.

Si quelqu'un des Paroi siens doit être enterré hors de sa Paroisse, le Curé, ou autre Prestre commis de sa part, le conduira dans la Paroisse ou Eglise des Religieux ou Religieuses qu'il aura choisi pour le lieu de sa Sepulture, és en presentant le corps au Curé, ou au Superieur, il pourra se servir de ces paroles, ou autres semblables.

OMME tout le monde est persuadé, Monsieur. (ou mon Reverend Pere) qu'il faut rendre de i istes honneurs à ceux qui sont morts dans le sein de l'Eglise, sur-tout lorsqu'ils ont donné des marques de leur probité & sainteré de vie, suivant ces paroles de l'Ecclesiastique: Timenti Dominum bene erit in extremis, & in die defunctionis sue benedicetur (on peut les dire en François.) Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, & il sera beni au jour de sa mort, chap. 1. v. 13. Je dois rendre cette justice à ce cher Paroissien (ou à cette chere Paroissienne) dont je vous presente le corps qu'il (ou qu'elle) mé. rite toute sorte de louanges pour la probite qu'il (04 qu'elle) a fait paroître, & les autres vertus verita. blement chrétiennes, dont il (ou elle) a donné des marques pendant sa vie & tout le temps de sa maladie. Dieu lui a fait la grace de couronner sa vie par une mort précieuse, en lui donnant le temps & les moyens de recevoir tous les Sacremens que Dieu

Atablis pour lui reconcilier les hommes pecheurs, is fortifier contre les tentations du Démon, & les

frayeurs avec beau devotion, bien-tôt e promis au liter un si tres instam & des Fide derez d'au choisi sa S pas que vo mettant soi qu'il (ou qu Ce seroit i comme il se cons pas jug on peut di l'office des M sieme jour, le Defunt, & le fin: Réquiem petua luceat que pour un Lorfque dan gieuse, il faud

DEUS, quiescul ique Angelui quorum, quar carúm idórum, ut is tentur. Per le Curé jetter iquiture des De

ture aux Défu

Ifraei

tátibus

opióla

ux per-

part, le part, le x ou Relture, & il pourra

Ionsieur, endre de e sein de rques de aroles de extremis. les dire en crouvera au jour etre justioissienne) elle) meequ'il 04 is veritaonné des de sa maher sa vie temps & que Dieu

becheurs.

ion, & les

frayeurs de la mort. Comme il (ou elle) les a reçûs avec beaucoup de foy, des sentimens de pieté & de devotion, il y a lieu d'esperer qu'il (ou qu'elle) sera bien-tôt en possession de la gloire & de l'heritage promis aux veritables enfans de Dieu. Pour lui faciliter un si grand bien, je le (ou la) recommande tres instamment à vos prieres, & à celles du Clergé & des Fideles. Ce que j'espere que vous lui accorderez d'autant plus volontiers, qu'il (ou qu'elle) a choisi sa Sepulture dans vôtre Eglise. Je ne doute pas que vous ne lui accordiez l'un & l'autre, en mettant son corps dans la Sepulture & le saint lieu qu'il (ou qu'elle) a choisi.

'Ce seroit icy le lieu de mettre l'Office des Morts: mais comme il se trouve dans tous les Breviaires, Nous n'a-

vons pas jugé à propos de l'inserer icy.

on peut dire dans le Chœur le jour de l'Enterrement, l'office des Morts, les 3. Nocturnes & les Laudes, le troiseme jour, le septième, le trentième aprés la Sepulture d'un Défunt, & le jour de l'Anniversaire. On dit toûjours à la sm. Réquiem ætérnam dona eis Dómine, & lux pérpetua l'úceat eis, au pluriel, quoyque l'Office ne se fasse que pour un seul Défunt.

Lorsque dans le temps de peste ou de maladie contagieuse, il faudra benir quelque lieu pour sérvir de Sepulsure aux Défunts, l'on se servira de l'Oraison suivante.

OREMUS.

DEUS, cujus miseratione ánimæ sidélium requiescunt, hunc túmulum benedicere dignáre, eque Angelum tuum sanctum députa custodem, & quorum, quarumque corpora hic sepelientur, ánimas evrum earumque ab omnibus absolve vinculis delidórum, ut in te semper cum Sanctis tuis sine sine mentur. Per Christum Dominu nostrum. Re. Amen. Le Curé jettera de l'Eak-benite sur le lieu choisi pour la sipulture des Désunts.

ARTICLE II.

DES SERVICES QUI SE FONT pour les Défunts le troisième, septième & trentième jour après le decès; au bout de l'An, & aux Anniversaires.

l'on veut faire un Service pour quelque Défunt, l'on doit dire le jour, dont on sera convenu, dans

l'Eglise, l'Office des Morts.

Aprés la Messe le Celebrant doit quitter la Chasuble & le Manipule, & prendre un Fluvial de couleur noire, & précedé du Soûdiacre portant laCroix, du Clergé, de deux Ceroseraires avec des Cierges allumez, de deux Acolythes, l'un portant l'Encensoir avec la Navette, & l'autre portant le Benitier avec l'Aspersoir & le Rituel; s'avancer ayant le Diacre à sa gauche, vers le tombeau du Désunt ou la representation. Lorsqu'il y sera arrivé, le Clergé chantera le Libera, pendant lequel temps on lui presentera l'Encens. Le Celebrant l'ayant beni & mis dans l'Encensoir, on dira, Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. pag. 298.

Le Prestre dira Pater noster. Ensuite il prendra l'Aspersir, & sera le tour de la Tombe, en y jettant de l'Eaubenite trois sois de chaque côté. Il l'encensera aussi troi

fois de chaque côté; & dira.

y. Et ne nos indúcas in tentationem.

Re. Sed libera nos à malo.

y. A portâ înferi.

R. Erue Domine animam ejus.

y. Requiescat in pace. R. Amen.

v. Dómine exaúdi orationem meam.

Be. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A Bs of tui (
feculo tib carnis hum fericordissi num nostru Cette Orimort de celusi c'est le curé dira si

mulæ tuæ N
rum N & N
N. quarum
memorámus
& luminis cl.
trum. R. An
Si c'est le sa
tera à l'Orais
suivantes.

DEUS von tor : que l'ongregation qui ex hoc l'a l'irgine interder l'irgine interder l'erpétuæ beau las.

Ptor, ani

Orem

OREMUS.

A Bsolve quæsumus Dómine, ánimam fámuli tui (vel fámulæ tuæ) ut desúnctus (vel desúncta sæculo tibi vivat, & peccáta quæ per fragilitátem carnis humánâ conversatione commissit, tu véniâ misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Christum Dómisum nostrum. R. Amen.

Cette Oraison se dit le 3. le 7. Et le 30. jour aprés la mort de celui ou de celles, pour qui on offre le Sacrifice. si c'est le Bout-de-l'An ou le premier Anniversaire, le curé dira seulement l'Oraison suivante.

OREMUS.

DE es indulgentiárum Dómine, da ánimæ fámula tui N. (Sacerdótis vel Pontíficis) vel fámulæ tuæ N.) cujus (vel animábus famulórum tuómm N & N. (quorum vel famulárum tuárum N. & N. quarum) anniversárium depositiónis dom commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, & luminis claritátem. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

si c'est le sécond ou autre Anniversaire, le Curé ajoûura à l'Oraison, Deus indulgentiarum, &c. les deux suivantes.

Pour les Bien-faicteurs.

OREMUS.

Deus véniæ largítor, & humánæ salútis amátor: quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ
songregationis fratres, propinquos & benefactores,
qui ex hoc sæculo transsérunt, beátâ María semper
sirgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad
perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concésas.

Pour tous les Défunts.

OREMUS.

IDELIUM Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tua-

ONT & tren-'An, &

Défunt, nu, dans

basuble &

noire, &
fe, de deux
Acolythes,
atre portant
ancer ayant
réfunt ou la
lergé chani prefentera
ns l'Encenlon. Kyrie

rendra l'Afent de l'Eaua auffi troi

Orem

DES SEPULTURES.

rum remissionem cunctórum tríbue peccatórum; ut indulgéntiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Qui vivis & regnas Deus in sæcula sæculórum. R. Amen.

y. Réquiem ætérnam dona eis Dómine.

R. Et lux perpétua lúceat eis.

v. Requiéscant in pace. R. Amen.

Si l'on fait l'Office pour plusieurs Défunts, on dira l'o. raison & le Verset au nombre plusiel. Si on le fait pour un homme, on la dira au genre masculin; & pour une femme, au genre feminin. Et si c'est un Prestre ou un Evêque, on exprimera le nom de sa dignité dans l'Oraison.

Cet ordre se gardera dans les Offices qui se font le jour de la Sepulture des Défunts adultes, soit qu'ils soient Prestres ou Clercs, Seculiers ou Laïques, & dans les Services qu'on fera pour eux le troisième, le septième & le trentième jour, & aux Anniversaires.

ARTICLE III.

De la Sepulture des Enfans.

Es Pasteurs doivent apprendre aux Fideles, que les Enfans qui meurent avant l'usage de raison, n'ont point besoin de Prieres, à cause que leurs ames purifiées par les caux du Baptême, n'ayant contracté aucune souillure, jouissent ausli-tôt aprés leur mort de la vie éternelle; & que celles que l'Eglise fait au jour de leur Sepulture, sont pour louer Dieu, & le remercier des misericordes qu'il leur a faites de les avoir retirez de la corruption du siecle, pour les rendre

participans de la gloire éteranelle. C'est pour quoy elle retranche des Ceremonies de leur Sepulture tout ce qui pourroi être lugubre, ou ressentir le tristesse; & elle emprunte le Cantiques & Pseaumes de joye pour se réjouir du bonheu dont ils jouissent.

Les Ornemens blancs don elle se sert, sont des marque de sa joye: les Cloches doiver annoncer par leur son cer joye à tout le monde.

Les Pasteurs feront conno tre aux parens, qui souhaitero faire chan
de la Sepu
défunts, o
Dieu pou
graces qu
non pas
leurs pech
vrance de
gatoire.

Cette Mo ou du jour celebre, ou nité, ou de ou des SS. de Requiem

ORDR d

I Orsqu

lage

mettra sur

odoriserante
de sa virgin
doit être de
Le Curé r

accompagné
poisant une

ira de l'Ea.

v. Siníte

Benitier &

R. Taliur Ensuite un



Sitno

orum ; ut iis tupplinas Deus

on diral'o.

le fait pour

le fait pour

le fire ou un

le s'Oraison,

font le jour

qu'ils soient

dans les Ser
ptiéme & le

a gloire éterrquoy elle remonies de leut
e qui pourroit
su ressentir le
emprunte le
eaumes de joye
du bonheu

t.

Is blancs don

It des marque

loches doiver

leur fon cer

onde

feront conno ui souhaitero Des Seputtures;

faire chanter une Messe au jour de la Sepulture de leurs Enfans désunts, qu'elle sera offerte à Dieu pour le remercier des graces qu'il leur a faites; & non pas pour l'expiation de leurs pechez, ny pour la délivrance de leurs ames du Puragatoire.

Cette Messe doit être dite, ou du jour de la Fête qu'on celebre, ou de la Sainte Trinité, ou de la Sainte Vierge, ou des SS. Anges; & jamais

de Requiem.

Il seroit à souhaiter qu'il y eût un Cimetiere separé pour les Enfans; ou au moins un endroit du Cimetiere ordinaire pour les y enterrer.

L'on n'enterrera pas en terre Sainte les corps des enfans qui font moits sans Baptême, quoique nez de parens Catholiques. On les placera dans des endroits honnêtes: & comme les prieres leur sont inutiles, on n'en fera point pour eux, & il ne s'y trouvera aucun Prêtre,

ORDRE QUE L'ON DOIT GARDER' dans la Sepulture des petits Enfans.

Infque quelque enfant baptisé sera mort avant l'us sage de raison, on le revétira selon son âge, & l'on mettra sur lui une couronne de fleurs, ou quelques herbes odoriferantes, pour marque de l'integrité de sa chair & de sa virginité. Le Drap-mortuaire qu'on mettra sur lui doit être de couleur blanche.

Le Curé revétu d'un Surplis & d'une Etolle blanche, accompagné du Clergé, & précedé d'un Ecclesiastique porsant une Croix sans bâton, & d'un Clerc portant le Benitier & l'Aspersoir, ira à la maison du Défunt, jet-ura de l'Eau-benite sur le corps, & dira.

y. Siníte párvulos veníre ad me.

R. Tálium est enim regnum colorum.

Ensuite un Chantre entonnera.



Sit nomen Domini,

Æuouae. 2.

DES SEPULTURES: PSEAUME 112.

AUDATE pueri Dominum: * laudate nomen Domini.

Sit nomen Dómini benedictum: * ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum: * laudabile nomen

Excélsus super omnes gentes Dóminus: * & super cœlos glória ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat: * & humilia respicit in cœlo & in terra?

Súscitans à terrà inopem: * & de stércore érigens pauperem.

Ut collocet eum cum Principibus:* cum Principibus populi sui.

Qui habitare facit stérilem in domo : * matrem fi.

Glória Patri, & Fílio, * & Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, & nune, & semper: * & in secula seculórum. Amen.



Sit nomen Domini benedictű, ex hoc nunc & uf-

A BINTER DE

que in fæculum.

Le Curé dira.

v. Me autem propter innocéntiam suscepísti.

Re. Et confirmasti me in conspectu tuo in æternum

v. Dómine exaúdi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobíscum. B. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Eus tótius consolationis, qui párvulis post Baptismi grátiam ex hoc sæculo migrántibus, nocentiæ præmia largiris æterna: concede propi uis, ut q modò gé tum Don Le Curé Accípie diam à D Pendan, ura altern noster, &c rant glóri er à la fin

Hic

Un Chan

Do M terrá Quia ipfe mina præp. Quis afco bit in loco Innocens

cepit in var ximo firo. Hic accip

ricórdiam à Hac est go fáciem Dei

Attóllite portæ ætern Quis est is

tens, Dómir Attóllite p tæætern les e nomen

nunc &

le nomen

* & super

altis ha erra? re érigens

m Princi-

matrem fi-

to. cr: * & in

c 8c uf-

episti. h æternum

iritu tuo.

rvulis polt igrántibus, tede propu

DIS SEPULTURES. ins, ut quæ illis gaudia contulisti, eadem nos quasi modò géniti infantes consequi mereamur. Per Chrisrum Dominum nostrum. B. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau-benite, & dira.

Accipiet benedictionem à Domino, & misericor-

diam à Deo salutari suo.

Pendant qu'on portera le corps à l'Eglise, l'on chanura alternativement les Pseaumes 8. Domine Dominus noster, &c. 23. Domini est terra, &c. 18. Coch enarrant glóriam Dei, &c. & 118. Beati immaculati, &c. o à la fin de chaque Pseaume, Gloria Patri, &c.

Un Chantre entonnera à l'Eglise l'Antienne.

A FEMALE SHOWS

Hic ac- cipiet. Æ uo u ac. 6.

PSEAUME 23.

OMINI est terra, & plenitudo ejus: * orbis terrarum, & universi qui habitant in Quia ipfe super mária fundavit eum: * & mina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? * aut

bit in loco fancto ejus?

Innocens mánibus & mundo corde: * qui cepit in vano ánimam fuam, nec jurávit in dolo ximo fuo.

Hic accipier benedictionem à Domino: * & milencórdiam à Deo salutári suo.

Hec est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attóllite portas príncipes vestras, & elevámini portæ æternáles: * & introibit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis & potens, Dóminus potens in prælio.

Attóllite portas principes vestras, & elevámini porta atern les: * & introibit Rex gloria.

310 DES SEPELTARES

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Glória Patri, & Fílio, * & Spiritui Sancto.

Sicu: erat in princípio, & nunc, & semper, & En entrant dans l'Eglise le Curé dira.

Apérite mihi portas justitiæ, ingréssus in eas consitébor Dómino, hæc porta Dómini, justi intrabunt in eam.

Un Chantre entonnera.



ratic quærentium Dominum.

Chantre dir. Kyrie eléison. Le 2. Chantre, leison. Tous ensemble, Kyrie eléison. noster.

t qu'on le dira, le Prestre fera le tour du Certera sur le corps de l'Enfant du côté droit, trois e l'Eau-benite, & trois fois du côté gauche; l'encena de la même maniere, & dira étant en sa place.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

By. Sed libera nos à malo.

y. Me autem propter innocéntiam suscepisti.

Be. Et confirmásti me in conspectu tuo in æternum

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS & mitissime Deus, qui onmigrant à seculo sine ullis eorum méritis, vitamille de giris ætérnam sicut à man le lus parvuli hor die crédim per interce omnium Sa tious famu perenniter R. Amen. si l'on dit

Lorsque l' doit être ent

Sacrific pou

Ju- ve

Aud

Laudáte domnes virtí
Laudáte della, & lu
Laudáte en fuper cœlos
Quia ipfe

Státuit ea téptum pól Laudáte D

creata funt.

lgnis, gran quæ faciunt

Montes, & nes cedri.

Béstiæ, & 1 pennaræ. tum iple

to. per, &c

eas conntrábunt

8 mi

of gene-

Chantre.

ur du Cerdroit, trois e; l'encenplace.

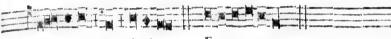
episti. ætérnum

> qui ómatis, dum vitam illi árvuli ho

die crédimus te secisse: sac nos quæsumus, Dómine, per intercessiónem Beátæ Maríæ semper Vírginis, & omnium Sanctórum tuórum hic purificátis tibi méntious samulári, & in Paradiso cum beátis párvulis perenniter sociári. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

si l'on dit la Messe, le Curé & ses Ministres iront à la suristie pour se revêtir d'ornemens blancs, asin de la celibrer.

Lorsque l'on portera le corps de l'enfant au lieu où il doit être enterré, le premier Chantre entonnera.



Ju-venes & virgines. Æuouae. 4.

PSEAUME 148.

AUDATE Dóminum de cœlis; * laudáte eum, in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus; * laudate eu omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol & luna; * laudate eum omn stelle, & lumen.

Laudate eum cœli cœlórum; * & aquæ omnes, qua super cœlos sunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, & facta sunt: * ipse mandavit, & creata sunt.

Statuit ea in ætérnum, & in sæculum sæculi: * pr
téptum pósuit, & non præteribit.

Laudate Dóminum de terra, * dracones, & omr abyssi.

Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum que faciunt verbum ejus.

Montes, & omnes colles; * ligna fructisera, & omnes cedri.

Béstiæ, & universa pecora; * serpentes, & volucres pennaræ.

V iiij

DES SEPULTURES.

Reges terræ, & omnes pópuli; * & príncipes, &

omnes júdices terræ.

Júvenes, & vírgines; senes cum junioribus, laudent, nomen Dómini; * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Conféssio ejus super cœlum & terram; * & exalta vit cornu pópuli sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus; * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSEAUME 149.

CANTATE Dómino Cánticum novum; * & laus ejus in Eccléfia Sanctórum.

Lætétur Israël in eo, qui fecit eum; * & silii S108

exúltent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro; * in tympano & psaltério psallant ei.

Quia beneplacitum est Dómino in pópulo suo; !

& exaltabit mansuétos in salutem.

Exultábunt Sancti in glória; * lætabúntur in cubi-

Exaltationes Dei in gutture corum, * & gladicancipites in manibus corum.

Ad faciendam vindictam in nationibus; * increpa-

tiónes in pópulis.

Ad alligandos Reges eorum in compédibus; *&

nóbiles eórum in mánicis férreis.

Ut fáciant in eis judícium conscríptum: * glória hæc est ómnibus sanctis ejus.

PSEAUME 150.

AUDATE Dominum in sanctis ejus; * laudate, eum in sirmaménto virtútis ejus.

Laudate eum in virturibus ejus; * & laudate cum

secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ, * laudate eum in psaltério, & citharâ.

Laudi in chor

Land te eum det Dói

Glóri Sicut Læcula

J

dent non

Le Cui la Fosse ; Le Cui

Croix, e

Revéri rus redit

Le Cur & dira e

Kyrie o

ý. Et

R. Se v. Sin

B. Ta

y. Ex

R. Pe

ý. Dó

Be. Et

O M táti tórum re

DES SEPULTURES icipes, &

Laudate eum in tympano, & choro; * laudate eum in chordis, & organo.

Landate eum in cymbalis benè fonántibus; laudáte eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Glória Patri, & Filio, * & Spiritui Sancto.

Sieut erat in principio, & nunc, & semper, * & in secula sæculórum. Amen.

Ju-venes & virgines, senes cum juni-oribus lau-

dent nomen Domini.

Le Curé jettera de l'Eau-benite en forme de Croix sula Fosse; ensuite on mettra en terre le corps de l'Enfant Le Curé jettera trois fois de la terre dessus en forme Croix, en disant.

Revertitur pulvis in terram suam unde erat, & sc rus redit ad Deum qui dedit illum.

Le Curé jettera de l'Eau-benite sur le corps de l'Enfa & dira ensuite.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Pate noster, &c.

y. Et ne indúcas in tentationem.

Re. Sed líbera nos à malo.

y. Sínite párvulos veníre ad me.

B. Talium est enim regnum cœlórum.

v. Ex ore infantium & lactentium.

R. Perfecísti laudem tuam Dómine.

y. Dóminus vobiscum.

B. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS sempitérne Deus, sant Jtátis amátor, qui ánimam hujus párvul térum regnum node misericorditer vocare

1; * & laus

s, laudent

omen ejus

& exalta

Ifraël, po.

z filii Sion

ympano &

ulo fuo; *

er in cubi-

z gládii an-

* increpa-

libus; *&

* glória

* laudate

idare eum

m in plate

Des Seput Tures.

es; dignéris étiam Dómine ita nobiscum misericore diter ágere, ut méritis tuæ sanctissimæ Passiónis, & intercessióne Beátæ Maríæ semper Virginis, & óminium Sanctórum tuórum, in eódem regno nos cum ómnibus Sanctis, & Eléctis tuis semper fácias congaudére: Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus sancti Deus, Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Pendant qu'on retournera du lieu de la Sepulture à l'E. glise, on dira le Cantique des trois Enfans.



,

Cantique des trois Enfans. Dan. 3. ENEDICITE ómnia ópera Dómini Dómino:* laudáte, & superexaltate eum in sæcula.

Benedicite Angeli Domini Domino: * benedicite

œli Dómino.

Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Dóino: * benedicite omnos virtútes Dómini Dómino. Benedicite sol & luna Dómino: * benedicite stellæ cæli Dómino.

Benedicite omnis imber & ros Dómino: & benedi-

tite omnes spíritus Dei Dómino.

Benedicite ignis & æstus Dómino: * benedicite frigus & æstus Dómino.

Benedicite rores & pruina Dómino: * benedicite

gelu & frigus Dómino.

Benedicite glácies & nives Dómino: * benedicite noctes & dies Dómino.

Benedicite lux & ténebræ Dómino: * benedicite

filorra & nubes Dómino. dícat terra Dóminum; * laudet & superexalin sæcula.

icite montes & colles Domino : * benedi-

ire univé Benedici Humma D Benedic Domino: Benedic nedicite fi. Benedic. tet eum in Benedic dicite ferv Benedic henedicite Benedic laudate & Benedicá tu: * laude Benedict

Bened

hudábilis.

dies læti-Le Prestr cum. R. E

Deus hom a quibus ri ab his in te Dominum Le Prestre

Animæ d

375

ite universa germinantia in terra Domino. Benedicite fontes Dómino: * benedicite mária & fumina Dómino.

Benedicite cete, & omnia que moventur in aquis, Do nino: * benedícite omnes vólucres cœli Dómino. Benedicite omnes bestire & pecóra Dómino: * benedicite filii hóminum Dómino.

Benedicat Israël Dominum: * lauder & superexalret eum in sæcula.

Benedicite Sacerdotes Dómini Dómino: * benedicite servi Dómini Dómino.

Benedicite spiritus & animæ justórum Dómino: * henedicite sancti & humiles corde Domino.

Benedicite Anánia, Azária, Misael Dómino: * laudate & superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem & Filium cum sancto Spiriu: * laudémus, & superexaltémus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli: * & laudabilis, & gloriófus, & superexaltatus in sæcula.

Benedi- cite Dominum omnes ele- cti ejus, agite

dies lati- tiæ & confire- mini illi.

Le Prestre étant devant l'Autel, dit Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus qui miro órdine Angelórum ministéria, I hominúmque dispénsas; concede propitius, ut à juibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur. ab his in terrà vita nostra muniatur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite, & dira.

Animæ omnium Fidelium defunctorum per misebrdiam Dei re- icant in pace. R. Amen.

imino:*

sericor:

ónis, &

82 om-

os cum

as conatre in

la fæcu-

re à l'E.

nedicite

unt. Do Dómino. te stella

benedi-

nedicite

nedicite

enedicite

nedicite

perexal

benedi-

ARTICLE IV.

Ordre qu'on doit observer aux Sepultures des Prêtres.

E Clergé ayant esté à la maison du Prestre Désunt en l'ordre qu'il va en celle des Adultes défunts le corps ayant été perté dans le Chœur de l'Eglise en chantera la Messe, si le temps & l'heure sont convenables. laquelle étant finie, le Prestre quittera la Chasuble & le Manipule au côté de l'Epître, & prendra un Pluvial ou une Chappe de couleur noire : un du Clergé ayant pris la Croix, s'approchera du Cercueil, & se tiendra debout aux pieds du corps du Défunt, ayant à ses côtez deux Chandeliers & les Cierges allumez; le reste du Clergé ve. nant par ordre, chacun à son rang, formera une espece de Cercle autour de la Biere. Les Ministres ayant fait la reverence à l'Autel, suivront le Clergé; & le Celebrant, qui se placera à l'opposite de la Croix vers la tête du Défunt, ayant à ses côtez le Diacre & le Sous-Diacre, & derriere lui deux Acolytes, dont l'un portera l'Encensoir & la Na. vette où il y aura de l'Encens, & l'autre le Benitier l'Aspersoir, chantera absolument l'Oraison suivante, sans dire, Oremus.

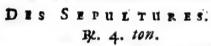
On intres in judícium cum servo tuo, Dómine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuatur remissio, Non ergo tua, quæsumus, judicialis sententia premat, quem tibi vera supplicatio Fídei Christiana commendat, sed gratia tua illi succurrente mercatur evadere judícium ultiónis, qui dum viveret insignitus est signaculo Sanctæ Trinitatis, Qui vivis & regnas in secula sæculórum. R. Amen.

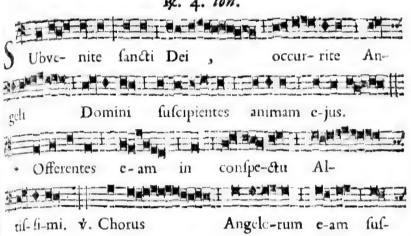
Enfuite les les Choristes entonneront le Répons suivant, que le Chœur cha, tera.

geli * Offer tif- fi-mi. A PORT ci- piat 1 1 May locet. !. Requiem A HEFT & lux pe · Offerent Le Répo Le prem

Le seco.

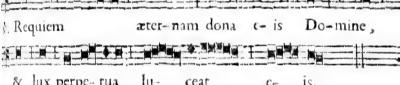
Tous er





cı- piat & in sinu A- brahæ e- am col-

locet. * Offerentes.



& lux perpe- tua lu- ceat e- is.

· Offerentes.

Le Répons fini,



Tous ensemble disent,

Kyrie e- leison.

ires des

défunts défunts Eglife, on nvenables, hafuble &

ayant pris dra debout ôtez deux

Clergé vele espece de it la reve-

ebrant, qui du Défunt,

o derriere o la Na.

enitier & nte : fans

Dómine, mo, nist remúlio, ntia pre-

hristiánæ nereátur insigni-

vis & re-

s Suivani.

Avant la fin du Répons, le Diacre, le Sous Diacre les Acolytes qui portent l'Encens & l'Eau-benite, doivens s'avancer vers le Celebrant; & pendant qu'on chante Réquiem, le Diacre prendra l'Encensoir, & le Sous. Diacre la Navette, puis s'approchera du Celebrant, qui mettra l'Encens dans l'Encensoir, en disant: Ab illo benedicaris, in cujus honore cremáberis. Amen. Enjuite le Chœur ayant dit, Kyrie eleison, &c. le Prestre dira à haute voix, Pater noster; & pendant qu'on l'ache. vera tout bas, il prendra l'Aspersoir, & fera le tour du Cercueil, jettant trois fois de l'Eau benite sur le corps tant à droit qu'à gauche, le Diacre levant le bord du Pluvial: lorsque le Celebrant passera devant la Croix, il la saluera d'une inclination de tête; puis ayant fait le tour, & étant revenu à sa place, il rendra l'Aspersoir au Diacre, de qui il recevra l'Encensoir, & faisant une se. conde fois le sour du Cercueil, il l'encensera de la même maniere qu'il a fait l'Aspersoir, & rendra ensuite l'Encensoir au Diacre, & se tenant debout à sa place, dira haute voix.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed líbera nos à malo.

v. A porta inferi.

Re. Erue Domine animam ejus.

y. Requiescat in pace. R. Amen.

ý. Dómine exaudi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus cui ómnia vivunt, & cui non péreunt córpora nostra moriéndo, sed mutántur in mélius. Te súpplices deprecámur ut ánimam sámuli tui N. súscipi júbeas per manus sanctórum Angelórum deducéndam in sinum amíci tui Abrahæ Patriarchæ, restituéndam suo córpori in novissimo judicu magni

die,& quie tu pius & tum Dóm L'orai/on L'azarum

Q Ui
men- to

dona re-

ý, Qui venti

tuge &

_____Y___

v. Requiem

& lux

METER SE

e- is Do

Pendant q lytes qui po du Celebrar aprés qu'on Kyrie eléi Diacre & te, doivens on chante r le sous. brant, qui Ab illo be. en. En fuite Prestre dira i'on l'ache. le tour du r le corps le bord du a Croix, il ant fait le Aspersoir au ant une fe. de la même fuite l'En-

ace dira à

die, & quidquid vitiorum Diábolo fallénte contráxit, tu pius & miséricors ábluas indulgéndo. Per Chrisquim Dóminum nostrum. B. Amen.

L'oraison finie, les Choristes entonneront le Répons. Qui Lázarum, que le Clergé chantera.

R. Ton 4.



Pendant qu'on chante le Répons, le Diacre avec les Acolytes qui portent l'Encens & l'Eau-benite, s'approchent du Celebrant, qui mettra l'Encens dans l'Encensoir, & aprés qu'on aura chanté.

Kyrie eléïson. Christe eléïson. Kyrie eléïson. Il dira

n péreunt tur in méfámuli tui ngelórum atriarcha, cu magni a haute voix, Pater noster, &c. pendant que les autres continueront tout bas, il fera une seconde Aspersion de un second Encensement, comme ci-dessus, aprés lesquels étant revenu à sa place, il chantera à haute voix.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. A porta inferi.

Re. Erue Domine animam ejus.

v. Requiescat in pace. p. Amen.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum.

Be. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Ac quæsumus Dómine hanc cum servo tuo de súncto misericordiam, ut sactorum in pœnis non recipiat vicem, qui tuam in votis ténuit volúntátem, ut sicut eum hic vera sides junxit sides ium turmis, ita illic eum tua miseratio societ Angélicis choris. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Les Choristes commenceront le Répons suivant, que le Chœur chantera. R. Ton. 6.



V. Réquiem

Requier

& lux po

Dum ve-Le Chæn Kyrie eléï Le Curé

filme fois id pag. 318. & v. Et ne

к. Sed ý. A po

Re. Erue

ý. Requ ý. Dóm

R. Et c

ý. Dóm

DEBIT
Fidéla
Dómine, de
cerdótis fract
infirmitáte a
túte & incor
num nostrus
Ceux qui on
lant qu'ils le
Líbera me D
Le Clergé

Le Clergé Kyrie eléïs Le Celebran les autres erfion & lefquels voix.

in pænis
it volúnélium turélicis cho-

eant, que

Do- mi-

æ- culum

Do-mi-

m me-

m me-

r. Réquiem

Requiem æter- nam dona e- is Do- mine,

& lux perpetua lu- ceat e- is.

Dum ve-neris.

Le Chœur chantera, Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Le Curé dira, Pater noster, & sera pour la troiseme sois les Aspersions & Envensemens comme ci d'ssus, sug 318. & étant à sa place il chantera.

y. Et ne nos indúcas in tentationem.

R. Sed líbera nos à malo.

y. A porta inferi.

R. Erue Domine animam ejus.

y. Requiéscat in pace. Re. Amen.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam?

R. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo. O R E M U S.

DEBITUM humáni córporis sepeliéndi officium, Fidélium more, compléntes, supplíciter te, Dómine, deprecámur; ut corpus fámuli tui N. Sacerdótis fratris nostri, quod à nobis in ignobilitate, infirmitate & corruptione sepelítur, in glória, virtute & incorruptione resurgat. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ceux qui ont porté le Corps le doivent reprendre, & penlant qu'ils le porteront à la Sepulture, le Chœur chantera Libera me Domine, pag. 298.

Le Clergé étant arrivé au lieu de la Sepulture, dira. Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Le Celebrant chantera, Pater noster.

×

DES SEPULTURES.

y. Et ne nos indúcas in tentationem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. Ne tradas béstiis ánimas confitentes tibi.

Re. Et ánimas paúperum tuórum ne obliviscáris in finem.

v. Die anima mea, Domine. 12. Salus tua ego sum.

y. Tu es spes mea. Re. Portio mea in terrâ viventiu.

Le Clergé chantera le Pseaume De profundis, pag.301. Pendant qu'on le chantera, l'on couvrira le visage du

Prestre Défunt, & la Biere.

Le Curé jettera de l'Eau-benite dans la Fosse; & aprés l'on y descendra le Corps, sur 'cquel il jettera de l'Eau benite trois sois en sorme de Croix, & l'encensera aussi trois sois. Ensuite il jettera trois sois de la terre dessus, disant.

Revertitur pulvis in terram suam -, unde erat;

& spíritus redit ad Deum, qui dedit illum.

Ensuite les Prestres convriront de terre les uns aprés les autres le Corps du Prestre Défunt.

Le Curé chantera aprés.

y. Requiéscat in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

MNIPOTENS sempitérne Deus, qui humáno córpori ánimam inspiráre dignátus es, te súpplices exorámus, ut dum te jubénte, pulvis in púlverem revértitur; tu imáginem tuam cum Sanctis & eléctis tuis ætérnis sédibus júbeas sociári. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé jetters de l'Eau. benite sur la Fosse en forme

de Croix, disant.

v. Requiescat in pace. R. Amen.

Ensuite un chacun du Clergé jettera de l'Eau-benite sur la Fosse. si la Se gresourna

M En

ta me-

ho-

mine, D

* Nec asp

ý. Re- q

4 9

perpetua y. Requ

A B s o n tui N defunctóru furrectiónis citáti respí R. Amen.

A l'égard res des Evêq doit prendre marqué.

L'on dira terrement. O Défunts. tibi. divifcáris

ego sum. vivéntiú, , pag. 301. visage du

; & aprés le l'Eau bea au fi trois l'us, difant, ande erat; as aprés les

ui humáno es , te súplvis in púln Sanctis & Per Chrif-

Te en forme

l'Eau-benite



R. Amen.

A l'égard des Ceremonies qui s'observent aux Sepultures des Evêques, Princes, Gouverneurs & autres, on les
doit prendre dans le Pontifical, & suivre l'ordre qui y est
marqué.

L'on dira les Vigiles & les Laudes la Veille de leur Enterrement. On pratiquera la même chose pour les Pressers. Désunts,



CHAPIT RE

SACREMENT DE L'ORDRE

puissent pas administrer ce Sacrement, & que l'Ordination soit reservée aux seuls Evêques, les Curez sont neanmoins obligez de sçavcir & d'instauire leurs Paroissiens, de son excellence & de sa dignité; afin d'exciter dans leurs cœurs de l'estime pour les SS. Ordres, & de la veneration pour ceux que l'Eglise y a admis.

Ils doivent aussi leur faire connoître les obligations & les perils de l'état Ecclesiastique, pour les mettre en état de disposer ceux de leurs enfans qu'ils croiroient être appellez de

Dieu à cet état.

L'excellence du Sacrement de l l'Ordre confiste en ce qu'il donne le droit d'administrer tous les autres Sacremens.

Il renferme le pouvoir d'annoncer la parole de Dieu avec autorité, de remettre les pechez, de consacrer le Corps de Ils beniront Dieu & le re-JESUS-CHRIST, & de l'offrir à Dieu dans le Saint Sacrifice de la Messe. Il est aussi la plus ferme colomne qui soûtienne l'infaill bilité de l'Eglise dans la doctrine & dans les | qu'un de leurs enfans à l'Eglife, mœurs: En sorte que l'on peut len qui ils verront des signes

VOIQUE les Piêtres ne dire qu'il en est & l'appui, & l'ornement.

> Nous ordonnons aux Curez d'instruire leurs peuples de ces grandes veritez, afin qu'ils puissent remplir leurs devoirs envers ceux que Dieu leur a donné pour les conduire, leur rapportans ces paroles de Saint Paul aux Hebreux 13. Obéissez. à ceux qui vous conduisent, & aemeurez soumis à leurs ordres; afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte, ils s'acquittent de ce devoir avec joye.

> La connoissance que les Fideles auront du Sacerdoce & des autres Ordres Ecclesissiques, les engagera à respecter ceux que Dieu a élevez à ce rang d'honneur, & à écouter ceux qu'il a établi ses Ministres, qu'il veut qu ils écoutent & traitent comme lui-même. mercieront d'avoir donné une fi grande puissance aux hommes. Ils auront plus de foin & plus de frayeur qu'ils n'ont, lors qu'ils présenteront quel-

d'une verit fundez qu'i cerdoce de mande de ils n'épargi leur procui ront qu'ils ils joindroi prieres & le celles que rirer fur fes dont ils de

Les Cui vent les Fid Ministres d pratiquer c gnent de leurs prier qui travail ames dans que Dieu le cet esprit, q ceux qui so pour leur sa qu'ils doive Monfeigneu bec. 2º. Por Pasteurs, & vent engage Ministeres, neuvelle en. ont reçûë d tion. 3º. Po polent à rec dres, afin q leurs cœurs vaisseaux ch celeste, & le cellaires à 1 Ecclefiaftion xemple des

conduite . 1

DRE.

l'appui, &

aux Curez uples de ces afin qu'ils urs devoirs Dieu leur a duire, leur oles de Saint 13. Obeiffez, rduisent, & leurs ordres; veillent pour es, comme compte, ils devoir avec

que les Fiacerdoce & Ecclefinstià respecter élevez à ce & à écouter ses Minisils écoutent lui-même. 1 & le redonné une c aux homlus de soin qu'ils n'ont, eront quelis à l'Eglife, des signes d'une veritable vocation : perfuadez qu'ils seront que le Sacerdoce de la Nouvelle Loy demande de grandes dispositions, ils n'épargneront rien pour les leur procurer, lorfqu'ils croiront qu'ils y seront appellez; ils joindront leurs jeunes, leurs prieres & leurs mortifications à celles que l'Eglise fait pour atmer sur ses Ministres l'esprit, dont ils doivent être remplis.

Les Curez exciteront fouvent les Fideles à respecter les Ministres de Jesus Christ à pratiquer ce qu'ils leur enseignent de sa part, & offrir leurs prieres pour tous ceux qui travaillent au salut des ames dans ce Diocese, afin que Dieu les remplisse tous de cet esprit, qui est si necessaire à ceux qui sont établis de Dieu pour leur falut. Ils leur diront, qu'ils doivent prier, 1°. Pour Monseigneur l'Evêque de Quebec. 2°. Pour tous les Curez & Pasteurs, & autres qui se trouvent engagez dans les Sacrez Ministeres, afin que Dieu renouvelle en eux la grace qu'ils ont reçue dans leur Ordination. 3°. Pour ceux qui se disposent à recevoir les SS. Ordres, afin que Dieu verse dans leurs cœurs, comme dans des vailleaux choifis, fon onction teleste, & les autres graces necellaires à former de parfaits Ecclesiastiques, qui soient l'e-

rité, chasteté, sobrieté, assiduité à la priere, & par toute sorte de bonnes œuvres.

Il faut qu'ils avertissent leurs Paroissiens chaque Dimanche qui précedera les Quatre-tems, que les prieres & les jeunes qui sont ordonnez dans les semaines des Quitre-temps, sont établis pour demander à Dieu de SS. Ministres capables de lui rendre le culte qui lui est dû, qui puissent de leur part lui offrir des dons & des Sacrifices pour leurs pechez; qui puissent par la sainteté de leur vie les édifier & travailler utilement à leur salut.

Les Curez feront pour ce sujet le Dimanche qui précede les Quatre temps entre Vêpres & Complies, une Procession pour demander à Dieu qu'il envoye de saints Ouvriers dans la Vigne; qu'il suscite dans ce Diocele des Missionnaires & des hommes qui soient selon fon Esprit & selon son cœur, remplis de grace & de force.

Quand quelques uns de ceux qui se disposent à recevoir les Ordres Sacrez, seront de leur Paroisse, Nous leur ordonnons de les déclarer au Prône, selon la Formule que Nous. avons marquée dans ce Rituel, & de faire cette Publication par trois Dimanches confecutifs; afin que les peuples puissent donner avis des défauts xemple des peuples par leur qu'ils reconnoîtroient dans conduite, leur foy, leur cha- ceux qui souhaiteroient se pre-

senter aux SS. Ordres.

Et parce qu'un chacun ne se sait pas quels sont les désauts empêchemens Canoniques, qui rendent les personnes inhabiles à recevoir les Ordres, on doit dans ces occasions les expliquer au peuple, & leur dire que l'Eglise n'admet point aux Saints Ordres, ni au Service des Autels,

de l'esprit libre; comme sont les insensez, ceux qui sont possedez du Malin-Esprit, ceux qui sont atteints du mal caduc, les Lunatiques, les Imbecilles, & ceux qui sont tout-à-fait igno-

rans.

2. Ceux qui sont nez hors le légitime mariage, ou qui sont Esclaves.

3. Les infâmes; c'est-à-dire, ceux qui ont exercé un métier infâme, ou qui ont été décriez pour leur mauvaise vie, ou qui sont coupables de quelque genre de crime, qui est public.

4. Ceux qui ont un défaut ou difformité corporelle, qui donne de l'horreur, on du mépris; ou qui empêche qu'on ne puiffe faire les fonctions des Ordres sans scandale, ou sans indécence.

5. Ceux qui font nouvellement Baptisez, ou Convertis, ou qui n'ont pas encore atteint l'âge ordonné par les Saints Canons.

6. Les Bigames; c'est-à-dire ceux qui voudroient ceux qui ont été mariez deux donnez Sous-Diacres.

fois, ou qui ont épousé une femme Veuve.

7. Ceux qui dans les emplois qu'ils ont exercé, ont fait quelque chose de contraire à la douceur, en contribuant directement ou indirectement, à la mort, ou à la mutilation de quelques personnes, comme dans un Jugement criminel, les Juges, les Gressiers; & les gens qui ont porté les Armes dans une guerre même juste.

8. Tous ceux qui se trouvent engagez dans l'obligation civile de quelque bien public, dont ils n'ont pas rendu compte.

Outre les empêchemens qui viennent par ces défauts, il y en a d'autres qui font causez par des crimes; comme par l'homicide, même casuel, quand il y a du peché, l'Heresie professée publiquement, le violement des Censures, la reception des Ordres per saltum, l'exercice illicite des Ordres, la profanation du Sacrement de Baptême en le recevant deux sois, & par tous les crimes qui rendent infâmes, comme le sacrilege & le parjure.

Les Curez pourront leur donner des attestations, si aprés les Publications qu'ils auront faites, il ne se presente personne qui dise rien de considerable. Ils garderont la même regle pour la Publication des Titres Patrimoniaux de ceux qui voudroient être ordonnez Sous-Diacres.

dres, & toujours d Seminaire, de se prese voir, de No ificat figne Paroiffe, p roisse qu'il mement à le ont porté l' Ecclefiastiqu dement affi la Paroisse. exercé les Ordres, fair observé tou glemens de Afin que buent autani à ce que les cûs felon l'e il est bon qu'ils auron dans laquell perleverer Dieu cette g encore un fi Finstruction

infans de leu

cipalement c

l'inclination

tion pour l'é

lls veilleront

ce qu'ils po

Les Eccle

droient ava

épousé une

ans les emkercé, ont de contraire contribuant irectement, utilation de s, comma t criminel, fiers; & les e les Armes nême juste. se trouvent igation civipublic, dont 1 compte. hemens qui fauts, il y en t causez par

par l'homil, quand ily fie professée olement des tion des Or-

l'exercice illa profanade Baptême x fois, & par rendent infacrilege &

ont leur donns , fi aprés u'ils auront refente peren de confieront la mê-Publication noniaux de ent être of-ICS.

Les Ecclesiastiques qui voudroient avancer dans les Ordres, & qui n'auroient pas toûjours demeuré dans nôtre Seminaire, seront obligez avant de se presenter pour les recevoir, de Nous apporter un cerificat signé du Curé de leur Paroisse, par lequel il apparoisse qu'ils ont vécu conformement à leur profession, qu'ils ont porté l'habit & la Tonsure Ecclesiastique, qu'ils ont exastement assisté aux Offices de la Paroisse, vétus de Surplis, exercé les fonctions de leurs Ordres, fait le Catechisme, & observé tous les Statuts & Réolemens de ce Diocese.

Afin que les Curez contribuent autant qu'il est possible, à ce que les Ordres soient recûs selon l'esprit de l'Eglise, il est bon qu'outre la priere qu'ils auront soin de faire, & dans laquelle ils tâcheront de perseverer pour demander à Dieu cette grace, ils prennent encore un soin particulier de l'instruction & éducation des enfans de leurs Paroisses, principalement de ceux qui ont de l'inclination & de la disposition pour l'état Ecclesiastique. ce qu'ils pourront pour les Sainte.

conferver dans l'innocence, &c leur faire éviter la compagnie des personnes qui pourroient corrompre leurs mœurs. Ils leur apprendront autant qu'ils pourront les choses qui sont necessaires à cet état, comme lire, écrire, servir à la Sainte Messe avec devotion, bien prononcer le Latin, les regles de la Grammaire, le Plain-Chant, & autres choses semblables. Ils veilleront aussi sur la conduite de ceux de leurs Paroisses qui seront déja entrez dans la Clericature & dans les Ordres. Ils auront soin qu'ils portent toûjours l'habit & la Tonsure Ecclesiastique, qu'ils assistent aux Offices Divins, qu'ils fassent avec modestie les fonctions Ecclesiastiques, & sur-tout celles de leurs Ordres. Il seroit mieux qu'ils les logeassent avec eux afin de les former plus aifément à la pieté, à la science, & à la sainteté de vie que demande l'état dont ils ont fait Profession; mais ils leur seront aumoins une Conference chaquesemaine, en laquelle ils les afsembleront tous pour les entretenir des obligations Eccle-. fiastiques, & leur expliquer Ils veilleront sur eux, & seront | quelque chose de l'Ecriture



CHAPITRE XI

DUSACREMENT DE MARIAGE

Sacremens de l'Eglise, institué par Notre-Seigneur JEsus-Christ pour établir une sainte alliance entre l'homme & la femme, & leur donner la grace d'élever des enfans dans fon amour & dans fa grace.

Le Mariage est un Sacrement, parce que c'est un signe visible de la grace interieure que Dieu donne aux personnes mariées pour s'acquitter de leurs devoirs, & imiter l'union qui est entre Jesus-Christ & l'Eglife son Epouse.

L'on peut dire aussi que le Mariage est un Contract, par lequel l'homme & la femme le donnent mutuellement, & acceptent reciproquement la puissance sur leurs corps

Ce Sacrement a été institué par Nôtre-Seigneur J. C. pour lanctifier ceux qui se marient avec les dispositions necessaires; pour conferver leurs corps dans la pureté, purifier leur amour, & donner à leurs enfans une éducation differente de celles des Payens : c'est-àdire, que par la grace de ce Sacrement la chasteté doit pré-l res, mais encore à l'égard l'un

E Mariage est un des sept sider à la conception des Chretiens; au lieu que dans celle des Infideles c'est pour l'ordinaire la concupiscence, & la passion du plaisir qui y dominent.

> Le Mariage est le signe de l'union admirable de la nature Divine avec la nature humaine dans l'Incarnation; & de l'es nion de Jesus Christ avec fon Eglise. If ne faut pas s'étonner s'il produit des effets prodigieux de graces dans ceux qui le reçoivent avec de bonnes dispositions. r. Ce Sacrement confere à ceux qui le recoivent, un nouveau degré de sainteté, qui les rend plus unis & plus agreables à Dieu. 2. Il leur communique un efprit de chafteté, qui corrige & diminuë en eux les ardeurs de la concupiscence, domine sur le sentiment du plaisir, & purifie l'amitié sincere qui doit être entre le mary & la femme, de maniere que vivans selon l'esprit de ce Sacrement, ils sont en état de combattre les déreglemens de la concupiscence, non seulement à l'égard des personnes étrange-

de l'autre. aux personi rage & la avec patien tions mutue nant à gar paix inviola adversitez & tivent affez d le Mariage. des Chrétier quelle ne per par la mort ne. s. Enfin ne une grace particuliere les enfans, le pieté Chrétie re dans la cr mour de Dier Les Curez aux Fideles, Sacrement eff personnes ma cui leur sont s'aider, se sou tement leur v contribuer à !Eglise, non generation lég mais encore p procurer la re tuelle & une element Chré queront fur - 1 voudront se r ersonnes qui ensualité, ne i es plaisirs de lariage; ou egardan**s que**

une fortune to



AGE.

des Chredans celle our l'ordience, & la ui y domi-

e signe de

le la nature re humaine & de l'us RIST avec aut pas s'ét des effets es dans ceux rec de bon-Ce Sacrex qui le reu degré de rend plus les à Dieu. ique un elqui corrige les ardeurs e, domine du plaitir, fincere qui mary & la que vivans Sacrement, combattre la concument à l'ees étrange-

l'égard l'un

aux personnes mariées le couavec patience leurs imperfections mutuelles, en leur apprenant à garder entr'elles une paix inviolable au milieu des adversitez & des peines qui arnivent affez ordinairement dans le Mariage. 4. 11 rend l'union des Chrétiens indissoluble, laquelle ne peut être rompue que par la mort de l'un ou de l'aune. s. Enfin ce Sacrement donne une grace & une benediction particuliere pour bien élever les enfans, les former dans la pieté Chrétienne, & les instruire dans la crain. & dans l'amour de Dieu.

Les Curez feront connoître aux Fideles, que la fin de ce Sacrement est de donner aux personnes mariées les graces qui leur sont necessaires pour s'aider, se soulager, passer saintement leur vie ensemble, & contribuer à l'édification de !Eglife, non feulement par la generation légitime des enfans; mais encore par le soin de leur procurer la regeneration spirimelle & une éducation veritablement Chrétienne. Ils marqueront sur-tout à ceux qui soudront se marier, que les prionnes qui se marient par Insualité, ne recherchans que es plaisirs des sens dans le lariage; ou par avarice, ne egardans que l'établissement une fortune temporelle, com-

de l'autre. 3. Il donne encore mettent un grand peché; parce qu'elles profanent ce Sacrerage & la force de supporter ment, & font injure à la grace que Nôtre-Seigneur y a attachée, en se servant d'une chase fainte pour parvenir à l'accomplissement de leurs pasfions; qu'elles doivent apprehender que lui ayans fait injure, pour s'être engagées pour toute leur vie par des motifs aussi mauvais que ceux-là, dans un état environné de perils, elles ne soient privées des graces necessaires pour y faire leur falut.

> Les choses principales que les Pasteurs in ireront à ceux qui defirent fe marier , fe réduifent à celles-cy.

1°. De s'y préparer par une priere fervente, pour obtenir de Dieu les lumieres, qui leur sont necessaires pour connoître s'ils sont appellez à cet

29. De s'adresser ensuite à des personnes de Dieu, éclairées, prudentes & desinteressées, pour en prendre conseil, & s'instruire de ce qu'ils doivent faire.

Il est d'autant plus necessaire d'apporter ces préparations pour s'engager chrétiennement dans le Mariage, que la vocation de Dieu cai est necessaire à tout état, l'est encore davantage pour celui-cy; parce qu'il forme un engagement pour toute la vie.

Les enfans doivent ordinai-



330

rement connoître la volonté | truire des veritez Chrétiennes de Dieu sur les personnes avec lesquelles ils doivent se marier par leurs peres & meres, pour lesquels Dieu les oblige d'avoir un grand respect. Ils doivent prendre garde de les contrifter en se mariant contre leur vo-Ionté. Cependant il faut convenir de bonne foy, que cette marque seule ne suffit pas pour déterminer des enfans à un engagement de toute la vie, ausquels les Peres & les Meres font quelquefois plus d'instance qu'ils ne devroient sur cela. C'est une verité assurée, qu'ils ne doivent pas les croire, lorsqu'ils ne regardent en ce choix que l'établissement d'une fortune temporelle, sans consideren ce qui leur est utile pour leur salut, voulans souvent les engager à se marier avec des personnes dont la compagnie pourroit nuire à leur sanctification.

Les enfans qui craignent Dieu, & qui ne desirent que sa volonte, doivent, lorsqu'on leur parlera de quelque personne pour se marier, prier Dieu de leur faire la grace de trouver la personne avec laquelle ils pourront faire plus aisément leur salut; examiner ensuite si celle qu'on leur propole a les qualitez suivantes; si elle a la crainte de Dieu, si elle est sage, propre à conduire un ménage; fur-tout si si elle est capable de bien élever des enfans, & de les inf- militer autem & unor viro. Mir-

Le Mariage que J. C. a élevé à la dignité de Sacrement par la benediction de l'Eglise. est un Contract légitime, qui confiste dans la donation & dans l'acceptation reciproque, que ceux qui se marient se font l'un à l'autre de leurs corps; parce que le consentement des parties donne l'être, la forme & la perfection à tous les Contracts. De-là on peut faire plusieurs remarques importantes.

La premiere, que la confommation, ou l'ulage actuel du Mariage n'est pas de l'essence de ce Contract; puisqu'il n'est pas necessaire de se servir toûjours de la chose donnée, ou achetée, afin que la donation ou l'achat soit valide, il suffic qu'on ait droit de s'en servir.

La seconde, que le Mariage ne peut selon les regles ordinaires fublifter avec cette condition de la part d'une des deux parties de conserver la virginité, sans le consentement de l'autre, cette condition étant contraire au droit qu'elledonne sur son corps à la personne avec qui elle se marie.

La troisième, que celle des deux parties qui refuse sans raison valable le devoir à l'autre, lorsqu'elle le requiert, peche contre la justice, & que son peché est considerable selon les paroles de Saint Paul: Uxori vir debitum reddat, si-

habet, sed o vir sui non habet l'homme re qu'il lui de me fasse de fon mari. L la maîtresse il est à son l'homme n maître de est à sa femi

Tier fui cor

Il y a cepi qui peuvent ment l'une d rendre à l'ai Mariage; co l'une des deu die notable, ilya dange fant, & le quelque mal Il est bon aux personne feil que leur de s'abstenir l'ulage du Ma aux premiers le, s'en abst temps destine aux jeunes. S conformer, e meurer dans l dant le temps Veilles des g tez de l'Eglise leurs Commur que cela se fas confentement forte que si l'u

taiger le dev

ller sui corporis potestatem non hrétiennes; habet, sed vir. Similiter autem J. C. a élee vir sui corporis potestatem Sacrement non habet, sed mulier. Que de l'Eglise, l'homme rende à sa femme ce gitime, qui qu'il lui doit, & que la femlonation & me fasse de même à l'égard de eciproque, son mari. La femme n'est point rient se font la maîtresse de son corps; mais eurs corps; lest à son mari; de même ntement des l'homme n'est point aussi le e, la forme maître de son corps; mais il ous les Conest à la femme. 1. Cor. 7. ut faire plumportantes. la confome actuel du

de l'essence

uisqu'il n'est

e servir toû-

donnée, ou

la donation

lide, il sussir

s'en servir.

e le Mariage

regles ordi-

ec cette con-

t d'une des

conserver la

onsentement

e condition

droit qu'elle

os à la per-

e fe marie.

ue celle des

refuse sans

levoir à l'au-

requiert, pe-

ice, & que

siderable se-Saint Paul

2 reddat, si-

or viro. Mir.

ll y a cependant des raisons qui peuvent dispenser légitimement l'une des deux parties de rendre à l'autre le devoir du Mariage; comme l'adultere de | l'une des deux parties, une maladie notable, la grossesse, quand l ily a danger de nuire à l'enfant, & le peril de prendre quelque mal contagieux.

Il est bon de faire connoître aux personnes mariées le consell que leur donne Saint Paul, de s'abstenir quelquetois de l'usage du Mariage. Les Fideles aux premiers fiecles de l'Eglise, s'en abstenoient dans les temps destinez à la priere & aux jeunes. Si elles veulent s'y conformer, elles doivent demeurer dans la continence pendant le temps de Carême, les Veilles des grandes Solemnirez de l'Eglise, & les jours de leurs Communions; mais il faut que cela se fasse d'un commun unientement des parties; en tiger le devoir de l'autre, l'Se proposant pour sin de leur

elle ne manque pas de le lui rendre.

On ne sçauroit trop leur inspirer l'obligation qu'elles ont de se bien instruire de ce qui peut leur être permis dans cet état, rien ne leur étant plus pernicieux que de se laisser persuader de cette fausse maxime, que l'on peut prendre toutes sortes de libertez dans le Mariage. Le défaut de cette connoissance est cause non seulement qu'elles ne se confesfent pas des fautes qu'elles peuvent faire; mais encore qu'elles trouvent étrange que les Confesseurs les en interrogent.

Les personnes mariées doivent se mettre sans cesse devant les yeux, que le Mariage étant la figure de l'union de Jesus-Christ avec fon Eglise, elles sont obligées d'imiter Jesus Christ & l'Eglise dans l'amour veritable qu'elles ont l'une pour l'autre: qu'ayant quitté leurs peres & meres pour s'unir l'une à l'autre, elles doivent prendre une réfolution ferme & inébrantable de ne se séparer jamais, pour quelques défauts & foiblesses reciproques qu'elles pourroient remarquer : qu'elles sont mutuellement obligées de se souffrir & de se supporter avec patience; qu'elles doivent s'aimer d'un amour faint, chaste, pur, bienfaifant, definteressé, & tel qu'il bre que si l'une des deux veut les rende plus agreables à Dieu.

SACREMENT Mariage, non le plaisir, mais la generation légitime des enfans, elles doivent travailler à

les former à la vertu, & à les rendre tels en cette vie, qu'ils puillent être heureux dans l'autre. Les femmes, à l'exemple de l'Eglise qui a toûjours été

soumise à Jesus-Christ; doivent obéir à leurs maris en toutes les choses qui ne sont pas contraires à la loy de Dieu. Les Maris doivent aimer leurs Femmes comme J. C. a aimé fon Eglife.

PREMIER.

Des personnes capables de contracter le Mariage.

CELON le Droit Civil & Veuves de 25. ans obtiennent Canonique personne ne doit être marié avant l'âge de puberté, qui est celui de quatorze ans pour les garçons, & de douze ans pour les filles. Et selon les Ordonnances les Enfans ne doivent pas se marier sans un consentement de leurs Peres, Meres, Tuteurs ou Curateurs. Les Ordonnances de nos Rois punissent d'exheredation les garçons qui se leront mariez sans ce consentement avant l'âge de 30. ans, & les filles avant 25. ans. Et | l'Edit de 1697, veut que les i

pareil consentement.

Si les Curez croyent avoir un sujet raisonnable de douter de la capacité de ceux qui demandent à se marier, ils doivent avant de leur conferer ce Sacrement, les interroger sur les principaux Mysteres de la Religion, & ne les pas matier qu'ils ne soient sufficamment instruits

Il faut que les personnes qui veulent se marier, soient libres des empêchemens Canoniques, dont Nous allons traiter.

ARTICLE

Des Empêchemens Canoniques.

TL y a deux fortes d'Empê-1 L chemens Canoniques; les uns rendent le Mariage nul, & en empêchent l'usige : ils s'appellent à cause de cela Dirimens; & les autres rendent seulement le Mariage illicite.

Les Empêchemens Dirimens

font au nombre de quatorze. exprimez dans ces Vers Latins, Error, conditio, votum, cognatio, crimen, Cultûs disparitas, vis, ordo. ligamen, bonestas. Si sis affinis, si forte coire nequibis s

& Parochi presentia te Raptave fit reddica tut Hac facienda facta retrac ERROR. Empêchemens ercur , est los pé en la perf on épouse; Pierre pensant epouse Cather substitue, le lly a une eri garde que le Comme lorfa que Marie qu che, vierge, n dant elle ne l'e. nur ne rompt CONDITI ment qui vient el lorique l'un trompée far l' Par exemple, lant Marie, I condition libre Esclave, il n'y Mariage; mai lieu à cet empê Royaume, où sonnes sont lib Vотим. Раз and le Vœu sole né ou de Relig tVœu fimple, Profession R Compagnie de J tux ans de No Bulle de Greg

indent; alors

ariage. obtiennent

oyent avoir le de douter ceux qui deier, ils doiconferer ce nterroger fur ysteres de la es pas marier fufficamment

ersonnes qui soient libres Canoniques, traiter.

rte corre ne

A Parochi, & duplicis desit presentia testis.

Raptave sit mulier, nec parti reddita tuta.

Hee facienda vetant Connubia, jacta retractant.

ERROR, le premier de ces Empêchemens qu'on appelle ercur, est lorsqu'on est tromné en la personne même que on épouse; par exemple, si fierre pensant épouser Marie, épouse Catherine, qu'on lui fibilituë, le Mariage est nul. ly a une erreur, qui ne regarde que les circonstances. Comme lorsque Pierre croit me Marie qu'il épouse est ride, vierge, noble; & cependant elle ne l'est pas. Cette ernur ne rompt pas le Mariage.

CONDITIO. L'empêchement qui vient de la condition, Alorsque l'une des parties est trompée sur l'état de l'autre. Par exemple, si Pierre époulant Marie, la croyoit d'une condition libre, & qu'elle fût Esclave, il n'y auroit point de Mariage; mais il n'y a pas lieu à cet empêchement en ce Royaume, où toutes les personnes sont libres.

Voтим. Par ce mot on ende quatorze, and le Vœu folemnel, de chaf-Vers Latins. mê ou de Religion; & même votum, co- l'Vœu simple, qui se fait à Profession Religieuse en la Compagnie de Jesus, aprés les ans de Noviciat, selon Bulle de Gregoire XIII. asindent; alors il rend nul le

Mariage que l'on voudroit faire. Le Vœu simple fait dans le siécle ne rompt pas le Mariage; mais il le rend seulement illicite.

COGNATIO. Par ce mot l'on doit entendre l'empêchement, qui vient de la parenté ou consanguinité, laquelle en ligne directe, rend tonours le Mariage nul; soit entre les Ascendans ou Descendans, comme Pere, Ayeul, Bisayeul, Fils, Petit-Fils, &c. Mere, Ayeule, Bisayeule, Fille, Petite-Fille, &c. dans lesquels Degrez il n'est jamais permis de contracter Mariage. Et en ligne collaterale, il le rend nul seulemenz jusqu'au quatriéme degré inclusivement. Selon cette regle, voici les 4. Degrez défendus.

1. Frere & Sœur.

2. Cousin germain & Cousine germaine.

3. Cousin & Cousine remuez de germain.

4. Cousin & Cousine istas de remuez de germain.

Selon cette même regle la consanguinité qui est entre l'Oncle & la Niece, la Tante & le Neveu, est au second degré défendu, l'Onc le & la Petite-Niece au troisién ne, l'Oncle & la fille de la Petiti :- Niece au quatriéme.

Il faut observer que le orsque la parenté est de diver s degrez, le degré le plus éloigné attire l'autre; par e: temple, si Pierre est au troisi éme

degré, & Catherine à laquelle il veut se marier, est au cinquiéme degré , ils peuvent fe marier fans dispense; parce qu'ils sont censez l'un & l'autre n'être parens qu'au cinquiéme degré, qui ne fait point d'empêchement.

CRIMEN. Il yadeux crimes qui rendent le Mariage nul; (çavoir, l'homicide & l'adultere.

L'homicide est un empêchement diriment en deux cas. 1, Lorsque Pierre a conspiré avec Marie qu'il veut épouser, de faire mourir Catherine sa femme, & que la conspiration a eu effer. 2. Lorsque Pierre aprés avoir commis adultere avec Marie, fait mourir Catherine, dans l'intention d'épouler Marie, quoique sans la participation de Marie, en ces deux cas le crime rend le Mariage nul.

L'adultere le rend nul aussi en deux cas.

1. Lorique Pierre commet adultere avec Marie, avec promesse de l'épouser, si Catherine sa femme vient à mourir, quand la promesse est acceptée par Marie qui sçait que Pierre est marié.

2. Lorsqu'il épouse ladite Marie, laquelle comme lui sçait bien que Catherine sa femme n'est pas morte, Pierre ne peut plus épouser Marie aprés la mort de Catherine.

est un empêchement qui venant de la difference du culte, qui se rencontre entre deux persons nes , dont l'une est baptifée, & l'autre ne l'est pas, rend le Mariage nul. Si les deux person. nes étoient baptisées, quand l'une seroit Heretique, le Maciage ne seroit pas pour cela invalide; mais seulement illicite.

Nous défendons aux Prêtres de nôtre Diocele de marier les Catholiques avec les Hereti. ques, sous peine de Suspense,

Vis, la violence. Le Maria. ge étant un Contract libre, la violence le rend absolument nul. C'est pourquoy le S. Concile de Trente Sess. 24. de la reformation du Mariage chap. 9. prononce anathême contie les Seigneurs & autres person. nes d'autorité, qui forcent directement ou indirectement leurs Sujets à se marier contre leur volonté. On doit pourtant remarquer, qu'il faut que la contrainte qui est faite à un homme soit injuste pour rompre le Mariage; si elle est juste elle ne le rompt point, comm il arrive lorsque la Justice Se culiere oblige un homme d'é pouser celle dont il a abuse,

O R DO, est l'engagemen qu'on a contracté en prenan les Ordres Sacrez, qui caul un empêchement diriment; n'y a que la Piêtrise, le Diace nat & le Sous - Diaconat q Cultus Disparitas, forment cet empêchement.

me personne mariant avec evelle ne pe du vivant de autre person Nous form fire remarqu Pobligation é de ne pas rei cux & celles ksqui demano lous pretextes on leurs femr lens depuis q &qu'ils affure cause de cet e. La regle qu der est de ne qu'on voudra. la, julqu'à ce epresenter ur bonne forme mort de la per qu'il y ait fu Nous desirons outre, & c Nous pour fo mont à faire ions. Ils gard unduite à l'ég onds, Soldars ui voudroient Si quelques f uës viennent s eurs Paroisses, nettront point a u'elles ne leur n Certificat en omme elles ont

ent mariées.

L'on doit rema

LIGAM E

qui venant culte, qui eux personbaptisée, & rend le Maeux personées, quand que , le Mais pour cela ulement illi-

s aux Prêtres de marier les les Heretide Suspense, e. Le Mariaract libre, la absolument oy le S. Conest. 24. de la Mariage chap. thême contre autres personui forcent diindirectement marier contre doit pourtant il faut que la est faite à un Ate pour romsi elle est juste point, comme la Justice Se n homme d'é nt il a abusé,

l'engagemen Cté en prenan rez, qui caul nt diriment; trise, le Diace - Diaconat qu pêchement.

LIGAM EN, eft le lien qu'me personne a contracté en se mariant avec une autre, qui fait cu'elle ne peut pas se remarier in vivant de sa partie avec une are personne.

Nous sommes bien-aises de fire remarquer ici aux Curez jobligation étroite où ils sont a ne pas remarier facilement mux & celles de leurs Paroitésqui demanderoient de l'être, jous pretextes que leurs maris, on leurs femmes seroient abfens depuis quelques années, kqu'ils assureroient être morts cause de cette longue absena Laregle qu'ils doivent garder est de ne pas écouter ce qu'on voudra leur dire sur cela jusqu'à ce qu'on leur fasse epiclenter un Certificat en bonne forme, qui atteste la nort de la personne. Pour peu u'il y ait sujet de douter, Nous desirons qu'ils ne passent ous outre, & qu'ils s'adressent Nous pour sçavoir ce qu'ils mont à faire dans ces occaons. Ils garderont la même onduite à l'égard des Vagaonds, Soldars & Etrangers ui voudroient se marier.

si quelques familles inconuës viennent s'habituer dans l eurs Paroisses, il ne les adlettront point aux Sacremens, velles ne leur ayent montré n Certificat en bonne forme, omme elles ont été légitimeent mariées.

choses. La premiere, que quoique le lien du Mariage ne puitse pas être rompu, on peut cependant séparer des personnes mariées, d'habitation, de lit & de bien : ce qui ne se doit jamais faire cependant que par une Sentence Juridique. La seconde, qu'un mariage qui n'est que ratisié, & non pas confommé, peut être dissous par l'entiée en Religion de l'une des deux parties; de maniere qu'aprés sa Profession, la personne qui reste dans le monde est libre de se remarier.

Honestas, est un empêchement qui vient de la promeste publique; par exemple, que Pierre & Marie le sont faites de s'épouser; ce qui empêche que Pierre, si Marie vient à mourir, ou à se faire Religieuse, ne puisse épouser la Mere, la Sœur & la Fille de Marie, à cause de l'honnêteté publique. L'on reconnoît encore un autre empêchement d'honnêteré, qui vient du Mariage ratifié & non consommé; mais il y a cette difference entre les deux cas, que l'empêchement qui vient d'une promesse publique, est restraint au premier degré, & que celui qui vient du Mariage non consommé, s'étend jusqu'au quatriéme inclusivement.

SI SIS AFFINIS. L'alliance ou assinité se contracte par la confommation du Mariage, L'on doit remarquer ici deux | & se rencontre entre le Mari

& les Parens de sa Femme; en reconnoît encore deux aude maniere que cette alliance empêche que le Mary ne puille | épouler les Parens de sa Femme jusqu'au quatriéme degré inclusivement.

Degrez d'affinité.

Beau-frere & Belle-Sœur.

Beau-ferre & Fille de Belle-

Beau-Frere & Petite-Fille de Belle-Sœur.

Beau-Frere & Arriere-Petite. Fille de Belle-Sœur.

Belle-Sœur & Beau-Frere: Belle-Sœur & Fils de Beau-Frere.

Belle-Sœur & Petit-Fils de Beau-Frere.

Belle-Sœur & Arriere-Petit- les Ceremonies du Baptême. Fils de Beau-Frere.

Il n'en est pas de même de celle qui vient d'une cohabitation illicite; l'alliance qui en provient n'est pas un empêchement diriment que julqu'au second degré: par exemple, jusqu'à la Couline germaine inclusivement. L'on doit sçavoir, que l'orsque l'une des deux parties a commis adultere avec un parent de l'autre au premier ou second degré, celle qui a manqué n'a plus de droit de demander le devoir conjugal à l'autre, jusqu'à ce qu'elle ait obtenu dispense, mais doit seulement le rendre, sa faute ne devant point faire de tort à fa partie.

tres; l'une Spirituelle, & l'autre Legale, qui vient de la dis. polition des Loix.

L'alliance Spirituelle se contracte par le moyen du Sacre. ment de Baptême. Elle est en. tre celui ou celle qui baptise, & la personne Baptisée; entre celui ou celle qui baptise, & le Pere & la Mere du Baptifé; entre la Parain & la Mere du Baptisé; entre la Maraine & le Pere du Baptisé; entre les Parain & Maraine, & le Baptilé.

On ne contracte point cette alliance, lorsqu'on ne baptise pas, &qu'on supplée seulement

La même alliance se contracte par le moyen du Sacrement de la Confirmation.

L'alliance Legale est fondée fur l'adoption, & forme un empêchement selon le Droit Canonique entre le Frere & la Sœur par adoption, tout le temps qu'ils sont en la puissance de celui qui les a adopté Elle se rencontre aussi entre le Pere qui adopte & la Fille qui est adoptée, qu'il ne peut pa épouler, même aprés son éman cipation, non-plus que les Filles qui descendent d'elle en li gne directe. Elle est encoreen Trente Seff. 2 tre celui qui adopte & la Fem deux nouveaux; me de l'adopté.

SI FORTE COIRE NEONE Le Rapt fait Outre ces alliances qui sont Bs; c'est un empêchement que ment Diriment fondées sur la cohabitation, or vient de l'impuissance, loss pendant que la qu un

peut pas co du Mariage une grande l'impuissance ferilité n'em du Mariage ment qu'on i'mpuillance rêche l'ulage tion du Mai n'est pas un l'impuissance rend le Ma pour cela il precedé le M soit jugée pe l'impuillance puis le Mari. puisse être ôt des naturels, de l'Eglise; el Mariage nul fenlement l'ul. elle foit recon l'évidence du formes juridic peut être ôtée ou par malefic danger notable puissance doit

mune des

ment. Les Empêcher venons de parle oncien. Le Sa c, 6: & la Clan

pour un Empi

e deux au. lle, & l'au. nt de la dis-

ielle se conn du Sacre-Elle est enqui baptise, ptisée; entre baptise, & du Baptifé; la Mere du Aaraine & le entre les Pa-, & le Bap-

te point cette on ne baptife dée seulement lu Baptême, ice le contra du Sacrement

on. ale est fondée & forme un lon le Droit tion, tout le en la puissan I ne peut pas ment.

rés son éman

qu'un

goune des deux parties ne peut pas consommer l'action Mariage avec l'autre. Il y a une grande difference entre l'impuissance & la sterilité. La ferilité n'empêche pas l'action du Mariage, mais fait seulement qu'on n'a pas d'enfans; l'impuissance au contraire emtêche l'ulage & la confommaion du Mariage. La sterilité n'est pas un empêchement, l'impuissance en est un qui tend le Mariage nul; mais pour cela il faut qu'elle ait precedé le Mariage, & qu'elle soit jugée perpetuelle. Que si l'impuissance est survenue depuis le Mariage, ou qu'elle puisse être ôtée par des remedes naturels, ou par les prieres del'Eglise; elle ne rend pas le Mariage nul : elle en interdit seulement l'usage, supposé qu'elle soit reconnue suffisante par l'évidence du fait, ou par les le Frere & la formes juridiques. Si elle ne peut être ôtée que par miracle, ou par malefice, ou avec un les a adopté danger notable de la vie, l'imaussi entre le puissance doit passer pour lors & la Fille que pour un Empêchement Diri-

Les Empêchemens dont Nous us que les Fil-venons de parler sont du Droit nt d'elle en li ancien. Le Saint Concile de est encore en Trente Sess. 24. en a établi pte & la Fem deux nouveaux; sçavoir, le Rapt t, 6: & la Clandestinité c. 1.

ine NEOUT Le Rapt fait un empêche-echement que ment Diriment au Mariage,

est en la puissance du ravisseur. Si elle consent volontairement à épouser celui qui l'a ravie. quand elle est mise en liberté. il n'y a plus d'empêchement.

La Clandestinité est lorsque le Mariage a été fait en l'absence du Curé & de deux, ou trois Témoins: il est nul par ce défaut de formalité que le Concile a rendu necessaire par son Decret.

La presence du Curé étant une des principales solemnitez du Mariage, Nous avons crûz qu'il étoit necessaire de rapporter à la fin de cet Aiticle le Decret du Concile de Trente. qui a ordonné cette presence.

Nous croyons devoir marquer aux Curez la maniere dont ils doivent se conduire; lorsqu'aprés la celebration & confommation du Mariage, ils viennent à apprendre que les parties le trouvent dans quelqu'un des empêchemens Dirimens.

Si l'empêchement est public. le Curé doit obliger les Parties de se séparer de lit, & même d'habitation, jusqu'à ce qu'elles en ayent obrenu Dispenle, & fait rehabiliter leur. Mariage. Si l'empêchemens est secret, & n'est connu que de l'une des deux parties, il doit lui ordonner de s'abstenir de l'usage du Mariage, & l'engager à le faire agréer à l'autre, sans lui en dire pour stance, lori bendant que la personne ravie cela la cause; & ne lui point

rendre cependant le devoir du secret, il suffit que les parties Mariage, ni permettre aucunes libertez, jusqu'à ce que l'empêchement ait été levé par l'Eglise. Si l'empêchement est connu des deux parties, il doit leur déclarer à l'une & à l'autre, qu'elles ne peuvent plus user du Mariage, jusqu'à ce qu'elles en ayent obtenu Difpense.

Si Nous jugeons à propos de l'accorder, le Curé exigera des parties un nouveau consentement, même en face de l'Eglise, si l'empêchement est public; & si l'empêchement est donnent ce nouveau consente. ment en particulier & sans co. remonie en presence de leur Curé.

Si l'empêchement est d'une nature que l'on n'en puisse pas obtenir Dispense, comme s'il vient d'impuillance, il faudra obliger les parties à se séparer l'une de l'autre pour toûjours,

En toute cette matiere il ch necessaire que les Curez ne fassent rien sans Nôtre particial parion, ou celle de nos Grands-Vicaires.

ARTICLE

Des Empêchemens qui rendent seulement le Mariage, on son suage, illicite.

Es Empêchemens qui ne mun consentement. 🗕 rendent pas le Mariage nul; mais seulement illicite, iont ceux-cy.

1. Le Vœu simple de Chasteté, ou d'entrer en Religion, ou de ne se point marier.

2. La défense que fait l'Eglise, de celebrer le Mariage depuis le I. Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Fête de l'Epiphanie; & depuis le Mercredy des Cendres, jusqu'au Dimanche de Quafimodo.

3. Les Fiançailles contractées avec une autre personne, qui n'ont point été résolues par autorité légitime, ou par un com-

Ce sont - là les principaux empêchemens, aufquels il faut faire attention.

L'on peut marquer encore icy deux empêchemens qui rendent l'usage du Mariage illicite, & dont on doit obtenir Dispense

Le premier est, lorsque l'un des Conjoints; par exemple, le Mary a commis un inceste avec la Parente de la Femme: or bien vicissim la Femme ayech Parent du Mary.

Le second est, lorsqu'on baptisé son Enfant soy-même fans necessité, ou que l'on a ét fon Parain.

T Es Sol ge se ré Fiançailles des Bans, Curé & des

Les Fianç chole qu'un nelle que d different fex l'autre de se ry & pour

La promei Fiançailles d'un consent necessaire qu pliquent nette termes qui n de douter d leurs promest

Les Fiança

faites en l'Eg du Curé & de me elles impo tion qu'on de qu'on ne peut mettre quelqu peuvent être f personnes, qui de la raison, & à quoy elles s Les Curez aus fendre aux Fiai ter dans une m de se fréquente Le different u

wons remarque

e les parties u consenter & fans cc. nce de leur

nt est d'une en puisse pas comme s'il e, il faudra s à se séparer ur toûjours. matiere il eft es Curez ne Vôtre partici. nos Grands-

Mariage, on

nt. es principaux ulquels il faut

her encore ky ns qui rendent ge illicite, & enir Dispense, , lorfque l'un ar exemple, le in inceste avec emme avec l

, lorfqu'on

ARTICLE IV.

Des SolemniteZ du Mariage.

ge se réduisent à trois, aux Fiançailles, à la Publication des Bans, & à la presence du Curé & des Témoins.

Les Fiançailles ne sont autre chose qu'une promesse solemnelle que deux personnes de different sexe se font l'une à l'autre de se prendre pour May & pour Femme.

La promesse qu'on fait aux Fiançailles étant l'expression d'un consentement libre, il est necessaire que les parties s'expliquent nettement, & en des termes qui ne permettent pas de douter de la fincerité de leurs promesses.

Les Fiançailles doivent être faites en l'Eglise, en presence du Curé & des Témoins. Comme elles imposent une obligation qu'on doit accomplir, & qu'on ne peut violer sans commettre quelque peché, elles ne peuvent être faites que par des a Femme: of a quoy elles s'engagent.

Les Curez auront soin de déwons remarqué être dans plu- fans de Famille.

Es Solemnitez du Maria- | sieurs Paroisses de ce Diocese : dans le plus grand nombre desquelles on n'observoit point la solemnité des Fiançailles, & dans les autres, on l'observoit; & les fautes que Nous avons reconnues y être commises; Nous ont fait prendre la résolution de les retrancher, jusqu'à ce que Nous ayons pu trouver les moyens d'en exclure les abus. Ainsi ce que Nous venons de dire de cette Solemnité ne sera que pour l'instruction des Pasteurs; afin qu'ils puissent les mettre en usage, loriqu'il n'y aura aucun sujer de craindre cet abus, & qu'elles pourront être celebrées avec modestie.

La Publication des Bans est une Publication que les Curez font au peuple, qu'il y a promesse de Mariage entre telles & telles personnes, pour découvrir si elles ne sont point engagées dans quelqu'un des personnes, qui ont atteint l'âge empêchemens qui pourroient de la raison, & qui connoissent faire obstacle à leurs Mariages.

Les Curez ne doivent publier sendre aux Fiancez de demeu- les Bans qu'à la priere des Partet dans une même maison, ni ties, & du consentement des nt soy-mêm de se fréquenter familierement. Peres & Meres, Tuteur's out que l'on a et le different usage que Nous Curateurs, si ce sont des en-

Les Bans ne peuvent être publiez que dans l'Eglise Paroisstale. Ces Publications doivent le faire de telle maniere qu'il y ait au moins deux ou trois jours francs entre chacune, par trois Dimanches ou Fêtes chômées, au Prône de la grande Messe, & non pas aux Vêpres, ni aux Messes de Confrairies.

L'on n'en doit délivrer le Certificat que 24. heures aprés la derniere Publication.

Lorsque les Curez trouveront des difficultez qui pourroient les mettre en danger d'être surpris par les Parties, Nous jugeons à propos de leur donner deux regles à observer, dont Nous ne voulons pas qu'ils se l'ont obtenu en estet, l'on en dispensent.

La premiere, que lorsque les deux Parties sont de Paroisses differentes, la Publication des Bans se fasse dans les deux Eglises, au lieu où chacune des Parties habite actuel-Iement ; de maniere que le Curé qui doit celebrer le Mariage ne donne point la Benediction Nuptiale, qu'il n'ait vu un Certificat de la Publication des Bans faite dans l'autre Paroisse.

La seconde, que lorsque les Parties n'ont pas demeuré dans la Paroisse où elles veulent se marier, au moins l'espace de six mois, elles sont obligées de faire publier leurs Bans dans celle d'où elles sont sorties, & de rapporter un Certificat signé du Curé. La même regle doit | ne connoissions évidemment

être observée à l'égard dei personnes qui ont deux domiciles dans deux Paroisses diffe, rentes, leurs Bans doivent être publiez dans l'une & dans l'autre Paroisse.

Si les personnes sont Veuves & d'un autre Diocese, le Cer, tificat du Curé, qui atteste la mort de l'une des deux Parties, doit être legalisé par la signa. ture de l'Evêque Diocesain, & ensuite reconnu de Nous, ou de nos Grands - Vicaires, avant qu'on puisse passer outre à la celebration du Mariage.

Lorsque les Parties ont pris dessein d'obtenir Dispense de quelques Bans, ou lorsqu'elles fera mention dans la Publication qu'on fera.

Nous fommes touchez de l'erreur où font les Peuples, lors qu'ils croyent que les Evêque peuvent aussi facilement dispenser leurs Diocesains de fai re publier les Bans de leu Mariage, qu'ils le demandent souvent sans aucune raison le gitime ; Nous déclarons qu Nous n'aurons point dégre ni à la vanité de ceux quint de N.) d'un demandent ces Dispenses qui pour se distinguer du com mun, ni à la délicatesse de autres, qui ne sçauroient sout frir qu'on publie leurs nom dans les Eglises, ni à la proxi mité du temps de l'Avent & particulier, du Carême, à moins que Nou ait quelque

mon n'a pa exprés à cet le retardem un dommag ties interess Si aprés Bans les Pa rois mois sa seront oblig blier de nou Bas avant moins que I propos de le Si quelqu' dre opposan

& la lui fair que l'Oppofa gner, il doit dans l'Acte le faire sign moins, & en

du Mariage,

Bans, le Cur

der son opp

TL y a pr mer sa qu lon de défu N. Fille d'u telle N. (o. d'autre part N. ses Pere teur. Nous sonnes, qui inge enlemt es sont Veuves ocele, le Cer. qui atteste la es deux Parties, é par la fignae Diocelain, & de Nous, ou de caires, avant sfer outre à la

Mariage. arties ont pris ir Dispense de ou lorsqu'elles effet, l'on en ans la Publica-

es touchez de acilement dilocesains de fail Bans de lea le demanden cune raison lé déclarons qu

exprés à cette extrémité, & que le retardement pourroit causer un dommage notable aux Parties interessées.

Si aprés la publication des Bans les Parties laissent passer rois mois sans se marier, elles seront obligées de faire publier de nouveau trois autres Bas avant de se marier, à moins que Nous ne jugions à propos de les en dispenser.

Si quelqu'un vouloit se rendre opposant à la celebration du Mariage, dont on publie les Bans, le Curé doit lui demander son opposition par écrit, & la lui faire figner. En cas que l'Opposant ne sceut pas signer, il doit en faire mention dans l'Acte qu'il dressera, & es Peuples, lott le faire figner par deux Téue les Evêque moins, & ensuite renvoyer les

m'on n'a pas affecté d'attendre : Parties par-devant Nous ou Nôtre Official, pour faire vuider devant lui l'opposition sans delai. Il ne continuera pas cependant les Publications que l'opposition ne soit levée. Si on ne vouloit pas donner cette opposition par écrit, le Curé passera outre sans y avoir égard.

Le Curé doit avoir égard. aux révelations des empêchemens qu'on voudroit faire, encore qu'elles ne soient pas signées & mises par écrit, & faire les diligences necessaires. pour en découvrir la verité. S'il trouve la chose douteuse 2 il Nous confultera auparavant de passer outre.

Les Curez publieront les. Bans selon la Formule sui-

Formule de la Publication de Bans.

IL y a promesse de Mariage entre N. (Il faut nommer sa qualité, employ ou métier.) Fils de tel No. point dégne (m de défunt) & de telle N. (on de défunte) (on Veuf le ceux qui a de N.) d'un tel Païs & Paroisse, d'une part. Et entre-Dispenses que N. Fille d'un tel N. (on de désunt tel N.) & d'une: uer du com telle N. (ou de défunte telle N.) (ou Veuve de N. délicatesse de d'autre part, (ou fils, ou filse de défunt tel N. & telle cauroient sous N. ses Pere & Mere) qui a N. pour Tuteur ou Cura-, ni à la proxi teur. Nous vous avertissons tous en general & en de l'Avent particulier, que si quelqu'un de vous sçait qu'il y oins que Not ait quelque empêchement Canonique entre ces perévidemment sonnes, qui ne leur permette pas de contracter Manige ensemble, il est obligé de Nous en avertir sous

peine d'Excommunication: Ce que Nous vous faisons sçavoir pour la premiere, seconde, ou troisséme sois Cependant Nous vous exhortons de prier Dieu qu'il répande ses graces & ses benedictions sur ces personnes qui doivent contracter Mariage ensemble.

ré & des Témoins, le S. Concile de Trente ayant declaré expressément nuls & invalides les Mariages qui se font hors de la presence du Curé & des Témoins légitimes, Nous jugeons l'aprés l'Epiphanie.

Quant à la présence du Cu-) tres-important que les Curez donnent connoissance aux peuples d'un si salutaire Decret, que Nous avons fait exprés inserer ici, & dont ils leur feront lecture le I. Dimanche

DECRET DU CONCILE DE TRENTE, Session 24. de la Reformation du Mariage. chap, 1.

Ncore qu'il n'y ait pas lieu de douter que les Mariages Clandestins qui se font du commun consentement des Parties ne soient de veritables & valides Mariages, tant que l'Eglise ne les a pas rendus & déclarez nuls, & qu'ainsi on peut justement condamner, (comme en effet le S. Concile condamne avec anathême) ceux qui nient que les Mariages clandestins soient de veritables Mariages, & qui assurent faussement que les Mariages des Enfans de Famille qui se font sans le consentement de leurs Peres & Meres, sont nuls, & qu'il est au pouvoir des Peres & Meres de les faire subsister, ou de avant la cor les rendre invalides: Neanmoins la Sainte Eglise de ations à l'I Dieu, pour des causes tres justes, a toûjours deteste pichemens, & défendu ces sortes de Mariages. Mais le S. Con- de n'est que cile ayant remarqué que la desobéissance des hom-dispenser de mes rendoit les désenses de l'Eglise inutiles; & sai-remet à son sant ressexion sur les pechez horribles qui naissent seux qui en de ces Mariages, & particulierement de ceux qui qu'en la pre

persevere donnant secret ils vivent av enfin que ne peut quelque 1 wivant le fous Inno lebration denoncera de Fêtes c Messe, que riage. Si empêchem Mariage e interrogé. rement qu les: Ego vo. o Filii, & ble par le 1 Fils, & du tres, felon sil y avoit a pêcher le N on pourra f brera le Ma du Curé & perseverent dans cet état de damnation, lorsqu'aban-

donnant la premiere femme qu'ils avoient épousée en secret ils se marient publiquement avec une autre, &

vivent avec elle dans un adultere perpetuel; & voïant enfin que l'Eglise qui ne juge pas des choses cachées,

ne peut guerir un si grand mal qu'en employant

quelque remede extraordinaire; le S. Concile, en

suivant les traces du Sacré Concile de Latran tenu

bus Innocent III. ordonne qu'à l'avenir avant la ce-

lebration du Mariage, le propre Curé des Parties dénoncera publiquement par trois fois en trois jours

de Fêtes consecutifs à l'Eglise, & pendant la grande

Messe, que telles personnes doivent contracter Ma-

riage. Si aprés ces Publications on ne forme aucun

empêchement, on procedera à la celebration du

Mariage en face de l'Eglise, où le Curé aprés avoir

interrogé l'homme & la femme, & connoissant clai-

rement que tous deux consentent, il dira ces paro-

les: Ego vos in matrimonium conjungo in nomine Patris,

o Filii, & Spiritus Sancti. Amen. Je vous unis ensem-

ble par le lien du Mariage, au nom du Pere, & du

Fils, & du S. Esprit. Ou bien il en employera d'au-

nes, selon l'usage receu en chaque Province. Que

illy avoit apparence que malitieusement on pût em-

pêcher le Mariage si on faisoit les trois Publications

on pourra se contenter d'une seule, ou bien on cele-

nrement de brera le Mariage sans bruit en presence neanmoins

est au pou- du Curé & de deux ou trois Temoins; & ensuite

ster, ou de avant la consommation du Mariage on sera les Publi-

te Eglise de ations à l'Eglise, afin que s'il y avoit quelques em-

urs detesté pechemens, on pût plus aisément les découvrir, si

le S. Cons a n'est que l'Ordinaire jugeat plus expedient de

des home dispenser de ces Publications; ce que le S. Concile les; & sais remet à son jugement & à sa prudence. A l'égard de ui naissent œux qui entreprendront de se marier autrement

ceux qui men la presence de seur Curé, ou Prêtre qui aix

RENTE chap. 1.

ous faisons

sieme fois

Dieu qu'il

es person-

ue les Curez

nce aux peu-

aire Decret,

fait exprés

ont ils leur

I. Dimanche

mble.

ter que les u commun eritables & e les a pas peut juste-S. Concile ent que les Mariages, es des En-

sa permission, ou celle de l'Ordinaire & en la présence de deux ou trois Témoins; le Saint Concile les rend tout-à-fait inhabiles à contracter de cette maniere, & declare les Mariages qui se seront saits ainsi, nuls & invalides, comme dés à present par ce Decret il les casse & annulle.

De plus il ordonne que le Curé ou Prestre qui aura assisté à ces sortes de Mariages, sans y être assisté de deux ou trois Témoins, & que les Témoins de même qui y auront assisté en l'absence du Curé ou d'un autre Prêtre, soient punis griévement à la discretion de l'Ordinaire, aussi-bien que les Parties contractantes.

Le même Concile exhorte les Fiancez de ne point demeurer dans une même maison avant la Benediction Nuptiale. Il veut & ordonne aussi que cette Benediction se fasse par le propre Curé; de maniere que personne, excepté le Curé ou l'Ordinaire, ne puisse donner la permission de la faire à un autre Prestre, nonobstant toute coûtume contraire, quoi qu'immemoriale, qui seroit plutost un abus, & non-obstant tout privilege.

S'il arrive qu'un Curé ou quelque autre Prestre, soit Regulier ou Seculier, ait la temerité de marier ou de benir des Epoux d'une autre Paroisse sans la permission de leur propre Curé, encore qu'il prétende avoir cette licence par privilege, ou en vertu d'un usage immemorial, il demeurera suspens de droit, jusqu'à ce qu'il soit absous par l'Ordinaire du Curé qui devoit assister au Mariage, ou qui en devoit faire la Benediction. Il faut que le Curé ait un Registre où il inscrive les noms des nouveaux Mariez & des Témoins, le jour & le lieu où le Mariage a été celebré, & qu'il le garde soigneusement chez lui.

Enfin le S. Concile exhorte les Epoux de confet

fer leurs
yotion l
contract
fommatiqui ayer
d'autres d
de marq
les retien

Et afir fi falutair naires de Decret a dans tout cette Pub année, & ront à promence d'é Paroisses t pour la p

Des diff

L E Sacre
doit êtr
avec beauco
de pureté pa
qui font non
fans des Sai
fans de Dieu
tion. Il est bi
les Pasteurs
vent à leur
suions que d
qui veulent l
qu'un si gran

MARIAGE.

ser leurs pechez avec soin, & de recevoir avec devotion le S. Sacrement de l'Eucharistie avant que de contracter, ou du moins trois jours avant la consommation de leur Mariage. S'il y a des Provinces qui ayent en cette matiere d'autres Coûtumes, ou d'autres Ceremonies louables, outre celles qu'on vient de marquer, le S. Concile desire ardemment qu'on les retienne.

Et afin que personne n'ignore ces Ordonnances si salutaires, le Concile enjoint à tous les Ordinaires de faire publier, & de faire expliquer ce Decret au peuple le plutôt qu'il leur sera possible, dans toutes les Paroisses de leurs Dioceses, & que cette Publication se reitere plusieurs sois la premiere annee, & dans la fuite toutes les fois qu'ils le jugeront à propos. De plus il veut que ce Decret commence d'être executé selon sa force dans toutes les Paroisses trente jours aprés qu'il y aura été publié pour la premiere fois.

ARTICLE

Des dispositions qu'on doit apporter au Sacrement de Mariage.

T E Sacrement de Mariage [L doit être reçu & traité avec beaucoup de sainteté & de pureté par les Chrétiens, qui sont non-seulement les enfans des Saints, mais les entans de Dieu même par adoption. Il est bien important que I les Pasteurs expliquent souvent à leur peuple les dispoqui veulent le recevoir; afin;

foit pas reçu en peché; Sacrement dont la grace est plus rare, l'usage souvent plus corrompu, l'abus plus contagieux, & les suites plus scandaleules.

La 1º disposition est de bien consulter Dieu pour sçavoir s'il les appelle à l'état de Mariage. Ceux qui veulent se marier sans le consulter, dans litions que doivent avoir ceux la vûe de satisfaire plutôt leurs passions dereglées que de lui pun si grand Sacrement ne plaite, s'exposeut à agit con-

la Benedic. que cette de maniere dinaire, ne à un autre raire, quoius, & nonre Prestre, de marier isse sans la il prétende vertu d'un de droit. e du Curé en devoit air un Reux Mariez Mariage a ment cher de conte

n la pré-

t Concile

de cette

eront faits

ent par ce

restre qui

être affif-

Témoins

e du Curé

ement à la

les Parties

de ne point

tre sa volonté, qui les desti- ; marier, y ayant une espece noit peut-être à un état plus parfait, & à être par leur conduite dereglée malheureux en ce monde & en 'lautre.

Aprés que ceux qui veulent se marier auront connu qu'ils ont lieu de croire que Dieu les appelle au Mariage, ils doivent lui demander la grace de leur faire connoître, si c'est avec la personne que I'on leur propose, plutôt qu'avec une autre, qu'ils doivent Ie marier; parce qu'il n'y a que Dieu qui puisse apprendre à faire un bon choix. Les parens peuvent donnen des richesses à leurs enfans; mais non pas une bonne femme, qu'on doit regarder comme un don des plus prétieux de Dieu. On doit la lui demander comme fit le serviteur d'Abraham qui fut envoyé en Mesopotamie par ion maître pour chercher une femme à Isaac, Genes. 24.

Les parens doivent prendre garde que leurs enfans ne s'allient avec des personnes remplies de vices, pleines des desirs du siecle, des vanitez & des maximes corrompues du monde, dont les biens soient mal acquis; parce qu'il est fort à craindre qu'on ne contracte les vices & les injustices des familles aufquelles on s'allie. Il faut faire en sorte d'obtenir la benediction & le consentement des Peres & des Meres, Tuteurs ou Curateurs avant se saire des prieres, & officir le selebration des

d'injure & d'injustice d'introduire dans les familles des personnes qui ne leur soient pas agreables; mais pour les porter à se rendre faciles à les accorder, on doit leur representer qu'ils se rendent coupables des incontinences ou autres defordres de leurs enfans, quand par un principe d'avarice, entêtement, ou autres motifs, ils empêchent leurs filles de se marier avant vingt-cinq ans, ou leurs garçons avant trente ans.

La 2e choie qu'on doit observer avant de se marier, est de se faire instruire par son Pasteur ou son Confesseur, ou par des personnes de pieté, des Mysteres de la Foy, des maximes generales de la Religion, des devoirs particuliers des personnes mariées , des dispofitions les plus prochaines & les plus necessaires pour bien recevoir ce Sacrement.

La 3° est de faire une bonne Confession generale & une fainte Communion en la Paroisse. Il faudroit que les personnes qui veulent se marier, passassent les jours qui précederont leur Mariage dans l'éloignement de tout peché, & dans la pratique des bonnes œuvres, prieres, faintes lecta- métat de rem res , jeunes & aumones , en acement aux l'assistance aux Offices Divins, mosanations & à la Sainte Messe. Ils feront arivent tres-s

5 Sacrifice Dieu répan for leurs pe Mariage.

La 4º. Di pareté d'int nofant dans gloire de I fanctification fiction de se ambition, de les passions La se. De

faintement o deur de ce S de son Maria remplir les si urieules; 8 l'on doit éle plus que l'on pensées & le pourroient m graces que l' mce Sacreme La 6º. De fai coup de mode bits & Ion n hadant que anctifiera pa on veut emp lu Démon, vanité, la trapule, & le tions où l'on que trop ordi es jours - là. Afin que le une espece ice d'introlles des perloient pag our les potles à les acur reprefennt coupables ou autres defans, quand avarice, enes motifs, ils filles de se r-cinq ans, avant trente

on doit obnarier, est de oar fon Pallieur, ou par pieté, des y, des mala Religion, iculiers des o des dispoochaines & es pour bien

ient. une bonne ale & une que les per-

des bonnes

5 Sacrifice pour eux; afin que l Dieu répande ses benedictions for leurs personnes & sur leur Mariage.

La 4°. D'avoir une veritable oureté d'intention, ne se pronosant dans le Mariage que la cloire de Dieu & sa propre inctification, & non la satisfiction de ses cupiditez, de son ambition, de son avarice & de les passions honteuses.

La se. De tenir son esprit sintement occupé de la grandeur de ce Sacrement le jour de son Mariage, desirant d'en templir les significations mysmieules; & pour ce sujet lon doit éloigner de soy le plus que l'on peut, toutes les pensées & les entretiens qui pourroient mettre obstacle aux graces que l'on peut recevoir mce Sacrement.

La 6º. De faire paroître beaucoup de modestie dans ses habits & son maintien, se persuadant que le Seigneur ne anctifiera pas des nôces où on veut employer les œuvres n en la Pa- du Démon, qui sont le luxe, le vanité, la gourmandise, la se marier, mapule, & les autres dissolus qui pré- mions où l'on ne se laisse aller riage dans que trop ordinairement dans out peché, es jours - là.

Afin que les Curez soient aintes lectus métat de remedier plus effiiniônes, en acement aux irreverences & ces Divins, mofanations scandaleuses qui e. Ils feront anivent tres-souvent dans la

jugeons à propos de leur orordonner d'avertir les personnes qui voudront se marier, qu'ils ont reçu ordre de Nous de ne point admettre à la Benediction Nupriale, les personnes du lexe qui feront immodestement habillées, qui n'auront pas la tête voilée, qui auront le sein découvert, ou seulement couvert d'une toile transparente. Nous leur ordonnons encore d'empêcher autant qu'ils pourront, qu'il ne se commette aucune impieté, bouffonnerie ou infolence, foit dans l'Eglise, soit en y venant ou en s'en resournant, le jour que l'on conferera ce Sacrement, ou le lendemain des Nôces. Et pour les empêcher esticacement Nous voulons qu'ils ayent recours all Bras Seculier, si cela est necessaire.

Les Parens de l'une & de l'autre Partie doivent assister à la celebration du Mariage,pour montrer qu'ils y consentent, & pour marquer la paix & l'union qui doit être & le conserver dans les familles. Un chacun y fera dans la modeltie, & prendra garde d'attirer la malediction de Dieu par les pechez fur les personnes qui leur sont liées d'amitié & de parenté.

Afin de prévenir les embarras où se trouvent quesquefois les Curez, de confesser ceux qui ne veulent se presenter à eux & officir le relebration des Mariages, Nous | que sur le point qu'ils demandent à recevoir la Benediction (Nupriale, à cause des circonstances fâcheuses où ils se trouvent, Nous jugeons à propos de leur dire ici qu'ils doivent avertir souvent leurs Paroifsiens dans leurs Prônes & dans les converfacions particulieres, lorsque l'occasion s'en presentera, que ceux qui par malheur se trouveroient engagez dans des habitudes criminelles, ou dans des occasions prochaines de peché, & qui differeroient à se confesser julqu'au temps de la celebration de leur Mariage, s'exposeroient manifestement, ou à être renvoyez, ou à faire une Confession mauvaise, qui attireroit malediction fur leurs personnes & fur leur Mariage, le priveroient de la grace qui leur est necessaire pour faire un bon ménage, & élever chrétiennement leurs enfans.

Pour ce qui est du temps & du lieu où l'on doit celebrer le Mariage, il faut sçavoir que l'Eglise défend de marier de puis le I. Dimanche de l'Avent jusqu'à la Fête de l'Epiphanie, & depuis le Mercredy des Cendres jusqu'au Diman che de Quasimodo inclusive ment, & qu'ainsi l'on ne doit pas s'y presenter dans ces temslà. Que si pour quelque necessité pressante Nous venons à dispenser de cette Loy, & permettre à quelque personne de se marier, il ne faut pas!

faire de Solemnitez dans la celebration de ces Mariages, l'E. glise les défendant dans ces temps-là; c'est-à-dire, qu'il ne faudra pas faire des banquets, des assemblées & des réjouisfances publiques, & qu'on ne conduira point avec ceremonie le Marié & la Mariée à l'E. glife.

Nous exhortons les Curez de ne point faire de Mariages au. tant qu'ils pourront les jours de Dimanches & de Fêtes, conformement à ce qui a été reglé par plusieurs Conciles, & particulierement par celui d'Aixla-Chapelle, Canon 18. qui dir qu'on n'en doit pas faire ces jours là, de peur de détourner les Conviez & ceux qui fon: employez à les recevoir, de l'assistance des Paroisses.

En quelque jour qu'on puisse celebrer les Mariages, on na doit pas les faire avant l'Aurore, ni aprés le dîner, ni hors l'Eglise Paroissiale, & Sans offrir le S. Sacrifice de la Messe immédiatement aprés; à moins que pour quelque raifon importante Nous n'enflion; juge à propos de permettre de le celebrer autrement.

Quoique le plus grand nombre des Chrétiens soient affer convaincus de l'indissolubilité du Mariage; cependant comme il s'en trouve encore quelques-uns qui se portent à le séparer pour de foibles raisons, mois au moin les Curez auront foin de re-

presenter viv mariées prelle que J a faite, Ma parer ce que conjoint, & vent qu'un conformé i rompu. Ils e ment ceux q parez par ave mile humeur lier ensemble dobeir, ils c der comme in mens; parce tions font pre fource fecond pechez, à m loient autorisé ne les approuv

> Ordre Epoux

quées, poux n'aura Le Curé , c le Mariage, s e des autres a point d'oppo reievoir le Sa L'Epoux & revétu d'un Si

il doit dire la voisée, se ren Rituel un ence des Pare DE MARIAGE.

melenter vivement aux personmariées, la défense exnelle que Jesus-Christ faite, Matth. 19. v. 6. de féoner ce que Dieu a une fois! onjoint, & de leur dire souunt qu'un Mariage une fois consommé ne peut plus être compu. Ils exhorteront fortenent ceux qui se seroient separez par aversion, ou par mauvaile humeur, de se reconciler ensemble; s'ils refusent s Curez de d'obeir, ils doivent les regarariages auder comme indignes des Sacremens; parce que ces sépara-

de cas. Le droit en marque cependant quelques-uns; comme si l'une des Parties avoit attenté sur la vie de l'autre, où étoit tombée en adultere; mais ces crimes doivent être bien averez, pour donner lieu à la séparation.

Les Curez auront soin d'avoir un Registre pour y inscrire les Mariages qui se feront dans leur Paroille. Ils y écriront les noms des Mariez, des Peres & Meres, Tureurs ou Curateurs : les dattes de l'année, du mois & du jour du Mariage; selon la Formule qui est à la fin du Rituel. Ils y feront mention des Dispentes des Bans obtenues, & des autres Difne les approuve qu'en tres-peu!

ARTICLE VI.

Ordre pour la Celebration du Mariage.

Epoux & l'Epouse étant dans les dispositions marquées, se presenteront à l'Eglise pour se marier. L'Ejoux n'aura pas d'épée, ni l'Epouse de gans.

Le Curé, ou autre Prestre commis de sa part pour faire Mariage, s'informera de l'âge, de l'état, de la Religion. o des autres qualitez de l'Epoux & de l'Epouse. S'il n'y a point d'opposition ni d'empêchement, il les admettra pour

ncevoir le Sacrement de Mariage.

nons sont presque toujours une

source seconde de crimes & de

pechez, à moins qu'elles ne

bient autorifées de l'Eglife, qui

l'Epoux & l'Epouse étant à la Nef de l'Eglise, le Curé uvétu d'un Surplis & d'une Etolle de couleur blanche; ou sil doit dire la Messe, de l'Aube, de l'Amiët & d'une Etolle voisée, se rendra au même lieu avec un Clerc qui portera le Rituel, un Astersoir avec de l'Eau-benite; & là en pretince des Parens & des Témoins au nombre de deux ou trois au moins, il fera l'Exhortation suivante.

ans la ceiages, l'E. dans ces e, qu'il ne banquets,

es réjouisqu'on ne ceremonie riée à l'E-

les jours de tes, confora été reglé iles, & parelui d'Aixn 18. qui dit as faire ces le détourner ux qui sont

ecevoir, de

roisles. qu'on puisse ages, on na avant l'Audîner, ni billiale, & crifice de la nent aprés; quelque raius n'enflions ermettre de

> grand nomfoient affez dissolubilité ndant comncore quelportent à le

bles raifons, soin de res

E Mariage que vous desirez contracter ensema ble, mon cher Frere, (ou ma chere Sœur) eft la plus ancienne, la plus sainte, & la plus étroite de toutes les Alliances de la terre. Elle a receu sa premiere benediction de Dieu dès le commencement du monde. Mais JESUS-CHRIST pour la rendre encore plus auguste & plus inviolable, a voulu la cimenter de son Sang, en l'élevant à la dignité de Sacrement; c'est-à-dire, en faire un signe sacré & salus taire, par lequel il communique le mérite de sa Passion & de sa Mort à ceux qui s'en approchent avec les dispositions necessaires, dont la principale est d'êu tre en état de grace par une bonne & sincere Confession. L'Ecriture l'appelle du nom de Grand Sacres ment: Sacramentum hoc magnum est, Ephel. 5. v. 32 parce que l'union qu'il établit entre l'homme & le mont de vo femme, est une fidelle copie de celle que J. C. contractée avec l'Eglise. Il faut donc que cette plutôt que p union soit la regle de vôtre alliance; c'est-à-dire presentement il faut (mon chere Frere) que vous preniez J. C les les affects pour votre modele, & que vous ayez les mêmes sen snité de ce timens pour votre Epouse, que J. C. a eûs pour soi mant vers Di Eglise. Il faut aussi (ma chere Sœur) que vous vou mage que par proposiez l'exemple de l'Eglise, & que vous aye Eglise veules pour vôtre Mary la même soûmission & la même ten Voici les sis dresse qu'elle a pour J. C. Considerez l'un & l'autre itué parmi le vôtre exemplaire, & vous concevrez quelle est l'ans à Dieu & sainteté du Sacrement que vous allez recevoir, d'uellement le que vous devez être, & la fin que vous vous y de resoins de la vez proposer.

L'union de J. C. & de l'Eglise est un pur ouvrag Ce sont-là le du S. Esprit; & c'est ce même Esprit qui va descer proposer; n dre en vous d'une maniere invisible, pour vous le latons qui y l'un & l'autre en vous unissant plus parfaitement mater. Si Die Dieu. Admirable sainteté de la Religion Chrétienne es ensans, vo

Va Payen Chretiens unis par 1 plenitude & s les Chi par le feu en eux, poi & former

Mais il fa

Elprit, qui

pure.

avec l'Eglise Fideles, de & le Sacrer pour vous ur toute vôi les vôtres; fe

cence, & y se

DE MARTAGE. na Payen en se mariant s'éloigne de Dieu, & les Chretiens bien disposez s'y trouvent plus parfaitement par la grace sanctifiante qu'ils reçoivent avec plenitude & abondance. Le Payen y est fait chair. les Chrétiens bien disposez y deviennent esprit

par le feu de la charité que ce Sacrement allume eneux, pour moderer l'ardeur de la concupiscence, k former entr'eux une amitié toute sainte & toute

Mais il faut pour cela que vous écoutiez le Saine Eprit, qui vous dira, que comme l'union de J. C. avec l'Eglise est une source de sainteté pour tous les sideles, de même vôtre Mariage, comme le signe a le Sacrement de cette union ineffable, doit être pour vous un principe de sainteté qui se répande ir toute vôtre famille, & qui fasse que ceux qui naîmont de vous soient plûtôt les ensans de Dieu que les vôtres; formez & elevez pour l'heritage du Ciel, que cette plutôt que pour celui de la terre. Bannissez donc l'est-à-dire resentement de vos cœurs toutes les pensées & toueniez J. Comes les affections contraires à la sainteté & à la dimêmes ser gnité de ce Sacrement. Elevez vos cœurs mainteûs pour son mant vers Dieu, & ne pensez à contracter vôtre Mae vous vou mage que par les motifs & pour les fins que J. C. & vous aye Eglise veulent que vous ayez.

même ter Voici les fins pour lesquelles le Mariage a été infun & l'autre itué parmi les Chrétiens, 1°. Pour donner des en-uelle est l'ans à Dieu & à l'Eglise. 2°. Pour se secourir mu-ecevoir, d'une de les uns les autres dans les peines & les vous y de besoins de la vie. 3°. Et pour moderer la concupis-

ience, & y servir de remede.

ur ouvrag Ce sont-là les fins que vous devez uniquement vous va descer proposer; mais envisagez en même temps les obliir vous lie sations qui y sont attachées, & que vous allez confaitement Facter. Si Dieu benit vôtre Mariage, & vous donne Chrétienne les enfans, vous êtes obligez de les lui consacrer

er ensems Sœur) est lus étroite a receu fa nencement la rendre a voulu la nite de Sacré & salu de sa Pas chent aved ale est d'è ncere Con rand Sacre es. 5. v. 32 omme & la

que J. C.

par le Baptême, de les lui preparer pour son Royaus me éternel par une éducation toute sainte & toute. Chretienne. Vous vous devez des secours mutuels l'un à l'autre pour vous aider à porter plus aisement les peines & les incommoditez de la vie. Vous êtes encore obligez de supporter vos defauts, vos imperfections, vos infirmitez reciproques; & comme on ne vous fait qu'une chair, selon le langage de l'E. criture, vous devez aussi n'avoir qu'un cœur pour participer aux biens & aux afflictions qui le rencon. treront dans vôtre état. Enfin comme le Mariage vous est accordé pour servir de remede à la concupiscence, & la moderer, vous devez prendre garde de ne la pas faire regner dans vos cœurs & dans vos actions par des excez contraires à la pudeur & à la modestie Chrétienne. Si vous êtes bien convaincus de ces obligations, vous prendrez garde de mêler avec les Ceremonies saintes que Nous ferons. les réjouissances des enfans du siecle, de peur que par ces desordres vôtre alliance ne devint une de ces alliances funestes à la Religion & à ceux qui les contractent. Nous esperons que Dieu benira celle que vous allez faire. Nous joindrons nos Prieres aux votres & aprés vous avoir fait recevoir ce Sacrement, Nou offrirons pour vous le Saint Sacrifice de la Messe afin que vôtre Mariage soit saint & honnête en tou te chose.

L'Exhortation sinie, le Curé appellant l'Epoux par so nom, l'interrogera en cette maniere.

N. Ne voulez-vous pas avoir N. qui est ici presente pour Femme & legitime Epouse?

R. Ouy, Monsieur.

Et de même parlant à l'Epouse.

N. Ne voulez-vous pas avoir N. qui est ici presen pour Mary & Epoux?

R. Oüy, Monsieur.

te Cur
parties,
in the laij
libre &
gue l'une
ment, il f
S'il ne
deux Part
l'antre, &
N. Dit
Je vous
je vous affifte
ceffitez, ta

nôtre Mei Il fera a fon nom, co le Mariage roles, mais N. Dite

semble, ai

Je vous Epoux, & j & que je v tes vos nec laisser ense & que nôtr

Ensuite il

R. Qui fo

y. Domi

y. Dómir

BENE +

te Curé doit prendre de la comme on gage de l'E-cour pour l'autre, & dira à l'Epoc dire doit prendre de la cour pour l'autre, & dira à l'Epoc dire doit prendre de la cour pour l'autre de la cour pour l'autre, & dira à l'Epoc dire doit prendre de la cour pour l'autre, & dira à l'Epoc dire doit prendre de la cour le cour pour l'autre, & dira à l'Epoc dire doit prendre de la cour le cour pour l'autre, & dire à l'Epoc dire doit prendre de la cour le cour direct doit prendre de la cour l'autre de la cour l'autre de la cour l'autre de la cour l'autre de la cour d'autre de la cour l'autre de la cour l'

cage de l'El
cœur pour
ni le rencon-,
le Mariage
à la concuendre garde
eurs & dans

à la pudeur es bien conez garde de

Nous ferons, de peur que

nt une de ces k qui les con ra celle que

es aux vôtresement, Nou

de la Messe nête en tou

spoux par so

tici presente

st ici present

parties, & sur-tout l'Epouse, s'expliquent nettement, one laissent aucun lieu de douter de leur consentement libre & volontaire; s'il y avoit la moindre apparence, que l'une ou l'autre des Parties ne consentit pas pleinement, il faudroit tout suspendre.

S'il ne voit aucun lieu de douter du consentement des deux Parties, il leur fera donner la main droite l'un à fautre, & dira à l'Epoux, l'appellant par son nom.

N. Dites aprés moi.

Je vous épouse & prends pour ma semme, N & je vous jure que je vous serai sidele Mari, & que je vous assisterai de tout mon pouvoir en toutes vos ne-cessitez, tant qu'il plaira à Dieu de nous laisser ensemble, ainsi que lui-même le commande, & que nôtre Mere sainte Eglise l'ordonne.

Il fera dire la même chose à la femme, l'appellant par son nom, & prenant garde qu'elle s'explique nettement; le Mariage ne consistant pas dans le son exterieur des pas roles, mais dans le consentement interieur de la volonté.

N. Dites aprés moi.

Je vous prends pour mon Mari & mon legitime Epoux, & je vous jure que je vous serai fidele Epouse, & que je vous assisterai de tout mon pouvoir en toutes vos necessitez, tant qu'il plaira à Dieu de nous laisser ensemble, ainsi que lui-même le commande, & que nôtre Mere sainte Eglise l'ordonne.

Ensuite il fera la Benediction de l'Anneau, en disant.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini,

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobíscum. B. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

BENE LOIC, Dómine, annulum hunc quem
pos in tuo nómine benedicimus L, ut quæ eum

gestáverit sidelitátem integram suo Sponso tenens in pace & voluntáte tuâ permáneat, atque in mútua charitáte semper vivat. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau-benite sur l'Anneau, en for-

ene de Croix.

L'Epoux prenant l'Anneau des mains du Prestre, le mettra au quatriéme doigt de la main gauche de son

Ipouse, le Curé lui faisant dire.

Mon Epouse, je vous donne cet Anneau en signe de Mariage; & l'Epouse l'ayant receu, le Curé dira à l'Epoux & à l'Epouse de se donner la main droite l'un à l'autre; & se l'étant donnée, il prononcera sur eux les paroles suivantes.

Et ego autoritate Dei, & Sanctæ Dei Ecclésiæ, qua sungor, conjungo vos in Matrimónium, in nómine Patris +, & Filii +, & Spíritus + Sancti. Amen.

Quod Deus conjunxit, homo non séparet.

Et jettant de l'Eau-benite sur l'Epoux & sur l'Epouse, Quoiqu'oi il dira: Per Aquæ benedictæ aspersionem, Deus det inserer les I vobis suam benedictionem. Re. Amen.

Confirma hoc Deus quod operatus es in nobis,

templo sancto suo, quod est in Jerusalem.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Pater noster, &c.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Re. Sed líbera nos à malo.

y. Salvos fac servos tuos.

Be. Deus meus sperantes in te.

v. Mitte eis Domine auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuére eos.

v. Esto eis, Dómine, turris fortitudinis.

R. A fácie inimici.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

NES los humáni ş autore ju tum Dór Les nou tront à ge o l'Epoul coup de pi La Messe jour des E Dimanche. de la Saint par Dispen jour, avec Collecte pro Messe pro Quoiqu'or

injerer les F ceaux Mari Si le Mari

dans le Cari qu'il fût pub

dre la Bened Quand l'E

ité, & qu'il ité à quelqu

nies de la Be Mariage.

Les nouvea venier, & l üt l'Antienne

Aprés le Pat juxlumus, D

uz, pour leur

OREMUS.

nso tenens: e in mutua Dóminum

neau, en for-

Prestre, le uche de son

au en signe Curé dira à droite l'un à c sur eux les

Ecclésiæ, qua , in nómine ncti. Amen. aret.

s in nobis, m.

ie eléison.

ancto.

inis.

biritu tuo.

DESPICE quæsumus, Dómine, super hos fámulos tuos, & institutis tuis quibus propagationem humáni generis ordinásti, benígnus assiste, ut qui te autore junguntur; te auxiliante serventur. Per Chris. um Dominum nostrum. R. Amen.

Les nouveaux Mariez s'avançants vers l'Autel, se met. wont à genoux devant le Balustre, l'Epoux à la droite, o l'Epouse à la gauche, & entendront la Messe avec beausup de pieté, de Religion & de modestie.

La Messe se dira, comme il est marqué dans le Missel, an jour des Epousailles; si ce n'est que le Mariage se fit un Dimanche, ou Fête chômée, ou Fête de Nôtre-Seigneur, ou de la Sainte Vierge, ou dans l'Octave de la Pentecôte, ou par Dispense; car en ces jours on doit dire la Messe du jour, avec les Ornemens convenables, & dire la seconde collecte pro Sponso & Sponsa, qui se trouve dans la Messe pro Sponsálibus.

fur l'Epouse, Quoiqu'on dise la Messe du jour, on ne laisse pas d'y m, Deus det inserer les Prieres marquées pour la Benediction des nouveaux Mariez, s'il convient de les dire.

si le Mariage se celebroit par Dispense dans l'Avent ou dans le Carême, ou si l'Epouse avoit déja été mariée, ou qu'il fut public qu'elle ne fut pas vierge, il faudra ometdre la Benediction Nuptiale, & dire la Messe du jour. Quand l'Epoux auroit été marié, si l'Epouse ne l'a pas tie, & qu'il ne soit pas public qu'elle se soit abandon. ne à quelqu'un, on observera à la Messe les Ceremosies de la Benediction Nuptiale en la celebration de ce

Mariage. Les nouveaux Mariez iront à l'Ofrande, l'Epoux le umier, & l'Epouse ensuite, après que le Prestre aura it l'Antienne de l'Offertoire.

Aprés le Pater, le Prestre, avant qu'il dise, Libera nos uxlumus, Dómine, se tournera vers les nouveaux Maux, pour leur donner la Benediction Nuptiale, & dira.

ROPITIARE, Dómine, supplicationibus nos. tris, & institutis tuis, quibus propagationem humáni géneris ordinásti, benígnus assiste: ut quod to autore juagitur, te auxiliante servetur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, quite. cum vivit & regnat in unitate Spíritûs Sancti Deus.

Il dira ce qui suit d'une voix plus haute. Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

y. Dóminus vobíscum. v. Et cum spíritu tuo. y. Sursum corda. B. Habémus ad Dominum.

y. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

Re. Dignum & justum est.

T Ere dignum & justum est, æquum & salutare, Nos tibi semper & ubíque grátias ágere; Do. mine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui potestate virtatis tuz de níhilo cuncta creasti; qui dispósitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei facto, ideo inseparabile muliéris adjutórium condidisti, ut semineo corpori de virili dares carne principium; docens quod ex uno placuiffet inflitui, nunquam licére disjungi. Deus, qui tam excel· lénti mystério conjugalem copulam confecrasti, ut Christi, & Ecclésiæ Sacramentum præsignares in fædere nuptiarum. Deus, per quem mulier jungitur viro, & sociétas principaliter ordinata, eà benedictione donatur, que sola nec per originalis peccat pænam, nec per dilúvii eit ablata sententiam. Res pice propitius super hanc famulam tuam, que ma 17 O us ritali jungenda consortio, tua se expetit protection. muniri. Sit in ea jugum dilectionis & pacis : fidelis beaucoup d & casta nubat in Christo: imitatrixque Sanctarun jour, qui permaneat fæminarum. Sit amabilis ut Rachel vir pour vous, Juo: sápiens, ut Rebécca: longæva & sidélis, ut Sara nez garde o Nihil in ea ex áctibus suis ille auctor prævarication vos Noces, usurpet: nexa fidei, mandatisque permaneat: unithor de la pudeur

juncta, c fram ros dore vei faccinda herrorun niat; & v tertiam & veniant f Jesum Ch gnat in ui leculórun Le Prest riez, pais Miffe, or a Le Prestre vers l'Epou

Eus / vobi fum in vo ulque ad t tea vitam nostro lesu vivit & reg R. Amen. La Melle

Mariez en o

Veillez fur

nibus nof. ionem huit quod te Per Domiini, qui teicti Dens.

n. u tuo. ninum. 0.

& salutare, ágere; Do Deus, qui crealti; qui d imáginem adjutórium dares carne cuillet inflii tam excelfecrásti, ut náres in fœ lier jungitur

, ea benenális peccár ntiam. Rel

MARTAGE. inda contactus illicitos fugiat; muniat infirmitatem inn robore disciplinæ. Sie verecundia gravis, pudore venerabilis, doctrinis colestibus e u ita. Sit secunda in sóbole, sit probata & innocens, & ad herrorum réquiem, atque ad coeléstia regna pervéniat; & videant ambo filios filiorum suorum usque in tertiam & quartam progéniem, & ad optatam perveniant senectitem. Per cumdem Dominum nostrum Jelum Christum Filium tuum, qui tecum vivit, & regnat in unitate Spíritús sancti Deus. Per omnia sæcula keulorum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les nouveaux Maviez, puis se retournant du côté de l'Autel, il achevera la Messe, & dira Libera nos Dómine, &c.

Le Prestre, aprés avoir dit, Ite Missa est, étant tourns

vers l'Epoux & l'Epouse, dira.

D'Ens Abraham, Deus Isaac, & Deus Jacob sie vobiscum, & ipse adimpleat benedictionem sum in vobis, ut videatis silios siliorum vestrorum usque ad tertiam & quartam generationem; & pottei vitam ætérnam habeátis, adjuvánte Dómino nostro Jesu Christo: qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

La Messe sinie, le Curé pourra parler aux nouveaux:

Mariez en ces termes.

n, quæ ma 17 Ous remercierez Dieu de la grace que vous protection V avez reçuë, & tacherez de la conserver avec acis: fidelis beaucoup de soin, ne vous laissant point aller en cee Sanctarun jour, qui doit être particulierement un jour saint Rachel vire pour vous, aux vains divertissemens du siècle. Preélis, ut San mez garde que le Démon n'excite, à l'occasion de evarication vos Noces, à saire quelque chose qui soit contraire at: unither à la pudeur, à la sobrieté, & aux bonnes mœurs. Veillez sur von & usez si saintement du Mariage,

 $\mathbf{D} \, \mathbf{v}$ SACREMENT 358 que vous n'y recherchiez point le plaisir des sens; mais la sainte production des enfans qu'il plaira à Dieu vous donner, vous souvenans du conseil salutaire que l'Apôtre donne aux personnes mariées, de se séparer quelquefois pour vacquer plus librement à la priere, principalement aux jours de penitence, comme sont les jours du Carême & les autres jours de jeûne de l'année, aux grandes Solemnitez, & aux temps de vos Communions; afin que vos cœurs étant purifiez de toute affection charnelle & terrestre, puissent s'élever à Dieu avec plus de liberté. Si vous en usez ainsi, & que Dieu soit aimé & bien servi dans votre famille, j'espere qu'il comblera vos personnes & vôtre Mariage de ses plus saintes benedictions. Je le supplie de vous les accorder par les mérites de Notre-Seigneur Jesus-Christ, & par l'intercession de la tres-Sainte Vierge, & de Saint Joseph Ion Epoux.

Lorsque les Mariez auront en des enfans avant leur Mariage, qu'ils voudront faire légitimer, on les mettra dans un endroit particulier sous le voile avec l'Epoux &

l'Epouse, & le Prêtre dira.

Eus, qui peccatóribus ad te recurréntibus pe-I rennes misericordiæ tuæ fontes aperis, conceptum ánimo præsentium cónjugum dolórem propítius réspice; & quem suo delicto contraxérunt, ac in prolem derivarunt pænæ reatum ita dílue, ut quæ per Baptismum in spem cœléstis & æternæ hereditatis regenerata est, ad terrénam & temporalem hereditatem paréntum adeundam, per hoc ministérium nostrum, idonea reddatur, & legitima palam declaretur. Per Dominum nostrum, &c. R. Amen.

L'on f.r.1 mention dans le Registre de cette légitimation des enfans, que les Mariez auront eus, en l'Acte qu'en

dressera de leur Mariage.

on. Mais nisse leur s'en fasse a afin que l tien ne s' Le Cur

MarieZ en

70t ave riage soit Lit Nupti venant qu même : Q la nature l vos corps devez tou i-dire ave vôtre Lit d'où vos a au Tribur chatiment dez comm

tions, & d oignez Dieu qu'il qu'il éloig dimpurete

Ensuite le it a genous des sens; il plaira à nseil saluariées, de brement a penitence. utres jours nnitez, & vos cœurs lle & terlus de lia soit aime qu'il comes plus saincorder par CHRIST,

avant leur n les mettra c l'Epoux &

rge, & de

réntibus peis, concepn propítius
, ac in pront quæ per
hereditátis
lem hereninistérium
làm declanen.

gitimation Acte qu'on

Benediction du Lit Nuptial.

l'on peut faire la Benediction d'un Lit en tout temps: Mais si des nouveaux Mariez demandent qu'on benisse leur Lit, Nous ordonnons en ce cas que la Benediction sen fasse aprés la Celebration du Mariage avant le Dîner; afin que la modestie y soit gardée de telle maniere, que nien ne s'y fasse contre la sainteté de cette Ceremonie.

Le Curé parlera d'une maniere grave & modeste aux Nariez en ces termes.

Ous ne pouvons nous dispenser de vous dire avec S. Paul, qu'il est necessaire que le Manage soit traité de tous avec honnêteté, & que le Lit Nuptial doit être pur & sans tache; vous souvenant que vous êtes les enfans des Saints & de Dieu même: Que vôtre chair par l'union du Verbe avec lanature humaine, est devenuë la chair de J. C. Que vos corps sont le Temple du S. Esprit, que vous n'y devez toucher que comme à des Vases Sacrez; c'està-dire avec modestie & pudeur. Souvenez-vous que vôtre Lit Nuptial sera un jour le lit de vôtre mort, d'où vos ames seront enlevées pour être presentées au Tribunal de Dieu, pour y recevoir le terrible chatiment des sept Maris de Sara, si vous vous y rendez comme eux esclaves de vôtre chair, de vos palsions, & de vôtre concupiscence.

Joignez vos Prieres aux notres, & demandez à Dieu qu'il détourne de vous un fort si malheureux, qu'il éloigne de vôtre Lit & de vos cœurs l'esprit dimpurete, & qu'il y fasse regner celui de chasteté.

Ensuite le Prestre sera mettre les Mariez & tout le mon-

Du SACREMENT OREMUS.

Is i TA, quæsumus, Dómine, habitatiónem is tam, & omnes insídias Diáboli ab ea longè repelle, Angeli tui suncti hábitent in ea, qui vos in pace custodiant, & benedíctio + Dómini sit super vos semper. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen. Ensuite il recitera le Pseaume Beáti omnes, ci-aprés

pag. 361.

11 dira aprés. Kyrie eléïson, Christe eléïson. Kyrie eléïson. Pater noster.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. Ostende nobis Dómine misericordiam tuam,

R. Et salutare tuum da nobis.

y. Salvum fac servum tuum, & ancillam tuam.

Re. Deus meus sperantes in te.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

Re. Et de Sion tuére eos.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat,

ý. Dóminus vobílcum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Benedic Domine thalamum hunc, una cum phis conjugibus; ut in tua pace consistant, & in tua voluntate permaneant, tuo amore vivant & senescant, & multiplicentur in longitudinem dierum, & ad regna coelorum perveniant. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Benedicat vos Pater, & Filius +, & Spiritus San, Cum déder ctus: & cor vestrum sincéri, sancti, ac casti amors oi, silii, mer cópulet nexu perpétuo. R. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau-benite sur le lit, sur les nonveaux Mariez, & sur ceux qui sont presens à la Benediction. L n'y a des Nôc pour la se rez avant l'oile; man la Messe st

D viis eju
Labóres n
benè ribi eri
Uxot tua
Fílii tui fic
Ecce fic b
Benedícat
ómnibus die
Et vídeas f
Glória Pat
Sicut erat

DEATI

Nis Domin Nis Domin todit eam. Vanum est dérius, qui Cùm déden

faculorum.

Sient fagitt Beátus vir confundérur Glória Patr Sieut erat i sæulórum, A tationem if e a longe reai vos in pait super vos

n. R. Amen. ies , ci-aprés

ison. Kyrie

iam tuam.

am tuam.

ancto.

una cum 🕹 istant, & in vivant & feem diérum, rifeum Do.

fur les non s à la Benea

VII.

Des secondes Nôces.

IL n'y a rien de particulier à observer dans les secondes Nôces, sinon que quand c'est la Femme qui se marie cour la seconde fois, on ne benit pas les nouveaux Manez avant la Communion, & on ne les met pas sous le voile; mais le Curé les fait approcher de l'Autel, aprés la Messe finie, pour dire sur eux les Prieres suivantes.

PSEAUME

DEATI omnes qui timent Dominum: * qui ámbulant in D viis cius.

Labores mánuum tuárum, quia manducábis: * beátus es, &

benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans: * in latéribus domus tux. Filii tui sicut novellæ olivarum: * in circuitu mensæ tuæ. Ecce sic benedicétur homo: * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dóminus ex Sion: * & videas bona Jerusalem omnibus diébus vitæ tuæ.

Et videas filios filiórum tuórum : * pacem super Israel.

Gloria Patri, & Fílio, * & Spiritui fancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper: * & in sæcula faculorum. Amen.

PSEAUME

NIST Dóminus ædificáverit domum: * in vanum labora-vérunt qui ædíficant eam.

Ns Dominus custodierit civitatem: * frustrà vigilat qui cus-

todit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: * surgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Spíritus San. Cum déderit diléctis suis somnum: * ecce heréditas Dómi-

tasti amons si, silii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu poténtis: * ita filii excussórum.

Beatus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis: * non confundérur cum loquétur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, & Filio, * & Spiritui sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, * & in sæcula feculorum, Amen,

SACREMENT

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Pater noster.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Re. Sed líbera nos à malo.

y. Manda Deus virtúti tuæ.

Re. Confirma hoc quod operatus es in eis.

y. Salvum fac fervum tuum, & ancillam tuam.

R. Deus meus sperantes in te.

y. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto.

Re. Et de Sion tuére eos.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS. RÆTENDE, quæsumus Dómine, fidélibus tuis Charge, de déxteram cœléstis auxilii; ut te toto corde per pras Seculier quirant, & que digne postulant assequi mereantur poir à ces so Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Mari e'r la Femme se retireront avec modeslie.

OMME il est de grande importance d'empèreligion, aux cher les abus qui peuvent arriver dans les se epos de tout condes Nôces, Nous desirons que les Curez fassent pour appor connoître au peuple l'horreur que l'Eglise a du Cha al, qui ne p rivary, qui est tres-opposé à la dignité & saintete uences sunes du Mariage; & asin qu'on en soit mieux persuade esenses à tor Nous avons fait inserer ici l'Ordonnance qui a et enôtre Dioc faite sur cet abus par nôtre tres-digne Prédecesseur ces assembl François de Laval, que les Curez publieront à leur ex peres & Prônes le I. Dimanche d'Octobre, la commençant que enfans y ces mots, Nous pour ces causes, &c. page suivant voyer leurs ligne 22.

Mandement de Monseigneur DE LAVAL, Eveque unication. H Quebec, au sujet du Charivary.

RANÇOIS, par la grace de Dieu & du Sur donnance so Siege Apostolique, premier Evêque de Quebe missale de C

Avant été i clebré en cand nom e eroient a Charivary, ez scandal ommis des n derision Chrétienne

a Ce qui Seculier, po es, qui les opprenant q

Nous Nous

xpressement autre sexe, omme n'y

ment qu'ils y

use d'ignoram

elcifon.

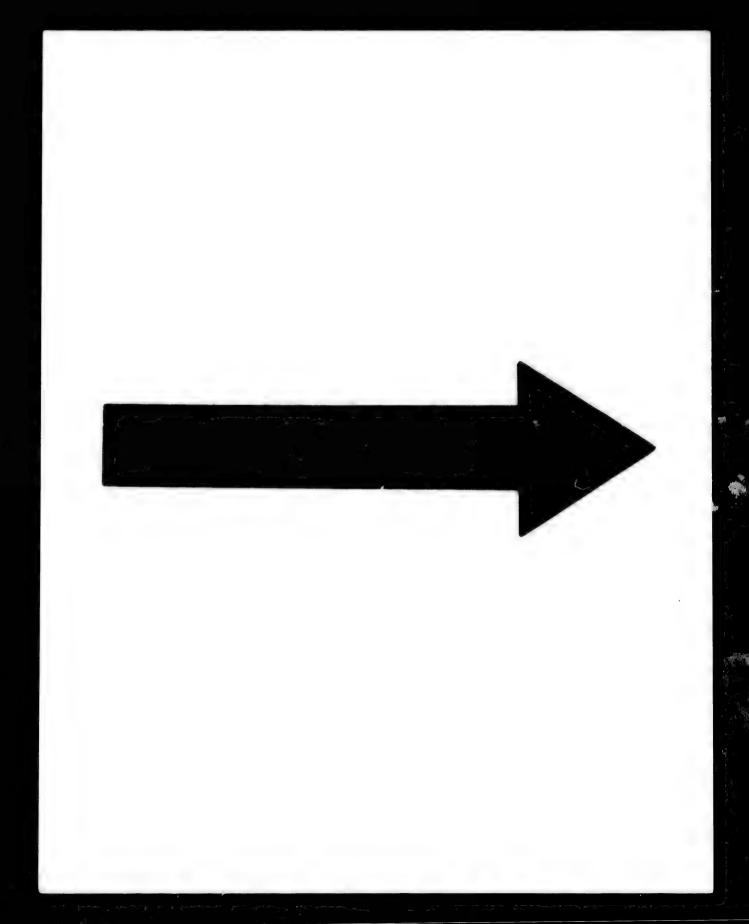
cis. am tuam.

ncto.

ritu tuo.

men. modestie.

Avant été informé, Qu'en consequence du Mariage debré en cette Ville de Quebec depuis six jours, cand nombre de personnes de l'un & l'autre sexe, reroient assemblez toutes les nuits sous le nom de Charivary, & auroient dans leurs defordres & liberfrandaleuses, comme il arrive ordinairement, ommis des actions tres-impies, qui vont à une entiea dérission des Mysteres & veritez de la Religion Chrétienne & des plus saintes Ceremonies de l'Egli-R Ce qui Nous auroit obligé de recourir au bras leculier, pour faire cesser ces assemblées licentieug, qui les auroit d'abord un peu reprimées: Mais pprenant qu'elles continuent & augmentent même: Yous Nous croyons obligez par le devoir de nôtre délibus tuis Charge, de joindre l'autorité de l'Eglise à celle du o corde per pras Seculier, & de Nous opposer de tout notre poumereanture vir à ces sortes d'assemblées impies & licentieuses spressément désenduës à tous les Fideles de l'un & autre sexe, même par les Ordonnances Civiles, omme n'y ayant rien de plus préjudiciable à la nce d'empèreligion, aux bonnes mœurs, au bien public & au dans les se epos de toutes les familles.... Nous, pour ces causes, urez fassen pour apporter un remede convenable à un si grand e a du Cha al, qui ne pourroit avoir que des suites & conse-& saintete uences funestes, faisons tres-expresses inhibitions & x persuadé éfenses à tous ses Fideles de l'un & de l'autre sexe e qui a ettenôtre Diocese, de se trouver à l'avenir à aucune rédecesseur ces assemblées qualifiées du nom de Charivary; ront à leur ex peres & meres d'y envoyer, ou permettre que mmençant urs enfans y aillent, aux Maîtres & Maîtresses d'y age suivant voyer leurs domestiques, ou permettre volontaiment qu'ils y aillent, le tout sous peine d'Excom-, Evêque unication. Ét afin que personne n'en prétende ule d'ignorance, Nous voulons que nôtre présente & du Suit rdonnance soit sûte & publiée au Prône de l'Eglise de Quebec, & autres lieux de nôtre Dio-



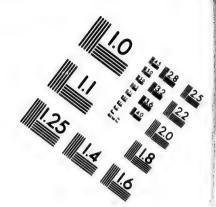
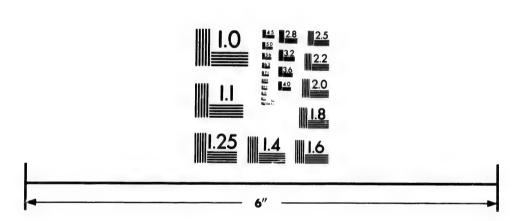


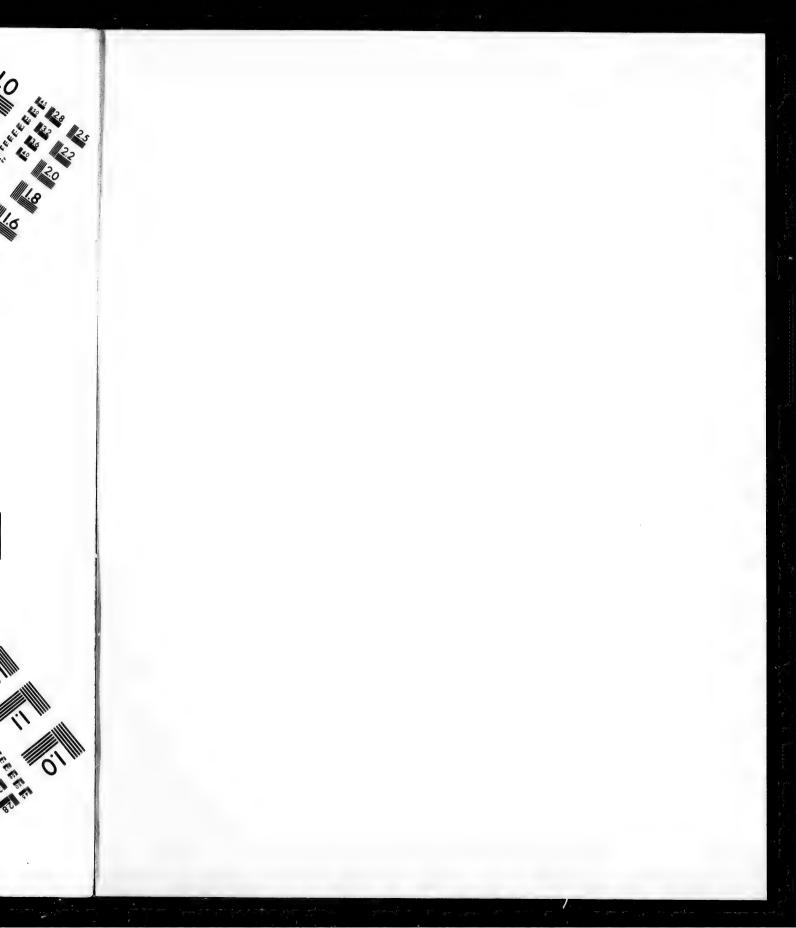
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE STATE



SACREMENT cese, & affichée à la porte des Eglises. Donné à Que. bec le 3. Juillet 1683. Signé,

FRANCOIS, Evêque de Quebec.

VIII. ARTICLE

Prieres pour les personnes mariées, qui sont empêchées p.,, malefice ou sortilege, d'user du Mariage.

OMME il arrive quel- | temps pour vaquer plus libre. uquefois par un juste jugement de Dieu, que les pertonnes mariées soient empêchées par malefice ou sortilege, de confommer le Mariage, pour punir le libertinage des hommes, ou pour exercer leur foy & leur patience, les Curez doivent en ces occations les consoler charitablement, leur conseillant de récevoir cette affliction en esprit de penitence, se soûmettre parfaitement aux ordres de Dieu, & ne point demander **à** l'auteur du malefice de le faire cesser par un autre malesice, de n'en accufer ni foupçonner personne témerairement, le contenir pendant quelque venir que du Demon.

ment à la priere, & de se confesser & communier, s'ils la jugent necessaire, pour demander à Dieu la faveur de rom. pre le malefice. S il continue, il faudra Nous consulter, pour scavoir si Nous 'ugerons à propos qu'on employe les Exorcilmes & autres prieres de l'Eglife. Les Curez doivent furtout engager les personnes à qui cet accident seroit arrivé, de ne point user de superstitions pour s'en détaire, comme seroit de renoncer au premier consentement pour contracter de nouveau Mariage; ce qui feroit injure au Sacrement, & ne pourreit

Si Nous jugeons à propos qu'on employe les Prieres de l'Eglise, le Curé pourra dire une Messe du S. Esprit, laquelle affisteront les personnes frappées du malesice, o à la fin de la Messe, lorsque le peuple sera retiré, il quit tera la Chasuble & le Manipule, & dira les Prieres sui vantes, étant debout & tourné vers elles.

y. Adjutóriam nostrum in nómine Dámini.

R. Qui fecit coelum & terram.

y. Sal R. D

ý. Mi R. Et

v. Ni

R. Et v. Est

R. A ý. Dó

R. Et

radilo tei modum c mentum e tuorum p preces ip. ómnium . hunc fám fancto M. plenè libe maleficio gratiam, concipién tandam 8 nibus acci Spíritús 🛶

> Jelus Ma bis cleme Puis dem Pleaumes .

> > OMI I ti inst Multi dici

¿ Salvum fac fervum tuum, & ancillam tuam.

R. Deus meus sperantes in te.

Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuére eos.

v. Nihil proficiat inimicus in eis.

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere eis:

y. Esto eis, Dómine, turris fortitudinis.

R. A facie inimíci.

ý. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Омін E Jesu Christe, Fili Dei & Beatæ Virgi: Inis Maríæ unigénite, qui Matrimónium in Pamusio terrestri in officium naturæ institutum, postmodum cum pro nobis homo factus es, étiam in Sacramentum erexisti, ipsum tuâ præsentia, ac miraculorum tuorum primitiis dignanter illustrans: tu per mérita & preces ipsius Beatissimæ Virginis Mariæ Matris tuæ, omnium Sanctorum & Sanctarum tuarum, dignéris hunc famulum tuum & hanc famulam tuam, quos fancto Matrimónio conjunxísti, bene idícere, az plenè liberare ab omni ligamento, fascinamento, & malefício Sátanæ, & concédere illis libertátem, & grátiam, ut líberè uti possint Matrimónio suo ad concipiéndam & generándam cum fœcunditate, geltandam & fovéndam prolem, gratam tibi, & homénibus accéptam , in nómine Patris 🛂 , & Fílii 🛧 , & Spíritus 🕂 sancti. R. Amen.

Jesus Maríæ Filius, mundi salus, & Dóminus sit vo-

bis clemens, & propítius. R. Amen.

Puis demeurant debout & découvert, il recitera ces trois Reaumes avec les Prieres suivantes.

PSEAUME 3.

OMINE quid multiplicati sunt qui tribulant me?* multi insurgunt advérsum me.

Multi dicunt anima mea: * Non est salus ipsi in Deo ejus.

empêchées par riage.

quer plus libree, & de le connunier, s'ils la re, pour demanfaveur de rom-. S il continue. confulter, pour s ugerons à proploye les Exores prieres de l'Erez doivent forles personnes lent feroit arpoint uler de our s'en détairoit de renonr contentement er de nouveau ui feroit injure & ne pourreit Demon.

les Prieres de lu S. E/prit, à lu malestice, & retiré, il quits les Prieres sui-

Dámini.

DU SACREMENT

Tu autem Dómine suscéptor meus es, * glória mea, & exale caput meum.

Voce meâ ad Dóminum clamávi; * & exaudívit me de mon-

te fancto suo.

Ego dormívi, & soporátus sum; * & exurréxi, quia Dómia nus suscepit me.

Non timébo millia pópuli circumdántis me: * exúrge Dómia

ne, salvum me fac Deus meus.

Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causa: dentes peccatórum contrivisti.

Dómini est salus: * & super pópulum tuum benedictio tua, Glória Patri, & Fílio, * & Spiritui sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, * & in sacula tibi er

PSEAUME 90.

Ur hábitat in adjutório Altíssimi, * in protectione De cœli commorábitur.

Dicet Dómino: Suscéptor meus es tu, & refúgium meum: Deus meus, sperábo in eum.

Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium: * & à verbo

Scápulis suis obumbrábit tibi: * & sub pennis ejus sperábis. Scuto circúmdabit te veritas ejus: * non timébis à timos mocturno.

A sagitta volánte in die, à negótio perambulánte in ténesbris: *ab incúrsu, & dæmónio meridiáno.

Cadent à látere tuo mille, & decem míllia à dextris tuis: * ad te autem non appropinquábit.

Verúmtamen óculis tuis considerábis: * & retributiónem peo catórum vidébis.

Quóniam tu es Dómine spes mea: * altissimum posuísti re fúgium tuum.

Non accédet ad te malum: * & flagéllum non appropinquá bit tabernáculo tuo.

Quóniam Angelis suis mandávit de te: * ut custodiant te is lati, ut de 6mnibus viis tuis.

In mánibus portábunt te: * ne forte offendas ad lápidem per atorem no dem tuum.

Super áspidem & basilíscum ambulábis: * & conculcábis leó nem & dracónem.

Quóniam in me sperávit, liberábo eum: * protégam eum quóniam cognóvit nomen meum.

Clamábit wibulatióne Longitúd úte meum.

Glória Pa Sicut crat faculórum.

Benedicat En omnibut Et videas in omnibut

Pater no

y. Et ne

R. Sed

v. Dón

R. Et c

DOMI rum in the deteret, ac nu atórem no atóre

t generáre rolem tibi

MARTAGE. ia mea , & exals

Clamabit ad me, & ego exaudiam eum: * cum iplo sum in mibulatione, eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine diérum replébo eum ; * & oftendam illi salu-

ure meum.

Gloria Patri, & Fílio, * & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper, * & in sæcula * exurge Domi. faculorum. Amen.

PSEAUME

DEATI omnes qui timent Dóminum : * qui âmbulant in viis ejus.

Labores mánuum tuárum, quia manducábis: * beátus es . &

Uxer tua sicut vitis abundans: * in latéribus domus tuæ. Elli tui sicut novéllæ olivárum: * in circuitu mensæ tuæ. Ecce sic benedicétur homo: * qui timet Dóminum.

Benedicat tibi Dóminus ex Sion: * & vídeas bona Terúsal

em omnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas filios filiórum tuórum : * pacem super Israël.

Glória Patri, & Fílio, * & Spiritui sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in sæcula zculorum. Amen.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Pater noster, &c. tout bas.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem,

R. Sed líbera nos à malo.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum ipíritu tuo.

OREMUS.

OMINE Jesu Christe, fili Dei vivi, qui úterrum Beátæ Virginis Maríæ mirabíliter sæcuncustodiant te idulti, ut de Spiritu sancto conciperet, portaret, páeret, ac nutriret te verum Deum & hominem, Salad lápidem po utórem nostrum; implorámus cleméntiam tuam, t his fámulis tuis, subláto omnis Dæmonis impediconculcábis leo mento & malefício, foecunditátem donáre dignéris, tgenerare, concipere, portare, parere, ac nutrire rolem tibi váleant in vitam ætérnam, in nómi-

, * & in sæcula benè tibi erit.

ivit me de mon-

xi, quia Dómi

ihi sine causa:

benedictio tua.

protectione De

fúgium meum: ium : * & à verbo

nis ejus sperábis iméhis à timore

bulante in téne

extris tuis: * ad

ributiónem pec

hum posuísti re n appropinquá

rotégam eum

DU SACREMENT ne Patris +, & Filii +, & Spiritus + fancti B. Amen.

Le Prestre recitera encore le Pseaume suivant,

PSEAUME

EATUS vir, quí non ábiit in consílio impiorum, & D viâ peccatórum non stetit, * & in cáthedrâ pestilénti

Sed in lege Dómini volúntas ejus, * & in lege ejus media tábitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decurs aquarum, * quod fructum suum dabit in témpore suo.

Et fólium ejus non défluet: * & ómnia quæciunque facier prosperabuntur.

Non sic impii, non sic: * sed tamquam pulvis, quem pro Jicit ventus à fácie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio: * neque peccatores concilio justorum.

Quóniam novit Dóminus viam justórum : * & iter impiorus peribit.

Glória Patri, & Fílio, * & Spiritui fancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, * & in sæu laculórum. Amen.

Puis il mettra les deux mains, sur la tête du Margingné, & qu & ensuite sur la tête de la Femme, en disant-

Jesus Maríæ filius, mundi salus & Dóminus, q Beatissimæ Virgini Mariæ Matri suæ felicem partu berisice; car tribuit, ipse tibi concédat, ut possis in útero portar fovere, parere, & feliciter nutrire prolem Deo, hominibus gratam; in nomine Patris +, & Filii, all par un M & Spíritûs + lancti. R. Amen.

Nous recommandons fortement aux Curez, que qua il y aura des personnes qui se plaindront à eux d'êtret pêchées par malefice de pouvoir user du Mariage, de le garder un grand secret, de les traiter avec beaucoup charité & de Prudence.

> e, & rendu SECONI

ON ne po la Mess

ritable Sacri

Saints Peres .

tes les condit s Theologi

ux est une

e d'une chos

hangement i

our lui téme onnoît son so

Or toutes ces

iennent au Sa

1º. Il est sen lôtre-Seignet os Autels en Iancti.

vant.

npiórum, & i drâ pestiléntic

lege ejus medi

t secus decurs apore suo. eciunque facier

que peccatóres i

& iter impiorun

cto.

Cant-

rez, que qua à eux d'êtree ariage, de le

vec beaucoup

SECONI

SECONDE PARTIE

SACRIFICE

DE LA MESSE,

olvis, quem pro DES PRIERES PUBLIQUES

LAMESSE.D E

N'ne peut pas douter que sespeces du pain & du vin.

la Messe ne soit un ve- 2°. Il est immosé par un ve er, * & in facu mable Sacrifice, puisque les Sints Peres l'ont toûjours ena tête du Mar ligné, & qu'on y trouve touas les conditions requises pur Dóminus, que Theologiens pour être un élicem partu ux est une oblation exterieu-útero portat ed'une chose sensible avec un olem Deo, hangement réel, faite à Dieu 🛌 & Filii, enl par un Ministre légitime, our lui témoigner qu'on reonnoît son souverain Domai-

> Or toutes ces conditions coniennent au Sacrifice de la Mes-

1º. Il est sensiblement offert; Nôtre-Seigneur étant mis sur 108 Autels en qualité de victi- Homme-Dieu. e, & rendu sensible par les

2°. Il est immolé par un veritable changement; les paroles de la Consecration, séparant mystiquement son Corps d'avec son Sang; ce qui n'empêche pas que le Sang n'accompagne le Corps sous les especes du pain, & le Corps le Sang sous les especes du vin.

3°. Cette Oblation n'est faite qu'à Dieu; ne pouvant pas être faite, ni à la tres-sainte Vierge. ni aux Saints.

4°. Pour reconnoître son souverain Domaine; l'autorité souveraine de Dieu ne pouvant être plus parfaitement reconnue & honorée que par l'oblation & l'aneantillement d'un

50. Enfin elle est faite par un

Ministre légitime ; J E s u s- | Epoux dans toute la suite de la CHRIST étant lui-même le Prêtre & le Ministre, qui a ordonné à tous les autres Pietres d'accomplir ce Mystere en memoire de lui. Il est le P.être dit l'Apôtre, toûjours vivant, (Semper vivens ad interpellandum pro nobis, Heb. 7. v. 25.) toûjours offrant le Sacrifice pour interceder fans cefle pour nous. Il se sert des autres Prêtres, non comme de successeurs; mais comme de Ministres, pour rendre à Dieu par leur ministere un honneur souverain, & nous appliquer le mérite infini de sa Passion & de la Mort.

Le Sacrifice de la Messe est le même que celui de la Croix, puisque c'est le même Jesus Christ, qui est le Prêtre & Ia Victime. Ils ne different l'un de l'autre que de quelques cir-

constances.

La matiere de ce Sacrifice est le pain & le vin. Le pain fait de froment, le vin tiré de la

vigne.

L'Eglise a ordonné qu'on méleroit un peu d'eau dans le vin, parce qu'on tient que Je sus-Christ en a ainfiulé. Le pain doit être fait sans levain chez les Latins. Quoique l'on reconnoisse que ces dernieres choses ne soient pas essentielles au Ministère; cependant il n'est permis à aucun Piêtre de les changer.

Messe, y faisant toutes les cho. ses que Nôtre - Seigneur y a faites la premiere fois, & con. tinue d'y faire dans toutes la Melles.

Les Prêtres ne doivent ja. mais dire la Messe sans êtres joun, quand même ce fere; pour communier un moribond, wient com ou pour procurer à une Piroisse entiere le moyen d'es tendre la Messe un jour de Dimanche. Il y a de certains car effices les je cependant, qui sont marque & de Fêtes dans les Rubriques du Millel où l'on peut communier sans le ne doive être à jeun.

Les Prêtres qui se jugent enter de la coupables de quelque pechi acce que l'or mortel, ne doivent pas direi mablemen Messe, sans s'être auparaven dordies qu confessez, s'ils le peuvent faite ment l'Egli Que s'il ne se trouve point d Confesseur, & qu'il y ait ne cessité indispensable de cele brer, ils pourront le faite aprés avoir formé un Acte d Contrition parfaite, & se con fesseront ensuite le plûtôt qu ils pourront.

Les Prêtres disant la Messe feront paroître beaucoup Religion, de pieté & de mo June assemb destie, ces vertus étant les ple propres pour éditier les peu ples. Ils doivent éviter ave beaucoup de foin avant & apri la Messe, tout ce qui pouro donner quelque mauvais for con d'une conduite dereglé L'Eglise suit l'esprit de son de peur que le nom de Distrouvons

ne soit bla tion, & 9 louffrit qu Afin d'a entendre f leur donne es Curez leur est po les jours offiens. Les Carez es; & avec ecalion aux

16656

ELA

19 9 3 3 19 9 3 3 3

A Meffe deles, qui se ers dans l'Es is la conduit itime (com ur assister aux & aux Instr

de Paroisse c

te la suite de la toutes les cho. Seigneur y a re fois, & con. dans toutes la

ne doivent janême ce leroit er un moribond, urer à une Pa-

trouve point d

entable de cele urront le faite ormé un Acte d rfaite, & fe con ite le plûtôt qu

ne soit blasphemé à leur occafion, & que la Religion n'en fouffrit quelque scandale.

Afin d'animer les peuples à entendre fouvent la Messe, & jeur donner moyen d'y aflifter. es Curez doivent autant qu'il lesse sans êtrel leur est possible, la dire tous les jours à des heures qui foient commodes à leurs Pa-

le moyen d'en- Les Carez doivent aussi faire dun jour de Die dire des Messes dans leurs de certains en thises les jours de Dimanches de font marques et de Fêtes à différentes heuques du Missel, es; & avec un tel ordre, qu'-communier sant le ne doivent point donner ccasion aux Fideles de s'abqui se jugen enter de la M sse de l'aroisse; quelque peché sacce que l'on peut croire raipivent pas direls onnablement qu'une partie des s'être auparavan esordices qui assiligent presens le peuvent faire ement l'Eglise, vient de l'a-

bandon des Messes de Paroisse, & des Instructions qui s'y font. Afin d'y remedier, Nous défendons qu'on dife des Mestes parriculieres, où le peuple puille affilter avant la grande Messe, & qu'on en commence pendant qu'on dira le Prône, & avant qu'il soit fini.

Les Curcz instruiront les peuples des obligations qu'ils ont d'allister à la Mosse de Paroisse. & des avantages confiderables qu'ils en peuvent tirer. Nous en avons marqué un grand nombre dans une Ordonnance que Nous avons faite, dont Nous defirons qu'on fasse la lecture publique une fois tous les ans, dans le temps qui sera. jugé le plus convenable.

СНАР

LA MESSE DE PAROISSE.

disant la Messe A Messe de Paroisse est re beaucoup Lune assemblée légitime des pieté & de mo rtus étant les pla irs dans l'Eglise Paroissiale édifier les peu is la conduite d'un Pasteur vent éviter av lilime (comme est le Curé) oin avant & apri ur assister aux Saints Mystece qui pourro & aux Instructions qui s'y e mauvais four nduite deregles le nom de Di

lous trouvons dans les Mel-

quoit dans les Assemblées des Fideles de la primitive Eglife. leles, qui se fait à certains | Les Peres des premiers siecles: marquent dans leurs Ecrits l'ordre qui s'y observoit. Tous les Fideles, dit S. Justin Apolog. 2. ad Ant. pium, soit qu'ils soient aux champs, foir qu'ils demeurent dans les Villes, s'assemblent dans le même lieu les de Paroisse ce qui se prati- jours de Dimanches; & là on

Aaij

fait la locture des Ecrits des jure sit cautum, illis dieba Apôtres & des Prophetes; la- Purochianos teneri audire Ma quelle étant finie, le Président sam in corum Ecclesia; paid de l'Assemblée fait un discours pour instruire le peuple; en fuite il offre le pain & la coupe mêlée de vin & d'eau, qu'il distribue à tous les assistans.

La Messe de Paroisse a été instituée par l'Eglise, afin que les peuples d'une même Paroitle puissent participer en commun au même Sacrifice, aux Prieres & Instructions qu'on y fait; de la même maniere que les enfans d'une même famille habitent dans une même maifon, & mangent à une même table.

L'obligation d'affister à la M sse de Paroisse, paroît si précise, qu'il n'est pas permis de dire que l'Eglise a la ssé la liberté à les enfans de le trouver à ces Assemblées, ou de ne s'y pas trouver. C'est dans cet esprit que l'an 347, le Concile de Sardique Can. 14. ordonna que le Fidele, qui tans excuse légitime auroit laissé passer trois Dimanches sans affister à l'Assemblée des Fideles, seroit privé d'y entrer. Et c'est dans la même vûë que plusieurs Conciles Provinciaux ont défendu aux Prêtres de dire des Messes publiques les jours des Dimanches & des Fêtes.

Sixte IV. défend expressément aux Reguliers de parler contre cette obligation; & la raison qu'il en rend est celle-ci : Cum de la multitude de ceux

qu'il est reglé par le droit. ce Pape, que les Paroissien d'une même Paroisse sont obli gez d'entendre la Messe en ce jours-là dans leurs Paroisse gite. 4. A Ce droit ancien ayant été to reçoit les nouvellé par le S. Concile de la particip Trente (Seff. 22. in Decreto d observandis & evitandis in a obligé d'o lebratione Misse) qui exhon quer les fr les Evêques d'en faire avent la necessit. les Fideles de leurs Dioceses on ne peut pas douter railor benite, du nablement, que ceux qui s'a tenteroient de la Melle deleu Unstructio Paroisles par un mépris, c scandale considerable, pecha fent griévement; comme au ceux qui s'en absenteroient p une négligence affectée, quil feroit tomber dans l'ignoran criminelle de quelque devo important.

Les Curez doivent exhort tous les Peres de Famille affither, & d'y faire affither co dont ils sont chargez, afin q ils apprennent de la bouche leurs Pasteurs les instructe qui sont necessaires à leur sa Ils leur doivent aussi faire noître les avantages qu'ils p vent tirer de la Messe de l roisse, lesquelles se réduise ceux-ci. 1. A la participat des Prieres publiques & a munes de l'Eglise, qui fait on est plutôt exaucé à q

erient, qu lence au ious les Parodle, ille & en mane. 3. Locilland de l'Autel 6. A la pa

Benedictio est obligé font les Ab & les Fêtes femaine, I. funtement ferentes O veque.

La négli-

est la source maux que N ici. 1. L'ig trine Chré est obligé profanation des Fêres. 3 œuvres de gion, aulqu pliquer ces lobeillance Loix de l'E déreglemen des Condit beaucoup c rans les obli tum , illis dichu lé par le droit di ne les Paroissien Paroisse sont obli le quelque deve vêque.

doivent exhor res de Famille d y faire affilter of chargez, afin q nt de la bouche rs les instruction essaires à leur sa vent ausli faire o antages qu'ils p le la Messe de l ielles se réduite A la participat publiques & a Eglise, qui fait ôt exaucé à q tude de ceux

paodle, en la foy, en la chanie & en la Religion Chrévenne. 3. A la foûmission & à dre la Messe en ce l'obcissance qu'on rend à l'Ens leurs Paroisse glite. 4. A l'édification qu'on acien ayant été to açoit les uns des autres. 5. A re le S. Concile de la participation du S. Sacrifice elite. 4. A l'édification qu'on . 22. in Decreto d'de l'Autel, que le Pasteur oft & evitandis in a obligé d'offeir, & d'en appli-Tissa) qui exhort quer les fruits pour les besoins d'en faire avent & necessitez de ses Paroissiens. de leurs Dioceles 6, A la participation de l'Eaupas douter raison benite, du Pain beni, & de la que ceux qui s'at Benediction du Pasteur. 7.º A de la Messe deleu l'Instruction des choses qu'on r un mépris, estobligé de sçavoir, comme ssiderable, pecha sont les Abstinences, les Jeunes ment; comme au & les Fêtes qui arrivent dans la n absenteroient p semaine, la maniere de passer nce affectée, quil faintement ces jours, & les difer dans l'ignorate ferentes Ordonnances de l'E-

La négligence de ce devoir estla source de plusieurs grands maux que Nous allons marquer id. 1. L'ignorance de la Doctine Chrétienne, que chacun est obligé de sçavoir. 2. La profanation des Dimanches & des Fêtes. 3. La négl gence des œuvres de picté & de Religion, autquelles on doit s'appliquer ces jours-là. 4. La de sobeissance des Chrétiens aux Loix de l'Eglise, 5. Et enfin le déreglement dans la plûpart des Conditions & des Etits beaucoup de personnes igno rans ses obligations, faule d'en

gient, qui font une fainte vio- [tendre les Prônes, où l'on pourm Ecolessia; pare pas les Fideles d'une même qui arrivent infailliblement de cc qu'on s'absente de la Messe de Paroille, doivent obliger tout le monde d'y assister autant qu'il est possible. S'il n'y a pas de danger de laisser les Maifons scules, tous ceux qui composent les Familles auront foin d'y venir, lorsqu'il n'y aura qu'une Messe dans la Paroisse. S'il y a raison de garder les maifons, un chacun doit y venir à fon tour alternativement d'un Dimanche à l'autre.

Les regles marquent les places que chacun doit occuper dans l'Eglise. Le Sanctuaire doit êrre pour le Prêtre celebrant & pour ses Officiers ou Ministres de l'Aurel, le Chœur pour le Cleigé, & la Nef pour les Laïques.

Il est à touhaiter qu'on observe par-tout la louable coûtume qui est établie en plusieurs endroits, de séparer les hommes des femmes, & les filles des garçons, pour éviter les defordres dans l'Eglife.

Afin que chacun y soit selon. les regles de l'Eglise, Nons allons marquer les differentes postures dans lesquelles on doit se tenir pendant la Messe de Paroisse. On doit ê re debout pendant qu'on fait l'Aspersione e l'Eau-benite; & on doit se iettie à genoux loriqu'on hante l'Oraison qui se dic à

Aail

la fin. On doit se renir à genoux depuis le commencement de la Melle julqu'à ce que le Prestre ait dit, Kyrie elcifon; s'affeoir pendant que le Chœur le chante. On peut être debout pendant que le Prestre dit, Gloria in excelsis, & s'asleoir enfuite.

L'on se mettra à genoux lorsque le Prêtre dira, Dominus vobiscum, & l'on y restera pendant les Oraifons. L'on s'affeoi-ji ra au commencement del'Epître julqu'à l'Evangile, Pendant l'Evangile on fe tiendra debout. L'on sera assis pendant les Annonces & Instructions du Prône; & lor(qu'on y fera les Prieres, l'on se mettra à genoux. On doit se tenir debout pendant le Credo & le Dominus vobiscum, jusqu'aprés l'Offiande, & s'affcoir ensuite jusqu'à la Preface, pendant laquelle l'on se tiendra debout. On se mettra à genoux au Sanctus, & l'on y restera jufqu'à la Communion du Prêtre & du Peuple. On pourra s'asseoir aprés la Communion. On se mettra à genoux au Dominus vobiscum, & on y restera pendant les Oraisons jusqu'à ce qu'on ait reçu la Benediction du Prestre.

C'est une regle generale pour les Ecclefiastiques revérus de Surplis, que toutes les fois qu'ils s'affeoient, ils doivent mettre leur Bonnet.

L'on évitera avec soin dans l'Eglise les immodesties que laquelle ils le cessent; en pre-

Nous allons marquer, de tenia un genoux en terre, & Paure levé, de regarder de côté & d'autre, de s'appuyer sur des le scateurs. bans, & d'avoir les jambes L'on doit observer de plus ce modest que S. Paul I. Cor. 11. ordonne les Te aux hommes & aux femmes; pome nous Que les hommes ayent la tête le de corps nue dans l'Eglise, & que les misons à D femmes y soient voilées. L'on sip et inter évitera d'y parler & causer. Ces me nous lui exemples d'immodestie sone mes different non seulement capables de dé m doit sy tourner les autres de l'attention disseurs chos qu'ils doivent avoir au S. Sa- genoux, cel crifice; mais encore d'exposer faumiliation ceux qui les commettent à ne sins les puelles point facisfaire au precepte qui nite devant les oblige les jours de Diman-lepecheurs, ches & de Fêtes d'entendre la mind la confi. Sainte Messe.

On ne doit pas permettre à la pour lui de des Laïques de quelque quali- 18 dont nou té & condition qu'ils foient, deperance en le de se placer dans le Sanctuaire, ourage & la p & l'on ne doit soussir dans le sousses en le Chœnr que ceux qui ont droit sousses & de s'y mettre.

Les Curez feront observer ces quelle nous regles dans leurs Eglises, & squ'à la mort avertiront, ou feront avertir in service, & avec charité ceux qui y contreviendront. S'il arrive qu'on la Messe de vienne à méprifer leurs avertissemens, & à les troubler no- aquée par no tablement dans leurs sonctions, ils pourront faire ceffer l'Office, & demander aux assistans Aces du trouble, & de la cause pour

not cepend mr person pon pas mên enous devon

lis fignifie I

MESSE.

ppuyer fur des

x qui y conurs fonctions, teffer l'Office, athiftans Ade la cause pour lone; en pre-

rquer, de tenie sint cependant garde de nom-erre, & l'autre mi personne en particulier, er de côté & mapas même ceux qui en sont unt cependant garde de nom-

someurs. pir les jambes l'Eglise pour d'excellentes river de plus ce prime modestie & cette décence por n. ordonne de la les Temples, afin que aux femires: comme nous sommes composes ayent la tête de corps & d'ame, nous se, & que les antions à Dieu le culte & le t voilées. L'on assent lui devons. Les postimodestie sone mous lui devons. Les postimodestie sone des antions de l'attention diseurs choses. Quand on est genoux, cela marque l'esprit genoux, cela marque l'esprit acore d'exposer s'numiliation & de penitence, aumettent à ne sins les quelles nous devons pa-au precepte qui sitte devant Dieu en qualité urs de Diman-se d'entendre le serd la configuee avec le quel s d'entendre la sund la confiance avec laquelmous devons nous adreffer à as permettre 🌡 🖟 j, pour lui demander les graquelque quali- es dont nous avons besoin, qu'ils soient, offerance en sa misericorde, le le Sanctuaire, purage & la promptitude avec oussir dans le equelles nous devons executer k qui ont droit sordres & sa volonté. Estre lis signifie la fermeté avec nt observer ces quelle nous devons marquer Eglises, & squ'à la mort nôtre sidelité à seront avertir m service, & à observer sa

er leurs aver- le regulierement à l'heure s troubler no-maquée par nos Statuts Syno-

daux. Les Curez ne la differeront pas, & ne l'avanceront pas pour des occupations qui pourront se remettre; mais f. ttlement lorfqu'il s'agira d'administrer les Sacremens à des malades preffix. Ils la feront fonner exactement par trois coups, plus ou me' is felon l'usage des lieux. Ils seront fideles à tout quitter, même le Confessionnal, lorsque le dernier coup fera sonné, se souvenans qu'il faut toûjours préferer un bien public à celui qui est particulier. Ils prépareront, ou feront préparer les choses qui font necessaires au S. Sacrifice, avant que le peuple s'affemble.

On doir chanter à la grande Messe, l'Introit, le Kyrie eleison, le Gloria, le Graduel, l'Alleluia, ou le Trait aprés la Septuagefime, le Credo, l'Offertoire, le Sanctus, l'Agnus Dei & la Communion.

Les peuples seront attentifs aux differentes actions qui s'yferont, pour recevoir les graces qui y sont attachées. Les actions principales dont ils doivent être instruits, sont l'Aspersion de l'Esu benite, la Prol arrive qu'en la Messe de Paroisse doit se cession, le Prône, l'Offrande & le Pain-beni.



HAPITRE

$L^{2}E A U - B E N I T E$

'Aspersion que l'on | fait de l'Eau-benite avant le commencement de la Messe, marque l'effusion du S. Esprit fur les Fideles par le ministere du Prêtre, qui tient la place de Jesus Christ.

Lorsque l'Evêque est present, le Prêtre doit lui presenter l'Aspersoir, afin qu'il en prenne lui-même, & qu'il en donne à tout le Clergé: Quoique ce ne soit qu'au seul Evêque qu'on doive faire cet honneur à la grande Messe, on peut neanmoins le presenter à la porte de l'Eglise, aux Grands-Vicaires & Archidiacres, lorfqu'ils feront leurs Visites; mais on ne le presentera jamais aux Laïques de quelque condition & dignité qu'ils puissent être.

On doit faire la Benediction de l'Eau tous les Dimanches, excepté ceux de Pâques & de la Pentecôte, pour lesquels on reservera celle des Fonts qui aura été faite les jours préce-

dens.

Cette Benediction se peut faire à voix basse ou à voix les efforts des Puissances d haute, dans la Sacristie ou à l'Autel, du côté de l'Epître, siper les charmes, les temper selon l'usage des Paroisses. L'As- & les orages. La quatriéme,

persion s'en fait avant la Messe pour disposer les Fideles à la purifier de leurs pechez. Co qui marque la perte que fons ceux qui n'entrent dans l'Egli. le qu'aprés que l'Eau-benité est faite. On jette de cette Eau-benite fur les Autels pour en écarter les Malins Esprits & les empêcher d'interrompte les Fideles dans leurs prieres lorsqu'ils s'en approchent. Or n'en doit pas jetter fur l'Autel quand le S. Sacrement est expolé, parce que la prelence d Jesus Christ est terrible au Démons, & les fait fiiir bie loin.

L'Eglise se sert de l'Eau-ba nite depuis le temps des Apô tres. L'on peut dire qu'elle de mande à Dieu particulieremen 4. choses par la priere qu'ell fait pour la benir en faveur d ceux qui s'en servent. La pa miere, de les délivrer despe chez veniels, en leur en in pirant une douleur veritable La seconde, d'écarter d'eux tentations du Démon & tol tenebres. La troisiéme, de di

repandre leur sont exaucez d pour les fait metti portes de pour fair tiens de devotion : vent y ent

prieres. Les Fide à une ve leurs pech en état de dre de l'E prit de l'Eg d'eux les p tions du r quitter leu prendre av Aprés que nite dans la tel du côté ne ira se r milieu de l

l'Antienne mine, ou qui est celle le temps de continuée p Pendant l'Antienne,

genuflexion

avant la Messe. les Fideles à la rs pechez. Co perte que fons ent dans l'Egliue l'Eau - benite jette de cette e les Autels pou Malins Esprits. er d'interrompre ns leurs prieres approchent. Or etter fur l'Autel acrement est ex ue la presence d

r est terrible au

les fait füir bie

lert de l'Eau-ba temps des Apo t dire qu'elle de particulieremen la priere qu'el enir en faveur d ervent. La pa délivrer des pe en leur en in uleur veritabl écarter d'eux l Démon & to Puissances d roisiéme, de di es, les tempêt La quatriéme,

rour les mêmes motifs qu'elle fait mettre des Benitiers aux portes des Eglises. C'est aussi pour faire souvenir les Chréiens de la pureté, sainteté & devotion avec lesquelles ils doivent y entrer pour y faise leurs prieres.

Les Fideles doivent s'exciter une veritable douleur de leurs pechez, pour se mettre en état de recevoir ou de prendre de l'Eau-benite dans l'esprit de l'Eglise, & rejetter loin d'eux les pensées & les affections du monde. Ils doivent quitter leurs gands pour la prendre avec respect

Aprés que l'Eau aura été benite dans la Sacristie, ou à l'Autel du côté de l'Epître, le Prêne ira le mettre à genoux au milieu de l'Autel pour chanter l'Antienne, Asperges me Domine, ou bien, Vidi aquam, qui est celle qui se chante dans le temps de Pâques, qui sera continuée par le Chœur.

Pendant que l'on chantera l'Antienne, le Curé fera une manches. genuflexion au grand Autel, &

tépandre sur eux les graces qui ira au Crucifix, & aux Auleur sont necessaires pour être tels sur lesquels il jettera de exaucez dans leurs prieres. C'est l'Eau-benite, si c'est la coûtume, & reviendra ensuite au Chœur pour presenter l'Aspersoir à l'Evêque, s'il est present: s'il ne l'est pas, il en prendra lui-même, & en jettera sur le Clergé & sur les Laïques, commençant par les Fondateurs & les Seigneurs; & faifant une inclination profonde ou mediocre devant & aprés, fuivant la dignité des personnes sur lesquelles il en jettera, qui y doivent répondre de leur côté par une inclination semblable.

> Aprés que le Curé aura fait l'Aspersion de l'Eau-benite, il reviendra à l'Autel, où il dira.

> y . Ostende nobis Domine misericordiam tuam , & c.

Les Curez auront foin que les Benitiers soient assez élevez de terre, afin que les chiens ou autres bêtes n'y puissent pas. boire l'Eau benite. Ils auront soin aussi qu'ils soient propres & bien nettoyez tous les Samedys au foir, afin d'y mettre de nouvelle Eau-benite les Di-





CHAPITRE

DE LA PROCESSION, DE L'OFFRANDE & du Pain-beni.

TE seroit ici le lieu de cole, avant la Croix. Ensuite le parler de la sainteté des Clergé, les Notables de la Pa-Processions, & des grands roisse, les hommes, les femmes avantages que l'Eglise en tire: & les filles. mais comme Nous en avons pailé suffisamment dans le Ca- ancienne que les Processions, techisme que Nous avons fait pour l'usage de ce Diocese, Nous en traiterons en peu de mots, pour exciter les Pasteurs à ne les pas négliger, & à en! conserver l'usage, qui est tresancien dans l'Eglise, qui est de ser l'instrument de paix à ceux Tradition Apostolique, & qui a des significations tres-myste- faire connoître qu'il les reçoit ricules.

La Procession qui se fait les Jesus-Christ & de l'E-Dimanches aprés la Benediction de l'Eau-benite, a été établie pour representer la Resurrection de Jesus-Christ, que l'Offrande se fait. dont on renouvelle la memoire en ces saints Jours.

saint Sacrifice de la Messe. tion de leurs biens, dont il elle C'est aux Pasteurs d'exciter les le maître absolu. peuples d'y affister avec pieté, devotion & religion; de n'y de leurs pechez. pas causer, & de ne pas ne- 3°. Pour attirer les benedicgliger une si sainte pratique de tions de Dieu-sur leurs personl'Eglise.

Les enfans doivent marchet leurs biens. deux à deux avec le Maître d'E-

L'Offrande n'est pas moins Elle a été instituée pour montrer qu'on est dans la Communion du Corps de Jesus-CHRIST & de l'Eglise, & qu'on y veut demeurer. Le Celebrant donne à baiqui vont à l'Offrande, pour dans la paix & Communion de glife.

Les Pasteurs y exciteront les peuples, & leur marqueron

18. Pour reconnoître le souverain domaine que Dieu a fur Elle est une préparation au eux, en lui presentant une por-

2°. Pour obtenir la remission

nes, fur lears travaux & fur

4°, Pour contribuer par leur

liberaliré leurs Pafte Les paur mis à l'Oth les riches. communica l'Eglife , ce rement inf naires, ceu bien d'auti les autres pt en doivent Le temps Offrande pendant que Offertoire. Le Celebi an bas des d epiés avoir faire une ge Diacre & I donnera à b de paix à l'u vont enfuite Balustre, le 1 & le Soûdi. Un chacun ang avec or Offrande; nier; le Seig is hommes ummes & les L'on y baise a paix avec ue de la rec able que l'on on a dû fair rechain, af "Command

tigneur en

vangile. Or

pur morif

Les pauvres doivent être admis à l'Offrande aussi bien que les riches. Il n'y a que les Excommunicz & les Interdits de l'Eglife, ceux qui sont notoirement infames, les Concubinaires, ceux qui retiennent le bien d'autruy injustement, & les autres pecheurs publics, qui en doivent être exclus.

Le temps marqué pour faire Mofrande est aprés le Credo, pendant que le Chœur chante Offertoire.

Le Celebrant doit descendre aubas des degrez de l'Autel. aprés avoir dit l'Offertoire, fire une genuflexion avec le Diacre & le Soûdiacre, & donnera à baiser l'instrument de paix à l'un & à l'autre. Ils vont ensuite tous trois vers le Balustre, le Diacre à la droite, k le Soûdiacre à la gauche.

Un chacun viendra à son ang avec ordre & modestie à Offrande; le Clergé le premier; le Seigneur enfuite; puis s hommes & les garçons, les mmes & les filles,

L'on y baisera l'instrument de apaix avec pieté, pour marne de la reconciliation verible que l'on a faite, ou que on a dû faire avec Dieu & le pochain, afin de s'acquitter Command**ement qu**e Nôtretigneur en a fait dans son vangile. On y doit venir par

charité, & d'un desir sincere d'honorer Dieu.

L'Offiande du Pain-beni n'est pas à la liberté des peuples. Un chacun doit le presenter à fon tour avec joye; & si quelqu'un refusoit de le faire, on l'y obligera, & l'on l'y contraindra par les voyes de Droit.

Le Pain-beni est appellé par Peres de l'Eglise Pain d'Uunion, Panis Unitatis; parce qu'il represente l'union & la charité mutuelle qui doit être entre les Chrétiens, comme entre les membres d'un même corps. Il a été établi pour nous faire fouvenir de la Sainte Communion, que les Fideles des premiers siecles recevoient tous les jours qu'ils s'assembloient, & que le Concile de Trente (Sest. 22. c. 26. Optaret Sacro-Sancta Synodus, ut in singulis Missis, non solum spirituali affectu, sed Sacramentali etians perceptione Eucharistia communicarent.) souhaiteroit encore être pratiquée à la Messe de Paroisse par les Fideles; l'on n'en devroit faire pour cette raison la distribution, qu'aprés la Communion du Prêtre. On ne sçauroit assez déplorer îci de voir que ce figne d'union & de paix devienne quelquefois aux Fideles un sujet de division & de trouble par l'orgüeil qui l'emporte sur la charité, même dans l'Eglise. Si ces sorapper motif de Religion, de les de contestations arrivent

Con Conton

RANDE,

oix. Ensuire le bles de la Paes, les femmes

est pas moins es Processions. iée pour mondans la Comos de Jesusde l'Eglise, ut demeurer, donne à baide paix à ceux ffrande, pour qu'il les reçoit Communion de т & de l'Е-

exciteront les marqueront fait.

noître le souque Dieu a sur ntant une porns, dont il elt

r la remission

les benedicleurs personavaux & fur

ibuer par leur

180

en quelque Paroisse, Nous defirons qu'au lieu d'en faire faire la distribution par le Bedeau, on le meste dans une corbeille, à la porte de l'Eglise, sur une chaise ou sur un banc, asin que chacun en puisse prendre en sortant.

C'étoit autrefois à l'Evêque à le benir; presentement les Curez sont en pouvoir d'en faire la Benediction pour leurs Paroissiens à la Messe de Paroi

La Benediction s'en doit faire immédiatement aprés l'Offrande. morceaux aux uns qu'aux autres. C'en feroit un plus grand de le vendre au profit même

Le Pain-beni est recommandable pour bien des raisons, par les significations mysterieuses qu'il a, & par les effets admirables qu'il produit.

Quand on le prend avec les dispositions necessaires, il aide à effacer les pechez veniels, & à exciter des bons mouvemens dans le cœur de ceux qui le

mangent avec devotion. Il peur même par la vertu des prieres de l'Eglise chasser quelquesois les Démons des corps des possedez, & guérir les maladies, les grands Saints s'en étant utilement servi pour pi oduire ces effets: Ce qui fait connoître qu'il ne faut pas user de ce pain comme d'une viande commune, & qu'on le doit toujours manger avec respect & devotion. Ce feroit une impieté de le donner à de animaux. Comme il est la marque de l'union qui doit abus d'en donner de plus gros morceaux aux uns qu'aux aude le vendre au profit même de la Fabrique, & ce seroit

CHAPITRE IV.

D U P R O S N E.

L mot de Prône signisse de Paroissiens les verin une instruction familiere, Chrétiennes, qu'ils doivents par laquelle le Curé enseigne voir, les excite à la pratique

des vertus & les rep ils comme ment. On le Prône e lit publiq de Paroill instruction ple, de ce ce qu'il de doit dema ce qu'il d d'obtenir beloin pou ll contient que l'Eglise les vivans nonce des F des pratiqu bication d des person presenter po dres Sacrez les qui rega

de l'Eglife.
On doit
tant qu'il e
Dimanches
le doit fai
aprés l'Evan
y en donne
le des Mys
gion.

Le Saint (impose une à tous les (leur Prône ches & Fê l'année, un miliere qui

leurs Paroi doivent pas rotion. Il peut tu des prieres er quelquefois corps des pofles maladies, s'en étant utir pi oduire ces fair connoître as user de ce d'une viande qu'on le doit r avec respect Ce seroit une donner à des nme il est la mion qui doit ideles , c'est un er de plus gros uns qu'aux auit un plus grand u profit même , & ce serois e le vendre plus u'il est beni. On qu'autant qu'il pour le Peuple, n le doit distrires, en les averer comme d'un

& sacrée.

iens les verit m'ils doivent fo re à la pratiq des vertus propres à leur état, & les reprend des fautes qu'ils commettent plus ordinairement. On peut dire encore que le Prône est un discours qu'on lit publiquement à la Messe de Paroisse, qui contient une instruction qu'on fait au Peuple, de ce qu'il doit croire, de ce qu'il doit faire, de ce qu'il doit demander à Dieu, & de ce qu'il doit recevoir ; afin d'obtenir les graces dont il a beloin pour sa sanctification. Il contient encore les Prieres que l'Eglise fait pour les Fideles vivans & trépassez, l'Annonce des Fêtes, des Jeunes & des pratiques de pieté, la Pubication des Bans de mariage, des personnes qui doivent se presenter pour recevoir les Ordres Sacrez, & des autres choses qui regardent la Discipline de l'Eglise.

On doit faire le Prône autant qu'il est possible, tous les Dimanches de l'année, & on le doit faire immédiatement aprés l'Evangile; parce qu'on y en donne l'explication & celle des Mysteres de la Reli-

gion.

Le Saint Concile de Trente impose une obligation étroite à tous les Curez de joindre à leur Prône tous les Dimanches & Fêtes solemnelles de l'année, une instruction familiere qui puisse être utile à doivent pas dispenser par le clessasticas, seu alias ad ipsius

peu de temps qui leur resteroir pour faire l'Office; mais ils pourront les faire plus courtes qu'ils n'ont coûtume de les faire.

Les Curez n'y manqueront jamais, & choisiront pour cela des sujets proportionnez aux besoins de leurs peuples. Ils pourront leur expliquer l'Evangile ou l'Epître du jour, ou les entretenir sur les Mysteres que l'Eglise celebre, ou fur quelqu'un des plus importans devoirs du Christianisme.

L'obligation d'annoncer les veritez de l'Evangile est si étroite pour les Curez & Pafteurs chargez de la conduite des ames, qu'on peut les assurer ici qu'ils sont obligez d'inftruire sous peine de peché mortel, cette matiere étant de la derniere consequence. Si un Curé mérite d'être condamné de Dieu, pour avoir laissé mourir quelqu'un de ses Paroissiens sans Sacremens, il le doit être encore davantage pour n'avoir pas eu soin de les instruire ; parce que beaucoup plus de personnes sont damnées faute d'instruction que faute de Sacremens. C'est ainsi que les Peres & les Conciles l'ont décidé. Le Concile de Trente Sell. 5. ch. 2. s'explique en ces termes: Ubi ab Episcopo moniti trium mensium spatio munerileurs Paroissiens. Ils ne s'en suo defuerint, per Censuras Ec-

Episcopi arbitrium cogantur. Si les Curez qui seront avertis de ce devoir important par leur Evêque, demeurent l'efpace de trois mois sans satisfaire à cette obligation, ils doivent y être contraints par les Censures Ecclesiastiques, ou par les autres voyes que l'Evêque voudra prendre. Cette maniere précise, dont le S. Concile de Trente s'explique, doit faire connoître à tous les Pasteurs, que cette obligation leur est indispensable; qu'elle est la principale de toutes leurs fonctions; que le Curé qui ne voudroit pas y satisfaire ne mériteroit pas de recevoir l'ablolution, & que le Confesseur à qui il s'adresseroit, seroit obligé de la lui refuser.

Un Pasteur ne peut pas se dispenser d'un si juste & si neceslaire devoir, sous pretexte de la longueur des Offices, de ses grandes occupations, du dégoût même que les Paroissiens pourroient avoir de la parole de Dieu; parce qu'on ne doit pas ôter aux malades spirituels le pain de la parole de Dieu, qui est si necessaire à l'entretien & conservation de la vie de l'ame, à cause du dégoût qu'ils en peuvent prendre; il doit au contraire le rompre avec plus de foin, plus de zele & d'application à ceux dont quefois du peché en general, Dieu lui a donné la condui- & des différentes especes du te. Il doit cependant faire en peché. Ils traiteront d'une masorte que ses instructions soient | niere pure celui de l'impurete,

courtes, fortes, propres à infa truire, & capables de les fortiher contre le dégoût & l'impatience.

Les Curez feront leurs Infa tructions d'une maniere fami. liere, utile & proportionnée aux besoins & capacité de leur peuple. Ils choisiront les matieres les plus importantes de la Religion. Ils pourront diviser leurs Discours en deux parties, afin d'y garder quel. que ordre. Dans la premiere, qui sera Doctrinale & propre 1 instruire, ils renfermeront les preuves de la verité qu'ils de. sirent établir. Dans la seconde, qui sera Morale, ils exciteront leur Peuple à quitter le peché. & à vivre selon les regles de l'Evangile.

Les principales choses dont ils doivent instruire leurs Peuples, sont les veritez renfermées dans le Credo, la Loy de Dieu contenue dans le Decalogue, ou Commandemens de Dieu, & les Sacremens dont ils expliqueront la nature, leseffets & les dispositions necessaires pour les bien recevoir. Ils doivent aussi leur expliquer les sujets qui peuvent rendre les Chrétiens indignes de s'en approcher, sur-tout de recevoir l'Absolution.

Les Pasteurs parleront quel

que l'Apô nomn.er. ple de la p blique & conditions feront voi de la vertu expliquero realier; lhumilité ; reté & la lis pourr Solemnité d es endroit des Epîtres les plus pro quer aux P faire conno Ils doiver leur faire o deur du My a de Jesu

Le jour de l' eront conf jour doit ê Chrétiens, c i la connoi fl & de Jesu our de Pâqu voir le Trie urrection d le jour de eur parleroi établissemen

toutes les d

tances citi

k des 7. D t jour de s leur expli e, ou bien i oître les pr taites à son

propres à in[a es de les forégoût & l'im-

ont leurs Inf. maniere fami. proportionne apacité de leur ssiront les maimportantes de s pourront dicours en deux y garder quel. is la premiere, iale & propre i nfermeront les erité qu'ils deans la seconde, , ils exciteront uitter le peché, n les regles de

es choses dont uire leurs Peuveritez renfer-Credo, la Loy ië dans le Deommandemens! facremens dont la nature, les ofitions necesbien recevoir. leur expliquet euvent rendre dignes de s'en tout de rece-

parleront quel é en general, es especes du ont d'une made l'impureté,

ple de la priere commune, publique & particuliere; de ses conditions & qualitez. Ils lui front voir aussi les avantages dela vertu en general, & ils lui expliqueront les vertus en parreulier; sur-tout la charité, lhumilité, la patience, la pureté & la modestie.

Is pourront choisir pour la Solemnité des grands Mysteres les endroits des Evangiles ou des Epîtres qui leur paroîtront les plus propres pour les expliquer aux Peuples, & leur en

sire connoître la verité. Ils doivent le jour de Noël kur faire connoître la grandeur du Mystere de la Naissane de Jesus-Christ, & toutes les différentes circonstances qui l'ont accompagné. Le jour de l'Epiphanie, ils leur feront connoître combien ce jour doit être venerable aux Chrétiens, qui ont été appellez la connoissance du vray Dieu k de Jesus - Christ. Le our de Pâques, ils leur feront oir le Triomphe de la Reurrection de Jesus-Christ. le jour de la Pentecôte, ils eur parleront du S. Esprit, de établissement de l'Evangile, k des 7. Dons du S. Esprit. t jour de la Sainte Trinité, s leur expliqueront ce Mystet, ou bien ils leur feront conoître les promesses que J.C.

MESSE: eat l'Apôtre défend même de jelle jusqu'à la consommation nomn et. Ils instruiront le Peu- des siecles; ou les promesses faites au Baptême; ou la presence de Dieu en tout lieu. Le jour de la Fêre de Dieu, ou le Dimanche de l'Octave, ils leur feront voir la grandeur du Mystere de l'Eucharistie. Ils pourront afin de ne pas repeter les mêmes matieres tous les ans, ou expliquer la verité de la presence réelle; ou le saint usage qu'on doit faire de la Communion; ou parler du saint Sacrifice de la Messe; ou faire voir l'excellence & les dispositions pour y bien assister, le respect avec lequel on doit être dans les Eglises. Le jour de la Toussaints ils traiteront de la vie éternelle, du bonheur dont jouissent les Saints, des moyens d'en être participans, des huit Beatitudes qui sont les voyes lles plus sûres pour y arriver. Aux Fêtes de la Sainte Vierge, ils feront voir la sainteté & lles differentes vertus de cette excellente Creature qui est audessus de tout ce qui n'est pas Dieu.

Ils ajoûteront quelquefois à ces matieres la lecture de No**s** Ordonnances & des Statuts Sy. nodaux de nôtre Diocele, qu'ils expliqueront aux Peuples selon leurs befoins & l'exigence des cas. Ils pourront se servir des Formules de Prône que Nous avons mis dans ce Rituel, & des autres Formules que Nous faites à son Eglise d'être avec 'ayons faites pour annoncer les

Du SACRIFICE DE LA MESSE. principales Fêtes de l'année, lonté de ceux qui les entens qui pourront être des matieres tres - utiles de leurs Prônes, pourvû que les Curez les lisent distinctement, s'arrerant de temps en temps, & d'un ton propre à faire entrer dans l'esprit de leurs Auditeurs les veritez qui y sont contenues.

Les Curez ne doivent pas dire pour se dispenser de traitter les matieres que Nous leur prescrivons, que les peuples pourront les mépriser, s'ils n'expliquent que des matieres communes qu'ils peuvent sçavoir comme eux; les Curez ne devans pas chercher ce qui peut les faire paroître davantage, mais ce qui peut être plus utile à leurs Paroissiens; les veritez les plus communes étant sans doute & plus necessaires & plus solides que les autres, doivent être préterées aux autres. Le principal soin des Pasteurs doit être d'expliquer ces matieres d'une maniere non commune, qui soit propre à faire faire à l'esprit des reflexions serieuses, & à exciter la vo-

dent à de saints mouvemens, Saint Paul assure qu'il n'a soù & prêché que Jesus-CHRIST crucifié. La matiere la plus ordinaire des instructions de faint Jean étoit la charité mutuelle.

Il n'y a rien qui soit plus affil. geant pour l'Eglile que d'avoir des Fideles dans son sein, qui sont dans l'ignorance des veritez les plus communes, lesquels aprés avoir entendu les Sermons & les Instructions de leurs Curez dix & vingt années de suite n'en tirent cependant aucun profit, parce qu'elles sont souvent au-dessus de la portée de leurs esprits. Les Curez ne de vant se proposer que le salu & la perfection de leurs Pal roissiens, ne peuvent mieux fair que suivre l'exemple de Sain Paul, & dire au peuple com dire, qui li me il disoit aux Philippiens culiere. Eadem vobis scribere, mihi qui dem non pigrum, vobis auten necessarium. Je ne me lasse pa de vous écrire les mêmes cho repos. Mai ses, cela vous étant necessaire pos, qui de

AU NOM

DEUP & to contrace à

ve tous er

faint Dim employé p C'est en toutes les fur tout de che & de ouvert la p CHRIST iour, afin c

heureuse, C'est le Dieu veu

vre servile dans le crir plaisirs des eux, à la Vous deve thoses de la

ervile, pour ievez vous es devoirs 1 pposé & pli es œuvres s

FORMULE POUR FAIRE LE PRON

E Curé aprés l'Evangile ôtera sa Chasuble & Manipule, prendra son Bonnet, (ou s'il ne dit pas Messe, prendra un Surplis & une Etolle de la couleur jour) implorera l'assistance du S. Esprit, & montera e suite en Chaire. Yétant, il fera le Signe de la Crois & lira distinctement la Formule suivante.

ESSE. qui les entens mouvemens, e qu'il n'a scu Jesus-Christ natiere la plus instructions de la charité mu-

ui soit plus affill life que d'avoir s son sein, qui rance des verimunes, lesquels ndu les Sermons ons de leurs Cu années de fuite pendant aucur u'elles font sou on de leurs Pa event mieux fair kemple de Sain

ux Philippiens culiere. ne me lasse pa les mêmes cho

hasuble & il ne dit pas la couleur 5 montera el de la Croix

NOM DU PERE, ET DU FILS, ET DU S. ESPRIT. Ainsi soit-il.

DEUPLE CHRETIEN, quoique tous les jours & tous les momens de notre vie soient à Dieu. onine à l'auteur de toutes choses, & qu'on les doine tous employer à l'adorer, l'aimer & le servir; le sint Dimanche est un jour neanmoins qui doit être employé plus particulierement à son service.

C'est en ce jour que vous devez vous souvenir de putes les misericordes que Dieu vous à faites, & fur tout de vous avoir affranchis de la mort, du pede & de la damnation éternelle, & de vous avoir de la portée de ouvert la porte du Ciel par la Resurrection de Jesuses Curez ne de CHRIST, dont l'Eglise celebre la memoire en ce ser que le salur sour, afin d'affermir votre foy par ce gage de la vie beureuse, qui vous est promise.

C'est le jour du Seigneur par excellence; c'est-àau peuple com dire, qui lui doit être consacré d'une maniere parti-

ribere, mihi qui Dieu veut que son peuple s'abstienne de toute œum, vobis autent vie servile en ce saint jour, pour prendre un saint repos. Mais prenez garde, mes Freres, que vôtre restant necessaire pos, qui doit être saint, ne se passe dans l'oissveté & dans le crime, en vous abandonnant en ce jour aux blaisirs des sens, aux spectacles, aux danses, aux E PRONIFieux, à la crasule & aux excez.

Vous devez en ce saint jour abandonner les soins des hoses de la terre, de vos affaires, & de toute convre ervile, pour penser uniquement à celles du Ciel. Vous tevez vous éloigner de tout ce qui seroit contraire à les devoirs si justes; & sur-tout du peché, comme plus pposé & plus contraire à la sainteré de ces jours, que es œuvres serviles.

L'Eglise nous assemble en ce saint Lieu pour y ce lebrer en memoire de la Mort, Passion & Resurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, le sain Sacrifice de la Messe, dans lequel Jesus-Christ notre Sauveur, s'offre par les mains des Prêtres, se presente réellement & véritablement à Dieu so Pere en qualité d'Hostie vivante & de Victime pour nos probez.

Nou il rendrons donc par ce Divin Sacrifice l'hommage qui lui est du comme à notre Dieu, non Createur & notre souverain Seigneur. Nous lui de manderons tres humblement pardon de tous les pechez que nous avons commis contre sa Divine bont Nous le remercierons de toutes les graces que nou avons reçûes de lui. Nous lui demanderons celles que nous sont necessaires, asin de passer la vie présente paix & sans peché, pour pouvoir arriver à la véternelle. Nous le prierons ensin pour tous les besonde l'Eglise en general, & pour les nôtres en par culier.

Le Curé à demy-tourné du côté de l'Autel, & le peup Nous vou à genoux, dira.

RAND DIEU, nous vous demandons avec la cœur contrit & humilié, par on des pechez que nous avons commis contre vôtre Divine Majellé Nous vous supplions d'agréer la douleur extrême que nous en concevons par vôtre misericorde, & de no accorder les graces qui nous sont necessaires pour a complir en toutes choses vôtre sainte volonté.

Nous vous présentons nos prieres pour votre Egl pour tous les Présats & Pasteurs; & particuliereme pour Nôtre Saint Pere le Pape, pour Monseigne nôtre Evêque, pour tous les Curez, Pasteurs, Pa tres & Missionnaires de ce Diocese; asin que to conduisent selon vôtre esprit le troupeau que va leur avez consié.

Nous la tran reles Pri Person in qu'il Mailon Etat, un ouvernen lin) Nou neur le D u Sang R nour, & le model Nous voi d'états & onleigner ame de co lien) pou oyaume; a gloire de s, pour le isoniers, p utes fortes nfoliez, & faire dan Nous vou: femmes (tevoir le sa Nous vous infaireurs ce jour le

Vous vous

grace, d'e

Nous vous

t Lieu pour y ce assion & Refus CHRIST, le sair Lsus-CHRIS des Prêtres, nent à Dieu 10 de Victime pou

Divin Sacrifice erre Dieu, non ir. Nous lui de de tous les p la Divine boni graces que no erons celles qu vie présente arriver à la v tous les befou ôtres en part

ndons avec des pechez qu vine Majeste ur extrême q rde, & de no

saires poura volonté. ur votre Egl

articuliereme r Monseigne Pasteurs, Pa afin que to peau que vo

Du PROSNE. Nous vous prions aussi, mon Dieu, pour la paix la tranquilliré de ce Royaume, pour l'union eneles Princes Catholiques, & particulierement pour Personne Sacrée de notre Roy Tres-Chrétien; in qu'il vous plaise de répandre sur luy, sur toute Maison Royale, & sur tous ceux qui gouvernent stat, un esprit de sagesse qui les éclaire pour le bon ouvernement du peuple. (S'il y a une Reine ou un Dau-M) Nous prierons pour (la Reine, pour Monseinur le Dauphin) pour tous les Princes & Princesses

sang Royal; afin que tous soient remplis de vôtre nour, & qu'ils soient tous par leur vertu l'exemple le modele des peuples.

Nous vous prions aussi, Seigneur, pour toute sord'états & de conditions, pour la Noblesse, pour onseigneur le Gouverneur, pour le Seigneur & la ame de ce lieu, (Il faut nommer le seigneur ou la Dame lien) pour tous les Magistrats & Ossiciers de ce oyaume; afin que tous employent leur autorité pour gloire de vôtre Saint Nom, pour le bien de vôutel, & le peup le Eglise, & pour le salut de votre peuple.

Nous vous prions encore, Seigneur, pour les Veus, pour les Orphelins, pour les Malades, pour les ssoniers, pour les Pauvres, & generalement pour ntes sortes de personnes affligées; afin que vous les nsoliez, & leur donniez la patience, qui leur est nesaire dans leurs peines.

Nous vous prions aussi de preserver de tout peril femmes enceintes, afin que leurs enfans puissent revoir le saint Baptême, & en conserver la grace. lous vous présentons encore nos Prieres pour les nsaireurs de cette Eglise, pour ceux qui offrent ce jour le Pain-beni.

Vous vous supplions de conserver les Justes en état grace, d'éclairer & de toucher les pecheurs. Vous vous supplions aussi, mon Dieu, d'unir dans

188

la charité tous ceux qui composent cette Paroisse asin que vivans tous en paix, ils puissent observe vôtre Loy, s'animer à la pratique des bonnes œu vres, & arriver tous à la gloire éternelle.

Nous implorons enfin votre misericorde, mon Dieu pour obtenir de vôtre bonté un temps savorable pour la santé de nos corps & pour les biens de la terre. Faites-nous la grace de saire un saint usage de ceux que vous nous avez donnez, d'en assister le pauvres, & de nous servir de tous les biens que vou nous donnez pour vôtre gloire & pour nôtre salut,

Et afin que nous puissions vous demander tout à qui nous est necessaire, nous vous offrirons tous en semble la Priere que Jesus-Christ nous a or donné de vous présenter, contenant tout ce qu'u cœur Chrétien doit & peut desirer & demander.

OTRE PERE qui êtes dans les Cieux: Qu vôtre Nom soit sanctissé: Que vôtre Rega arrive: Que vôtre volonté soit faite en la terre com me au Ciel: Donnez-nous aujourd'hui nôtre pas de chaque jour: Et pardonnez-nous nos offenses com me nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez Et ne nous induisez pas en tentation: Mais delivrez nous du mal. Ainsi soit il.

Nous vous supplions, mon Dieu, de nous accorde ce que nous vous demandons, par l'intercession de Saints; & principalement de la Sainte Vierge; à la quelle nous dirons avec l'Eglise.

E vous saluë, Marie, pleine de grace, le Seigner est avec vous: Vous êtes benie par-dessus tout les semmes; & Jesus le fruit de vos entrailles e beni.

Sainte Marie Mere de Dieu, priez pour nous par vres pecheurs, maintenant & à l'heure de non mort. Ainsi soit-il.

Et parce que nos prieres & nos actions ne peuve

rous être ne loient inpossible retation votre Egl fermez da arons tou E croy lu Ciel lis unique Esprit; es lous Ponce mis dans I kest ress monté aux Pere Toutk les mor le croi a que:La Co hez:La re Ainsi foit-Mon Die ous n'avor ous en der a commer blerverons ux pieds d in que vôt ans nos co outes nos v lions de no x Comma

U N fe Et a Dieu en

Ni autre

ette Paroisse sent observer s bonnes wu.

le, mon Dieu nps favorable es biens de le

saint usage d en assister le piens que vou r nôtre falut. ander tout of irons tous en s T nous a or demander.

vôtre Rega n la terre com hui nôtre pai s offenses con Ainsi soit-il. Mais delivrez

Vierge; à la

te, le Seigneu r-dessus tour entrailles e

our nous par eure de not

ns ne peuve

DU PROSNY.

rolls être agreables, ô mon Dieu, à moins qu'elles se soient établies sur la vraye Foy, sans laquelle il est impossible de vous plaire, nous faisons tous une programon de vouloir vivre & mourir dans la Foy de notre Eglise, dont les principaux articles sont renirmez dans le Symbole des Apôtres, que nous recigrons tous ensemble.

Ecroy en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur lu Ciel & de la terre: Et en Jesus-Christ son bunique notre Seigneur: Qui a été conçû du Saint forit; est né de la Vierge Marie: Qui a soussert pils Ponce Pilate; a été crucifie, est mort, & a été nis dans le Sepulcre: Qui est descendu aux Enfers, rest ressuscité des morts le troisième jour : Est tout ce qu'un monté aux Cieux; est assis à la droite de Dieu le ere Tout-puissant: D'où il viendra juger les vivans es Cieux: Que les morts.

le croi au Saint Esprit: La Sainte Eglise Catholine: La Communion des Saints: La remission des pelez: La resurection de la chair: La vie éternelle.

s ont offensez Mon Dieu, nous avons transgresse vôtre Loy, & ous n'avons pas observé vos Commandemens. Nous ous en demandons pardon, & nous vous protestons nous accorde a commencement de cette semaine, que nous les ntercession de bserverons tous. C'est pour ce sujet, que, prosternez ux pieds de vôtre Majesté, nous les allons reciter; inque vôtre Loy soit tellement dans nos esprits & ans nos cœurs, qu'elle nous serve de regle en mes nos voves. C'est la grace que nous vous supions de nous accorder, lorsque nous reciterons les «Commandemens que vous nous avez donnez.

TN seul Dieu tu adoreras, U Et aimeras parfaitement. Dieu en vain tu ne jureras, Ni autre chose pareillement.

FORMULE III. Les Dimanches tu garderas, En servant Dieu devotement. IV. Pere & mere honoreras, Afin que vives longuement. V. Homicide point ne seras, De fait, ni volontairement. VI. Luxurieux point ne seras, De corps, ni de consentement. VII. Le bien d'autrui tu ne prendras; Ni retiendras à ton escient. VIII. Faux témoignage ne diras, Ni mentiras aucunement. IX. L'œuvre de chair ne desireras Qu'en Mariage seulement. X. Biens d'autrui ne convoiteras Pour les avoir injustement. Vous nous commandez encore, mon Dieu, d'obei à vôtre Eglise. Nous lui marquerons nôtre respect & nôtre soûmission en toutes occasions; mais particu lierement dans la pratique des six Commandemen qu'elle a faits à ses enfans. Es Dimanches Messes entendras, Et Fêtes de commandement. II. Tous tes pechez confesseras A tout le moins une fois l'an. III. Ton Createur tu recevras Au moins à Pâques humblement. IV. Les Fêtes tu sanctifieras, Qui te sont de commandement. V. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, Et le Carême entierement. VI. Vendredy chair ne mangeras, Ni le Samedy mêmement. Ensuite le Curé étant tourné entierement du côté l'Autel, dira. y. Salvos fac servos tuos & ancillas tuas.

R. D y. Est

v. Fia

P'. Et

ý. Dó. R. Et

ý. Dó

R. Et

DEu Ecc præita , u quámur. I

quamur. 1 Le Curé noux, dira

Nous pr

qui nous les Fondat

nos Peres, ceux & c

ou Cimeti tous les F

donner à

par la ver offrirons a

kde rafr

Vous di De profune

Le Curé

DE properties of the propertie

is mex.

P. Deus meus sperantes in te.

¿ Esto nobis, Dómine, turris fortitudinis.

R. A fácie inimici.

- V Fiat pax in virtute tua.
- P. Et abundántia in túrribus tuis.
- v. Dómine exaúdi orationem meam.
- R. Et clamor meus ad te véniat.
- v. Dóminus vobiscum.
- R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus refúgium nostrum & virtus ; adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, autor ipse pietátis & melta, ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consecuamur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen. Le Curé se tournant vers le Peuple, qui demeurera a genoux dira.

Nous prierons encore, fuivant la Tradition & le fint usage de l'Eglise, pour ceux qui sont morts, & qui nous ont précedé avec le signe de la Foy; pour les Fondateurs & Bienfaiteurs de cette Eglise; pour nos Peres, Meres, Freres, Sœurs, Parens, Amis, pour ceux & celles dont les corps reposent dans l'Eglise ou Cimetiere de cette Paroisse, & generalement pour tous les Fidelles trépassez; afin qu'il lui plaise seur donner à tous par les mérites de Jesus-Christ, & par la vertu du S. Sacrifice de la Meile, que nous offrirons aussi pour eux, un lieu de lumiere, de paix t de rafraîchissement aux peines qu'ils endurent.

Vous direz pour eux Pater, Ave; & nous dirons De profundis.

Le Curé se tournera vers l'Autel, & dira.

De profundis clamávi ad te, Dómine: Dómine exaúdi vocem maco exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecatióus mex.

n Dieu, d'obei nôtre respect & mais particu ommandemen

ras,

ent du côté

tuas.

B b iii

392 FORMULE

Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, qui sustinébit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Dómine.

Sustinuit ánima mea in verbo ejus: sperávit ánima mea in Dómino.

A custodià matútinà usque ad noctem: speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia: & copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël: ex ómnibus iniquitations

ejus.

Réquiem ætérnam dona eis, Domine: & lux peropétua lúceat eis.

y. Requiéscant in pace. R. Amen.

y. Dómine exaúdi orationem meam,

Re. Et clamor meus ad te véniat,

v. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Idélium Deus omnium Conditor & Redémptor animabus famulorum famularumque tuarum re missionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgéntiam quam semper optavérunt, piis supplicate nibus consequantur. Qui vivis & regnas in sæcula se culorum. R. Amen.

Le Curé ne lira ce qui suit, que les cinquiémes Dimanches des mois.

Ous dénonçons pour excommuniez tous Here tiques, Magiciens, Magiciennes, Sorciere Sorcieres, Devineurs, Devineresses, ceux qui vendent faux poids & à fausse mesure, ceux qui refusent de payer les Dixmes selon la coûtume, ceux qui usu pent les biens & droits de l'Eglise, ceux qui s'oppo

fent à se violente ce ne soi plissent p obligez, chent l'u tant que niez & a teres, Ne Excomm qu'on ser deles la

les Statut doivent a de Paroifi les Saints Le Curé

Le Cur

Obits , les La Publi au Prône ; de l'Eglise FORM U

S'il n'y a Curé dira.

L n'y a tion, qu temporelle

Vous de lemaine à l'Eglise,

r legem tuam

perávit ánima

: speret Israel

copiósa apud

iniquitations

ne: & lux per

& Redémptor que tuárum re um, ut indu iis supplication

uiémes Diman

is in læcula la

Sorciers, Soi qui vendent ui refusent d

ent à ses privileges & libertez, qui mettent la main violente sur un Prêtre ou sur un Clerc, à moins que ce ne soit à leur corps défendant; ceux qui n'accomplissent pas la volonté du Testateur comme ils y sont obligez, ceux qui par ligature ou sortilege empêchent l'usage & consommation du Mariage. Et d'autant que l'Eglise a toujours interdit aux Excommuniez & aux indignes la participation des Saints Mysteres, Nous défendons à toutes personnes denoncées Excommunices de demeurer dans l'Eglise pendant qu'on fera le Service Divin; de peur que par leur presence & communication, ils n'attirent sur les Fideles la malediction de Dieu.

Le Curé lira ce qui suit tous les Dimanches.

N vous avertit de la part de Monseigneur l'E. Jvêque, que selon le Saint Concile de Trente, & les Statuts Synodaux de ce Diocese, tous Paroissiens doivent avoir soin d'assister assiduement à la Messe de Paroisse, aux Prônes & Instructions qui s'y font les Saints jours de Dimanches.

Le Curé annoncera ensuite les Fêtes, les Jennes, les

Obits, les Bans, selon les Formules suivantes.

La Publication des choses profanes ne se doit point faire au Prône; mais les Officiers de Justice la feront à la porte de l'Eglise. & hors le Cimetiere.

FORMULES DES CHOSES QU'ON DOIT publier à la Grande Messe.

S'il n'y a point de Fête d'obligation dans la semaine, le Curé dira.

iez tous Her IL n'y a en cette semaine aucune Fête d'obligation, qui vous empêche de vaquer à vos affaires temporelles.

Vous devez cependant employer les jours de cette ceux qui usur semaine à l'affaire importante de vôtre salut, venir ux qui s'oppo à l'Eglise, autant que vôtre commodité vous le per594 FORMULE

mettra, pour y assister à la Sainte Messe, ou y faire vos prieres, afin de demander à Dieu qu'il benisse, vos travaux, & qu'il vous donne ses graces.

Formule pour annoncer les Fêtes de commandement.

Ous êtes avertis que nous celebrerons (un tel jour) la Fête de N. que vous êtes obligez de garder comme le Saint Dimanche. Vous devez vous abstenir de toute œuvre servile, assister aux Offices Divins, à la Messe, aux Vêpres, & employer ce jour en œuvres de pieté & de charité.

Prenez garde de profaner ce saint Jour par les jeux & les débauches. Faites connoître par vôtre conduite que vous êtes véritablement Enfans de l'E. glise, & que vous sçavez observer les Fêtes comme de veritables Chrétiens, avec religion, pieté & sainteté.

Si c'est un Mystere que l'Eglise doit celebrer, le Curé l'expliquera, & excitera les Peuples à en tirer les fruits qu'elle destre qu'ils en tirent.

Si c'est la Fête d'un Saint, ou Sainte, que l'Eglise celebrera en la sémaine, le Curé pourra leur dire quelque chose de leur vie, assi de les exciter à en imiter les vertus. Si la Fête est precedée d'un Jeûne, le Curé dira.

Afin que vous puissiez bien celebrer la Fête que je viens de vous annoncer, l'Eglise vous oblige de jeuner tel jour, N. qui est la Vigile de cette Fête. Tous ceux qui sont en âge, & qui n'ont point d'empêchement légitime, sont obligez de jeuner. Vous accompagnerez vôtre jeune, d'aumônes, de prieres, de bonnes œuvres, & vous vous préparerez par-là à la Fête que l'Eglise vous ordonne de celebrer.

Quand la Fête est Solemnelle, il ajoûtera.

Vous vous disposerez pendant cette semaine à saire une bonne Confession; asin de pouvoir vous approcher de la Sainte Eucharistie, & vous rendre parti-

cipans Le C manier L'Eg. de Sail ie vous fin de au Sain S'il y Nous Defunt font ave fon ame Le C les Bans s'il y Lya mer so

> de N.) d N. Fille telle N. d'autre p N. ses Pe teur.

on de d

Nous particulidate quelo fonnes, o riage enfo peine d'E

repande nes, & 1

Si les

nandement.

erons (un tel es obligez de es devez vous r aux Offices loyer ce jour

Jour par les re par vôtre nfans de l'E. Fêtes comme pieté & fain-

brer , le Curé tirer les fruits

uc l'Eglise cedire quelque iter les vertus, ré dira.

Fête que je blige de jeue Fête. Tous d'empêcheVous accomprieres, de z par-là à la prer.

maine à faire vous approendre partiBU PROSNE

cipans du grand Mystere que l'Eglise celebrera.

Le Curé pourra annoncer les Fêtes de dévotion en cette

L'Eglise celebrera tel jour N. la Fête de Saint N. on de Sainte N. Cette Fête n'est pas d'obligation. Mais je vous invite d'assisser ce jour-là à la Sainte Messe; sin de demander à Dieu la grace d'imiter les vertus au Saint on de la Sainte dont nous celebrerons la Fête.

S'il y a un Obit à annoncer, le Curé dira.

Nous ferons (tel jour) l'Obit de Défunt N. ou de Defunte N. ou de Défunts NN. Les Parens & Amis sont avertis d'y assister. Priez Dieu pour le repos de son ame. ou, de leurs ames.

Le Curé publicra les Bans des Ecclesiastiquas avant

les Bans de Mariage; comme ci-aprés page 396.

S'il y a des Bans de Mariage à publier, le Curé dira.

L y a promesse de Mariage entre N. (Il faut nommer sa qualité, employ ou métier.) Fils de tel N. (ou de défunt) & de telle N. (ou de défunte) (ou Veus de N.) d'un tel Païs & Paroisse, d'une part. Et entre N. Fille d'un tel N. (ou de défunt tel N.) & d'une telle N. (ou de défunte telle N.) (ou Veuve de N. d'autre part, (ou sils, ou sille de défunt tel N. & telle N. ses Pere & Mere) qui a N. pour Tuteur ou Curateur.

Nous vous avertissons tous en general & en particulier, que si quelqu'un de vous sçait qu'il y ait quelque empêchement Canonique entre ces perfonnes, qui ne leur permette pas de contracter Manage ensemble, il est obligé de Nous en avertir sous peine d'Excommunication: Ce que nous vous faisons sçavoir pour la premiere, seconde ou troisséme sois.

Cependant Nous vous exhortons de prier Dieu qu'il répande ses graces & ses benedictions sur ces personnes, & sur le Mariage qu'elles doivent contracter.

Si les Personnes qui doivent se marier avoient obtenu

395

que que Dispense de Parenté, Consanguinité, ou Affinité, le Curé l'exprimera dans la Publication des Bans, disant.

Les Personnes dont nous avons publié les Bans avoient un empêchement de Parenté, (ou de Confanguinité, ou d'Affinité) qui ne leur permettoit pas de se marier ensemble; mais ils en ont obtenu Dispense de Nôtre Saint Pere le Pape, ou de Monseigneur l'Evêque.

Les Curez instruiront le Peuple le I. Dimanche aprés l'Epiphanie, de ces 3. empêchemens de Mariage, Cognatio, Honestas, Si sis Affinis, qu'ils liront dans le Rituel, pag. 333. & 335. jusqu'à ces mots, Il est bon icy de remarquer.

S'il y a une Publication de Ban à faire d'un Acolythe, qui doit se presenter à Monscigneur l'Evêque pour être ordonné Soudiacre le Curé dira.

Ous vous faisons sçavoir que Me N. Fils de N. (ou de désunt) & de N. (ou de désunt) (ou de désunts N. N. ses Peres & Meres) de ce Diocese (ou de tel Diocese N.) de cette Paroisse (ou de telle Paroisse; se dispose à recevoir l'Ordre Sacré de Soudiacre. Si quelqu'un sçait qu'il y ait dans sa vie, mœurs ou conduite, quelque chose qui sût contraire à la sainteté de l'état Ecclesiassique; ou qu'il sût lié de quelque Censure; ou qu'il eût contracté quelque Irregularité; ou qu'il eût faite quelque promesse de Mariage; ou ensin qu'il sût chargé de dettes, & obligé de rendre compte de grandes sommes, il est obligé en conscience de nous le déclarer, & de le faire neanmoins avec beaucoup de prudence & de charité.

Cependant nous vous exhortons de prier Dieu, asin que cet Ecclesiastique soit un saint Ministre de Jesus-Christ; qu'il soit plein de son esprit, plein de graces, de science & de vertu pour édifier son Eglise.

Le C aux S Lor/a lythe, Ledit Ecclesi un Coi faite) d dont v Le Cu tiereme n S'il y Donatio on que d forte qu rente, fi L'une e manches C'est p la troisie Si un S meuré da. Curé de la ble, public

IVI & roisse, (oa recevoir l' quelqu'un & conduit Ecclesiasti

le déclare point agir que autre

& pour l'I C'est le , ou Affi. des Bans,

e les Bans u de Connetroit pas btenu Difde Montei-

anche aprés ge, Cognadans le Riest bon icy

un Acolythe, ue pour être

N. Fils de de défunte) de ce Dioroisse (ou de re Sacré de dans sa vie, ât contraire qu'il fût lié é quelque romesse de dettes, & nmes, il est r, & de le

rier Dieu, Ministre de it, plein de Son Eglise.

ence & de

Le Curé pourra, s'il juge à propos, lire les empêchemens aux SS. Ordres, pag. 326.

Lorsque le Curé publiera le Titre Patrimonial d'un Aco-

lythe qui desi e être Sondiacre, il dira.

Ledit N. prétend faire approuver pour son Titre Ecclesiastique, une Acquisition (ou partage de biens) un Contract de constitution (ou une donation à lui saite) de la valeur de cent cinquante livres de rente, dont voici la teneur.

Le Curé lira l'Aête du Contract, & aprés l'avoir lû entierement il dira.

Sil y a quelqu'un qui ait connoissance que cette Donation (ou Heritages) Acquisition (ou Partage) ou que ces Rentes soient hypothequées à d'autres; en sorte que ledit Titre ne puisse valoir 150. livres de rente, franc & quitte, il nous en donnera avis.

L'une & l'autre Publication doit se faire par trois Di-

manches consecutifs, avec cette clause à la fin.

C'est pour la premiere, ou pour la seconde, ou pour la troisième Publication.

Si un Soudiacre ou un Diacre, n'avoit pas toujours de meuré dans nôtre Seminaire depuis son Ordination, le curé de la Paroisse où il aura residé un temps considera-

ble, publiera ses Bans en la maniere suivante.

MAITRE N. Soudiacre ou Diacre, Fils de N. & de N. ses Pere & Mere, natif de cette Paroisse, (ou y demeurant) a dessein de se presenter pour recevoir l'Ordre Sacré de Diacre ou de Prêtrise. Si quelqu'un connoît quelque chose dans sa vie, mœurs & conduite qui soit contraire à la sainteté de l'état Ecclesiastique, il est obligé en conscience de Nous le déclarer. Un chacun doit prendre garde de ne point agir par prévention, par haine, ou par quelque autre passion; mais par le seul amour de Dieu, & pour l'honneur de l'Eglise.

C'est le premier, ou second, ou troisième Ban,

Formule pour publier un Mandement de Monsei.
gneur l'Evêque.

S'il y a quelque Mandement à publier, ou quelque Aver. tissement à donner de la part de Monseigneur l'Evêque, le Curé dira.

Nandement, Ordonnance, Ordre, ou Avis, pour faire telle chosé. Nous vous exhortons de vous soûmettre à ses Ordres, de lui marquer vôtre respect & obeissance, comme à celui que vôtre Dieu a éta. bli pour vôtre conduite.

Formule pour publier une Indulgence, ou Jubilé,

S'il y a une une Indulgence, ou un Jubilé à publier, le Curé dira.

Ous avons reçu un Mandement de Monseis gneur l'Evêque, pour vous annoncer telle Indulgence, ou Jubilé. Nous vous exhortons de la part de l'Eglise de ne pas recevoir inutilement cette grace; mais de faire tout ce que vous pourrez, afin de vous en rendre participans, & de vous y préparer par des fruits dignes de penitence, par un sincere retour à Dieu, & par la pratique exacte de tout ce qui est prescrit par la Busse de Nôtre Saint Pere le Pape, & par le Mandement de Monseigneur l'Evêque.

Le Curé lira la Bulle du Jubilé entierement, & le Man-

dement de Monseigneur l'Evêque.

Il pourra prendre pour sujet de son Instruction tout ce qui regarde les Indulgences, & expliquer à son Peuple les conditions requises pour gâgner les Indulgences ou Jubilé, comme nous avons marqué art. IX. de la Penitence, pag. 136.

Quan communi avons m

dont No ceux, ou est expri tis de la dans huit rir les C Fideles,

Monition
L'Exco
que l'Egl
fert qu'ap
ceur pou
les faire 1
le temps
ferieusem
vent ceux
les fait or
ner encor
nité pour
obeissance

Enfuite

prés l'ave

C'est po

Publication

Prions I

prévenir

ment.

ui pourr

de Monsei.

uelque Aver. ur l'Evêque,

l'Evêque, ul
e, ou Avis,
ons de vous
rôtre respect
Dieu a éta.

e, ou Jubilé, bilé à publier,

ncer telle Inons de la part
nt cette grairrez, afin de
s y préparer
ir un fincere
e tout ce qui
Pere le Pape,
Evêque.

estruction tout r à son Peuple lgences ou Jula Penitence, Formule pour publier un Monitoire.

ouand il y aura un Monitoire à publier, ou une Exwmunication à fulminer, le Curé observera ce que Nous avons marqué art. X. de la Penitence, pag. 147.

Nous avons reçu un Mandement de Monseigneur l'Evêque, (ou de Monsieur l'Official)
dont Nous vous allons faire lecture; par lequel tous
ceux, ou celles, qui sont coupables de l'affaire qui y
est exprimée, ou qui en ont connoissance, sont averus de la part de l'Eglise, de satisfaire, ou de reveler
dans huit jours ce qu'ils sçavent, sous peine d'encourer les Censures, & d'être séparez du nombre des
Fideles, si dans ledit temps ils ne satisfont pas aux
Monitions que Nous leur en serons de sa part.

L'Excommunication étant la plus grande peine que l'Eglise puisse imposer à ses enfans, Elle ne s'en let qu'aprés avoir employé toutes les voyes de douceur pour porter les Fideles à obéir à ses ordres, & les faire rentrer dans leur devoir. Et asin qu'ils ayent le temps de reslechir sur leur conduite, & de penter serieusement à l'état déplorable dans lequel se trouvent ceux qui sont séparez de sa Communion: Elle les sait ordinairement plusieurs sois, pour leur donner encore cette marque de sa tendresse & de sa chanté pour leur salut, esperant que par leur penitence, obeissance & soûmission à ses ordres, ils pourront prévenir les redoutables suites de ce retranchement.

Ensuite le Curé lira distinctement le Monitoire ; 🕉 prés l'avoir lû , il dira.

C'est pour la premiere, ou seconde, ou troisième sublication.

Prions Dieu, mes Freres, pour tous ceux & celles ui pourroient avoir quelque part aux faits de l'af-

100 FORMULE

faire contenue dans ce Monitoire, afin qu'il éclaire leur esprit, & qu'il convertisse leur cœur.

Formule pour publier la troisieme Monition.

Ous vous avons avertis de la part de nôtre Mere fainte Eglife, que cour se Mere sainte Eglise, que ceux & celles qui sont coupables ou informez de l'affaire, dont il est parle dans le Monitoire, qui vous a été lû & publié, & que Nous allons lire & publier pour la troisiéme fois sont obligez de satisfaire à ses ordres, & de déclared ce qu'ils en connoissent, sous peine d'être retranchez du corps & de la communion des Fideles, de la par ticipation des Prieres, des Sacremens, & de toute les choses saintes.

Mais voyant que les charitables avertissemens qu' Elle a employez jusqu'ici pour flechir l'insensibilité de ceux qui ont attiré ces justes menaces par leur le mettre desobéissance, ne sont pas assez puissans pour les por les & les ter à préserer ses commandemens à leur propre cue le vous de pidité & à leur aveuglement, Elle se voit obligé malgré Elle de se servir du dernier remede qui ne es avertiss doit être employé que contre les rebelles & les des obéissans, qui ne méritent pas de porter le nom! la qualité de Chrétiens; puisqu'ils sont insensibles tous les Avis, Monitions, & Ordres de cette bonn Mere. C'est pourquoy Nous déclarons séparez de communion des Fideles, & Nous excommunions cer formule p & celles qui n'auront pas voulu obéir ni executer qui est marque dans le Monitoire qui a été publi & que Nous allons encore publier pour la troisses fois; & Nous leur défendons de se trouver au Se vice Divin & aux Ceremonies de l'Eglise avec les tres Fideles; s'ils ne satisfont au plutôt, & s'ils viennent reveler ce qu'ils sçavent.

Le Curé fera encore lecture du Monitoire; & dira ap

L'avoir lû.

Prions ourroler onrenuë iprit, &

Form

T'ER

Nou

e contre resent ar ar trois f ire, s'ils willance ner icy le Nous av bre de ses orité de Prelat, No le l'usage

E Cur guelqu uparavant on Pasteur oupable, o ans son op

ication ren

Eglise, &

bu Prosni.

qu'il éclaire : Prions, mes Freres, pour tous ceux & celles qui ourroient avoir quelque part aux faits de l'affaire ontenue dans ce Monitoire, afin qu'il éclaire leur eprit, & qu'il convertisse leur cœur.

Formule pour fulminer une Excommunication.

publié, & que l'Est avec une tres-grande douleur que Nous rossième fois. Nous voyons contraints d'en venir à l'extrêmi-& de déclarer e contre ceux & celles qui ont été insensibles jusqu'à les, de la par mesent aux Monitions que l'Eglise leur a fait faire les, de la par mes fois, sous peine d'Excommunication de satis, & de toute me, s'ils sont coupables; ou de reveler s'ils ont conmillance du crime, ou du dommage, (il fant expri-

rtissemens qu'e ser icy le fait).
r l'insensibilité Nous avons reçu un Mandement, qui Nous oblige naces par leur je mettre en execution les menaces terribles, que les eur propre cu le vous déclarer, que l'Eglise ne reçoit plus au nom-se voit obligé pre de ses ensans ceux qui n'ont pas voulu écouter remede qui ne savertissemens charitables. C'est pourquoy par l'au-lles & les des porité de Monseigneur l'Evêque de Quebec nôtre rter le nom Prelat, Nous les déclarons Excommuniez & privez nt insensibles de l'usage des Sacremens, retranchez du corps de de cette bonn Eglise, & livrez à la puissance du Démon.

nmunions cer formule pour excommunier quelqu'un par nom & par furnom.

E Curé ayant receu le Mandement pour déclarer quelqu'un Excommunié par nom & surnom, f.ra lise avec less uparavant qu'il l'execute, tout ce que la charité d'un on Pasteur pourra lui inspirer pour fléchir le cœur du tôt, & s'ils supable, & le ramener à son devoir; mais s'il continue e; & dira application rendue contre lui en la forme suivante.

onition. art de nôtre elles qui tont nt il est parle

ur.

s séparez de

ni executer i a été publi

ur la troisien rouver au Se

Eglise est obligée de faire violence à sa douceur ordinaire, & d'employer contre N. ces tristes paroles d'un Prophete d'une Ville desesperce : Nous avons voulu guérir Babylone, mais son orgueil a rendu son mal incurable, il faut l'abandonner, Jer. 51. v. 9. Vous sçavez, mes Freres, le crime qu'il a commis, & plût à Dieu qu'il ne fût pas si public, vous n'en auriez pas été scandalitez; vous sçavez, dis-je (11 faut exposer ici le fait, & puis poursuivre) Mais ce qui rend le coupable indigne de pardon, c'est que ni les larmes, ni les prieres, ni les menaces qu'on a em. ployées pour le porter à se reconnoître, n'ont servi qu'à le rendre plus opiniâtre : de sorte qu'il y auroit danger qu'un membre aussi corrompu que celuilà n'infectat les autres, si on ne le retranchoit du corps. C'est pourquoy de l'autorité de Monseigneur l'Iliustrissime & Reverendissime Evêque de Quebec nôtre illustre Prelat, Nous déclarons & dénonçons ledit N. pour Excommunié & séparé de l'Eglise, privé des Suffrages des Fideles, de la participation des Sacremens, & livré à la puissance de Satan. Et de la même autorité Nous défendons sous peine d'Excommunication à toutes personnes, de le saluer, de lui parler, & de converler avec lui en quelque ma. niere & en quelque lieu que ce soit, hors les cas de charité & de necessité qui sont marquez dans le Droit, jusqu'à ce qu'il se soit repenti de sa faute, & qu'il en ait reçû l'absolution.

Il est à propos que le Curé explique icy les cas où lu Fideles peuvent communiquer avec un Excommunié dénoncé. Ils sont rapportez assez au long dans le Traité dus

Censures, page 146.

Si l'Excommunication se fait solemnellement, un Clerc, ou un Assistant, presentera au Curé un Cierge allumé, qu'il éteindra & jettera par terre, en témoignant beancoup de d'un

Formule

L'E G ave la joye. prodigue celui qui nous cor lui enfin noncé ex fatt. Vou gez de le

Remer fericorde ve dans fainte, qu Si le Ca

lui comn

il trouvera blique des

\$\$**\$\$**\$

AN NOI

Le dernie

DIM che L'Avent de Jesusment, les

l'attente d

L'Eglise

à sa douceur V. ces triftes peree : Nous giieil a rendu er. 51. v. 9. l a commis, c, vous n'en z, dis-je (11) Mais ce qui est que ni les qu'on a em. , n'ont servi qu'il y auroit u que celuitranchoit du Monseigneur e de Quebec & dénonçons l'Eglise, pri icipation des atan. Et de s peine d'Exle saluer, de quelque mars les cas de uez dans le

les cas où les ommunié déle Traité des

fa faute, &

ent , un Clerc, ierge allumé , ignant beanu Prosne. 403
emp de douleur & de tristesse. On tintera aussi-tôt la Cloche d'un son triste & lugubre.

Formule pour annoncer la Reconciliation d'un Excommunié.

L'EGLISE qui vous invita dernierement à pleurer avec elle, vous fait aujourd'hui participans de la joye. Elle a trouvé la brebis qui s'étoit égarée, le prodigue qui s'étoit écarté, s'est rangé à son devoir; celui qui nous avoit scandalisez par sa desobéissance, nous console & nous réjoüit par sa conversion; celui ensin qui vous sut dernierement déclaré & dénoncé excommunié, a demandé pardon & a satisfait. Vous ne devez plus le süir, mais vous êtes obligez de le cherir comme vôtre frere, & de vivre avec lui comme avec les autres Ensans de l'Eglise.

Remercions Dieu tous ensemble des grandes misericordes qu'il lui a faites. Prions-le qu'il le conserve dans sa grace, & que sa vie soit si reglée & si

sainte, qu'il puisse nous édifier par ses vertus.

Si le Curé a receu le pouvoir d'absoudre l'Excommunié, il trouvera l'ordre qu'il doit garder en l'absolution pue blique des Censures, page 167.

ANNONCES QUI SE DOIVENT FAIRE au Prône.

Le dernier Dimanche aprés la Pentecôte, le Curé dira:

DIMANCHE prochain est le premier Dimanche de l'Avent.

L'Avent represente le temps, qui a précedé la venuë de Jesus-Christ, que les Justes de l'Ancien Testament, les Patriarches & les Prophetes ont passé dans l'attente de ce Divin Sauveur.

L'Eglise se prépare dans ce saint temps à cele-

communié, colution pu
coluti

brer la Naissance temporelle du Fils de Dieu. Elle emprunte dans ses Prieres les paroles avec les quelles les Saints de l'Ancien Testament ont exprimé leurs Vœux, leurs gémissemens, & leurs desirs pour la venuë du Messie. Elle veut que ses ensans prositent des graces de son premier avenement, où il est venu dans la plenitude des temps, comme Sauveur; asin qu'ils préviennent le second avenement, où il viendra à la sin des siecles, comme un Juge terrible. Elle veut que les Pasteurs, comme Jean. Baptiste, préparent les voyes du Seigneur, qu'ils ex.

hortent les Peuples à lui préparer leurs esprits & leurs

cœurs; afin qu'ils puissent le recevoir, & être parti-

cipans des graces qu'il communiquera à ceux qui s'y

seront préparez.

L'esprit de l'Eglise paroît dans toutes ses pratiques & dans ses Ceremonies. Elle quitte les Cantiques de joye; elle désend les Nôces; elle revêt ses Ministres, & couvre ses Autels des Ornemens de Penitence. Elle annonce la parole de Dieu; elle fait des Prieres particulieres, asin que ses ensans connoissent qu'elle desire qu'ils préparent des voyes pures & saintes au Seigneur. Elle ordonnoit même autresois des Jeûnes, qu'un grand nombre de Chrétiens observe encore.

Elle desire qu'à la Fête de Noël Jesus-Christ soit de nouveau sormé en nous par sa grace; par une conversion parsaite, & par l'augmentation de la soy, de la charité & des autres vertus. Elle souhaite que nous le recevions. Il saut nous y préparer par des sentimens de Religion, de devotion, par la vigilance, la retraite, l'éloignement du monde, des compagnies, la priere, la penitence, le recüeillement, les soûpirs; par les pratiques des œuvres de pieté & des vertus, de charité, d'humilité; & par la lecture de tout ce qui nous peut porter à la connoissance de ce grand Mystère.

Il fau
ces au
tempe
de ce
la joye
l'autre
Nou

formez Nous v lecture à vous c fance de état d'y munion.

vertu a

thieu, de

tour jeur re

donner la Vous d

té, remei quis dans l caux du DU PROSNE.

Il faut pendant ces jours savorables pour avoir graces auprés de Dieu, vivre, comme dit S. Paul, avec temperance, avec justice & avec pieté dans l'attente de ce Divin Sauveur, dont la possession doit saire la joye & le bonheur des Fideles en cette vie & en l'autre.

Nous dirons tous les jours la Sainte Messe à une tele N. heure, pour seconder les desirs que vous sommez de faire un bon usage de ces saints Jours. Nous vous exhortons d'y assister. Nous y ferons la lecture de quelques veritez propres à vous édisier, & à vous disposer à cette grande Solemnité de la Naissance de Jesus-Christ; asin que vous soyez tous enérat d'y faire une bonne Confession & une sainte Communion.

Le Dimanche souant le 2. Decembre le Curé dira.

virtu d'un Indult du Muillet 1844, accordé à divise pur N.S.S. le pape frégoire XVI, les jeunes ci de finés aux vigiles de stean Baptiste, de s'Laurent, de s'thing de s'Jimon et s'Jude, et de s'Undré, ont été supprim,

muis par l'abstinence et le jeûne des mercredis et vendre des vent ainsi l'église, en adoucissant la rigue ur de sa discipline

tous jeur nes de certains jours la remet en vigueur dans

donner la vie.

Vous devez la celebrer avec des sentimens de pieté, remercians Dieu de ce qu'aprés avoir été conquis dans le peché, vous en avez été purifiez par les saux du Baptême. Mais souvenez-vous d'imiter la

Ccii

Is de Dieu, oles avec les, ont ont exprise leurs desirs que ses enfans enement, où comme Saulavenement, nme un Juge comme Jean. eur, qu'ils extes prits & leurs & être partida ceux qui s'y

s ses pratiques de Cantiques de Ses Ministres, de Penitence, ait des Prieres oissent qu'elle s & saintes au pis des Jeûnes, serve encore, su s-Christ a grace; pat ntation de la Elle souhaite

préparer par 1, par la viginde, des comleillement, les

e pieté & des

la lecture de

dissance de ce

ANNONCES 404 brer la Naissance temporelle du Fils de Dieu. Elle emprunte dans ses Prieres les paroles avec les quelles les Saints de l'Ancien Testament ont exprimé leurs Vœux, leurs gémissemens, & leurs desirs pour la venuë du Messe. Elle veut que ses enfans profitent des graces de son premier avenement, où il est venu dans la plenitude des temps, comme Sauveur; afin qu'ils préviennent le second avenement, où il viendra à la fin des siecles, comme un Juge terrible. Elle veut que les Pasteurs, comme Jean. Baptiste, préparent les voyes du Seigneur, qu'ils ex. hortent les Peuples à lui préparer leurs esprits & leurs cœurs; afin qu'ils puissent le recevoir, & être participans des graces qu'il communiquera à ceux qui s'y seront préparez.

L'esprit de l'Eglise paroît dans toutes ses pratiques & dans ses Ceremonies. Elle quitre les Capriques de

Rei- hi - Vaidif, our

soupirs; par les pratiques des œuvres de pieté & des vertus, de charité, d'humilité; & par la lecture de tout ce qui nous peut porter à la connoissance de ce grand Mystere.

Il fau ces au tempe de ce la joye l'autre.

Nous tel'e N formez Nous v lecture à vous c fance de état d'y

munion.

Le Di

L E 3 Xa Vous e un si pui sires vou cée en ce

mes de v es œuvre Le Dim

V Co Cette F in de ce

ustice JES per nos Ee donner la

Vous de té, remerc gis dans le

eaux du I

s de Dieu. les avec les. it ont exprileurs desirs ie les enfans nement, où comme Sau. avenement, me un Juge comme Jean. ur, qu'ils ex.

ses pratiques

sprits & leurs

& être parti-

. ceux qui s'y

pieté & des donner la vie. la lecture de

Il faut pendant ces jours favorables pour avoir graces auprés de Dieu, vivre, comme dit S. Paul, avec temperance, avec justice & avec pieté dans l'attente de ce Divin Sauveur, dont la possession doit faire la joye & le bonheur des Fideles en cette vie & en

Nous dirons tous les jours la Sainte Messe à une tel'e N. heure, pour seconder les desirs que vous sormez de faire un bon usage de ces saints Jours. Nous vous exhortons d'y assister. Nous y ferons la lecture de quelques veritez propres à vous édifier, & à vous disposer à cette grande Solemnité de la Naisfance de Jesus-Christ; afin que vous soyez tous enétat d'y faire une bonne Confession & une sainte Communion.

Le Dimanche avant le 3. Decembre, le Curé dira.

E 3. de Decembre est la Fête de S. François Xavier, second Patron de ce Païs.

Vous devez remercier Dieu de vous avoir donné un si puissant protecteur, & le prier que par ses méites vous puissiez conservet la foy qui a été annoncc en ce Païs, & vivre selon les regles & les maximes de vôtre foy, vous souvenans que la soy sana es œuvres est morte & inutile.

Le Dimanche avant le 8. Decembre, le Curé dira.

JOus celelebrons (tel jour N.) la Fête de la Conception de la Sainte Vierge.

Cette Fête est une Fête de joye; puisque c'est du in de cerre pure Vierge que doit fortir le Soleil de ultice Jesus-Christ Nôtre Sauveur, qui doit dissiper nos tenebres, nous délivrer de la mort, & nous.

Vous devez la celebrer avec des sentimens de pieissance de ce le remercians Dieu de ce qu'aprés avoir été conquis dans le peché, vous en avez été purifiez par les eux du Baptême. Mais souvenez-vous d'initer la

C c iij

406 ANNONCES

fidelité de la Sainte Vierge à conserver en elle la grace qu'elle a reçue de Dieu avec tant d'abondan, ce. Faites en sorte que celle que vous avez reçue de sa bonté, ne soit pas souillée ou sterile en vous.

Le 3. Dimanche de l'Avent le Curé dira.

Ercredy, Vendredy & Samedy, est le jeûne des Quatre-Temps, institué pour consacrer par la penitence chacune des 4. saisons de l'année; asin qu'un chacun de nous se souvienne de temps en temps, qu'il doit passer sa vie dans les exercices de la penitence.

L'Eglise l'a établi, 1°. Pour demander pardon à Dieu des pechez commis pendant la derniere saison, 2°. Pour le remercier des graces qu'on y a reçûës, 3°. Enfin pour lui demander sa benediction sur les fruits de la terre, & les secours necessaires pour saire

un saint usage de la saison, qui commence.

L'Eglise y fait aussi l'Ordination de ses Ministres, Priez avec elle Jesus-Christ, qu'il lui envoye de saints Prêtres, qui soient remplis de grace & de science, capables d'édisser par la pureté de leur conduite, & par la force de leurs paroles.

Le Dimanche qui précedera les 0, le Curé dira,

'Eglise commencera (tel jour N.) les Antien-

nes solemnelles des O.

Entrez dans son esprit; soûpirez de plus en plus avec elle, & demandez avec instance que Jesus. Christ vienne en vous pour vous éclairer, pour vous délivrer, pour vous guérir, pour vous instruire & pour vous sanctifier.

Le Dimanche qui précedera le 21. Decembre, le Curé dira, Ous celebrerons (tel jour N.) la Fête de saint

Thomas, Apôtre.

Demandons à Dieu la grace de reconnoître & d'as dorer avec cer Apôtre, Jesus-Christ comme nôus Seigneur & nôtre Dieu.

L'Egl che, pr procha

'E

Le le cipée)
l'Eglife sus-Chi Eternel, la Sainte pour no Vierge, messes que le cipée de la compour de la compour no le cipée que l'es que

Ce fera voici l'Ep tous à la adorer a tre salut & benissa

Testame

Prenor d'imiter exemples de charite vous qu'i dans vos

rez pour

Le lendes Mart leur fang l'Dieu la

Le 27. C'est p er en elle la nt d'abondan. es avez reçue rile en vous.

, est le jeûne consacrer par l'année; afin de temps en s exercices de

der pardon à erniere faison, on y a reçûës, diction sur les tires pour faire ence.

fes Ministres, lui envoye de ce & de scienleur conduite,

é dira.

I.) les Antien-

plus en plus que Jesusclairer, pour vous instruire

e, le Curé dira. Fête de faint

noître & d'al comme nôtre Quand un Jeune arrive le Dimanche, le Curé dire. L'Eglise désendant aux Fideles de jeuner le Dimanche, prévient Samedy le Jeune qui arrive Dimanche prochain.

Le Dim. qui précedera la Fête de Noël, le Curé dira.

'E G L I S E vous ordonne de jeuner (tel jour N.)

afin de vous préparer à la grande Fête de Noël.

Le lendemain, (ou Lundy, si la Vigile étoit anticipée) est le saint jour de Noël. C'est celui auquel l'Eglise celebre la Naissance de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ; c'est à dire, le jour auquel le Verbe Eternel, Fils unique du Pere, la seconde personne de la Sainte Trinité, étant Dieu comme lui, a voulu, pour nous sauver, naître homme comme nous, d'une

Vierge, dans la Ville de Bethléem, suivant les pro-

messes que Dicu en avoit souvent faites dans l'Anclen

Testament par ses Prophetes.

Ce sera au milieu de la nuit que l'Eglise vous dira :
voici l'Epoux qui vient; allez au-devant de lui. Venez
tous à la celebration de ce Sacré Mystere, pour y
adorer avec les Bergers ce Verbe fait chair pour votre salut, & retournez-vous en comme eux en louant
& benissant Dieu des grandes merveilles qu'il a opetez pour vous.

Prenons résolution pendant tout ce saint temps, d'imiter J. C. dans son enfance, & de prositer des exemples d'humilité, de mortification, de pauvreté & de charité qu'il nous donne dans sa Crêche. Souvenez-vous qu'il est venu au monde pour détruire le peché dans vos cœurs, & pour y regner par sa grace.

Le lendemain est la Fête de S. Etienne, le premier des Martyrs; c'est à-dire, de ceux qui ont répandu leur sang pour J. C. après son Ascension. Demandons. Dieu la grace d'aimet comme lui nos ennemis.

Le 27. est la Fète de S. Jean l'Evangeliste.

C'est par excellence le bien-aimé Disciple de No-

tre-Seigneur, lequel reposa sur sa poitrine en la Cene qu'il sit avant sa Mort avec ses Apôtres.

Lisez ses Epîtres, qui sont des Epîtres d'amour & de charité, vous y apprendrez à vous aimer les uns les autres pour Dieu & selon Dieu.

Le Dimanche aprés Noël le Curé dira.

E 1. Janvier est la Fete de la Circoncisson de Nôtre-Seigneur, en laquelle il a reçû le Nom de Jesus; c'est-à-dire, Sauveur, qui est le nom qu'un Ange lui avoit donné avant même qu'il sût conçû, pour marquer qu'il devoit sauver son peuple, en le délivrant de ses pechez.

Comme ce jour est celui qui commencera la nouvelle année, il faut y faire 3. choses. 1. Remercier Dieu des graces qu'il nous a faites pendant le cours de l'année précedente. 2. Lui demander pardon de tous les pechez que nous avons commis pendant cette année-là & pendant toutes les années de nôtre vie, 3. Le prier de nous faire la grace de bien employer tous les momens de celle que nous commencerons.

Protestons en ce jour, que mettant toute nôtre constiance en Nôtre-Seigneur, nous invoquerons avec foy & avec amour, son S. Nom en toutes nos actions, prenant resolution d'en circoncire & retrancher tout ce qui ne seroit pas pour sa gloire.

Le Dimanche avant l'Epiphanie, le Curé dira.

Ous celebrerons (tel jour N.)6, lanvier la Fête de l'Epiphanie, ou de la Manisestation, Apparition, ou Déclaration de Jesus-Christ (qu'on nomme communément les Rois),

L'Eglise nous remet en ce jour devant les yeux; Mysteres dans lesquels Jesus-Christ s'est sait con noître aux hommes, & leur a manisesté sa gloire.

r°. Comment Jesus Christ Nôtre-Seigneur si connoître sa Naissance aux Mages, & comment i en sut adoré à Bethléem, après les y avoir attirez pa

2'. El l'Agnea Jourdai regener 3°. El CHR ST où il vo fier le Elle s'd regarde Payens, cendons vocation I.C. EII pour nô Offronstre esprit nos biens de charit plis de b ties prête Le mo coûtume excez, les avez d'au les compa Foy; diff vôtre Bap le jour au sentez-lui vos prier vos iens &

le jour & Le Dima
Dima
pelle

poitrine en la Apôtres.

es d'amour & aimer les uns

irconcision de reçû le Nom le nom qu'un l'il sût conçû peuple, en le

ncera la nou.

1. Remercier
ndant le cours
ler pardon de
pendant cette
de nôtre vie,
pien employer
mmencerons.

ite nôtre con querons avec es nos actions, trancher tout

ré dira. anvier la Fête cation , Appa (qu'on nom

nt les yeux 3.
'est fait con
é sa gloire.
- Seigneur si
comment i
ir attirez pa

2. Elle fait Memoire du jour auquel Jesus Christ

l'Agneau sans tache, sut baptise par S Jean dans le Jourdain, pour donner aux eaux la vertu de nous

regenerer dans le Sacrement de Baptême.

3°. Elle fait Memoire du Miracle par lequel Jesus-CHR ST changea l'eau en vin aux Nôces de Cana, où il voulut assister pour autoriser, honorer & sancti-

ser le Mariage.

Elle s'occupe davantage du premier Mystere, & elle regarde les Mages comme les premices des Gentils ou Payens, appellez & convertis à la Foy, dont nous descendons. Elle veut que nous remercions Dieu de notre vocation au Christianisme & à la connoissance de J. C. Elle veut que nous reconnoissions Jesus-Christ pour nôtre Dieu, nôtre Roy & notre Sauveur. Offrons-nous à lui, & donnons nous tout à lui, nôtre esprit, nôtre volonté, nôtre memoire, nos corps, nos biens, nôtre santé. Presentons lui des cœurs pleins de charité, d'amour & de serveur, des esprits remplis de bonnes pensées, & nos corps comme des hosties prêtes à tout soussirie, & à faire penitence.

Le monde, ennemi de J. C. & de son Eglise, a coûtume de prévenir cette grande Solemnité par les excez, les débauches & les joyes profanes. Vous qui avez d'autres connoissances, évitez ce malheur; suyez les compagnies; occupez-vous de vôtre vocation à la soy; disposez-vous à renouveller les promesses de vôtre Baptême, & à celebrer ce grand jour, comme le jour auquel vous avez été faits Chrétiens. Presentez-lui de l'or par vos aumônes, de l'encens par vos prieres, & de la myrrhe par la mortification de vos sens & de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vos sens & de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vos sens & de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vos sens & de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vos sens de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vos sens de vos passions, que vous pratiquerez & coûtume de vous pratique de vous pratiquerez & coûtume de vous pratique d

le jour & la veille.

Le Dimanche avant la Septuagesime, le Curé dira.

Dimanche prochain est le Dimanche qu'on appelle de la Septuagesime à cause des 70 jours

qui se trouven entre ce Dimanche & celui qui ache ve l'Octave de Pâques. L'Eglise prepare ses enfans à la penitence par le retranchement des Cantique de joye, & par les Ornemens, dont elle couvre sed prec fide Ministres & ses Autels. Elle leur met devant les yeux l'histoire de la création & de la chûte d'Adam; afin l'Es qu'ils gémissent de ce qu'ils sont devenus par son pe ché, pour les engager à s'éloigner en ces jours de jour où e tout ce qui pourroit les porter au crime. Regardons, sendres; nous pendant ces 70. jours, comme captifs, sous le met des 1 poids de nos pechez, dont J. C. nous doit délivrer par par le moi sa Resurrection. Les ensans de l'Eglise gémissent, in la tête pleurent & font de dignes fruits de pénitence, pen mens d'hu dant que les enfans du siecle se divertissent. Prions, Elle a voi veillons, & suyons le monde, de-peur que nous ne son ancien nous abandonnions aux excez, aux débauches, & mecheurs, aux désordres de ces jours d'iniquité.

Le Dimanche avant le 2. Fevrier, le Curé dira.

'Eglise celebrera (tel jour N.) la Fête de la siques de l Presentation de Jesus-Christ au Temple, & Les paro de la Purification de la Sainte Vierge.

JESUS-CHRIST & Marie nétoient point obligez salvis es, & à la Loy de Moîte, qui ordonnoit aux femmes de le les que p purifier au Temple aprés leurs couches, & de pre-te) les do

senter à Dieu leur premier fils.

Apprenons par ces exemples d'obéissance & d'hu-ly soûmett milité, à nous soûmettre à la Loy de Dieu, à rem-plir toute justice, & à pratiquer tout ce que l'Eglise st incerta nous ordonne. Demandons à Dieu qu'il purisse en Vous dev nous toutes les souillures que nous avons contractees emoyen d par le peché, par le commerce du monde & des inte pour creatures. Offrons-nous à Dieu, afin de ne vivre que surner à l pour lui, par lui, & selon lui.

Le Dimanche avant le 24 ou 25. Fevrier, le Curé dirs blenir de EGLISE nous oblige de celebrer (tel jour N.) purs, exce

la Fête de S. Mathias, Apôtre.

Ce Sai mandons reut que Le Din

cred

dres, étoie & n'assistoi

endres fur

rononcé d

Vous ête

ies jusqu'

Du PROSNE. Ce Saint fut élu Apôtre à la place de Judas. Denandons à Dieu la grace de connoître l'état où il es Cantique que nous le servions, d'en remplir les devoirs le couvre se mec fidelité, & d'accomplir sa volonté en tout.

Le Dimanche de la Quinquagesime, le Curé dira.

evant les yeux d'Adam; afin l'Eglise nous ordonne de commencer Mercredy prochain le saint temps de Carême. Le ces jours de jour où elle le commence s'appelle le Mercredy des c. Regardons. Cendres; parce qu'on met des cendres benites sur la aptifs, sous le site des Fideles. L'Eglise a établi cette Ceremonie t délivrer par par le mouvement du S. Esprit, pour inspirer à ceux se gémissent, sur la tête desquels elle les sait mettre, des sentinitence, pen. mens d'humilité, de penitence & de mortification. ssent. Prions, elle a voulu conserver par-là quelques vestiges de que nous ne son ancien usage, & de sa discipline envers les grands lébauches, & meheurs, lesquels étant couverts de sac & de cendies, étoient séparez de la communion des Fideles, kn'assistoient aux Offices Divins que sous les Por-

la Fête de la siques de l'Eglise.

Temple, & Les paroles que prononce le Prêtre en mettant les tendres sur la tête des Chrétiens, (Memento homo quia point obliger sulvis es, o in pulverem reverteris: Souviens toy que tu femmes de le les que poussiere, & que tu retourneras en poussies, & de pre- e) les doivent faire penser à l'arrest que Dieu a rononcé contre eux à cause du peché; qu'ils doivent ance & d'hu y soûmettre & s'y préparer par la penitence, se sou-Dieu, à rem- mans que la mort est certaine, & que le moment en

elui qui ache re les enfans

ré dira.

que l'Eglife il incertain.
il purifie en Vous devez penser, mes Freres, à vous sanctifier par s contractees emoyen du jeune du Carême, que l'Eglise vous préonde & des line pour faire de dignes fruits de penitence, rene vivre que miner à Dieu, & trouver grace auprés de lui.

Vous êtes obligez pendant ce saint temps, de vous le Curé dirs blenir de l'usage des viandes, & de jeuner tous les (tel jour N. Dours, excepté les Dimanches, depuis le jour des Cenes jusqu'à celui de Pâques; l'Eglise imposant cette

loy generale à tous ses ensans, dont elle ne dispense ande, au que ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de vingt un an; parce qu'elle ne les juge point assez forts pou au autre jeûner, non plus que les vieillards caduques, les nour pus humi rices, les femmes enceintes, les infirmes, les valetus pus le pes dinaires, ceux qui sont obligez de faire de longs & pravec au penibles voyages, & ceux qui ne peuvent, sans alte me inutile rer notablement leur santé, s'acquitter de leur em mez qui ploy. Chacun est obligé de consulter son Pasteur et contre & suivre ses conseils, & de ne pas écouter ses passions en'y poin Le jeune peut être pratiqué en tout, ou en partie ponnes œur par ceux qui ont moins de vingt-un an, ou plus de enser qu'i soixante, quand ils ont assez de force pour le faire. qu'la paro

Il est necessaire que vous soyez instruits du present, la lir cepte du jeûne. Il est certain 1. que l'on commet ur peché mortel, lorsqu'on ne jeune pas chacun de jours, qui sont marquez pour être jours de jeune, & que l'on le restere autant de sois que l'on manque de jours à jeuner, à moins qu'on en soit excusé par reis, une cause legitime, ou dans le doute jugée telle par mola, L ceux qui sont chargez de la conduite des ames, 1 Que c'est violer la loy du jeune de faire de la colo indict, lation un repas entier, ou d'y prendre indifferem micire. ment toute sorte d'alimens. 3. Que c'est une erreu de croire, que tous ceux qui travaillent, ou qui voya gent, sont exempts de jeuner: ils doivent faire examines, 3º u d miner & determiner par leurs Curez, si leur travail ou leur voyage, est incompatible avec le jeune. a. Que maine c'est une complaisance criminelle de rompre le jeune le tous le pour plaire à un ami, qui nous invite, ou que nou invitons à manger hors l'heure du repas. C'est aussi au ma moins une intemperance contre la perfection du jeu Le temps ne, d'user de vin hors des repas sans necessité, & elle Dieu. V peut quelquesois être considerable. 5. Que c'est pe mons de cher contre la sin du jeune & l'intention de l'Eghie s recevoir de s'abstenir seulement des viandes, & de se laisse

DE PROSNE. ler aux jeux, aux spectacles, aux divertissemens du le ne dispense aux compagnies, aux entretiens inutiles, ou âge de vingt dis, aux haines, aux inimitiez, aux impuretez & sez forts pour aux autres excez criminels; la fin du jeune étant de ques, les nour ques humilier, de mortifier nos passions, de détruire en es, les valetus sus le peché. 6. Que c'est jeuner sans merite, de jeu-e de longs & gravec attache au peché mortel. 7. Que c'est le renent, sans alte gemutile de souffrir avec impatience les incommofon Pasteur en contre le jeune. 8. Que c'est le rendre charnel er ses passions en'y point joindre des aumônes, des prieres & des ou en partie sonnes œuvres. 9. Et que c'est le rendre sterile de ne pour le faire. In la parole de Dieu, que vous devez entendre soutruits du present, la lire au moins, & la méditer tous les jours. on commet ur s chacun de no vous rappelerici ce que l'. De le japetrigoire XVI, l'on manque d'interit du privillet-18, 14 a just à proposite reçue pour pit excusé par ver, ren ant-l'ul stimena et l'usage de la vianagée telle par mount la carence. inivant la train le des ames. 2 indust, on Soil pendant cesaine temps, e indifferemmine re le mercreli des andres et le 3 jour suivants; , ou qui voya de mercredio verabiles prancelis lescing premières ent faire examines, de la dimerce la les rameaux et la sixuaties jours eûne. 4. Que maine seint Lemême indult permet l'usage de la eur travail ou pre le jeune la tous les untres dimanches de bareme, ainique ou que nou con partis et jeudi des premieres sernaines; C'est aussi peche pendant ces jours de pentence. Ation du jeur Le temps est favorable pour obtenir misericorde essité, & elle Dieu. Voicy des jours de salut. Nous vous exn de l'Eglis s recevoir en vain la grace de Dieu, & de faire de se laisse

412 ANNONCES loy generale à tous ses enfans, dont elle ne dispense que ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de vingt, aus un an; parce qu'elle ne les juge point assez forts pout at autre jeûner, non plus que les vieillards caduques, les nour. pus humi rices, les femmes enceintes, les infirmes, les valetu. dinaires, ceux qui sont obligez de faire de longs & mavec a penibles voyages, & ceux qui ne peuvent, sans alte-rer notablement seur santé, s'acquitter de seur en-ploy. Chacun est obligé de consulter son Pasteur, ur contre & suivre ses conseils, & de ne pas écouter ses passions. Jen'y poin Le jeune peut être pratiqué en tout, ou en partie Jonnes œu par ceux qui ont moins de vingt-un an, ou plus de menier qu' soixante, quand ils ont assez de force pour le faire. Lu la parc

Il est necessaire que vous soyez instruits du pre- lent, la lis cepte du jeune. Il est certain y que l'an-

mais clans ces demiers jours, on repent fairequ'un seul repasengras, et il est dependu de faire usage de poisson à ce repes.

moins une intemperance contre la perfection du jeur Le temps ne, d'user de vin hors des repas sans necessité, & elle e Dieu. V peut quelquesois être considerable. 5. Que c'est per ontons de cher contre la fin du jeune & l'intention de l'Eglie, us recevois de s'abstenir seulement des viandes, & de se laisse

monde, a Si vous a nestiques, rocurer la Religion s envoyer ours, on tr eme, a tel Nous vou onteller, d it; afin qu t plus me

itié; afin nvoyer en tion de vo orts au pe

ndez pas a ux qui so:

DE PROSNE.

nepeur il estale.

aux jeux, aux spectacles, aux divertissemens du e ne dispense ponde, aux compagnies, aux entretiens inutiles, ou age de vingt, aux haines, aux inimitiez, aux impuretez & sez forts pour autres excez criminels; la fin du jeune étant de ues, les nour humilier, de mortifier nos passions, de détruire en de longs & gravec attache au peché mortel. 7. Que c'est le rennt, sans altermetile de souffrir avec impatience les incominor de leur em grez qui l'accompagnent, murmurer & s'impatien-son Pasteur grontre le jeune. 8. Que c'est le rendre charnel er ses passions, en'y point joindre des aumônes, des prieres & des ou en partie, sonnes œuvres. 9. Et que c'est le rendre sterile de ne, ou plus de senier qu'à affoiblir le corps, sans fortisser l'esprit our le faire. In la parole de Dieu, que vous devez entendre souruits du pre- ent, la lire au moins, & la méditer tous les jours. si vous avez des enfans, des Apprentifs & des dorestiques, vous êtes obligez en conscience de leux ocurer la connoissance de Dieu, des Mysteres de Religion, & des maximes de l'Evangile. Vous s envoyerez au Catechisme que l'on fera tous les ours, ou trois fois chaque semaine pendant le Caeme, à telle heure.

Nous vous exhortons de ne point differer de vous miesser, de vous y préparer, & de le faire au pluit; afin que vôtre jeune étant fait en état de grace. t plus méritoire & plus agréable à Dieu. N'atadez pas à la derniere semaine de Pâques, sur-tout ux qui sont dans de mauvaises habitudes & en iniitié; afin que nous n'ayons pas la douleur de les nvoyer en ce temps-là, & que nous ayons la confotion de vous voir tous ressusciter en J. C. après être orts au peché pendant ces jours de penitence.

Le temps est favorable pour obtenir misericorde ffité, & elle Dieu. Voicy des jours de salut. Nous vous exue c'est persortons de ne les pas passer inutilement, de ne de l'Eglie, a recevoir en vain la grace de Dieu, & de faire

de se laisse

ANNONCES

414 tout ce que vous pourrez pour les bien employer vôtre salut. Entendez la Messe tous les jours.

Employez les trois jours qui précedent le Carêm en prieres, demandant à Dieu la grace de bien passe ce saint temps; qui sera peut-être le dernier Carêm que vous ferez. Prenez garde de vous laisser en traîner à la coûtume malheureuse des enfans du sie cle, qui passent ces jours-là, en haine de la peniter ce, dans les excez, les divertissemens, & dans tout sorte de déreglemens. Souvenez-vous que vous ave renoncé à toutes ces choses par vôtre Baptême, s que vous devez vous conduire comme les enfans d Dieu & de l'Eglise, en tout temps & en tout lieu, ave beaucoup de retenuë, de modestie & de pieté.

S'il y avoit eu peu de monde à la Messe du Dimanche la Quinquagesime, le Curé repetera ce qui est dit du Ca rême en cette Annonce le I. Dimanche de Carême.

Le I. Dimanche de Carême, le Curé dira.

🖈 Ercredy, Vendredy & Samedy est le jeûnede V Quatre-Temps, institué pour, &c. page 406 Le premier Dimanche de Carême le Curé expliquera ses Paroissiens la Loy de Dieu, & leur marquera tous le differens pechez qu'on peut commettre contre ses dix Con mandemens, selon la table suivante; afin de les préparemens faux. à faire une bonne Confession.

S'il ne pouvoit pas leur en donner l'explication entie le premier Dimanche de Carôme, il pourra la continuer phêmes.

second & le troisième Dimanche.

Pechez qu'on peut commettre contre la Loy de Dieu.

1. Commandement, qui oblige à 4. choses. Imer Dieu. Infidelité aux promesses du Baptême. Aimer le monde.

Aimer les creatures. S'aimer foi-même. 2. Croire en Dieu. Doute de la foy. Idolâtrie. Herefie. 3. Esperer en Dieu.

Desespoir. Prélomption. 4. Adorer Dien. Irreligion. Tiedeur. Impiet Abus des graces, de rônes, Velpi atmon. Sacremeus,

profanatio roles faint Povidence pas le loû la volon peritirions. modestie da gliles. pas prier oir & matin dis d'amou Dieu. res défend B, prêtez. pas accor es Vœux. Commandem

mileges.

remens. mens fans n té. Imprécati dedictions. andale.

Commandem epas sanctifie manches & Fá denon enten mal entend tractions. pas affifter

PROSNE

employer mileges. Profanation des s jours. nt le Carêm soles saintes. busiurer contre la de bien passe povidence. mier Carêm epas se soûmettre la volonté de is laisser en Micu, dans les maenfans du sie ldies, & autres de la peniter geidens de la vie. & dans tout evins. que vous avec la Dé-

Baptême, & on. les enfans de inges. perttirions. out lieu, ave modestie dans les de pieté. Iglises.

du Dimanche d pas prier Dieu i est dit du Ca oir & matin. Carême. des d'amour de Dieu.

est le jeûne de mes désendus, is, prêtez. &c. page 40 pas accomplir ré expliquera

s Vœux. arquera tous le Commandement.

tre ses dix Con memens. de les préparemens faux.

mens sans necesie Imprécations. medictions. lphêmes. undale.

Commandement. tpas sanctifier les manches & Fêres. fenon entenduë, mal entenduë.

Adorer Dien. stractions. deur. Impiet pas affifter aux

is des graces, de tônes, Vespres, acremens amon.

lication enties

la continuer

Loy de Dien.

sespoir.

eligion.

fomption.

Passer ces jours à jouer, à se divertir, à travailler, à le promener. A. Commandement.

Les inferieurs doivent à leurs Superieurs l'amour, le respect, l'assistance, l'obéillance, la fidelité, le service. Ils doivent éviter les mépris, blâmes, haines, murmures.

Les Superieurs doivent l'instruction, l'exemple, la correction.

Les Maris doivent l'amour, la douceur.

Les Femmes le reipect, l'amour, la fidelité. Les uns & les autres doivent à leurs enfans, l'éducation, l'exemple & l'instruction.

s. Commandement. N'aimer pas le Prochain.

Desirer la mort. La procurer. Poison. Haine. Inimitiez.

Vengeance. Envie. Jalousie. Mauvais desirs.

Soupçons. Jugemens. Mépris. Murmure.

Querelles. Injures. Reproches.

Rapports Railleries.

Médilances faites; ou entendues.

Calomnies.

Libelles. Chanfons. Flatteries.

Respect humain, Curiolité.

Frapper. Tuer. Maudire.

Occasions de peché: Correction.

Secrets revelez.

Lettres lûës. Scandale.

Mouvais exemple.

6. Commandem nt. Penices d'impureté. Defirs.

Attouchemens.

Songes. Delectations.

Senfualitez. Regards.

Immodesties. Actions deshonne tes, impures.

Habits immodeftes Nuditez.

Gorge découverte. Paroles. Chanfons, Livres. Romans.

Lettres. Comedies. Figures, Tableaux deshonnêtes.

Balt. Danses.

Comedie. Opera. Spectacles. Mafque.

Amour des plaisirs,

amour de foy-même, de son corps,

ANNONCES 416 de ses aises. Vie molle. 7. Commandement. Larcins. Vols. Usures. Jeu. Dettes. Salaire. Dépôt. Procés injustes. Restruction. Receler. Dommages. Concustions. Injustices. Tromperie. Prix excessif dans la marchandise. 8. Commandement. Mentonges. Equivoques. Déguisemens. Faux rapports. Faussetez. Faux témoignages. Faux fignes. Faux poids. Fausses mesures. Fausse monnoye, Faux Titres. Fraude. Commandemens de l' E glife. Ne pas entendre la Messe de Paroisse. Confessions, ou Comunions, facrileges, mal faites. Jeune. Collation. Excez. Viande. Abstinence. Dixmes. Pechez capitanx. Orgueil. Vanité. Sensualité.

Vaine gloire. Vaine curiosité. Amour des honmêts. neurs. Complaifance. Amour propre. Vant**e**rie. Fierté, Ambition, Luxe. Faste. Dépenses inutiles. Prélomption. Salut. Hypocrifie. Mépris du prochain. Avarice. voirs. Amour des richesfes. Desir des richesses. Omission d'aumône, d'œuvres de charité. Retenir le salaire des Ouvriers. Ne pas payer ses dettes, ses domes-Oisiveté. tiques. Dureté pour pauvres. Luxure.V. le 6. Commandement de Dieu. Envie. Desir du bien d'aures. truy. Jalousie. Envie, ou tristesse sur la prosperité d'autruy. Gourmandife. Excés de boire & de devoirs de la Ch manger.

ge.

au Saint

Amour de la bonne Le Dima. chere, des bone TOu. Jose Immortification, Remerci Colere. Impatience. protection Emportement. it peu de Souhaiter la mort ous engag Murmure. Dépit, e. Il est Pareffe. CHRIST. Négligence pour l Priez ce S Ignorance des My Dieu, & 1: teres, de ses de lans sa pure Le Dimane Delai de conversion EGLI Eloignement des S carnati cremens. Lecture spirituelle lation de la Pureté d'intention L'Eglise co Presence de Dieu. union que la Omission de bonn rinité, fait œuvres. e, prenant Infidelité aux insp rmé par l' rations. unte Vierge Perte du temps Le Verbe s lit, au jeu, à la to nt homme lette & en vihte res de Dieu Employ du temp làobéir. M des talens. Négliger ses aff pureté & si les Fêtes o Ne s'acquitter Dimanche en de ion employ. Curé en ave Manquer aux si elles arriv voirs de piete, ura aprés le accomplir avec a les Annone deur. le Dimanche Ne remplir pas EGLISE PROSNE.

le Dimanche avant le 19. Mars, le Curé dira.

7 Ous celebrerons (tel jour N.) la Fête de Saint

V Joseph Patron de ce Païs.

Remerciez Dieu en ce jour de vous avoir mis sous protection d'un si grand Saint. L'Ecriture nous en it peu de chose; mais ce qu'elle en dit suffit pour ous engager à l'honorer d'une manière particulie-R. Il est l'Epoux de Marie, de qui est né Jesus-CHRIST. Il est le Pere nourricier de J. C.

Priez ce Saint de vous obtenir misericorde auprés orance des My Dieu, & la grace de faire une bonne mort. Imitez-le es, de ses de lans sa purete, & son obéissance aux ordres de Dieu.

Le Dimanche avant le 25. Mars, le Curé dira.

'Eglise celebrera (tel jour N.) la Fête de l'Incarnation de Jesus-Christ & de l'Annon-

ture spirituelle ation de la Sainte Vierge.

l'Eglise celebrera en ce jour le grand Mystere de mion que le Verbe, la seconde Personne de la Sainte inité, fait de la nature divine avec la nature humaidelité aux insper, prenant une ame & un corps semblable au nôtre. mé par l'operation du S. Esprit dans le sein de la

unte Vierge.

Le Verbe s'aneantit; c'est à dire s'humilie en se faint homme: & s'étant fait homme il obéit aux ortes de Dieu son Pere. Apprenons à nous hamilier l'obéir. Marie nous donne l'exemple de modestie, pureté & d'humilité. Imitons ces exemples.

siles Fêtes de S. Joseph ou de l'Annonciation arrivent Dimanche en Carême, l'on les solemnisera le Lundy, &

curé en avertira le Peuple le Dimanche.

si elles arrivent pendant la Semaine Sainte, on les reura aprés le Dimanche de Quasimodo, & le Curé en a les Annonces ce Dimanche-là.

remplit pas la Dimanche de la Passion, le Curé dira, voirs desaCh 'EGLISE a consacré le remps qui

'Eglise a consacré le temps qui reste d'icy Lau Saint jour de Pâques, à la memoire & à la

ur de la bonne re, des bons

Colere. itience.

ortification,

ortement. naiter la mort mure. Dépit,

Paresse. ligence pour l

irs.

ai de conversion ignement des Si emens.

eté d'intention sence de Dieu. nission de bonn uvres.

tions.

iveté. te du temps , au jeu, à la to tte & en visite ploy du temp s talens.

gliger ses aff es.

s'acquitter e son employ. nquer aux oirs de pieté, complir avec cur.

veneration particuliere des souffrances & de la mon de Jesus-Christ. C'est pour cela que ce temp s'appelle le temps de la Passion, & que l'Eglise se sert dans ses Offices de Cantiques lugubres.

Nous sommes obligez de vous avertir aujourd'huy que tous les Fideles doivent se confesser au moin une sois l'an à leur Curé, ou à un Prêtre, de Nou approuvé, & commis de sa part, & communier el leur Paroisse à Pâques, suivant le Canon du Concide Latran IV. tenu sous Innocent III. en 1215. sui vant les regles de ce Diocese, & l'usage de l'Eglise

Le temps de la Communion Pascale commencer Dimanche prochain jour des Rameaux, & finiral Dimanche de Quasimodo inclusivement.

Le Curé assis & couvert, lira distinctement le Cano du Concile de Latran avec ses explications, page 194. c. la Lettre de Monseigneur l'Evêque de Quebec, page 193

Le Dimanche des Rameaux, le Curé dira.

Ous sommes enfin arrivez, mes tres-cher Freres, aux jours de salut. Nous commençon aujourd'huy la Semaine Sainte, que l'Eglise, suivan les Peres, appelle la grande Semaine, la Semaine penible, à cause des grands Mysteres qui y ont été accomplis par le Fils de Dieu pour nôtre redemption

Ces differens noms de cette Semaine, doiver nous engager de répondre à la grandeur de Mysteres qui s'y celebrent. Le Fils de Dieu la conmença par son entrée triomphante en Jerusalem. la continua par l'institution du saint Sacrement d'Eucharistie, où il donna son Corps pour nou riture, & son Sang pour breuvage aux Apôtre Il la consomma en sousstrant les supplices les plicruels, & la mort la plus insame qu'il pouvoit end rer. Il vouluc expirer sur une croix pour satisfaire la justice de son Pere, & délivrer les hommes de la mort, de l'Enser, & de la puissance du Demon.

font-là
tous les
Ceremo
timens
d'entres
que vôt
ter vos s
faire pas
tant ave
faints jo
dredy,
T.E. Jeu

Ld'un envers J. qu'il a ir vous.

L'Egli I. C. a jours pot i recevo dans cet jour l'Ab penitence lent en é les Myste ce pour leverité, chose de plus impe tient enc l'Absolut les en ce generale comme u les enga

Dieu, po

s & de la mor a que ce temp que l'Eglise se gubres. tir aujourd'hu

esser au moin être, de Nou communier et non du Concil I. en 1215. sui age de l'Eglise le commencer

ent. ement le Cano ns, page 194. C.

nebec, page 19 uré dira. mes tres-cher

'Eglise, suivan la Semaine pe ai y ont été ac n Jerusalem. Sacrement d rps pour nou aux Apôtre plices les ple pouvoit end our satisfaire es hommes lu Demon.

font-là les grands Mysteres, dont l'Eglise rafraîchit tous les ans la memoire des Fideles par de saintes Ceremonies, qui doivent renouveller en eux des sentimens de piete, de religion & de reconnoissance. Afin d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, vous devez, autant que vôtre santé vous pourra le permettre, augmenter vos mortifications & vôtre penitence; ou au moins fiire paroître vôtre zele & vôtre devotion, en assistant avec affiduité aux Offices de l'Eglise pendant ces fants jours, particulierement Mercredy, Jeudy, Vendredy, Samedy & Dimanche.

TE Jeudy Saint vous serez penetrez de sentimens ux, & finira la Ld'un veritable amour & d'une vive reconnoissance envers J. C. pour le grand bienfait de l'Eucharistie qu'il a instituée ce jour-là, afin de se donner tout à

Voits.

L'Eglise, pour se conformer aux sentimens de 1. C. a crû ne devoir rien négliger en ces saints jours pour sanctifier les Fideles, & pour les disposer is commençon a recevoir dignement ce grand Sacrement. C'est dans cet esprit qu'elle donnoit publiquement en ce jour l'Absolution aux Penitens, qu'elle avoit mis en penitence le Mercredy des Cendres, afin qu'ils fusre redemption sent en état de s'approcher du plus auguste de tous aine, doiver les Mysteres. Si l'Eglise par bonté & condescendangrandeur de ce pour les pecheurs, s'est relâchée de sa premiere le Dieu la conferver quelque chose de cette ancienne discipline. Si elle ne fait plus imposer des penitences publiques, elle en retient encore des vestiges en quelques endroits, par l'Absolution generale qu'elle fait donner aux Fideles en ce jour, après avoir fait faire une Confession génerale en leur presence & en leur nom : ce qui est comme une protestation publique par laquelle elle les engage de se reconnoître coupables devant Dieu, pour se mieux disposer à recevoir les SacreMNNONCES
mens de Penitence & d'Eucharistie dans le temps de
Paques.

Unissez-vous donc, mes Freres, à ces sentimens; & détestant de tout vôtre cœur les pechez, dont vous vous êtes rendus coupables, formez le des sein de vous en accuser dans la Confession que vous aurez soin de faire, comme vous le devez, à vôtre propre Pasteur, ou a celuy auquel il vous permettra d'aller; demandez-en humblement pardon à Dieu, & la grace de n'y plus retomber. Faites aussi en sorte de vous unir, autant que vous le pourrez, aux sentimens d'humilité que J. C. a fait paroître en ce même jour en lavant les pieds à ses Apôtres, avant d'instituer cet auguste Mystere.

E Vendredy Saint vous vous laisserez penetrer d'une douleur tres-sensible, pour les soussirances que. C. nôtre Sauveur a endurées en sa Passion & en sa Mort, en laquelle il a voulu répandre jusqu'à la dernière goutte de son Sang pour nôtre salut.

Vous assisterez ce jour là au Sermon de la Passi

sion, & à tout l'Office Divin. Vous adorerez Jesus.

CHRIST en Croix, avec des sentimens de religions d'amour & de reconnoissance. Enfin vous employerez tout ce jour en de saints exercices, en prieres, en bonnes œuvres, & sur-tout en celles de charité.

Le Samedy Saint vous honorerez la Sepulture de Le Composit autresois si saintement le cœur des premiers Fideles, qu'il est dit d'eux que s'oublians eux mêmes, ils passoient le jour & la nuit en prieres, sans prendre de nourriture ni de repos; parce qu'ils se souvenoient que par leur Baptême, qu'on peut appeller le Sacrement de la Mort & de la Sepulture de Notre-Seigneur, ils avoient été comme plongez & ensevelis dans le tombeau avec J. C. pour mourit au peché, & en étoient sortis vivans avec luy.

Quoiq uler le S paroit p elle conf lemnité ! nimaux vous y re Elle beni nouvelle le Cierge dorieule. Nous v les, d'app faire fain louvenans passage; mort du la lumier aux desir dignemen puilliez to garde que rous don pre jugen nation, se Le nom est plus g das en ces nion pour Ce sont c ennemis, œur de l

pas une v

pos fincer

vivre dar

bien d'au

as le temps de

à ces sentiir les pechez, formez le desession que vous evez, à vôtre ous permettrardon à Dieu, es aussi en sorpourrez, aux paroître en ceapôtres, avant

lerez penetrer les souffrances la Passion & en dre jusqu'à la tre salut. on de la Pas-

orerez J E sus.

ns de religion,

vous employees, en prieres,

s , en prieres, s de charité. . Sepulture de Ce Myste-

ce Mysteceur des preoublians euxt en prieres,
; parce qu'ils
, qu'on peut
e la Sepulture
nme plongez
pour mourir

Quoique l'Eglise ne soit plus dans l'usage de bapnier le Samedy Saint ceux qu'elle instruisoit & préparoit pendant l'année pour recevoir le Baptême, elle conserve neanmoins quelque reste de cette Solemnité par la Benediction solemnelle des Fons Bapnismaux à laquelle vous assisterez avec devotion, & vous y renouvellerez les promesses de vôtre Baptême. Elle benit aussi un seu nouveau, pour signisser la vie nouvelle, que l'on reçoit par Jesus-Christ dont le Cierge Pascal toûjours ardent, represente la vie glorieuse.

Nous vous recommandons par-dessus toutes choles, d'apporter toutes les dispositions necessaires pour
mire saintement vôtre Communion Pascale. Vous
souvenans pour cela que le mot de Paques signisse
passage; c'est-à-dire, que vous devez passer de la
mort du peché à la vie de la grace, des tenebres à
la lumiere, du vice à la vertu, & des desirs du siecle
aux desirs du Ciel. Disposez-vous donc à approcher
dignement de la Sainte Eucharistie, asin que vous
pussiez tous vous procurer ces avantages. Prenez
garde que vous ne la receviez indignement; car vous
rous donneriez la mort, vous mangeriez votre propre jugement, & vous boiriez vôtre propre condamnation, selon les paroles de l'Apôtre S. Paul.

Le nombre de ceux qui communient indignement est plus grand que l'on ne croit. Il y a bien des Judas en ces jours-cy, qui viennent à la sainte Communion pour trahir J. C. & le livrer ensuite au Démon. Ce sont ceux qui ne veulent pas pardonner à leurs ennemis, qui veulent conserver dans le sond de leur ceur de la haine contre leurs freres, ceux qui n'ont pas une veritable douleur de leurs sautes, ou un propos sincere de s'amender, ceux qui veulent toujours vivre dans l'impureté, ceux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le bien d'autruy, ou conserver le desir de le prendre sont le leurs sauteux qui veulent retenir le leurs sauteux qui veulent le leurs sauteux qui veulent retenir le leurs sauteux qui veulent leurs qui veulent le leurs sauteux qui veulent le leurs sauteux qui

D d iii

ceux qui ne veulent pas quitter les occasions pro. chaines du peché, & ceux enfin qui cachent quelque peché mortel dans la Confession, ou qui ne veulent pas se préparer comme ils doivent pour s'en approcher dignement.

Examinez vos consciences, prévenez les malheurs d'une Communion indigne, & préparez-vous à re-

cevoir dignement Jesus-Christ.

Le temps de la Communion Paschale commence aujourd'huy, & finit le Dimanche de Quasimodo.

Imanche est le Saint jour de Pâques, la pre-Imiere & la principale Fête des Chrétiens. C'est en ce jour que l'Eglise celebre la gloricuse & triomphante Resurrection de Nôtre-Seigneur J. C.

Le Saint jour de Pâques, le Curé dira.

I Esus Christ est ressuscité, & je souhaite, mes chers Freres; que vous ressuscitiez tous avec lui, L'Eglise nous a annoncé ce matin cette heureus nouvelle, & elle nous a assuré que JESUS-CHRIST étoit veritablement ressulcité; que cet Homme-Dieu, qui a expiré sur une Croix, qui a été ense- l'ement. veli dans le tombeau; que ces saintes semmes Pour êtr n'ont cessé de pleurer depuis trois jours, a donné pirituelle des témoignages de sa puissance: il a rompu les sous un pa liens de la mort, & s'est enfin ressuscité lui-môme, de la mort aprés avoir détruit le peché, dépouillé l'Enser, lies à la l confondu la Synagogue, & épouvanté les soldats. Il lujustice, est vivant, & il n'est plus parmy les morts: il vit, l'iecle aux mais d'une vie pleine de gloire, qui ne finira jamais, moncé à & qui doit être pour nous une source de saintete & chinations. un gage de nôtre resurrection. Car comme J. C. est inceremen mort pour nous faire mourir au peché, il est aussi pur vôtre ressuscité pour nous faire vivre de sa vie glorieuse. Milez séparante de la chair, uson de C'est en ce jour que J. C. est ressuscité selon la chair, & c'est en ce même jour que vous devez être ressulcitez felon l'esprit,

L'Eglil iest son purriezic? Où ompre le rous éloi ians le c milonnab hangeme les action exemples es inclina out-à-fail le la grac es morts. me font la convertis re, quoiqu moins qu'o int chang

tes affez

ez en vo

les malheurs z-vous à re-

e commence uasimodo. ques, la prerétiens. C'est use & triomr J. C.

Souhaire, mes i a été ense-l'hement.

L'Eglise desire que nous ressuscitions tous en J. C. let son dessein; c'est son esprit. Mais quelle preuve sourriez-vous donner de votre refurrection veritaoù sont les efforts que vous avez faits pour ompre les liens de vos mauvaises habitudes, pour eloigner des occasions qui vous engageoient ans le crime, & pour pouvoir nous faire esperer mionnablement que vous n'y retomberez plus? Quel hangement a-t-on remarqué en vous? Avez vous fait es actions affez éclatantes, & donné d'affez grands memples de vertus pour faire juger que vos mauvaisinclinations font non-seulement diminuées, mais out-à-fait détruites? Si vous êtes vivans de la vie la grace, vous ne devez plus vous trouver parmy smorts. Ne vous y trompez pas, mes Freres, comne font la plûpart des hommes, qui s'imaginent être ous avec lui. monvertis & ressuscitez, parce qu'ils le veulent croiette heureus a, quoiqu'ils ne le soient pas en effet, y en ayant US-CHRIST moins qu'on ne pense qui le soient, personne ne vou-cet Homme- ant changer de vie, & n'en changeant pas verita-

rs, a donné pirituelle, il faudroit que la Pâque cût été pour a rompu les was un passage; c'est-à-dire, que vous cussiez passé é lui-même, le la mort du peché à la vie de la grace, des teneillé l'Enser, mes à la lumiere, du vice à la vertu, de l'injustice à es soldats. Il a justice, de l'impureté à la pureté, & des desirs du norts: il vit, mede aux desirs du Ciel. Il faudroit que vous eussiez inira jamais, knoncé à vos passions, à vos humeurs & à vos in-e sainteté & dinations. Il saudroit que vous vous sussière convertis ime J. C. est incerement; que vous eussiez conçû de l'horreur , il est austi pur vôtre peché. Il faudroit ensin que vous vous e glorieuse. Milez séparez de tout ce qui peut vous être une oc-on la chair, usion de peché, de chûte & de scandale. Si vous être result les assez heureux que ces changemens soient arriw en vous, mes tres-chers Freres, foyez sta-

ANNONCES

bles, fermes & constans dans les résolutions que vous aurez prises en ces jours, asin que le peché ne regne plus en vous, qu'il y soit tout-à-fait détruit, & qu'é tant morts avec Jesus-Christ, vous ne viviez plus que pour lui, par lui, & en lui: Vous ne chercheriez plus que les choses d'en-haut: Vous n'aimeriez plus que les choses d'en-haut; vous ne goûteriez plus que les choses d'en-haut; vous ne goûteriez plus que les choses d'en-haut; vous ne goûteriez plus que les choses du Ci-l, & non plus celles de la terre. C'est la fin de cette grande Solemnité; ç'en est le fruit, & c'est ce qui doit continuellement vous occuper, & vous obliger de demander à Dieu tous les jours de votre vie, la grace de cette inviolable si, delité & de laperseverance sinale.

L'Eglise continuëra à nous occuper du grand Mystere de la Resurrection de Jesus-Christ demain & Mardy, qui sont Fêtes d'obligation, & elle nous

en occupera pendant toute la semaine.

Le Dimanche de Quasimodo, le Curé dira.

Le Stat aujourd'huy le dernier jour de la Pâque.

Je vous avertis de la part de l'Eglise, que s'il y avoit quelqu'un qui n'eût pas satisfait au precepte qu'elle fait à ses ensans de communier à Pâques, de se rendre digne de le faire au plûtost par une bonne se sincere conversion. Prions pour ceux qui n'ont pas encore fait leur Communion Pascale, se demandons à Dieu pour ceux qui ont eu le bonheur de recevoir Jesus Christ, de le conserver en eux par la sainteté de leur conduite, se par la pureté de leurs mœurs, d'être maintenant comme des ensans nouvellement nez, dépoüillez du vieil-homme, se revêtus de l'homme nouveau.

Si le 25. d'Avrit arrive pendant l'Octave de Pâques; le Curé dira aussi le Dimanche de Quasimodo.

L'EGLISE sera en prieres demain, &c. comme en l'Annonce suivante.

Le Di

nce dio

fifter à la Saints Oi Vous de ceffion de vertus, & S. Jacque que vous vous fouveil un mone fçaver.

visiter les dion, & a ce monde

gion pure

Voilà c lagrace d ions que vous ché ne regne ruit, & qu'e. ne viviez plus e chercheriez aimeriez plus riez plus que de la terre. ; ç'en est le nent vous oc. Dieu tous les

u grand Mys

inviolable fi.

dira.

de la Pâque. glise, que s'il t au precepte à Pâques, de ar une bonne ux qui n'ont e, & demannheur de rerver en eux la pureté de

e de Paques

e des enfans

-homme, &

&c. comme

Le Dimanche avant le 25. d'Avril, le Curé dira. l'Eglise sera en prieres (tel jour N.) Nous ferons une Procession solemnelle de cette Eglise en celle de N. à telle heure, pour demander à Dieu à benediction sur les biens de la terre. Nous lui demanderons aussi qu'il conserve en nous la grace de la Resurrection spirituelle, qu'il nous preserve de l'offenser, & que par sa bonté il éloigne de nous tous les châtimens que nous méritons pour nos pechez. Nous chanterons la Messe en l'Eglise où nous irons. Vous affisterez à la Procession avec piete, si-

la mare ne tombe pas le vendredi, 1 outes: En verter d'un Indult accordé RIST demain , & elle nous uce diocese, le Phillet 1844, par N. S. Plepa. spoire XVI, vous n'éta plewobligés de insubstinence de viande le jour de la mare -

> sister à la celebration des Sacrez Mysteres, & aux Saints Offices.

> Vous demanderez à Dieu en ce jour par l'interussion de ces SS. Apôtres, la grace d'imiter leurs vertus, & sur-tout de pratiquer les instructions que S. Jacques nous donne dans son Epître Canonique, que vous devez lire avec beaucoup de respect, & vous souvenir tous les jours, qu'il dit que la langue ell un monde d'iniquité; que la religion de ceux qui m sçavent pas la gouverner, est vaine; que la religion pure & sans tache aux yeux de Dieu, consiste à viliter les Orphelins & les Veuves dans leur afflidion, & à se conserver exempt de la corruption de ce monde.

Voilà ce que vous devez faire pour ne pas perdre agrace de la Resurrection, & pour conserver en vous ANNONCES

424

bles, fermes & constans dans les résolutions que vous aurez prises en ces jours, asin que le peché ne regne plus en vous, qu'il y soit tout-à-fait détruit, & qu'etant morts avec Jesus-Christ, vous ne viviez plus que pour lui, par lui, & en lui: Vous ne chercheriez plus que les choses d'en-haut: Vous n'aimeriez plus que les choses d'en-haut; vous ne goûteriez plus que les choses d'en-haut; vous ne goûteriez plus que les choses du Ciel, & non plus celles de la terre. C'est la sin de cette grande Solemnité; ç'en est le fruit, & c'est ce qui doit continuellement vous occuper, & vous obliger de demander à Dieu tous les jours de votre vie la grace de cette in la la grace de l

y avoit quelqu'un qui n'eût pas satisfait au precepte qu'elle sait à ses ensans de communier à Pâques, de se rendre digne de le saire au plûtost par une bonne se sincere conversion. Prions pour ceux qui n'ont pas encore sait leur Communion Pascale, & demandons à Dieu pour ceux qui ont eu le bonheur de recevoir Jesus Christ, de le conserver en eux par la sainteté de leur conduite, & par la pureté de leurs mœurs, d'être maintenant comme des ensans nouvellement nez, dépouillez du vieil-homme, & revêtus de l'homme nouveau.

Si le 25. d'Avrit arrive pendant l'Ostave de Pâques; le Curé dira aussi le Dimanche de Quasimodo.

L'EGLISE sera en prieres demain, &c. comme en l'Annonce suivante.

Le Di 'E en celle la bened mander a Refu l'offense tous les chez. N irons. V lence & La joy Epoux, I ment à la de, que Le Din 7 Ot Ap Cette F

fifter à la Saints O. Vous de ceffion de vertus, & S. Jacques que vous vous fouvelt un mone fçaven

gion pure visiter les dion, & a ce monde

Voilà co

ché ne regne ché ne regne cuit, & qu'ée viviez plus chercheriez imeriez plus riez plus que de la terre. ; ç'en est le ent vous oc-Dieu tous les

t au precepte à Pâques, de ir une bonne ix qui n'ont e, & demannheur de retrer en eux la pureté de e des enfans

e de Pâques ; do

homme, &

&c. comme

Le Dimanche avant le 25. d'Avril, le Curé dira.

L'EGLISE sera en prieres (tel jour N.) Nous ferons une Procession solemnelle de cette Eglise en celle de N. à telle heure, pour demander à Dieu sa benediction sur les biens de la terre. Nous lui demanderons aussi qu'il conserve en nous la grace de la Resurrection spirituelle, qu'il nous préserve de l'offenser, & que par sa bonté il éloigne de nous tous les châtimens que nous méritons pour nos pechez. Nous chanterons la Messe en l'Eglise où nous irons. Vous assisterez à la Procession avec pieté, silence & recüeillement.

La joye que l'Eglise a de la Resurrection de son Epoux, lui fait cesser ses Jeûnes. Elle ordonne seulement à ses enfans en ce jour l'abstinence de la viande, que vous observerez exactement.

Le Dimanche awant le 1. jour de May, le Curé dira.

Ous celebrerons (tel jour N.) la Fête des
Apôtres Saint Philippe & Saint Jacques.

Cette Fête est d'obligation. Vous aurez soin d'assister à la celebration des Sacrez Mysteres, & aux Saints Offices.

Vous demanderez à Dieu en ce jour par l'intercession de ces SS. Apôtres, la grace d'imiter leurs vertus, & sur-tout de pratiquer les instructions que S. Jacques nous donne dans son Epître Canonique, que vous devez lire avec beaucoup de respect, & vous souvenir tous les jours, qu'il dit que la langue est un monde d'iniquité; que la religion de ceux qui ne sçavent pas la gouverner, est vaine; que la religion pure & sans tache aux yeux de Dieu, consiste à vister les Orphelins & les Veuves dans leur afflidion, & à se conserver exempt de la corruption de se monde.

Voilà ce que vous devez faire pour ne pas perdre agrace de la Resurrection, & pour conserver en vous

les fruits des grands Mysteres que nous avons celebrez. 1. Reprimez vôtre langue, étant la source d'une in. finité de pechez, de paroies de colere, d'impureté, de mensonge, de médisance, d'injures, &c. 2. Faites de bonnes œuvres. 3. Eloignez-vous des compagnies mondaines, & des maximes corrompues du fiecle.

Le 2. Dimanche aprés Pâques, le Curé dira.

IMANCHE prochain nous celebrerons une J'ête, qui est propre à ce Diocese. C'est la Fête de la sainte Famille de Jesus, Marie & Joseph.

Offrez à N. S. ce jour-là vos familles & tous ceux qui les composent; mettez-les sous sa protection, & demandez lui tous ensemble la grace, que les familles qui composent cette Paroisse, soient des familles saintes, en qui la paix, la pureté & la charité regnent, dont toutes les personnes qui les composent, s'édifient & s'animent à remplir toute justice.

Le 5. Dimanche aprés Paques, le Curé dira.

EMAIN, Mardy & Mercredy font jours d'ab-I stinence, à cause des Processions solemnelles que l'Eglise sait ces jours-là pour demander à Dieu la conservation des biens de la terre, & les secours necessaires dans tous nos besoins.

Demain nous partirons de cette Eglise à telle heure, pour aller en celle de N.

Le Mardy en celle de N.

Le Mercredy en celle de N.

Vous y assistèrez avec pieré, modestie & en silence. Vous prierez avec l'Eglise; soit en chantant ce

qu'elle chantera; soit en le recitant en vôtre particulier, ou en faisant d'autres Prieres. Ceux qui sçavent lire pourront reciter les 7. Pseaumes de la Penitence, avec les Litanies des Saints & les Oraisons. In besoire et

TEudy est la Fête de l'Ascension.

C'est en ce jour que Nôtre-Seigneur Jesus CHRIST monta au Ciel, après avoir apparu plu la la grac

feurs fo onfirme truire de annond Il est m & nôtre Dieu 1 merites p

place. Mais no nous ne f i gloire entrions d tions. C'e I faut pai

itglife coi noitre les ames. **Imitons** ces jours.

cloigneme ence, par ies prieres onne Cor nen faire d

econnoissa.

ns celebrez. ce d'une in. d'impureté, cc. 2. Faites compagnies du siecle.

ra. rerons nne le. C'est la e & Joseph. tous ceux otection, &

ie les famildes familles charité recompolent, istice.

dira. jours dabfolemnelles ider à Dieu les secours

à telle heure,

seurs fois à ses Apôtres pendant 40. jours, pour onfirmer la verité de sa Resurrection, pour les insmire des veritez de l'Evangile, & pour les former annoncer son Evangile par tout le monde.

llest monté au Ciel pour y être, 1. Nôtre Avocat & nôtre Médiateur. 2. Pour offrir continuellement Dieu son Pere, ses souffrances, ses prieres & ses merites pour nous. 3. Pour nous y préparer une place.

Mais nous ne participerons point à ce bonheur, si nous ne souffrons. Jesus Christ est entré dans gloire après avoir souffert; & il faut que nous entrions dans le Royaume des Cienx par les tribulajions. C'est une necessité; personne n'en est exempt. Ifaut participer à la Croix de J. C. pour être parvicinane de la cloire.

in vertud'un Indult particulier mordé à ce divisée par N.S. P. le pape réjoire XVI, le YSmillet-1844, vous êtes lishe noses de faire maigre les trois jours le Rojations.

Eglife confacre à adorer le S. Esprit, & a reconnoure les effets merveilleux qu'il opere dans les ames.

Imitons la Sainte Vierge & les Apôtres pendant en silence. Res jours. Préparons-nous à recevoir le S. Esprit par hantant ce reloignement du monde, des compagnies, par le siôtre parti-ux qui sça-les prieres, vœux, soûpirs, desirs ardens, par une es de la Pe- conne Confession, & sur tout par un aveu sincere s Oraisons. Ju besoin que nous avons du S. Esprit, ne pouvans ien faire de bien pour nôtre salut sans lui, & nous er Jesus connoissans capables de commettre tout peché pparu plu- lus la grace de Dieu.

les fruits des grands Mysteres que nous avons celebrez. 1. Reprimez vôtre langue, étant la source d'une infinité de pechez, de paroles de colere, d'impureté, de mensonge, de médisance, d'injures, &c. 2. Faites de bonnes œuvres. 3. Eloignez-vous des compagnies mondaines, & des maximes corrompues du siecle.

Le 2. Dimanche aprés Paques, le Curé dira.

IMANCHE prochain nous celebrerons une Fête, qui est propre à ce Diocese. C'est la Fête de la sainte Famille de Jesus, Marie & Joseph.

Offrez à N. S. ce jour-là vos familles & tous ceux qui les composent; mettez-les sous sa protection, & demandez lui tous ensemble la grace, que les familles qui composent cette Paroisse, soient des familles saintes, en qui la paix, la pureté & la charité regnent, dont toutes les personnes qui les composers

pour aller en celle de N.

Le Mardy en celle de N.

Le Mercredy en celle de N.

Vous y assisterez avec pieté, modestie & en silence. Vous prierez avec l'Eglise; soit en chantant ce qu'elle chantera; soit en le recitant en vôtre particulier, ou en faisant d'autres Prieres. Ceux qui sçavent lire pourront reciter les 7. Pseaumes de la Penitence, avec les Litanies des Saints & les Oraisons.

JEudy est la Fête de l'Ascension. C'est en ce jour que Nôtre-Seigneur Jesus-Christ monta au Ciel, aprés avoir apparu plufeurs for confirmer truire des annonce Il est ma & nôtre a Dieu so merites p

place.

Mais no nous ne for a gloire a entrions de tions. C'el l'aut par ticipans de Le Dimai

es en for C'est en 1 ce jour

loncé & p
l'Eglife con
noitre les
ames.
Imitons l
es jours. I
l'éloigneme
lence, par

ies prieres bonne Con du besoin q ien faire d reconnoissa

ins la grace

e d'une inl'impureté, c. 2. Faites ompagnies u fiecle.

erons une
C'est la
Joseph.
tous ceux
tection, &
e les familles
charité re-

telle heure,

en filence, antant ce tre partiex qui fçade la Pe-Oraifons.

JESUSparu pluseurs fois à ses Apôtres pendant 40. jours, pour consimer la verité de sa Resurrection, pour les instruire des veritez de l'Evangile, & pour les former annoncer son Evangile par tout le monde.

Il est monté au Ciel pour y être, 1. Nôtre Avocat

& nôtre Médiateur. 2. Pour offrir continuellement

Dieu son Pere, ses souffrances, ses prieres & ses

merites pour nous. 3. Pour nous y préparer une

place.

Mais nous ne participerons point à ce bonheur, si nous ne souffrons. Jesus Christ est entré dans si gloire après avoir souffert; & il faut que nous entrions dans le Royaume des Cienx par les tribulations. C'est une necessité; personne n'en est exempt. I saut participer à la Croix de J. C. pour être participans de sa gloire.

Le Dimanche aprés l'Ascension, le Curé dira.

DIMANCHE est le grand jour de la Pentecôte, auquel le S. Esprit descendit sur les Apô-

es en forme de langues de feu.

C'est en ce jour que l'Eglise a été formée, & c'est n ce jour que l'Evangile a commencé d'être anoncé & publié par les Apôtres. C'est un jour que l'Eglise consacre à adorer le S. Esprit, & à reconnoître les effets merveilleux qu'il opere dans les ames.

Imitons la Sainte Vierge & les Apôtres pendant es jours. Préparons-nous à recevoir le S. Esprit par léloignement du monde, des compagnies, par le sience, par l'humilité, par les bonnes œuvres, par les prieres, vœux, soûpirs, desirs ardens, par une bonne Confession, & sur-tout par un aveu sincere du besoin que nous avons du S. Esprit, ne pouvans men faire de bien pour nôtre salut sans lui, & nous reconnoissans capables de commettre tout peché lass la grace de Dieu.

ANNONCES

Samedy est un jour de Jeune. C'est la veille de la Pentecote. Assistez avec devotion le matin à la Benediction des Fons.

Demandez à Dieu qu'il vous lave, & qu'il vous purifie du peché, afin que vous puissiez le lendemain recevoir le S. Esprit, qui ne se donnera qu'à des cœurs purs, humbles & vuides du monde.

Le Dimanche de la Pentecôte, le Curé dira.

E souhaite que nous puissions dire de tous ceux qui composent cette Paroisse. Repleti sunt omnes Spiritu Sancto. Ils ont tous été remplis du S. Esprit.

La Fête de la Pentecôte que nous celebrons en ce jour, est si solemnelle, que l'Eglise nous en occupe demain & Mardy, qui sont Fêtes d'obligation.

Vuidez vos cœurs, mes Freres, de l'esprit du monde, afin qu'ils soient capables de recevoir & conserver le S. Esprit, ses dons & ses fruits. Marquez tous vos be. soins à ce Divin Consolateur, afin que vous ressentiez les fruits de sa demeure en vous, & que vous goûtiez les délices qui se trouvent dans le service de Dieu, au milieu même des adversitez & des afflictions. Demandez lui avec l'Eglise ses sept dons, mais sur-tout celui de force pour resister au Démon, au monde & à la chair, & celuy de la crainte de Dieu, pour vivre toujours dans une sainte frayeur de l'offenser, & de lui deplaire.

Mercredy, Vendredy & Samedy est le jeune des Quatre-Temps, institué pour, &c. page 406.

Dimanche prochain est le jour consacré à la Sainte Trinité.

Y U01QUE l'Eglise soit toûjours occupée de la Sainte Trinite, & qu'elle adore continuellement un Dieu en trois Personnes, Elle a cependant consacré ce jour particulier, afin que ses enfans fissent Je renon une profession publique de la foy de ce Mystere. Ce sera Dimanche, que tous ensemble nous ferons

cette pro wons éte Saint Esp que nous Dispose ce renou Le Dim EMle M Dus adora Dieu en t L'Eglise queiqu'elle Soumett propose d' Failons-e que l'Eglis Renouve au Baptêm Chrétiens dife en soi Le Peuple allumé en l TE vous r tien, Ca CHRIST, & Helas! qualitez si vous ay b e vous er rous aime ce sujet ra promesses

e renon

kaux var

tin à la Be-'il vous pu-

veille de la

demain redes cœurs

ra.

tous ceux funt omnes u S. Esprit. elebrons en ous en occuobligation.

du monde, conserver le tous vos be. vous ressen-& que vous

e service de k des afflict dons; mais Démon, au nte de Dieu, teur de l'of-

e jeûne des l 406.

à la Sainte

cupée de la nuellement dant confa-Mystere. nous ferons

ette profession, que nous reconnoîtrons que nous wons été baptisez au Nom du Pere, & du Fils, & du Sint Esprit, & que nous renouvellerons les promesses que nous avons faites à Dieu en nôtre Baptême.

Disposez-vous pendant cette semaine à bien faire

æ renouvellement.

Le Dimanche de la Sainte Trinité, le Curé dira.

E Mystere que l'Eglise celebre en ce jour, est le Mystere qui doit faire l'objet continuel de adorations, & sur la terre, & dans le Ciel. Un Dieu en trois personnes.

L'Eglise en fait une Fête particuliere en ce jour,

onciqu'elle le celebre tous les Dimanches.

Soumettons nôtre esprit à tout ce que l'Eglise nous propose d'en croire.

Faisons-en une profession publique, & de tout ce

que l'Eglise en croit.

Renouvellons les promesses que nous avons faites au Baptême, & remercions Dieu de nous avoir faits Chrétiens & Catholiques. Qu'un chacun de vous dise en son particulier ce que je vais dire.

Le Peuple se mettra à genoux. Le Curé ayant un Cierge

allumé en la main, dira.

Le vous remercie, mon Dieu, de m'avoir fait Chré. tien, Catholique, vôtre enfant, Disciple de Jesuslurist, & membre de vôtre Eglise.

Helas! je n'ay pas vécu comme m'y engagent ces qualitez si augustes. J'ay peché contre vous, & je

rous ay beaucoup offensé.

je vous en demande pardon, mon Dieu, & je veux rous aimer pendant le reste de mes jours; & pour usujet ratifie en vôtre présence, & renouvelle les fans fissent promesses de mon Baptême.

le renonce à Satan.

le renonce à ses pompes; c'est-à-dire aux maximes k aux vanitez du monde.

430 Je renonce aux œuvres de Satan, & à toutes sor. tes de pechez.

Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur

du Ciel & de la terre.

Je crois en Jesus-Christ Nôtre-Seigneur, qui est

né, & qui a souffert la mort pour nous.

Je crois au S. Esprit: La sainte Eglise Catholique La communion des Saints: La remission des pecheze La resurrection de la chair: Et la vie éternelle aprés la case la mort.

Je crois tous ces Articles, ô mon Dieu, & tous ceux que vous avez revelez à vôtre Eglise; tout ceux qu'Elle croit & enseigne, dans le sein de laquelle je veux vivre & mourir.

Je jure de garder vos Commandemens. Je vous aimeray de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit, & de toutes mes forces. J'aime & j'aimeray mon prochain, comme moy-même pour l'a. mour de vous.

Donnez-moy, ô mon Dieu, vôtre grace & vôtre benediction pour accomplir ces promesses.

Le Peuple s'étant assis, le Curé dira.

Eudy est la Fête de Jesus-Christ, réellement J present dans le Sacrement de l'Eucharistie.

L'Eglise étant penetrée de douleur de la Passion de Jesus-Christ le Jeudy Saint, jour de l'institution de ce grand Mystere, a remis après la Pentecôte à en celebrer la memoire avec plus de pompe & plus de joye.

Elle celebre cette Fête comme le triomphe de J. C. sur l'impieté & sur l'Heresie. Elle regarde ce Mystere comme l'abregé des merveilles de J. C. le signe de son amour pour les hommes, & la consom mation de tous ses Mysteres. C'est le Sacrifice & la Victime de la Nouvelle Alliance. C'est le signe d l'union qui doit être entre ceux qui y participent.

L'Egl tave fol 1º. C riftie; c

les appa lear foy

Ma chair 4°. Qu Melle, Ta des adora

La Pro à telle heu Affiftez-

lement, d vez pas c tout ce q fite & la

nité. FaisonsiJ. C. por tre lui, & les Comm

k nos irre Demand

où il passe

L'Eglise demande de ses ensans pendant cette Oc-

tave solemnellle,

1º. Qu'ils croyent J. C. dans la Sainte Eucharifie; qu'ils l'y confessent réellement présent sous les apparences du pain & du vin; qu'ils soûmettent leur foy à tout ce que l'Eglise leur enseigne touchant : l'Auteur de toute

Catholique Fine treatain des pechez ernelle apré luis an la frie Widelin & Rations ieu, & tou 12. miline

ole lui rendre leurs urs cy, l'y adorant Offices, à la Sainte luts avec modestie

: des fentimens d'asque J. C. ne s'est r servir de nourrien afleure, disant:

Ma chair est veritablement vianue.

4°. Qu'ils l'offrent avec les Prestres en la Sainte Messe, rassistant avec religion & devotion, comme des adorateurs & des victimes avec Jesus-Christ. La Procession que nous ferons ce jour-là, partira

à telle heure.

Affistez-y, mes Freres, avec beaucoup de recüeillement, de silence & de modestie. Ne vous y trouvez pas comme à un spectacle. Fermez vos yeux à tout ce qui pourroit vous distraire. Que la curiosté & la vanité n'ayent aucune part à cette Solemnite.

Faisons-y comme une espece d'amende honorable il. C. pour tous les pechez qui se commettent contre lui, & que nous avons commis par nos mauvailes Communions, nos immodesties dans les Eglises, & nos irreverences à la Sainte Messe.

Demandez à J. C. qu'il sanctifie tous les lieux par où il passera, qu'il répande ses benedictions sur les

ens. Je vou non ame, de es. J'aime & ême pour l'al

fe; tout ceur de laquelle je

à toutes sor

it, Createur

neur, qui est

race & vôtre Tes.

réellement haristie.

de la Passion de l'institués la Penteus de pompe

triomphe de e regarde ce es de J. C. k & la consom acrifice & l t le signe d participent

Je renonce aux œuvres de Satan, & à toutes sot tes de pechez.

Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre.

Je crois en Jesus-Christ Nôtre-Seigneur, qui el né, & qui a souffert la mort nour nous

Je crois au S. Es La communion des La resurrection de la mort.

Je crois tous ces ceux que vous avez qu'Elle croit & ent veux vivre & mour

Je jure de garde aimeray de tout ministra tout mon esprit, & j'aimeray mon prochain, comme moy-même pour l'a

mour de vous. Donnez-moy, ô mon Dieu, vôtre grace & vôtre benediction pour accomplir ces promesses.

Le Peuple s'étant assis, le Curé dira.

Eudy est la Fête de Jesus-Christ, réellement J present dans le Sacrement de l'Eucharistie.

L'Eglise étant penetrée de douleur de la Passion de Jesus-Christ le Jeudy Saint, jour de l'institution de ce grand Mystere, a remis aprés la Pente. côte à en celebrer la memoire avec plus de pompe & plus de joye.

Elle celebre cette Fête comme le triomphe d J. C. sur l'impieré & sur l'Heresie. Eile regarde de Mystere comme l'abregé des merveilles de J. C. signe de son amour pour les hommes, & la conson mation de tous ses Mysteres. C'est le Sacrifice & Victime de la Nouvelle Alliance. C'est le signe d l'union qui doit être entre ceux qui y participent di il passe,

L'Egli tave fol 1º. Q

riftie; q les appai lear toy ce Myste erace.

2º. Qu'

respects en esprit Melle, at k pieté.

3°. Qu' mour & nis dans ure à leu Ma chair

4°. Qu' Melle, y a des adora

La Proc à telle heur Affistez-

lement, d vez pas co tout ce qu lité & la v

Faifons-y i]. C. pou tre lui, & les Commi & nos irre

Demand

a toutes for

t, Createur

neur, qui es

L'Eglise demande de ses enfans pendant cette Octave tolemnellle,

1º. Qu'ils croyent J. C. dans la Sainte Euchaiffie; qu'ils l'y confessent réellement présent sous es apparences du pain & du vin; qu'ils soûmettent leur foy à tout ce que l'Eglise leur enseigne touchant e Mystere adorable, qui renferme l'Auteur de toute

2º. Qu'ils viennent dans le Temple lui rendre leurs espects & leurs hommages ces jours cy, l'y adorant n esprit & en verité, assistant aux Offices, à la Sainte Messe, aux Processions & aux Saluts avec modestie

k piete.

3º. Qu'ils s'en approchent avec des sentimens d'anour & de reconnoissance, puisque J. C. ne s'est nis dans ce Sacrement que pour servir de nourtiure à leurs ames, comme il nous en a leure, disant:

Na chair est veritablement viande.

4°. Qu'ils l'offrent avec les Prestres en la Sainte race & vôtre Messe, y assistant avec religion & devotion, comme des adorateurs & des victimes a ec Jesus-Christ. La Procession que nous ferons ce jour-là, partira à telle heure.

Affistez-y, mes Freres, avec beaucoup de recüeillement, de silence & de modestie. Ne vous y trouvez pas comme à un spectacle. Fermez vos yeux à wut ce qui pourroit vous distraire. Que la curiosté & la vanité n'ayent aucune part à cette Solem-

Faisons-y comme une espece d'amende honorable []. C. pour tous les pechez qui se commettent contre lui, & que nous avons commis par nos mauvailes Communions, nos immodesties dans les Eglises, & nos irreverences à la Sainte Messe.

Demandez à J. C. qu'il sanctifie tous les lieux par participent du il passera, qu'il répande ses benedictions sur les

ême pour l'a

ffes.

r, réellement haristie.

de la Passion de l'institurés la Penteus de pompe

triomphe d e regarde d es de J. C. & la conson acrifice & t le signe d

ANNONCES

personnes qui les habitent, & que sa grace demeure en tous ceux qui auront eu le bonheur de l'accompagner en la Procession.

Occupez-vous pendant le cours de la Procession, de Jesus-Christ. Méditez son amour, & pensez

à tout ce qu'il a fait & entrepris pour vous.

Marquez-lui vôtre reconnoissance, vos actions de

graces & vôtre tendresse.

Les Reposoirs doivent vous representer les diffe. rents endroits où ce Divin Sauveur s'est comme reposé ou arresté pour operer vôtre salut. Reposez. vous avec lui, & arrestez-vous pour l'adorer & pour considerer ce qu'il a fait pour vous. Pensez sur-tout à l'Etable de Bethleem & au Calvaire. C'est en ces lieux où il a commencé & consommé l'ouvrage de vôtre salut. C'est-là où il vous a donné des marques authentiques de son amour.

Le Dimanche aprés la Sainte Trinité, le Curé dira, TEUDY est le jour de l'Octave du S. Sacrement. J Il est Fêre jusqu'à midy. Vous êtes obligez d'en-

tendre la sainte Messe.

Vous assisterez à la Procession solemnelle de ce jour avec des sentimens de pieté, de devotion & de religion. Vous ferez & éviterez en ce jour tout ce que nous vous avons marqué Dimanche de faire & d'eviter en la Procession de Jeudy dernier.

Le Dimanche avant le 24. de Juin, le Curé dira.

'Eglise celebrera (tel jour) la Naissance de

, Saint Jean-Baptiste.

Elle celebre le jour de la mort des autres Saints, mais elle celebre la Naissance de Saint Jean, parce qu'elle est sainte. Il a été le Précurseur de J. C. te soumiss Prophete, & plus que Prophete.

C'est le plus grand des enfans des hommes. Tout est grand en lui; la conception, sa Naissance, sa vie, ses témoignages de J. C. son humilite, son amour du tous c

on zele Il est nour en Nous

rendre to **Evangile** Pere aura

ou auron

La Vig dile la co k le jeun ions prép her tous

Le Dima

E vous Apotres Saint Pie Eglile. S. Demand es instruct

pitres ces nt aimé, d ur dans la ape, à nô

Lifez leu nrez leurs us prétieu

a spirituel Apprenez

rfeconde C. tout c

Priez en c

ce demeure de l'accom-

. Procession, r, & peniez ous.

os actions de

ter les diffe-

C'est en ces sinteté. l'ouvrage de des marques

le Curé dira. S. Sacrement. obligez d'en-

mnelle de ce nier.

curé dira.

so rele pour dire la verité, sa penitence, sa mort. Il est venu au monde pour faire connoître J. C. & pour en rendre témoignage.

Nous devons comme lui aimer la Penitence, & andre témoignage de Nôtre-Seigneur & de son sangile en toute occasion; nous souvenans que son Pere aura honte de reconnoître pour ses enfans ceux guauront eu honte de lui & de son Evangile.

La Vigile de S. Jean est jeune d'obligation. L'Et comme re- life la celebre pour demander à Dieu par la priere ut. Reposez-lik le jeune, l'esprit de S Jean; asin que nous puisdorer & pour sons préparer à J. C. des voyes dignes de lui, & mar-ensez sur-tout der tous les jours de nôtre vie dans la justice & la

Le Dimanche avant le 29. Juin, le Curé dira.

E vous avertis que nous celebrerons la Fête des Apotres S. Pierre & S. Paul, tel jour.

Saint Pierre a été le Chef des Apotres & de toute Eglile. S. Paul a été l'Apôtre des Gentils.

Demandons à Dieu la grace de pratiquer en tout s instructions que nous ont données dans leurs evotion & de pures ces deux grands Apôtres; d'aimer ce qu'ils jour tout ce maime, d'avoir part à leur gloire, & de nous afferne de faire & m'dans la Religion, dans la toûmission à l'Eglise, au ape, à nôtre Evêque & à nos Pasteurs.

Lifez leurs Epîtres, dan lesquelles vous décou-Naissance de mez leurs paroles, qui sont des reliques d'autant us prétieules, qu'elles peuvent guérir vos infirmiautres Saints, aspirituelles, & vous procurer la vie éternelle.

Lean, parce Apprenez de ces Aporres à vivre dans une pareur de J. C. Resoumission d'esprit à la Foy, à rendre votre rféconde par les bonnes œuvres,& à endurer pour mmes. Tout C tout ce que le monde vous fera souffrir.

l'aissance, sa Priez en ce jour pour notre saint Pere le Pape, & e, son amour, sur tous ceux qui gouvernent l'Eglise; afin que

ANNONCES

Dieu leur donne un esprit de sagesse, de prudence & de force.

La veille de cette Fête est jeune d'obligation.

Le 1. Dimanche de Juillet, le Curé dira.

Imanche prochain est la Fête de la Dédicace. Dieu par une grace particuliere a choisi ce Temple pour y faire sa demeure au milieu de vous pour y avoir ses yeux ouverts à vos besoins, & ses oreilles à vos demandes. Venez-y donc pour l'adorer, & demeurez-y avec respect. Écoutez-y sa Divine Parole avec attention. Ne le profanez pas par vos immodesties & par des regards impurs.

Prenez garde qu'il ne fasse éclater sur vous sa colere, à cause de la profanation que vous faites souvent de sa Maison. Demandez-lui misericorde pour toutes les fautes que vous avez commises dans

le Lieu saint.

Mais demandez-lui pardon aussi de la profana tion que vous avez faite du Temple spirituel qu'i s'étoit bâti en vous par sa grace, ayant choisi vo corps & vos ames pour y établir sa demeure. Vou êtes les Temples du Dieu vivant, qui habite en vous si vous ne l'en avez éloigné par le peché.

Souvenez vous en ce jour de remercier Dieu de le consecration qui s'est faite de vos personnes par le Baptême, & que chacun prenne resolution de trater son corps comme le Temple du S. Esprit, & one rien souffrir qui puisse le souiller, ny le prosener; car Dieu perdra celuy qui aura prosané so

Temple.

Le Dimanche avant le 25. Juillet, le Curé dira.

'Eglise celebrera la Fête de saint Jacque

Apôtre, tel jour N.

Demandons à Dieu la grace de conserver en no le dépôt de la Foy & de l'Evangile, que les SS. Ap tres nous ont annoncé. Mais prenons garde d'éte te en namebres
tes, que le te par le te mon les inde, si no res ne re cance con tes avec le Dima
L'EGL
de sair N.
Prions ce

ours qui n
uns notre
uns les der
Les Peres
bien élev
ution faint
u & instru
ur leur bou
Le Dimance

Diacre
Ce Saint a
prité pour
miloit, l'a re
e ses bourre
s biens en

at ce qu'il Aimons Die Rele monde Avres avec :

donné l'adn

de prudence

bligation.

la Dédicacel e a choisi ce ilieu de vous

mpurs. i misericorde ommises dans

e la profana spirituel qu'il mis les devoirs. int choisi vo meure. Vou abite en vous

er Di**c**u-de l rsonnes par ution de tra

Esprit, & , ny le prof profané lo

Curé dira.

aint Jacque

BU PROSNE.

en nous cette lumiere, en suscitant en nous des mebres par une conduite contraire aux regles sainpaque les SS. Apôtres nous ont tracées par leur vie g par leurs Prédications. Demandons à Dieu le our de leur Fête, qu'il nous fasse la grace de vivre n les lumieres de la foy : car la foy nous est inule, si nous ne vivons pas selon la foy, & si nos œubesoins, & re ne répondent pas à nôtre soy. Il faut boire le lone pour l'a saice comme saint Jacques, si nous voulons être is avec lui dans le Paradis.

fanez pas pat Le Dimanche avant le 26. de Juillet, le Curé dira. L'Eglise vous avertit qu'elle celebrera la Fête de sainte Anne, mere de la sainte Vierge, tel

Prions cette grande Sainte de nous obtenir les separs qui nous sont necessaires pour vivre saintement uns notre état avec une fidelité exacte à en remplir

les Peres & les Meres doivent demander la grace bien élever leurs enfans, de leur donner une édunion sainte & chrétienne; & sur-tout de les exci-« & instruire à la pratique du bien & de la vertu rleur bon exemple & par leur conduite reglée. le Dimanche avant le 10 d'Aoust; le Curé dira.

Eglist celebrera la Fête de saint Laurent.

Diacre & Martyr, tel jour N.

Ce Saint a été rempli d'amour pour Dieu, & de anté pour les pauvres. L'amour de Dieu dont il moit, l'a rendu insensible aux plus cruels tourmens les bourreaux; & la charité l'a dépouillé de tous sbiens en faveur des pauvres, ausquels il donna ut ce qu'il avoit.

e les SS. Ap uvres avec abondance les richesses, dont Dieu nous garde d'éte

donné l'administration pendant notre vie.

E e ij

veller nôtre devotion envers la Sainte Vierge, l prier d'être nôtre protectrice auprés de Dieu, de nous en obtenir les graces, qui nous sont maintenant necessaires pour mener une vie sainte, & pour mou rir d'une mort prétieuse devant Dieu.

Le Roy Louis XIII. a mis son Royaume, se Etats & son Peuple sous sa protection. Notre invit cible Monarque Louis XIV, a renouvellé cette pier se consecration. Entrez dans leurs intentions.

Prions ce jour-là pour le Roy, & pour tout Royaume; afin qu'il soit gouverné & conduit en pai

& en toute justice.

Le Dimanche avant le 14. d'Aoust, le Curé dira.

'Eglise vous avertit de celebrer (tel juur N la Fêre de saint Barthelemy, Apôtre.

Vous prierez Dieu en ce jour, qu'il vous ren participans de la gloire des Saints. Mais souvent vous que vous n'y aurez jamais de part, à mon que vous ne viviez comme les Saints ont fait, dat la penicence, dans la mortification, dans les fouffai ces. C'est-là le chemin qui conduit au Ciel. Cel qui veut y aller, doit souffrir. C'est une necessité.

Le Dimanche avant le 25. d' Aoust, le Curé dira.

'Eglis e celebrera la Fête de Saint Louis, Re de France, (tel jour N.) Cette Fête est d'ob dans ce n gation.

Ce S la cori une vi piete 8 avec ju

Prior

mille cour to garder tiennen ple, l'E

qu'ils fa Le deri Quebec Es

i tout

che vien & 1 la Cath

Nous dion por Mais c

leur fide & les ve Le Din

AN jour L'Eglii CHRIST

hine Jean La nais de saint, r doit aff trée dans

tte conçû

obligation, : Curé dira, re de l'Assomp. our N. que l'Eglise con

, la plus solem est la seule qui observerons tel

de Fête, renou nte Vierge, l es de Dicu, de sont maintenant. e, & pour mou eu.

Royaume, fe intentions.

& pour tout

e Curé dira.

Apôtre.

Curé dira.

Ce Saint s'est sanctifié au milieu des délices & de la corruption de la Cour; mais ç'a été en menant me vie Chrétienne, renonçant au peché, à l'imnieté & aux desirs du siecle, vivant avec sobriete, wec justice, & avec religion.

Prions ce jour la pour le Roy, pour toute la Famille Royale, pour ceux qui gouvernent l'Etat, cour tous ceux qui y rendent la Justice & qui y sont urder les Loix; afin qu'ils défendent & qu'ils soùnennent, tant par leur autorité que par leur exemole, l'Eglife & la Religion; qu'ils rendent la justice tout le monde, qu'ils empêchent l'iniquité, & qu'ils fassent regner Jesus-Christ par-tout.

Le dernier Dimanche d'Aoust, les Curez de la Ville de Quebec diront.

Es Eglises de cette Ville celebreront Dimanon. Nôtre inva __ che prochain la Fête des Martys saint Flavellé cette pied vien & sain. e Felicité, dont les Corps reposent dans la Cathedrale.

Nous irons les y reverer, & demander leur protess conduit en par an pour tous les Habitans de cette Ville.

Mais demandons à Dieu que nous puissions imiter leur fidelité à foûtenir & défendre la gloire de Dieu, rer (tel jour N & les veritez de son Evangile.

Le Dimanche avant le 8. de Septembre, le Curé dira.

Mais souvener part, à moir L'Eglise ne celebre que la Nativité de Jesus-

ts ont fait, dat Christ, celle de la sainte Vierge, & celle de-

ans les souffre hint Jean-Baptiste.
au Ciel. Celu La naissance des hommes est souillée, il n'y a rient ne necessité. de saint, rien qui nous y doive réjouir, tout nous v doit affliger. La naissance des Saints est leur entint Louis, Re mée dans le Ciel. La naitsance de la sainte Vierge Fête est d'ob dans ce monde est toute sainte. La Mere de Dieu 2 ne conçue sans peché, & est née sans pe hé.

Prions la de nous obtenir la grace de conserven la sainteté de nôtre regeneration ou naissance spirituelle en Jesus-Christ.

Le Dimanche aprés l'Exaltation de la Sainte Croix, le Curé dira.

Precedy, Vendredy & Samedy, est le jeûne des Quatre-Temps, institué pour, &c. page 406, Le Dimanche avant le 21. de Septembre, le Curé dira.

L'Eglise celebrera la Fête de saint Mathieu, Apôtre & Evangeliste. Apôtre veut dire Envoyé; c'est à dire, envoyé par Jesus-Christ pour prêcher l'Evangile. Evangeliste, qui a écrit l'Evangile. Prositons de ce que saint Mathieu a écrit dans son Evangile; lisons-le souvent, méditons-le, & mettons en pratique tout ce qu'il contient.

Ce Saint sut sanctissé en quittant son employ; il faut tout quitter pour suivre Jesus Christ. Celuy qui ne renonce pas d'affection à ce qu'il possede,

n'est pas digne de lui.

vine présence.

Il y a des employs que l'on ne peut exercer sans peché; il faut les quitter, & quitter tout ce qui nous porte au peché, sussent nos parens. Si vôtre wil, le vôtre pied, si vôtre main vous scandalise, dit Jesus. Christ, arrachez-le, coupez-le, &c. Matth. 5. v. 9.

La veille de cette Fête est jeune d'obligation. Le Dimanche avant le 29, de Septembre, le Curé dira.

Ous celebrerons la Fête de saint Michel, Archange, & de tous les saints Anges, tel jour N.
Remercions Dieu de nous avoir donné des Anges
pour nôtre conduite spirituelle, & prions le de nous
rendre sideles à suivre leurs inspirations. Prenons
résolution en ce saint jour de reverer les SS. Anges,
& promettons à Dieu d'imiter la pureté de ces
Esprits bienheureux, leur sideliré à faire sa volonté
& à conserver en toute chose & en tout lieu sa di-

Nous
qu'il no
cession co
le prote
sictorieu
œux de
Le Din
L'Eglis
suvenir
cesseurs co
ince du
leurs trav

Le Da

lvons euc bles maxis que Jesusmais la vo La veill Le Dima

pres avoi

nous mar

tous
Cette Fe
bre pend
t'. Pour

1º. Pour letes des

3°. Pou ppellez à

Vous de

de conserven aillance spiri-

ainte Croix, le

st le jeune des &c. page 406, , le Curé dira, aint Mathieu, veut dire En-CHRIST pour écrit l'Evan. u a écrit dans ns-le, & met-

on employ; il HRIST. Celuy qu'il possede

t exercer fans ut ce qui nous i vôtre ail, A e, dir Jesusatth. 5. y. 9. obligation.

, le Curé dira t Michel, Ar es, tel jour N. né des Anges ns-le de nous ns. Prenons es SS. Anges, lettes des Saints. ireté de ces re sa volonte

Le Dimanche avant le 12. Octobre, le Curé dira. Nôtre-Dame de la Victoire.

Nous remercierons Dieu en ce jour des secours m'il nous a donnez contre nos ennemis par l'intercellion de la fainte Vierge. Nous le prierons d'être e protecteur de ce Païs, & de nous rendre toûjours idorieux des ennemis de la paix, & sur-tout de œux de nôtre salut.

Le Dimanche avant le 28. Octobre, le Curé dira.

On celebrera (tel jour N.) la Fête des Apôtres.

, saint Simon & saint Jude.

L'Eglise en celebrant leur Fête, veut nous faire suvenir de ce que les Saints Apotres & leurs sucrefleurs ont entrepris pour nous donner la connoisince du vray Dieu & de l'Evangile. Prions que eurs travaux ne soient pas inutiles en nous, & qu'anés avoir été éclairez du don prétieux de la Foy, aous marchions suivant les lumieres que nous en wons eucs, & non pas selon les fausses & damnailes maximes du monde corrompu, nous fouvenans. me Jesus-Christ ne s'est pas nommé la coûtume; mais la verité.

La veille de cette Fête est jeune d'obligation. Le Dimanche avant le 1. de Novembre, le Curé dira.

l'Eglise celebrera (tel jour N.) la Fête de tous les Saints.

Cette Fête est une des plus solemnelles qu'Elle ce-Abre pendant l'année. Elle la celebre,

1°. Pour honorer en ce jour tous les Saints.

19. Pour reparer les fautes commiles aux jours des.

3°. Pour nous apprendre que nous sommes tous. opellez à être Saints.

it lieu sa di Vous devez en ce jour contempler cette gloire, on les Bienheureux jouissent dans le Ciel, & dire :

La même gloire m'est préparée; mais à condition que je vivray comme eux dans la sainteté, dans la justice & dans la penitence; car rien de souillé n'entrera en la Jerusalem Celeste.

Prions les Saints d'être nos intercesseurs & nos

protecteurs auprés de Dieu.

Méditons pendant cette Octave les 8. Beatitudes comme les voyes qui conduient au Royaume des Cieux.

1. Bienheureux les pauvres d'esprit; car le Royau. me du Ciel est à eux.

2. Bienheureux ceux qui sont doux; car ils posse, deront la terre pour heritage.

3. Bienheureux ceux qui pleurent ; car ils seront confolez.

4. Bienheureux ceux qui ont faim & soif de la justice; car ils seront rassassez.

5. Bienheureux les misericordieux; car ils obtien, dront misericorde.

6. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur; parce qu'ils verront Dieu.

7. Bienheureux les pacifiques; car ils seront appel,

lez enfans de Dieu.

3. Bienheureux ceux qui souffrent persecution pour la justice; car le Royaume du Ciel est à eux.

La Veille de la Toussains est jeune d'obligation. 'Eglise sero (tel jour N.) la Commemoration des Morts; e el à dire, qu'Elle fera ce jour-là des Prieres pour tous les Défunts & Défuntes.

Souvenez-vous en ce jour d'offrir des Prieres, des aumônes, & sar-tout le Saint Sacrifice de la Melle

pour eux.

Les ames de vos parens & de vos amis vous disent dans leurs peines: Ayez piné de nous, vous au moins qui êtes nos amis.

Soyez sensibles à leur état; & en étant touchez pous du

procur Entrez reflexi choles morts vous-Y les bot Si le Dema Le D

> Ce Sa qui l'a conduit qu'il a 1 Les pa

qui lui e des Chro quelque comme o ganisme long-ten

La ve Les Fêt sivant le Le Dim

NTO **V** Pat Nous v de pieté Vous 1

grand p rez la gr ame; a

escurs & nos

8. Beatitudes Royaume des

car le Royau.

car ils posse.

car ils serono

soif de la jus-

car ils obtien-

ir pur; parce

seront appela

fecution pour t à eux.

d'obligation. ntes.

Du PROSNE

procurez-leur les secours qu'elles attendent de vous. Entrez dans les Cimetieres pour y faire de serieuses reflexions, sur la brieveté de la vie, sur la vanité des choses du monde & sur la mort. Les ossemens des morts vous avertiront de penser à la mort. Préparezvous-y par la mortification, par la penitence & par les bonnes œuvres.

si le 2. Novembre arrive le Dimanche, le Curé dira, Demain l'Eglise fera la Commemoration des Morts. Le Dimanche avant le 30. Novembre, le Curé dira.

NJO v s celebrerons (tel jour N.) la Fête de saint André, Apôtre.

Ce Saint a été un vray Disciple de Jesus-Christ, qui l'a parfaitement imité pendant sa vie en toute sa conduite; & en sa mort, par le genre de supplice qu'il a souffert.

Les paroles, qu'on croit qu'il dit en voyant la croiv qui lui étoit préparée, doivent être dans la bouche des Chrétiens, lorsqu'il leur arrive quelque affliction, quelque peine, ou quelque croix. Ils doivent dire comme ce Saint, s'ils sont pleins de l'esprit du Christianisme: O bonne croix! ô croix que j'ay desirée long-temps ! ô croix que j'ay toûjours aimée !

La veille est jeune d'obligation.

Les Fêtes de S. François Xavier & de la Conception arswant le Dimanche en l'Avent, seront celebrées le Eundy. moration des Le Dim. avant la Fête du Saint Patron, le Curé dira.

e jour-là des, NOUs celebrerons (tel jour N.) la Fête de N. N Patron de cette Eglise & de toute la Paroisse. Prieres, des Nous vous exhortons de la celebrer avec beaucoup de la Mesa de pieté, de devotion & de solemnité.

Vous remercierez Dieu de vous avoir donné un si s vous disent grand protecteur auprés de lui. Vous lui demandevous au moins rez la grace d'en imiter les vertus. Aimez ce qu'il a aime; aimez les exercices de penitence; éloignezint touchez wus du monde; fuyez-le, & les compagnies.

442

Prenez bien garde de profaner cette Fête, en vous abandonnant aux joyes du siecle. Eloignez-vou des jeux, des spectacles, des danses. Ne vous laissez pas aller aux excez, aux débauches, & à tout ce qui seroit contraire à la Religion & à la sainteté.

Vôtre joye doit être interieure, spirituelle & toute sainte. Elle doit paroître en vous par une exacte assistance aux Offices, à la grande Messe, au Sermon

& au Salut.

Je vous conseille de vous disposer pendant ces jours à bien celebrer cette grande Fête par des retours sinceres sur vôtre conduite; asin que vous puissiez faire une bonne Consession, & être en état de vous approcher de la sainte Communion.

Si le Curé par insirmité, ou pour quelque cause legitime, ne pouvoit pas faire d'Instruction aprés avoir fait les Annonces des Fêtes & de tout ce qu'il devoit annoncer, st.

nira le Prône en cette maniere.

Ous prions Dieu, mes Freres, qu'il vous fasse la grace de profiter des Instructions, que nous vous avons données de sa part.

Nous vous exhortons de vous souvenir toûjours de lui en toutes vos actions, d'avoir crainte de l'offenser, & de conserver en vous sa grace & son amour.

Pensez à la mort, & préparez-vous-y tous les jours de cette semaine, en remplissant fidelement tous vos devoirs, en instruisant ceux qui sont sous votre conduite par vos paroles & par vos exemples. Ensin aimez-vous les uns les autres, faites tout le bien que vous pourrez, & demandez souvent à Dieu, que nous puissons tous ensemble être participans de la gloire crernelle, que je vous souhaite à tous, au Nom du Pere, & du Fils, + & du S. Esprit.

Le Curé sinissant le Prône, sera une benediction sur le Peuple, lorsqu'il dira, Au Nom du Pere, &c. 0000 T

ABH

le Curé l des n

on le lira

DEU blez de l'Eglis le remer de lui. 3. Et 4. pot avons be Nous o pour lui hi demai res pour anté de 1 Nous pi quels Nou thes; pour le Pape, ious ceux e Roy, gneur le (de cette I Etat ou aicteurs de nemis, pou es Fideles

teux de cet Tout le P ant vers l' oignez-vou vous laissez tout ce qui inteté.

elle & toute une exacte , au Sermon

pendant ces par des rene vous puifen état de on.

ause legitime, r fait les Anannoncer, si.

i'il vous fasse ns, que nous

toûjours de le de l'offenfon amour, y tous les element tous t fous votre mples. Enfin le bien que eu, que nous de la gloire lu Nom du

diction sur le &c.

ABREGE' DU PROSNE.

le Curé lira cet Abregé & ce qui suit, les 4. & 5. Dimanches des mois, & lorsqu'il y aura Sermon à la Messe.

on le lira aussi à la premiere Messe dans les Eglises où l'on dira deux Messès.

PEUPLE CHRETIEN, nous sommes icy assemblez au Nom de Jesus-Christ, par l'ordre de l'Eglise notre Mere, i. Pour adorer Dieu. 2. Pour le remercier de tous les biens que nous avons reçûs de lui. 3. Pour lui demander pardon de nos pechez. Et 4. pour obtenir de sa bonte les graces, dont nous avons besoin.

Nous offrirons à Dieu le S. Sacrifice de la Messe, pour lui rendre l'hommage qui lui est dû, & pour lui demander tous les secours qui nous sont necessaires pour le salut de nos ames, & pour la vie & lanté de nos corps.

Nous prierons Dieu pour tous les sujets pour les quels Nous avons coûtume de prier tous les Dimanches; pour l'Eglise, pour la paix, pour nôtre S. Perc le Pape, pour Monseigneur nôtre Evêque, & pour lous ceux qui ont la conduite des ames; pour le Roy, pour la Famille Royale, pour Monseigneur le Gouverneur, pour N. Seigneur (ou Dame) le cette Paroisse; pour tous ceux qui gouvernent létat, ou y administrent la Justice; pour les Biennacteurs de cette Eglise; pour nos parens, amis & encemis, pour les malades, & generalement pour tous les Fideles vivans & trépassez; & en particulier pour seux de cette Paroisse. A cette sin nous dirons.

Tout le Peuple se mettra à genoux; & le Curé se tour.

Tout le Peuple se mettra à genoux; & le Curé se tours

ABREGE ABREGE

Kyrie eléison. Christe eleison. Kyrie eléison, Pater noster.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Be. Sed libera nos à malo.

y. Salvos fac servos tuos, & ancillas tuas.

Be. Deus meus sperantes in te.

v. Esto eis, Dómine, turris fortitudinis.

Re. A fácie inimíci.

y. Fiat pax in virtute tua.

P. Et abundántia in túrribus tuis.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus resúgium noscrum, & virtus; adésto pissecclésiæ tuæ précibus, autor ipse pietatis, & præsta, ut quod sidésiter pétimus, essicáciter consequámur. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

Eus véniæ largitor, & humanæ salútis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræcongregationis fratres, sorores, parentes, propinquos, amicos & benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis, ad perpetuæ beatitúdinis consortium pervenire concedas. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé fera ensuite les Annonces des Fêtes, des Jeunes, & des choses qui doivent être annoncées & publices au Peuple, seton les Formules mises à la fin du Prone, page 393.

Aprés les Annonces & les Publications, il lira distindus ment & d'une voix intelligible, l'Abregé suivant, ABRE que c

Hommes font de parut p promit de les deliv ne s'est a temps de

Tous lanent au la du pechla mort, Tous

instruire

Dieu, l'a

Quatro dernelle. bonnes o

LA Fortout ce quantity projection

Les pri la Trinita Ces trois bole des

Dieu o pendant, present pa eléison,

tuas.

is.

; adésto piis e pietátis, & áciter consetrum.

falútis amá-la, ut nostræstes, propín-la hoc sæculos interceden-la beatitúdmist hristum Dó-la

êtes , des Jeues & publices fin du Prône

lira distinds suivant, ABREGE' DES PRINCIPALES VERITEZ que chaque Chrétien doit sçavoir & croire.

Dieu qui n'a point eu de commencement, a créé de rien toutes choses, les Anges & les Hommes pour sa gloire. Quelques uns d'entre les Anges pecherent peu après leur creation. Les premiers hommes, Adam & Eve, de qui tous les autres hommes sont descendus, pecherent aussi. L'amour de Dieu parut plus grand envers les Hommes, ausquels il promit d'envoyer un Sauveur, pour les sauver & pour les delivrer de leurs miseres. L'ouvrage de leur salut ne s'est accompli cependant qu'un grand nombre de siecles après leur peché. Dieu suscita pendant ce temps de saints Patriarches & des Prophetes pour les instruire, & pour les assurer de ses promesses.

Tous les hommes ont peché en Adam: ils viennent au monde, à cause de sa desobérssance, souillez du peché originel, & sujets aux miseres de la vie, à

la mort, & à la damnation éternelle.

Tous les hommes ont été créez pour connoître Dieu, l'aimer & le servir, & pour obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Quatre choses sont necessaires pour obtenir la vie ternelle. La Foy, l'Esperance, la Charité, & les bonnes œuvres.

La Fox est une vertu par laquelle nous croyons tout ce que Dieu a revelé à son Eglise, & ce qu'elle nous propose de croire.

Les principaux Mysteres de la Foy sont ceux de la Trinité, de l'Incarnation & de la Redemption. Ces trois grands Mysteres sont contenus dans le Symbole des Apôtres.

Dieu est un pur Esprit, éternel, immense, indépendant, immuable, infini, tout-puissant; qui est present par-tout, qui voit tout, qui peut tout, qui ABREGE

connoît tout, qui a creé toutes choses, & qui les gouverne toutes. Il est le Seigneur de toutes choses, Il a toûjours été, & sera toûjours. Toutes choses arrivent par son ordre. Il n'y a qu'un seul Dieu, & il ne peut y en avoir plusieurs.

Il y a trois Personnes en Dieu; sçavoir le Pere,

le Fils, & le S. Esprit.

LE PERE est Dieu, le Fils est Dieu, le S. Esprit est Dieu. Ils ne sont pas neanmoins trois Dieux, mais un seul Dieu en trois Personnes, & ces trois Personnes sont égales en toutes choses; aussi anciennes. aussi puissantes l'une que l'autre.

La misericorde & la justice de Dieu ont paru avec

admiration dans le Mystere de l'Incarnation.

LE FILS DE DIEU, qui est la seconde Personne de la Sainte Trinité, s'est fait homme. C'est cet Hom. me-Dieu que nous appellons Nôtre-Seigneur Jesus. CHRIST. C'est lui qui est le Sauveur & le Redempteur de tous les hommes. Il a pris un corps & une ame comme les nôtres, dans le sein de la sainte Vierge sa mere, par l'operation du S. Esprit. Il est Dieu & homme tout ensemble. Le jour de Noël est le jour de sa naissance.

Il s'est fait homme pour nous racheter de la damnation éternelle, à laquelle nous étions engagez par

le peché d'Adam nôtre premier pere:

Il nous a rachetez de cette damnation en mourant pour nous sur la Croix, en souffrant comme homme, & en donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances. Il s'est ressuscité lui-même du tombeau où il avoit été mis: Est monté au Ciel 40. jours aprés; Où il est assis à la droite de Dieu son Pere, Il a envoyé le S. Esprit à l'Eglise: & le S. Esprit des. cendit le jour de la Pentecôte sous la forme visible de langues de seu, dans l'Assemblée où étoient les mennemis Apôtres, les Disciples & quelques femmes pieuses.

A la & paroî jugera v vant en rend feld k l'Enfe toute l'é LA SE eft l'Espe L'Esper dons ave nelle, & C'est p enons de uriver à La plu PATER. C cette prie demander LA TRO

lut, est la LA CHA mons Dieu me nous -

Aimer I qu'aucune plutôt mo

La prem ilt d'aimei La marqu Dieu fur to

lemens, & Aimer fo ouloir & li

irons pour

& qui les utes choses, s choses ar-Dieu, & il

oir le Pere,

S. Esprit est Dieux, mais s trois Peri anciennes,

it paru avec ation.

de Personne est cet Hom. gneur Jesus. le Redempcorps & une fainte Vier-

. Il est Dieu Noël est le

es pieuses.

A la fin du monde tous les hommes ressusciteront & paroîtront devant Jesus-Christ leur juge, qui les jugera tous en general. Il juge un chacun auparaunt en particulier au moment de sa mort, & il lui rend selon ses œuvres, donnant le Paradis aux bons. Rl'Enfer aux méchans, où ils brûleront pendant toute l'éternité.

LA SECONDE chose necessaire pour être sauvé, eft l'Esperance.

L'Esperance est une vertu par laquelle nous attendons avec une ferme confiance en Dieu, la vie éteraelle, & les fecours pour y arriver.

C'est particulierement par la Priere que nous obignons de Jesus-Christ les secours necessaires pour arriver à la vie éternelle.

La plus plus parfaite de toutes les Prieres est 14 PATER. C'est Jesus-Christ, qui nous a enseigné lette priere; & elle contient tout ce que nous devons demander à Dieu.

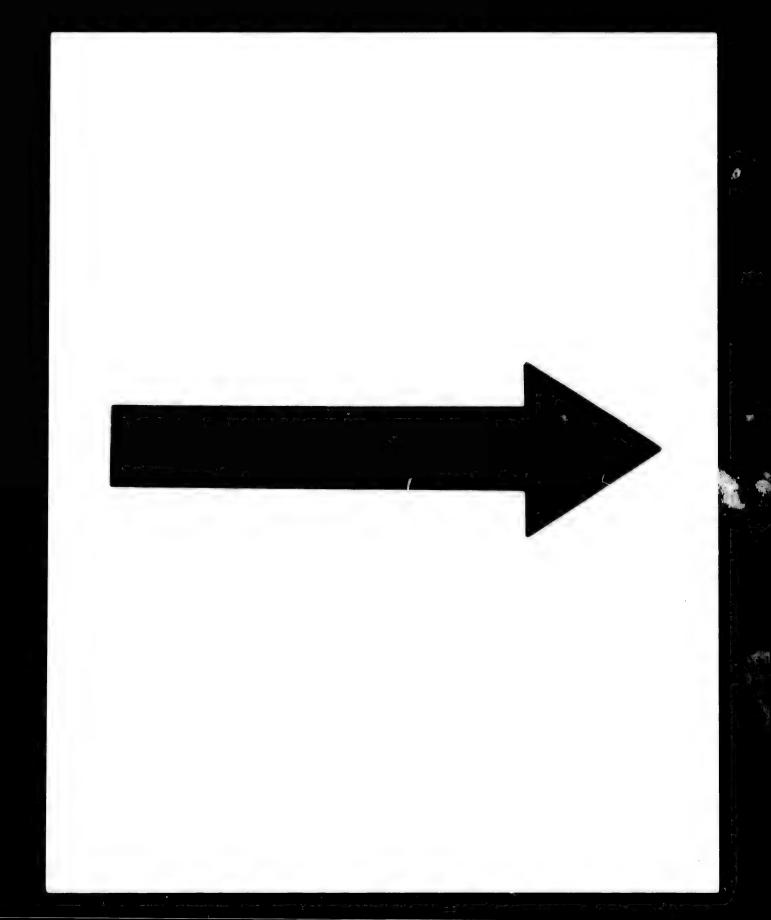
LA TROISIE'ME chose necessaire pour faire son saut, est la Charité.

LA CHARITE' est une vertu, par laquelle nous aimons Dieu sur toutes choses, & nôtre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

r de la dam- Aimer Dieu sur toutes choses, c'est l'aimer plus engagez par maucune creature, plus que soy-même, & vouloir plutôt mourir que de l'offenser.

en mourant La premiere & absoluë obligation de l'homme omme hom- al d'aimer Dieu sur toutes choses.
infini à ses La marque veritable pour connoî

La marque veritable pour connoître si l'on aime du tombeau Dieu sur toutes choses, c'est d'observer ses Commanel 40. jours demens, & d'accomplir en toutes choses sa volonté. u son Pere: Aimer son prochain comme soy-même, c'est lui Esprit des puloir & lui procurer les mêmes biens que nous deorme visible sirons pour nous-mêmes. Tous les hommes, même étoient les me ennemis, sont nôtre prochain,



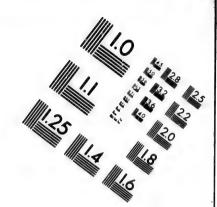
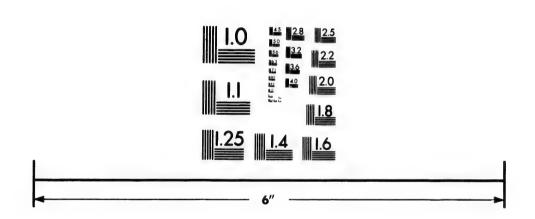
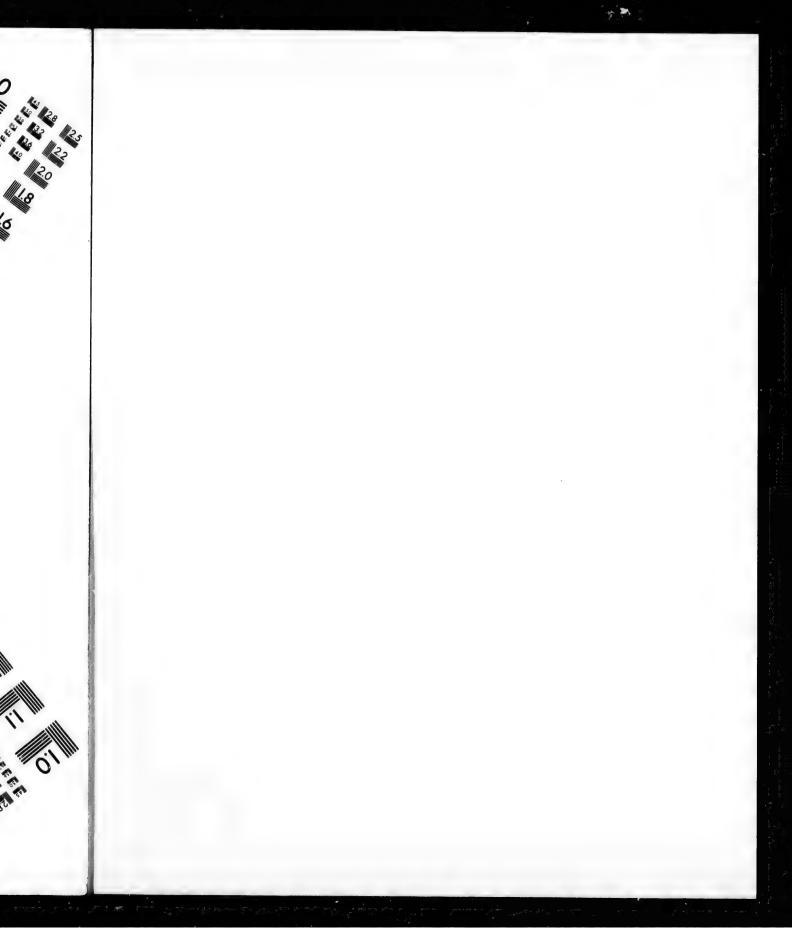


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503 SIM STATE OF THE S



La quatriéme chose necessaire pour arriver à la vie éternelle, est la pratique des bonnes œuvres.

LES BONNES OEUVRES que nous devons faire sont contenuës dans l'Evangile, dans les dix Commande. mens de Dieu, & dans les six de l'Eglise.

Les deux principales choses que l'Evangile nous ordonne, sont de füir le mal, & de faire le bien.

Les principaux biens que nous devons faire, font compris dans l'exercice des œuvres de charité spirituelles & corporelles, que nous devons exercer envers nos freres, en les secourant dans leurs besoins, & leur pardonnant les injures qu'ils nous auroient faites.

L'Evangile nous ordonne encore de nous morti. sier, de pratiquer l'humilité, de mépriser le monde, de faire penitence, de souffrir toutes sortes de maux avec patience, de nous conserver dans la pureté, de veiller & de prier.

Le mal que nous devons fuir par dessus les autres est le peché. Nous le devons éviter & avoir en horreur comme le plus grand de tous les maux,

Le peché est une pense, parole, action, ou omission contre quelqu'un des Commandemens de Dieu, ou de l'Eglise.

Il y a sept pechez capitaux, l'Orgüeil, l'Avarice, l'Impureré, l'Envie, la Gourmandise, la Colere, & la Paresse.

LES SACREMENS sont des signes sensibles instituez de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ pour la sanctifica-damnation tion de nos ames.

Il y en a sept. Le Baptême, la Confirmation, l'Eu charistie, la Penitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre

& le Mariage.

Le Baptesme est un Sacrement, qui nous regenere en J. C. efface le peché originel, & nous fui Enfans de Dieu & de l'Eglise.

Sans Dans

1º. A dire aux cuvres : 20. A

Pour de l'eau difant er o du Fil ce que l'

LA Co donne le confesser selon son nôtre sal L'Euc

réellemer & la Div peces du

La Saint & affermi de la vie e ll faut

puisqu'il y Pour bier c'est-à-dire

Celuy qu LA MESS

ere de so les Prêtre LA PENI

te Seigneu Piêtres, les Elle a tro

arriver à la œuvres. ns faire font Commande. ſe.

angile nous e le bien. s faire, font charité spis exercer eneurs besoins, ous auroient

nous mortiser le monde, rtes de maux

la sanctifica-damnation.

Sans le Baptême on ne peut être fauvé.

Dans le Baptême, nous nous sommes engagez.

1º. A renoncer au Démon, à ses pompes; c'est-àdire aux maximes & aux vanitez du monde : & à ses œuvres; c'est-à-dire à toute sorte de pechez.

20. A vivré selon la Loy de Jesus-Christ.

Pour baptiser, il faut que celuy qui baptise, verse de l'eau sur la tête de la personne qu'il baptise, en difant en même temps, Je te baptise au Nom du Pere, odu Fils, & du S. E/prit; & qu'il ait intention de faire ce que l'Eglise fait.

LA CONFIRMATION est un Sacrement, qui nous donne le S. Esprit, avec une force particuliere pour confesser constamment la Foy de J. C. pour vivre selon son Evangile, & pour resister aux ennemis de nôtre falut; le diable, le monde & la chair.

la pureté, de L'Eucharistie est un Sacrement, qui contient réellement & en verité le Corps & le Sang, l'Ame essus les & la Divinité de Nôtre-Seigneur J. C. sous les esviter & avoir peces du pain & du vin.

ous les maux. La Sainte Communion nous unit à J. C. augmente ion, ou omisse & affermit en nous sa grace, & nous donne un gage nens de Dieu, de la vie éternelle.

Il faut adorer J. C. dans la Sainte Eucharistie; il, l'Avarice, puisqu'il y est réellement present.

la Colere, & Pour bien communier, il faut être en état de grace; c'est-à-dire n'être coupable d'aucun peché mortel.

ibles instituez Celuy qui en seroit coupable, mangeroit sa con-

LA Messe est un Sacrifice que J. C. fait à Dieu son mation, l'Euglere de son Corps & de son Sang par le ministere tion, l'Ordre des Prêtres, comme Victime pour nous.

LA PENITENCE est un Sacrement institué par No. ni nous rege- le Seigneur J. C. pour remettre par le ministere des & nous sur prêtres, les pechez commis aprés le Baptême.

Elle a trois parties à accomplir de la part des Pe-

Satisfaction.

La Contrition est une douleur & une détestation d'avoir offensé Dieu en commettant le peché, avec un ferme propos de ne le plus commettre.

Cette douleur est absolument necessaire pour ob.

tenir le pardon de ses pechez.

La Confession est une déclaration de tous ses pechez, faite au Prêtre pour en recevoir l'absolution,

On doit s'y accuser de tous les pechez mortels les vivans qu'on a commis; en sorte que celuy qui en cachet vres, & p roit un seul par sa faute, feroit une Confession l'est ce nulle & sacrilege, qu'il seroit encore obligé de Les Fic recommencer toute entiere. On est obligé d'y décla honorent rer le nombre, les qualitez différentes & les circon unt les stances aggravantes de ses pechez.

La Satisfaction est une réparation de l'injure qu'on Ce sont a faire à Dieu, & du tort que l'on a fait à son pro-pose aux.

chain.

L'on satisfait à Dieu par le jeûne, par la priere,

& par l'aumône.

L'Extreme-Onction est un Sacrement institut Nom du F de J. C. pour le soulagement des ames & des corp des malades.

Il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extremit

pour recevoir ce Sacrement.

L'Ordre est un Sacrement, qui donne le pouvoi de faire les fonctions Ecclesiastiques, & la grac pour les exercer saintement.

Le Mariage est un Sacrement, qui donne à ceu qui se marient les graces, dont ils ont besoin pour y vre dans une sainte union, & élever chrétiennemen leurs enfans.

L'Eglise est l'Assemblée des Fideles, qui faisa profession d'une même Foi, & participans aux mêm Sacremens, sous la conduite des Pasteurs légitime

ne font le Chef. Il n'y

point de oue & R

L'Egli. mion de terre, le ames qui

puille &

Actes de le prie 1

vous donn

BENE que les I

y. Adjui R. Qui

y. Dóm

OM ætérr um, (vel pa a deserto, 1 forporis, &

regnas I

DU PROSHE

ne font qu'un même corps, dont Jesus Christ est le Chef.

Il n'y a qu'une Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut. C'est l'Eglise Catholique, Apostoli-

que & Romaine.

aire pour ob. L'Eglise conduite par le S. Esprit entretient une mion de charité entre les Fideles qui sont sur la tous ses pe- lerre, les Saints qui regnent dans le Ciel, & les l'absolution. ames qui souffrent dans le Purgatoire, que les Fidechez mortels les vivans soulagent par leurs prieres & bonnes œuqui en caches vies, & principalement par le S. Sacrifice de la Messe. C'est ce qu'on appelle la Communion des Saints.

re obligé de Les Fideles prient les Saints qui sont dans le Ciel, ligé d'y décla honorent leurs Images & leurs Reliques; sans pour-& les circon ant les adorer; car il n'y a que Dieu seul qu'on

puille & doive adorer.

e l'injure qu'on Ce sont-là les principales veritez que l'Eglise profait à son pro pose aux Fideles, dont vous devez souvent faire des

Actes de Foy.

par la priere, Je prie Dieu de répandre ses graces sur vous, & de rous donner la vie éternelle, que je vous souhaite, au ement institut Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit-il. es & des corp

à l'extremit

fession, & la

détestation ;

peché, avec

donne à ceu rétiennemen

BENEDICTION DU PAIN que les Fideles offrent à la Messe de Paroisse.

nne le pouvoi . Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

, & la grace R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo? OREMUS.

besoin pour OMINE Jesu, panis Angelorum, panis vivus Jærernæ viræ, bene + dicere dignare panem ises, qui faisa adeserto, ut omnes ex eo (vel ex eis) gustántes, inde ns aux mêm proris, & ánimæ percipiant sanitátem. Qui vivis eurs légitime regnas Deus in sæcula sæculorum. Re. Amen.

CHAPITRE

PUBLIQUES. DES PRIERES

publiques; & elle en ordonne d'extraordinaires pour differentes necessitez.

Elle en fait aux temps d'affliction; comme de peste, guerre, famine, secheresse, abondance de pluïe; pour obtenir misericorde de Dieu, & flechir sa colere irritée contre son peuple à cause de ses pechez.

Elle en fait en des Solemnitez, pour remercier Dieu des graces reçûës, & pour le prier d'en accorder de nouvelles; ou pour lui demander les secours pour faire un faint usage des moyens de salut qu'il présente aux Fideles en une Mission, ou en un Jubilé.

Elle ordonne des Stations en certaines Eglises, pour

'Eglise a établi des Prieres faire des Prieres dans les lieux où l'on honore les Saints, ou leurs Reliques; afin d'obtenit V te quelque grace par leur inter- omnibus cession. L'on y en fait aussi an temps d'un Jubilé.

> Lorsque Nous aurons ordonné des Prieres publiques, l'on observera dans nôtre Diocese puple suit l'ordre suivant.

> L'on sonnera les Cloches le soir de la veille du jour qu' on doit les commencer, pour en avertir le Peuple; & le le demain matin le Clergé & Lac. page 4 Peuple assemblez, feront pr bliquement à genoux avec q cœur contrit & humilié, l Prieres ordonnées, (ou suivantes, si l'on va en Profesit me, ceflion).

Le Curé, ou l'Officiant, s'étant revêtu d'un Surplis 190. Qui d'une Etole violette, si les Prieres se font pour des necessite publiques; ou d'une blanche, si elles se font pour action l'Antie de graces, commencera par cette Antienne, Exurge, que du Ju le Chœur continuëra.

Ant. Xurge, Domine, ádjuva nos, & liberan propter nomen tuum (au temps de Paq on dira allelúia.

Les deux Chantres diront, v. Deus auribus n tris audivimus. Le Chaur. Patres nostri annuntiar

runt nob Les 2. sancto. Le Cha per, & i

Les 2.

ince. Le

brgitáte : minum no Enfuite l unler & Chrétienne Le Curé è le premi Si les 7. meur du ch Domine I g. Deus r miserearur si l'on fai

Si l'on y

litez pour

lubriques di

Aprés la N

Eglise où l'

次共:宋宋·朱

V.

IQUES.

es dans les lieux ubilé.

us aurons ordons publiques, l'on

& humilié, l

ur des necessite nt pour action

auribus n ri annuntiav

unt nobis opus, quod operatus es in diebus eórum. Les 2. Chantres. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sincto.

Le Chæur. Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculórum. Amen.

Les 1. Chantres repetent, Exirge, que le Chaur coninue. Le Curé dira aprés.

OREMUS.

e les Saints, ou Entem famíliæ tuæ, quæsumus Dómine, in; asin d'obtenit le terveniente beata Dei genitrice María, cum par leur inter- minibus Sanctis, & mûnere compunctionis aperi, & y en fait aussi ag largitate pietatis exaudi. Per eumdem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ensuite le Porte-Croix marchera, que le Clergé & le ns nôtre Diocele suiveront avec beaucoup de modestie, évitant de unser & de ne rien faire qui soit contraire à la pieté

a les Cloches me chrétienne, & qui puisse scandaliséer le prochain.

eille du jour que Le Curé entonnera l'Antienne des 7. Pseaumes, Intret, Peuple; & le les le premier des Cl. intres dira, Domine ne in furore, h le Clergé & L. Mc. page 455. que le Chœur continuera alternativement. blez, feront pu Si les 7. Pseaumes ne suffisient pas à cause de la longenoux avec uneur du chemin, l'on chantera les Pseaumes suivans, le 7. Dómine Deus meus in te sperávi, &c. le 22. Dóminus nnées, (ou le regit me, &c. le 24. Ad te Domine levávi, &c. le l'on va en Pro-Deus noster refúgium & virtus, &c. le 66. Deus milereatur nostri, &c. le 146. Lauda Jerusalem, &c. d'un surplis 290. Qui hábitat in adjutório Altissimi, &c.

si l'on fait une Station en quelque Eglise, l'on chanun l'Antienne, le Verset, & l'Oraison du S. Patron de Eglise. Ou bien on y dira les Prieres prescrites par la , Exurge, que du Jubilé.

si l'on y celebre la Messe, on la chantera selon les nemps de Page pour lesquelles on fera les Prieres, & suivant les lubriques du Missel Romain.

Aprés la Messe, ou aprés l'Oraison du Saint Patron de iglise où l'on a été en Station, l'on commencera les Li-

tanies des Saints; & l'on en partira aprés qu'on aura chanté, Sancta Maria. Ora pro nobis.

Aprés qu'on sera rentré dans l'Eglise de la Paroisse Pon dira trois fois à genoux, selon les diverses necessite?

En temps de secheresse, Ut congruentem pluviam fidélibus tuis concédere dignéris, R. Te rogamus audi nos.

En temps de pluie: Ut fidélibus tuis aëris serenital tem concédere dignéris, p. Te rogámus audi nos.

En temps de famine & de disette : Ut fructus dare & conservare dignéris, p. Te rogamus audi nos.

En temps de mortalité, de maladie, ou de peste : Ut à morbo, vel à pestiléntiæ flagéllo nos liberare dignéris. R. Te rogamus audi nos.

En temps de guerre: Ut inimicos pacis humiliare dis gnéris, R. Te rogamus audi nos.

Si c'étoit contre les Turcs, ou les Heretiques : Ut ini. mícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris. R. Terogámus audi nos.

Aprés l'on achevera les Litanies des Saints à genoux. & l'on dira ensuite les quatre oraisons, pour la remission des pechez, page 463. ausquelles l'on ajoûtera celle qui est propre pour les necessitez, pour lesquelles l'on fait me fac proles Prieres sous une même conclusion.

A la clôture d'un Jubilé, ou d'une Mission, l'on ajoutera celle qui est pour action de graces, que l'on dira aussi lorsqu'on fera des Prieres pour remercier Dieu de quelque bienfait.

Ensuite le Curé dira les Oraisons pour l'Eglise, le Pape l'Evêque, les Ordres de l'Eglise, & le Roy, page 464 I l'on fait les Prieres pour l'ouverture, ou pour la

clôture d'un Jubilé, ou d'une Misson, ou pour un Station de Jubilé, le Curé, ou l'Officiant les commencers par le Veni Creator, page 170. & dira ensuite,

y Emitte Spiritum tuum, & creabuntur.

Re. Et renovabis fáciera terræ.

Intr. Intr Domin argua Milerére ran infi m Domine, q arolla me Et ánima i a: * fed t

Converter e inimam

Coniam quimemor atem quis Laborávi 100 per 5 am meum

D Eati, qu Diniquirá ichi funt p Beatus vir a Dóminu

it in spirit Quoniam es qu'on aura

le la Paroisse erses necessitez tem pluviam Te rogamus

aëris serenital nus audi nos. uctus dare & udi nos.

ques : Ut ini. is. R. Tero-

ints à genoux

glise, le Pape by, page 464 e, ou pour la es commencer that funt peccata.

ensuite, intur.

() REMUS.

Deus qui corda Fidelium sancti Spíritus illustra-tione docussti, da nobis in codem Spiritu recta spere, & de ejus semper confolatione gaudére. Per inriftum Dominum nostrum. R. Amen.

LES SEPT PSEAUMES de la Penirence.

PSEAUME

de peste : Ut & Intrer.

ráre dignéris. Domine, ne in futóre tuo arguas me: * neque in irà ma cor inias me.

humiliare di Miserère mei, Domine, quojum infi mus fum: * lana me, lomine, quoniam conturbaca luctosta mea.

> Eránima mea turbáta est valle: * sed tu Domine, úsque-

our la remisa Convértere, Dómine, & érin ajoûtera cella je ánimam meam : * falvum nelles l'on fait - ne fac propter misericordiam

Qoniam non est in morte l'on ajoûtera qui memor sit tui : * in inférno l'on dira aussi mem quis cos si ébitur tibi? qui memor sit tui: * in inférro ieu de quelque Laborávi in gémitu meo, la-100 per singulas noctes leam meum: * láchrymis meis

stratum meum rigábo.

Turbatus est à furore oculiss meus: * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discédite à me omnes qui operámini iniquitatem: * quóniam exaudivit Dominus vocem fletus mei

Exaudivit Dóminus deprecationem meam : * Dominus ocationem meam suscépit.

Erubéscant, & conturbéntus veheménter omnes inimíci meis. * convertantur, & erubéleant val de velóciter.

Glória Patri, & Filio: * 8% Spiricui fancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper: * & in sæcula fæculorum. Amen.

PSEAUME 31.

D Eati, quorum remissa sunt l ou pour un Diniquitates : * & quorum.

> Beatus vir, cui non imputan Dóminus peccátum: * nec th in spiritu ejus dolus.

Quoniam tácui, inveteravé- l

runt ossa mea, * dum clamarem totà die.

Quóniam die ac nocte gravieta est super me monus tua; * convértus fum in æiún na mea. dum configitur Ipina.

Delictum meum cognitum

F & ilij

1156

non abscondi.

Dixi, Confitébor advérsum me injusticiam mea Dómino: * & tu remisisti impietatem peccati mei.

I'ro hac orábit ad te omnis Ianctus: * in témpore oppor-

Verumtamen in diluvio aquarum multárum: * ad eum non approximábunt.

Tu es refugiam meum à tribulatione, quæ circumdedit me: * exultátio mea érue me à circumdántibus me.

Intelléctum tibi dabo, & in-

PSEAUME

Omine, ne in furóre tuo Jarguas me : * neque in ira rua corripias me-

Quoniam sagittæ tuæ infixæ funt mihi: * & confirmasti su-

per me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie inæ tuæ; * non est pax offibus meis à fâcie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergrellæ lunt caput meum:* & sicut onus grave, gravatæ funt super me.

Putruérunt & corrúptæ funt cicatrices meæ : * à facie insi-

pientiæ meæ.

Miser factus sum, & curvátus ium usque in finem: * totâ die contriftatus ingrediébar.

Quóniam lumbi mei impléti sunt illusionibus: * & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum, & humiliatus! non audiens : * & non habes!

PSEAUMES

ibi feci: * & injusticiam meam | struam te in via hac, qua gr.; diéris: * firmábo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & me. lus: * quibus non est intellectu.

In chamo & fræno maxillat corum constinge : * qui non appróximant ad te.

Multa flagélla peccatoris: 4 sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætámini in Dómino, & exist. táte justi, * & gloriámini on ... nes recti corde.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

fum nimis : * rugicbam a gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desidérium meum: * & géminis meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est. dereliquit me virtus mea: * & lumen oculorum meorum, & ipfum non est mecum.

Amici mei 82 próximi mei: advérsům me appropinquayé runt, & stetérunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt: * & vim facié- um judicar bant qui quærébant animam. meam.

Et qui inquirébant mala mihi locuti funt vanitates : * 👯 dolos totà die meditabantur.

Ego autem tanquam furdus non audiébam: * & sicut muns Aspérges me non apériens os luum.

Et factus sum sicut homo wem dealba

ore fu Quénias wi: * tu leus meu Quia dix madeant 1 : dum d ii, fupe

as fum: mipectu Qioniam muntiábo recease me

Quóniam

🖪 lferé VI cund gcordiam Et secund r.leratión**u** mquitatem Amplitis nte meâ: * munda me. Quoniam cognóle neum contra Tibi foli p oram te fee a sermonib Ecce enim oncéptus sui oncépit me Ecce enim ili; * incér ientiæ tuæ Dor: * lav.

Auditui me

it equus & mun elt intellectus fræno maxillas ge: * qui non te.

a peccatoris: m in Doming chindabit.

omino, & exat. gloriamini on.

, &c. Хc.

rugiébam a ge-

e te omne desi-: * & géminus est absconditus onturbatum eit, irtus mea: * & m meorum, &

mecum. appropinquavéint.

* & vim facié- judicaris. ébant animam

bant mala mi- uncépit me mater mea, vanitates: * & neditabautur. fuum.

n ficut homa & non habees nore suo redargutiones.

Ononiam in te Domine speai: * tu exaudies me Domine leus meus.

Quia dixi: Nequando superadeant mihi mimici mei : * dum commovéntur pedes i, super me magna locuti

Quóniam ego in flagélla pahus fum: * & dolor meus in inspectu meo semper.

Quóniam iniquitatem meam auntiábo: * & cogitábo pro eccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me : * & multiplicati sunt qui odérunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis , detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitátem.

Ne derelinquas me Domine Deus meus : * ne discésseris à me.

Inténde in adjutóriű meum 🎨 Domine Deus salutis mex.

Glória Patri , &c.

Sicut erat in principio, &c.

EAUME

M cundum magnam milegordiam tuam.

Et secundum multitudinem mserationum tuasum: * dele siquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquile mea : * & à peccato meo runda me.

Quoniam iniquitatem meam no cognólco: * & peccátum proximi mei: mum contra me est semper.

fibi foli peccávi, & malum oram te feci: * ut justificéris me erant, de la sermonibus tuis, & vincas

> ecce enim in iniquitatibus oncéptus sum : * & in peccátis

bece enim veritatem dileili; * incérta & oeculta sainquam surdus intiæ tuæ manifestásti mihi. & ficut mutus Aspérges me hystopo, & munbot: * lavábis me, & super ivem dealbábor.

Auditui meo dabis gaudium locaultis non delectaberis,

I sferére mei Deus: * se- | & lætitiam: * & exultabunt osla humiliata.

> Avérte fáciem tuam à peccatis meis: * & omnes iniquitates meas dele.

> Cor mundum crea in me Deus: * & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à fácie tua: & spiritum sanctum tuam no auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutáris rui : * & spiritu principali confirma me.

Docébo iníquos vias tuas . ** & impii ad te convertér

Libera me de fans Deus, Deus salutis m exultábit lingua mea tuam.

Dómine lábia mea apéri & os meum annuntiabit la dem tuam.

Quoniam si voluisses sacriss clum, dedissem útique: * ho

418 Sacrificium Deo fri itus con 1 trib ans: * cor contiem & justitia, oblationes & holohumilia um Deus non despi

Benigne fac Dómine in bona voluntă e tuâ Sion: " ut ædihcentur muri Jerusalem.

> PSEAUME 101.

Omine exacti orationem meam: * & clamor meus ad te véniat.

Non avértas fáciem tuam à me: " in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem 'nam.

In quacumque die invocaveso te: * velociter exaudi me.

Quia defecérunt ficut fumus dies mei: * & osla mea sicut crémium aruerunt,

Percussium ut foenum & ăruit cor meum: * quia ob'icus fum comédere panem meum.

A voce gémitus mei : * adhæsit os meum carni meæ.

Sí nilis factas sum pellicáno foli údinis: * factus fum ficut nveticorax in domicilio.

Vigilávi: * & factus sum sicut passer solitárius in tecto.

tâ die exprobiabant mihi i mei: * & qui laudá-, advértum me jura-

> ierem tanquam paiducábam: * & porum . cum fletu miscébam.

fácie iræ & indignationis æ: * quia élevans allisisti me. Dies mei sicut umbra declivérunt: * & ego ficut fœnum PSEAUMES

Tunc accep ábis facrificium c últa: * tune imponent super al a e tuum vitulos.

Gloda Patri, &c. Sicut erat, &c.

Tu autem Domine, in arer num pern áncs : * & memoriale tuum in generationem & g:nerationem.

Tu exurgens miseréberis Sions quia tempus miseréndi ejus quia venit tempus.

Q'ó iam placuérunt service tuis lapides ejus: * & tena ejus miserebuntur.

Et timébunt Gentes nomen tuum, Domine: * & omnes Reges terræ glóriam tuam,

Quia ædificavit Dóninus Sion. * & vidébitur in g!óriâ fuâ.

Respexit in orationem hud milium: * & non sprevit precem eórum.

Scriba itur hæc in generatione Umeam altera: * & populus qui cua blecratione bitur, laudábit Dóminum.

Quia prospéxit de excélid sancto suo: * Dominus de celo in terram afpéxit.

Ut audiret gémitus compedid l'inabitur in torum: * ut solveret tilios in is vivens. teremptorum.

Ut annuntient in Sion nomen minam mean Dómini: * & laudem ejus in mira vitam 1 Jei úsalem.

In conveniendo populos in utmórtuos s unum: * & Reges ut sérvian us est super Dómino.

Respondit ei in via virtigit Memor fui

r: * pauc um núntia Ne revo derum me onem &

iritio tu l 11 :* & um funt c ipli perib mines: * &

DE pro

audi voce

fiant aures i vocem d Si iniqui Domine: * mebit? Quia apud 1 k proper le e Comine. Suftinuit á

Omine ate tuâ: * plittia.

Et non in um fervo tu Quia perse

Collocávit 1 n me turbáti ois facrificum ones & holina npoacht tupulos.

Scc. C.

mine, in miel * & memoria attonem & gal

iseréberis Sionz mileréndi ejus us.

cuérunt servis 15 : * & terim ur.

Gentes nomen : * & omnes ciam tuam,

inebit ?

& Domine.

Do ninus Sion. n glória fua. prationem hu on sprevit pre-

in generations Dominum.

rit de excélo minus de cœlo

veret filios in lis vivens.

ludem ejus i ma vitam meam,

he: * paucitatem diérum meó- 1 méntum veterascent. mnimtia mihi.

Ne revoces me in dimídio erum mcórum : * in generaonem & generationem anni

likio tu Dómine terram fun-🔐:* & ópera mánuum tuáan funt cœli.

ipli peribunt, tu autem permines: * & omnes ficut vesti-

fiant aures tuæ intendentes:*

vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris

Domine: * Dómine, quis sus-

Quia apud te propitiácio est:*

kproprer legem tuam fustinui

Sustinuit ánima mea in verbo

Et sicut opertorium mutabis eos. & mutabuntui: * tu autem idem ipse es, & anni trii non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt: * & femen corum in fæculum dirigétur.

Glória Patri, & Fílio, &c. Sicut erat, &c.

PSEAUME

E profundis clamávi ad ejus: * speravit ánima mea in te Dómine: * Dómine Dómino. mulidi vocem meam.

A custódia matutina usque ad noctem: * speret Israel in Domino.

Quia apud Dóminum miseria cósdia: * & copiófa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël : * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri, & Fílio, &c. Sicut erat in principio, &c.

PSEAUME

Omine exaúdi orationem j meam, auribus pércipe nlus qui ca blecrationem meam in verilite tuâ: * exaúdi me in tuâ

pflitiâ. Et non intres in judicium um fervo tuo :* quia non jufnitus compedia miliábitur in conspéctu tuo om-

Quia perfecútus est inimícus l in Sion nomen Jumam meam: * humiliávit in

Collocávit me in obscúris silo pópulos in atmórtuos fæculi: * & anxiáes ut sérviant us elt super me spiritus meus, me turbátum est cor meum. in vià virtuit Memor fui diérum antiquó-

142.

rum, meditatus sum in omnibus opéribus tuis: * in factis mánuum tuárum meditábar.

Expándi manus meas ad te : • áo ma mea ficut terra line aqua tibi.

Velóciter exaúdi me Dômine: * defécit spiritus meus.

Non avértas fáciem tuam a me: * & similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè mifericordiam tuam: * quia in te sperávi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : * quia ad te levávi ánimam meam,

460 LES LITANIES

Eripe me de inimícis meis Domine ad te confúgi: * doce | me facere voluntatem tuam, tua dispérdes inimicos meos. quia Deus meus es tu.

me in terram rectam: * propter nomen tuum Dómine vivificábis me in æquitáre tuâ.

Educes de tribulatione animã meam: * & in misericordia

Et perdes omnes qui tribu-Si íritus tuus bonus dedúcet lant ánimam meam: * quóniam ego servus tuus sum, &c.

Gloria Patri, & Hio, &c. Sicut erat in principio.

Ant. Intret oratio nostra in conspéctu tuo Domine. inclina aurem tuam ad preces nostras: parce Dómi. ne, parce pópulo tuo, quem redemísti, Christe, sanguine tuo; & ne in æternum irafcaris nobis.

DES SAINTS. LITANIES

Yrie eléison. Christe eléi- | Sancte Paule, son. Kyrie eléison. Christe and nos. Christe exaúdi nos. Pater de cœlis Deus, Miserére nobis. Fili redémptor mundi Deus, Milerére nobis. Spíritus Sancte Deus, Miscrére nobis. Sancta Trinitas unus Deus, Miserére nobis. Sancta María, Ora pro nobis. Sancta Dei genitrix, ora. Sancta Virgo Vírginum, ora. ! Sancte Michael, ora. Sancte Gabriel, ora. Sancte Raphael, ora. Omnes sancti Angeli, & Archángeli, oráte pro nobis. Omnes sancti beatorum Spirítuum Ordines. orate. Sancte Joannes Baptista, ora. Omnes sancti Patriárchæ, & Prophétæ, oráte pro nobis. Sancte Petre,

Sancte Andrea, Sancte Jacobe. Sancte Joannes, Sancte Thoma, Sancte Jacobe. Sancte Philippe, Sancte Bartholómæe, Sancte Matthæe, Sancte Simon, Sancte Thadae, Sancte Matthía. Sancte Barnaba, Sancte Luca, Sancte Marce, Omnes fancti Apóstoli, & Evan gelista, orate pro nobis. Omnes sancti Discipuli Dómi ni, orate pro nobis. Omnes sancti Innocéntes otate pro nobis. Sancte Stéphane, Saucte Laurenti, Sancte Vincenti, Sancte Dionysi cum sóciis tuis ora pro nobis.

Sancte Sancti J Sancti orace 1 Sancti ofate ! Omnes . Sancte S Sancte C Sancte A Sancte A Sancte Sancte N

Sancte N 0mnes Confess Omnes i pro not Sancte Jo Sancte A Sancte B

Sancte Bo Sancte D Sancte Fi Sancte L Sancte Fr Omnes S

Levitæ, Omnes 1 Eremira Sancta A

Sancta M. Sancta Fe Sancta Ag Sancta Lú

Sancta Ag Sancta Ca Sancta Ca

Sancta Bá Sancta An

Sancta Ge

Sancta CI

ribulatione ani uncte Sebastiane, in misericordia sancti Joánnes & Paule, oráte. inimicos meos. sincti Cosma & Damiáne, mnes qui tribuorare pro nobis. neam: * quoniam Sancti Gervási & Protási us lum, &c. ofate pro nobis. , & Fi io , &c. Omnes sancti Martyres, orate. n princípio. sancte Silvester, ora. i tuo Dómine. Sancte Gregori, 017. : parce Dómi Sancte Ambrosi, ora. nisti, Christe, Sancte Augustine, ora. íris nobis. Sancte Hyeronyme, ora. Sancte Martine, ora. Sancte Nicoláe, ora. INTS. Omnes sancti Pontifices & Confessóres, orate. Omnes sancti Doctores, orá:e ٠, ora. ea, pro nobis. e, ora Sancte Joseph, ora. ies, ora. Sancte Antóni, ora. ma, oral Sancte Benedicte, ora. oc, Sancte Bernarde, ora. ora. Sancte Dominice, ppe, ora. rolómæe, oral Sancte Francisce, ora. hæe, ora. Sancte Ludovice, ora. ora Sancte Francice Xáveri, ora. n, Ora Omnes Sancti Sacerdótes, & æe, ora. Levitæ, hía, otate pro nobis. Orac Omnes sancti Mónachi, & aba y Eremítæ, otáte pro nobis. Sancta Anna, ora. i Ápóstoli, & Evan Sancta María Magdaléna, ora ate pro nobis. Sancta Felicitas, ora. i Discipuli Dómie Sancta Agatha, ora. ro nobis. Sancta Lúcia, ora. cti Innocentes bancta Agnes, ora. obis. Sancta Cæcilia, ora. Sancta Catharina, iane, ora. enti, Sancta Bárbara, ora. nti, Sancta Anastásia. ora. si cum sóciis tuis Sancta Genovéfa, ora. bis. bancta Clotildis,

SAINT 5. 46X ora. | Omnes fanctæ Vírgines, & Víduæ, orate pro nobis. Onnes Sancti, & Sanctæ Dei, intercédite pro nobis. Propitius esto, Parce nobis Dómine, Propítius esto, Exaúdi nos Dómine. Ab omni malo, Líbera nos Dómine. Ab omni peccáto, Libera. Ab irâ tuâ, Libera. A subitáneâ & improvisâ mor-Libera. te, Ab insídiis Diáboli, Líbera. Ab immundis cogitationibus, Libera nos Domine. Ab irâ, & ódio, & omni malâ voluntate, Libera nos Dómi-A fúlgure, & tempestáte, l íbera A morte perpétuâ, Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, Iívera nos Dómine, Per Advéntum tuum, Liberal Per Nativitátem tuam, Líbera. Per Baptismum, & sanctum jejúnium tuum. Libera. Per Crucem, & Passiónem tuã, Líbera. Per morte, & sepuliuram tuam. Per sanctam Resurrectionem tuam, Libera. Per admirábilem Ascensiónem Libera. Per Advéntum Spíritûs Sancti Paracléti, Libera nos Dómine. In die judicii, Peccatóres, Te rogámus audi ora. nos.

262 Ut ad veram pœniténtiam nos l perdúcere dignéris, Te. Ut remissionem peccatórum nostrórum nobis dones, Te. Ut compunctionem cordis, fontémque lacrymárum nobis dones, Ut fidem, spem, & charitatem nobis dones, Ut Ecclésiam tuam sanctam régere, & conservare dignéris, Ut Domnum Apostólicum, & omnes gradus Ecclésiæ in sancta religione conservare dignéris,

Ut Antistem nostrum, & omnes Congregationes illi commissas in tuo sancto obséquio conservare dignéris,

Ut Regem nostrum custódire dignéris, Te. Ut inimicos sanctæ Ecclésiæ humiliare dignéris, Te. Ut Régibus, & Principibus Christiánis pacem & veram concordiam donare dignéris,

Ut cuncto populo Christiano pacem, & unitatem largiri la. dignéris, Te. Ut nosmetipsos in tuo sancto fervitio confortare, & con-

servare dignéris, Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retri-

buas, Ut animas nostras, fratrum, sum: * Deus adjuva me. propinquorum, & benefa- | Adjutor meus, & liberato

ctorum nostrorum, ab xter na damnatione eripias, Tel Ut fructus terræ dare & con. fervare digneris, Te. Ut omnibus fidelibus defunction requiem æternam donare di gneris,

Ut nos exaudire digneris, Te. Fili Dei, Agnus Dei, qui tollis peccata mundi Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Domine. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Kyrie eleïson. Christe eleïson Kyrie eleison. Pater noster,

v. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos lerimus te. malo.

Pseaume 69. Eus in adjutorium meunt I Jintende : * Domine ad adjuvandum me festina.

Confundantur, & revereand tur : * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorfum, & eru bescant : * qui volunt mihi ma & omnes fa

Avertantur statim erubescen [Xaud tes: * qui dicunt mihi, Euge euge.

Exultent, & lætentur in to omnes qui quærunt te, & di cant semper : * Magnificetu clemente Dominus, qui diligunt falutar comnibus és tuum.

Ego verò egenus, & paupe

eripias.

Lus o do p

reis. Gloria P Spiritui sar Sicut era

reculorum. v. Domi receata nof R. Neque

ounc, & fen

ues nostra v. Esto ne fritudinis.

v. Oremus N. g. Domii & vivificet t, Pro Reg mine falvun

v Pro Bene 2. Retribuer

exaudi nos i

Eus, cere liringit, m 1, & co nobis indul

Neffábile

rum, ab aten e eripias, Te dare & con-

Te. libus defunctis am donare di

Te digneris, Te.

tollis peccata obis Domine. tollis peccata i nos Domine. ere nobis.

Christe eleison Pater noster

ed libera nos liberimus te.

se 69. utorium meum * Domine ad e festina.

, & revereand ærunt animam

rorfum, & eru

is, & paupe juva me.

& liberato

mens es tu: * Domine ne mo-

Gloria Patri, & Filio, * & sciritui sancto.

Sicut erat in principio, & ounc, & semper: * & in sæcula inculorum. Amen.

v. Domine non secundum reccata nostra facias nobis.

R. Neque secundum iniquines nostras retribuas nobis. y. Esto nobis Domine turris Estitudinis. B. A facie inimi-

tollis peccata V. Oremus pro Pastore nostro N. R. Dominus confervet eum, & vivificet eum.

i Pro Rege nostro N. R. Domine salvum fac Regem; & inducas in ten saudi nos in die, quâ invoca-

† Pro Benefactoribus nostris. Retribuere dignare Domine

omnibus nobis bona facientibus propter nomen sanctum tuum vitam æternam.

v. Pro cunctis fidelibus defunctis, By, Requiem æternam dona eis Domine, & lux perpetua luceat eis.

y. Pro infirmis, afflictis, captivis, & peregrinis, B. Libera eos, Deus, ex omnibus tribulationibus suis.

v. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in

v. Memor esto congregationis tuæ, B., Quam possedisti ab initio.

y. Domine exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. Be. Et cum spiritu tuo.

Pour la remission des pechez.

OREMUS.

Eus, cui proprium est misereri semper, & parcere: suscipe deprecationem nostram: ut nos. olunt mihi ma. & omnes fámulos tuos quos delictórum caténa conbringit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat.

tim erubescent T' Xaudi quæsumus, Dómine, supplicum preces Nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

lætentur in to Neffábilem nobis, Dómine, misericordiam tuam Magnificetu clementer ostende : ut simul nos & à peccatis ligunt salutare comnibus éxuas, & à pœnis, quas pro his merémur, eripias.

Lus qui culpas delinquéntium districté feriéndo pércutis, fletus quoque lugéntium non re464 PRIBRES. cuses; ut qui pondus tuæ animadversiónis cognóv mus, pietatis tuæ gratiam sentiamus. Per Christur Dóminum nostrum. R. Amen.

> Pour l'Eglise. Oremus?

Cclésiæ tuæ, quæsumus Dómine, preces pla cátus admitte, ut destructis adversitátibus erroribus universis, secura tibi serviat libertate.

Pour le Pape.

Eus omnium fidélium pastor & rector, famu Ac que lum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tu I nis, u præesse volussti, propitius réspice: da ei, quæsumu, seodem s verbo & exémplo quibus præsst proficere, ut a sus omne vitam unà cum grege sibi crédito, pervéniat sem suo ore ho pitérnam.

Pour Monseigneur l'Evêque.

Eus, qui pópulis tuis indulgéntia cónsulis, amore domináris: Pontífici nostro N. cui de dísti regimen disciplinæ, da spiritum sapiéntiæ; de profectu sanctarum ovium siant gaudia ætern intia cons Pastóris.

Pour tous les Ordres de l'Eglise. Mnípotens sempitérne Deus, cujus Spíritu to tum corpus Ecclésiæ sanctificatur, & régitur uxiliáre sa exaúdi nos pro univérsis Ordínibus supplicantes, um; ut in grátiæ tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus side abili te gra liter serviátur.

Pour le Roy.

Uæsumus omnípotens Deus, ut fámulus tuus 🖳 🗾 justa Rex noster qui tuâ miseratione suscepit remudus dans gni gubernácula, virtútum étiam ómnium percipia landátis tu incrementa: quibus decenter ornátus; vitiorum mon impora sin stra devitare, hostes superare, & ad te, qui via m. véritas & vita es, gratiólus váleat pervenire: Q vivis & regnas Deus. Per ómnia fæcula fæculórum B. Amen.

Eus for afamulo nen tuæ ktibi plá es éffici

Christi, qu

Mni funt mórum, r es, quæ in

Eus , sperá

Eus à

Dan Eus, deras nis cognov Per Christur

นรา , preces pla ersitatibus 8 libertate.

iâ cónsulis,

life. jus Spiritu to

te, qui via um.

ervenire : Q a sæculórum Pour le Roy & son Armée.

Eus in te sperántium salus, & tibi serviéntium I fortitudo; suscipe propitius preces nostras, & famulo tuo Regi nostro N. & exercitui ejus réginen tuæ sapientiæ: ut haustis pio de sonte consíliis, ribi placeant, & de omnibus suis adversariis victog éffici mereantur. Per Christum.

Dans un temps de Schisme,

rector, fame Ac quæsumus, Dómine Deus pacis, & dilectió-Ecclésiæ tu Pnis, ut non sint in nobis Schismata; sed persecti ei, quæsumu reodem sensu, & in cadem sententia, idipsum sapiaficere, ut a sus omnes secundum Jesum Christum; & unanimes, ervéniat sem no ore honorificémus te Patrem Dómini nostri Jesu thristi, qui tecum vivit & regnat Deus. Be. Amen. Contre les Infideles.

Mnipotens sempitérne Deus, in cujus manur sunt omnium potestates, & omnium jura Retro N. cui de norum, réspice in auxilium Christianorum; ut gensaudia ætern entià conterantur. Per Christum.

Dans un temps de guerre.

Eus, qui conteris bella, & impugnatores in te sperántium poténtia tuæ defensiónis expugnase r, & régitur axiliáre fámulis tuis implorántibus milericórdiam ipplicantes, un inimicorum suorum feritate depressa, incesgradibus fide sbili te gratiarum actione laudemus. Per Christum.

Pour la Paix.

Eus à quo sancta desidéria, recta consilia, & mulus tuus! Jjusta sunt opera; da servis tuis illam, quam e suscépit rejundus dare non potest, pacem, ut & corda nostra ium percipie undatis tuis dédita, & hostium sublata formidine, vitiorum mor impora sint tuâ protectione tranquilla. Per Chili-

Dans un temps de mortalité & de peste.

Eus, qui non mortem, sed poenitentiam desideras peccatórum: pópulum tuum ad te re-

vertentem propitius réspice; ut dum tibi devotu existit, iracundiæ tuæ slagella ab eo clementer amo veas. Per Christum.

Pour les Malades.

Mnipotens sempiterne Deus, salus æterna cre dentium, exaúdi nos pro fámalo tuo infirmo (vel pro famula tua infirma (vel pro famulis tui infirmis) pro quo (vel pro qua) (vel pro quibus) mi gaquis ga sericordiæ tuæ implorámus auxílium: ut redditá sil sanitate, gratiarum tibi in Ecclésia tua réferat (ve réferant) actiones. Per Christum.

Pour une action de graces.

Eus, cujus misericordiæ non est númerus, & bonitatis infinitus est thesaurus: piissima ma inte pro jestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuat pravenie semper cleméntiam exorántes, ut qui peténtilu postuláta concédis, eósdem non déserens, ad præmi fitura dispónas. Per Christum.

Pour toutes sortes de necessitez.

Eus refugium nostrum & virtus; adesto pi mitas ten DEcclésiæ tuæ præcibus, autor ipse pietátis, præsta; ut quod sideliter pétimus, essicaciter cons quámur. Per Christum.

Dans un temps de famine.

A nobis, quæsumus Dómine, piæ supplications; ut s nis efféctum, & famem propitiatus averre: lostris faci mortalium corda cognóscant, & te indignante tal flagella prodire, & te miserante cessare. Per Christ Mnip Pour la conservation & maturité des fruits de la Terr tos J

Ffunde, quæsumus Dómine Deus noster, ben octuque so dictionem tuam super populum tuum, & super in eo omnes fructus terræ; ut collecti ad laudem, & hon hristum. rem sancti nominis tui dispensentur. Per Christun

Pour demander de la pluie.

Ers in quo vívimus, movemur, & sumus; ple Ex Re Es in quo vivimus, movemur, & lumus; pro interior nobis tribue congruentem; ut prælen ili: da Cl

bus fub lius app

antium elle cori

1 fere

quir

máli

tibi devótu leménter amo

o tuo infirme

qui peténtibu

ens, ad præmi

ipse pietátis,

itez.

PRIERES. hus subsidiis sufficienter adjuti, sempiterna siduciaius appetamus. Per Christum.

Contre les inondations.

us ætérna cre Eus qui in ministério aquárum salútis tuæ nobis Sacramenta sanxisti; jube terrores inunro fámulis tui gantium cessáre aquárum: ut qui se regenerántibus ro quibus) mi quis gaudent renátos, gaúdeant his castigántibus ut reddita sit esse corréctos. Per Christum. uâ réferat (ve

Pour demander le beau temps.

A D te nos, Dómine, clamántes exaúdi, & aëris st númerus, 🐔 🦍 serenitatem nobis tribue supplicantibus : ut qui : piissima ma use pro peccatis nostris affligimur, misericordia tua ágimus, tuar mayeniente, clementiam sentiámus. Per Christum.

Pour désourner les orages.

Domo tuâ, quæsumus Dómine, spiritáles ne-🐧 quitiæ repellántur, & aëreárum discédat malius; adesto pinitas tempestatum. Per Christum.

Contre la maladie des animaux.

ficáciter confe Eus, qui labóribus hóminum, étiam de animálibus solátia subrogásti, supplices te rogáiæ supplicationus; ut sine quibus non álitur humána condítio, átus averte: lostris fácias úsibus non períre. Per Christum.

Pour la Ville de Quebec. ndignánte tál e. Per Chtist Mnipotens sempiterne Deus, ædisicator & cusits de la Tem tos Jerusalem civitatis supérnæ; custodi die. is noster, ben duque locum istum, cum habitatoribus ejus; ut tuum, & supet in eo domicilium incolumitatis, & pacis. Per idem, & hon hristum.

Pour obtenir un Daufin.

Ex Regum Deus, qui pro salute mundi ex utero intemerátæ Vírginis Fílium tuum nasci von : ut præsen sti : da Christianissimo Regi nostro N. tibi placén-

& fumus; pl

Per Christum

tem filium, ad regni Francórum prosperitatem & paraita & cem. Per eumdem Christum.

L'on observera aux Processions que l'E 'se fait le jour de fait huir Saint Marc, aux 3. jours des Rogations, & à celles qui precederont les Dimanches qui precederont les Quatre-Tempe man hi le même ordre que Nous avons marqué page 452.

PRIERES POUR LE MERCREDY DES CENDRES Petitio P

E Mercredy des Cendres & le Jeudy Saint l'Eglise fait des unsum a quelques endroits des Prieres publiques, afin d'obten Christum misericorde pour les pecheurs & pour les penitens, en cette Ensuite maniere.

Le Mercredy des Cendres, le Curé, (ou l'Officiant) ne flution su vêtu d'une Aube & d'une Etolle de couleur violette, di On à genoux avant la Messe, avec le Clergé alternativeme & le Perpe, les 7. Pseaumes de la Penitence, 455. & le grunt liga Oraisons suivantes.

Antienne.

Ntret oratio nostra in conspéctu tuo, Domine mistrum to inclina aurem tuam ad preces nostras: parce Degenitrice mine, parce pópulo tuo quem redemisti, Christiento Per Janguine tuo; & ne in ætérnum irascáris nobis. Laque solv

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. per n

L'officiant. Pater noster. tout bas.

v. Et ne nos indúcas in tentationem.

Re. Sed líbera nos à malo.

v. Convértere Dómine úsquequò?

R. Et deprecabilis esto super servos tuos.

y. Confiteantur tibi, Dómine, ómnia ópera tu

Re. Et Sancti tui benedicant tibi.

y. Dóminus vobíscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Recor, Dómine, cleméntiæ & misericórdia t majestátem, ut fámulis & famulábus cuis, p

elione

wit, éten

uper terr numero n

fuis

vestris, qu aut opera

peccatóru ad regna vivit & r

R. Anie Absoluti um vestre

dationem

R. Ame.

page 452.

u l'Officiant) dution suivante.

em.

os tuos. nia ópera tu

POUR LE MERCREDY DES CENDRES. eritatem & por ata & facinora sua consitentibus, véniam relaxare Je fait le jour de du humeris tuis ovem pérditam reduxisti, qui Pu-cé à celles qui plaini preces consessione placatus exaudisti; tu Quatre-Temps mam his famulis tuis & famulabus placare Domi-Le tu corum précibus benignus aspira : ut in conilione placabili permaneant, fletulque eorum & etitio perpétua, clementiam tuam celériter exó-DES CENDRES et; ac sanctis Altáribus & Sacrificis restituti, spei int l'Eglise sait : sursum æternæ & cœlesti glóriæ mancipentur. Per s, afin d'obten Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

penitens, en ceu Ensuite tous étant à genoux, le Celebrant debout, couuit, étendra la main sur le Peuple, pour donner l'Ab-

ur violette, di Ominus Jesus Christus, qui dixit Discipulis alternativeme I suis : Quæcumque ligavéritis super terram, tence, 455. & Leunt ligata & in cœlis; & quæcumque solvéritis super terram, erunt soluta & in cœlis: de quorum numero me, quamvis indígnum & peccatórem, Mituo, Dómin inftrum tamen esse vóluit: intercedente gloriósa Dei tras: parce Degenitrice Marià, & beáto Michaele Archángelo, & misti, Christ beato Petro Apóstolo, cui data est potéstas ligandi cáris nobis. nutque solvéndi, & ómnibus Sanctis, ipse vos absólyrie eleison vat per ministerium nostrum ab omnibus peccatis vestris, quæcumque aut cogitatione, aut locutione, aut operatione negligenter egistis : atque à vinculis eccatórum vestrórum absolútos perdúcere dignétur ad regna cœlorum; Qui cum Patre & Spiritu i neto vivit & regnat Deus per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Absolutionem + & remissionem omnium re catoum vestrórum, spátium veræ pœniténtiæ, & em 🕾 lationem vitæ tribuat vobis omnipotens Deus.

R. Ame.

isericordia ábus cuis, p

PRIERES POUR LE JEUDY SAINT.

Le Jeudy Saint, le Curé, ou l'Officiant, revêtu d'un Aube & d'une Etolle de conleur violette, dira à genoux avant la Messe, avec le Clergé alternativement & le Peul ple, les 7. l'seaumes de la Penitence, page 455. & les Orais securre Sons suivantes.

Antienne.

Ntret orátio nostra in conspéctu tuo, Dómine, in clina aurem tuam ad preces nostras: parce, Do mine, parce pópulo tuo, quem redemísti, Christe. sánguine tuo; & ne in ætérnum irascáris nobis.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

L'officiant. Pater noster, &c. tout bas,

v. Et ne nos indúcas in tentationem.

R. Sed líbera nos à malo.

v. Salvos fac servos tuos.

Re. Deus meus sperantes in te.

v. Mitte eis Domine auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuére eos.

v. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Desto, Dómine, supplicationibus nostris, & me grex tu A qui étiam misericordia tua primus indigeo, cleux damno menter exaudi, quem non electione meriti, sed don mari mor grátiæ tuæ constituísti hujus óperis ministrum: Implices p siduciam tui muneris exequendi, & ipse, in nostre mrce consiministério, quod tuæ pietatis est, operare. Per Christia sua te tum Dominum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Ræsta, quæsumus Dómine, his fámulis tuis det in slan gnum pænitentiæ fructum; ut Ecclesiæ tuæ sa militiæ, no

intiftum

Mn um catér or. Per

Mní his f non plu màm indu Christum

Eus

mise vidia diab anguine r o nulláto milti dévi uam, qua um lacryn us; tu ja Icclésia ti

> u judicii iant. & n

SAINT.

, revêtu d'un dira à genoux ment & le Peu

, Dómine, in s: parce, Do nisti, Christe. ris nobis. eléison.

sancto.

POUR LE JEUDY CAINT. a, à cujus integritate deviarant peccato, admissoweniam consequendo, reddantur innóxii. Per imstum Dóminum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Omnípotens & miséricors Deus, qui peccató-rum indulgentiam in confessione céleri possissiti, 55.6 les orai curre lapsis, miserere confessis; ut quos delictóam caténa constringit, miserátio tuæ pietátis absól-II. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Mnípotens sempitérne Deus, confiténtibus tibi his fámulis tuis, pro tuâ pietáte peccáta relaxa: non plus eis nócear consciéntiæ reatus ad pænam. mam indulgéntia tuæ pietátis prosit ad véniam. Per thustum Dominum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Eus humáni géneris benigníssime cónditor, & misericordissime reformator, qui hóminem inadia diáboli ab æternitáte dejéctum, Unici Fílii tui linguine redemisti; vivisica hos sámulos tuos, quos m nullatenus mori desideras, & quos non derelimilti dévios, assume correctos: moveant pietatem mm, quæsumus Dómine, horum san alórum tuóum lacrymósa suspíria; tu eórum medére vulnérilus; tu jacéntibus manum pórrige salutárem; ne kelésia tua áliqua sui córporis portióne vastétur, nostris, & more grex tuus detriméntum sustineat, ne de samíliæ indígeo, cle uz damno inimícus exultet, ne renátos lavácro saériti, sed don mari mors secunda possideat : tibi ergo, Dómine, ninistrum: applices preces, tibi sletum cordis essándimus: tu se, in nostre urce confiténtibus; ut sic in hâc mortalitate pecre. Per Chri ata sua te adjuvante désseant, quatenus in treménjudicii die sententiam damnationis æternæ evaant & nésciant quod terret in tenebris, quod strimulis tuis que in flammis, atque ab erroris vià ad iter reversa lésia tua sa mititia, nequaquam vulnéribus ultra sauciéntur; sed

G g iiij

integrum sit eis atque perpétuum, & quod gratia qua contulit, & quod misericordia tua reformavia Per Christum Dominum nostrum, R. Amen.

Le Celebrant tenant sa main droite élevée sur le Pen ple donnera à la fin l'Absolution suivante,

Ominus Jetus Christus, qui dixit Discipulis suis Quæcumque ligavéritis super terram, erunt ligata & in colis; & quæcumque solvéritis super ter- Te glor ram, erunt soluta & in coelis; de quorum numero Te Pro me, quamvis indignum & peccatorem, Ministrum Te Már tamen esse voluit : intercedente gloriosa Dei geni- Te per d trice Maria, & beato Michaele Archangelo, & beato Patrem Petro Apóstolo, cui data est potestas ligándi atque Venerán solvendi, & omnibus Sanctis, ipse vos absolvat per Sanctum ministérium nostrum, ab omnibus peccatis vestris. Tu Rex quæcumque aut cogitatione, aut locutione, aut ope. Tu Patr ratione negligenter egistis; atque à vinculis pecca- Tu ad li tórum vestrórum absolútos perdúcere dignétur ad russti regna cœlórum. Qui cum Patre & Spíritu sancto Tu devid vivit, & regnat Deus per omnia sæcula sæculorum, R. Amen.

Absolutionem, + & remissionem omnium pecca Judex cr tórum vestrórum, spátium veræ pœniténtiæ, & emen. Te ergo dationem vitæ tribuat vobis omnipotens Deus.

R. Amen.

PRIERES POUR ACTIONS DE GRACES

Juand Nous ordonnerons de chanter le Te Deum Per sing pour remercier Dieu de quelque grace reçue, l'on Et lauda observera cet ordre.

Le Prestre revêtu d'un Surplis & d'une Etolle blanche entonnera le Te Deum, que le Chœur continuera alus nativement.

E Deum laudámus: * te Dóminum confitémus Fiat mise Te æternum Patrem: * omnis terra veneratur.

Tibi on Tibi CI cláma Sanctus Sanctus Sanctus Pleni su regna Tu ad de tiófo f Ætérna Salvum f reditát Et rege lum sæ Dignáre

> todire Miserére

ádmod

POUR ACTIONS DE GRACES. quod gratia Tibi omnes Angeli: *tibi cœli & universæ potestates. a reformavie Tibi Cherubim, & Seraphim, * incessabili voce pro-Amen. clamant. ée sur le Pen Sanctus . uivante. Sanctus, Discipulis suis: Sanctus, * Dóminus Deus Sábaoth. ram, erunt lis Pleni sunt cœli & terra: * majestátis glóriæ tuæ.

ritis super ters Te gloriósus, * Apostolórum chorus.

Trum número Te Prophetárum, * laudábilis númerus. , Ministrum Te Martyrum candidatus, * laudat exércitus. osa Dei geni. Te per orbem terrarum, * sancta consitétur Ecclésia; ngelo, & beato Patrem * imménsæ majestatis. ligandi atque Venerandum tuum verum, * & unicum Filium. s absolvat per Sanctum quoque * Paraclétum Spiritum. ccatis vestris Tu Rex glóriæ * Christe. Tu Patris * sempitérnus es Fílius. ínculis pecca- Tu ad liberándum susceptúrus hóminem: * non hor-Spíritu sanca Tu devícto mortis aculeo: * aperuísti credéntibus la sæculorum, regna cœlórum. Tu ad dexteram Dei sedes, * in glória Patris. mnium pecca Judex créderis * esse venturus. ntiæ, & emen. Te ergo quæsumus, fámulis tuis súbveni: * quos preens Deus. tiófo sánguine redemisti. Aterna fac cum sanctis tuis: * in glória numerári. Salvum fac pópulum tuum, Dómine: * & bénedic hereditáti tuæ. Et rege eos : * & extólle illos usque in ætérnum. E GRACES le Te Deum Per síngulos dies, * benedícimus te. ace reçûe, l'on Et laudámus nomen tuum in sæculum: * & in sæculum sæculi. Etolle blanche Dignare, Dômine, die isto: * sine peccato nos cus-Milerère nostri, Domine: * miserère nostri.

n confitémus fiat misericordia tua, Domine, super nos: * quem-

a venerátur. admodum sperávimus in te.

474 PRIERES

In te, Domine, speravi: * non confundar in æter. num.

ý. Benedicámus Patrem, & Fílium cum sancto Spí, ritu.

BL. Laudémus & superexaltémus eum in sæcula, Oremus.

Eus, cujus misericórdiæ non est númerus, & conitátis infinitus est thesaúrus, pissimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper eleméntiam exorántes; ut qui peténtibus postuláta concédis, eósdem non déserens, ad præmia sutura dispónas. Per Christum Dóminum nostrum, B. Amen.

L'on chantera le Te Deum, à la fin d'un Jubilé, ou d'une Mission, & l'on ajoûtera à l'Oraison, Deus cujus misericordix, &c. les Oraisons marquées page 454, que l'on dira sous une même conclusion.

Quand l'on chantera le Te Deum, pour un bienfait qui regardera le Roy & l'Etat, comme pour une Victoire, ou pour la Paix, l'on dira aprés le Te Deum, le Pseaume Exaudiat, que le Curé entonnera.

PSEAUME 19.

Xaúdiat te Dóminus in die tribulationis: * pro-

Mittat tibi auxíliú de sancto: * & de Sion tueátur re.

Memor sit omnis sacrificii tui: * & holocaústum tuum pingue siat.

Tribuat tibi secundum cor tuum: * & omne con-le Prestre silium tuum consirmet.

Lætábimur in salutári tuo: * & in nómine Dei dra un sur nostri magnificábimur.

Impleat Dóminus omnes petitiones tuas: * nunc Ensuite cognovi, quoniam salvum secit Dóminus Christum genustexion soleil des

Exaúdiet illum de cœlo sancto suo: * in potentati bus salus déxteræ ejus. Hi in mine D
Ipfi o réximus
Dómii

quâ inv

Glóri

Sicut y. Fia R. Et

Q Va N. pit regi percípiat tiórum i qui via, nire. Qui culórum.

PRI

L'On n
missio
Quand
le Prestre
Etolle blan
dra un sur
exposer le
Ensuite

genuflexion Soleil, desc tra debout this se met dar in æter.

n fancto Spf.

in fæcula.

númerus, & pilssimæ ma. gimus, tuam ii petentibus s, ad præmia um nostrum,

un Jubilé, ou Deus cujus page 454. que

m, le Pseaume

tiónis: * pró-

POUR ACTIONS DE GRACES. Hi in curribus, & hi in equis: * nos autem in nómine Dómini Dei nostri invocábimus.

Ipsi obligati sunt, & ceciderunt: * nos autem surréximus, & erécti sumus.

Dómine salvum fac Regem: * & exaúdi nos in die, qua invocaverimus te.

Glória Patri, & Filio, * & Spiritui fancto.

Sicut erat in principio, &c.

v. Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ.

R. Et super filium hominis, quem confirmasti tibi. OREMUS.

Uæsumus omnípotens Deus, ut fámulus tuus N. Rex noster, qui tuâ miseratione suscépit regni gubernácula, virtútum étiam ómnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiórum monstra devitáre, hostes superáre, & ad te qui via, véritas & vita es, gratiósus váleat pervene Victoire, 03 culorum. R. Amen.

PRIERES QUI SE FONT lorsqu'on expose le S. Sacrement.

on tueatur te. L'on n'exposera point le S. Sacrement sans nôtre per-holocaustum L'mission, conformément à nos Réglemens.

Quand on voudra l'exposer pour tout le jour, le matin & omne con le Prestre revêtu d'un Surplis ou d'une Aube, avec une Etolle blanche, prendra deux Corporaux, dont il en étennomine De dra un sur l'Autel, & mettra l'autre au lieu où il doit exposer le S. Sacrement.

tuas: * nun Ensuite il ouvrira le Tabernacle; & ayant fait une nus Christungenustexion, il tirera la Sainte Hostie, la mettra dans le soleil, descendra ensuite les degrez du marche-pied, metin potentation de debout de l'encens dans l'Encensoir, sans le benir; suis se mettant à genoux, il encensera trois fois le Saint 476 PRIERES Sacrement, en faisant avant & aprés une inclination profonde, il dira.

Antum ergo Sacra- | Genitóri, Genitóque méntum Venerémur cérnui, Et antiquum documentum | Sit & benedictio; Novo cedat rítui, Præstet sides supplementu | Compar sit laudatio. Sénsuum deféctui.

Laus & jubilatio, Salus, honor, virtus quoque Procedénti ab utróque Amen.

y. Panem de cœlo præstitisti eis.

Re. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

Eus, qui nobis sub sacramento mirábili, Pasfiónis tuæ memóriam reliquisti : tribue quæsumus, ita nos Córporis & Sánguinis tui sacra Mystéria venerári; ut redemptionis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus, Qui vivis & regnas Deus per ómnia fæcula sæculórum. B. Amen.

Le Prestre montera ensuite à l'Autel, donnera la Benediction au Peuple, & mettra le S. Sacrement au lieu ou il devra estre exposé; puis il descendra, & l'encensers trois fois.

Nous exhortons le Clergé & le Peuple, d'estre soigneux Fructus v de venir adorer Jesus Christ les uns aprés les autres, Rex effice quand il sera exposé.

PRIERES QUI SE FERONT AUX SALUTS lorsque l'on y exposera le S. Sacrement.

TE soir au Salut, le Prestre revêtu d'un Surplis d L'une Etolle blanche, observera pour l'exposition d S. Sacrement ce que nous avons marqué devoir estre prais qué pour l'exposition du matin, page 475. on pourra din Q salutaris Hostia, sans oraison; er aprés chanter Répens, Homo quidam, qui se dit après le Capitule

Vespres. on; puis avec cel Ensuis gem, co Le Prêt L'on ob Q tium, Bella pi Da robi tis, tit ve. y. Ve num que Glória * Quia

Ang Cór Sanguinís Quem in

Nobis d

Ex intáct: Et in mui Sparfo ve Sui mora: Miro clau In supré

Recubens Oblervátá Cibis in le Cibum tu inclination

nitóque io, tus quoque :10; utróque udátio.

item.

rábili, Pafribue quælucra Mystéria in nobis juus per ómnia

nera la Benent au lieu oit

X SALUTS crement.

un Surplis C l'exposition d oir estre prati n pourra dire rés chanter le Capitule

AUX SALUTS.

Vespres, ou bien dire le Pange lingua, le Verset & l'Orai-Jon; puis Ave maris stella, le Verset & l'Oraison, p. 478. avec celle du jour, & une propre aux besoins du temps. Ensuite l'on chantera 3. fois Domine salvum fac Regem, comme il est marqué cy aprés, page 481. Le Prêtre donnera la Benediction, comme cy-aprés p. 482. L'on observera cet ordre en l'Octave du S. Sacrement.

lalutáris Hóstia, tium. Bella premunt hostilia, Da robur, fer auxílium. Amen.

Uni, trinóque Dómino, Quæ cœli pandis of. | Sit sempiterna glória, Qui vitam sine término Nobis donet in pátriâ.

R.T T Omo quidam fecit cœnam magnam, & misit servum suum hora cœnæ dicere invitátis, ut venírent. * Quia paráta sunt ómnia.

y. Venite, comédité panem meum, & bibite vinum quod m'íscui vobis. * Quia paráta sunt ómnia. Glória Patri, & Fílio, & Spiritui sancto.

* Quia paráta sunt ómnia.

Ange lingua gloriósi Se dat suis mánibus. Córporis mystérium, & l'encensers Sanguinisque pretiosi, Quem in mundi prétium 'estre soigneux Fructus ventris generósi rés les autres, Rex effudit géntium.

Nobis datus, nobis natus Ex intácta Virgine, Et in mundo conversátus, Sparso verbi sémine, Sui moras incolátûs Miro clausit ordine.

In suprémæ nocte cœnæ Venerémur cérnui, Recubens cum frátribus, Observata lege plenè Cibis in legalibus, Cibum turbæ duodénæ

Verbum caro panem verum, Verbo carnem éfficit, Fitque sanguis Christi me-

rum;

Et si sensus déficit, Ad firmándum cor lincérum

Sola fides súfficit.

Tantum ergo Sacramén-

Et antiquum documén-

Novo cedat rítui: Præstet sides supplementű

478 Sénsum deféctui.

Genitóri, Genitóque

Laus & jubilátio, Salus, honor, virtus quoque | Amen.

y. Panem de cœlo præstitísti eis.

Be. Omne delectamentum in se habéntem.

OREMUS.

Eus qui nobis sub Sacramento mirábili, Passión nis tuæ memóriam reliquísti: tríbue quæsumus. ita nos Córporis & Sánguinis tui sacra Mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis & regnas Deus. R. Amen.

Hymne de la sainte Vierge.

Ve maris stella, Dei mater alma, Atque temper Virgo, Felix cœli porta. Sumens illud Ave Gabriëlis ore, Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen. Solve vincla reis, Profer lumen cœcis, 'Mala nostra pelle, Bona cuncta posse. Montra te esse matrem, Spiritui sancto,

Sumat per te preces,

| Qui pro nobis natus, Tulit esse tuus. Virgo singuláris, Inter omnes mitis,

Sit & benedictio:

Procedenti ab utroque

Compar sit laudatio,

Nos culpis folútos Mites fac & castos.

Vitam præsta puram, Iter para tutum; Ut videntes Jesum Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Trinus honor unus. Amen

Pendant le temps de l'Avent.

v. Angelus Dómini nunciávit Maríæ. Re. Et concépit de Spíritu sancto.

OREMUS.

Rátiam tuam, quæsumus Dómine méntibus no I stris infunde: ut qui Angelo nuntiánte, Christ Filii tui Incarnationem cognovimus; per Passionen ejus & Crucem ad resurrectionis gloria perducamun Per eumdem Christum Dóminu nostrum. R. Amer

ý. P Re. I

ultı: tri dere sei fulcipere tuum. B

> y. Di \mathbb{R}' . \mathbb{D}

One sídit ágimus, tibus refu nostrum.

> y. Gau k. Qu

*s*tri ts: præsta em Mar umdem

> v. Ora R. Ut d

Mnip ginis num Filii acto coo ctio: ab utroque laudátio.

éntem.

ábili, Passiós ie quælumus, Mysteria venobis júgiter Be. Amen,

ois natus, uus. zuláris, s mitis, folutos & castos. esta puram, utum; Jesum lætémur. eo Patri,

risto decus,

or unus. Amen

cto,

at.

æ.

mentibus no tián**te,** Christ

Depuis l'Avent jusqu'à la Purification.

v. Post partum Virgo invioláta permansísti.

R. Dei Génitrix intercéde pro nobis.

OREMUS.

Eus qui salútis ætérnæ, Beátæ Maríæ virgini-Itate fecunda, humano generi præmia præstiulu: tribue quæsumus, ut ipiam pro nobis intercédere sentiámus, per quam meruimus autórem vitæ fulcipere Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à Pâques.

y. Dignáre me laudáre te Virgo sacráta.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Oncéde miséricors Deus fragilitati nostræ præsidium : ut qui sancta Dei Genitricis memoriam amus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitátibus refurgámus. Per eumdem Christum Dóminum nostrum. Re. Amen.

Au temps de Pâques.

y. Gaude, & lætare Virgo María, Allelúia.

R. Quia surréxit Dóminus verè, Allelúia.

OREMUS.

Eus qui per resurrectionem Filii tui Domini no-Istri Jesu Christi, mundum lætisicare dignatus s: præsta quæsumus, ut per ejus genitricem Virgiem Mariam, perpétuæ capiámus gaúdia vitæ. Per umdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

v. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

OREMUS.

Mnípotens fempitérne Deus, qui gloriólæ Vír-ginis matris Maríæ corpus & ánimam, ut diper Pamonen dum Filii tui habitaculum effici mererétur, Spíritum. R. Amen acto cooperante præparasti, da ut cujus commen

moratione lætamur, ejus pia intercessione ab instan tibus malis, & à morte perpétuâ liberémur. Per eûm dem Christum Dominum nostrum. B. Amen.

ORDRE DES PRIERES DE 40. HEURES

Uand nous aurons permis de faire les Prieres de Quarante Heures aux trois jours qui précedent Te Mercredy des Cendres, ou dans quelque autre temps de l'année, l'on exposera le matin le S. Sacrement, comme Nous avons marqué, page 475. & l'on en donnera la Benediction le soir, de la maniere que Nous l'avons extra Uxsu pliqué, page 482.

L'on pourra ajoûter aux Prieres marquées cy-dessu

celles-cy, pour implorer la misericorde de Dieu.

Omine non secun- nos misericordiæ tue, qui dùm peccata nostra paúperes factisumus nimi quæ fécimus nos, neque se- Adjuva nos Deus saluta cundum iniquitates nos- ris noster: & propter gle tras retríbuas nobis.

riam nóminis tui Dómit Dómine, ne memineris libera nos, & propitiu iniquitatum nostrarum an- esto peccatis nostris profilatur. Per tiquarum: citò anticipent ter nomen tuum.

v. Osténde nobis Dómine misericórdiam tuam

R. Et salutare tuum da nobis.

OREMUS.

D Eus, qui culpà offenderis, pœnitentià placari fortitudo preces populi tui supplicantis propitius respica famulo tu & flagélla tuæ iracúndiæ quæ pro peccátis nostris men tuæ sapi rémur, averte. Per Christum Dominum nostrun tibi placea Rt. Amen.

L'on dira à tous les Saluts trois fois pour le Roy, I m. Re. An mine salvum fac Regem, &c. le Verset & l'oraise A pa à laquelle l'on ajoûtera l'Oraison suivante, Da nobis qu

sumus Dómine, &c.

D^{Omii} quâ i Dómin na invo Domine mà invoc Glória Sicut er ecula sæc y. Fiat R. Et fi

N. R. m gubern crementa n devitár tvita es, A nob) in tuâ is & méri Dans le tem wante; au

traison. Eus in t effici mer

desfus, av

1) non eus noster.

Don

e ab instan ur. Per eûm Amen.

HEURES

les Prieres de qui précedent autre temps de ement, comme en donnera la

uées cy-de∬us Dieu.

rdiæ tuę, qui ti fumus nimi

tuum.

AUX SALUTS.

Omine salvum sac Regem: * & exaúdi nos in die quâ invocavérimus te.

Dómine salvum fac Regem: * & exaúdi nos in die mi invocaverimus te.

Domine salvum sac Regem: * & exaudi nos in die mà invocaverimus te.

Glória Patri, & Fílic, * & Spirítui sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in cula sæculórum. Amen.

v. Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ.

R. Et super filium hóminis quem confirmásti tibi. OREMUS.

us l'avons ex Uxsumus omnipotens Deus, ut fámulus ruus N. Rex noster, qui tuâ miseratione suscépit Remgubernácula, virtútum étiam ómnium percípiat grementa; quibus decenter ornátus, vitiorum monm devitare, hostes superare, & ad te, qui via, véritas

ris Deus saluta de la personime de la personim is tui Domit & mérito, & número populus tibi serviens au-& propitit atur. Per Christum Dominum nostrum. Re. Amen. s nostris propinans le temps de guerre, l'on dira pour le Roy, l'oraison wante; au lieu de Quæsumus omnspotens, marqué rdiam tuam dessus, avec l'Antienne, Da pacem, le Verset & traison.

Eus in te sperantium salus, & tibi serviéntium ntia placari fortitudo; suscipe propitius preces nostras, & pítius réspicatámulo tuo Regi nostro N. & exercitui ejus régitis nostris num tuæ sapientiæ: ut haustis pio de sonte consiliis, um nostrum ubi placeant, & de omnibus suis adversariis victoseffici mereantur. Per Christum Dominum nos-

ur le Roy, Dam. Re. Amen.

t & l'orail A pacem, Dómine, in diébus nostris, quia Da nobis qui D non est álius qui pugnet pro nobis, nisi tu eus noster.

y. Fiat pax in virtute tua.

Re. Et abundantia in turribus suis.

OREMUS.

Eus à quo fancta desidéria, recta consilia, & justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut, & corda nostra man. dátis tuis dédita, & hostium sublácâ formídine, témpora sint tuâ protectione tranquilla. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Curé, ou l'Officiant, étant debout, mettra de l'en- mim quis cens dans l'Encensoir sans le benir; & se mettant ensui. Il videte te à genoux, encensera trois fois le S. Sacrement, montes ra à l'Autel, fera une genuflexion, prendra le S. Sacrement & donnera en silence la Benediction au Pcuple, qui la recevra avec un tres-profond respect, tâchant de se laisser penetrer des sentimens de foy, d'humilité, d'amour de Le Chæu de religion.

Le Curé, ou l'Officiant, mettra le S. Sacrement sur l'A. tel, descendra, l'encensera trois fois, puis montera de non veau à l'Autel, ôtera la sainte Hostie du Soleil, mettra dans le Ciboire, & fermera le Tabernacle à la cle briæ,

Le Prestre doit consommer cette Hostie en la Messe aprillorte surr qu'il aura communié.

SALUT POUR LE S. JOUR DE PASQUE

E saint jour de Pâques, l'Eglise fait un Salut le soir, pou ccesserunt marquer la joye qu'Elle a de la Resurrection de Jesu CHRIST. Elle y assemble les Fideles pour les rendre partie pans de sa joye, & pour les exciter par cette Ceremonie à mander à Dieu la grace de conserver le fruit de la Resi Jacobi, & rection.

Le Curé revétu d'un Surplis & d'une Etolle blanch commencera le Répons 1er de Matines, Angelus Domi &c. comme il est noté dans l'Antiphonaire. Ensuite l'adixit mu chantera la Prose, O Filii & Filia, &c.

fedit . & quia Cru videte la y. Et i nem lede

& obstup Glória

ocum ub.

e Peuple

Fílii Rex

lleluia, Al.

Et mane ld óstium :

Alle Et María

lenérunt co Alle

In albis sec a Galilæa e

Alle

sília, & justa am mundus nostra man. nídine, téma er Christum

Peuple, qui la int de se laisser

rement sur l'An rnacle à la cle doriæ, n la Messe aprossorte surréxit hódie.

stion de Jesus Ceremonie à

Etolle blanch gelus Dómi

Ngelus Démini descéndit de cœlo, & accédens revolvit lápidem : & super eum ledit, & dixit muliéribus: * Nolite timére; icio enim quia Crucifixum quæritis:* Jam surréxit: venite, & ndete locum, ubi pósitus erat Dóminus, Allelúia.

y. Et introcuntes in monuméntum, vidérunt juvenem sedentem in dextris, coopértum stolà cándidà. kobstupuérunt; qui dixit illis: * Nolite timére; scio nettra de l'en lemm quia Crucifixum quæritis, jam surréxit: venite, mettant ensui. & videte locum ubi posítus erat Dominus, Allelúia. ement, monte. Glória Patri, &c. * Jam surrexit : venite, & vidéte S. Sacrement, ocum ubi posítus erat Dóminus, Allelúia.

PROSE.

, d'amour de Le Chœur. Allelúia, Allelúia, Allelúia.

e Peuple répond trois fois Alleluia, à cli que Strophe.

montera de nou Fílii & Fíliæ, du Soleil, Rex coelestis, Rex Cucurrit Petro citius,

Allelúia.

Melúia, Allelúia, Allelúia. PASQUE Et manè prima sábbati, d ostium monumenti, alut le soir, por cessérunt Discipuli.

Allelúia. s rendre partie Et María Magdaléne, it de la Rest Hacóbi, & Salóme, lenérunt corpus ungere.

Allelúia. In albis sedens Angelus, e. Ensuite la radixit muliéribus, Galilæa est Dóminus. Allelúia.

Et Joannes Apóstolus Monuménto venit priùs. Allelúia.

Discipulis astántibus, In médio sterit Christus! Dicens: Pax vobis omnibus.

Allelúia.

Ut intellexit Dydimus; Quia surréxerat Jesus, Remansit ferè dubius.

Allelúia.

Vide Thoma, vide latus,

Vide pedes, vide manus, Noli esse incrédulus.

Allelúia.

Hhij

PRIERES AUX SALUTS.

Quando Thomas vidit Christum,

Pedes manus, latus suum, Dixit: Tu es Deus meus. Allelúia.

Beáti qui non vidérunt, Et fírmiter credidérunt, Vitam ætérnã habebunt. Allelúia. In hoc festo sanctissimo; Sit laus & jubilátio, Benedicámus Dómino. Allelúia.

Ex quibus nos humillimas,

Devótas, atque débitas Deo dicámus grátias, Allelúia.

Allelúia, Allelúia, Allelúia,

y. Resurréxit Dóminus, Alleluia.

R. Sicut dixit vobis, Allelúia.

OREMUS.

D'Eus qui hodiérnâ die per Unigénitum tuum æternitatis nobis aditum, devicta morte, reserasti: vota nostra, quæ præveniendo aspíras, etiam adjuvando proséquere. Per Christum Dominum nostrum, R. Amen.

Resurréxit sicut dixit, allelúia.

Resurréxit sicut dixit, allelúia.

Ora pro nobis Deum, allelúia.

v. Gaude & lætáre Virgo María, allelúia.

Be. Quia surréxit Dóminus verè, alléluia.

OREMUS.

Eus, qui per Resurrectionem Fisii tui Domin ant continué nostri Jesta Christi, mundum lætisicare digna que tout ce tus es: præsta quæsumus, ut per ejus Genitricem Vir sample étoit ginem Mariam perpétuæ capiamus gaudia vitæ. Per ceremonies se eumdem Christum Dominum nostrum. Re. Amer mes benissoie. Les peres

L'on chantera trois fois, Domine salvum fac Regen mans. Jesus comme cy-dessus page 481.



DES

DES

СН

DE

EsHere

Là-propo
dont l'Egliss
les ont leur
liferiture S
observées da
ment. Jesu
pratiquées, l'
mseignées,
ont continué
que tout ce
semple étoit
ceremonies it
tes benissoic
aël. Les peres

ii-même deu 8 viandes av dier dans le c die & autor Chrétiens qui fanctissimo: ilátio, Dómino. úia. nos humilli-

s grátias. úia. hia, Allelúia!

nitum tuum morte, refespíras, étiam óminum nol

lelúia.

llelúia. lléluia.

TROISIEME PARTIE que débitas, DES BENEDICTIONS DES VISITES

DES DIVERSES FORMULES.

CHAPITRE PREMIER. DES BENEDICTIONS.

Là-propos les Benedictions, dont l'Eglise s: sert; puisqu'els ont leur fondement dans Feriture Sainte. L'on les a observées dans l'Ancien T. stament. Jesus-Christ les a matiquées, les Apôtres les ont mseignées, & les Fideles en l ii tui Dómit mt continué l'usage. L'on voit ificare digna que tout ce qui servoit au enitricem Vi imple étoit purifié par des idia vitæ. Percemonies saintes. Les Prê-Re. Amer es benissoient les Enfans d'is-

F EsHeretiques b'âment mal- I viandes, dont ils devoient user. Les Liturgies, les anciens Sacramentaires, les Conciles, les Saints Peres parlent souvent des Benedictions qui se pratiquoient de leur temps.

Le mot de Benediction, fignifie non seulement les Prieres dont on se sert pour tirer les creatures d'un usage profane, & les appliquer à celuy de la Religion; mais encore un desir de graces, ou de bien qu'on souhaite à la personne, ou à la chose qu'on benit, ou m fac Regen mans. Jesus-Christ a beni le bienfait même & l'effusion i-même deux fois le pain & | de bonté sur ce qu'on benit : s viandes avant de les multi- car benir dans l'Ecriture est liet dans le desert. L'Apôtre | faire du bien. S. Paul appelle we & autorise les premiers l'aumône, Benediction Tous Chrétiens qui benissoient les les presens qui sont faits avec

Hh iii

486

affection, peuvent êrre appellez Benedictions. C'est en ce sens que Dieu, aprés avoir creé les animaux, les benit, en leur donnant la vertu de se rendre perpetuels par la fecondité.

L'Eglise benit les creatures raisonnables, les irraisonnables & les inanimées. Lorsqu'elle benit les creatures raisonnables, elle prie Dieu qu'il répande sur elles la vertu de son Esprit, qu'il communique par la benediction qu'elle fait; qu'il les délivre de la puissance du Démon qui les porte au mal, & leur donne la liberté de l'Esprit; qu'il les fanctifie & les porte à toute sorte de biens. Le peché d'Adam a infecté, gâté & corrompu, non seulement l'homme, mais encore toutes les creatures qui sont tombées sous la puissance du Démon, qui en est devenu le maître & le tyran, & en a abusé dans tous les siecles passez, & en abuse encore contre Dieu & contre ses serviteurs. C'est pourquoy l'Eglise desire que l'esprit de Jesus-Christ les délivre de cette impureté qu'elles ont contractées. Saint Paul parlant des viandes, dit ou'ciles sont toutes bonnes, & qu'il n'y en a aucune qui doive être rejettée; parce qu'elles sont toutes sanctifiées par la parole de Dieu & la priere, par laquelle elles deviennent utiles aux Fideies, & ne concribuent pas seulement à la vie appris à l'Eglise, qu'elle pe

naturelle du corps, mais auffi à la vie spirituelle de l'ame qui vit de la foy de la grace, Et c'est pour ce sujet que l'E. glise benit toutes sortes de choses, afin d'en ôter au Dé. mon la possession injuste où il s'est établi, d'effacer toutes les mauvaises impressions de sa ty. rannie & de sa puissance, & attirei sur elles le Saint Esprit pour les purifier & les rendre salutaires à ses serviteurs pour le temps & pour l'éternité, se lon les usages autquels elles sont appliquées par l'Eglise & par la foy de les enfans,

Quoiqu'on ne puisse pas dire que toutes les Benedictions que l'Eglise employe soient d'institution Apostolique, on a lieu de croire neanmoins, que les Apôtres en ont établi quelques-unes en particulier; qu'ils ont beni, par exemple, les creatures dont on fe fort dans les necessitez de la vie présente, & qu'ils en ont même institut quelques - unes de speciales, comme celle de l'Eau du Bape tême, du Crême de la Confirmation, & de l'Huile de l'Extrême-Onction. Si toute les autres n'ont pas été instituées par eux, comme celle des Cloches, des Abbez, de Abbesses, des Habits Religieur & plusieurs autres; l'on peu dire neanmoins qu'elles fon fondées sur l'exemple & lu l'autorité des Apôtres qui ou

s doit b munes,

REGLES

r E Cur font fervées au n'entrepre on pouvo Lorfqu'i que chose prendra ur le de la co l'Office d qu'il fut dans le M fera allum

loir, le Rit Lorfque ou autre ch ger, qu'on le Curé ne 1 les mette si tera prépar du côté de d'une servie les pourra r

moins par

filtera, qui

de l'Ean-b

l'Eglise, & Il y observ

Il doit se

des Benedic

le Rituel, &

BENEDICTIONS.

g doit benir les choses com- ¡ Dieu, & les appliquer à ton munes, pour les préfenter à service.

PREMIER. ARTICLE

REGLES GENERALES POUR LES BENEDICTIONS.

r E Curé doit sçavoir quelles sont les Benedictions rejervées aux Evêques, afin de n'entreprendre pas au dessus de

ion pouvoir.

Lorfqu'il voudra benir quelque chose hors la Messe, il prendra un Surplis & une Etolle de la couleur convenable à l'Office du jour, si ce n'est qu'il fût marqué autrement dans le Missel ou Rituel. Il fera allumer un Cierge au moins par le Clerc qui l'afsstera, qui portera le vaisseau de l'Eau-benite avec l'Asperfoir, le Rituel ou le Missel.

Loifque ce seront des fruits, ou autre choie qui font à manger, qu'on presentera à benir, le Curé ne permettra pas qu'on les mette sur l'Autel; mais il tra préparer une petite table du côté de l'Epître, couverte d'une serviette blanche, où on les pourra mettre.

Il doit se servir seulement des Benedictions prescrites par l'Eglise, & non d'autres.

Il y observera ce que prescrit i Rituel, & instruira les Peu- ces benedictions.

ples des Benedictions qu'il fera. Il doit faire tontes les Benedictions debout, la tête déconverte, & faire au commencement de chacune le Signe de la Croix sur lui, en disant: Adjutorium nostrum in nomine Domini. Il doit incliner la tête lorsqu'il dira, Oremus, & qu'il prononcera le Nom de MARIE, & plus profondment à celuy du S. Nom de J Es us.

A la fin de chaque Benediction, le Clerc présentera l'Aspersoir au Prêtre, qui jettera de l'Eau-benite en forme de Croix, sur ce qu'il aura beni ; & s'il est marqué qu'il le do + ve encenser, le Clerc lui presentera l'Encensoir pour encenser trois fois la chose benite.

Il faut que les Prêtres prennent garde de rien benir, dont l'on puisse se servir par superstition, ou par enchantement à de mouvais usage. C'est pourquoy ils ne doivent benir aucune chose, sans sçavoir l'usage où l'on veut l'employer, & quels sont ceux qui demandent

Hh iiij

ps , mais auffi lle de l'ame y de la grace. lujet que l'E. tes fortes de n ôter au Dén injuste où il facer toutes les effions de sa typuillance, & le Saint Esprit r & les rendre erviteurs pour r l'éternité, se

par l'Eglise & es enfans. puisse pas dire enedictions que e soient d'instique, on a lieu moins, que les nt établi quels articulier; qu'ils xemple, les crea-

autquels elles

fe fort dans les a vie prélente, t même inflitue de speciales. e l'Eau du Bape ne de la Conde l'Huile de

, comme celle les Abbez, de abits Religieur

is qu'elles fon exemple & h

Apôtres qui o

tres; l'on peu

tion. Si toute t pas été insti-

le, qu'elle per

ARTICLE

DES BENEDICTIONS EN PARTICULIER

BENEDICTIONS QUE LES PRESTRES PEUVENT FAIRE.

LA BENEDICTION DE L'EAU

N peut dire que l'Eaubenite represente le Saint Esprit, qui selon les Peres de l'Eglise est signifié par l'eau dans l'Ecriture Sainte, & furtout par celle qui est nette & sanctifiée, aquam mundam, (Ezechiel 36. v. 25.) laquelle J. C. répand incessamment sur les Fideles, pour les purifier de plus en plus, & les rendre saints en toutes leurs actions. C'est pour cette importante raison que l'Eglise se sert d'Eau benite dans toutes les Ceremonies qu'elle fait, dont elle souhaite aussi que les Fideles se servent dans toutes les occassons de consequence où ils se trouvent, & fur-tout loriqu'ils veulent commencer à prier, pour leur apprendre qu'ils ne peuvent rien faire de bon, ni pour eux, ni pour les autres, fans l'aide & la communication du S. Esprit, qu'is doivent demander par ces signes exterieurs & par de ferventes prieres, qui partent d'un cœur plein de Religion, de foy & de charité.

On se sert de sel pour la Benediction de l'Eau, parce qu'il | est le signe de la sagesse & de l'un esset de sa pure misericorde

la prudence; mais on le doit benir avant le mêler avec l'eau que l'on benit aussi à part, pour fignisier la pureté fainte, qui est l'effet de la Benediction de Dieu. Aprés les avoir benis séparément, on les mêle en femble, pour faire voir que l'esprit que tous les Chrétiens doivent avoir, est non seulement un esprit de pureté & de simplicité; mais encore un esprit de sagesse & de pruden. de soy & de ce, ce double esprit étant ne. Jetter sur les cessaire pour être saint & sont proche agreable à Dieu.

On la jette sur les Fideles avant les ont bes la Messe, pour leur apprendre les sont, & qu'ils doivent être remplis de l'fideles à in l'esprit de Dieu, pour assister pit de Die dignement aux Sacrez Myste messione d res. On la répand sur l'Autel Il est bor pour leur enseigner que c'el wrps des D sur J. C. qu'ils doivent faire simetieres, l'essurion du Saint Esprit, & me que les de l'amour divin qu'il leur pour eux pa donné pour le louier, le remer eur sont a ciei, & lui demander de nouvelles graces. Ils chantent le Miserere mei Deus, pour faite un aveu public qu'ils ne méritent pas d'eux-mêmes, & qu'il attendent tout de Dieu comme

on ne la que par l' ne doit 1 que par l' la diffe oui la pre qu'il répre puissan m peut ri l'Eglise s ner & en tentes occ Démons. en prendre matin, en de la mai connerre 8 floigner le C'est un den prend

de leur atrij

BENEDICTION DE L'EAU.

ICULIER: ENT FAIRE.

E L'EAU.

mais on le doit mêler avec l'eau aussi à part, pour reté sainte, qui Benediction de les avoir benis on les mêle en faire voir que us les Chrétiens orit de pureté & le & de pruden-

eu. mander de nou-Ils chantent le Dens, pour faire

qu'ils ne mérimêmes, & qu'il de Dieu comm ure misericorde

que par l'entremise de l'Eglise, la difference de l'Evêque, ne peut rien donner.

Démons. Les Fideles doivent siast. 3. v. 33. , est non seu doigner les malins Esprits.

lesFideles avant sont besoin dans l'état où de contrition. leur apprendre is sont, & afin d'exciter les eu, pour assisser pir de Dieu, qui leur est si x Sacrez Myste secessaire dans ce moment.

pand fur l'Autel. Il est bon d'en jetter sur les eigner que c'et torps des Défunts, & dans les ls doivent faire Cimetieres, pour faire connoîaint Esprit, and que les Prieres qu'on fait loiier, le remedeur sont appliquées, & que cette Benediction.

no ne la répand sur le Peuple l'on souhaite par-là que leurs que par l'Aspersion; parce qu'il ames soient purissées de leurs doit recevoir le S. Esprit pechez, & qu'elles servent à leur soulagement. Mais l'on doit prendre foin d'accompaui la prend à la main, parce gner cette Ceremonie, autant mil répresente la plenitude de qu'on peut, de quelque priere puissance de J. C. à qui nul & de quelque bonne œuvre, comme est celle de l'aumône L'Église s'en sert pour détour- '& autre semblable. Ignem arnt & empêcher dans diffe- dentem extinguit aqua, & eleeuntes occasions la malice des mosyna resistit peccasis, Eccle-

m prendre souvent, le soir, le L'Eau-benite est instituée par matin, en entrant, en fortant l'Eglise, asin d'obtenir grace de la maison, aux temps du pour les pechez veniels, pour mnerre & des orages, pour disposer les Fideles à la priere, pour éloigner d'eux les distra-C'est une louable pratique Lions, dissiper les charmes, le mais encore un l'en prendre souvent en esprit mauvais air, & les tempêtes, lefoy & de contrition, & d'en faire fiiir les Démons, & faire esprit étant ne letter sur les malades, lorsqu'ils autres choses semblables, lorsêtre saint & sont proches de la mort; afin que les Fideles s'en servent le leur attirer les graces dont, avec des sentimens de foy &

Comme Nous avons marqué être remplis de sideles à invoquer sur l'es- les Ceremonies de la Benediction & de l'Aspersion de l'Eau, qui se doit faire les Dimanches avant la grande Melse, page 376. Nous ne les repetetons pas icy; mais Nous marquerons seulement les Prieres, vin qu'il leur pour eux par l'esprit de Dieu, dont il faut se servir pour faire



ORDRE POUR LA BENEDICTION

DE L'EAU.

Ous les Dimanches le Curé benira l'Eau, & en fera l'Aspersion avant de faire la Procession. On n'en fait point la Benediction aux Saints jours de Pâques & Pentecôte; mais on fait seulement l'Aspersion de celle qui a été benite le jour précedent, qu'on aura soin de prendre des Fonts Baptismaux, avant qu'on y ait mis l'Huile sainte & le saint Crême.

Le Curé ayant fait préparer de l'Eau dans un Vase propre, & du Sel dans une Coquille, revêtu d'Aube, & d'E. tolle conforme à l'Office du jour, fait la Benediction de Tr Xo l'Eau en la maniere suivante. Pendant les Exorcismes, il Pa doit avoir la main étendue & élevée sur ce qu'il exorcise. Fili eju Les Exorcismes se disent sans Oremus. Il joint les mains Sancti; pendant les Oraisons, qu'il commencera, disant, Orémus, nem pot Djutorium nostrum + in nomine Domini. are, & R. 1 Qui fecit cœlum & terram. y. Sit nomen Dómini benedictum. Be. Ex hoc nunc & usque in seculum.

EXORCISME DU SEL.

Exorcízo te creatura salis, per Deum + vivum Deum per Deum + verum, per Deum + sanctum : per Deum Deum, qui te per Elisæum Prophétam in aquam mit didisti, jussit, ut sanarétur sterilitas aquæ; ut esficiáris se elemento exocizatum in salutem credentium, & sis omnibus to, virtus sumentibus sanitas animæ & corporis, & effugiat a mra tua que discédat ab eo loco, in quo aspérsum sueris, on mones, r nis phantásia & nequitia, vel versútia diabólicæ frat mat effec dis, omnisque spíritus immundus adjuratus, per em sidelium qui venturus est judicare vivos & mortuos, & sau ditia, libe lum per ignem. R. Amen.

Deu falis, qu dicere ómnibu quidqui omni ir lis nequ Filium

1 Mm

Spiritus Rt. A

ticis : Per ti, qui eculum

ilens, no

DICTION

l'Eau, & en procession. Saints jours de nent l'Aspersion qu'on aura soin qu'on y ait mis

ans un Vase pro R. Amen. d'Aube , o d'E.

E L.

BENEDICTION DE L'EAU. BENEDICTION DU SEL. Orémus.

1 Mmensam cleméntiam tuam, omnipotens ætérne Deus, humíliter implorámus, ut hanc creaturam filis, quam in usum géneris humáni tribussti, bene 🚣 dicere & sancti + ficare tuâ pietate dignéris; ut sit ómnibus suméntibus sanitas animæ & corporis, & quidquid ex eo tactum vel respérsum suerit, careat omni immunditià, omnique impugnatione spirituális nequitiæ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

EXORCISME DE L'EAU.

Benediction de D Xorcizo te creatura aquæ, in nómine Dei 🔆 es Exorcismes, le Patris omnipoténtis, & in nómine 4 Jesu Christice qu'il exorcise. Filii ejus Dómini nostri, & in virtue 4 Spíritûs I joint les maint Sancti; ut fias aqua exorcizata ad effugandam omdisant, Orémus, nem potestatem inimici, & ipsum inimicum eradimine Dómini. cáre, & explantáre váleas cum Angelis suis apostáticis:Per virtútem ejusdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos & mortuos, & izculum per ignem. R. Amen.

BENEDICTION DE L'EAU. Orémus.

Deum - vivum P Eus, qui ad salutem humáni géneris máxima fanctum: pc quæque Sacraménta in aquárum substántiâ conin aquam mit diditti, adesto propitius invocationibus nostris, & ut efficiáris fi elemento huic multimódis purificationibus præparát sis omnibus to, virtútem tuæ bene 🕂 dictiónis instunde, ut crea-& effigiat a tura tura mystériis tuis sérviens ad abigéndos Dæsum sueris, on mones, morbosque pellendos divinæ grátiæ tuæ sudiabólicæ frat mat efféctum, ut quidquid in dómibus, vel in locis irátus, per em fidélium hæc unda respérserit, cáreat omni immunrtuos, & sau ditià, liberétur à noxà, non illic resideat spiritus pesilens, non aura corrumpens, discédant omnes in-

BENEDICTION DE L'EAU. sídiæ laténtis inimíci; & si quid est, quod aut inco Iumitati habitantium invidet, aut quieti, aspersione hujus aquæ effúgiat; ut salúbritas per invocationen sancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus sit impugnariónibus defénsa. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in uni. tate, Spiritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculó. rum. R. Amen.

Ici le Prestre mettra le Sel beni dans l'Eau, en forme

de Croix, disant à voix basse.

Ommíxtio salis, & aquæ páriter siat, in nomine le Chæu Patris +, & Filii +, & Spiritus + fancti. Be. Amen.

Le Prestre chantera. y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus invictæ virtútis autor, & insuperábilis im. 12 Aspersão 🛂 🌙 périi Rex, ac semper magnificus triumphátor, 🍿 e Parti qui adversæ dominationis vires reprimis, qui inimici Aprés l'A rugientis sævitiam súperas, qui hostiles nequítias por li Benedicti tenter expugnas: te, Domine, trementes & suppli- 1 y. Ostes ces deprecamur, ac pétimus, ut hanc creaturam sa R. Et sa lis, & aquæ dignánter aspícias, benígnus illústres, 1 y. Dóm pictatis tuæ rore sanctifices; ut ubicumque suerit al R. Et c perla, per invocationem sancti tui nominis, omnis infestátio immundi spíritus abigatur, terrorque ve Xauc nenosi serpentis procul pellatur, & præsentia sandt zeterr Spiritûs nobis misericordiam tuam poscentibus, ubi selum tuu que adesse dignétur. Per Dominum nostrum Jesun ut, visites Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in Jubitáculo unitâte ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sa. R. Ame cula sæculórum. R. Amen.

Cette Oraison sinie, le Prestre prendra l'Aspersoir; & mettre d'Ayant trempé dans l'Eau-benite, il ira au milieu de le plusieu grand Autel, où étant à genoux, il sera une inclination sit & hum sur les degrez, même au temps de Paques, il jettera de malades

: 111-beni svangi'e

12-15-16-Af- per-Depuis I

Vi- di

1-1-1

Ensuite d ut une ino ensuite a

ne inclina ersion sur

Les Fidel

A U. uod aut inco i, aspersióne nvocationem s sit impugna n Jesum Chri regnat in uni ecula fæculó.

Eau, en forme

- fancti.

scum.

minis, omnis er ómnia íæ. R. Amen.

BENEDICTION DE L'EAU. subenite au milieu, au côté de l'Epître, & au côté de Evangi'e, en commençant l'Antienne.

me , &c. Af- per- ges Depuis Pâques jusqu'à la Trinité, il chantera.

14-9-9-8 quam, &c. Vi- di

t, in nomine le Chœur continuëra.

Ensuite le Prestre se levera, baisera l'Autel; & ayant une inclination ira devant le Crucifix faire l'Aspersion, rensuite aux Autels, selon la coûtume des lieux, faisant n inclination avant & aprés, & ensuite il fera l'Asusion sur le Clergé & sur le Peuple.

Superabilis im L'Aspersion se fait comme elle est marquée dans la setriumphator, Inde Partie, au Traité de l'Eau benite, page 377. is, qui inimic Aprés l'Aspersion le Curé dira au même lieu où il a fait

nequitias po Benediction de l'Eau.

tes & supplied y. Osténde nobis Dómine misericordiam tuam.

creaturam fa- R. Et salutare tuum da nobis.

nus illústres, 🐧 Dóminus vobiscum.

que fuérit al R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

errorque ve 🔽 Xaudi nos Dómine sancte, Pater omnípotens; esentia sanct] ætérne Deus, & mittere dignéris sanctum Anpstrum Jesum jum tuum de cœlis, qui custodiat, soveat, prote-& regnat in abitáculo. Per Christum Dóminum nostrum.

Les Fideles peuvent emporter de cette Eau-benite pour Aspersoir; on mettre chez eux dans leurs Benitiers, asin d'en pren-au milieu de me plusieurs fois le jour avec soy, & avec un cœur conne inclination in & humilié, & de pouvoir en faire des aspersions sur , il jettera de umalades, sur les maisons, & sur les champs.

BENEDICTION DU PAIN que les Fideles offrent à la Messe de Paroisse.

v. Adjutórium nostrum in nomine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo, OREMUS.

OMINE Jesu, panis Angelorum, panis vivus æternæ vitæ, bene + dicere dignáre panem ik tum, (vel panes istos) sicut benedixisti quinque panes in deserto, ut omnes ex eo (vel ex eis) gustantes, inde córporis, & ánimæ percípiant sanitátem. Qui vivis & regnas Deus in sæcula sæculorum. R. Amen.

Le Prestre prendra l'Aspersoir, & jettera de l'Eau-benite sur le Pain en forme de Croix : ce qu'il doit observer

coutes les Benedictions qu'il fera.

on trouvera dans le Missel les Benedictions que l'E n, le Cur glise fait des Cierges au jour de la Purification; de mé page Cendres, le Mercredy des Cendres; des Palmes, le Di manche des Rameaux 3 du Cierge Pascal & des Fonts. Baptismaux, aux veilles de Pâques & de Pentecôte.

Les Curez auront soin d'y observer exactement tout o qui y est prescrit, & de faire toutes ces Benedictions ave beaucoup de religion, & de les expliquer au Peuple Dimanche, qui précedera les jours ausquels il les fera.

Lorsque l'on veut benir des Cierges en un autre jour que celuy de la Purification, l'on doit se servir de la Be. v. Don diction suivante.

RENEDICTION DES CIERGES

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. Be. Qui fecit cœlum & terram.

i Do R. Et

Or anc mui præsta redant ientes in ula fæcul

> EN des Fo faire a dy de

Le Prest

si l'Eau

RENED lo.

y. Adju R. Qu.

R. Et o

Om

de Paroisse.

spíritu tuo.

n, panis vivus

náre panem i

Re. Amen.

doit observer &

Dómini.

¿ Dóminus vobíscum.

w. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

J PAIN Omine Jesu Christe, Fili Dei vivi, lux vera quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in mundum, bene + dic, quæsumus, Cereos istos, præsta, ut quibuscumque in locis accensi suerint, medant ab iis potestates tenebrarum, nec tibi sermentes inquietare valeant, Qui vivis & regnas in sæula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Cierges.

quinque panes gustántes, inde em. Qui vivis

ENEDICTION DE L'EAU des Fonts-Baptismaux, lorsqu'il convient la de l'Eau-benite faire après le Samedy-Saint, ou après le Sa-

dy de la Pentecôte.

si l'Eau des Fonts vient à se perdre, ou à se corromdictions que l'Edu, le Curé pourra en benir d'autre, selon l'ordre mar-Purification; de mé page 75.

Palmes, le Di & des Fonts

Pentecôte. Etement tout enedictions ave r au Peuple l ls il les fera.

ENEDICTION DU CIERGE PASCAL lorsqu'il convient la faire aprés le Samedy-Saint.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

un autre jour R. Qui fecit cœlum & terram.

ervir de la Bel y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

IERGE Omine Deus, Pater omnipotens, lux vera, D& fons omnium lúminum; bénedic +, & sanlisca Céreum istum, ut ab ejus lumine accendá-

Dómini.

496 DIVERSES mur atque illuminémur igne claritatis tuæ: & sicu illuminasti Moysen exeuntem de Ægypto, ita illumi. nes corda nostra & sensus nostros, ut ad vitam & lucem ætérnam pervenire mereámur. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

BENEDICTION DES CINQ GRAINS D'ENCENS. 7 Eniat, quæsumus, omnípotens Deus, super hoc incénsum larga tuæ benedictionis infusio. Le Prestre jette icy de l'Eau-benite trois fois sur les cinq grains d'Encens, & les encense trois fois, ensuite il les met au Cierge en forme de Croix, & dit : ut Christus resúrgens ex mórtuis nobis sit lumen indeficiens in illuminationem peregrinationis nostræ, & odor vitæ in vitam ætérnam: Qui tecum vivit & regnat in uni tate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculd rum. E. Amen.

Le Prestre jette de l'Eau-benite sur le Cierge. & l'allum

Es Benedictions suivantes se trouvent aprés le Bap tême, page 75.

Benediction d'une Femme enceinte qui est es

peril, page 85.

Benediction des Femmes aprés leurs Couches, p. 79 Benediction du Voile Baptismal ou Chrismal, p. 84. Benediction des enfans quand on les presente l'Eglise, page 82.

BENEDICTION DES ENFANSENEDIC malades.

Le Prestre revétu d'un Surplis & d'une Etolle, en en v. Adjute trant dans la chambre de l'Enfant malade, dira.

v. Pax huic dómui.

Be. Et ómnibus habitántibus in eâ.

Puis il jettera de l'Eau-benite sur le malade, sur so

& da y. Afpe R. Lav

Ilrecitera laudate p

na le Ca pera Do v. Ex d

R. Pert

y. Dóm R. Et c

y. Dóm R. Et c

Eus, unc fámu os fámulo. inguénten ecepto ad midinem, are merea ninum nos Benedictio incti descé

mper. Be. .

R. Qui fe

y. Dómir

R. Et cui

BENEDICTIONS.

& dans sa chambre, disant l'Antienne,

V. Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor.

R. Lavábis me, & super nivem dealbabor.

Precitera alternativement avec ses Ministres le Pseaume audate pueri Dominum, &c. page 308. Ensuite il un le Cantique des crois Enfans, Benedicite omnia

mera Démini Dómino, &c. page 314.

v. Ex ore infantium & lactentium.

R. Perfecisti laudem tuam Domine-

t. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus, cui cuncta adolescunt, & per quem adúl-ta firmántur: exténde dexteram tuam super unc fámulum tuum (vel hanc fámulam tuam) (vel ostámulos tuos) (vel has fámulas tuas)in ténerá ætáte inguéntem (vel languéntes) quátenus vigore sanitátis mepto ad annorum perveniat (vel perveniant) plemidinem, & tibi fidéle gratumque obséquium præe qui est et are mereatur (vel mereantur). Per Christum Dóinum nostrum. R. Amen.

ouches, p. 79 Benedictio Dei Patris +, & Filii +, & Spiritus + rismal, p. 84 meti descendar super te (vel super vos) & mánear

s presente Imper. B. Amen.

NFAN ENEDICT ON POUR COMMENCER quelque bonne œuvre.

stolle, en en ?. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

lade, sur son

dira.

tuæ : & ficue

, ita illumi.

ad vitam &

er Christum

D'ENCENS.

s, super hoc

infusio. Le

s sur les cina

ensuite il les

ut Christus

ndeficiens in

& odor vitz

egnat in uni

ecula fæculd

ge, & l'allum

t aprés le Bap

Ιi

Diverses OREMUS.

Eus à quo omne bonum sumit instium, & sem sque sa per ad potióra progrediens percipit incremen nedictión rum; concéde, quæsumus, supplicantibus nobis, ut pm (ve quod fámulus tuus (vel fámula tua) ad laudem no. launt, ut minis tui inchoáre aggréditur, ætérno tuæ patérna ne laudé fapientiæ munere perducatur ad terminum. Per Chris Dominu stum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la personne qu'il vient de benir.

BENEDICTION DES BESTIAUX.

Chevaux, Boufs, Brebis, Chevres, & hoc en changeant seulement le nom de l'espece.

v. Adjutórium nostrum in nómine Domini.

R. Qui fecit cœlum terram.

y. Dominus vobiscum.

B2. Et cum spíritu tuo.

() REMUS.

🤏 Eus & Pater Dómini nostri Jesu Christi, cuju porificant verbo cœli firmáti sunt, cui omnis creátur dérant & desérvit, & omnis potéstas subjécta est; auxilium R. Dec ruum implorámus, ut ab his pecóribus & juméntis v. Dor (vel ab hoc pecóre) omnes Diáboli fraudes repéllere R. Et c & malarum bestiarum incursus submovere, venen rescindere, & ea (vel id) ab omnibus infirmitatibu ? Om: adversitatibus, malis & perículis clementer liberation, vel præservare velis. Dignare, quæsumus Dómin rádita sun per Sacro-sanctum & gloriósum Jesu Christi Fílii a abus Insér nomen, per intercessionem sanctissimæ Virginis mam sumer tris ejus, per mérita sancti Antonii, & sancti N. mero beata omnium Electorum tuorum, conservare hunc ge kpannis ir gem istorum pecorum (vel hoc Jumentum, hunce quæsur Equum, Bovem, &c.) Stábulum verò ab omni inis labórib

y. Do R. Et Sequér R. GI

osténdit i unt Mar. epio: Vid delum er ant, mira

N illo

dicente

bus ad ipf ac confe

STIAUX.

Dómini,

est; auxilium R. Deo grátias. vére, venen

BENEBICTIONS. orum nequitià expurgare, pabulum bene 🕂 dicere, stium, & sem leque fœcunditatem tribuere, & tua efficacissima bepit incremén medictione omnia rependere, quæ usui horum pecobus nobis, ut Jum (vel hujus arménti) adaptántur, & adaptánda l laudem nó. munt, ut Nomen sanctum tuum cum gratiárum actió-tuæ patérna me laudétur & glorificétur. Per eumdem Christum um. Per Chri. Dominum nostrum. Be. Amen.

v. Dóminus vobíscum.

personne qu'il R. Et cum spiritu tuo.

Sequentia sancti Evangélii secundum Lucam?

R. Glória tibi Domine.

IN illo tempore. Pastóres loquebántur ad invicem. Idicentes: Transeamus usque Béthlehem, & videa. nevres, & hoc Verbum, quod factum est, quod Dominus sténdit nobis. Et venérunt festina tes, & invenén de l'espece. Int Mariam & Joseph, & infantem positum in præpio: Vidéntes autem, cognovérunt de verbo, quod lidum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audiéunt, mirati sunt de his quæ dicta erant de pastórious ad ipsos. María autem conservábat ómnia verba les conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores 1 Christi, cuju giorificántes & laudántes Deum in omnibus quæ aumnis creatur dérant & vidérant, sicut dictum est ad illos.

s & juméntis y. Dominus vobiscum,

udes repéllere R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

infirmitatibu Omine Jesu, Verbum Patris, Rex cœli & terénter liberán 🌙 ræ, per quem ómnia facta sustentationi nostræ mus Dómint rádita sunt: qui ut redimeres nos peccateres à fau-Christi Fílii n sbus Inférni, & à potestate Diáboli, carnem nose Vírginis mam súmere dignátus es, & per Spíritum sanctum in & sancti Na mero beátæ Maríæ, in stábulo inter jumenta nasci, are hunc gok pannis involútus in præsépio reclinári volvísti, résentum, hu me quæsumus humilitatem nostram; & ut sicut nos. o ab omni mis labóribus & necessitátibus subventiónem tribussi,

ita tuâ benignissimâ miseratione, cœlesti benedicio ne hæc pécora & armenta (vel pecus & armentum) bene + dicere, tuéri & custodire dignéris, ac famul lis tuis cum temporáli provéntu immarcessibilem glá riæ corónam largiáris. Qui vivis & regnas Deus in fæcula fæculórum, R. Amen.

Le Prestre jettera ensuite de l'Eau-benite sur les bestiaux disant. In nomine Patris +, & Filii +, & Spiritus +

sancti. R. Amen.

BENEDICTION DES ANIMAUX qui ont la peste, ou quelque autre maladie.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Re. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Islericordiam tuam, Domine, supplices exo. rámus, ut Animália, quæ gravi infirmitáte vexantur, in nomine tuo, atque tua bene - dicta virtúte sanéntur; extinguatur omnis Diaboli potestas: & ne ultérius ægrótent, tu eis sis protéctio vitæ, & remédium fanitátis. Qui vivis & regnas per ómni sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les animaux.

BENEDICTION DES MAISONS Inclum An que l'on peut faire le Samedy-Saint, ou quelque jour de la Semaine de Pâques.

Le Curé, ou un Prestre commis de la part du Curé, revétu d'un Surplis & d'une Etolle blanche, accompagne d'un Ministre portant un vase rempli d'Eau de la Bent-

ition des ine, v int de l'I illon. v. Pax

R. Et o En luite mai/on ,

ant. Vic extro, al la, falvi Pleaume. nóniam ir

v. Glór Or rejete Ensuite 1

v. Ofter R. Et fa

v. Dóm R'. Et cl

y. Donn R. Er cu

7 Xaúdi

aterne aitu de Æ oftrum, in Angelo p

eat, prótes intes in h

Dóminum r

ti benedictio armentum ris, ac fámu essibilem glá gnas Deus in

er les bestiaux & Spiritus 🕌

IMAUX e maladie.

Dómini.

applices exonfirmitáte vedictà viroli potestas: éctio vitæ, & as per ómni

animaux.

aint, ou Pâques.

part du Cure e, accompagne u de la Bene-

thon des Fons, prise avant qu'on y ait mêlé le faint ine, visitera les maisons de sa Paroisse, en y jetnt de l'Eau-benite, & disant en entrant dans chaque illon.

Pax huic dómui.

R. Et ómnibus habitántibus in câ.

Ensuite il en jettera dans les principaux endroits de maison, & sur ceux qui y habitent, en disant l'An-

ant. Vidi aquam egrediéntem de templo à látere extro, alleluia; & omnes, ad quos pervenit aqua ia, falvi facti funt, allelina, allelina.

Meaume. Confitémini Dómino quóniam bonus: * noniam in fæculum misericordia ejus.

v. Glória Patri, &c. R. Sicut erat, &c.

on rejete l'Antienne, Vidi aquam, &c. Ensuite le Prestre dit:

v. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clambr meus ad te veniat.

y. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Naudi nos, Dómine sancte, Pater omnipotens, atérne Deus, & sicut domos Hebræórum in atu de Ægypto Agni sánguine linitas (quod Pascha oftrum, in quo immolátus est Christus, figurábat) Angelo percutiente custodisti; ita mittere digneris. ISONS Indum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foat, prótegat, visitet, atque défendat omnes habintes in hoc habitáculo. Per eumdem Christum Diminum nostrum. R. Amen.

BENEDICTION DES MAISONS en un autre temps que celuy de Pâques.

Le Curé, ou un autre Prêtre commis de sa part, voulant benir quelque maison particuliere de sa Paroisse, en un autre temps que celuy de Pasques, dira entrandans la maison.

y. Pax huic dómui.

R. Et ómnibus habitántibus in eâ.

Ensuite il sera une Aspersion d'Eau-benite sur les lieux de la maison, & dira.

v. Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor,

Re. Lavábis me, & super nivem dealbábor.

v. Miserère mei Deus secundum magnam miseri. diam tuam.

Re. Et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.

y. Glória Patri, & Filio, &c.

R. Sicut erat in principio, &c.

on repete l'Antienne, Aspétges me Domine, &c.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobíscum.

B. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Extérne Deus, & míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet, atque désendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

AUT d'une

y. Ac R. Qu

ý. Dá r. Et

ý. D

B Ene isturdanitas, of & mansur Deo Patitio mates in eo Le Preside la mas

BENI

Cette B

BENE

ý. Adj

R. Qu

ý. Dón

TED rám rebus; ut bonis ómi

AISONS e Pâques.

Sa part, vou e sa Paroisse. , dira entrant

te sur les lieux

& mundábor. lbábor. ignam miseri.

ationum tua-

omnipotens fanctum An fóveat, prohabitántés 🗓 un nostrum

AUTRE BENEDICTION d'une maison, ou de quelque autre lieu.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo. OREMUS.

D Enedic 4 Dómine, Deus omnípotens, locum istum (vel domum istam) ut sit in eo (vel in ea) fanitas, cástitas, victória, virtus, humilitas, bónitas, & mansuetudo, plenitudo legis, & gratiárum áctio Deo Patri, & Fílio, & Spiritui sancto: & hæc benedíctio máneat super hunc locum, & super habitántes in eo nunc & semper. Re. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite en differens endroits de la maison.

BENEDICTION D'UN LIT.

omine, &c. Cette Benediction se trouve aprés le Mariage, p. 359.

BENEDICTION D'UNE MAISON neuve.

ý. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit colum & terram.

y. Dominus vobiscum. B. Et cum spiritu tuo.

OREMUS. TE Deum Patrem omnipoténtem supplíciter exorámus pro hâc domo, & habitatóribus ejus, ac rebus; ut eam benedicere +, & sanctificare +, ac bonis ómnibus ampliare dignéris; tríbue eis Dó-

DIVERSES 504 mine, de rore cœli abundántiam, & de pinguédine terræ vitæ substántiam, & desideria voti có um ad effectum tuæ miserationis perducas. Ad introitum ergo nostrum benedicere 4, & sanctificare dignéris hanc domuin, ficut benedicere dignátus es domum Abraham, Isaac, & Jacob, & intra parietes domus istius, Angeli tui lucis inhábitent, eamque & ejus habitatores custodiant. Per Christum, &c. R. Amen,

OREMUS.

Omine Jesu Christe, qui Apóstolis tuis præce. pisti, ut in quamcumque domum intrarent, pacem illi apprecarentur: fancti + fica, quælumus, hanc domum per ministérium nostrum: effunde super eam tuæ bene dictionis & pacis abundántiam: fiat ei salus, sicut dómui Zachæi, te intrante, facta est: manda Angelis tuis ut custodiant eam, & repéllant omnem potestátem inimíci: pláceant tibi habitato- BEN E res ejus, religiónis, caritátis, modeffiæ, castitátis; & omnium virtutum opéribus; ut cunctis diébus sint super eos óculi tui & cor tuum, & dissoluta domo rerreitri, recipiantur in domum non manu factam ætérnam in cœlis : Qui vivis & regnas Deus.

Re. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau-benite en differens endroits de la maison.

Si cette Benediction étoit solemnelle, l'on pourroit chanter aprés la premiere Oraison les Pseaumes 117. & 116. Beáti omnes, &c. page 361. Nisi Dóminus ædificaverit domum, même page.

BENEDICTION D'UNE MAISON ou d'autres lieux, pour demander à Dieu qu'il les préserve du feu, ou d'autres accidens, adversitá

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. C

) Ene De habitáni minimo infirmita bus insíd rum, ut vel eun Per Chr Le Pre

endroits d

ý. Adj R. Qi y. Do

DRop bén omnes qu cere Arc eis Dómi ram, qua mare; &

mitte san & custód omnibus

pero, tu

e pinguédine eti co um ad d introitum are dignéris s es domum ríetes domus

ie & ejus ha-

. R. Amen.

s tuis præce. m intrárent, , quælumus, effunde super idántiam: fiat ite, facta est: , & repéllant tibi habitatoæ, castitátis; is diébus sint solutâ domo

manu factam

Deus.

pourroit chan-127. 0 126. nus ædifica-

ler à Dieu

Dómini.

g. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEnedic 🕂 & deffende, quæsumus Dómine Deus domum istam (vel locum istum) & omnes habitantes in eo (vel in ea) à majoribus usque ad minimos, cum pecóribus & rebus suis, ab igne, ab infirmitate, à tempestate, ab irâ venturâ, ab omnibus insídiis & tribulatiónibus Diáboli, & inimicórum, ut sit Deus habitator & custos illius, eamque wel eumque) ab omni igne & adversitate custodiat. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre jettera ensuite de l'Eau-benite en differens indroits de la maison, ou des lieux qu'il a benis.

BENEDICTION D'UN NAVIRE, ou d'un Bateau.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ns endroits de Ropitiare Dómine supplicationibus nostris, & bénedic - Navim istam déxterâ tuâ sanctâ, & omnes qui in ea vehéntur, sicut dignátus es benedíœre Arcam Noë ambulántem in dilúvio: pórrigat es Dóminus noster Jesus Christus Fílius tuus déxteam, quam porréxit Beato Petro ambulánti supra mare; & imperet ventis, ut fiat tranquillitas: & MAISON mitte sanctum Angelum tuum de cœlis, qui liberet a custodiat eam semper à periculis universis, cum omnibus quæ in ea erunt: & famulos tuos, repulsis s accidens, adversitátibus, portu semper optábili, cursúque próspro, tueáris, transactisque ac recte perféctis negó-

DIVERSES 306 tiis ómnibus, iteráto témpore ad portum optátum

& ad própria cum omni gaúdio, revocáre digneris. Per eumdem Christum Dominu nostrum. B. Amen.

OREMUS.

Denedic + Dómine, Navim istam, & omnes ha. Ditantes in ea, ut in tuâ pace consistant, & in tua voluntate permaneant, & in tuo amore vivant, & sani & incolumes eant rédeant, ad portumque sa lútis optátæ pervéniant. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite dans les differents

endroits du Navire, ou du Bateau.

BENEDICTION DES SEMENCES

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Re. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

TE Dómine pétimus & rogámus, ut hos fructus bus réples + séminum tuis óculis serénis, hilarique vultu nix tux. I respicere dignéris, sicut testatus es Móysi famulo tuo in terra Ægypti: Dicens, dic filiis Israel, cum ingres- E I si sucrint terram promissionis, quam eis Dominus I Deu Deus dabit, ut primitias frugum suorum offerant dia tua ju Sacerdótibus, & erunt benedicti: ita, & nos oramus, copiam, & Dómine, auxílium misericórdiæ tuæ super fructus se- quoque si minum, ut non grando succidat, non turbo subvet- ac Arbori tat, non tempéstas detundat, non acris inundatio nostræ ne extérminet, sed incolumes semper propter usum animibus pessions márum & corporum ad plenissimam maturitatem dinis suró perdúcere dignéris. Per Christum Dominum no universa trum, &c.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Semences.

BENI pour des (

y. Ad

R. Qu ý. Dó

R. Et y. Dó

R. Et

Rái has temperan we imbi maturitát de tuis n fertilitáte

Christum

Le Cure des Champ. ım optátum cáre digneris. n. B. Amen.

& omnes hasistant, & in móre vivant, ortumque sa. m Dominum

les differents

MENCES Dómini.

rsi fámulo tuo

Semences.

RENDDICTION COMMUNE pour les Champs ensemencez, pour les Fruits des Campagnes, Jardins, & Vignes.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

B. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Rámus pietátem tuam, omnípotens Deus, ut has primitias creatúræ tuæ, quas aëris & plúviæ temperamento nutrire dignatus es, benedictionis + na imbio perfundas, & fructus terræ tuæ usque ad maturitatem perducas: tribuas quoque pópulo tuo de tuis munéribus tibi semper grátias ágere, ut à fertilitate terræ esurjentium animas bonis affluentiut hos fructus bus répleas, & égenus & pauper laudent nomen glóilarique vultu liz tuz. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen. Oremus.

, cum ingresse E Domine Sancte, Pater omnípotens, ætérne cis Dóminus Deus, súpplices deprecâmur, ut pro misericor-rum offerant dia tua júgiter nobis concédas sufficientem Messium t nos orámus, cópiam, & Frúctuum ómnium largitátem, Vineárum per fructus de quoque substântiam abundânter, Hortorum étiam turbo subver a Arborum fœtus, rerúmque ómnium sustentatióni ris inundatio nostræ necessariarum proventus; atque ab ipsis omter usum ani nibus pestiserum sidus, tempestátis procellam, gránmaturitatem dinis furórem, noxiárum bestiárum vastatiónem, & minum not universa mala adversantia removere dignéris. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau-benite en differens endroits les Champs, des Campagnes, des Jardins & des Vignes.

BENEDICTION DES CHAMPS pour en chasser les Sauterelles, les Chenilles, & tous les autres animaux qui nuisent aux biens de la terre.

L'action suivante, se transportera en un lieu émi, probo subment de la Campagne, où ces animaux causent plus de altus exú dommage: où s'étant revétu d'un Surplis és d'une Etolle mundatio violette, il dira.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Be. Et clamor nieus ad te veniat.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Mnípotens sempitérne Deus, bonórum óminum autor & conservator, in cujus nomine on ses me genu fléctitur cœléstium, terréstrium, & insernois es me, & rum; concéde, ut quod de tuâ misericórdià consistation es me gratiam esticacem consequatur es dientem dectum: quatenus hos Vermes, ou Mures, Bruchos, ad quatenus hos Vermes, ou Mures, Bruchos, ad quater es dientem descriptions, aut alia animalia nóxia segregando de dicent, segreges, exterminando extérmines, ut ab ista calamini Dóminitate liberati, gratiarum actiones Majestati tuæ respectivo de consequences. Puis le Consequences de conseq

B. Amen.

Orémus.

Eus, qui famulorum tuorum Moysis & Aaronis R. Glori ministerio ab Ægyptiis pro gloria nominis tui N illo to Locustas, Bruchos, Ciniphes, aliasque plagas, scili in mund cet justitiæ tuæ in peccatores slagella, avertisti, à si weaturæ. Liis quoque Israël prohibussti; à populo tuo in tait: Qui v

atdén**te** am , & Dominur

cipicere lenedic beresque nicas. Per um tuum Le Curé int: Aspé ians le ten Ant. Af bor:laváb Puis le C v. Dómi y. Sequé es Chenilui nuisent

Oómini.

trum.

BENEDICTIONS. 509 medénte símiles calamitates aufer, ut poténtiam mm, & beneficéntiam prædicémus. Per Christum HAMP 1 Dominum nostrum. 12. Amen.

Orémus.

Rámus te, Dómine Deus noster, ut hos agros, (vel has vineas) serénis oculis, hilárique vultu epicere dignéris; tuámque super eos (vel eas) mitte r faire la Be. medic itionem, ut non grando surripiat, non un lieu émi. Inbo subvertat, non vis tempestátis detruncet, non usent plus de situs exurat, non animalia nóxia corrodant, neque d'une Etelle soundatio pluviæ extérminet : sed fructus incolumes heresque usui nostro, ad plenam maturitatem peracas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fím tuum, qui tecum vivit, &c. p. Amen.

Le Curé jettera de l'Eau benite sur les Champs, en diint: Aspérges me, &c. ou Vidi aquam, &c. si c'est

ans le temps de Pâques.

Ant. Asperges me, Domine, hyssopo, & mundá-

bor: lavábis me, & super nivem dealbábor.

nomine on vant page 457. Ensuite on repete l'Antienne, Aspér-

, & inferno, ges me, &c.

ordià confisi Au temps de Pâques, l'Antienne. Vidi aquam egre-rsequatur es dientem de templo à latere dextro, allelura. Et omes, Bruchos, les, ad quos pervénit aqua ista, salvi facti sunt, & fegregando k dicent, allelúia, allelúia. Pseaume 117. Confitéab ista cala, mini Dómino quóniam bonus, tout au long ci-dessis, ftati tux re. uge 279. & on repete l'Antienne, Vidi aquam, &c. Puis le Curé lit l'Evangile suivant.

y. Dóminus vobiscum. Be. Et cum spíritu tuo.

y. Sequéntia sancti Evangélii secundum Marcum.

is & Aarónis R. Glória tibi Dómine.

nóminis tu IN illo témpore: dixit Jesus Discipulis suis: Euntes plagas, scili in mundum univérsum prædicate Evangélium omni vertisti, à si veaturæ. Qui crediderit, & baptisatus fuerit, salvus o tuo in wit: Qui verò non crediderit, condemnábitur. Signa

autem eos qui credidérint, hæc sequéntur. In no mine meo Dæmonia ejícient, linguis loquentur novia serpéntes tollent; & si mortiferum quid bibering non eis no. bit : super ægros manus imponent, & benè habebunt.

R'. Laus tibi Christe.

y. Dóminus vobiscum. B. Et cum spíritu tuo. Orémus.

Reces nostras quæsumus, Dómine, clementer exaudi, ut qui juste pro peccatis nostris affligi. mur, & hanc Vermium (vel Murium) Bruchorum. Avium, Locustárum; aliorumque animálium calami. tátem pátimur, pro tui nóminis glória ab ea misercórditer liberémur, ut per poténtiam tuam expúl nulli nóceant, & hos Agros (vel has Víneas (vel he Hortos intáctos (vel intáctas) dimíttant, quátenus, quæ ex eis orta fuerint, tuæ majestáti deserviant. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Curé jettera ensuite de l'Eau-benite en forme & Croix, sur les Bleds, sur les Vignes & sur les Arbres de Ricipiant. Champs, ou des Jardins, disant: Benedictio Dei oninipoténtis déscéndat & maneat super hos Agros, VI. neas, Hortos, & corum fructus, in nomine Patris & Fílii 4, & Spíritûs 4 sancti. R. Amen.

BENEDICTION DES FRUITS nouveaux.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Denedic + Dómine hos novos fructus N. & pra U ratión ta, ut qui ex eis in tuo sancto nómine vescenti misti in sin

iporis & minum 1. Prefire

ENE de la V de tout

y. Adju R. Qui

y. Domi

) Enedic

Cárniu (alia quæ nedium sal ocatiónem implerint .

R. Amen Le Prestre ura benie.

que les ger ense de char

ENEDI

y. Adjute

R. Qui fe

y. Dómi

Eus, q

ntur.In nd entur novi id biberint, npónent, &

íritu tuo.

, clementer ostris affligh Bruchórum. lium calami. ab eâ miseriuam expúl neas (vel he

tio Dei on-

ine Patris Mara benie.

nen.

Dómini:

BENEDICTIONS. poris & ánimæ salúte potiántur. Per Christum minum nostrum. R. Amen.

Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Fruits.

ENEDICTION DU PAIN. de la Viande, Oeufs, Beure, Fromage, & de tout ce qui se peut manger.

. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo. OREMUS.

n Enedic, Dómine, creatúram istam Panis (vel D Carnium (vel Ovorum) vel Butyri) (vel Casei) t, quatenus, salia quæ ad humanum usum pertinent, ut sit rederviant. Per redium salutare generi humano: & præsta per inmationem sancti nominis tui, ut quicumque ex ea e en forme & implerint, corporis sanitatem, & animæ tutelam les Arbres du ercipiant. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

s Agros, VI. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la chose qu'on

ENEDICTION DE L'AGNEAU PASCAL, RUITS que les Familles & Voisins pourront manger ensemble en signe de paix, d'union & de charité.

ý. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo. Orémus.

Eus, qui per fámulum tuum Móysem in libes N. & pra pratione populi tui de Ægypto Agnum occidi le vescentu wisti in similitudinem Domini nostri Jesu Christi,

DIVERSES 512 & utrumque postem domórum de ejusdem Aga sánguine perúngi præcepísti : Bene + dícere & san Ai-ficare digneris hanc creaturam carnis, & præsta ut qui cam in his Festis Pascalibus sumpserint, re la sanct. parátæ Agui immaculáti sánguine libertátis perca piant per Resurrectionem ejusdem Dómini nostri Jest Christi, Qui tecum vivit & regnat in sæcula sæculo rum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur l'Agneau Pascal

BENEDICTION DES OEUFS au temps Pascal.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

B. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Ubvéniat, quæsumus Dómine, tux benedictionis grátia huic Ovórum creatúræ; ut cibus fálubrit fiat fidélibus tuis in vitam gratiárum actione sumer tibus, ob Resurrectionem Domini nostri Jesu Christ Qui tecum vivit & regnat in sæcula sæculórum, R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Oeufs.

BENEDICTION PAIN DUqu'on peut donner aux malades, ou infirmes,

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum.

Re Et cum spirire ruo.

Or De mentibus les morb men. Per uum, pa gram & unitáte rculórun

ENE

Le Presti

y. Adju R. Qui

y. Dóm R. Et c

Eus, lumin medictión m tuam, accumque Mericórdit er Christus e Prestre je

ENEDI Guidon,

ventée à be

le Prestre v Oremu

Omine Sancte, Pater omnipotens, æterne

uldem Agr icere & fan is; & præsta ipserint, re rtatis percis ini nostri Jes ecula fæculó.

Igneau Pascal

OE UFS

Dómini.

benediction cibus falubri Aióne sumen i Jesu Christ eculórum.

les Oeufs.

u infirmes. Domini.

Deus, bene + dicere digneris hunc panem a fancta spirituali benedictione; ut sit omnibus sumentibus falus mentis & corporis, atque contra omes morbos, & universas inimicórum insídias tutánen. Per Dóminum noftrum Jeium Christum Filium. um, panem vivum, qui de cœlo descendit, & dat gam & salutem mundo, & tecum vivit & regnat unitate Spíritus sancti Deus, Per ómnia sæcula mulórum. R. Amen. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur le Pain.

ENEDICTION COMMUNE pour toute sorte de choses.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobítcum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus, cujus verbo sanctificantur ómnia quæ vel Iumimus, vel percipimus: effunde quæsumus medictionem tuam super nos & super hanc creatum tuam, ut per invocationem sancti nominis tui, recumque præsentis vitæ necessitas piè postulat. P A I N kricorditer cum gratiárum actione assequamur. r Christum Dóminum nostrum. 14. Amen. le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la chose qu'on aura sentée à benir.

> ENEDICTION D'UN ÉTENDARD. buidon, Cornette, ou Enseigne militaire.

> k Prestre voulant benir un Enseigne, ou un Etendard

Orémi

militaire, pendant qu'un de ses Ministres le tiendra de vant lui, il dira debout.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobíscum, R. Et cum spíritu tuo. Oremus.

Mnípotens sempiterne Deus, qui es cunctórum benedictio, & triumphántium fortitudo: respice propitius ad preces humilitatis nostræ: & hoc Ve xillum quod bellico úsui præparátum est, cœlesti bene + dictione sanctifica : ut contra adversarias & rebelles nationes sit validum, tuoque munimine cir. cumséptum: sitque inimicis Christiani populi terribile, ac intercedentibus Sanctis tuis solidamentum, & victóriæ certa fidúcia; tu enim es Deus, qui conteris bella, & cœléstis præsidii sperántibus in te præstas auxílium. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur l'Etendard, Guidon, ou Enseigne militaire.

BENEDICTION DE LA PREMIERE Pierre d'un Fort.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R'. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo. kintibus, & Orémus.

Omine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui es ve Jrus, omnípotens Deus, splendor & imas keulórum. A ætérni Patris, & vita ætérna, qui es lapis angulare de monte sine mánibus abscissus, & immutábile su daméntum, hunc lápidem collocándum in tuo n mine confirma; & Tu, qui es principium & fin refugium nostrum & virtus, sis, quæsumus, princ

im & mod del Patre, & worum. S'il fe t ur, ils cha

Adjut

DEus no Proptére: erentur mo Sonuérun montes in Fluminis i erráculum Deus in 1 Deus manè Conturbát rocen fuam Dó ninus Venite, & erram:* aú

gni. Vacate, & Dóminus vi Glória Patr Sicut erat in

Arcum cór

on repete



Adjutoriu

tiendra de

Dómini.

íritu tuo.

s cunctorum itudo: respi-: & hoc Vo est, coclesti dverfárias & nunímine cir. populi terrilidaméntum, intibus in te

Etendard, Gui-

num nostrum.

Dómini.

vi, qui es ve lor & imagezculórum. Amen. mutábile fun m in tuo n bium & fin umus, princ

BENEDICTIONS.

mim & incrementum, & confummátio ipsius operis, mod debet ad tuitionem nostram inchoari: Qui cum latre, & Spiritu Sancto vivis & regnas in fæcula fæworum. R. Amen.

s'il se trouve un nombre suffisant de Prêtres pour chan. ur, ils chanteroient l'Antienne suivante.



Adjutorium nostrum. E u o u a e. 1. ton.

PSEAUME

Eus noster refúgium, & virtus: * adjútor in tribulatiónibus, quæ invenérunt nos nimis.

Proptérea non timébimus dum turbábitur terra: * & transeus, qui con frentur montes in cor maris.

Sonuérunt, & turbaix sunt aque eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus,

Fluminis impetus læificat civitatem Dei: * sanctificavit taerraculum fuum Altislimus.

Deus in médio ejus, non commovébitur: * adjuvábit eam leus manè dilúculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : dedit ocen suam, mota est terra.

REMIERE Do ninus virturum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob. Venite, & vidéte opera Domini, quæ posuit prodigia super gram: * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & confringet arma: * & scuta comburet

Vacáte, & vidéte quóniam ego sum Deus: * exalcábor in spíritu tuo. tintibus, & exaltabor in terra.

Dóminus virtútum nobiscum: * suscéptor noster Deus Jacob. Glória Patri, & Fílio: * & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper: * & in sæcula

pis angulati on repete l'Antienne.

Adjutorium nostrum in no-mine Domini.

DIVERSES

516

Ensuite le Prestre étant debout, touchera & mettra la premiere Pierre aux fondemens, disant.

In nomine Patris +, & Filii +, & Spíritûs + fancti. Collocámus lápidem istum primárium in hoc fundamento, ut sit hoc propugnaculum ad nostram tuitionem firmum & validum, hostibusque nostris inex-

pugnábile. R. Amen.

l'endant que le Masson cimente la Pierre, le Prestre jettera l'Eau-benite dessus, & sur tous les Fondemens s'ils sont ouverts, disant.

v. Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor.

Be. Lavábis me, & super nivem dealbábor.

v. Miserére mei Deus secundum magnam misericordiam tuam.

Be. Et secundum multitudinem miserationum tuá. rum dele iniquitatem meam.

y. Glória Patri, & Fílio, &c.

R. Sicut erat in principio, &c.

on repete l'Antienne, Aspérges me Domine, &c.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

B. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus, qui conteris bella, & impugnatores in te 🌶 sperántium poténtiâ tuæ defensiónis expúgnas 🧥 Mníp réspice, quæsumus, ad preces humilitatis nostræ, & hoc propugnáculum, quod ad nostram tuitiónem derræ plúvi præparamus, cælesti bene 💥 dictione sanctifica, ut Austrum de contra hostes nostros sit vandum, tuóque Númine wi rigas n circumséptum, inexpugnábile, Tu enim es Deus, qui perum tuc conteris bella, & cœlestis præsidii sperantibus in Tellenisti, ut t præstas auxílium. Per Christum Dóminum nostrum Mrce metu

B2. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la Pierre du Fort bleédat inc

BENE de Dieu

y. Oft

R. Et

v. Nil

R. Et y. Fiat

R. Qu

y. Salv dic hared

R. Et

y. Ocu

R. Et :

ý. Deu R. De 1

y. Non

R'. Qui

v. Dóm

R. Et cl

v. Dóm

Jomni

tenim , D

& mettra la

tûs 🕂 fancti. in hoc funnostram tuinostris inex.

e, le Prestre Fondemens_

mundábor. sábor.

gnam miseri-

tiónum tuá-

ómine, &c.

atóres in te is nostræ, &

RENEDICTION POUR OBTENIR de Dieu qu'il calme les Orages & les Tempêtes.

\Lambda Djutórium nostrum 🕂 in nómine Dómini, Qui fecit cœlum & terram.

v. Ostende nobis, Dómine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

v. Nihil proficiat inimícus in nobis.

R. Et filius iniquitatis non nocebit nobis.

y. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos.

R. Quemádmodum sperávimus in te.

y. Salvum fac pópulum tuum, Dómine, & bénede hareditáti tua.

R. Et rege illos usque in sæculum.

y. Oculi Dómini super justos.

R. Et aures ejus in preces eórum.

y. Deus meus éripe me.

R. De manu peccatóris,

y. Non privábis eos bonis.

R. Qui ambulant in innocéntia.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

is expúgnas omni carni: qui operis cœlum núbibus, & paras n tuitionem terræ plúviam, & jánuas cœli áperis, qui transfers inclífica, ut dustrum de cœlo, & indúcis in virtute tuâ Africum; ue Númine qui rigas montes de superióribus suis, & de fructu es Deus, qui perum tuorum saciábitur terra : qui Angelo præntibus in Te misti, ut terræ, mari, & arbóribus non noceret: um nostrum parce metuéntibus, & propitiáre supplicantibus. Te cenim, Dómine, súpplices exorámus; ut procul ierre du Ford occedat incursio turbinum, calámitas tempestatum,

Diverses

fragor grándinum, percussio súlminum, & qualibet insídia inimíci temperentur, infesta tonítrua, noxia que plúvia, ventórum slámina siant moderata & sustempessa : omnis quoque spíritus procellárum, & aërea tempestates, dextera tua virtútis prosternántur. Descendat, quasumus Domine, desuper Spíritus sanctus ut sugatis ómnibus contrária potestatis virtútibus fruges manus servet Angélica, & post sopitos núbium impetus, in laudis & devotiónis spiritualis augmentum tránseat comminátio tempestatum. Qui vivis & regnas Deus in sæcula sæculórum. Re. Amen.

Ensuite le Prestre dira le Verset suivant, en faisant le

Signe de la Croix contre les Nuages.

Christus Rex venit in pace: & Deus homo factus est.

BENEDICTIONS

Qui ne se doivent faire que par l'Evêque, ou par les Prestres qui en ont reçû de lui une permission particuliere.

Aucun Prestre ne doit faire les Benedictions suivantes, sans une permission de Nous, ou de nos Grands-Vicaires,

Nous aurons soin qu'il y ait dans differents endroits de nôtre Diocese, des Prestres, ausquels Nous accorderons permission de faire ces Benedictions, asin qu'on puisse fai cilement avoir recours à eux, lorsqu'on aura besoin de faire benir quelque chose, dont la Benediction Nous sers reservée.



BENE Ponti

Celuy qu. Iun Surpli uprés avoir wuvert, en

ý. Adju R. Qui

ý. Dón R. Et ci

Mní fámu seu Levitic da tuo mi rem tui no nostris inv lia (vel Sa ingénti ben puri - ficá gnéris; ut benedicta e tifices & S nibus impu spirituum 1 mystériis a que in his Per Christ

DEus retur pitius ad p cx, Sacerd & quælibet rua, noxiæ eráta & sustantur. Desitus sanctus, virtútibus sopitos núrituális augum. Qui viez. Amen,

omo factus

en faisant le

>>>> N S

vêque, ou de lui une

ns suivantes,
ads-Vicaires,
s endroits de
accorderon
on puisse fara besoin de
n Nous sers

BENEDICTION DES HABITS. Pontificaux & Sacerdotaux en general.

Celuy qui fira les Benedictions suivantes, s'étant revétu lun Surplis & d'une Etolle convenable à l'Office du jour, urés avoir fait allumer un Cierge, dira debout & déouvert, en faisant sur soy le signe de la Croix.

- y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
- R. Qui fecit cœlum & terram.
- v. Dóminus vobíscum.
- R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Mnípotens sempitérne Deus, qui per Móysers fámulum tuum Pontificália & Sacerdotália, seu Levítica Vestimenta, ad explendum in conspédu tuo ministérium eórum, ad honórem & decórem tui nóminis sieri decrevisti; Adesto propitius ostris invocationibus, & hæc Indumenta Pontificala (vel Sacerdotália, désuper irrigante grátia tua, igénti benedictione per nostræ humilitatis servitium, puri + ficare, bene + dicere, & conse + crare dignéris; ut divínis cultibus & sacris Mystériis apta & benedicta existant; his quoque sacris Vestibus Ponmices & Sacerdótes, seu Levitæ tui indúti, ab ómnibus impulsiónibus, seu tentatiónibus malignórum pirituum muniti & defénsi esse mereantur, tuisque mystériis aptè & condignè servire & inhærère, atque in his tibi plácité ac devoté perseveráre tríbue. Per Christum Dominum nostrum. 12. Amen.

Orémus.

Deus invictæ virtútis triumphátor, & ómnium retum Creátor, ac Sanctificátor, inténde propitius ad preces nostras, & hæc Induménta Levítica, Sacerdotális, & Pontificális glóriæ Minístris tuis

K K iiij

DIVERSES fruénda tuo ore próprio, bene 🕂 dícere, fancti 🖈 ficare, & conse + crare dignéris; omnésque eis utén res, tuis Mystériis apros, & tibi in eis devote ac laul dabiliter servientes, gratos efficere dignéris. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. R. Amen

Orémus.

Omine, Deus omnípotens, qui Vestimenta Pontificibus, Sacerdótibus, ac Levítis, in usum Tabernáculi fœderis necessária Móysen fámulű tuum ágere jussísti, eumque spíritu sapiéntiæ ad id peragendum replevisti; hæc Vestimenta in usum, ac cultum Mystérii tui bene + dicere, sancti + ficare & consederáre dignéris; atque Minístros Altáris tui. qui ea induerint, septisormis Spiritus gratia dignan. ter repléri, atque castitátis stolâ, beata fácias cum bonorum fructu óperum ministérii congruentis immortalitate vestiri. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Habits.

BENEDICTION PARTICULIERE pour chaque Habit Pontifical ou Sacerdotal.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobíscum.

Be. Et cum spíritu tuo.

GREMUS.

Eus omnípotens, bonárum virtútum dator, & 👢 🌙 omnium benedictiónum largus infusor, supplices te rogamus, ut manibus nostris opem tuæ benedictionis infundas; & has Cáligas, & Sandália (vel lltáre glori hunc Amictum) vel hanc Albam (vel hoc Cingulum, (vel hanc Stolam) vel hoc Manipulum (vel hanc) Tunicellam) vel hanc Dalmáticam (vel hanc Pla-

tam) v Divino ci uncti Spi #crare rentibus enignus c maculáti, ilium mi 10strum Jo vivit & re onnia fæc

BENEI & aut

Le Prestre

v. Adjut R. Qui

v. Dóm

Naúdi 📙 teámir ere & sand ninum nof

Omin J lum t quadraginta k fecit in i rene-dice is hæc Lint i, qui tecur

Deus, per d

Le Prestre

, sancti ue eis uten ctè ac lau néris. Per

Re. Amen.

Vestimenta itis, in usum mulű tuum ad id perulum, ac ti 🚣 ficare 🎚 Altaris tui tià dignán. fácias cum ruéntis imm nostrum.

abits.

cerdotal.

ómini.

hanc Pla-

BENEDICTIONS. tam) vel hoc Pluviale (vel hoc Superpelliceum) nivino cultui præparátum (vel præparátam, virtute ancti Spiritus bene 🛂 dicere, fancti 🕂 ficare, con-Acraré dignéris; & omnibus eo (vel ea) (vel eis) zentibus gratiam sanctificationis sacri Mysterii tui enignus concéde, ut in conspectu tuo sancti, ac imnaculáti, atque irreprehensibiles appareant, & aumium misericordiæ tuæ acquirant. Per Dominum ostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum wit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per

mnia fæcula fæculórum. R. Amen. Le Prestre jettera de l'Eau benite sur l'Habit.

BENEDICTION DES NAPPES & autres Linges qui servent à l'Autel.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

JLIERE 🖸 Xaúdi, Démine, preces nostras, & hæc Lin-L teámina sacri Altáris úsui præparáta bene + diere & sancti + ficare dignéris. Per Christum Domum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Omine Deus omnípotens, qui Moysen samu-J lum tuum Ornaménta & Linteámina fácere per uadraginta dies docuisti, quæ étiam Maria téxuit, dator, & Recit in usum Ministérii, & Tabernaculi sæderis; or, suppli. ene+dicere, sancti+ficare, & conse+crare dignén tuæ be- shæc Linteámina, ad tegéndum, involvendúmque dália (vel skáre gloriosítlimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Chris-Dingulum, I, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs fancti vel hanc Deus, per omnia sæcula sæculorum. 12. Amen. le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Linges.

BENEDICTION DES CORPORAUX BENE & des Palles.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. Re. Qui fecit coelum & terram.

v. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Lementíssime Dómine, cujus inenarrábilis est vir. tus, cujus mystéria arcánis mirabilibus celebran. tur; tribue quæsumus, ut hoc Linteamen tuæ prol pitiationis bene + dictione sanctificetur ad conse. crándum super illud Corpus & Sánguinem Dei & Dómini nostri Jesu Christi Filii tui, Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia neris Ori fæcula fæculórum. R. Amen.

OREMUS.

Mnípotens sempitérne Deus, bene + dícere, Jancti + ficare & conse + crare dignéris Lin. teamen istud ad tegéndum, involvendúmque Corpus & Sánguinem Dómini nostri Jesu Christi Fíli tui, qui tecum vivit & regnat in sæcula sæculórum.

R. Amen.

OREMUS.

Mnípotens Deus, mánibus nostris opem tuz spíritûs sa Denedictiónis infúnde, ut per nostram bene 🛧 dictionem hoc Linteamen sanctificetur, & Corporis ac Sánguinis Redemptóris nostri novum Sudárium Spíritûs sancti grátia efficiátur. Per eumdem Dómi BENED num nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur le Corporal & sur les Palles.

S'il y a plusieurs Corporaux ou Palles à benir, il faudre dire au pluriel ce qui est au singulier.

ý. Ad

κ. Qι y. Dó

Mn utíl que hómi uxque h amulum cerdotália culi & A preces no Ecclésiæ præparáta & confe gnéris; u existant, lesu Chri imulátibi R. Ame

> d'un C ver la

> Le Presti

aux m y. Adju

段. Qui

y. Don

Dómini.

ritu tuo.

rábilis est vir. bus celebran nen tuæ prot ir ad conseinem Dei & i tecum vivit s, per ómnia

ne 🕂 dicere isti Filii tui. eculórum.

tram bene 🛧

, & Corpom Sudárium uum, qui tepíritûs sancu . Amen.

nir il faudri

PORAUX BENEDICTION DES ORNEMENS de l'Eglise & de l'Autel.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Mnípotens & miléricors Deus, qui ab inítio utília & necessária homínibus creasti, Templáque hóminum manufácta Nómini tuo sancto dicári, juxque habitatiónis loca vocári voluísti, quique per amulum tuum Moysen vestiménta Pontificália & Saterdotália, seu Levítica, & ália quæque divérsi géperis Ornaménta ad cultum & dec rem Tabernáuli & Altáris tui fieri decrevisti : exaudi propitius preces nostras, & ómnia hæc Ornamenta, in usum scclésiæ & Altáris, ad honórem & glóriam tuam dignéris Lin. præparáta, purificare, bene + dícere, sancti + ficare, mque Corpus & conse + crare per nostræ humilitatis servitium diméris; ut divínis cúltibus & sacris Mystériis apta existant, hisque confectioni Corporis & Sauguinis esu Christi Filii tui Domini nostri dignis pareatur amulátibus. Qui tecum vivit & regnat in unitate is opem tua spiritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Ornemens.

ndem Domi, BENEDICTION D'UN TABERNACLE, d'un Ciboire, ou d'une Boëte, pour conserver la sainte Eucharistie, ou pour la porter orporal & sux malades.

🏌 Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum. B. Et cum spíritu tuo.

DIVERSES OREMUS.

Mnípotens sempitérne Deus, Majestátem tuam Jupplices deprecamur, ut Tabernaculum (vel Vasculum) hoc pro Corpore Filii tui Dómini nostri Jesu Christi, in eo condéndo fabricátum bene + dictionis tuæ grátia dicare dignéris. Per eumdem Do. minum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus fancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur le Tabernacle

sur le Ciboire, ou la Boëte,

BENEDICTION DES VAISSEAUX pour metere les Saintes-Huiles.

y. Adjutorium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo. Morum. OREMUS.

Xaudi, Domine, Pater clementissime, preces y. Sur. nostras, & hæc purificanda Vasa, Ecclesiæ tuæ v. Gra úsui præparáta bene 🕂 dícere & sancti 🕂 ficáre di- 🕦 Dig gnéris. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen. 7 Eré

OREMUS. Mnípotens sempitérne Deus, à quo ómnia im- mue sanc I múnda purgántur, & in quo ómnia purgáta alimábili clarescunt, supplices omnipotentiam tuam invocá-k tótius mus, ut ab his Vasis, quæ tibi ófferunt sámuli tui, apisti, ut omnis spíritus immundus consulus longe discedat, rásti, Ar & per tuam bene + dictionem ad usum & ministe, um auro rium Ecclésiæ tuæ sanctificata permaneant. Per Chris, sestamén tum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le prestre jettera ensuite de l'Eau-benite dessus les que nostr Vaisseaux.

BEN

pot y. Ad

R. QI y. Do

Re. Et

RE nip um fuun it, iple n rum, R arum rc or. Per et jum fu

mildem S

y. Dór

nos

mónium mestasti,

incti, de

náculum (vel omini nostri m bene 🕂 dı. eumdem Do. n tuum, qui s sancti Deus,

e Tabernacle

SSEAUX uiles.

Dómini.

estatem tuam RENEDICTION DES CHASSES pour mettre les Reliques des Saints.

y. Adjutórium nostrum in nómine Domini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobíscum.

R. Et cum spirita tuo.

NE м us, dilectissimi nobis, Deum Patrem om-Inipoténtem, ut qui ómnia per Unigénitum Fíum suum in virtute Spiritus sancti valde bona creáit, iple nobis indígnis ad consecrationem harum Caprum, Relíquiis Sanctórum suorum condéndis paraarum rorem grátiæ suæ clementer instindere dignéor. Per eumdem Dominum nostrum Joum Christum jium suum, qui cum eo vivit & regna in unitate mildem Spíritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæ spiritu tuo, Julorum. R. Amen.

v. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

stime, precest y. Sursum corda. p. Habémus ad Dóminum.

Ecclésiæ tuæ v. Grátias agámus Domino Deo nostro.

+ ficare di- R. Dignum, & justum est.

m. R. Amen 7 Ere dignum & justum est, æquum & salutáre: nos tibi semper & ubíque grátias ágere, Dó-10 ómnia im mne sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, innnia purgata dimábilis, Deus ineffábilis, Deus misericordiárum, uam invocá-k tótius consolatiónis; qui Móysi fámulo tuo præt fámuli tui, episti, ut juxta exémplar, quod ei in monte demonsge discedat, rasti, Arcam de lignis imputribilibus construéret, & n & ministé, um auro mundíssimo circúmdaret, in quâ Tábulænt. Per Chris sestaménti dígito Majestátis tuæ conscríptæ, in tesmónium futúris generationibus servári debéret; quiite dessus les que nostris sæculis eadem sacratius intelligenda mahestasti, dum corpus Unici Filii tui, ópere Spíritûs incti, de incorrúpta Vírgine concéptum, & ánima

DIVERSES rationáli vivificátum, omni plenitúdine Divinitátů bi plácit replésti: te suppliciter imploramus, omnipotens Deus, mare, & Pater Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis pa semque il térnitas in cœlo & in terra nominatur, ut hæc Val. bisti; se cula Sanctórum tuórum pignóribus præparata, eif. rucis arei dem Sanctis tuis intercedentibus, cœleiti bene + di. te, & in ctione perfundere digneris; quatenus, qui horum er morte patrocínia requirant, iptis intercedentibus cuncta sibi mili; te, adversántia, te adjuvante, superáre, & ómnia com proviso mode profutura, abundantia largitatis tuæ merean, eptaculo tur invenire. Et sicut illi te, Domine, inspirante, rubicum spiritualium nequitiarum versutias cavere, & humas edentibus nitùs exquisita tormenta non solum contemnere, sed rersa repe étiam pénitus evincere, Christo Dómino confortan, odias; qu te, potuérunt; ita ipsorum mérita venerántibus & persitate l Relíquias humíliter amplectentibus, contra Diábolum quiárum. & Angelos ejus, contra fúlmina & tempestátes, con gratuléntu tra grandines & varias pestes, contra corruptum ae impensa, rem & mortes hóminum, vel animálium, contra fue tálius ani res & latrónes, sive géntium incursiones, contra ma lesum Chi las bestias, & serpentium ac reptantium diversissi nat in uni mas formas, contra malórum hóminum adinventió. zculórum nes péssimas, corumdem Sanctorum tuorum précibus Le Prestre complacatus, déxteram invictæ poténtiæ tuæ, ad de pulsiónem nocivorum, & largitatem proficuorum BENE

Le Prestre dira ce qui suit d'une voix plus haute. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum FA lium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spille de Tres ritûs sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Be. Amen.

v. Dominus vobiscum.

Jemper & ubíque propítius extende.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omine Deus omnípotens, qui ut murmur in Jáni pópuli compésceres, & Sacerdótium Aaro

de N

Nous det même exem ité auparav

mis par Noi y. Adju

R. Qui

y. Dóm

127 Divinitatio di plácitum comprobáres, virgam ejus ár dam gerpotens Deus, pinare, & flores fructiferos producere fecisti, eamo omnis pa temque in Tabernáculo pro signo virtútis tuæ poni ut hæc Vas sisssti; sed & nobis eódem præságio Christum in arâ eparáta, ess arefáctum, tértia die resurrectione restorescen bene + di. k, & in Ecclésia novissimo témpore ressuscitánda, qui horum et mortem suam die ac nocte sanctissicare demons-us cuncta sibi miti; te, quæsumus, indulgentissime géneris humáómnia cóm, ji provísor, ut hæc Váscula Sanctórum tuórum retuæ mereán. eptáculo præparáta, ita gratúitâ grátiâ sanctífices, inspirante, tubicúmque in tuo Nómine proláta fúerint, interre, & humas redéntibus habitatórum ipsórum méritis, cuncta adtémnere, sed Jersa repéllas, & ómnia utilia multiplices, atque cusno confortan, todias; quatenus Fideles tui, magnitudine sive uninerántibus & Jersitate beneficiórum tuórum, in parte módica Retra Diábolum Iquiárum, integra Sanctorum córpora se percepisse pestátes, con gratuléntur, & per temporália loca ipsórum precibus orrúptum ao Impénsa, ad ætérna cum eis gaudia possidenda fidun, contra su sialiùs animentur. Per eumdem Dominum nostrum s, contra ma lesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & ream diversissificient in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula adinventió eculorum. R. Amen.

rum précibus Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Châsses.

proficuórum BENEDICTION DES IMAGES de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Nous défendons conformément aux Decrets du S. Conunitate Spille de Trente, de mettre dans les Eglises de ce Diocese, nême exemtes, aucune nouvelle Image ou Croix, qui n'aix hé auparavant approuvée de Nous, ou de quelqu'un Commis par Nous, pour l'approuver, & pour la benir.

- y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
- R. Qui fecit cœlum & terram.
- y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo!

æ tuæ, ad de lus haute.

Christum Fig. culórum.

ótium Aaro

OREMUS.

Eus, qui Unigénitum tuum in similitudinem hóminum fieri voluisti : hanc quæsumus hu manitátis ejus Imáginem sancti + sicare & bene + dícere dignéris; & concéde, ut qui Verbum incarnátum per hanc Imáginem adorámus, divíno exemplári dignis móribus conformes fícri mereámur. Qui tecum vivit & regnat Deus. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur l'Image.

BENEDICTION D'UNE CROIX NOUVELLE

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Be. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobítcum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Rogamus te, Domine sancte, Pater omnipotens, cinit atérne Deus, ut dignéris bene + dicere hoc si- David side gnum Crucis, ut sit Potestatibus tenebrarum in ter- Dicens: In rórem, & in remedium salutare generi humano; sit Regnavit soliditas fidei, profectus bonorum operum, redemp- Arbor de tio animárum, protectio ac tutela contra sæva jácu. Ornára Re la inimicórum. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

DEne + dic, Dómine, hanc Crucem tuam, per saúdio. D quam eripuisti mundum à potestate Dæmonum, y. Ador ac superásti Passióne tuâ suggestórem peccáti, qui R. Quia gaudebat in prævaricatione primi hominis, per lignistum. vetiti sumptionem (Ici le Prestre fait Aspersion d'Eau. Eus, benite sur la Croix) Sanctifica, Domine, istud signa Chri culum Passiónis tuæ, ut sit inimícis tuis obstáculum, there digna & credéntibus in te perpétuum pérfice vexillum. cam Cruc Sanctificétur hoc signum Crucis in nómine Patris+, borum né

k Filii prostráti percipian Christum Le Prefts atement Si cette ne la Cr

fulget Ci Quo carn Sulpenfus Quo vul Mucróne Ut nos lav Manávit u

7 Exi

Impléta

Electa digi S: c'étoit

Padiónis t

& Dominum

militudinem æsumus hu

& bene # rbum incarivíno exém. reamur. Qui

mage,

OUVELLE

Oómini.

omnipotens,

tuam, per gaúdio.

& Dominum nostrum. R. Amens

BENEDICTIONS.

k Filii +, & Spíritus + fancti, ut qui coram illo nostráti Christum in Cruce exaltátum adoráverint, ercipiant corporis & ánimæ fanitátem. Per etindem Christum Dominum nostrum. B. Amen.

Le Prestre à genoux, le Clergé & le Peuple baisent de. estement la Croix.

si cette Benediction se fait solemnellement; ou fi l'en ple la Croix en une Place publique, on pourra chanter.

deunt, falget Crucis mystérium, Duo carne carnis cónditor sulpénsus est patibulo.

Quo vulneratus insuper Mucrone diro lanceæ, It nos laváret crímine, Manávit unda & fánguine.

Impléta sunt, quæ cóncinit ícere hoc si- David sidéli cármine,

árum in ter. Dicens: In natiónibus numáno; sit Regnávit à ligno Deus. m, redémp- Arbor decóra & fúlgida,

a sæva jácu. Ornáta Regis púrpurâ,

nostrum. [lecta digno stípite

TEXILLA Regis pro- Tam fancta membra tan. gere.

Beata cujus bráchiis Sæcli pependit prétium, Statera facta corporis, Prædamque tulit tartam.

O Crux ave, spes única: O Christe pendes è Cruce, Auge piis justitiam, Reisque dona véniam.

Te summa Deus, Trinitas,

Collandet omnis spiritus, Quos per Crucis myslerium

Salvas, rege per secula. Amen.

Si c'étoit au temps de la Passion, l'on diroit : Hoc Palliónis tempore. Et au tems Pascal, In hoc Pascali

Dæmonum, V. Adorámus te, Christe, & benedícimus tibi.

beccáti, qui де. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mun-is, per ligni lum. Окемиз.

ersion d'Eau. D'Eus, qui Unigéniti Filii tui Domini nostri Jesu stud signa- D'Christi pretióso sanguine humanu genus recibstáculum, pere dignátus es, concéde propítius, ut qui ad vivívexillum. Jam Crucem adorándam advéniunt, à peccarórum. he Patris-, lorum néxibus liberéntur; Per eumdem Christus

BENEDICTION DES IMAGES. ou Tableaux de la Sainte Vierge, & des autres Saints.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Mnípotens sempitérne Deus, qui Sanctórum Imágines (vel Effigies) sculpi (vel pingi) non reprobas; ut quóties illas óculis corporis intuémur, tóties eórum actus & sanctitátem ad imitándű memória óculis meditémur: hanc, quæsumus, Imáginem (val) i, inimá Sculpturam in honorem & memoriam (vel Beatissima lo superá Virginis Mariæ, matris Dómini nostri Jesu Christi) mercantu (vel Beati, vel Beatæ N.) nommant le nom du Saint on um Deo de la Sainte dont on benit l'Image. Apostoli tui (vel jum. B. Martyris (vel Pontificis) vel Confessoris (vel Virgi. nis) adaptatam bene + dicere & sancti + ficare di Les Bene gnéris: & præsta, ut quicumque coram illa Beatissi; pire, des c mam Virginem (vel gloriósum Apóstolum N.) (vel sure par l Martyrein N.) vel Pontificem N. (vel Confessorem tions ont e N.) (vel Virginem N.) humiliter & suppliciter co. in qu'elles lere, honorare & invocare studuerit, ejus méritis & obténtu à te gratiam in præsenti, & glóriam æternam obtineat in futuro; Per Christum Dominum nostrum, BENE D R. Amen.

si c'est l'image de la Sainte Vierge, il faut dire, Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur l'Image,

BEN

y. A

R. Et

10 cal ullum, u uum mi Le Prest

po

y. Adjut R. Qui

. Dóm

Enedic tiándo

IAGES. e, & des

Dómini.

us méritis & iam ætérnam

ut dire, Per mage.

BENEDICTION DE LA BANIERE qu'on porte aux Processions.

🖟. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

i Sanctórum Promine Jesu Christe, cujus Ecclésia est velúti ngi) non re- castrórum ácies ordináta, béne + dic hoc Ventuémur, tómillum, ut omnes sub eo tibi Dómino Deo exercíndű memória num militántes per intercessiónem beáti N. Patrónáginem (vd. i, inimícos suos visíbiles & invisíbiles in hoc sæcuvel Beatissima o superáre, & post victoriam in cœlis triumphare Jesu Christi) mercantur; Per te Jesu Christe, qui vivis & regnas m du Saint ou um Deo Patre & Spiritu sancto in sæcula sæculóstoli tui (vel jum. Re. Amen.

is (vel Virgi. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la Baniere. i ficare di Les Benedictions de la Chaire, Confessionnal, d'un Ora-n illà Beatissi: vire, des Chapelets, & du Métail dela Cloche, se peuvent um N.) (vel sure par les Prêtres, sans Nôtre permission. Ces Benedi-Confessorem tions ont été mises en ce lieu, à cause de l'ordre & liaippliciter co. in qu'elles ont avec celles qui sont reservées aux Evêques.

um nostrum BENEDICTION DE LA CHAIRE pour prêcher la parole de Dieu.

. R. Amen. 🖟 Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Denedic +, Domine, hanc Cathedram annun-Itiándo Verbo tuo sancto præparatam, 82 effice eam, Cathedram unius Magistri nostri Christi, quest via, véritas, & vita: ut qui sedébunt supeream, dicant & fáciant, atque Verbum tuum ex sinceritâte, sicut ex te, coram te, in Christo lo quéntes, proséctu suo manisésto, & seipsos salvos saciant, & eos qui ipsos audiérint; Per eumdem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la Chaire.

BENEDICTION DU CONFESSIONAL pour y entendre les Confessions des Fideles.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

ý. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OR EMUS.

Omine Jesu Christe, qui Sólium tuum, super quod sedebis in veritate, in misericordia præparas; bene die destinatum hoc misericordiæ tuæ sententiis dicendis, & essentiis gratiis tuis Tribunal; &, præsens hie semper assistens, da Vicariis tuis sapientiam, prudentiam, rectitudinem, fortitudinem, caritatem; da consitentibus reis sinceritatem & compunctionem; da utrisque perfectam dilectionem, qua & dimittuntur peccata multa, & sidelis dispensationis merces plena acquiritur: Qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas Deus. R. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur le Confessionnas

BENEDICTION D'UNE CHAPELLE ou Oratoire pour prier Dieu, & où

l'on ne dira pas la Messe.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Q

y. Do R. E

n Ene

) istu

vertus, h legis & g utui fand locum, per, in l San&i. F

BENE

Le Pres

€n ∳. Adj

Rosai

R. Qu y. Dó R. Et

Mn exís Fílium tu Christum tæ Vírgir mo Angel & mortes resúrgere nebrarum

ut hæc fig Genitricis i Christi, que lébunt supe. erbum tuun on Christo lo os salvos sá

mdem Chris

a Chaire.

ESSIONAL' les Fideles.

spiritu tuo.

Dómini.

tuum, super córdia præpaórdiæ tuæ senuis Tribunal; icáriis tuis safortitúdinem, atem & comectionem, qua is dispensatio-Patre & Spi-

Confessionnal

imen.

HAPELLE, , & où e.

Dómini.

n. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

D'istum; ut sit in eo sanitas, castitas, victória, untus, humílitas, bónitas, mansuetúdo, plenitúdo legis & gratiárum actio Deo Patri, & Físio, & Spinui sancto: & hæc benedíctio máneat super hunc locum, & super omnes orantes in eo nunc & semper, in Nómine Patris, & Físii, & Spíritûs . Sancti. R. Amen.

Le Prestre jettera ensuite de l'Eau-benite à l'endroit où doit estre l'Oratoire.

BENEDICTION DES CHAPELETS,

Rosaires, Couronnes, & autres devotions en l'honneur de la Sainte Vierge.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Mnípotens & miséricors Deus, qui propter exímiam charitátem tuam, quâ dilexisti nos, Filium tuum Unigénitum Dóminum nostrum fesum Christum de cœsis in terram descéndere, & de Beátæ Vírginis Maríæ Dóminæ nostræ útero, sacratístimo Angelo nuntiánte, carnem suscipere, crucémque & mortem subire, & rértia die à mortuis gloriós e resurgere volussti, ut nos ersperes de potestate tenebrarum, obsecrámus immensam elementiam tuam, ut hæc signa Rosarii in honorem & laudem ejustem Genitricis Filii tui bene-dicas & sancti-lassees, esseque

BENEDICTION 534 tantam infundas virtutem Spiritus sancti, ut quicum que ea super se portaverint, atque attente & devo tè recitaverint, per invocationem sancti Nominis tal corporis sanitatem & animæ tutesam percipiant; P. eum dem Christum Dominum nostrum. R. Amen. Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur les Chapelets

DES CLOCHES BENEDICTION

N benit les Cloches pour les consacrer au Service de Dieu, & en faire comme des trompettes pour appeller les Fideles à l'Office Divin. Elles sont des signes pour les avertir de penser à Dieu, & pour les inviter à chanter ses louanges. L'Eglise par ses prieres & ses Ceremonies faintes, prie Dien de leur donner nonseulement la force de frapper les oreilles; mais encore de toucher les cœars par la vertu du S. Espric, Elle s'en sert pour appailer les tempêtes, les orages, & détourner le tonnerre & la grêle, chasser même les Demons, & pour produire plufieurs autres effets confiderab'es, signifiez par les Prieres & les Ceremonies de l'Eglise.

Les Cloches sont a des signes & des instrumens destinez pour avertir les hommes de s'acquitter des devoirs de Chrétiens, 2. Elles signifient ceux qui annor cent la parole de Dieu, comme les Pasteurs & les Prédicateurs. Elles nous representent ces sentinelles, dont l'onction de l'huile sainte, Car front au d parlent les Prophetes, qui sont quoique la benediction des

établies sur la Maison d'Israël pour veiller jour & nuit, afin d'empêcher qu'elle ne foit sur prise par les ennemis. Les Palteurs de l'Eglise sont veritablement ces seatinelles établies sur la Maison de Dieu; mais les Cloches les fignifient, puilqu'elles sont mises au plus haut lieu de l'Eglise. Les Clochers ctans comme des Tours & des lieux de défense, doivent apprendre aux Pasteurs, quils font obligez non seulement de dire ce qu'il faut pratiquer; mais qu'ils doivent avoir aussi la force de le faire, en reprimant par leurs paroles la malignité du Demon, & portant les Fideles à s'acquitter de leur devoir par leur exemple.

Les Cloches par leur son dois vent faire souverir les Fideles du Jugement dernier, auquel les Anges appelleront tous les hommes à la fin des siecles.

Elles representent la sainteté du Baptême, qui est marquée par l'ablation interieure & exterieure de la Cloche, & par

floches n ne, & que spour leu bient appl ent Part a doit ce Ceremo ins cette mand rapp aprême. mes, on Croix, hes le no une Saint le l'Eau-be rest enfin d aison de ce me comme onfacrez p ulte de Di ranes du Sa oncer les qui les a ap ion admir Cloches au ette benedi e profane, eté qui con rez, & aus les Temple voix de l'E aux Démon Les autres hit fur les (e tres-myf eut aileme es sept ond oui se font bhrmes fu

Chrême, &

ut quicum. ntè & devo Nóminis ta cipiant; Pos Re. Amen. Chapelets

OCHES!

laifon d'Ifraël r & nuit, afin lle ne foit fur emis. Les Pale sont veritainelles établies le Dieu; mais ignifient, puiles au plus haut Les Clochers s Tours & des , doivent apsteurs, quils feulement de ut pratiquer; ent avoir aussi ire, en repriaroles la maon, & portant uitter de leur exemple.

r leur son dois fir les Fideles rnier, auquel eront tous les des fiecles. nt la faintete est marques

ricure & exoche, & par le fainte, Car ediction des

spour leur donner des noms, : Ceremonies qu'on observe plit. ans cette occasion, ont un mand rapport avec celles du aptême. On y fait des Exorfines, on y forme des lignes Croix, on donne aux Clohes le nom d'un Saint, ou fune Sainte, on les lave avec le l'Eau-benite, & on les reest enfin d'un linge blanc. La sisson de cette conformité est, me comme les Fideles sont ionfacrez par leur Baptême au ulte de Dieu, & faits les oranes du Saint Esprit pour anoncer les grandeurs de celuy ui les a appellez des tenebres Ion admirable lumiere; les Cloches aussi étant tirées par ente benediction, de tout usae profane, reçoivent la fainsté qui convient aux vases sarez, & aux autres Ornemens les Temples, & deviennent la voix de l'Eglise, voix terrible

aux Démons. Les autres Ceremonies qu'on hit fur les Cloches, sont encones-mysterieuses : ce qu'on seut aisément comprendre par s sept onctions exterieures 2. qui se font avec de l'huile des bfirmes sur le dehors de la Coche, & par les quatre qui

sches ne foit pas un Baptê- censemens vers les quatre par-#, & que ceux qui font choi- | ties du monde; par l'Encenfoir rempli de feu & de parfum exhent appellez fort impropre- halant une odeur excellente, ent Parrains & Marraines, dont la fumée s'éleve jusqu'au ndoit cependant avoiier que haut de la Cloche, & la rem-

Ccs Ceremonies apprendront aux Fideles, qu'ils ont recens dans leur Baptême l'abondance & l'onction des graces du Saint Esprit au-dedans d'eux-mêmes, qu'ils doivent communiquer aux autres par la charité & par la bonne odeur de Jesus-Christ qu'ils doivent répandre en tout lieu.

La lecture de l'Evangile qui reprefente aux Fideles le jour du Jugement, doit les avertir d'y penser, lorsqu'ils entendront la Cloche, & penser que c'est le signe du Fils de l'homme, qui les oblige de tout quitter pour lui rendre leurs: devoirs, & pour l'adorer en esprit & en verité. Ils se souviendront que le jour du Jugement arrivera tout d'un coup comme un éclair : c'est pour » quoy ils doivent continue ment s'y préparer par la priete,.. par les bonnes œuvres, par la vigilance chrétienne, par la pureté de leur vie, & par le feu de leur charité.

Il est necessaire de faire connoître au Peuple, que ce n'esta pas un Baptême, quoy qu'on donne aux Cloches le nom d'ur. tiont au dedans avec du Saint | Saint; mais seulement pour les shême, & par les quatre en-1 distinguer par le nom du Saint

L A said

tous l'invocation duquel on les offre à Dieu, & sous la protection duquel les Fideles doivent combattre contre leurs ennemis.

L'on doit empêcher qu'on ne fasse la fonte des Cloches dans l'Eglise & dans le Cimetiere.

On ne doit pas permettre qu'on y grave quelque choie de profane, qui ressente l'antiquité Payenne, ni même des Aumoiries, &c. mais seulement une Croix un Mystere de N. S. l'Image du Saint Patron de la Paroisse, ou du Saint ou Sainte, dont la Cloche portera le nom, ou quelque autre chose de saint.

Que si on ne permet pas de mettre des Armoiries sur des Cloches, on doit encore moins les souffrir sur les Calices, les Chafubles, & autres Ornemens, qui sont portez par des Prêtres, ou autres Ministres appli- l'Angelus au matin, à midy, quez aux SS. Autels.

Les Cloches par leur benediction font miles au rang des choles lacrées, en sorte qu'on ne les doit sonner qu'avec modestie, & dans un esprit de religion, & qu'on ne peut les employer sans sacrilege à des ulages profanes. C'est pourquoy les Curez auront foin, autant qu'ils pourront, de corriger les abus qui se glissent trop ordinairement dans la sonnerie des Cloches. Ils em-

pêcheront qu'elles soient sonnées pour des assemblées de Ville, pour des receptions de personnes considerables; mais seulement suivant l'esprit de l'Eglise, l'ordre des Superieurs, & les Ordonnances Synodales de ce Diocese.

Les Curez ne souffriront jamais qu'on sonne les Cloches avec excés, qu'elles soient employées à faire un carillon de chansons profanes, mondaines & dissoluës.

Il seroit à souhaiter qu'elles ne fussent pas sonnées par des Laiques, mais seulement par des personnes qui eussent l'Ordre de Portier.

On doit sonner les Cloches pour appeller les Fideles à la Messe, aux Offices Divins, a la Prédication, aux Instructions, aux Processions: pour les avertir de prier lors qu'on sonne & au soir : à l'élevation du S. Sacrement: & quand on le porte aux malades.

On les sonne pour les agonizans & pour les morts, afin d'exciter le Peuple à prier pout cux.

On les sonne aussi pendant le le Chæur tonnerre & aux grands orages, pour les détourner, & pour avertir les Fideles de priet Dieu qu'il les en préserve, & qu'il les conserve en sa grace,

ORD

Le C précedé l'Asper feraires quelques deux à Cloche d le Clerge nean, C que le des pa

> ý. Ex Di

L'Hyn

1 tris alpiránd ad laude compleá R. Ar Aprés e avec un

Deum, Le Te

y. Exa R. Et

) Ene) Eccl Itius Ca es foient sonassemblées de receptions de erables; mais nt l'esprit de des Superieurs, nces Synodales

fouffriront jane les Cloches lles foient emun carillon de les, mondaines

haiter qu'elles onnées par des feulement paç ui eussent l'Or-

ner les Cloches
les Fideles à la
lices Divins, à
aux Instructions,
pour les averrs qu'on sonne
natin, à midy,
l'élevation du
& quand on le
les-

pour les agonie es morts, afin ple à prier pour

aussi pendant le grands orages, rner, & pout deles de priet en préserve, & ve en sa grace,

ORDRE POUR LA BENEDICTION du Métail de la Cloche,

Le Curé revétu d'un Sur lis & d'une Etolle blanche; précedé d'un Clerc portant le vaisseau de l'Eau-benite avec l'Aspersoir, d'un Clerc portant la Croix, de deux Ceroferaires avec leurs Chandeliers & Cierges allumez, & de quelques autres Ecclesiastiques tous en Surplis, marchans deux à deux, ira au lieu où se fond le Métail, dont la Cloche doit estre faite: & là s'étant découvert avec tout le Clergé, il fera l'Aspersion de l'Eau-benite sur le Fourneau, & entonnera l'Hymne Veni Creátor Spiritus, que le Chœur continuera alternativement, comme cydessus page 170.

L'Hymne fini le Prestre dira,

y. Exurge Christe ádjuva nos.

R. Ut auditas faciámus laudes & poténtias tuas.

Orémus.

A Dsit, quæsumus Dómine, supplicationibus nostris virtus Spíritûs Sancti, quæ actiones nostras aspirándo præveniat, & adjuvándo prosequátur; ut ad laudem tui Nóminis justa pópuli tui desidéria compleántur. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Aprés que le Métail fondu aura coulé dans le moule avec un heureux succés, l'Officiant commencera le Te Deum, comme il est marqué cy-devant page 472, que le Chœur continuera alternativement.

Le Te Deum fini, le Prestre dira.

y. Exaltare super colos, Deus Rex.

R. Et super omnem terram glória tua. Orémus.

Benedic, quæsumus Dómine, fusum hoc ad usum Ecclésiæ tuæ metállum; ut ad ea quæ recta sunt, stius Campánæ pulsu pópulus tuus promoveátur,

BENEDICTION & salutis suæ optatum consequatur effectum. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Aprés quoy tous retourneront à la Sacristie dans le même

ordre qu'ils sont venus.

ORDRE POUR LA BENEDICTION d'une Cloche.

Uoyque ce soit propre soirs faits de sauge, de buy, la Benediction des Cloches, Nous accordons neanmoins aux Prêtres de nôtre Diocese ait du sel, des serviettes blanla permission d'en faire la Benediction.

Lorsqu'on aura porté la Cloche à l'Eglise, auparavant que de la monter au Clocher, on la benira en la maniere sui-

vante.

Il faut suspendre la Cloche, & la disposer de telle sorte, qu'on puisse aller tout autour, la toucher dedans & dehors, la laver & faire les onctions. Il faut mettre auprés de la Cloche une chaire pour le Prêtre Officiant, & des sieges de côté & d'autre pour les Ecclesiastiques, qui doivent avoir prévû & marqué dans leurs Diurnaux, Breviaires, ou Rituels, les Pseaumes qu'on doit chan-

plein d'eau, pour être benite, expliquera au Peuple, Que les Misses Deus avec un ou deux grands Asper- Cloches étant en quelque ma-

ment aux Evêques à faire ou d'autre chose semblable. pour servir à laver la Cloche, un petit vase dans lequel il y ches, le vase de l'huile des Catechumenes, celuy du Saint Chrême, de la pastille à brûler, de l'encens ou de la myrrhe, si on en peut avoir, un Encensoir rempli de seu, un Rituel, du cotton ou de la filaffe pour effuyer les onctions. de la mie de pain, un ballin & un vase avec de l'eau dedans.

Toutes choses ainsi dispolées, l'Officiant revetu d'un Amice, d'une Aube, d'une Etolle & d'une Chappe blanche, précedé par le Clergé en 1 Iserére Surplis, viendra au lieu où le doit faire la Benediction, ou confidit á les deux Ceroferaires ayant Et in umbi mis leurs Chandeliers avec de grábo : * de Cierges allumez fur la Cre-On préparera àu côté de l'Edence, demeureront auprés Clamábo ad
pître une Credence, ou une
table couverte d'une nappe
blanche, fur laquelle on met
& d'autre fur des bancs. L'Of
& d'autre fur des bancs. L'Of
& dedit

iere desti Dieu, pu u temps welle on d g publiq ere confac abliques: is s'imagi Le disco n des CA ere mei Jus aux unt; pena urt, aussi-

Eusir vum n ne tuâ júd Deus exaú mibus pér

Quóniam int advérsi urliérunt á non pro me conspéé tice enim I

BUNE CLOCHE.

ctum. Per ans le même

CTION

uge, de buy, e - femblable 🎝 er la Cloche, ins lequel il y erviettes blan-'huile des Ca Iuy du Saint pattille à brû ou de la myreut avoir, un li de feu, un n ou de la fir les onctions, pain, un ballin

s ainli dilpo-Aube, d'une Chappe blanrére mei : * quoniam in nediction, où confidit ánima mea.

Et in umbrâ alárum tuárum eliers avec des prábo : * donec tránseat inítica fur la Créscitas; ceront auprét clamábo ad Deum altissimű:*

quelque ma-

s'imaginer pour cela, que | nommées.

Le discours fini, tous se découvriront & se leveront. n des Chantres ayant commencé le Pseaume 50. Miseere mei Deus, du 2. Ton, comme il est marqué cyusus aux 7. Pseaumes, page 457. les autres le continuëint; pendant lequel un chacun se tiendra assis & couurt, aussi-bien que durant les autres Pseaumes suivans.

Deus in nomine tuo sal- & Dominus susceptor est anine tuâ júdica me.

vibus pércipe verba oris

Quóniam aliéni infurrexéde l'eau de mt adversum me, & fortes | Quoniam ex omni tribula-de l'eau de milierunt animam meam : * tione eripuisti me : * & super non proposuérunt Deum t revetu d'un te conspéctum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me:* 1

ire destinées au Service de , la Benediction qu'il va en faire neu, puisqu'elles avertissent soit un Baptême, qu'on ne atemps & de l'heure, à la- leur donne des noms que pour welle on doit affister aux Prie- les distinguer les unes des aupubliques; elles doivent tres, & pour conserver à la me consacrées par des Prieres | posterité la memoire de ceux abliques: mais qu'il ne faut | qui les ont ou données, ou

PSEAUME

Avérte mala inimicis meis: * Deus exaúdi oratione mea: * | & in veritate tua dispérde illos.

Voluntárie facrificábo tibi & confitébor nómini tuo, Dómine: * quoniam bonum est.

inimicos meos delpéxit óculus meus.

Gloria Patri. Sicut erat, &c.

PSEAUME 56.

aire; ceux du lum qui benefécit mihi, eront de côte lum qui benefécit mihi, liberávit s bancs. L'Ofe liberávit et a tradition de cœlo, & liberávit chaire, où il mulcantes me.

suple, Que let lum mifericórdiam

r le Clergé en / Iserère mei Deus, mise- | suam, & veritatem suam, & eripuit ánimam meam de médio catulórum leónum: * dormívi conturbátus.

Filii hominum, dentes eorum arma & fagittæ, * & lingua eórum gládius acútus.

Exaltare super cœlos Deus: * & in omnem terram glória tua. Láqueum paravérunt pédibus

meis: * & incurvavérunt anima

BENEDICTION

140 Fodérunt ante fáciem meam foveam: * & incidérunt in eam.

Paratum cor meum Deus, paratum cor meum: * cantabo, & pfalmum dicam.

Exúrge glória mea, exúrge pfaltérium & cithara: * exúrgam dilúculo.

Confitébor tibi in pópulis, Domine: * & psalmum dicam tibi in géntibue.

Quoniam magnificata est usque ad cœlos mifericordia tua:* & usque ad nubes véritas tua.

Exaltare super colos Deus: * & fuper omnem terram glória tua.

los in æquitate, & gentes in

Deus, conficeantur tibi populi

omnes: * terra dedit fructum

Conficantur tibi populi

Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c.

PSEAUME

Eus misercatur nostri, & benedicat nobis: * illuminet vultum fuum fuper nos, & misereatur nostri.

Ut cognoscámus in terra via tuam: * in omnibus géntibus Salutare tuum.

Confiteantur tibi populi | noster, benedicat nos Deus: Deus: * confiteantur tibi pópuli omnes.

Læténtur & exúltent gentes: * quóniam júdicas pópu- i

Benedicat nos Deus, Deus & métuant eum omnes fines

terræ.

fuum.

terra dirigis.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

PSEAUME 69. Deus in adjutórium meum inténde. comme cy-dessus, page 462.

SEAUME

Mclina, Dómine, aurem x tuam, & exaudi me: * quómiam inops & pauper fum ego.

Custódi ánimam meam, quóniam lanctus fum: * falvum fac fervum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserère mei , Domine, quoniam ad te clamávi tota die:* lætinca ánimam fervi tui, quóniam ad te, Dómine, animam meam levávi.

Quóniam tu Dómine suávis, & mitis 2 * & multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus

Auribus pércipe, Dómine orationem meam: * & intende voci deprecationis mex.

In die tribulationis mez cla mávi ad te: * quia exaudífi lanctæ E me.

Non est símilis tui in diis, Domine: * & non est secundùm ópera tua.

Omnes gentes quascumque fecisti, vénient, & adorábum rum: & c coram te, Dómine: * & glorificabunt nomen tuum.

Quóniam magnus es tu, 🍇 faciens mirabilia: * tu es Dem lolus.

Deduc & ingré ztétur nomen t Confite meus in glorificál

Quia gna est i animam ferió i.

ziérnum

Deus, in me, & quæfiér un Les Ple nont; &

comme cy aquæ, e main dro wivante. cloches,

fons: Il f memes Cr mes parole

D Ene cœl lancti: 1 ubicumq cedat vir carsio tú calámitas

norum, f Matris E militer & novum, tibus. nificata est usericordia tua:* es véritas tua. cœlos Deus: * terram gloria

, &c. ¿c.

, & gentes in

tibi populi ntur tibi populi dedit fructum

os Deus, Deus at nos Deus: m omnes fines

i,&c. Sec.

eum inténde.

ipe, Domine, m: * & intende onis mex.

tiónis mez cla

lis tui in diis,

tuum.

ignus es tu, 🕊

Deduc me Dômine in viâ tuâ, j & ingrédiar in veritate tua: * stétur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitébor tibi Dómine Deus meus in toto corde meo: * & glorificabo nomen tuum in ziernum.

Quia misericordia tua magna est super me: * & eruisti animam meam ex inférno inferio 1.

Deus, iniqui insurrexérunt inme, & synagoga poténtium solátus es me.

& non proposuérunt te in conipéctu luo.

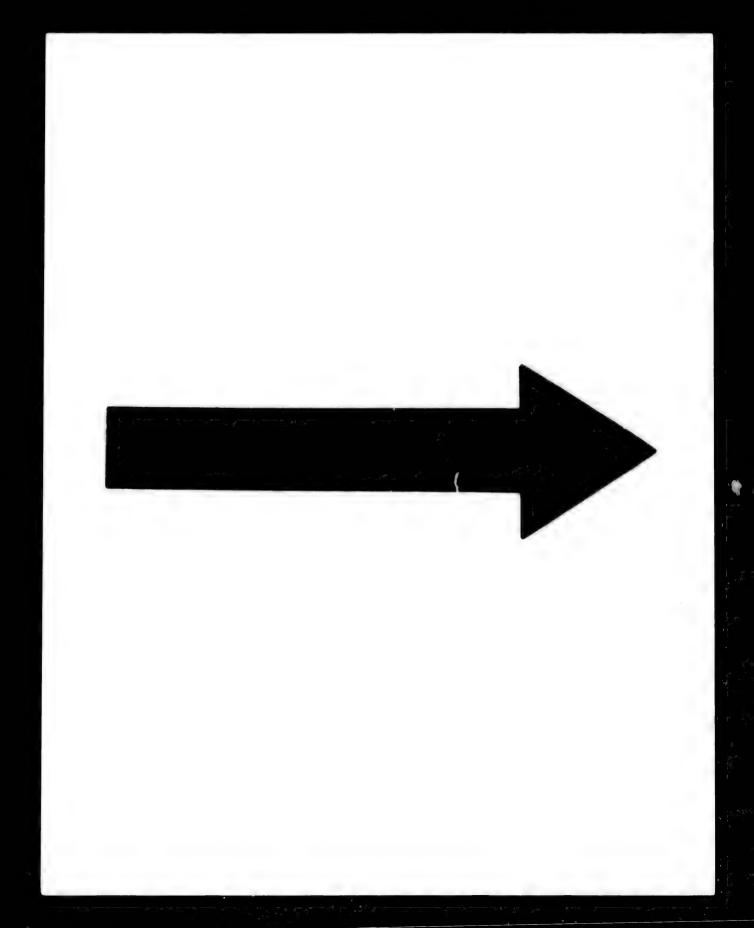
Et tu Domine Deus miserator & miséricors: * pátiens, & multæ misericordiæ, & verax.

Réspice in me, & miserère mei, da impérium tuum puero tuo: * & falvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum fignum in bonum, ut videant qui odérunt me, & confundántur : * quóniam tu » Dómine, adjuvisti me, & con-

quasiciunt animam meam : * Gloria Patri. Sicut erat, &c. Les Pseaumes étant finis, tous se découvriront & se leveunt; & l'Officiant fera la benediction du sel & de l'eau, comme cy-dessus page 491. jusques à Commixtio salis & aquæ, & avant de metire le sel dans l'eau, tenant la main droite étendue sur le vaisseau, il ajoûtera l'oraison uivante, qu'il dira au pluriel, lorsqu'il benira plusieurs cloches, & observera la même chose dans toutes les Oraisons: Il fera sur chaque Cloche les mêmes Ceremonies, les mêmes Croix, les mêmes Onctions, en prononçant les mêmes paroles.

🜓 Enedic, Dómine, hanc aquam benedictione 🛧 cœlésti, & assistat super eam virtus Spiritus tancti : ut cùm hoc Vásculum ad invitándos sílios quia exaudifit fanctæ Ecclésiæ præparátum, in ea súerit tinctum, ubicumque sonuerit hoc Tintinnabulum, longè recedat virtus inimicórum, umbra phantásmatum, innon est secure cursio turbinum, percussio fulminum, læsio tonitruu, es quascumque calámitas tempestátum, omnísque spiritus procellá-, & adorábum num : & cum clangorem illius audierint filii Christianine: * & glorie norum, fiat in eis devotionis augmentum, ut ad piæ Matris Ecclésiæ grémium festinantes, cantent tibi hungnus es ma militer & devote in Ecclésia Sanctorum Canticum novum, deferentes in sono præconium tubæ, modu-



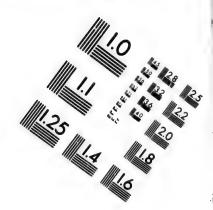
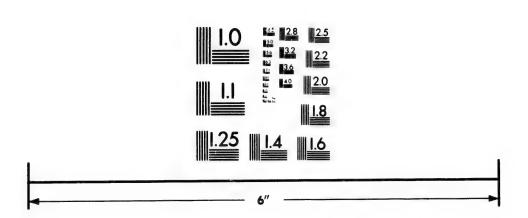
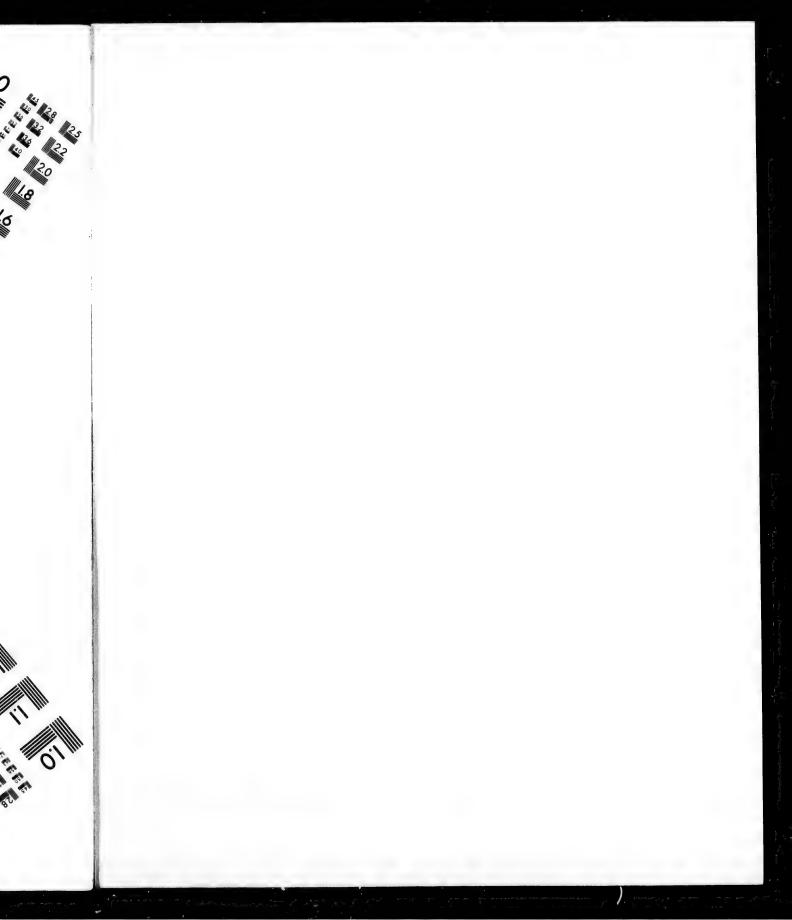


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation 23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503



BENEDICTION lationem Psaltérii, exultationem organi, suavitatem tympani, jucunditátem cymbali: quátenus in Templo sancto glóriæ tuæ tuis obsequiis & præcibus invitáre váleant multitúdinem exércitûs Angelórum, Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus fancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

L'Officiant mettra le sel dans l'eau en faisant trois signes

de Croix, & disant.

Hæc commixtio salis & aquæ pariter siat, in nomine Patris +, & Filii +, & Spiritus + Sancti. Re. Amen.

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Eus invíctæ virtútis autor, & insuperábilis im-J périi Rex, ac semper magnificus triumphátor, qui advérsæ dominationis vires réprimis, qui inimici rugientis sævitiam superas, qui hostiles nequitias potenter expugnas; te, Domine, trementes & supplices deprecamur, ac petimus, ut hanc creaturam salis & aquæ dignanter aspícias, benignus illústres, pie- leo nostro tátis tuæ rore sanctifices, ut ubicúmque fúerit aspér- ique laud sa, per invocationem sancti tui Nominis omnis infestátio immundi spíritus abigátur, terrórque venenósi serpéntis procul peliatur, & præséntia sancti Spiritus nobis misericordiam tuam poscentibus ubsque l'alligat c adesse dignétur. Per Dóminum nostrum Jesum Chris Qui núm tum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

L'Oraison achevée, l'Officiant toûjours découvert, trempera l'Aspersoir dans l'Eau qu'il aura benite, avec laquelle il commencera à laver la Cloche; ce que les Minife : * humi tres acheveront de faire, la lavant entierement dedans ves usque & dehors, & l'essuyant ensuite.

Cepe. du 1. 7

Aud

num in vita r meo quá Nolite ! us: * ir uibus nd Exibit ertétur : i die pe ones eo Beatus, ctor ejus 10 Deo ip

im & ter la quæ i

Ædificans ongregábi Qui sanat Magnus I agna virtu ejus no Sulcipiens

Præcinite

, luavitatem nùs in Tempræcibus in-Angelorum. Filium tuum, píritûs sandi Amen.

int trois lignes

fiat, in no-- Sancti.

oíritu tuo.

is, qui inimici nequitias poites & supplie fúerit aspérnis omnis inrórque venetia sancti Spiutia sancti spilus: * dispersiones Israelis
ongregábit.
Qui sanat contritos corde: *

Cependant un Chantre commencera le Pseaume suivant du 1. Ton pendant lequel un chacun se tiendra couvert o assis, aussi-bien que durant les autres suivans.

PSEAUME

r Auda ánima mea Dóminum, laudábo Dóminum in vita mea : * pfallam Deo meo quandin fuero.

Nolite confidere in Principibus: * in filiis hóminum, in cuibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, & reertétur in terram suam: * in là die peribunt omnes cogitaiones corum.

Biátus, cujus Deus Jacob aditor ejus, spes ejus in Dómiuperábilis im- no Deo ipsíus: * qui fecit cœtriumphator, am & terram, mare, & om-

Qui custódit veritátem in sæculum, facit judícium injúriam patiéntibus, dat escam esuriéntibus.

Dóminus folvit copeditos:* Dóminus illúminat cacos.

Dóminus érigit elísos: * Dóminus díligit justos.

Dóminus custódit ádvenas pupillum & vidua suscipiet: * & vias peccató um dispérdet.

Regnábit Dóminus in sæcula, Deus tuus Sion, * in generationem & generationem.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

P S E A U M E 146.

Audate Dominum, quocreaturam la- Lniam bonus est Psalmus:* s illústres, pie De nostro sit jucúnda, deco-

ntibus ubíque d'álligat contritiones eorum.

Jesum Chrise Qui númerat multitúdinem egnat in uniegnat in uniecula sæculóMagnus Dóminus noster, &

couvert, trem- rejus non est númerus.

ite, avec la- Succipiens mansuetos Dómique les Minis- : * humílians autem pecca-rement dedans les usque ad terram. Præcinite Dômino in con-

fessione: * psállite Deo nostro in cíthará.

Qui operit cœlum núbibus: # & parat terræ plúviam.

Qui prodúcit in móntibus fœnum: * & herbam servituti hóminum.

Qui dat juméntis escam ipsórum: * & pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitudine equi voluntatem habébit : * nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum est Dómino super timéntes eum: * & in eis qui sperant super misericordia ejus.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

BENEDICTION

PSEAUME 147.

Ifrael.

nifestávit eis.

Glória Patri, &c.

Sicut erat, &c.

Auda Jerusalem Domi- cut buccellas : * ante facient num: * lauda Deum tuum frigoris ejus quis fustinébit? Sion.

Quoniam confortavit seras quefaciet ea: * flabit spiritul porátrum tuá um: * benedixit ejus, & fluent aquæ. filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem: Jacob: * justitias & judicia su & á lipe fruménti táriat te.

Qui emittit eloquium fuum teriæ: * velóciter currit sermo tióni: * & judícia sua non maejus.

Qui dat nivem sicut lanam:* nébulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam si-l

Pf. 148. Laudate Dominum de cœlis; &c. page 311.

Pf. 149. Cantare Dómino Cánticum novum, &c. page 312. Pf. 150. Lauria e Do ninum in Sanctis ejus, &c. page 312. Gloria Patri, & Filio: * & Spi itui fancto.

Sicut erat in principio, & nunc, & semper: * & in sæculi fæculorum. Amen.

Ces Pseaumes finis, l'officiant prendra avec le poulce de la main avoite de l'Hule des Infirmes, dont il fert II une Croix far la Cloche, au d hors vers le milieu: s'il y en a plusieurs à benir, il fera sur chacune la même 15 chose; puis les mains jointes, il dira l'Oraison suivant Orémus.

Eus qui per Moy en legiferum fámulum tuum, lu o u a Tubas argentea, fiem præcepísti, quas dum Un des C Levitæ témpore Sacrificii clangerent, ionitu dulce lomini fil dinis populas monitus au te orandum fieret præpa Gloria Paratus, & ad celebranda Sacrificia conveniret, qua lendant que rumque clangore horta us au bellum, molimina promint prend traret advertantium: Præsta, quælumus, ut hoc Value lequel s culum sancte tuæ Ecclenæ præparatum, à tuo sance reille dista Spiritu per noitiæ humi itaris tervitium sancti + sice prendra a tur, ut per illius taclum - sonitum Ficeies inviten dedans de tur ad fanctom motion incletiam, & ad præmiu qu'il fera supérnum; & es a me para filius auribus infonuer. ", il dire

ppulóru qualis; or gran Emittet verbum fuum, & li estatum ibra fia ernat ad Qui annuntiat verbum fuum oc audi me fancl Non fecit táliter omni na mur om gorum: q gnétur, gnat in piritu fai L'Offician indroit de

Vox

micra l'A

populórum

D'UNE CLOUHE.

poulorum, crescat in eis devotio fidei, & amor spimalis; procul pellantur omnes insidiæ inimici, fraor grandinum, procella turbi um, impetus tem-Matum, temperentur insesta conitrua, vencorum abra fiant salubriter ac moderate suspensa, prosunat aëreas tempestates déxtera tuæ virtútis, ut or audientes Tintinnábulum tremiscant, & fúziant me sanctæ Crucis in eo depictum vexillum, cui slémur omne genu, coléstium, terrestrium & inforbrum: quod ipse Deus noster Jesus Christus præståre gnétur, qui abs rptâ morte per patibulum Crucis, gnat in glória Dei Patris, cum códem Patre & mitu sancto per ómnia sæcula sæculóru. Re Amen. l'officiant essuyera avec un linge net, ou du cotton, indroit de la Cloche où il aura fait l'onction : puis enancra l'Antienne suivante.

&c. page 312. : * & in facult

xc. page 312.

* ante facient

m fuum , & li

Habit spiritus

t verbum fuum

s & judicia su

liter omni na

cia fua non ma

aqux.

, &c.

age 311.

&c.

is sustinébit?

avec le poulce

raison suivant

mulum tuum,

populórum.

Vox Do- mini super aquas mul-tas, Deus majestadont il for II and III acune la même is into- nuit, Do-minus super aquas

Luoua e. 8. T.

ti, quas dun Un des Chantres commencera le Pseaume 28. Afferte

sonitu dulce omini filii Dei, &c. page 52.
fieret præpa Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.
veníret, qua lendant qu'on repetera l'Antienne, Vox Domini, l'ofnolimina produnt prendra avec le poulce de l'Huile des Insirmes, s, ut hoc Valle lequel il fera sept Croix au-dihors de la Cloche en , à tuo sance reille distance, quatre en bas, & trois en haut : puis fancti fice prendra du Saint Chrême, & en fera quatre autres ad præmiu squ'il fera chacune de ces Croix, tant dehors que de. bus infonuel , il dira.

Conse + crétur & sancti + ficétur, Domine, si gnum istud in nomine Pa + tris, & Filii +, & Spi. ritus + sancti, in honorem sancti N. (1cy il nommers le Saint dont la Cloche portera le nom.) Pax tibi.

Les Croix étant faites, & le Pseaume & l'Antienne achevez, l'Officiant dira debout & découvert.

Orémus.

Mnipotens sempiterne Deus, qui ante Arcam fœderis per clangórem tubárum muros lapí. deos, quibus cingebátur adversántium exércitus, ca dere fecisti; Tu hoc Tintinnabulum cœlesti bene licut Dedictione perfundere; puri + ficare, sancti + ficare, & conse + cráre dignéris, ut ante sónitum ejus essú. Jesus giant ignita jácula inimíci, percússio súlminum; impetus lápidum, læsio tempestátum, ut ad interrogativem. tionem Prophéticam: Quid est tibi mare quod fu Multitudo gisti? suis mótibus cum Jordánico retroáctis fluento, sum ded respondeant: A facie Domini mota est terra, à facie senim sag Dei Jacob, qui convértit petram sólidam in stagnum ex tonicru aquæ, & rupem in sontes aquarum. Non ergò nobis illuxérunt bi terræ:

Dómine, non nobis, sed Nómini tuo da glóriam, secún intrémuit dùm misericordiam tuam, ut cum præsens hoc Váscu In mari v lum, sicut réliqua Altáris Vasa, sacro Chrysmate tángi. On repe tur, & óleo sancto úngitur, tuâ bene-dictione sanct velle le C ficetur, & quod arte, aut metalli spécie non potest se foraison sa dignum, fiat tuâ benedictione perfusum, ut quicumque ad sónitum ejus convénerint, ab ómnibus inimici ter Mní tatiónibus liberéntur in córpore, & à pravis cogitation carn nibus mundentur in mente, sempérque Fidei Catheborta ter licæ documenta sectentur, atque tuæ consolation trato & ir gratiam percipere mereantur: Salvator mundi, cui benig fléctitur omne genu cœlestium, terrestrium, & i sus sancti fernórum; qui cum Patre & Spíritu sancto vivis cer sugiat regnas Deus in fæcula fæculórum. R. Amen.

L'Officiant mettra dans l'Encensoir de l'Encens, de pritétur in Pastille & de la Myrrhe; on au moins un de ces manus, atqu

infuns, unt. Le oche . a is comm

utre le P

Deus

ulus Chri

Domine, si ii 🕂 , & Spi lcy il nommers ax tibi.

ert.

i ante Arcam ancti 🕂 ficare, ad interroga wérunt, & turbá æ sunt abyssi. Deduxísti sicut oves pópulus. nare quod tu Multitudo sónitus aquárum:* roactis fluente, mem dedérunt nubes.

terra, à facte tenim fagittæ tuæ tiánseunt:*
am in stagnum illuxérunt corruscationes tuæ
Ion ergò nobis di terræ: * commota est, &
glóriam, secur ontrémuit terra. tens hoc Váscu. In mari via tua, & sémitæ l

non potest fier praison suivantes

, ut quicumque

ufums, si on ne les peut pas avoir tous, & ne les benira hat. Le Thurif raire ensuite mettra l'Encensoir sous la Toche afin qu'elle en reçoive la funée. Un des Chano commencera cependant l'Antien.e juivante, & un & l'Antienne ure le Pseaume que le Chaar continuera ajjes & converts

Deus in sancto vi- a tu- a; quis Deus ma- gnus exércitus, ca

œlesti bene ficut De-us noster. Euouae. 8.

Ex PSALMO 768

tum ejus effu. 7 Idérunt te aquæ, Deus, tuæ in aquis multis: * & ves-

Deduxisti sicut oves populum tuum: * in manu Moysi, & Aaron.

Gló: ia Patri, & Filio: * & Spiritui sarcto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in sæcula l'eculorum. Amen:

prysmate tangl on repetera l'Antienne, Deus in sancto, aprés ladictione sanct velle le Chœur se levera, & l'Officiant découvert, aira

OREMUS.

us inimici tel Mnipotens dominator Christe, quo secundum ravis cogitation carnis assumptionem dormiente in navi, & dum e Fidei Catho borta tempestas mária conturbasset, protinus exconsolation itato & imperante dissiluit; Tu necessitatibus popuor mundi, comi benígnus succurre; Tu hoc Tintinnábulum Spi-strium, & in sús sancti rore persunde, ut ante sónitum illius temsancto vivis der sûgiat bonorum inimícus, invitétur ad sidem pó-2. Amen. Julus Christianus, hostilis terreatur exércitus; conl'Encens, de cortétur in Dómino per illud pópulus tuus convo-un de ces maitus, atque sieut per Davidicam cytharam delectá»

tus désuper descéndat Spiritus sanctus: & ut Samue le agnum mactante in holocaustum tuum, Rex æter ni Impérii, fragor aurárum turbam répulit adves Santium: ita dum hujus Vásculi sónitus transserit per nubila, Ecclésiæ tuæ convéntum manus conserve Angelica, fruges credéntium, mentes, corporaque salvet protectione sempitérna; Per te Jesu Christe qui cum Deo Patre vivis & regnas in unitate ejus dem Spíritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæcula. rum. Rt. Amen.

L'Ossiciant essuyera les endroits où il aura fait les on Etions avec du coton ou des étoupes, qu'il fera brûler au dessus de la Pissine: puis le Diacre ayant fait benir l'Es cens. & receu le livre des Evangiles des mains d'un El clesiastique, dira le, Munda cor meum, &c. & ira en suite se mettre à genoux devant l'officiant, pour lui demander sa Benediction, difant, Jube, &c. S'étant leve! le Soudiacre, le Thuriferaire avec l'Encensoir, les Cero. feraires avec les Cierges allumez le viendront joindre & feront tous ensemble une inclination à l'Officiant, les Ceroferaires & le Thuriferaire derriere le Diacre & le Soudiacre; puis dans l'ordre qu'on garde aux Messes s. lemnelles, ils iront tous au lieu où l'on doit, chanter l'E. vangile, c'est-à dire un peu du côté du Septentrion; 🚵 le Diacre dira.

v. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

ý. Sequéntia sancti Evangélii 🕂 secundum Man thæum. cap. 24 \$. 27.

R. Glória tibi Dómine.

N illo témpore dixit Jesus Discipulis suis : Sicut Q E N E fulgur exit ab Oriente, & paret usque in Occ. D& Fi déntem; ita erit & advéntus Fílii hóminis. Ubicum line Cám que fuerit corpus, illic congregabuntur & áquila forum. Be Statim autem post tribulationem diérum illorum, sol Un des obscurábitur, & luna non dabit lumen suum, & stellaudámus

cadent untur: 8 tunc hum ho te mult bâ, & quátuoi nnos eón L'Evang vangiles

insera con prés lui a uttre le L int s'éta min droit

Quel no Ils répor Pierre, ble de Sa Il faut l

won ne re En mêm hera trois qui l'ont ?

> Puis l'O y. Adj R. Qui

y. Dói

Chaur

um, Rex attrepulit advers répulit advers s transferit per unus conférve es, corporáque Jesu Christe a unitate ejus læcula sæculo.

fera brûler and fait benir l'Endains d'un Endains d'un Endains d'un endains de la constitute de la constitut

dront joindre, l'Officiant, les le Diacre & le aux Messes se.

it, chanter l'E. eptentrion ; 🏟

úndùm Mara

cadent de cœlo, & virtútes cœlorum commoventur: & tunc parébit signum Fílii hóminis in cœlo. tunc plangent omnes tribus terræ: & vidébuntmum hóminis veniéntem in núbibus cœli cum virme multâ, & majestáte. Et mittet Angelos suos cum bâ, & voce magnâ: & congregábunt eléctos ejusquátuor ventis, à summis cœlorum usque ad térmos eórum.

L'Evangile dit, le Soudiacre portera le Livre des sangiles ouvert, à baiséer à l'Officiant, que le Diacre en msera comme aux Messes solemnelles; & le Soudiacre, prés lui avoir fait inclination avec les autres, ira reuttre le Livre des Evangiles sur la Table. Puis l'Officiant s'étant tourné vers la Cloche, la touchera de la min droite, & dira à ceux qui la doivent nommer.

Quel nom voulez-vous donner à cette Cloche?

Ils répondront:

Pierre, ou Marie, ou quelque autre Nom sembla-

ble de Saint, ou de Sainte.

Il faut les avertir auparavant d'une maniere honnête; m'on ne recevra aucun Nom profane ni ridicule.

En même t mps l'Officiant prenant le battant, en toubera trois fois la Cloche, l'appellant par son nom. Ceux ui l'ont nommée, feront la même chose.

Puis l'Officiant dira.

v. Adjutórium noterum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Dominus vobiscum. Re. Et cum spiritu tuo.
O R E M u s.

lis suis: Sicut BENEDICTIO Dei omnipoténtis Patris L., que in Occ. B& Filii L., & Spiritus Lancti descéndat supernis. Ubicum Lanc Campanam, & maneat semper in sæcula sæculur & aquila orum. B. Amen.

n illorum, sol Un des Chantres commencera le Cantique. Te Deum suum, & sternudámus, comme il est marqué cy-devant page 472. que Chœur poursuivra,

Mm iij

BENEDICTION DE LA PREMIERE

Aprés le Cantique ceux ou celles qui auront donné la nom à la Cloche, presenteront un linge blanc au Prestre qu'il m ttra dessis la Cloche, dont elle demeurera converte jusqu'à ce qu'on la mette au Clocher, à cause du respett qui est du au Saint Chrême. S'ils ont la devotion de don. ner quelque voile plus riche & plus précieux, comme d'une étoffe de juje, ou de quelque autre chose semblable, pour être aprés employé à faire un ornement à l'Eglife, on pourra l'accepter.

Ensuite le Clergé s'en retournera dans l'ordre qu'il sera

veny.

BENEDICTION DE LA PREMIERE Pierre d'une Eglise.

l'entrée, & de déterminer les vent de servir.

Es Saints Canons défen- ! fonds qu'on doit établir, tant Les Saints Canons de les pour le Luminaire, pour les dent de bâtir aucune Eglise on Chapelle sans la permis- Ornemens, pour l'Entretien de sion de l'Evêque, à qui il ap- l'Eglise, que pour la Subsistant partient d'en défigner le lieu, ce des Ministres qui la doi-

L' Prestre qui a permission de l'Evêque de benir la premiere Pierre, étant rev'tu de Surplis & d'une Etolle blanche accompagné au moins d'un Clerc, plantera la veille du jour de la tenediction, une Croix de bois d'une grandeur const derable, au lieu où doit être le grand Autel; & le lende main fera en la maniere suivante la Benediction de la Pierre, qui doit estre solide, quarrie, angulaire, & d'un pan & demy en quarré pour le moins.

L'heure de la Benediction étant arrivée, le Prestre revétu d'un Amit, d'ane Aube, d'une Etolle, & d'une Chappe de couleur blanche, marchera processionnellement c'est à dire precedé du Porte-Croix, de deux Ceroferaires, & de tout le Clergé en Surplis, é ira au lieu où la Croix aura été placér le jour présédent, & où la Benedit ction devra se faire. Un chacun y étant debout & décou

ttt, le

Et pen ofician

Quàm tua, poncapife mea in a Cor me miltavéri Etenim p mum: * & bi ponat Altária t

mm : * F

Beáti, o

mâ, Dón

meus.

morum la Bearus v ibs te: * no dispo marum, i Etenim legislator virtutem

on re

Deorum

ste in

ordre qu'il sorg

PREMIERE

oit établir, tant inaire, pour les ur l'Entretien de our la Subliftan res qui la doi-

de benir la pree Etolle blanch a veille du jour grandeur conft l; & le lendes rediction de la re, & d'un pan

, le Prestre re lle, & d'une (fionnellement) ceroferaires. au lieu ois la où la Benedi pout & décou

PIERRE D'UNE EGEISE. et, le Prestre entonnera l'Antienne Signum salutis.

THE ATTEMPT OF THE SHAPE

Euouae, 1, Si- gnum,

Et pendant que le Chœur chantera le Pfeaume suivans, oficiant aspersera le lieu où sera posé la Croix.

PSEAUME 83.

meapiscit & déficit anima pércipe Deus Jacob. mea in atria Domini.

Etenim passer invénir sibi do- árris tuis: * super millia. bi ponat pullos fuos.

mm: * Rex meus, & Deus rum. meus.

morum laudábunt te.

no dispósuit, in valle lachrymárum, in loco quem póluit. Etenim benedictionem dabit Spiritui sancto. legislator, ibunt de v riute in Deorum in Sion.

OUam dilécta tabernácula Dómine Deus virtútum exaŭ-🛾 tua, Dómine , virtútum !* di oratión: m meam : * aŭtibus

Pro éctor noster áspice Deus:* Cor meum & caro mea: * & téspice in faciem Christitui. gultavérunt in Deum vivum. | Quia mélior est dies una in

num: * & turtur niaum fibi, Elégi abj ctus esse in domo Dei mei: * magis quam habi-Altaria tua, Dómine, virtú- tá e in tabernáculis peccato-

Quia misericórdiam, & veri-Beati, qui habitant in domo tatem diligit Deus · * gratiana ma, Domine: * in fæcula fæ. & glóriam dabit Dóminus.

Non privabit bonis eos qui Bearus vir, cujus est auxílium ambulant in innocentia: * Dobs te: * ascensiones in corde mine virtutum, beatus homo. qui sperat in te.

Glória Patri, & Fílio, * &

Sicut erat in principio, & vittútem : * vidébitur Deus nunc, & semper: * & in sacus la sæculósum. Amen.

On repetera l'Antienne,

Si-gnum falu- tis po-ne Do-mine Je- fu Chri-

loco isto & non permittas in-tro-re Ange-M m iui

THE REPORT OF

lum percu- tien- tem

Puis le Prestre debout, & tourné vers la Croix, dira,

OREMUS.

OMINE Deus, qui licet cœlo & terra non l'capiaris, domum tamen dignaris habere in terris, ubi nomen tuum jugiter invocétur : locum hanc, quælimus, Beatæ Mariæ semper Virginis, & Beati N. (Il fiut icy nommer le Saint, ou la Sainte, en l'honneur duquel, ou de laquelle, l'Eglise doit être batie. omniunque Sanctorum intercedentibus méritis, seréno pietatis tux intúltu vísita, & per infusiónem gratiæ taæ ab omni inquinamento purifica, purifica. tumque conserva. & qui dilecti tui David devotionem in filii sui Salomonis opere complevisti, in hoc ópere desideria nostra perficere dignéris, effugiant. que omnes nequitix spirituales Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, Qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre étant toûjours debout & découvert, benira

la premiere Pierre, disant.

v. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Be. Qui fecit cœlum & terram.

y. sit nomen Dómini benedictum.

Be Ex hoc nunc & usque in fæculum.

v. Lápidem quem reprobavérunt ædificantes;

By. Hic factus est in caput ánguli.

y. Tu es Petrus.

18. Et super hane Petram ædisicabo Ecclésiam meam.

y Glória Patri, & Fílio, & Spirítui fancto.

Be Sieut erat in principio, & nune, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

ni Pat monte mentui confirm princip ouælum matio i riam tu fancto v orum. Le Pre neceu d'u chaque c au'il y al Filii 🕂, Et aya

præquicúmq
mente au
mæ med
mostrum.
Le Prej
uns, pun
mints, co
mes, pag
Les Lin
i le Cel

O ENI

Mane

acob.

Croix , dira.

& terra non ris habere in setur: locum virginis, & la sainte, en pit être bâtie, se méritis, se rinfusiónem ica, purificativid devotiónevísti, in hocis, effugiánt, ominum nosit tecum vivit

uvert, benira

s, per ómnia

omini,

ficántes;

Ecclésiam 1

icto. femp**e**r,& OREMUS.

OMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus omnipotens Deus, splendor & imágo ætérni Patris, & vita ætérna; qui es lapis anguláris de monte sine mánibus abscíssus, & immutábile sundamentum; hunc lápidem collocándum in tuo nómine

mentum; hunc lápidem collocándum in tuo nómine confirma; & Tu, qui es princípium & finis, in quo princípio Deus Pater ab inítio cuncta creávit, sis, quæsumus, princípium & incrementum, & consummátio ipsius óperis, quod debet ad laudem & glóriam tui nóminis inchoári: Qui cum Patre & Spíritu sancto vivis & regnas Deus, per ómnia sæcula sæcu-

orum. B. Amen.

Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur la Pierre, & ayant neeu d'un Clerc un couteau ou poinçon, il gravera sur chaque côté de la Pierre le Signe de la Croix; en sorte qu'il y ait six Croix, disant: In nomine Patris, & Filii, & Spiritus & fancti. R. Amen.

Et ayant rendu le coûteau ou poinçon, il dira.

OREMUS.

BENEDIC + Dómine creaturam istam lápidis, & præsta per invocationem sancti tui Nóminis, ut quicumque ad hanc Ecclésiam ædisicándam pura mente auxílium déderint, corporis sanitátem, & ánima medélam percipiant; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Le Prestre se mettra icy à genoux avec tous les Assisuns, puis tourné vers la Croix, dira les Litanies des sints, comme elles sont marquées à la sin des sept Pseauues, page 460. jusqu'aux Oraisons exclusivement.

Les Litanies étant achevées, tout le Clergé se levera; le Celebrant commencera l'Antienne, Mane surgens acob.

Mane furgens Jacob.

Euouae. 1.

Le Chœur chantera le Pseaume 126. Nisi Dóminus ædisicaverit, &c. comme cy-dessus page 361.

On repetera ensuite l'Antienne.



Le Prestre étant debout, touchera la premiere Pierre & la mettra dans les fondemens, disant.

IN fide Jesu Christi collocámus lápidem istum primárium in hoc fundamênto, in nómine Patrist, & Fíliit, & Spíritûs fancti; ut vígeat vera sides hîc, & timor Dei, fraternáque diléctio; & sit hic locus destinátus oratióni, & ad invocándum, & laudándum nomen ejúsdem Dómini nostri Jesu Christi, qui cum Patre & Spíritu sancto vivit & regnat Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Aprés que le Prestre aura rosé la Pierre, le Masson l'essurera avec du ciment, du plâtre, ou du mortier; puis le Celebrant jettera de l'Eau-benite dessus, en disant:

Aspérges me, Dómine, hyssopo, & mundábor: lavábis me, & super nivem dealbábor.

Il commencera le Pseaume 50. Miserère mei Deus, page 457, que le Chœur poursuivra alternativement, en ajoûtant à la sin, Glória Patri.

Le Pseaume achevé, le Prestre commencera l'Antienne, O quam. Le Cha

Tunda bus of minus po tabernácu Gloriós dvitas D Memor lónis: * s Ecce al & pópulo suérunt il

Le Pr l'Eglise, nuvrir. Aprés

Numqui

non est

por- ta

Le Pres

Le prem Le seçon



=

quàm. Euouae. 6.

Le Chœur chantera alternativement le Pseaume suivant?

PSEAUME 86.

m in titu-

Domino:

e- go nef-

miere Pierre

m istum prine Patris,, at vera fides & sit hic loum, & lauJesu Christi, egnat Deus,

, le Masson mortier; puis en disant: andábor: la-

mei Deus, ivement, en

a l'Antienne,

L'Undaménta ejus in móntibus fanctis: * díligit Dóminus portas Sion super omnia labernácula Jacob.

Glorióla dicta sunt de te: *

Memor ero Rahab & Babyibnis: * sciéntium me.

Ecce alienígenæ, & Tyrus, & pópulus Æthiópum: * hi suérunt illic.

Numquid Sion dicet; Homo cuia sæculorum. z. Amen.

& homo natus est in ea: * & ipse fundavit eam Altissimus?

Dóminus nariábit in scripturis popu'órum, & p. incipum: ", horum qui suécunt in câ.

Sicut læ:ántium ómnium:*
habitátio est in te.

Glória Patri, & Fílio: * & Spiritui fancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in sæcula sæculórum. 12. Amen.

Le Prestre cependant aspersera tous les fondemens de l'Eglise, s'ils sont ouverts, ou les lieux où on doit les ouvrir.

Aprés le Pseaume, on dira l'Antienne.



Le Prestre aprés avoir achevé l'Aspersion, retournera à sa place, & dira.

OREMUS.

Le premier de ses Ministres dira, Flectamus génua.

BENEDICTION

356 Mnípotens & miséricors Deus, qui Sacerdótibus tuis tantam præ cæteris grátiam contulisti, ut quidquid in tuo nomine digne, perfectéque ab eis ágitur, à te sieri credatur: quæsumus imménsam clementiam tuam, ut quidquid modò visitaturi sumus, vísites; & quidquid benedictúri sumus, bene dícas, sitque ad nostræ humilitatis introstum, Sanctorum tuorum méritis, fuga Dæmónum, Angeli pacis ingréssus. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Eus, qui ex ómnium cohabitatióne Sanctórum, Jætérnum Majestáti tuæ condis habitáculum; da ædificationi tuæ incrementa cœlestia, ut quod te jubénte fundátur, te largiénte perficiátur. Per Chris.

tum Dominum nostrum. R. Amen.

Si la Ceremonie se faisoit au temps de Pâques, ou dans un jour de Dimanche, on ne dira point, Flectamus génua. Ce qu'on observera aussi pour toutes les Benedictions suivantes.

L'Officiant & les Ecclesiastiques s'en retourneront en silence dans le même ordre qu'ils seront venus.

BENEDICTION D'UNE NOUVELLE

Eglise, ou Oratoire, où on doit dire la Messe.

L'Eglise ou Oratoire, qui est à benir, doit être sans tapisserie & sans Ornemens; il ne doit pas même y avoir de nappes sur les Autels, & personne n'y doit entrer qu'aprés la Benediction.

Le Prêtre, qui aura la permission de l'Evesque pour faire cette Ceremonie, s'étant revetu d'une Aube, ou d'un Surplis, d'une Etolle & d'une Chappe blanche, ira le matin à la principale porte de l'Eglise, précedé du Porte-Croix & de deux Ceroferaires, dont les Cierges seront allumez, & d'un autre Clerc revétu d'un Surplis, qui

portera deux E ileveror les Alp I.or/q tous le milien o coté O vers la de la p Tous

> cuncta 1 piat, & num no

> > Il ent

493. qui vement a &c. tout page 45 Le Cle que le F Ceroferat découv**er** mençant porte de couvert Soir fait

Aspér vábis m

bas, disa

La Pro tie, & l' i Sacerdótin contulísti,
téque ab eis
nénsam clentúri sumus,
ene + dícas,
Sanctórum
eli pacis inn. R. Amen.
Sanctórum,
abitáculum;

ques, ou dans lectámus gé-Benedictions

, ut quod te r. Per Chris-

rneront en sius.

UVELLE oit dire la

être fans tane y avoir de entrer qu'a-

vesque pour ube, ou d'un nche, ira le dé du Porteerges seront Surplis, qui D'UNE NOUVELLE EGLISE.

portera le Benitier avec un Aspersoir fait d'hyssope;
deux Ecclesiastiques l'assisteront, s'il les peut avoir, és
éleveront les deux côtez de sa Chappe, pendant qu'il fera
les Aspersions.

I.orsque la Procession sera arrivée à la porte de l'Eglise, sous se placeront au-dehors, le Porte-Croix à la droite au milieu des deux Ceroseraires, les autres Ecclesiastiques de coté & d'autre, & l'Officiant au milieu le visage tourné vers la porte, le peuple derriere le Clergé, plus éloigné de la porte.

Tous s'étant découverts, l'Officiant dira absolument.

A CTIONES nostras, quæsumus Dómine, aspirándo præveni, & adjuvándo proséquere, ut cuncta nostra orátio, & operátio à te semper incipiat, & per te cœpta finiátur. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Il entonnera ensuite l'Antienne, Aspérges me, page 493. que le Chœur continuëra: puis il dira alternati-vement avec le Clergé le Pseaume, Miserère mei Deus, &c. tout au long, comme cy-devant au sept Pseaumes, page 457.

Le Clerc repetera l'Antienne: Aspérges me. Aussi-tôt que le Pseaume sera commencé, le Porte-Croix avec les Ceroferaires & les autres Ecclesiastiques ensuite toûjours découverts, feront le tour de l'Eglise au-dehors, commençant de marcher par leur côté droit, en sorte que la porte de l'Eglise soit à leur gauche, l'Officiant aussi découvert suivra, jettant de l'Eau-benite avec un Aspersoir fait d'hyssope, sur les murs de l'Eglise en haut & en bas, disant:

Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor; lavábis me, & super nivem dealbábor.

La Procession étant revenue au lieu d'où elle étoit parue, & l'Antienne ayant été repetée à la sin du Pseaume, BENEDICTION
L'Officiant toujours découvert, dira tourné vers la porte de l'Eglise.

OREMUS.

Le premier Assistant. Flechamus génua. Un chacun se mettra à genoux, excepté le Celebrant, le Porte-Croix & les Ceroseraires.

L'autre Assfrant ayant dit, Levate, tous se leveront

avec lui.

OMINE Deus, qui licèt cœlo & terrâ non capiáris, domum tamen dignáris habére in terris, ubi Nomen tuum júgiter invocétur; locum hunc quæsumus Beátæ Maríæ semper Vírginis, & Beáti N. omniúmque Sanctórum intercedentibus méritis, seréno pietátis tuæ intúitu vísita, & per infusionem grátiæ tuæ ab omni inquinamento purísica; purisicatúmque conserva; & qui dilecti tui David devotiónem in filii sui Salomónis ópere complevísti, in hoc ópere desideria nostra perfícere dignéris; essuminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, Per ómnia sæcula sæculórum. B. Amen.

L'Oraison achevée, les Chantres d'hout commenceront les Litanies des Saints, comme elles sont cy-devant aprés

les sept Pseaumes, page 460.

Le Ciergé entrera cependant dans l'Eglise deux à deux en chantant les Litanies, page 460. sans les doubler.

Les Ceroferaires ayant posé leurs Chandeliers sur le marche-pied de l'Autel, se mettront à genoux. Tous les autres Ecclesiastiques qui suivront, se rangeront de côté d'autre. L'Officiant prendra sa place au milieu d'eux, et tous se mettront à genoux, pendant qu'on achevera de chanter les Litanies.

Après qu'on aura dit, Ut omnibus fidélibus desunchis réquiem ætérnam donáre dignéris, Te rogámus

audi nos.

L'Offi Ut h & in n & bene Le C

L'Offic Titulair Benedi

l'Autel. Puis i gu'à la

Ut no Fili I Par ti

&c. Aprés l'offician

Le pr

Le seu Et l'os PRa

tua ces nof Per Ch Tous

sign**e** d \$\dagge{v}. D temps \int

Le Cl lestina. L'Offic

Le Co

per,*

vers la porte

l. Un chacun le Porte-Croix

us se leveront

& terrâ non nabére in terplocum hunces, & Beáti N. se méritis, feper infusiónem rísica, purisi-David devomplevísti, in gnéris; essur per Dóm tuum, qui fancti Deus,

n. commenceront -devant aprés

e deux à deux les doubler, deliers sur le ux. Tous les reront de côté milieu d'eux, u'on achevera

libus defun-Te rogámus D'UNE NOUVELLE EGLISE: 559 L'Officiant se levera, & dira d'une voix intelligible: Ut hanc Ecclésiam, & Altare ad honorem tuum, s in nomine Sancti tui, ou Sanctæ tuæ N. purgare s bene + dicere dignéris.

Le Chœur répondra, Te rogamus audi nos.

L'Officiant doit nommer le nom du Saint ou de la Sainte stitulaire de l'Eglise qu'il benit; & en prononçant le mot, Benedicere, il benira de sa main droite l'Eglise & sautel.

Puis il se remettra à genoux comme auparavant juspu'à la sin des Litanies, que les autres continueront: Ut nos exaudire dignéris, Te rogamus audi nos. Fili Dei, Te rogamus audi nos.

Par trois fois, Agnus Dei qui tollis peccáta mundi,

Aprés le dernier Kyrie eléïson, tous se leveront, &

OREMUS.

Le premier Assistant, Flectamus génua, comme cy-

Le second, Leváte.

Et l'officiant.

Per Christum Dómine misericordia tua propitiationis anticipet.

Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Tous se mettront à genoux, & l'Officiant faisant le Signe de la Croix sur soy, entonnera.

v. Deus in adjutorium meum inténde: & en même temps se levera.

Le Clergé répondra. R. Dómine ad adjuvándum me sessina.

L'officiant: Glória Patri, & Fílio, * & Spirítui iancto. Le Chœur: Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, * & in sæcula sæculórum. Amen.

OREMUS.

Le premier Assistant ayant dit, Flechamus genua, d le second, levate, comme cy-dessus l'Officiant dira.

Omnípotens & misericors Deus, qui Sacerdótibus tuis, &c. Comme cy-dessus à la Benediction de la premiere Pierre d'une Eglise, page 556.

L'officiant entonnera, Bénedic Domine.

P S E A U M E

D Dominum cum tribu- | carbonibus desolatoriis. A larer clamavi: * & exau- | Heu mihi quia incolatus meus divit me.

Dómine líbera ánimam meam à lábiis iníquis: * & à linguâ dolósâ.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi : * ad linguam dolósam?

Sagíttæ poténtis acútæ: * cum

prolongátus est; habitávi cum habitántibus Cedar: * multúm incola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus: * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

PSEAUME

manum déxteram tuam.

Per diem sol non uret te:* neque luna per noctem.

Dóminus cultódir te ab omni malo: * custódiat ánima tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum, & éxitum tuum: * ex hoc nunc, & usque in sæculum.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

Evávi óculos meos in montes, * undè véniet auxilium mihi.

Auxíliú meum à Dômino: * qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotionem pedem tuum: * neque dormitet qui cultodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet : * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protéctio tua, * super

PSEAUME

Æ átus sum in his quæ di-_ct: (not mihi, * in domum Doman ibimus.

Stantes erant pedes nostri:* in átrits tuis Jeiúsalem.

Jeru alem quæ ædificatur ut cívitas : * cujus participátio | ejus in hip un.

Illuc enim ascendérunt tribus. tribus Dómini: * testimónium Israël ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício. * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem funt Jerúlalem!

bulalem izéntibus Fiat pax bundánti. Propter : on repe

Pendant l'Aspersoir le l'Eglife par le côt ý. Aspé

R. Lava

Puis éta

Le prem u que des L'Officiai

Eu effú mam; ut a auxilium t holtrum J vivit & re omnia sæc L'Offician es Orneme vent, la M. tenite : ou

L'Eglise a

orguil en

BENEDICTIONS.

mentibus te.

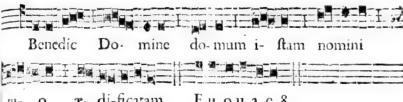
Fiat pax in virtute tua: * & bundantia in túrribus tuis. Propter fratres meos, & pro-

gulalem: * & abundántia di- 1 ximos meos, * loquébar pacem de te.

> Propter domum Dómini Dek nostri: * quæsivi bona tibi.

Glória Patri. Sicut erat, &c.

on repetera l'Antienne.



æ- di-ficatam. Euouac. 8.

pendant que l'on dira ces Pseaumes, l'officiant fera avec Mespersoir d'hyssope une Aspersion d'Eau-benite sur les murs le l'Eglise, au-dedans, en haut & en bas : commençant par le côté de l'Evangile, & disant.

ý. Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor.

R. Lavábis me, & super nivem dealbábor.

Puis étant retourné à sa place, il chantera.

OREMUS.

Le premier Assistant dira, Flechamus génua, observant a que dessus; & le second Assistant, Levate. L'Officiant.

E u s, qui loca nómini tuo dicánda fanctificas. Jeffunde super hanc orationis domum gratiam main; ut ab omnibus hie nomen tuum invocantibus uxilium tuæ misericordiæ sentiatur; Per Dominum. ostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum wit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, peromnia sæcula sæculórum. R. Amen.

L'Officiant pourra quitter icy la Chappe, & se revêtir us ornemens de la couleur convenable, pour dire, s'il reut, la Messe du jour, ou du Saint Patron de l'Eglise unite: ou bien un autre Prestre la dira.

L'Eglise ainsi benite doit estre consacrée par l'Eveque orsqu'il en aura la commodité.

latóriis. incolátus meus habitávi cum dar: * multum a mea.

is génua, 💋

acerdótibus

e la premiere

nt dira.

dérunt pacem cùm loquébar ant me gratis , &c. cc.

m tuam. non uret te: noctem. dit te ab omni at ánima tuam

diat introitum tuum:*ex hoc in fæculum. &c.

dérunt tribus. testimonium ndum nomini

runt sedes in Super domum

pacem funt Jerulalem

RECONCILIATION D'UNE EGLISE polluë ou profané

TNE Eglise peut estre polluë ou protanée en trois manieres differentes selon les SS. Canons.

1. Lorsqu'on y répand du sang humain par violence; ou qu'on y tuë quelqu'un, quand même il n'y auroit point de sang ré-

pandu.

2. Lorsqu'on y commet le peché de fornication, d'adultere, ou de mollesse, aut cum fit voluntaria quevis alia humani seminis effusio, quand la chose est sçûe publiquement; mais si le peché reste secret, l'Eglise n'est pas profanée.

3. Quand on y enterre un Infidele, un Heretique, un Excommunié, ou quelqu'un qui

n'est pas encore baptisé.

L'effusion du sang ne protane pas l'Eglise en plusieurs cas. 1. Lorsqu'elle n'est pas notable, comme s'il n'y a que quelques gouttes de sang tombées du nez. 2. Quand elle n'est pas accompagnée de crime, comme si elle n'a été faite que par inadvertance, ou par quelque legereté, qu'on ne peut condamner de peché mortel. 3. Quand la blessure a été reçûë hors de l'Eglise. Si la blessure i tous les Autels.

L'on mettra l'Autel tout nud sans aucun Ornement, & l'on fera en sorte que l'on puisse tourner aut ur de l'Eglise, au-dedans & au-dehors. L'on aura soin d'avoir de l'Eaubenite, & un Aspersoir fait avec de l'hyssope.

a été faite dans l'Eglise, quois que le sang n'eût commencé 1 couler qu'aprés que le blesse en est sorti, le Lieu Saint est censé être profané.

Quand l'Eglise profanée a été consacrée par un Evêque, les Canons ne permettent pas aux Evêques de commettre un simple Prêtre pour la reconcilier: mais ils la doivent reconcilier eux-mêmes. Cependant par pris vilege du S. Siege, & l'usage qui a prévalu, un simple Prê. tre la peut reconcilier avec commission de l'Evêque. Mais celuy qui est delegué, doit se servir du Rit preserit dans le Pontifical, & de l'Eau-benite par l'Evêque, qui est appellée Gregorienne. Il doit estre revétu d'un Amit, d'une Aube, d'une Ceinture, d'une Etolle, & d'un Pluvial blanc, accompagné de plusieurs Prêtres & Clers revétus de Surplis.

Si l'Eglis n'avoit pas été consacrée, le Prêtre délegué par l'Evêque, observera pour la reconcilier, l'ordre qui suit.

Lorsque l'Eglise est profanée l'on en ôte aussi-tôt le S. Sacrement, & l'on en découvre

Le Pre Aube, blanc, a Processio. Croix & wurné z Asperge L'Ant me, Mit

que le Ci L'on d Alperge. Cepeno

dehors , e glife or ment ver sprés quo

Mr J tibi liti, ut 9 ab eis ági am clem mus, visit dicas; sitq um tuóri ingressus; L'Offician lans l'Egli ulques der Aprés que Ut omni

Le Prestre Ut hanc urgáre +

onáre dig

l'Eglise, quois ût commencé 1 que le blesse en u Saint est cen-

e profanée a été n Evêque, les nettent pas aux imettre un simla reconcilier: ent reconcilier endant par pris ege, & l'usage un simple Prê concilier avec l'Evêque. Mais elegué, doit le rescrit dans le de l'Eau-benite qui est appellée

urs Prêtres & e Surplis. pit pas été con e délegué pat rvera pour la dre qui suit. e est profance i-tôt le S. Sa-

doit estre rer, d'une Aube

, d'une Etolle,

blanc, accom-

Ornement, G er de l'Eglise, voir de l'Eau Tope.

n en découvre

Le Prestre commis par l'Evêque, revétu d'un Amit, d'une Aube, d'une Ceinture, d'une Etolle, & d'un Pluvial Hanc, accompagné de quelques Prestres & Clercs, ira en procession à la principale porte de l'Eglise, précedé de la croix & des Ceroferaires; où étant debout, découvert, & sourné vers la porte de l'Eglise, il entonnera l'Antienne, Asperges me, &c.

L'Antienne dite, les Chantres commenceront le Pseaume, Miserère mei Deus, &c. page 457. sur le 2. Ton, aux le Clergé découvert continuera alternativement.

L'on dira, Gloria Patri, & l'on repetera l'Antienne,

Aspérges me, &c.

Cependant l'Officiant fera le tour de l'Eglise parhhors, & jettera de l'Eau-benite sur les murs de l'Edise & sur le Cimetiere, s'il est contigu, & principalement vers les endroits de l'Eglise qui auront été pollus; sprés quoy étant en sa place, il dira.

Orémus.

Mníporens & miséricors Deus, qui Sacerdó. I tibus tuis tantam præ cæteris grátiam contu-Iti, ut quidquid in tuo nomine digne perfecteque b eis ágitur, à te sieri credatur : quæsumus immenam clementiam tuam, ut quod modò visitaturi sunus, visites, & quidquid benedicturi sumus, benelicas, sitque ad nostræ humilitatis introitum, Sanctóum tuórum méritis, fuga Dæmonum, Angeli pacis ngréssus; Per Christum Dóminű nostrum. R. Amen. L'Officiant commencera les Litanies des Saints, entrera lans l'Eglise avec le Clergé en les chantant, & avancera usques devant le grand Autel, où il s'agenouillera.

Aprés que l'on aura dit.

Ut omnibus fidélibus defunctis réquiem ætérnam lonáre dignéris. R. Te rogámus audi nos.

Le Prestre se levera, & dira à haute voix.

Ut hanc Ecclésiam, hoc Altare, & Cometérium urgáre +, & reconciliáre dignéris.

Nnij

RECONCILIATION

Le Chaur répondra, Te rogamus audi nos.

L'Officiant s'étant remis à genoux, on achevera les Litanis, lesquelles étant finies le Prestre se tournera vens l'Autel, disant.

OREMUS.

Le premier Affistant dira, Flectamus génua; le second, Levare.

Rævé it nos, quæsumus Dómine, misericórdia tua dintercedentibus ómnibus Sanctis tuis voces nostras clementia tuæ propitiatiónis antícipet, Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Tous se mettront à genoux, & le Prestre faisant le Signe de la Croix sur soy, dira.

y. Deus in adjutórium meum inténde.

Aprés ces paroles tous se leveront, & le Chaur re-

R. Dómine ad adjuvándum me festína.

Le Prestre, Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto!

Le Chœur, Sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Le Prestre commencera l'Antienne suivante. Exurgat Deus.

Exurgat De- us, & dissipen-tur ini- mici ejus,

& fu-giant qui ode-runt eum à fa-cie ejus.

Euouae. 7.

Aprés que l'Officiant aura commencé l'Antienne, il fere ce qui est marqué à la fin du Pseaume suivant.

L'Antienne achevée les Chantres commenceront le Pseume, In Ecclessis, & le continuëront sur le septiéme Tous de maniere neanmoins qu'aprés chaque Verset coux de

Antienni

N Ecclé Dómine

on repeted to the late of the

Manda I confirma h

Principes 2

Néphthali.

Ex A templo ibi offerent Exti

Exú Increpa fe gregátio tau populórum:

on ne di

tete l'Antic

Pendant i

uant fera li

ettant de l

uront été

tira dans

DE u s mens nos, quæsu bilis hujus benefícia,

ncs. achevera le tournera vers chaur qui demeurent debout & découverts, repetent toute Antienne, Exurgat Deus, &c.

Du PSEAUME 67. V. 27.

IN Ecclésiis benedicite Deo qui probati sunt argento. Dómino, * de fontibus II-

on repete l'Antienne, Exurnt Deus, &c.

lbi Bénjamin adolescéntus: * in mentis excessu.

on repete l'Antienne, Exur-

Principes Juda, duces coru:* Principes Zábulon, principes Néphthali.

Exurgat.

Manda Deus victúri tux: confirma hoc Deus quod opeorritui sancto, mus es in nobis.

Exurgat.

A templo tuo in Jerusalem:* ibi offerent reges munera.

Exurgat.

Increpa feras arundinis, conregatio taurorum in vaccis populorum: * ut excludant eos, l'iux: benedictus Deus.

Exurgat.

Dislipa gentes, que bella volunt; vénient legati ex Ægypto: * Æthiopia prævenice manus ejus Deo.

Exurgat.

Regna terræ, cantate Deo: * psallite Domino.

Exurgat.

Psállite Deo, qui ascéndit super cœlum cœli,* ad Orientem.

Exurgat.

Ecce dabit voci suæ vocem virtútis, date glóriam Deo super Ifraël, * magnificéntia ejus, & virtus ejus in nubi-. bus.

Exurgat.

Mirábilis Deus in Sance sínis, Deus Israël: * ipse dabit virútem, & fortitudinem plebi

on ne dit point à la fin, Gloria Patri; mais on res EI Rete l'Antienne, Exurgat Deus, &c.

Fendant qu'on chante l'Antienne & le Pseaume, l'Offiuant fera le tour de l'Eglise par-dedans, & l'aspersera en uttant de l'Eau-benite, principalement sur les lieux qui uront été pollus; puis étant revenu devant l'Autel, il dira dans le Sanctuaire.

tienne, il sees Pus, qui in omni loco dominationis tuæ clemens, & benignus purificator assistis; exaudi nos, quælumus, & concede, ut in posterum inviolábilis hujus loci permaneat benedictio; & tui muneris meficia, univérsitas sidélium, que supplicat, per-N. 13, 111

iua; le second

, misericor s Sanctis tuis nis anticipet. lmen.

Are faisant le gat, &c.

le Chaur re-

ina.

nunc, & fem-

ente. Exurgat

mici ejus,

ejus.

want.

eront le Pseau septiéme Tous rset ceux de

cipere mereatur; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le Prestre pourra se revétir à la fin des Ornemens propres pour dire la Messe du jour.

BENEDICTION D'UN NOUVEAU Cimetiere.

Il faut la veille du jour que se doit faire cette Benedi. ction planter une Croix de bois de la hauteur d'un hom-

me dans le Cimetiere, qui est à benir.

L'on mettra trois chevilles sur les trois extremitez de la Croix; c'est-à-dire, une sur le haut, & deux sur les deux bras, afin d'y pouvoir mettre des Cierges, comme il sera marqué dans la suite. Et devant la Croix, on plan. tera un pieu de la hauteur d'une coudée, qui aura trois

branches pour mettre autant de Cierges.

Le lendemain tout étant préparé pour la Ceremonie, la Prestre commis par l'Evêque pour la faire, revétu d'une Aube, d'une Etolle, & d'une Chappe de couleur blanche, ira au Cimetiere, qui doit être beni, précedé au moins de trois Clercs, dont l'un portera le Benitier avec l'Aspersoir, l'autre l'Encensoir avec la Navette, & le troisséme le Rituel & trois Cierges éteints. Y étant arrivez, ils se rangerons tous devant la Croix. Le Clerc qui aura les trois Cierges les allumera, & les mettra sur le pieu; & le Prestra tourné vers la Croix, dira debout & découvert.

OREMUS.

Mnípotens Deus, qui es custos animárum, & jum visibí Jeutéla salútis, & fides credéntium; réspice prof applici vo pitius ad nostræ servitútis officium, ut ad introitum metérium nostrum purge + tur, benedi + cátur & sancti + fice Corpora tur hoc Cœmeterium; ut humána córpora hîc pole vitæ labén vitæ cursum quiescentia, in magno judicii die simul scare digr cum felicibus animabus mereantur adipisci vitæ per torum per

nnis g R. An Tous s' ir un ta menceron. ipondra Lor qu' equiem Le Pref sute, en cimetiere. Ut hoc gneris.

R. Te Puis s'é usqu'au I

Les Lit. persera la que le Che

Miserère Patri: Et Pendani

du Cimetie va par-tou nitier : Et

> Eυ gén

m nostruma

rnemens pro-

UVEAU

cette Benedi. ur d'un hom-

xtremitez de deux sur les ges, comme it

oix, on plan. ni aura trois

Ceremonie, la revetu d'une é au moins de ec l'Aspersoir, siéme le Rituel se rangeront trois Cierges & le Prestra vert.

D'UN NOUVEAU CIMETIERE! innis gaudia; Per Christum Dominum nostrum.

g. Amen.

Tous s'étant mis à genoux devant la Croix, le Pressre frun tapis qui lui aura été préparé, les Chantres commenceront les Litanies des Saints, page 460, le Chaur y ipondra sans les repeter.

Lorsqu'on aura dit, Ut omnibus sidélibus desunctis

requiem, &c.

Le Prestre se levera, & dira d'une voix intelligible & aute, en faisant un Signe de Croix avec la main sur le imetiere.

Ut hoc Cœmetérium purgáre, & bene + dicere dieneris.

R. Te rogamus audi nos.

Puis s'étant remis à genoux, on achevera les Litanies

jusqu'au Pater noster, exclusivement.

Les Litanies finies tous se leveront, & le Prestre aspersera la Croix, commençant l'Antienne, Asperges me, que le Chæur poursuivra, & dira ensuite le Pleaume, Miserère mei Deus; à la sin duquel on ajoûtera, Gloris deur blanche, Patri: Et l'Antienne, Aspérges me, qu'on repetera.

Pendant qu'on dira le Pseaume, le Prestre fera le tour du Cimetiere, en commençant par sa droite, & l'asperseva par-tout, étant précedé d'un Clerc qui portera le Bevitier : Et lorsqu'il sera retourné devant la Croix , il Bira.

OREMUS.

Eus, qui es tótius orbis cónditor, & humáni géneris redémptor, cunctarúmque creaturáimárum, & jum visibilium, & invisibilium perféctus dispósitor; Te réspice pro supplici voce, ac toto corde exposcimus, ut hoc Cœd introitum metérium, in quo famulorum famularum que tuárum sancti-fice Corpora quiescere debent, post curriculum hujus ra hîc poli vitæ labéntis, pur + gáre, bene + dícere & sancti + i die simul scare dignéris; quique remissionem omnium pecca-sci vitæ per sorum per tuam magnam misericordiam in te com-

Nn IIII

fidéntibus præstitisti, corpóribus quoque eórum in hoc Cometério quiescéntibus, & tubam Archan, geli expectántibus, consolationem perpétuam lárgiter impertire. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

A la fin de cette Oraison le Prestre mettra les trois Cierzes allumez sur les trois extremitez de la Croix; le premier sur le haut, le second sur le bras qui sera à sa gauxehe, & le troisième sur celuy qui sera à sa droite : puis benira l'Encens, & encensera la Croix par trois sois, & l'aspersera de même autant de sois; & tous s'en retourne, ront ensuite dans le même ordre qu'ils seront venus.

RECONCILIATION D'UN CIMETIERE, pollu, quand l'Eglise ne l'a pas été.

N Cimetiere peut estre pollu ou profané dans les ré de l'Eglise, lorsque l'Eglise rrois manieres qu'une Eglise est profanée; mais il l'est, lorsque l'Eglise squ'il est contigu à l'Eglise qu'il est profanée.

Le Frestre qui est commis par l'Evêque pour faire cette Reconciliation, doit prendre un Amit, une Aube, une Ceinture, une Etolle & un Pluvial blanc, dont il doit se revêtir dans la Sacristie, ou dans quelque autre lieu décent, & aller au Cimetiere dans le même ordre, qui est marqué pour la Benediction précedente, si ce n'est qu'il ne doit point y avoir de I huriscraire.

Tous étant arrivez devant la Croix du Cimetiere, se mettront à genoux, le Prestre sur le tapis qui lui aura été préparé, les Chantres commenceront les Litanies des, Saints, & le Chœur répondra sans les repeter,

Après qu'on aura dit, Ut omnibus fidelibus defunctis, &c. l'Officiant se levera, & faisant de sa main droite le Signe de la Croix sur le Cometiere, dira.

Ut hoc Cometérium reconciliare +, & sanctificare dignéris. R. Te rogamus audi nos

s'étar gr'au P gr'l'Offi gr, Al Pleaume On ne Antien Penda gant de gar fa n été faite

Un d Un at Si c'e dira poin O fai parari v mentiffi figulus r prétium tui vivít Dómine dultor, abundar feveritá redemp reconci tuórum nignus j

> tumulai refurred

nans, fe

ie eorum in am Archanétuam lárgin nostrum.

les trois Ciera croix; le presera à sa gaus a droite : puis trois fois, & s'en retourne, nt venus.

METIERE as été.

fané, étant sépad lorsque l'Eglise ais il l'est, lors u à l'Eglise qui

our faire cette ube, une Ceindoit se revêtir eu décent, 6+ t marqué pour e doit point y

Cimetiere, qui lui aura Litanies des eter.

S'étant remis à genoux l'on continuera les Litanies jus m'au Pater exclusivement, aprés quoy tous se leveront; e l'Officiant ayant reçû l'Aspersair, entonnera l'Antienne, Aspérgés me, que le Chœur poursuivra, pais le pseaume, Miserère mei Deus, &c.

on ne dit point, Gloria Patri à la fin; mais on repete

l'Antienne, Aspérges me.

Pendant qu'on dira l'Antienne & le Pseaume, l'offigant découvert fera le tour du Cimetiere; commençant nar sa main droite, & jettera de l'Eau-benite par tout, 🖟 particulierement aux endroits où la profanation aura été faite, & étant de retour devant la Croix, il dira.

OREMUS.

Un des Assistans chantera, Flectamus génua.

Un autre, Leváte.

Si c'est au temps de Pâques, ou un Dimanche, on ne

dira point, Flectámus génua.

Omine Jesu Christe, qui agrum siguli prétio Janguinis tui in sepulturam peregrinorum comparari voluísti; quæsumus, dignanter reminiscere clementissimi hujus mystérii tui; Tu es enim, Dómine, figulus noster, Tu quiétis nostræ ager, Tu agri hujus prétium; Tu dedisti étiam & suscepisti; Tu de prétio mi vivífici sánguinis nos requiéscere donásti, Tu ergo, Dómine, qui es offensionis nostræ clementissimus indultor, expectantissimus judicator, judicii tui superabundantissimus miserator, judicium tuæ justissimæ severitatis abscondens; post miserationem tuæ piæ redemptionis, adesto exauditor, & effector nostræ reconciliationis, hocque Cometerium peregrinorum mórum, coléstis pátrix incolátum expectántium, beus defunctis, nignus purifica, & reconcilia, & hîc tumulatorum,& nain droite la sumulandorum Corpora de poténtia & pietate tuæ resurrectionis, ad gloriam incorruptionis, non damfanctificare mans, sed glorificans resuscita; Qui venturus es judicak vivos & mórtuos, & fæculu per ignem, k. Amen,

KARKKKKKKKKKKKKKKKKK

DES BENEDICTIONS

AVEC EXORCISMES.

TLyades Benedictions qui ne | I fe font qu'avec Exorcilme.

L'Exorcisme est une Ceremonie dont l'Eglise se sert par le moyen de ses Ministres, pour chasser ou éloigner les Démons des corps des personnes qu'ils possedent, obsedent, ou tourmentent, & des autres creatures dont ils abusent.

Il est certain que l'Eglise a reçû de Jesus-Christ cette puissance sur les Esprits immondes & superbes. Elle ordonne des Exorcistes, à qui elle donne ce pouvoir. Elle s'en sert quand elle le juge à propos. La fonction d'exorciser, ou faire les Exorcismes, tres semblables.

est reservée aux seuls Prêtres & aux Evêques.

L'Eglise fait des Exorcisnes pour chasser le Démon de tous les hommes, de quelque âge, Profession, ou Religion qu'ils foient; des animaux, des lieux mêmes où le Démon a coûtume d'exercer son pouvoir ; en tourmentant, ou inquietant les personnes, qui les fréquen. tent. Enfin elle le chasse de toute sorte de creature, dont le Démon se sert pour affliger les hommes; & particuliere. ment de celles qu'elle employe à fes Ceremonies ordinaires, comme le Sel, l'Eau, & au-

BENEDICTION AVEC EXORCISME contre les grandes tempêtes.

Le Prestre revétu d'un Surplis & d'une Etolle violette, dira:

En signum + Crucis de inimicis nostris líbera nos Deus noster, In nomine Patris, & Filii, & Spíritûs sancti. Amen.

On recitera ensuite le Symbole de la Foy, Credo in In renit Deum Patrem, &c.

Le Prestre dira aprés,

Kyrie Pater

v. Ad Re. Qu

y. Sit R. Ex

y. Ext

R. Et

ý. Exí R. Et

y. Dón

R. Et Le Sym

Le Can na Patri,

y. Ben

piritu. R. Lau

v. Exú R. Et

ý. Dón

R. Et c y. Dón

Mni lis tu hitátis gló doráre u mitate ab

Do n quit lignitas te A D to

justè pro veniente c 本类类类

ONS

ES.

seuls Prêtres

es Exorcis nes émon de tous quelque âge. Leligion qu'ils ux, des lieux émon a coû-Ion pouvoir 🖟 ou inquietant i les fréquenle chasse do reature, dont

particuliere. i'elle employe s ordinaires,

pour affliger

'Eau, & au.

olle violette.

AVEC EXORCISMES.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison.

Pater noster, &c. tout bas.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Sit nomen Dómini benedíctum.

R. Ex hoc nunc, & usque in sæculum.

y. Exurgat Deus, & dissipéntur inimici ejus.

B. Et fugiant qui odérunt eum à facie ejus.

y. Exurge, Christe, ádjuva nos.

R. Et libera nos propter nomen tuum.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

Le Symbole, Quicumque vult salvus esse, &c.

Le Cantique, Benedicite omnia; & l'on dira, Glo.

na Patri, aprés chaque Verset.

y. Benedicámus Patrem & Filium, cum fancto piritu.

R. Laudémus & superexaltémus eum in sæcula.

y. Exurge, Christe, ádjuva nos.

R. Et libera nos propter nomen tuum.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Mnipotens sempitérne Deus, qui dedisti fámu-RCISME lis tuis in confessione veræ sidei, æternæ Trinitátis glóriam agnóscere, & in poténtia majestátis doráre unitatem; quæsumus, ut ejúsdem sidei sirmitate ab omnibus semper muniamur adversis.

Domo tuâ, quæsumus Dómine, spiritáles nestris libera / quitiæ repellantur, & aërearum discedat ma-

& Filii, & Ignitas tempestátum.

D te, Dómine, clamántes exaúdi, & áëris se-Credo in renitatem nobis tribue supplicantibus; ut qui putè pro peccatis affligimur, misericordia tua præveniente clementiam sentiamus.

Argíri, & fructus terræ conservare dignare Dó. mine Deus noster, ut temporalibus gaudeamas auxíliis, & proficiamus spiritualibus incrementis; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Ant. SUb tuum præsídium confúgimus, Sancta Dei Génitrix, nostras deprecationes ne despícias in necessitatibus nostris; sed à perículis cunctis, libera

nos semper Virgo gloriósa & benedicta.

y. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

Be. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi. O R E M U S.

Rótege, Dómine, fámulos tuos subsidiis pacis, & Beatæ Maríæ semper Virginis patrocínio confidéntes, à cunctis hóstibus, & perículis redde securos; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

BENEDICTIONS AVEC EXORCISMES contre les malefices & infestations.

OMME il n'arrive que trop souvent que les hommes sont tourmentez par les Démons en leurs personnes, ou dans leurs biens, par malefices ou infestations; Dieu le permettant ainsi pour punir leurs pechez, ou pour exercer leur vertu : les Prêtres doivent Iclon le pouvoir qu'ils en ont receu de Jesus-Christ, en saint Luc chap. 9. secourir ces personnes qui sont ainsi affligées, & employer à cet effet les prieres & Exorcismes, dont il y a un exemple confiderable dans S. Augustin au Livre 22. de la Cité de Dieu, chap. 8.

Mais il faut auparavant que l'on doit leur donner cet avis

de l'Eglise examinent avecsoin, si c'est veritablement un malefice on infestation, par les. marques & fignes qui peuvent servir à le faire reconnoître si Içavoir par des effets & lymptômes qui ne peuvent pas convenir à des maladies ou à des causes naturelles; il ne faut pas, fur-tout qu'ils croyent legerement ces fortes de malefices & infestations, ny qu'ils employent les Exorcifmes fans confulter auparavant Monfeigneur l'Evêque, ou les Grands Vicaires.

A l'égard de ceux qui sont affligez de quelque malefice, l'on doit leur donner cet avis important, de ne point soup.

conner personn ré ce n rres inn écouter de certa cent de Couvrire ce; ce q offen er faire inj ils doive malheur doivent tacher pa tence, & de vie, d

> On do ne point stitions p On ne do lesice par par sortile

maux dor

BENE

Quand tenu mission do infestée de se fera jar procedera

Il avert mailon, de

Le Pre lette , éta Croix , de ignáre Dó. gaudeámas méntis; Per

Sancta Dei ne despicias ictis, libera

s Christi.

sidiis pacis, rocinio conredde fecu-R. Amen.

RCISMES ons.

aminent avec ritablement un station, par les es qui peuvent' e reconnoître 🙀 effets & lympuvent pas conadies ou à des ; il ne faut pas, royent legerede malefices ny qu'ils emorcilmes sans vant Monseiou ses Grands

ceux qui sont que malefice. onner cet avis e point soup

conner leurs voisins, ni autres personnes de leur avoir procuté ce mal, qui sont peut-être tres innocentes, & de ne point écouter les vaines promesses de certaines gens qui s'efforcent de les assurer qu'ils dévouvriront l'auteur du malefice; ce qui ne se peut faire sans offenser Dieu griévement, & faire injure au prochain; mais ils doivent imputer ce mal, ou malheur, à leurs pechez. Ils doivent prendre patience, & tacher par une veritable penitence, & fincere amendement de vie, de détourner d'eux les maux dont ils font affligez.

On doit aussi les avertir de ne point recourir à des superstitions pour en être guéris. On ne doit pas chasser le malefice par un autre malefice, ou par sortilege. Ce n'est pas un

remede, dit S. Augustin, mais un poison. On doit recourir humblement à Dieu, se servant avec confiance des Prieres que l'Eglise a établies pour cela, & des remedes ordinaires. Mais pour en recevoir le fruit & l'atilité, ils doivent s'y préparer par plusieurs bonnes œuvres, par le jeûne, par les aumônes, par la douleur de leurs pechez, par une bonne Confession, & par une sainte Communion.

Les Prestres & autres Ministres ne doivent pas se servir contre ces malefices de toutes fortes de Prieres & d'Exorcifmes; mais seulement de celles qui font reçûes & approuvées de l'Eglise; & principalement de celles qui sont en ce Rituel.

BENEDICTION D'UNE MAISON infestée de malins Esprits.

O Uand un Prestre aura ob- pechez, de faire une sainte le fera jamais fans cela) il y l procedera en cette maniere.

maison, de se confesser de leurs d'humilité.

∠tenu de l'Evêque la per-| Communion, de jeûner, s'ils mission de benir une maison ont la force de le faire. Il jeuinfestée de Démons (ce qui ne | nera aussi lui-même, & aura foin d'avoir sa conscience pure, & d'être rempli de senti-Il avertira tous ceux de la mens de foy, de confiance &

Le Prestre ayant pris un Surplis & une Etolle violette, étant précedé d'un autre Prestre qui portera la croix, devant laquelle marcheront deux Clercs, chacun BENEDICTIONS
vec un Cieroe beni allumé à la main, c

avec un Cierge beni allumé à la main, & un autre avec de l'Eau-benite, il s'arrêtera à l'entrée de la maison en dedans, & dira.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

Be. Qui fecit cœlum & terram.

y. Salvos fae, Domine, servos tuos, & ancillas tuas

Re. Deus meus sperantes in te.

ý. Esto eis, Dómine, turris fortitudinis.

Re. A fácie inimíci.

ý. Nihil proficiat inimícus in eis.

Be. Et filius iniquitatis non apponat nocere eisi

y. Exurge, Christe, adjuva nos.

Be. Et libera nos propter nomen tuum.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Mnípotens sempitérne Deus, qui Sacerdótibus tuis, præ cæteris tantam grátiam conférre disgnátus es, ut quidquid in tuo nómine piè suscéperint, & sirmà side súcrint aggréssi, Tu ipse probes & persicias; quæsumus imménsam cleméntiam tuam, ut quæcúmque hîc loca visitatúri sumus, Tu ipse visites, quæ benedictúri, bene + dícas, & ad ea ómnia quæ nunc sumus actúri, déxteram tuæ poténtiæ propítius exténdas, & ad nostræ fragilitátis ingréssum, Sanctórum tuórum précibus, Dæmonum siat egréssus, & Angeli pacis benígnus intróitus; Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre & les autres Assistans s'étant munis de Signe de la Croix +, entreront par ordre dans la maison & commenceront d'une voix haute & intelligible les Pseau mes suivans.

is da R. nifon feau 7

Dominu
Beati qu
m dira
on pour:
mes, felo
unira.

Pomine

Dómine Deus **D**

Pendan kl'Eau.b l fera arr l fera me

le, qui se

Kyrie e Pater n ỷ. Et n

R. Sed v. Beát

y. Circ

ķ. Et . ķ. Salve

R. Der

ý. Esto R. A ťá

v. Nihi

k. Et fij. Dón

R. Et cl

y. Dón R. Et c

> 7 Ilita & on

in autre ave la maison en

mini.

ancillas tuasi

eneras

nis.

nocere eis:

m. n.

Sacerdotibus conférre di piè suscépe-

ple probes & ntiam tuam, Tu ipse visi-

ad ea ómnia oténtiæ proingréssum,

n fiat egrél-; Per Dómi•

ium, qui tesancti Deus,

nt munis de ins la maison ble les Pseau

AVEC EXORCISMES.

pomine ne in furore tuo. Pseaume 6. aux 7. Pseaumes. Domine Deus meus in te speravi. Pseaume 7.

Deus Deus meus, réspice in me. Pseaume 21.

Dominus illuminátio mea. Pseaume 26.

Beati quorum remissæ sunt. Ps. 31. aux 7. Pseaumes;

m dira Gloria Patri, à la fin de chaque Pseaume. on pourra diminuer, ou augmenter le nombre des Pseaunes, selon la petitesse ou la grandeur du lieu que l'on

Pendant qu'on recitera les Pseaumes, le Prestre jettera hl'Eau-benite dans tous les lieux de la maison; & quand sera arrivé en celuy qui est le plus infesté de ces Esprits, fera mettre la Croix & les Cierges benits sur une tale, qui sera préparée à cet effet. Les Pseaumes étant finis, dira.

Kyrie eléison. Christe eléison. Kyrie eléison. Pater noster, &c. tout bas.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo.

y. Beáti qui hábitant in domo tuâ, Dómine.

R. In fæcula fæculorum laudábunt te.

Circúmda, Dómine, domum istam.

R. Et Angelis tuis servandam committe. v. Salvos fac servos tuos & ancillas tuas.

R. Deus meus sperantes in te.

y. Esto eis, Dómine, turris fortitudinis.

R. A fácie percutiéntis Diáboli.

y. Nihil proficiat malígnus inimícus in eis.

R. Et filius iniquitatis non apponat nocére eix

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

7 Isita, quæsumus Dómine, habitatiónem istam, & omnes insidias inimíci ab ea longe repélle:

Angeli tui sancti hábitent in ea, qui percutiéntes Ana gelos extérminent, & habitantes Fideles in pace custódiant, super quos tua bene-díctio descendat, & maneat semper; Per eum qui venturus est judicare vivos & mórtuos, & sæculum per ignem.

R. Amen.

Aprés cela le Presire étant précedé par des Eccles fiastiques, qui porteront la Croix & des Cierges allumez. jettera de l'Eau-benite dans tous les lieux de la maison l'aissant le Clergé & le Peuple à genoux dans le lieu principal, c'est-à-dire le plus tourmenté, pour reciter les Pseau. notis ha mes suivans.

Judica Domine nocentes me. Pseaume 34. Miserère mei Deus, secundum. Ps. 50. aux 7. Pseau. Deus auribus nostris audivimus. Pseaume 43.

De profundis Clamávi. Ps. 129. aux 7. Pseaumes.

Domine exaudi orationem meam auribus. Pleaume les le pla

on dira, Gloria Patri, à la fin de chaque Pseaume.

Le Prestre ayant fait l'Aspersion, reviendra dans le principal lieu, pour dire.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Pater noster, &c. tout bas.

. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo.

v. Convertere, Dómine, úsquequò.

R. Et deprecabilis esto super servos tuos, & an cillas tuas.

y. Muro tuo inexpugnábili domum istam circumcinge.

Be. Et armis tuæ poténtiæ semper prótege.

v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos.

Re. Quemádmodum sperávimus in te.

v. Libera nos Deus Israël.

Re. Ex ómnibus tribulationibus nostris.

v. Dic Angelo percutiénti.

es in eâ

emper : oftrum.

Rt. C

ý. D

Re. H

A Dé

har

eatis ter

Le Pref ous les e

Sependan

Leváv

Ad te

Nisi q Qui co

Nifi I

on dira Aprés q

iendra d

Kyrie

Pater : ý. Et 1

R. Sec

y. Miti

R. Et

y. Tué

R. Sicu

y. Erip

R. Sici

y. Lib

Re. Cell

utientes And in pace cullescéndat, & est judicare

ar des Eccles erges allumez] de la maison. ns le lieu princiter les Pseaus

ne 34. . aux 7. Pseau. aume 43.

7. Pseaumes. ribus. Pseaume

que Pseaume. iendra dans le

e eléison.

tuos, & an-

brótege. super nos.

ris

Re. Cesset jam manus tua.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

A Désto, Dómine, supplicationibus nostris, & hanc domum óculis tuæ pietátis illústra, ut fúatis tenebrárum Angelis, descendat super habitánes in eâ grátiæ tuæ larga bene-dictio, ut in manuidis habitaculis cum salubritate manentes, ipsi tuum emper sint habitáculum; Per Christum Dóminum oftrum. R. Amen.

Le Prestre jettera une seconde fois de l'Eau-benite dans ous les endroits de la maison, comme il a déja été dit. sependant les Clercs & les Fideles à genoux dans le eu le plus infesté, commenceront les Pseaumes suivans.

Levávi óculos meos. Pseaume 110.

Ad te levávi óculos meos. Pseaume 122.

Nisi quia Dóminus erat. Pseaume 123.

Qui confidunt in Dómino. Pseaume. 124.

Nisi Dominus ædificaverit domum. Pseaume 126. on dira à la fin de chaque Pseaume, Glória Patri. Aprés que le Prestre aura jetté de l'Eau-benite, il re-

pendra dans le lieu le plus infesté, & dira.

Kyrie eléison. Christe eleison. Kyrie eléison. Pater noster, &c. tout bas.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

istam circum R. Sed líbera nos à malo.

y. Mitte nobis, Domine, auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuére nos.

y. Tuére, Dómine, domum, & familiam istam.

R. Sicut domum David in æternum.

v. Eripe nos à nequitia spirituum immundorum.

R. Sicut liberásti Tóbiam ab Asmodæo.

y. Libera nos, Deus Israël.

y. Impúlsis eversus sum ut caderem.

Re. Et Dóminus suscépit me.

ý. Do **Mrambu**

R. Lili

v. Do

res eju Be. Sici

nari rub

y. Do

R. Et y. Do

R. Et

core bi grátia

eata te l lu Sanct

mediction

ý. Adju R. Qui

y. Sit n

R. Ex h

y. Dón

R. Et c

) Ene+ per ea ım, ita l anctifica,

odie tuis s in auxi

co fuerit

Avne Expressmes.

y. Dómine libera nos à sagittà volante, à negótio erambulante in ténebris.

R. Libera nos ab incursu, & Dæmónio meridiáno.

. Dómine, non præváleat inimícus homo, & elíde res ejus.

B. Sicut excussisti Pharaonem, & virtutem ejus in mi rubro.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dominus vobitcum.

R'. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omine Jesu Christe, qui es caput nostrum, & uos, & facul coróna Sanctórum ómnium, respice quæsumus, l'Eau-benite per domum & familiam istam, & in tuam tutelam que les Fideles custodiam ita suscipe, ut sugatis & expulsis omsté, commence, um Dæmonum insidiis, in præsenti sæculo secura bi grátias ágere, & in futúro in omne faculum gata te laudare mercatur; Qui cum Patre & Spim Sancto vivis & regnas in incula sæculórum. mediction de la Croix que le Prestre mettra sur la porte

de la Maison.

ý. Adjutórium nostrum in nomine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

y. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEne+dic, Dómine, hoc fignum Crucis, & ficut per eam eripuisti mundum à potestate Læmom, ita hoc domicílium ab córum insídiis ferva: mctifica, Dómine, Passiónis istud signáculum; ut die tuis inimícis in terrórem, tibi verò credénti-🛚 in auxiliáre vexíllum erigátur : & in quocúmque to fuerit collocátum, inde advérsas potestátes elf-

ris.

píritu tuo, in omni loco eráris: ánnue

nihil hic necontra Fidé. & operatione liberati, tibi im; Per eum

me Pseaume, iendra au lien

0.

eléison.

un

BENEDICTIONS minet, sanctosque Angelos istius loci, & habitantium Fidélium tutóres ac protectóres fortissimos immit.

tat; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen,

Le Prêtre jettera de l'Eau-benite sur la Croix, & la mettra sur la porte de la Maison. Il commencera ensuite, Vexilla Regis, &c. page 529. que l'on continuera.

Le Prestre étant rentré dans le lieu principal, dira,

OREMUS.

7 Xaudi nos Dómine sancte, Pater omnípotens, atérne Deus, ut sicut domos Hebracorum in exitu de Ægypto Agni sánguine linítas, ab Angelo percutiente custodisti, ita mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet, atque desendat domum hanc, & habitantes in câ, in virtute sánguinis veri Agni Dómini nostri Jesu Christi, qui tecum vivit & regnat Deus. R. Amen.

Orémus.

Mnipotens sempitérne Deus, cunctárum bene dictionum largitor magnificus, bene + dic do quiem D mum istam; ut sit domus divini hospitii, domus que ab u pacis, benedictionis & consolationis, domus medi-inesaurur tationis & protectionis; sit domus supra sirmam pe-nis, sicut tram ædificata, sit tamquam civitas & domus David tem in n stabilita coram Dómino. Conserva in æternum hochrono su domicílium, quod à spiritibus immundis nunc, ut lantes : f Minister, pur + go, mun + do, sancti + sico benedi-quartam cens, & bene + dico sanctificans. Egrediatur sons vestri suâ de sólio tuo super domum istam, ut irrigétur mile-sanctificat ricordia tua, & dic Angelo percutienti, Cesset jam lesu Chri manus tua. Appareat majestas tua, & sanctificet hochtus Sanct habitáculum, & ponat manum suam hîc in sempi-wobiscum. térnum, & sint oculi ejus & cor ejus hîc cunche Le Prestr diébus sicut super ædificium domûs Salomónis, & ont dans sexaginta ex fortissimis Dei, potentes omnes, tenen L'on doit tes gládios, & ad bella doctissimi circumstent, Mi est un e

contra rurbánt turus et ignein.

ý. D y. In

R. G IN pr titre a Le Pre

chambres Aprés

fon qui se y. Ac

132. Qt

v. Sit Re. Ex

Rat 'trâ,

habitántium imos immit. Re. Amen. ix . o la met. ensuite, Vez nuera.

cipal, dira.

omnipotens. ebræórum in néris sanctum , foveat, prohanc, & ha i Agni Dómivit & regnat

contra Angelos pacem & quietem incoléntium persurbantes pugnent & expugnent; Per eum qui ventirus est judicare vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

y. Initium fancti Evangélii secundum Joannem. Re. Glória tibi Dómine.

[N principio erat Verbum, &c. comme cy-dessus as

titre du Baptême, page 46.

Le Prestre pourra dire cet Evangile dans chacune des s, ab Angelo chambres de la maison infestée des malins Esprits.

Après l'Evangile le Prestre benira tous ceux de la maion qui seront à genoux dans le principal lieu, en disant.

y. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum & terram.

y. Sit nomen Dómini benedictum.

R. Ex hoc nunc & ufque in faculum.

Ratres carissimi, manéte pacifici in domo vesactarum bene tra, & cor vestrum sit jucundum. Det vobis ré. éne + dic do quiem Dóminus, & pacem, & consolationem undispitii, domus que ab universis inimicis vestris. Aperiat Dominus domus medi-hesaúrum suum, & abundare faciat vos omnibus bora sirmam pe- nis, sicut abundare secit populum Israël perseverandomus David em in mandatis suis. Bene + dicat vos Deus de ætérnum hoc hrono suo stantes, ambulántes, dormiéntes, & vigidis nunc, ut intes: família vestra vigeat usque ad tertiam & fico benediquartam generationem, & omne consilium cordis rediátur fons vestri sua virtute corróboret, & domus vestra in rigétur mile sanctificatione permaneat, & gratia Domini nostri ti, Cesset jam sesu Christi, & cháritas Dei, & communicátio Spi-sanctificet hoc stús Sancti descéndat super vos, & Imáneat semper hîc in sempi vobiscum. R. Amen.

as hîc cuncii Le Prestre jettera de l'Eau-benite sur tous ceux qui se-Salomónis, & nont dans la maison.

mnes, tenen. L'on doit prendre la résolution, ayant affaire au Dén on, cumstent, un est un ennemy ruzé & opiniatre, de reiterer les Priez

res susdites plusieurs fois; s'il est necessaire, jusqu'à ce qu'on l'ait contraint de sortir, & de laisser la maison en paix. Si l'Evêque jugeoit à propos, on pourroit offrir la Sacrifice de la Messe dans la maison infestée; mais on ne le doit point faire sans avoir reçû ses ordres.

BENEDICTION AVEC EXORCISME contre les Malefices & la Mortalité des Animaux.

Le Prestre revétu d'un Surplis & d'une Etolle violette, dira.

📝 Xorcízo te Dæmon, & adjúro te per Deum 🛧 🔃 vivum, per Deum 🕂 verum, per Deum 🕂 fanctum, ut éxeas arque recédas de loco isto, nec unquam revertáris; nec habitántibus in eo, aut hómini, aut bruto pavores immittas, aut quodcumque maleficium inferas: Per eum qui te vicit, & superavit in patibulo Crucis, & potestatem tuam ligavit quique cum Deo Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat, per ómnia fæcula fæculórum. R. Amen.

Ensuite il jettera de l'Eau-benite par toute la maison,

& les lieux où sont les animaux, & dira.

Orémus.

Eus qui labóribus hóminum, étiam de mutis Eu animálibus folátia fubrogásti, súpplices te rogamus; ut sine quibus non álitur humana conditio, quibus ti nostris fácias úsibus non períre; Per Christum Dé lab his ir minum nostrum. R. Amen.

Orémus.

Verte, quæsumus Domine, à Fidelibus tuis, L cunctos miseratus terrores, & savientium morborum qui grassántur in animália, depelle perniciem; ut quos suo mérito flagellas dévios, soveas tuâ mi nostru

L'on COLY,

Le Le I Le I

on a mes.

Le I

recta sá

Trinitát tátis ado firmitate

On **⊿**De dére, & tercessió frui lætí

m Dóminur re, jusqu'à ce r la maison en urroit offrir le tée; mais on

DRCISME ortalité des

ordres.

Etolle violette,

per Deum+ Deum 🕂 sanisto, nec uno, aut hómiquodcumque it, & superáuam ligávit j . Amen.

delibus tuis! éntium morpelle pernivios, fovear

AVEC EXORCISMES. mâ miseratione correctos; Per Christum Dominum nostrum. B. Amen.

L'on recitera ensuite les trois Pseaumes suivans; sca-COLY.

Le Pseaume 53. Deus in nomine tuo.

Le Pseaume 56. Miserère mei Deus, miserère.

Le Pseaume 7. Domine Deus meus in te speravi.

on dira, Glória Patri, à la fin de chacun des Pseau-

Le Prestre dira aprés le dernier Pseaume. Orémus.

Eus, qui corda Fidélium Sancti Spíritûs illus-I tratione docuisti; da nobis in codem Spiritu recta sápere, & de ejus semper consolatione gaudere.

Mnípotens sempitérne Deus, qui dedisti fámulis tuis, in confessione veræ Fidei æternæ Trinitatis glóriam agnóscere, & in poténtia Majeslátis adoráre unitátem ; quælumus , ut ejúldem Fídei firmitate ab omnibus semper muniamur advérsis;

Oncéde nos fámulos tuos, quælumus Dómine to vivit & re- Deus, perpetuâ mentis & córporis sanitate gaudére, & gloriósâ Beátæ Maríæ semper Vírginis inte la maison, tercessione à præsenti liberari tristitià, & æterna pérfrui lætítiâ.

lam de mutia Deus qui miro órdine Angelórum ministéria ho-plices te ro-plices te rona conditio, quibus tibi ministrantibus in colo semper assistitur, hristum Do. 26 his in terrâ vita nostra muniatur; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

BENEDICTION AVEC EXORCISME contre les Malefices des personnes.

une personne de sa Paroisse est leficiée, l'Exorcisme doit se maleficiée, en avertira l'Evê- faire à la maison, il le faut que; & aprés avoir reçû sur faire devant un Crucifix, ou une cela ses ordres, il fera ve- Image de la Sainte Vierge, & nir à l'Eglise le matin la per- faire tenir à la personne male. sonne maleficiée; & aprés l'a- | ficiée un Cierge beni à la main, voir confessée & communiée, il | ou le placer auprés d'elle. la fera mettre à genoux devant l

E Curé qui ayant reconnu s quelque Autel. Si à cause de par de grands indices qu'- l'infirmité de la personne ma-

Le Prestre qui fera cet Exorcisme, sera revêtu d'une Aube, ou d'un Surplis & d'une Etolle violette, & mettre une autre Etolle en forme de Croix sur les épaules de la personne malesiciée; il commencera la Ceremonie par jetter de l'Eau-benite sur elle & sur les Assistans, en les invitant de joindre leurs prieres aux siennes. S'il y avoit plusieurs personnes malesicies, il feroit les Prieres, & diroit les Oraisons au pluriel. Toutes choses étant ainst disposées, il dira. Orémus.

Ctiónes nostras, quæsumus Dómine, aspirándo præveni, & adjuvando proséquere; ut cunda nostra oratio, & operatio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Christum Dominum nos-Orémus. trum. R. Amen.

Mnîpotens sempitérne Deus, qui Sacerdotibus tuis præ cæteris tantam contulisti gratiam, ut quidquid in tuo nomine dignè perfecteque ab eis ágitur, à te fieri credatur : quæsumus immensam clementiam tuam, ut quod modò visitaturi sumus, vist tes, & quidquid sumus benedictúri, benedicas: sitque ad nostræ humilitátis introitum, Sanctórum tuórum méritis, fuga Dæmonum, & Angeli pacis ingréssus Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Tou Saints Ped Ut in Ut ó eos Ut hi (ve dig Ut hu

> (ve mal Ut no

roga Ut no Fili D Agnus

Dói Agnus

Dói

Agnus Chr

Kyr Pate **ý**.]

RL.

R.

Rt.

Re. Christ

ý.

ORCISME onnes.

I. Si à cause de la personne maorcisme doit se ison, il le faut accucifix, ou une ainte Vierge, & personne malee beni à la main, auprés d'elle.

a revêtu d'une lette, & mettra es épaules de la nonie par jetter es, en les invisions y diroit disposées, disposées,

ne, afpirándo e; ut cuncla incípiat, & Oóminum nof-

Sacerdótibus i grátiam, ut stéque ab eis nménfam cles i fumus, vissedícas: sitque orum tuórum cis ingréssignes.

Tous s'étant mis à genoux, reciteront les Litanies des Saints, page 460. jusqu'à

Peccatóres, Te rogámus audi nos. Ut indulgêntiã peccatórű ei(vel eis)dones, te rogámus. Ut óculos misericórdiæ tuæ super eum (vel eam) vel

Ut óculos misericórdiæ tuæ super eum (vel eam) vel eos, redúcere dignéris, te rogamus.

Ut hunc fámulum tuum (vel hanc fámulam tuam) (vel hos fámulos tuos) bene + dícere, & liberáre dignéris, te rogámus.

Ut hunc fámulum tuum (vel hanc fámulam tuam) (vel hos fámulos) ab incantatiónibus, ligatúris, maleficiis liberáre dignéris, te rogámus.

Ut nobis míseris, misericors, miseréri dignéris, te rogámus audi nos.

Ut nos exaudire dignéris, te rogámus. Fili Dei, te rogámus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, Parce nobis Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, Exaúdi nos Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, Miserére nobis. Christe audi nos. Christe exaudi nos.

Kyrie eléïson. Christe eléïson. Kyrie eléïson.

Pater noster, &c. tout bas.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Re. Sed libera nos à malo.

y. Exaúdiat te Dóminus in die tribulatiónis.

R. Prótegat te nomen Dei Jacob.

v. Mittat tibi Dóminus auxílium de fancto.

R. Et de Sion tueatur te.

y. Impleat Dóminus omnes petitiones tuas.

R. Nunc cognóvi quóniam falvum fecit Dóminus Christum suum.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dominus vobiscum. Rt. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Mnipotens clementissime Deus, & bonitatis insinitæ, qui secundum multitúdinem sapientiæ, & misericórdiæ tuæ, quos díligis, castigas, & slagellas omnem filium quem súscipis; te suppliciter invocámus, ut sámulo huic tuo N. qui (vel samulæ huic tuæ N. quæ) (vel his sámulis) in córpore suo membrórum debilitátem, & dolórem pátitur (vel patiun tur) grátiam tuam conférre dignéris; ut quidquid ab eo (vel eâ) (vel eis) humánâ fragilitáte peccátum ignóscere; quidquid diabólicâ in eo (vel eâ) (vel eis) pravitáte corrúptum aut violátum est, purgáre, restitúere & sanáre dignéris, nocuménto omni ac dolóre subláto, cunctisque malignórum spirituum pestiferis machinamentis procul depúlsis.

Iserère, Dómine, contritionis & pœnitentia, miserère gemituum & lacrymarum illius, cunctorumque circumstantium; glóriam tuam & misericordiam pro illo (vel illà) (vel illis) humíliter implorantiu, & non habentem siducia nisi in misericordia tuà, ad tuæ grátiam reconciliationis clementer admitte; Per Christum Dóminum nostrum. 122. Amen.

OREMUS.

Eus, qui facturæ tuæ pio semper dominaris afféctu, inclina quæsumus aurem tuam supplicationibus nostris, & fámulum tuum (vel fámulam tuam) N. advérsa corporis valetúdine laborántem cleménter visitare, oculisque tuæ miserationis respicere dignéris, cœlestémque ei, & salutarem medicinam impéndere; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Eus infirmitatis humanæ singulare præsidium, auxilii tui super infirmum samulum tuum (vel infirmam samulam tuam) ostende virtutem; ut ope misericordiæ tuæ adjutus (vel adjuta) Ecclésiæ tuæ

fanctæ tum I

PD juste p ria mi num n

mulæ t vincula illæfum noftrun vivit & ómnia

> L'Exo malade;

IN di raóno que Aa quæ ve Sapiént incantai ter. Profunt in

R. De

eórum.

N ille ruit J & durit rexisse, 1 AVEC EXORCISMES.

sanctæ incólumis repræsentári mereátur; Per Chrisrum Dóminum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

PReces fámuli tui (vel fámulæ tuæ) quæsumus, Dómine, clementer exaúdi, ut qui (vel quæ) justè pro peccátis suis affligitur, pro tui nominis glórià misericorditer liberetur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

OREMUS.

Eus, qui Beatum Petrum à vinculis absolu-I I tum, illæsum abire fecisti; famuli tui (vel famulæ tuæ) in afflictione constituti (vel constitutæ) vincula absolve, & eum (vel eam) mente & corpore illæsum (vel illæsam) abire concéde. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, Qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus sancti Deus, Per ómnia fæcula fæculórum. R. Amen.

L'Exorciste s'étant levé, jettera de l'Eau-benite sur le malade; & demeurant debout, recitera sur lui ce qui suit.

Léctio Libri Exódi. Cap. 7. v. 10.

IN diébus illis: Ingréssi Móyses & Aaron ad Pha-I raonem, fecerunt sicut præceperat Dominus: tulitque Aaron virgam coram Pharaone & servis ejus, quæ versa est in cólubrum. Vocávit autem Phárao Sapiéntes & Maléficos; & fecérunt étiam ipsi per incantationes Ægyptiácas, & arcána quædam similiter. Projeceruntque sínguli virgas suas, que versa sunt in dracones: sed devoravit virga Aaron virgas corum. Tu autem Domine miserere nostri.

R. Deo grátias.

Léctio sancti Evangélii secundum Marcum.

R. Glória tibi Dómine. Cap. 16. y. 14. N illo témpore: Recumbéntibus Undecim appáruit Jesus: & exprobrávit incredulitatem corum & duritiam cordis: quia iis qui vidérant eum resurrexisse, non credidérunt. Et dixit eis : Euntes in mun-

& bonitatis m sapientiæ, is, & flagel. opliciter infamulæ huic e fuo mem-(vel patiun ut quidquid tate pecca-(vel ea) (vel est, purgare, to omni ac

pœniténtiæ, illius, cunn & miseriliter implomifericórdi. ménter ad-R. Amen.

n spirituum

domináris uam fupplid fámulam aborántem ationis reftárem meinum no⊊

præsidium, tuum (vel m; ut ope clésia tux

dum universum prædicate Evangélium omni creature. Qui crediderit, & baptizatus suerit, salvus erit. Qui verò non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur. In nomine meo Dæmonia ejícient; linguis loquentur novis; serpéntes tollent; & si mort rum quid biberint, non eis nocébit: super ægros manus imponent, & bene habébunt. Et Dominus quidem Jesus, postquam locútus est eis, assúmptus est in cælum, & sedet à dextris Dei. Illi autem profecti, prædicaverunt ubíque, Domino cooperante, & sermonem consirmante, sequentibus signis.

R. Laus tibi Christe.

Per Evangélica verba tollántur & destruántur in fámulo tuo N. (vel fámula tua N.) ómnia diabólica ópera. B. Amen.

On peut encore reciter d'autres Pseaumes, comme le Pseaume 90. Qui habitat in adjutorio Altissmi. &

le Pseaume 30. In te Dómine sperávi.

Exorcisme.

Exorcizo te N. córpore infirmum (vel infirmam) sed per Spíritum Sanctum ex sacro Baptismi Sacraménto renátum (vel renátam) per Deum + vivum, per Deum + verum, per Deum + sanctum, per Deum qui te primum de terra creávit, & pósteà Sátanæ fraúdibus pérditum, pretióso sánguine suo redémit, esfúgiat, atque discédat à te omnis phantásia, nequítia, ac versútia diabólicæ fraudis, omnisque spíritus immundus adjurátus, per eum qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

T tu, maledicte Sátana, quisquis huic fámulo N. (vel fámulæ Dei N.) per quoscúmque, vel quomodocúmque læsiónis áliquid intulísti, recognósce senténtiam tuam: da honórem & glóriam Deo vivo & vero: da honórem Jesu Christo Físio ejus Dómino

nostro
cum ó
tibus t
imágine
Fílu eju
das, ne
Per eú
Christu
regnat
Ensuit
malesicie

444**4**

EXO c'est

E Pi pour Energum Démon l'ordre & feigneur d'une in te, remp & de pr foit d'un ble non f fice & Γ plus par mœurs. puyer fur fur ses p uniquem Dieu, & 1 qui est t Il doit êt

> vains de toutes le:

> curiolité

mni creatic falvus erit: ır. Signa au-. In nómine entur novis; id biberint, npónent, & Esus, post. cœlum, & , prædicavémónem con-

estruántur in nia diabólica

es, comme le Altissimi.

(vel infirx facro Bap.) per Deum Deum 🛨 fanâ creávit, & tiólo languit à te omnis icæ fraudis, per eum qui & fæculum

ic fámulo N. ie, vel quorecognófice n Deo vivo jus Dómino

AVEC EXORCISMES. nostro: da honórem Spiritui Sancto Paracléto, ut cum ómnibus nóxiis & maledíctis opéribus & conátibus tuis ab hoc servo (vel hac samula) Dei, ad máginem ejus facto (vel facta) & pretiólo fanguine Filu ejus redémpto (vel redémptà) confestim abscédas, nec ámplius ei vel rebus ipsíus nocere præsumas; Per eumdem Deum & Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per infinita sæcula sæculorum. R. Amen.

Ensuite le Prêtre jettera de l'Eau-benite sur les personnes maleficiées.

EXORCISME DES ENERGUMENES; c'est-à-dire, de ceux qui sont Obsedez, ou possedez du Démon.

pour faire l'Exorcisme des Energumenes & Possedez du Démon, doit en avoir reçû l'ordre & permission de Monseigneur l'Evêque. Il doit être d'une integrité de vie parfaite, rempli de pieté, de vertu, & de prudence. Il faut qu'il | soit d'un âge meur, respectable non feulement par fon Office & Dignité; mais encore plus par la gravité de ses mœurs. Il ne doit pas s'appuyer sur sa propre vertu, ny fur ses propres forces; mais uniquement sur la puissance de ' Dieu, & la vertu de sonS. Nom, qui est terrible aux Démons. Il doit être éloigné de tous les vains desirs du siecle, & de toutes les vûës humaines. La

TE Prestre qui sera destiné propre ne doivent avoir aucune part en cette action. Il doir s'y préparer par les prieres, les jeunes, la mortification, & toutes fortes de bonnes œuvres. Il la doit entreprendre avec beaucoup de confiance en Dieu, & avec une ferme efperance de pouvoir tout au nom de celuy qu'il invoquera; L'humilité & la charité doivent l'accompagner en cette Ceremonie. La perseverance dans la priere est necessaire à celuy qui fera les Exorcismes; car l'Exorciste doit prendre garde de faire entrer le Démon de l'orgüeil en son cœur, en voulant le chasser du corps des autres. Il ne doit pas s'élever de cette puissance, ni de cet honneur; mais se réjouir d'être curiosité, la vanité, l'amour-! vray enfant de Dieu, & heri-

tier du Ciel. Le Piêtre, avant, faire des efforts & des action? d'exorciler le possedé, s'informera de son état, de sa condition, de sa reputation, de sa santé,maladie,& autres circonstances de sa vie, pour être en état d'en conferer avec des personnes prudentes, & pour n'y être pas trompé; parce qu'il n'arrive que trop souvent, que des Prêtres credules prennent des perfonnes mélancoliques ou lunatiques pour obsedées ou tourmentées par le Démon, lesquelles neanmoins ont plus besoin du secours des Medecins, que du ministere des Prêtres ou des Exorcistes.

C'est pour éviter ces surpriies, qui n'arrivent que trop ordinairement en cette matiere, qu'il est reglé par l'Eglise, que personne ne doit entreprendre d'exorcifer que par l'ordre de l'Evêque, qui examinera auparavant si la possesfion fera veritable fur les signes qu'on lui, en pourra découvrir en s'addressant à lui.

Les marques les plus assurées de la possession du Démon, font, 1. De parler & d'entendre des langues inconnuës, particulierement quand ce sont de longs discours, qui ne peuvent pas être prévûs. 2. De découvrir des choles lecretes & cachées, comme ce qui se passe uniquement dans l'esprit ou dans l'imagination. 4. De faire connoître ce qui se fait dans des lieux éloignez. 4. De l réponses, que l'on jugeroit que

qui excedent les forces naturelles de la personne possedée. en quelque état & quelque maladie qu'elle puisse être.

Celuy qui fera l'Exorcisme. pour n'y être pas trompé, doit aprés le second Exorcisme, in. terroger le possedé ou obsedé, de ce qui se passoit dans son esprit & dans fon corps pendant qu'on l'exorcisoit, pour connoître par ses réponses quelles sont les paroles qui causent plus de peine & plus de trouble au Démon, afin de s'en servir plus souvent pour intimider & tourmenter le Démon. Il aura soin d'être attentif à toutes les fourberies & artifices dont les Démons se servent pour tromper les Exorcistes, & remarquer les ruses par lesquelles ce malheu reux Esprit cherche à les tromper, & à leur faire croire quelquefois qu'il s'est retiré, quoiqu'il soit encore dans le possedé. Ce qu'il fait souvent en plusieurs manieres. 1. En répondant avec ambiguité. 2. En se cachant, en sorte que la personne ne paroît pas possedée. 3. En feignant de s'être retiré, afin que l'Exorciste par tous ces artifices, le laisse en repos, & qu'on cesse les Exorcilmes. 4. En laissant le corps dans une telle liberté, que l'on diroit qu'il est absolument délivré. 5. En faisant de telles

¿ Démoi e qui en ifte fatig ames. Jonner d ulqu'à ce ques évide ce entiere Le Dém ois ces of ther que mette aux ui envoye dans le ten & lui repi sion en do croire qu'i persuade q de; que fe mrelle; qu qui a été j ll lui enfe le guérir. N bien prend ce cas-là c tiens ou les tres que le glife; ou d que supersi moyen illic Diable laist pos, & n'e ne reçoive tie, afin qu' letiré.

Le Prêtre que pour cei préparer pa eunes, les S. Sacrifice

chera de coi milité, l'org e des actions forces natume possedée. & quelque

uisse être. l'Exorcifme, rompé, doit corciline, iné ou obledé, t dans fon eforps pendant , pour cononles quelles

qui caulent plus de trouafin de s'en nt pour intienter le Déin d'être ates fourberies les Démons tromper les emarquer les es ce malheu: he à les trom-

e croire quelretiré, quoidans le polit souvent en s. 1. En ré-

biguité. 2. En sorte que la ît pas posseant de s'être

Exorcifte par , le laisse en esle les Exor-

lant le corps erté, que l'on lolument dé-

int de telles jugeroit que

Démon n'y peut plus être ; e qui engage souvent l'Exoriste fatigué, à cesser les Exorismes. Mais il ne doit pas Jonner de lepos au Démon, ulqu'à ce qu'il voye des marjues évidentes d'une délivrance entiere.

Le Démon apporte d'autres bis ces obstacles, pour empêther que le possedé ne se soûnette aux Exorcismes; ou il ui envoye un sommeil pesant lans le temps qu'on l'exorcife, y lui represente quelque vison en dormant, qui lui fait roire qu'il est délivré; ou lui rerfuade qu'il n'est pas posselé; que son infirmité est naurelle; que c'est un malefice qui a été jetré par tels & tels. Il lui enseigne les moyens de le guérir. Mais l'Exorciste doit bien prendre garde d'aller en e cas-là confulter les Magiciens ou les Sorciers, ou d'autres que les Ministres de l'Eglife; ou de se servir de quelque superstition, ou d'autre moyen illicite. Quelquefois le Diable laisse le possedé en repos, & n'empêche point qu'il ne recoive la Sainte Euchariftie, afin qu'on croye qu'il s'est mtiré.

Le Prêtre commis par l'Evêque pour cette fonction, doit s'y préparer par la penitence, les gunes, les prieres, & par le S. Sacrifice de la Messe. Il tâmilité, l'orgiieil du Démon; par I sur des femmes ou des filles,

sa modestie, ses boussonneries; & par la pureté de son cœur, fa malice. Il ne lui fera jamais, & ne permettra pas qu'on lui falle des questions curieules, ou inutiles pour la fin qu'il se

propole.

Il tâchera d'accompagner cette action d'une grande foy & d'une grande soumission à tout ce que Nôtre-Seigneur voudra ordonner de lui, demeurant également tranquille & content; soit qu'il vienne à bout de chasser le Démon, & de foulager l'Energumene; foir que ses prieres n'ayent pas cet effet, Dieu pour des raisons inconnucs ne donnant pas toûjours un neureux succes à nos entreprises, l'Apôtre nous apprenant qu'il y a diversité de Ministeres & d'operations, quoyque ce soit un seul & me. me Esprit qui les distribuë à chacun selon qu'il lui plaît, 1, Cor. 12.

Il repetera souvent les mêmes Prieres & Exorcismes, lorsqu'il s'appercevra que le Démon en sera plus tourmenté, ou qu'il refusera d'obeïr, & l'obligera de répondre sans ambiguité, & de donner des marques certaines de sa sortie.

On fera roujours ces Exorcismes dans l'Eglise, si cela se peut; à la porte, & non pas auprés de l'Autel; en presence de quelques témoins; thera de combattre par son hu- principalement si on les saic

l'Exorciste prendra garde de tre les mains un Crucifix, ou ne les toucher que par necessité, & lorsque l'Eglise l'ordonne, comme quand il doit mettre la main droite fur leurs têtes. Si la maladie de la personne possedée ou obsedée, ou quelque autre cause juste & raifonnable, exigeoit qu'on fist ailleurs cette Ceremonie, elle pourra se faire dans une maison particuliere; mais toujours, foit dans l'Eglise, soit dans la maison, en présence de personnes d'âge, sages, honnêtes, qui soient cependant en petit nombre, parens de la possedée, s'il se peut, designées & marquées par Monseigneur l'Evêque. L'Exorciste doit prendre garde de ne rien faire qui puisse lui donner quelque mauvaile pensée, ou aux assistans.

Si le possedé ou obsedé, étoit en état de faire quelque chose pour lui - même, il sera bon de le porter à faire quelques œuvres de penitence, comme des jeunes, prieres & aumô nes; sur-tout de se confester & communier, de prier Dieu dans le temps de l'Exorcisme, de se recueillir à Dieu, se convertir à lui, & Ini demander son falut avec foy & humilité; & lorsqu'il est plus tourmenté, de redoubler sa confiance en Dieu. On pourra aussi lui conseiller

des Reliques des Saints. On pourra en attacher à son coû, & en mettre sur sa tête, s'il n'y a point d'indécence à apprehender; mais on ne mettra jamais sur lui la Sainte Eucharistie.

L'Exorciste ne s'étendra pas en de longs discours, principalement fur les choses futures & cachées.

Si le Démon feignoit d'être l'ame de quelque Saint, ou de quelque défunt, ou un bon Ange, on ne le doit pas croire.

Les interrogations & demandes les plus necessaires à faire, font de demander aux Démons les noms qu'ils portent, quel nombre ils sont, depuis quel temps ils sont entrez dans le possedé, & pour quelle caufe Dieu a permis qu'ils y foient venus, & autres demandes semblables. L'Exorciste doit empêcher ou mépriler toutes les railleries du Démon, & doit avertir les Assistans, qui seront en petit nombre, de ne tenit aucun compte de ces choses; sut sa Pr de ne point interroger euxmêmes le possedé, mais de fra accom prier Dieu pour lui avec beau coup d'humilité & de pieté.

Il faudra que l'Exorciste lise les Exorcismes avec autorité avec foy, avec humilité & s Assistan ferveur, & qu'il fasse plus l'Eau-b d'instance, lorsqu'il verra l'Es unt mis à dans le temps qu'on fera les prit malin plus tourmenté. Il vieres & prieres sur lui, de tenir en-sfera aussi des Croix, & jettera les signe de l'Signe de

de l'Eau a corps gitées , paroîtroi ge par Commo citure S prticulie rvira fo rogations era celle gembler epetera f s menac era les p mqu'a ce victoire fi L'Exorc æ garde mede au r té, ou de

mendre; n

ux Medec

L'Exorc E Poci (m me grana s'étani emander Aspersoir ol du pof l fera le Crucifix, ou s Saints, On er à son coû, r sa tête, s'il décence à apon ne mettra Sainte Eucha-

s'étendra pas cours, princicholes futures

feignoit d'être ae Saint, ou de, t, ou un bon doit pas croire. tions & demancessa faire, nder aux Déqu'ils portent, ls sont, depuis sont entrez dans our quelle cauis qu'ils y loient utres demandes mépriser toutes ltans, qui seront

de l'Eau-benite sur les parties la corps, qui seront les plus gitées, & dans lesquelles il paroîtroit quelque tumeur caude par le Démon.

Comme les paroles de l'Egiture Sainte ont une force articuliere, l'Exorciste s'en tivira souvent dans les interogations qu'il fera. Il obsermra celles qui font davantage sembler le Démon, il les epetera fouvent,& il y joindra s menaces, aufquelles il ajoŭgra les peines. Il perseverera mqu'à ce qu'il ait remporté la ctoire fur lui.

L'Exorciste se donnera bien 🎚 garde de donner aucun remede au malade, ou au posselé, ou de lui conseiller d'en mendre; mais il laissera ce soin ax Medecins.

Démon de dire, s'il est retenu dans ce corps par art Magique, on par quelques fignes ou inttrumens de malefice: fi le pofsedé les a pris par la bouche, l'Exorcifte commandera au Diable de les faire rendre & vomir, ou de les découvrir. s'ils sont ailleurs. L'Exorciste les ayant trouvées, les fera brûler. Il faut aussi avertir le possede de faire connoître toures ses tentations à l'Evorciste.

Lorsque le possedé sera délivré, l'Exorciste l'avertira de se donner de garde de pecher à l'avenir, de-peur qu'il ne donnât au Démon occasion de retourner en son corps, & que ion dernier état ne devînt pire que le premier. Il l'exhortera à remercier Dieu, & à faire une bonne Confession & une

L'Exorcifte commandera au fainte Communion.

Exorciste doit T E Prestre commis par l'Evêque pour faire cet Exor-Le cisme, s'étant confessé, ou au moins s'étant excité à Démon, & doit que grande douleur de ses pechez; ayant dit la Sainte Messe, re, de ne tenit p's'étant revêtu d'un Surplis & d'une Etolle violette, de ces choses; uit sa Priere avec ferveur, humilité & confiance, pour nterroger cux- emander à Dieu son assistance en l'action qu'il va faire, Il sedé, mais de fra accompagné d'un Clerc qui portera l'Eau benite avec r lui avec beau Aspersoir. Il mettra l'extrémité de son Etolle, autour du é & de pieté. Il du possedé, qui sera à genoux & lié, s'il est surieux. l'Exorciste life life le signe de la Croix sur soy, sur le Possedé, & sur ec humilité & s Assistans; & ayant reçû du Clerc l'Aspersoir, il jettera ju'il fasse plus e l'Eau-benite sur le Possedé & sur les Assistans. Puis s'équ'il verra l'Effint mis à genoux, il dira les Litanies des Saints, avec les tourmenté. Unieres & les quatre Oraisons, page 460. Il sera ensuite Croix, & jettera e Signe de la Croix sur soy & sur le front du Possedé,

Exorcismes 594

A la fin des Litanies, il dira étant à genoux.

Ant. Ne reminiscáris delicta nostra, vel paréntum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Pater noster, &c. tout bas.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo.

Le Prestre commencera le Pseaume suivant, que les As sistans reciteront avec lui, étant tous à genoux.

PSEAUME 53.

vum me fac: * & in vir- los. titie tua judica me.

Deus exc û ti oratione mea: * auribus pércipe verba oris mine, quoniam bonum est.

Quóniam aliéni infurrexérunt adversum me, & fortes quæliérunt á imam meam : * & non propositérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus adjúvat me:* & Dóminus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimícis meis: *

Eus in nomine tuo sal- : & in veritate tua dispérde il-

Voluntárie facrificabo tibi:* & confitébor nómini tuo, Do-

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me: * & super inimicos meos despéxit oculas

Glória Patri, & Fílio: * & Spiritui Sancto.

Sicut erat in princípio, & nunc, & semper: * & in sacula sæculórum. Amen.

Le Prestre dira sans se lever.

y. Salvum fac servum tuum, vel ancillam tuam.

R. Deus meus sperantem in te.

y. Esto ei, Dómine, turris fortitudinis.

R. A fácie inimíci.

v. Nihil proficiat inimícus in eo (vel in eâ).

R. Et filius iniquitatis non apponat nocére ei-

v. Mitte ei, Dômine, auxílium de sancto.

R. Et de Sion tuére eum (vel eam).

y. Dómine, exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

Puis s'étant levé, il dira.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

amulu quam) pictatis

ignibus mundui lociter imágine & dan tuum lu Da fidú nem pug & ne di non nov tua pot tuâ N.) tivam) t facere d cum viv per ómn

Ræ & 6 hanc De carnarió Domini

Le Pre

en cette i

tûs Sanc ad judici

ram éxit

vel paréntum peccátis nos

WX.

Eus, cui proprium est misereri semper & párcere, suicipe deprecacionem nostram, ut hunc samulum tuum (vel hanc samulam tuam) quem (vel quam) delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis elementer absolvat.

OREMUS.

Omine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui llum refugam tyrannum, & apóstatam gehennæ imbus deputasti, quique Unigenitum tuum in hunc mundum misisti, ur illum rugientem contéreret, velociter attende, accelera, ut erípias hominem ad imáginem, & fimilitúdinem tuam creatom, à ruína, & dænonio meridiáno. Da , Dómine , terrórem tuum super bestiam, quæ exterminat vineam tuam. Da fidúciam fervis ruis contra nequissimum dracónem pugnare fortillime, ne contémnat sperantes in te, & ne dicat ficut in Pharaone, qui jam dixit: Deum non novi, nec Israël dimitto. Urgeat illum dextera tua potens, discedere à famulo tuo N. (vel à samula tuâ N.) 📥 ne diútiùs præsumat captivum (vel captivam) tenére, quem(vel quam) tu ad imáginem tuam ficere dignátus es, & in Fílio tuo redemnti; Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus per ómnia fæcula fæculórum. R. Amen.

Le Prestre ayant mis son Bonnet, commande au Démon

en cette manie, e.

Provide de la principa del principa de la principa del principa de la principa del principa de la principa del principa de la principa del principa del principa de la principa de la principa de la principa del princip

nt, que les As.

uâ dispérde il:

crificábo tibi:*
ómini tuo, Dón bonum est.
omni tribulame:* & super
despéxit óculas

, & Fílio : * &:

princípio, & er: * & in facu-

íllam tuam.

is.

l in eâ). océre ei. ancto.

n.

piritu tuo.

Exorcismes

Ministro, licet indigno, prorsus in ómnibus obédias, neque hanc creaturam Dei, vel circumstántes, aut eórum bona ullo modo offendas.

Le Prestre ôtera son Bonnet, & lira un ou plusieurs des Evangiles suivans, faisant le Signe de la Croix sur le commencement de l'Evangile, sur son front, sur sa bouche, & sur sa poitrine; comme aussi sur le front, la bouche, & la poitrine du Possedé, disant.

Lectio Sancti Evangelii secundum Joannem.

Re Glorie tibi, Domine.

N princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, &c. comme cy-dessus page 46.

Léctio Sancti Evangélii secundum Marcum.

R. Glória tibi, Dómine. [Marc 16.]

N illo témpore, Dixit Jesus Discipulis suis: Euntes in mundum univérsum prædicate Evangélium omni creaturæ. Qui crediderit, & baptizatus suerit, salvus erit: Qui verò non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos qui crediderint, hæc sequéntur: In nómine meo Dæmónia ejícient, linguis loquéntur novis, serpéntes tollent, & si mortiserum quid biberint, non eis nocébit: super ægros manus impónent, & benè habébunt.

Le Clerc repond. R. Deo grátias.

v. Léctio Sanéti Evangéli secundum Lucam.

R. Glória tibi, Dómine. [Luc 10.]

N illo témpore: Reversi sint septuaginta duo cum gaudio, dicentes ad Jesum: Dómine, étiam Dæmónia subjiciúntur nobis in nómine tuo. Et ait illis: Vidébam Sátanam sicut sulgur de cœlo cadéntem. Ecce dedi vobis potestátem calcándi supra serpéntes, & scorpiónes, & super omnem virtútem inimíci, & nihil vobis nocebit. Verúmtamen in hoc nolíte gaudére, quia spíritus vobis subjiciúntur: gaudéte autem, quòd nómina vestra scripta sunt in cœlis.

Be. Deo grátias.

Lect R. (Nil & ill locutus tem ex rum éji quæreb rum, di: solábitu Sáranas ejus? qu Si auten in quo si in di in vos atrium 1 fórtior (ejus auf

> tríbuet. R. E

ý. D ĸ. Et

ý. D R. E

qui fand di fuper mirabili Dæmon fulgur d

men cu ut indig delictór bus obédias; ánt**e**s, aut eó-

plusieurs des Croix sur le t, sur sa boufront, la bou-

ánnem.

m erat apud

arcum.

[Marc 16.] lis fuis: Eún-Evangélium zátus fúerit, demnábitur. equéntur: In is loquéntur um quid bínanus impón

Lucam.

[Luc 10.]
nta duo cum
étiam DæEt ait illis:
cadéntem,
a ferpéntes,
i inimici, &
nolíte gauaudéte aucœlis.

Léctio Sancti Evangelii fecundum Lucam.

R. Glória tibi, Dómine. N illo témpore: Erat Jesus ejsciens Dæmónium, & illud erat mutum; & cum ejecisset Dæmonium, locútus est mutus, & admirátæ sunt turbæ. Quidam aurem ex eis dixérunt: In Beelzebub principe Dæmoniórum éjicit Dæmónia, & álii tentántes fignum de cœlo quærebant ab eo. Ipse autem ut vidit cogitationes corum, dixit eis: Omne regnum in seipsum divitum defolábitur, & domus fupra domum cadet. Si autem & Saranas in seipsum divisus est, quómodo stabit regnum ejus? quia dícitis in Beelzebub me ejícere Dæmónia. Si autem ego in Beélzebub ejício Dæmonia, fílii vestri in quo ejíciunt? ideò ipsi júdices vestri erunt. Porròsi in dígito Dei ejício Dæmónia, profecto pervenit in vos Regnum Dei. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea, quæ possidet; si autern fórtior eo superveniens vicerit eum, universa arma. ejus auferer, in quibus confidébar, & spólia ejus distribuet.

R. Deo grátias.

v. Demine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dominus vobiscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Mnipotens Domine, verbum Dei Patris, Christe Jesu, Deus, & Dominus universæ creaturæ, qui sanctis Apostolis tuis dedisti potestatem calcandi super serpentes, & scorpiones, qui inter cætera mirabilium tuorum præcépta dignatus es dicere: Dæmones effugate: cujus virtute motus, tanquam sulgur de cœlo Satanas cécidit: tuum sanctum Nomen cum timore, & tremore suppliciter déprecor, ut indignissimo mihi servo tuo, data vénia omnium delictorum meorum, constantem sidem & potestante.

tem donáre dignéris, ut hunc crudélem Dæmonem, bráchii tui fancti munîtus poténtià, fidénter & securus aggrédiar, per te Jesu Christe, Dómine Deus noster, qui ventúrus es judicáre vivos & mortuos, & sæculum per ignem. R. Amen.

Le Prestre faisant le signe de la Croix sur soy & sur le Possedé, lui met une partie de l'Etolle autour du col; puis ayant mis sa main droite sur la tête du Possedé, il dira les choses suivantes fermement & avec grande soy, étant découvert.

y. Ecce Crucem Dómini, fúgite partes advérsæ.

R. Vicit leo de Tribu Juda radix David.

v. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ý. Dóminus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus, & Pater Dómini nostri Jesu Christi, invoco nomen sanctum tuum, & cleméntiam tuam supplex expósco, ut advérsus hunc, & omnem immúndum spíritum, qui vexat hoc plasma tuum, mihi auxílium præstáre dignéris; Per esimdem Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Le Prestre mettra son Bonnet pendant les Exorcismes suivans, & l'ôtera au Nom de Jesus, & lorsqu'il dira,

Dóminus vobíscum.

EXORCISME.

Xorcizo te, immundissime spíritus, omnis incursio adversárii, omne phantásma, omnis légio,
in nómine nostri Jesu Christi (Il fera les deux signes
de Croix suivans sur le Possedé) de cradicare, & essugáre ab hoc plásmate Dei de. Ipse tibi imperat, qui
te de supernis colórum in inferiora terræ demérgi
præcépit. Ipse tibi imperat, qui mari, ventis & tempestátibus imperávit. Audi ergo, & time Sátana, ini-

mice fivitæ rames vium, adiæ, e scias Cométue datus, infernicaria nomine da locu Jesu Cl

ý. 1 R. 1

cula sa

ý. I g. E

fuper la tuam la pétitur la fum m la tui fig famula mâ tui fur fa dias.

ánimâ

Dæmonem, ter & fecine Deus nos tuos, & fæ-

ur soy & sur tour du col; u Possedé, il grande for

es advérsæ. vid,

íritu tuo.

Christi, incleméntiam & omnem ima tuum, dem Dómium, qui teancti Deus

Exorci fines requ'il dira,

mnis incurnnis légio, deux Signes e, & effuperat, qui æ demérgi ntis & tem-Sátana, inimice fidei, hostis generis humani, mortis adductor, vitæ raptor, justitiæ declinator, malórum radix, fomes vitiorum, seductor hominum, proditor gentium, incitator invidix, origo availtix, causa discordiæ, excitator dolórum, Quid stas, & resistis, cum scias Christum Dominum vires tuas perdere? Illum métue, qui in Isaac immolátus est, in Joseph venundátus, in agno occisus, in hómine crucifixus, deinde inferni triumphator fuit. (Le Prostre sera les Sig es de croix suivans sur le front du Possedé.) Recede ergo in nomine Patris 🕂, & Filii 🕂, & Spiritus 🦊 Sandi, & da locum Spiritui Sancto per hoc fignum 🕂 Crucis Iesu Christi Dómini nostri; Qui cum Patre & eódem Spíritu Sancto, vivit & regnat Deus, per ómnia sxcula sæculórum. R. Amen.

y. Domine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobítcum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Eus conditor, & defenior generis humani, qui hominem ad imaginem tuam formásti; réspice super hunc fámulum tuum N. (vet hanc fámulam tuam N.) qui (vel quæ) dolis immundi spíritus appétitur, quem (vel quam) vetus adversárius, antíquus hostis terræ, formídinis horrôre circúmvolat, & sensum mentis humanæ stupóre désigit, terróre conturbat, & metu trépidi timóris exágitat. Repélle, Dómine, virtútem Diáboli, fallacésque ejus in ídias ámove: procul ímpius tentátor aufugiat. Sit nóminis tui signo + (Il fera une Croix sur le front du Possedé.) famulus tuus munitus (vel famula tua munita) in animâ tutus(vel tuta)& corpore. (Les trois Croix suivantes sur sa poitrine.) Tu pectoris in hujus intérna custó. dias. Tu víscera + regas. Tu + cor confirmes, in anima adversatricis potestatis tentamenta evanescant. 600

Da, Dómine, ad hanc invocationem sanctissimi Nominis tui grátiam, ut qui hucúsque terrebat, territus ausugiat, & victus abscédat, tibique possit hic sámu. Ius tuus (vel sámula tua)& corde sirmátus (vel sirmáta) & mente sincérus (vel sincéra) debitum præbére samulátum; Per Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c. R. Amen.

EXORCISME.

Djuro te, serpens antíque, per Júdicem vivórum, & mortuórum, per factorem tuum, per factorem mundi, per eum qui habet potestatem mitténdi te in gehénnam, ut ab hoc fámulo Dei N. (vel. ab hâc fámulâ Dei N.) qui (vel quæ) ad Ecclésia sinum recurrit, cum metu & exércitu furóris tui festinus discedas. Adjuro te iterum + (sur le front du Possede) non mea infirmitate, sed virtute Spiritus Sancti, ut éxeas ab hoc fámulo Dei N. (vel ab hâc famula Dei N.) quem (vel quam omnipotens Deus ad imáginem suam fecit. Cede ígitur, cede non mihi, sed Ministro Christi. Illius enim te urget potestas, qui te Cruci suæ subjugávit. Illius bráchium contremisce, qui devictis gemitibus inferni, animas ad lucem perdúxit. Sit tibi terror corpus hóminis + (/ur La poitrine) sit tibi formido imágo Dei + (sur le front) Non resistas, nec moréris discédere ab homine isto, quóniam complácuit Christo in hómine habitáre. Et ne contemnéndum putes, dum me peccatorem nimis esse cognoscis. Imperat tibi Deus 4. Imperat tibi Majestas Christi +. Imperat tibi Deus Pater +. Imperat tibi Deus Fílius + Imperat tibi Deus Spíritus Sanctus . Imperat tibi Sacraméntum Crucis . Imperat tibi fides Sanctorum Apostolorum Petri, & Pauli, & cæterórum Sanctórum . Imperat tibi Mártyrum sanguis . Imperat tibi continentia Confessorum . Imperat tibi pia Sanctorum & Sanctarum omnium intercéssio +. Imperat tibi Christiana

Exi se inimíd da lod inveni gnum vala t rióres téritus rárie d statúta Chritte & cru neri, pinásti. ne Agt dem & çónem fera un das ab Croix / vocáto cui Vir tiónes: indeféff Sanctus bum 🛧 ne. Im cípulos exire p hómine prælun + ejus est tibi

mulum

magis 1

Fíde

Aissimi No. pat, territus te hic sámu. vel sirmáta) ebére samu. hristum Fi-

icem vivotuum, per státem mit-Dei N. (vel. d Ecclésia ris tui festile front du ire Spiritûs vel ab hâc otens Deus e non mihi, et potestas, um contremas ad luinis 📥 (fur sur le front) omine isto, abitare. Et orem nimis nperat tibi ter 👆. Imus Spiritus Crucis 4 um Petri, pperat tibi enria Con-& Sanctá.

Christianæ

Fide Mysteriórum virtus +. Exi ergo transgréssor. Exi seductor, plene omni dolo & fallacia, virtutis inimice, innocéntium persecutor. Da locum dirissime, da locum impissime, da locum Christo, in quo nihil invenisti de operibus tuis, qui te spoliavit, qui regnum tuum destruxit, qui te victum ligavit, & vala tua dirípuit, qui te projecit in ténebras exteriores, ubi tibi cum ministris tuis erit præparatus intéritus. Sed quid truculente retineris? quid temerárie detréctas? Reus es omnipoténti Deo, cujus statuta transgréssus es. Reus es Filio ejus Jesu Christo Dómino nostro, quem tentáre ausus es, & crucifígere prælumpsísti. Reus es humano géneri, cui tuis persuasionibus mortis venénum propinásti. Adjuro ergo te, draco nequissime, in nómine Agni + immaculáti, qui ambulávit super áspidem & basiliscum, qui conculcávit leónem & draconem, ut discedas ab hoc homine + (Icy l'Exorciste fera un Signe de Croix sur le front du Possedé.) discedas ab Ecclesia Dei 🕌 (L'Exorciste fera un Signe de Croix sur les Assistans.) contremisce, & essuge, invocato nómine Dómini illius, quem inferi tremunt, cui Virtûtes Colorum, & Potestates, & Dominationes subjectæ sunt, quem Chérubim, & Séraphini indeféssis vócibus laudant, dicentes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Imperat tibi Verbum 🕂 caro factum. Imperat tibi natus 🕂 ex Virgine. Imperat tibi Jesus & Nazarénus, qui te, cum Discípulos ejus contémneres, elísum, atque prostrátum exire præcépit ab hómine, quo præsénte cum te ab hómine separásse, nec porcórum gregem ingredi præsumébas. Recéde ergo nunc adjurátus in nómine + ejus ab hómine, quem ipse plasmávit. Durum est tibi velle resistere. + Durum est tibi contra stimulum calcitráre +; quia quantò tárdius exis, tantò magis tibi supplicium crescit, quia non hómines con-

602 temnis, sed illum, qui dominatur vivorum & morruorum, qui venturus est judicare vivos & mortuos, & fæcelum per ignem. B. Amen.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te veniat.

y. Dominus vobíscum.

Be. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Eus cœli, Deus terræ, Deus Angelorum, Deus Archangelorum, Deus Prophetarem, Deus Apotholórum, Deus Martyrum, Deus Virginum, Deus qui potestatem habes donare vitam post morrem, réquiem post laborem, quia non est àlius Deus præter te, nec esse poterit verus, nisi tu Creator cœli & terræ, qui verus Rex es, & cujus Regni non erit finis: humiliter majestati gloria tua supplico, ut hunc fámulum tuum (vel hanc fámulam tuam) de immundis spiritibus liberare dignéris; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

EXORCISME.

Djuro ergò te omnis immundissime spiritus, I momne phantalma, omnis incursio Satana, in nomine Jesu Christi + Nazaréni, qui post lavácrum Jordánis in defertum ductus est, & te in tuis sédibus vicit; ut quem ille de limo terræ ad honorem gloriæ suæ formávit, tu désinas impugnáre, & in ho mine miferábili non humánam fragilitátem, fed imá ginem omnipotentis Dei contremiscas. Cede ergo Deo 4, qui te & malítiam tuam in Pharaone, & in exércitu ejus per Moysen servum suum in abyssum demersit. Cede Deo +, qui te per sidelissimum servum suum David de Rege Saüle spirituálibus Cánticis pulsum fugavit. Cede Deo +, qui te in Juda Iscariote proditore damnávit. Ille enim te divínis verbéribus tangit, in cujus conspéctu cum tuis legiónibus tremens, & clamans dixísti: Quid nobis,

& tibi pus to qui in dite à tus est Angeli. Tibi, céndiul tu auct num po tu tótii exi +1 minem diútiùs poténti mino Je lacratill per Bea Aravit 1 niâ & S honóre Elima p ne perd perans (de fe tio ferp est diffe nus pro præcedo enim he Ille te e expéllit exclúdi nam ge

qui ven

lum pc

m & mor-& mortuos,

rum, Deus
virginum,
post mortálius Deus
tu Creátor
Regni non
súppico, ut
tuam) de

ne spiritus, Satanæ, in st lavácrum tuis sédibus norem glo-, & in ho n, sed imi-Cede ergò raone, & in in abyflum flimum ferilibus Cánte in Judà e divínis 🏋 um tuis lebuid nobis, & tibi Jesu Fili Dei Altissimi? Venisti huc ante tempus torquére nos? Ille te perpétuis flammis urget, qui in fine témporum dicturus est impiis : Discédite à me maledicti in ignem ætérnum, qui parárus est Diabolo & Angelis ejus. Tibi enim, împie, & Angelis tuis vermes crunt, qui nunquam morientur. Tibi, & Angelis tuis inextinguíbile præparátur incendium, quia tu es princeps maledichi homicidii, m auctor incestus, tu sacrilegorum caput; tu actionum pessimarum magister, tu Hæreticorum doctor, tu tótius obsecenitátis invéntor. Exi ergò 🕂 impie, exi 🚣 sceleráte. Exi cum omni falláciá tua; quia hóminem templum suum esse voluit Deus. Sed quid diútius moraris hîc? Da honorem Deo Patri omnipotenti +, cui omne genu fléctitur. Da locum Domino Jeiu Christo 4 qui pro hómine sánguinem suum sacratissimum fudit. Da locum Spiritur + Sancto, qui per Beatum Apostolum suum Perrum te maniseste stravit in Simone Mago: qui fallaciam tuam in Anamà & Saphíra condemnávit, qui te in Herode Rege honórem Deo non dante percússit; qui te in Mago Elima per Apóstolum suum Paulum cæcitátis calígine perdidit, & per cumdem de Pythonissa verbo imperans exîre præcepit. Discéde ergò nunc 🚣, discede fedúctor. Tibi erémus sedes est. Tibi habitátio serpens est, humiliare, & prosternere. Jam non est differendi tempus. Ecce enim Dominator Dominus próximat citò, & ignis ardébit ante ipsum, & præcedet, & inflammábit in circuitu inimicos ejus. Si enim hóminem fefelleris, Deum non póteris irridére. Ille te éjicit, cujus óculis nihil occultum est. Ille te expéllit, cujus virtúti universa subjecta sunt. Ille te excludit, qui tibi, & Angelis tuis præparavit ætérnam gehennam, de cujus ore exibit gládius acútus, qui venturus est judicare vivos & mortuos, & saculum per ignem. R. Amen.

L'on pourra repeter ces mêmes choses, s'il en est besoin,

jusqu'à ce que le Possedé soit délivré.

Il sera aussi fort utile de dire avec beaucoup de ferveur & de foy les Prieres suivantes, & même de les repeter souvent.

Le Prestre dira alternativement avec les Assistans, les Cantiques, Benedictus, &c. Nunc dimittis, &c. Magnificat, &c. le Symbole, Quicunque vult salvus esse, &c. & les Pseaumes suivans.

L'on se tiendra dehout & découvert pendant les Cantiques & le Symbole. L'on pourra s'asseoir & se couvrir pendant les Pseaumes, & l'on se découvrira, & l'on fera inclination, lorsqu'on dira Glória Patri, &c.

Pater noster, &c. Ave Maria, &c. Credo in Deum

Patrem, &c.

Le Cantique de la Vierge.

Magnificat ánima mea Dóminum, &c. Glória Patri, &c.

Le Cantique de Zacharie.

Benedictus Dóminus Deus, &c. Glória Patri, &c. Le Cantique de Simeon.

Nunc dimíttis servum tuum, &c. Glória Patri, &c.

Le Symbole qui se dit le Dimanche à Prime.

Quicumque vult salvus esse, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 50.

Qui hábitat in adjutório Altissimi, &c. Glória Pa. tri, &c. Pseaume 67.

Exúrgat Deus, & dissipéntur inimici ejus, &c. Glória Patri, &c.

Psalmus 69.

Deus in adjutórium meum inténde, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 53.

Deus in nómine tuo salvum me fac, &c. Glória. Patri, &c. Co Patri

Júc &c.

In num

De liquíf

Dó:

In I &c. (

 \mathbf{U} fq

Glóri Apr ciera I l'Orai/

fámul giat, eam) nostri omni est; (

ŖŁ.

Spírit

Pseaume 117.

Confitémini Dómini quoniam bonus, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 34.

Júdica, Dómine, nocentes me, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 30.

In te, Dómine, sperávi, non consundar in ætérnum, &c. Glória Patri, &c.

Pleaume 21.

Deus Deus meus, réspice in me, quare me dereliquisti, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 3.

Dómine, quid multiplicati sunt, qui tribulant me, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 10.

In Dómino confido, quómodo dícitis ánimæ meæ; &c. Glória Patri, &c.

Pleaume 12.

Usquéquo, Dómine, obliviscéris me in finem, &c. Glória Patri, &c.

Aprés que le Possedé aura été délivré, il en remerciera Dieu; & le Prestre étant debout & découvert, dira l'oraison suivante.

Orémus.

Rámus te, Deus omnípotens, ut spíritus iniquitatis ampliùs non habeat potestatem in hoc fámulo tuo N. (vel in hâc fámulâ tuâ N.) sed ut fúgiat, & non revertatur. Ingrediatur in eum (vel in eam) Dómine, te jubénte, bónitas & pax Dómini nostri Jesu Christi, per quem redémpti sumus, & ab omni malo non timémus, quia Dóminus nobiscum est; Qui vivit & regnat cum Deo Patre, in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

p de ferveur e les repeter

n est besoin

Assistans, les s, &c. Ma. falvus esse,

nt les Canticouvrir penl'on fera in-

do in Deum

&c. Glória

a Patri, &c.

lória Patri,

Prime. a Patri, &c.

. Glória Pa.

ejus, &c.

&c. Glória

&c. Glória

HAPITRE DES VISITES.

ARTICLE PREMIER.

De la Visite des Evêques.

ques, des Parroisses de leur Diocese, est une des plus importantes & des plus necel-Saires fonctions qu'ils puissent faire. Ils ne les doivent pas faire pour montrer leur autorité; mais leur foin doit être de prendre une connoissance exacte de tous les befoins spirituels & temporels qui peuvent s'y rencontrer, comme les peres, les deffenseurs & ptotecteurs des Eglises, à l'exemple de N. S. Qui pertransiit benefaciendo & sanando omnes.

Les Visites ont été instituées pour étendre la Religion, & écarter tout ce qui pourroit en ternir l'éclat; à l'exemple de Nôtre Seigneur Jesus-CHRIST, qui a voulu les confacrer lui - même dans fa personne, en allant prêcher le Royaume de son Pere dans les tout le monde, ces Visites sa-Villes & les Villages. C'étoit lutaires. Ils ont éclairé, infdans ses Visites qu'il guérissoit | truit, enseigné; ils ont dissipé

A Visite, que font les Evê- les malades, qu'il enseignoit les ignorans, convertissoit les pecheurs, refluscitoit les morts, & chassoit les Démons des corps & des ames de ceux qui se présentoient à lui. Circuibat Fesus omnes Civitates & Castella, docens in Synagogis eorum, & pradicans Evangelium regni, & curans omnem languorem, & omnem infirmitatem. Connoissant comme il faisoit, les fruits merveilleux que pouvoient produire les Visites, il a voulu que les Apôtres & les Hommes Apostoliques fussent obligez de les faire avec la même affiduité, le même zele & la même charité que lui. Sient misit me Pater, & ego mitto vos: Comme mon Pere m'a envoyé, de même je vous envoye. foa. 20. ¥ 21.

Les Apôtres ont fait par

& détru C'est su peut dir iont leur vent se d de satisf mandem fait en la Euntes e tes. Alle tes les N 19. Ce q davantag graces qu nairemen produifer peu prés autrefois me les S perdu de depuis ces de l'Eglis qu'ils ne nez comm fonnels; r pôts qui c difier l'E de même copales n leur ancie. l'Eglise er ion qu'ell elle se sei des Evêqu Paples d dez, dit-CHRIST en la perfo

Mais af puillent en

pour les

ctions.

E S.

enfeignoit les issoit les peit les morts, Démons des de ceux qui lui. Circuibat ates & Caf. ynagogis eoins Evangeurans omnem nnem infirmint comme il merveilleux duire les Viue les Apôes Apostoligez de les e assiduité, même chamisit me Pavos: Comme oyé, de mê∙ e. foa. 20.

> nt fait par s Visites saclairé, insont dissipé

& détruit le regne du Démon. C'est sur ce principe que l'on peut dire que les Evêques, qui iont leurs successeurs, ne peuvent se dispenser d'en faire, & de satisfaire en cela au commandement, qui leur en a été sait en la personne des Apôtres. Euntes ergo, docete omnes gentes. Allez donc enseigner routes les Nations Matth. 28. v. 19. Ce qui doit les y engager davantage est l'abondance des graces que Dieu attache ordinairement à ces Visites, qui produisent les mêmes fruits à peu prés que celles qu'ont fait autrefois les Apôcres; car comme les Sacremens n'ont rien perdu de leur vertu en passant depuis ces premiers Fondateurs de l'Eglise jusqu'à nous, parce qu'ils ne leur ont pas été donnez comme des privileges personnels; mais comme des dépôts qui doivent servir à sandifier l'Eglise; on doit dire de même, que les Visites Episcopales n'ont rien perdu de leur ancienne vertu. L'idée que l'Eglise en donne dans l'Orailon qu'elle a faite, & dont elle se sert au jour des Visites des Evêques, le confirme. Les Peuples doivent être persuadez, dit-elle, que Jesus-CHRIST les visite lui-même en la personne de leur Evêque, pour les combler de benedictions.

Mais afin que les Peuples puissent en retirer les fruits de

grace qui y sont attachez, il est necessaire qu'ils y appois tent les dispositions, que Dieu demande d'eux pour les recevoir: Sans cela, bien-loin de faire du truit, elles deviendront au contraire funcites à ceux qui étant endurcis dans le mal, tiendront le même langage à peu prés, que tenoient autrefois les Démons à l'égard de Jesus-Christ par la bouche des possedez, lorsqu'ils disoient, pourquoy êtes - vous venu icy nous tourmenter avant le temps? Venisti bue ante tempus torquere nos ? Matth. 8. v. 29.

Ces fruits & ces avantages font, 1. Le renouvellement d'une Parroisse. 2. L'éloignement du mal, & la cessation des desordres. 3. La reformation des mœurs d'un chacun, du Peuple & du Clergé. 4. L'amour de la vertu, & l'avancement d'un chacun dans la persection de son état.

Pour établir les Peuples dans les dispositions qu'ils doivenz avoir, il est à propos que les Curez fassent part à leurs Paroissiens du Mandement de la Visite de Monseigneur l'Evêque, lorsqu'ils l'auront receu; qu'ils le lisent au Prône le Dimanche qui le précedera, qu'ils leur expliquent les avantages qu'ils en doivent attendre, & les moyens qu'ils doivent prendre pour s'y préparer.

Ces moyous sont, 1. La prie-

re, afin de demander à Dieu qu'un chacun profite de la Vifite, & lui donne un cœur docile. 2. de recevoir & écouter l'Evêque comme J. C. 3. De s'humilier, & demander pardon à Dieu des pechez commis contre l'Eglise, ou contre l'Evêque. 4. De découvrir à l'Evêque par charité les desordres qu'on connoît être dans la Paroisse.

Les Pasteurs marqueront aux Peuples le profond respect avce lequel ils doivent le recevoir, & se soumettre à ses Ordonnances, dont l'execution procurera la gloire de Dieu, & le bien de leur Paroisse. Ils seront sur-tout exacts à les exhorter de recevoir le Sacrement de la Confirmation, auquel ils les prépareront avec leurs enfans, par des Instructions & Catechismes un mois avant l'arrivée de Monseigneur, ainsi qu'il est reglé par les Statuts de ce Diocese.

L'Evêque doit prendre connoissance, 1. Des desordres qui troublent ou ruinent la discipline. 2. De la maniere dont on celebre les Divins Offices. 3. De tout ce qui regarde l'administration des Sacremens. 4. De la dispensation de la paro le de Dieu; si elle s'annonce; si le peuple est instruit. 5 Des réparations; des Ornemens; de la décence du culte, de rendre le jour de la Visite, si l'Eglise; & des Autels. 6. Du l'Evêque veut les voir, & les soin des Cimetieres. 7. De arrêter.

l'administration des revenus; Biens de l'Eglise, des Fondations, des Chappelles. 8. Du toin qu'on prend des Pauvres. des Malades, des Veuves, des Orphelins, des Vieillards.

Les Pasteurs se tiendront prets à répondre dans les Vilites, lur les demandes qui leur teront faites pour le bien de leur Eglise, & pour l'avantage spirituel de leurs Paroissiens.

Ils auront soin de mettre les Reliques qui peuvent être dans leur Paroisse en état d'être visitées dés la premiere Visite, d'en montrer les Authentiques, & les Bulles qu'ils peuvent avoir obtenuës de Rome pour la Publication des Indulgences Plenieres.

Ils auront soin de montrer un inventaire des Biens meubles & immeubles de leur Eglife, & d'en faire voir les Titres & Papiers en bon ordre ; les Registres de Baptêmes, Mariages, Mortuaires; comme aussi les Lettres d'établissement des Confrairies, s'il y en a quelqu'une dans leur Paroille, les Fondations, & les Regultres.

Les Administrateurs de l'Hôpiral, ou de l'Hôtel-Dieu, feront la même chose, s'il y en a.

Les Curez avertiront les Marguilliers de tenir leurs comptes prests, pour pouvoir les

Ils me Obits. mens er Si c'el Monteig era pré èrre por par les I ionnera alin que blemnel

tile. Les Cu manche horter le tout ce q crit dans lls feron importan qu'ila de doir app dans la en doit êt v être éi la divisio doivent chacun d mer à la Chrétien L'on ne manches les jeux à cesser; la tre dans

personne

des revenus; , des Fondapelles. 8. Du des Pauvres. s Veuves, des Vieillards.

fe tiendront

dans les Viandes qui leur ar le bien de our l'avantage Paroiffiens. de mettre les vent être dans état d'être vimiere Vilite, Authentiques, m'ils peuvent

le Rome pour

s Indulgences

n de montrer es Biens meubles de leur faire voir les rs en bon orres de Baptê-Mortuaires; Lettres d'étaonfrairies, s'il ne dans leur dations, & les

eurs de l'Hôtel-Dieu, fese, s'il y en a. ront les Marleurs comppouvoir les e la Visite, si voir, & les Obits. Ils mettront les Ornemens en état d'être vilitez.

Si c'est la premiere Visite de Monseigneur l'Evêque, le Curé fera préparer le Dais, pour être porté au - devant de lui pir les Principaux du lieu, & connera les ordres necellaires, afin que son entrée soit aufli solemnelle qu'elle le puille the.

Les Curez auront soin le Dimanche aprés la Visite, d'exhorter les Peuples à executer iont ce que l'Evêque aura pretcrit dans le cours de sa Visite. lls feront voir combien il est important de profiter des avis qu'il a donnez; que sa Visite doir apporter un changement dans la Paroisse, que le vice en doit être banni,la vertu doit v être établie; que la haine, la division, les inimitiez n'y doivent plus regner; qu'un chacun doit s'exciter & s'animer à la pratique des vertus Chrétiennes, & à se sintifier. L'on ne doit plus voir les Dimanches & Fêtes protanées; les jeux & les danses doivent cesser; la modestie doit paroî tre dans les habits & dans les personnes du sexe; les caba-

Ils montreront la Table des rets doivent estre moins fréquentez; l'on doit voir une plus grande affiduité aux Offices Divins, aux Instructions, aux P: ônes, aux grandes Meises. Enfin il doit paroître du changement dans la Parroisse. L'on doit voir que la Visite de Monseigneur l'Evêque n'a pas eté inuale en vous. Il reviendra dans un an, comme le Pere de famille, pour sçavoir si sa vigne a porté du fruit. Il vous demandera compte de ses travaux, de ses peines, de ses discours faits avec tant de zele: Vous feriez plus coupables, fi aprés les Visites, vous ne vous acquittez pas avec plus de fidelité de toutes vos obligations. Prenez garde que la négligence, à profiter des avis qu'il vous a donnez en sa Visite, n'attire sur la Paroitle la malediction de Dieu.Les paroles, que vous avezentenduës, ferontvôrre condamnation au grand jour du Jugement, si vous n'en profitez pas: Le malheur des Juifs, est qu'ils. ne profiterent pas de la Visite de J. C. Il pleura fur Jerutalem, de ce qu'elle ne connoissoit pas le temps de la Visite. Et quod non cognoveris tempus visitationis tua. Luc 19, v. 44;



ARTICLE

ORDRE POUR LA VISITE de Monseigneur l'Evêque.

Le jour qui précedera la Visite de Monseigneur l'E. vêque, le Curé aura soin de faire nettoyer l'Eglise, de l'orner comme aux grandes Solemnitez; & s'il est assuré qu'il arrive le lende nain, il fera sonner les Cloches le soir, & le matin du jour qu'il arrivera, pendant un espace de temps considerable, comme aux plus grandes Fêtes.

D'abord que l'Evêque paroîtra sur le territoire de la Paroisse, le Curé fera sonner les Cloches; ce qu'il observera aussi lorsqu'il en partira. Il aura soin de faire mettre au milieu du Sanctuaire, devant le grand Autel, un Pric-Dieu garni d'un Tapis & d'un Carreau, & à côté de l'Autel, une Table couverte d'une Nappe blanche, sur laquelle l'on mettra un Bassin, une Aiguiere, des Serviettes une Bourse un Corporal l'Encensoir, le Benitier avec l'Aspersoir, es un Fauteuil auprés de la Table.

Dés le moment que le Curé aura apris l'arrivée de Monseigneur l'Evêque, il ira au devant de lui, revétu d'un Surplis, & d'une Chappe, sans Etolle. Il tachera d'avoir avec lui quelques Ecclesiast ques, pour l'accompagner; l'un pour faire les fonctions de Thuriferaire, qu'il fera marcher le premier; un autre pour porter le Benitier; puis le l'orte-Croix au milieu de deux Ceroferaires, suivis des autres Ecclesiastiques revétus de Surplis ; de ceux qui porteront le Dais; & enfin de tout le l'euple, qui marchera avec modestie & en silence.

Lorsque le Clergé sera arrivé à la porte de la Ville, ou de la Maison qui aura été préparée pour Monseigneur l'Evesque: perdant qu'il prendra ses Habits Pontisiсанх, on aura soin d'étendre sous le Dais un Tapis & un ў. Glo-r

Carre noux. le Ctiz profon corron lavoir qui an médiat Si co ve (que on ira . On e. pons, I













THE PARTY

ISITE

seigneur l'Eoyer l'Eglise & s'il est aser les Cloches , pendant un plus grandes

rritoire de la re qu'il obserle faire mettre d Autel, un au, & à côté e blanche, sur , des Serviet-, le Benitier la Table.

rivée de Mon-, revétu d'un achera d'azioir mpagner; l'un u'il fera maritier; puis le s, suivis des eux qui portenarchera avec

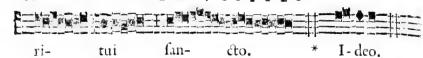
le la Ville, ou Mon (eigneur abits Pontisi-

Carreau. Monseigneur l'Evêque viendra s'y mettre à genoux, pour y baiser la Croix, qui lui sera presentée par le Curé; lequel aprés l'avoir renduë au Clerc, fera une profonde inclination à l'Evefque. Les Ecclesisstiques recevront à genoux su Benediction, se leverent, & aprés l'avoir salue, marcheront jusqu'à l'Eglise, dans l'ordre qui aura été gardé en venant : c'.ft-à-di-e, le Clergé immédiatement devant le Dais, & le Teuple ensuite.

Si ce n'est pas la premiere Visite de Monseigneur l'Evesque, on ne préparera point de Dais; mais seulement on ira au-devant de lui le recevoir en la Maison où il sera.

On entonnera au commencement de la marche, le Répons, Ecce Sacérdos magnus.





Si le chemin est long, on pourra chanter le Veni Creá. tor, comme il est marqué cy-dessus, page 170. ou l'Hymne du S. Patron.

Lorsque la Procession sera arrivée à la porte de l'Eglise le Thuriferaire & le Clerc qui portera le Benitier, s'y ar. resteront; le Curé ayant receu l'Aspersoir des mains du Prestre, le presentera à l'Evêque, en lui faisant une prosonde inclination; il baisera le manche de l'Aspersoir, puis la main de l'Evesque, lequel aprés avoir pris de l'Eau-benite, en donnera aux Assistans, & rendra ensuite l'Aspersoir au Curé, qui lui fera une profonde inclination, baisera sa main, le manche de l'Aspersoir, & le rendra ensuite au Clere. Il recevra la Navette des mains du Thuriferaire, & en presentera la Culiere avec les mêmes Cere. manies à l'Evesque, lequel benira l'Encens, & le mettra dans l'Encensoir, que le Thuriferaire à genoux lui presentera ouvert : l'Encens ayant été mis, le Thuriferaire se levera, recevra la Navette des mains du Curé, & lui donnera l'Encensoir, dont il encensera trois fois l'Evesque, faisant avec le Thuriferaire une inclination profonde avant, & une autre aprés l'Encensement.

Aprés l'Encensement, le Clergé continuera de marcher vers le grand Autel, en chantant l'Antienne: Sacérdos & Pontisex.



Le C auprés leurs C demeur le Beni ces dan Prie-D genoux tourné lorsque Curé se

> ks Ver v. F R. E

> > ψ. S R. I

ý. M R. E

ψ. Ν κ. Ε ψ. D

以・D 以・E V・D

в. Е

legrátiam in nobis

Pattôrei pice: da præest, crédito minum I - deo.

Veni Creá. . ou l'Hymne

e de l'Eglise, nitier, s'y arles mains du tune prosonvsoir, puis la l'Eau-benite, te l'Aspersoir tion, baisera ensuite du Thurise-

mêmes Cere.
, & le mettra

roux lui preThuriferaire

Curé, & lui is fois l'Evefition profonde

a de marcher ne : Sacérdos

tutum opiplacui- sti Le Clergé y étant arrivé, le Porte-Croix posera la Croix auprés de l'Autel, du côté de l'Epître, & les Acolythes leurs Chandeliers sur la Credence, auprés de laquelle ils demeureront avec le Thuriseraire, & le Clerc qui porterz le Benitier. Les autres Ecclesiassiques prendront leurs places dans le Chœur: l'Evesque s'étant agenouillé sur le Prie-Dieu qui lui aura été préparé; le Curé se mettra à genoux au bas du degré de l'Autel, du côté de l'Epître, tourné vers l'Evesque, cyant l'Autel à sa main droite; de lorsque l'Antienne, Sacerdos & Pontisex, sira sinie, le Curé se levera, & toûjours tourné vers l'Evesque, diras les Versets, & les Oraisons suivantes.

v. Protéctor noster áspice Deus.

Be. Et réspice in saciem Christi tui.

y. Salvum fac fervum tuum.

B. Deus meus, sperantem in te.

v. Mitte ei, Domine, auxilium de sanctos

R. Et de Sion tuére cum.

v. Nihil proficiat inimicus in eo.

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere ci-

v. Domine exaudi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dominus vobiscum.

B. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Eus humilium visitator, qui eos paterna dilectione consoláris, prætende societati nostræ grátiam tuam; ut per eos, in quibus hábitas, tuum in nobis sentiámus adventum.

Deus omnium Fidelium Pastor & Rector, sámulum tuum N. Pontisicem nostrum, quem Pastorem Ecclésæ tuæ præésse volúisti, propitius réspice: da ei, quæsumus, verbo & exémplo, quibus, præest, prosicere, ut ad vitam una cum grege sibil crédito pervéniat sempitérnam; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Qq iij

Après ces Oraisons, on dira l'Antienne & le Verset du S. Patron de l'Eglise de la Paroisse, pendant laquelle l'Evêque montera à l'Autel, sera une genussesion, le baisèra au milieu, & ira du côté de l'Epître pour y dire l'Oraison du S. Patron; il reviendra ensuite au milieu de l'Autel qu'il baisera une séconde sois.

Si l'Evesque fait sa Visite le matin, il dira la Messe, ou il y assistera. Ceux qui seront préparez pour communier, y

communicront.

La Messe sinie, l'Evesque sera une Exhortation, après laquelle le Clergé avec le Peuple à genoux, dira, Constiteor Deo omnipoténti, &c.

L'Evesque dira,

Misereatur vestri omnipotens Deus, & dimissis pec. catis vestris perducat vos ad vita aterna. Re. Amen.

Absolutionem & remissionem omnium peccato rum vestrorum, spatium veræ pænitentiæ, & emendationem vitæ tribuat vobis omnipotens & misericors Dominus. R. Amen.

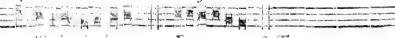
Aprés cels il accordera 40. jours d'Indulgences, qu'un

de ses Ecclesiastiques publiera.

L'Evesque continuera sa Visite, à la sin de laquelle il dannera la Benediction solemnelle. Après avoir buisé l'Autel une seconde fois, comme on vient de le dire, il descendra au bas de l'Autel; ensuite on étera à l'ivesque ses Ornemens blancs, pour lui en denner de Noirs ou de Violets. Pendant le temps qu'on l'en revétira, le Curé sera étendre un Drap mortuaire; le Porte-Croix de les deux Cerostraires avec leurs Chandeliers, iront se mettre au bout dudit Drap, qui sera entreux d'Autel vers lequel ils seront tournez.

L'Evefique revêtu des Ornemens Noirs ou Violets, fe tourmera vers le Peuple; & se tenant debout la Mêtre en

tefle, commencera l'Antienne suivante.



Si i- niquitates. Euo ua c. 8, Ton.

Le fundi cy-dej aprés

quis

quis

Sur benir L Cullier

vesque Kyı

> Le 1 Le

Puis Pena

ou autr présent la main inclinat

tir de j Drap n. meuran

ý. E

y. It

R. A. Y. A.

Ŗ. E ∳. D

Re. E

ý. I

R. E

le Verset du quelle l'Eve-, le baisera ire l'Oraison l'Autel qu'il

i la Messe, on ommunicr, y

ration, aprés dira, Con-

dimíssis pec-Re. Amen. im peccató e, & emens & miseri-

gences, qu'un

de laquelle il avoir bait de le dire, êtera à l'iver de Noirs revétira, le rte-Crois & iront se metl'Autel vers

Violets , fe la Mître en Le Curé, ou un autre Pressre, commencera le De profundis, page 301. que le Chœur continuëra sur le Tency-dessous marqué, alternativement avec le Réquiem; of après on dira.

Si i- niquitates observaveris Domine, Domine

quis fustinchit ?

Sur la fin du Pseaume De profundis, le Curé sera benir l'Encens à l'Evesque, sans baiser sa main, ni la Culliere: à la fin de l'Antienne, on otera la Mître à l'Evesque, qui dira.

Kyrie eléison.

Le 1. Chœur continuëra, Christe eleïson.

Le 2. Chaur. Kyric eleison.

Puis l'Evesque dira, Pater noster, &c.

Pendant que le Chœur le continuera tout bas, le Curé ou autre Ecclesiassique qui sera auprés de l'Evesque, lui présentera l'Aspersoir, & ensuite l'Encensoir, sans baiser la main, ni ce qu'il lui présentera; mais il lui fera une inclination prosonde devant & aprés. L'Evesque sans sortir de sa place, jettera trois fois de l'Eau-benite sur le Drap mortuaire, puis l'encensera autant de fois; & demeurant toûjours debout & découvert, il dira.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed líbera nos à malo.

ý. In memória æterna erunt justi.

Re. Ab auditione mala non timebunt.

y. A portâ înferi.

Re. Erue, Dómine, ánimas córum.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dóminus vobiscum.

Re. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Des, qui inter Apostólicos Sacerdótes sámulos tuos Sacerdotáli secisti dignitáte vigére, præsta quæsumus, ut córum quoque perpétuo aggregentur consórtio; Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

L'on ne dira point cette Oraison, s'il n'y a point eu de

Prestres enterrez dans l'Eglise.

L'Evesque ayant receu la Mître, ira processionnellement au Cimetiere, aprés que le Curé, ou les Chantres auront entonné le Répons, Qui Lazarum, comme cy-dessus aux Sepultures, page 319.

Pendant qu'on continuera ce Répons, l'Evesque dira en marchant avec ses Assilans, l'Antienne, Si iniquiele

tes, & le Pseaume, De profundis, page 301.

Lorsqu'on sera arrivé dans le Cimetiere, le Porte-Croix au milieu des Ceroseraires, ira se placer auprés de la grande Croix, ayant le visage tourné vers l'Occident : les Ecclesiassiques se rangeront de côté & d'autre, face à face, les plus jeunes auprès de la Croix; l'Evesque se placera de maniere, qu'il ait la Croix en face, & le Curé à sa gauche; le Thuriseraire & le Clerc qui portera le Benitier, derrière. Le Répons, Qui Lázarum, sini, les Chantres entonneront le Libera, comme cy-dessis aux Sepultures page 298.

Le Peuple continuëra un Verset ou deux du Répons; & pendant que le Chœur le repetera, le Curé présentera la Cullière & la Navette à l'Evesque, qui benira l'Encens, le mettra dans l'Encensoir, & observera tout ce qui a été

marqué cy-dessus.

Le Répons achevé, l'Evesque dira : Kyrie eléison.

Le 1. Chaur, Christe eleison.

Le 2. Chaur, Kyrie eleison.

On ôtera icy la Mître à l'Evesque, qui dira d'une vois médiocre: Pater noster, &c.

Pendant que les Assistans le continueront tout bas, l'E.

vesque censera glisë :

> ý. H Re.

ý. I

ý. A Re

ý. I

ÿ. I

congreg qui ex Vírgino perpétu cédas.

hîc & t véniam tecum nostrun

> y. R R. E

A la y. R

R. A

L'Eve place, &

le Cimet. nant sa

orare qu

ótes fámu. re vigére, tuo aggren noitrum.

point eu de

onnellement ntres auront y-dessus aux

Evesque dira , Si iniquità-

Porte-Croix auprés de la 'occident: les , face à face, ue se placera le Curé à st ra le Benitier, les Chantres

u Répons ; & présentera la ira l'Encens, t ce qui a été

x Sepultures

elcison.

i d'une vois

out bas, l'E.

vesque jettera de l'Eau-benite dans le Cimetiere, & l'encensera trois fois devant lui, comme il a fait dans l'Eglise: Puis il dira.

v. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Re. Sed líbera nos à malo.

y. In memória ætérna erunt justi.

Re. Ab auditione malâ non timébunt.

ý. A portá ínferi.

Re Erue, Dómine, ánimas eórum.

y. Dómine exaúdi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat,

y. Dóminus vobiscum. R. Et cum spíritu tuo! OREMUS.

Eus véniæ largitor, & humánæ falútis amátor, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos, & benefactores, qui ex hoc sæculo transiérunt, Beátâ Maria semper Vírgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas.

Ens, cujus misericordia animæ Fidelium re-J quiéscunt fámulis & famulábus tuis ómnibus, hic & ubique in Christo quiescentibus, da propitius véniam peccatórum jut à cunctis reátibus absoluti, tecum sine sine lætentur; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

y. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

R. Et lux perpétua lúceat eis.

A la fin les deux Chantres diront-

y. Requiéscant in pace.

R. Amen.

L'Evesque élevant sa main droite, sans sortir de sa place, & sans rien dire, fera quatre Signes de Croix sur le Cimetiere, vers les quatre Parties du Monde; & reprenant sa Mître, s'en retournera à l'Eglise dans le même orare qu'il sera venu.

Le Chœur dira alternativement le Pseaume Miserère, P. 457. que l'Evêque dira aussi tout bas avec ses Assistans. Etant arrivé au pied de l'Autel, on lui ôtera la Mître. Le Pseaume achevé, il dira, Kysie eleison.

Le 1. Chœur, Christe eléison.

Le 2. Chœur, Kyrie eleïson.

L'Evesque, Pater noster, &c.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed libera nos à malo.

y. A portà inferi.

Re. Erue, Dómine, ánimas eórum.

y. Domine exaúdi orationem meam.

Re. Et clamor meus ad te véniat.

y. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

L'édive, quæsumus Dómine, ánimas samulórum, L'a samularúmque tuárum, ab omni vinculo delictórum; ut in Resurrectiónis glória inter Sanctos & Eléctos tuos ressuscitáti respirent; Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

L'Evesque ayant quitté les Ornemens Noirs, se lavera les mains, prendra l'Etolle & la Chappe Blanche. Pendant qu'on allumera les Cierges, & qu'on préparera les choses necessaires pour la Visite du Saint Sacrement, il se mettra à genoux sur le Marche-pied de l'Autel; un des Assistans ayant pris une autre Etolle Blanche, étendra un Corporal sur l'Autel, ouvrira le Tabernacle, fera une genustexion, tirera le Saint Ciboire, le mettra sur le Corporal, fera une seconde genustexion, & descendra au côté droit de l'Evesque, lui presentera l'Encens sans rien baisser; l'Evesque aprés en avoir mis dans l'encensoir sans le benir, encensera par trois sois le Saint Sacrement, s'inclinant prosondément devant & aprés, un des Assistancentonnera, Tantum ergò Sacraméntum, &c. page 476, que le Chœur continuëra.

L'Evsque ayant encensé, montera à l'Autel, & a-

compagavoir j é le T une sec étoit au

> ψ. I Β. L'Ea

mus, it ria ven júgiter nia fæc

Aprés fera le S tera à l'a dra le S trois Bei entier, it genustex de fes A Curé ferit appr

plus tard La Vij cendra au lieu de se

avis sur l

le Saint (

S'il veu il reprend lorsqu'il y Baptismau

Il en

e Miserère, ses Assistans, la Mître, Le compagné de son Promoteur & de ses Assistans, après avoir fait une genustexion, visitera le Saint Sacrement, & le Tabernacle, par-dedans & par-debors; puis faisant une seconde genustexion, ira se mettre à genoux, où il étoit auparavant. Tantum ergò sini, on chanters.

y. Panem de cœlo præstitisti eis.

14. Omne delectamentum in se habentem.

L'Evesque dira. OREMUS.

Eus qui nobis sub Sacramento mirábili, Passionis tuæ memóriam reliquisti; tribue quæsu mus, ita nos Corporis & Sánguinis tui sacra Mystéria venerári; ut Redemptionis tuæ fructum in nobisjúgiter sentiámus; Qui vivis & regnas Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Bz. Amen.

Aprés l'Oraison, l'Evesque se mettra à genoux, encensera le Saint Sacrement une séconde fois, se levera, montera à l'Autol; & aprés avoir fait une genussexion, prendra le Saint Ciboire, & tourné vers le reuple, donnera
trois Benedictions sans rien dire. Aprés avoir fait le tour
entier, il remettra le S. Ciboire sur le Corporal, sera une
genussexion, & ira se mettre à genoux, pendant qu'un
de ses Assistans le remettra dans : Tabernacle, que le
Curé sermera à cles. L'Evesque s'étant levé, & ayant
suis sur la visite du S. Sacrement, & sur le soin qu'il doit
prendre de renouveller les Saintes Hossies, & de purisier
le Saint Ciboire de quinze jours en quinze jours, ou au
plus tard tous les mois.

La Visite du Saint Sacrement achevée, l'Evesque descendra au bas du Marchepied de l'Autel, & étaut au milieu de ses Assilans, fera une genuflexion.

S'il veut aller solemnellement aux Fonts-Baptismaux, il reprendra la Mître, & y marchera processionnellements lorsqu'il y sera arrivé, il encensera trois fois les Fonts-Baptismaux, en sorme de Croix.

Il en visitera ensuite l'Eau, les Saintes-Huiles, &

píritu tuo.

famulórum, vínculo denter Sanctos er Christum

s, se lavera lanche. Penpréparera les rement, il se utel; un des , étendra un fera une gesur le Corndra au côté

ans rien baiicensoir sans rement, s'indes Assistans , &c. page

utel, & ai-

tout ce qui sert à l'administration du Sacrement de Bap. tême.

L'Evesque de retour à l'Autel, un Clerc lui ôtera sa Mitre, sa Chappe & son Etolle, lui donnera son Camail & son Bonnet carré; lequel montera en Chaire, ou s'asseoirs dans un Fautcuil au milieu du Marchepié de l'Autel, & là il exposera le sujet de sa visite, & sera une Exhortation, s'il ne l'avoit pas faite. Il pourra entendre les plaintes & remontrances que le Curé, & ensuite le Peuple voudront lui faire: Il s'informera, s'il le juge à propos, de l'étendue de la Paroisse, des mœurs des Ecclesiastiques, s'il s'en trouve, dans le lieu, des Fondations, des Chapelles, & des autres choses, dont il voudra s'informer; comme des Registres, des Reliques, des Vaisseaux Sacrez, des Ornemens, des Autels, & autres Artices marquez dans le Memoire suivant, dre le pour la Visite des Archidiacres. Etant assis dans le Fassteuil, il pourra faire lire par son Secretaire les Ordonnan. ces qu'il aura fait écrire, s'il en a fait dresser quelqu'une, sur-tout celles qu'il auroit faites sur la requisition de sou Promoteur: ensuite s'étant levé, il donners la Benediction solemnelle, & se retirera dans la Maison, où il sera com duit par le Curé er les autres Ecclesiastiques. Il ne jen pas necessaire que toutes ces choses soient faites par l'I vesque dans le même jour, elles pourront l'estre dans plusieurs, s'il le juge à propos.

L'Eve/que choisira le temps qu'il croira le plus propre pour donner le Sacrement de Confirmation aux personnes que le Curé aura préparées post le recevoir. Il un répondra de leur capacité, l'assurant qu'ils se sont tous confesses S'il se trouvoit quelques personnes des autres Paroisses voisines, qui voulussent estre confirmées, l'Evesque ne les re. sevra point sans attestation des Curez de leurs Paroisses, qui marqueront leur nom, leur age, & qu'ils se seront

tous confessez.

No.

DEL

¬Ом que laVisite d cefe chad vent qu' qu'il la Peuples s'acquitte satisfaire a été in Canons raux & p faire visi Vicaire, par quel

> ORI des

clairée : 1

publier horter l Margui

avertir

cent de Bap-

lui ôtera sa in Camail & ou s'affeoira 'Autel & là Exhortation, s plaintes & ple wondront de l'étendue Is'en trouve. or des autres Registres, des des Autels, de ivant, drese dans le Fasses ordonnanr quelqu'une, isition de son a Benediction a il fora com s. Il ne jeri

le plus propre
ux personnes
Il un réponous confesses
Paroisses voine ne les re,
urs Paroisses,
ils se seront

rites par l'I.

lire dans plu-

ARTICLE III.

DE LA VISITE DES GRANDS-VICAIRES,

Archidiacres, ou de ceux qui sont commis par l'Evêque.

Que I Evêque puisse faire la Visite des Eglises de son Diocese chaque année, ni aussi souvent qu'il seroit à souhaiter qu'il la fist pour le bien des Peuples; afin neanmoins de s'acquitter de son devoir, & de satisfaire à l'obligation, qui lui a été imposée par plusieurs Canons des Conciles Generaux & particuliers, il doit les faire visiter par son Grand-Vicaire, par l'Archidiacre, ou par quelque autre personne éclairée: sans cela l'ordre établi

OMME il n'est pas possible que l'Evêque puisse faire de nouvelles forces; la disciavisite des Eglises de son Diorese chaque année, ni aussi soucent qu'il seroit à souhaiter point gardez.

C'est pour ce sujet que l'Eglise a voulu que les Dioceses fussent divisez en Archidiaconez, Doyennez ou Decanats, & Archiprêtrez; asin que ceux qui remplissent ces places sussent comme les yeux de l'Evêque, pour visiter son Diocese en son nom tous les ans, & pour lui en rendre compte.

ARTICLE IV.

ORDRE POUR LA VISITE des Grands-Vicaires & Archidiacres, ou de ceux qui font commis par l'Evêque.

L'Grand-Vicaire, ou de l'Archidiacre, aura soin de le publier au Prône du Dimanche qui la précedera, & d'exhorter le Peuple d'y assesséer; il aura soin d'avertir les Marguilliers de tenir leurs Comptes prêts, & sera aussi avertir les Sages-Femmes de s'y trouver pour être examinées; si le Grand-Vicaire, ou l'Archidiacre, le juge à

propos.

Le Grand-Vicaire ou l'Archidiscre arrivé, on sonnera les Cloches pour en avertir le Peuple, lequel s'assemblera en l'Igli'e. Le Grand Vicaire se revêtura d'un Surplie, & se rendra à la principale Porte de l'Eglise, où il sera reçû par le Curé revêtu d'un Surplis sans Etolle, avec la Croix & l'Eau-benite.

Le Curé ayant salué celuy qui doit faire la Visite, lui donnera une Etolle, qu'il lui fera baiser: puis lui présentera la Croix. Le V siteur se mettant à genoux sur un Tapis préparé à ce sujet, la baisera; s'étant relevé, le Curé lui présentera l'Aspersoir, le Visiteur prendra de l'Eau-benite, s'en donnera à lui-même, & ensuite aux Assistans.

Aussi-tost le Curé, ou les Chantres entonneront l'Hymne Veni Crestor, page 170, que le Chœur continuera: le Clergé s'étant avancé vers le Grand-Autel, le Visiteur

se mettra à genoux sur le Marchepié.

L'Hymne finie, le Visiteur se levera, & le Curé lui ayant presenté le Livre, il dira.

y. Emitte Spiritum tuum, & creabuntur.

R. Et renovabis fáciem terræ.

OREMUS.

Eus, qui corda Fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti; da nobis in codem Spiritu recta sápere, & de ejus semper consolatione gaudeie; Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

On chantera ensuite l'Antienne du S. Patron de la Paroisse, & le Visiteur dira le Verset & l'Oraison que le Curé aura soin de lui indiquer dans le Livre. Le Visiteur ayant lavé ses mains, visitera le Saint Sacrement & les Fonts-Baptismaux.

Le Visiteur aprés avoir receu du Curé une Etolle Noire, ira au Cimetiere, étant précedé de la Croix, & affisé d'un Clerc portant le Benitier. S'il faisoit mauvais temps, il fera on chan Le Vij lEglife Kyrio

Pater tenite co

R. Se

ý. In R. A

> ý. A R. Ei

ý. D

R. Et

R. Et

Deus e

Deus v &c. page Deus

cunt, &c Ces Ora sur le Cin

ý. Ré

R. Et

y. Re

trée du CI où il fera de sa vis

tation, il

, le juge à

on fonnera s'assemblera un Surplic, c, où il sera colle, avec la

la Visite,
r: puis lni
genoux sur
stant relevé,
prendra de
ensuite aux

ront l'Hymcontinuera: l, le Visiteur

uré lui ayant

tur.

iritûs illufem Spiritu em Spiritu e gaudére; men.

on de la Paque le Curé fiteur ayant & les Fonts-

tolle Noire, , & applé vais temps,

il fera la Procession autour de l'Eglisé, durant laquelle en chantera, Libera me, Domine, &c. page 298.

Le Visiteur étant dans le Cimetiere, ou dans la Nef de l'Eglise, dira les Versets & les Oraisons suivantes.

Kyrie eléison. R. Christe eléison. Kyrie eléison. Pater noster, &c. pendant lequel il jettera de l'Eautenite en forme de Croix.

y. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

re. Sed libera nos à malo.

ý. In memória ætérna erunt justi.

R. Ab auditione mala non timebunt.

y. A portâ înferi.

Be. Erue, Dómine ánimas eórum.

y. Dómine exaúdi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

v. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Deus qui inter Apostólicos, &c. comme cy-dessus à la Visite de l'Evesque, page 616.

OREMUS.

Deus véniæ largitor, & humánæ salútis amátor; &c. page 617.

Deus cujus misericordia anima Fidelium requiescunt, &c. page 617.

Ces Oraifons finies, le Visiteur fera le Signe de la Croix sur le Cimeticre, disant:

ý. Réquiem ætérnam dona keis, Dómine.

Re. Et lux perpétua l'uceat eis. Puis les deux Chantres diront.

y. Requiéscant in pace. 12. Amen.

Le Visiteur ayant changé d'Etolle, ira s'assoir à l'entrée du Chœur sur une Chaire, qui lui aura eté préparée, où il fera un Discours au Peuple, pour lui exposer le sujet de sa Visite, & l'exhorter a en prositer. Après l'Exhortation, il entendra les plaintes qu'on aura à lui faire. y en avoit de considerables, il remettra à entendre les Té. moins en particulier, pour prendre leur Serment, saire signer à chacun leur Déposition, & dresser un Procés Ver. bal, pour le remettre entre les mains de l'Evesque, un mois aprés sa Visite. Nous avons iey inseré le Memoire suivant, contenant les Articles, dont le Grana-Vicaire, l'Archidia. cre, ou autre comm s par l'Evesque, s'informera dans sa Visite; asin qu'elle soit plus utile, & qu'il sçache plus en particulier les choses, dont il devra s'informer. Il en dresser un Trocés Verbal, pour Nous estre remis entre les mains quinze jours aprés sa Visite.

MEMOIRE DES CHOSES DONT le Grand-Vicaire, l'Archidiacre, ou autre commis par l'Evêque, s'informera dans la Visite des Paroisses.

I

Uel est le Patron de la Paroisse. Si l'Eglise est dédiée, Combien il y a d'Autels. Quel est le Collateur de la Cure. Quel en est le Revenu, les Charges, les Droits, les Dixmes, les Décimateurs. S'il y a des Secours, & combien. S'il y a des Benesices. Quelle sorte de Benesices.

II.

Quel est le Curé. S'il réside. Le Vicaire, & les autres Prêtres, S'ils sont du Diocese, ou d'un autre. S'ils ont leur Exeat, leur Approbation. S'ils demeurent en Communauté.

S'il y a des Diacres, Soûdiacres, & autres Ecclesisstiques. S'ils sont tous de bonnes mœurs. S'il n'y a point de plaintes à faire d'eux. S'ils ne demeurent point avec des femmes, ou avec des filles. S'ils vivent selon les Canons.

Si le Curé fait exactement le Prône, le Catechisme, & l'Ossice aux heures reglées par les Statuts Synodaux. S'il a soin de visiter les Malades.

S'il a soin des Pouvres, des Veuves, des Orphelins, des Vieillards, des Infirmes.

S'il y a une Assemblée de Personnes de Charité pour les soulagers

foulage

S'il y où dem l'Eglife

S'il y tenduë nus, les S'il y

elles on faits. I miner. prend fo iidele à rendus.

renaus. ceux qui S'il y

Reliques

ornez. S ment. S des pierr tion par doivent ê

Si l'Eg ou aux m S'il y a S'il y a u

la table d

choles ap S'il y a Titres, C Si l'Egl

deliers, C Tuniques, Si elle a

poraux, I ne sont p usez, déc

Si elle naires, P

endre les Té. rment, faire Proces Ver. que, un mois oire suivant. . l'Archidia. nera dans la cache plus en

r. Il en dref-

mis entre les

DONT , ou autre era dans la

life est dédiée, eur de la Curc. s, les Dixmes, ibien. S'il y a

autres Prêcres. eur Exeat, leur

Ecclesi istiques. int de plaintes s femmes, ou

atechisme, &

arité pour les foulager,

foulager, & pourvoir à leurs besoins; sur-tout quand ils font malades.

S'il y a un Presbytere. S'il n'y en a pas encore. Si la maison où demeure le Curé n'est point suspecte; ou trop éloignée de l'Eglise.

S'il y a des Chapelles fondées dans l'Eglise, ou dans l'étenduë de la Paroisse. Quels en sont les Titulaires; les reve-

nus, les charges, & si elles sont acquitrées.

S'il y a des Confréries. S'il ne s'y commet point d'abus. Si elles ont des Réglemens approuvez, & par qui ils ont été faits. Le Visiteur pourra se les faire représenter, & les examiner. Si les Confréries ont des revenus, des deniers. Qui prend foin de les lever. A quoy ils sont employez. Si on est fidele à en rendre compte, & devant qui ces comptes sont rendus. Il pourra revoir ceux qui l'ont déja été, & examiner ceux qui sont à rendre.

S'il y a des Indulgences, des Reliques. Quelles sont ces

Reliques, & par qui elles ont été approuvées.

Si les Autels sont tenus proprement. S'ils sont suffisamment ornez. S'il y a trois nappes sur chacun, en double ou autrement. S'ils son: consacrez dans leur entier; ou s'il n'y a que des pierres portatives. S'ils n'ont point perdu leur consecration par quelque fracture, par l'ouverture du Sepulcre, où doivent être enfermées les Reliques, ou par la séparation de la table d'avec son pied, quand l'Autel est fixe.

Si l'Eglise est en bon état. S'il y a des réparations à y faire.

ou aux maisons de la Fabrique.

S'il y a une Sacristie. Si les Ornemens y sont proprement. S'il y a un inventaire des Ornemens, Linges, Livres, & autres choles appartenantes à l'Eglife.

S'il y a un costre fermant à deux cless, pour y mettre les Titres, Comptes, & autres Papiers, & l'argent de l'Eglise.

Si l'Eglise a les Ornemens necessaires, comme Croix, Chandeliers, Chasubles, Etolles, Manipules, Voiles de Calices, Tuniques, Chappes, Paremens d'Autel.

Si elle a Nappes d'Autel, Aubes, Amicts, Ceintures, Coraux. S'il a soin poraux, Purificatoires, Palles, Serviettes. Si les Corporaux ne sont point percez. Si les Purificatoires ne sont point trop rphelins, des lusez, déchirez, sales, ou mal propres.

Si elle a les Livres necessaires, Missels, Graduels, Antipho-

naires, Processionnel, & le Rituel du Diocese.

S'il y a un Tabernacle, & s'il est garni par-dedans de quelque étosse de soye, peint par-dehors, couvert d'un pavillon qui soit propre. S'il est fermé à cles. Si le Curé la conserve en quelque lieu où elle soit en sûteté, ou s'il la laisse sur l'Autel. S'il met dans le Tabernacle autre chose que le S. Sacrement. S'il renouvelle les Hosties tous les quinze jours en esté, & tous les mois en hyver. Si le Curé a soin de purisser le Ciboire, lorsqu'il renouvelle les Saintes Hosties. S'il y a sous le Ciboire un Corporal. S'il est propre. Si le Ciboire est d'argent. S'il est couvert d'un petit voile, qui soit honnête. S'il y a une boëte d'argent, outre le Ciboire, pour porter le Saint Sacrement aux Malades. Si elle est propre. Si on a soin de la purisser.

S'il y a un Calice d'argent, une Patene. S'ils sont dorez en dedans. S'il y a un Soleil, un Encensoir, un Instrument de paix.

Si les Vaisseaux des Saintes-Huiles sont propres. Si chaque Vaisseau est marqué par une lettre qui fasse connoître ce qu'il contient. S'il est en bon état.

V I

S'il n'y a point dans l'Eglise de Figures ou Peintures indécentes. Si les Images ne sont point rompuës, brisées, & si elles ne sont point contraires à la verité & à la pieté Chrétienne. VII.

Si les Fonts Baptismaux sont bien entretenus, sermez à cles, couverts de quelques tapis. Si le Vaisseau des Eaux Baptismales est bien étamé. S'il y a une Piscine, un Bassin pour recevoir l'eau qui coule de dessus la tête de l'enfant, & un autre Vaisseau pour la puiser.

S'il y a une Sage-Femme. Si elle est bien instruite. Si elle est de bonne vie & de bonnes mœurs.

V I 1 1.

Si les Parents ont soin d'instruire, ou faire instruire des Myster's & Principes de la Religion, leurs Enfans, Apprentifs, & Domestiques.

Si les Parents ne different point le Baptême aux Enfans, sous prétexte d'attendre un Parrain ou une Marraine. S'ils les sont ondoyer dans les maisons sans necessité. S'ils les couchent avec eux avant qu'ils ayent un an accompli.

IX.

S'il y a un ou plusieurs Confessionnaux avec des grilles. S'ils sont en lieu expose. S'il n'y en a point dans la Sacristie.

S'il y affeoir S'il y S'il y en forte Si le entrer.

Quel des actives actives actives actives des charges devant des diquant fera pour remarque

rêt; ce o restant de S'il y a dations. soil y a

Inventaire
Si les R
en bonne

iont.

Sil y a ment le C pour ensei point dans avec les ga leurs Ensa

Si les Di ne reavaille dans leur du Saint N n'y a point Si on n'use

S'il y a une Chaire pour prêcher. S'il y a des Bancs pour dans de quelaffeoir les Fideles. d'un pavillon S'il y a une Lampe allumée devant le S. Sacrement. é la conserve

S'il y a des Benitiers aux portes de l'Eglise propres & élevés, en sorte que les chiens ny puissent pas boire.

Si le Cimetiere est bien fermé. Si les bêtes n'y peuvent pas entrer. Si l'on n'y tient pas le Marché, des Foires.

Quel est le revenu de la Fabrique. Quelles en sont les rentes actives, passives; les dettes, les charges. Quel est le nombre des Marguilliers. Combien de temps il demeurent en charge. S'ils rendent exactement leurs Comptes, & fans frais, devant qui. Si le Vifiteur veut examiner les Comptes passez, il le pourra, & faire rendre ceux qui sont ercore à rendie, en indiquant l'heure & le lieu, qui ne doit pas être l'Eglife. Il sera pour lors mention en son Procés Verbal, de ce qu'il aura remarqué dans lesdits Comptes.

Il examinera si on preste l'argent de la Fabrique à interêt; ce qu'il doit défendre. Si on a soin de faire payer le restant des Comptes des Marguilliers,

S'il y a des Fondations dans l'Eglise. Quelles sont ces Fondations. Si elles tont approuvées & executées. Si elles ne sont point contraires aux Regles & aux Rits de l'Eglise.

S'il y a un Necrologe on Table des Obits, Fondations, & un Inventaire des Papiers, Titres, Biens & Meubles de l'Eglise.

Si les Registres des Baptemes, Mariages & Sepultures sont en bonne forme. Si l'on conserve les anciens. En quel lieu ils iont.

S'il y a un Maître & une Maitresse d'Ecole. S'ils font exactement le Catechisme. S'ils sont de bonnes Mœurs, & propres pour enseigner. Si le Curé veille à ce que les Enfans ne lisent point dans de mauvais Livres, & que les filles n'aillent jamais fans, Appren- livec les garçons dans la même Ecole. Si les Parens envoyent leurs Enfans à l'Ecole.

XIII.

Si les Dimanches & les Fêtes ne sont point profanez. Si on ls les couchent ne rravaille point ces jours-là sans permission. S'il n'y a point dans leur Paroisse, d'Hereriques, de Blasphemateurs publics du Saint Nom de Dieu, des personnes de mauvaise vie. S'il s grilles. S'il n'y a point d'inimitié publique, ou quelque autre scandale. si on n'use point de superstition, & s'il n'y a point dans les mai-

sont dorez en iment de paix. res. Si chaque noître ce qu'il

La laisse sur

que le S. Sa-

iinze jours en

in de purifier sties. S'il y a

le Ciboire est

soit honnête.

pour porter le

e. Si on a loin

Peintures indé-, brdees, & h la pieté Chré-

fermez à clef, s Eaux Baptif-Bassin pour reint, & un autre

struite. Si elle

e instruire des

aux Enfans, raine. S'ils les

a Sacristie.

ions de Livres Heretiques, ou autres, capables de corrompre les mœurs des Fideles. S'il y a des Danses, des Veilleries de garçons & de filles.

XIV.

Combien il y a de Communians dans la Paroisse.

S'ils ont tous fait leur Communion Pascale. S'ils vivent tous en paix. S'il n'y a point de procez. Si les enfans sont initialité. S'ils sçavent le Catechisme. S'ils se consessent aux Fêtes solomnelles.

X V.

Si les Statuts Synodaux sont observez.

Si on a executé les Ordonnarces des Visites Episcopales. Quels sont les Articles qui ne l'ont point été. Et pourquoy,

Si dans l'étenduë de la Paroisse il y a un Hôpital, un Hôtel-Dieu. S'il y a des Maisons de Religieux ou de Religieuses. S'il y a des Hermites. S'il y a quelque Communauté, un College, des Ecoles. XVII.

S'il y a des Chapelles domestiques. Si elles sont décemment bâties & ornées. Si on y dit la Messe. Si c'est avec permission, & selon les regles de l'Eglise. Si elles ne se ent point d'occision aux Fideles de s'absenter de la Messe de Paroisse. Si l'on n'y administre point les Sacremens.

Les Curez doivent sçavoir que les Archidiacres & autres personnes qui sont commiss pour faire la Visite, ont droit de recevoir quelque retribution pour leur Visite. Quoiqu'il soit bon qu'ils la remettent aux Curez, qui les nourriront gratuitement, cela se doit faire ne anmoins de telle sorte, qu'on ne puisse pas prescrire contre leurs successeurs.

Lorsque la discipline de ce Diocese sera mieux établie, es qu'on y aura nommé des Doyens Ruraux, Nous ordonnons qu'ils veillement sur la conduite des autres Curez, es sur l'execution des Status du Diocese. Ils auront droit es commission d'établir les Curez dans la possession de leurs Cures. Les Doyens Ruraux seront obligez de prêter serment en cette forme entre les mains de nos Grands; Vicaires.

E Go N. N. Decanus N. N. juro Domino meo Episcopo, quòd secundùm formam mihi ab illo

præsc Paroc prehe tatem seos, ter fa tioner Episca Evang

TL e chai foin d rels, f Aposto in pote, clefic > nime funt cr tet eun. rere ; i digenti Nous c que l'I ce le fi fe. Ca mes, c font co fon lui soin d altin qu

dor and

acmini beto n es de corrompre les Veilleries de

aroisse. S'ils vivent tous s sont instruite ux Fêtes folom-

es Episcopales. Et pourquoy.

ital, un Hôtel-Religienses. S'il é, un College,

ont décemment st avec permise se ent point se de Paroisse.

icres & auties isite, ont droit ste. Quoiqu'il les nourriront de telle sorte, ccesseurs.

ux établie. & Nous ordontres Curez, & uront droit & ssion de leurs de prêter sernos Grands

Domino meg mihi ab illo

Du Revenu des Fabriques. præscriptam, diligenter & sideliter inquiram, dum Parochias Decanatus mei visitabo; & si quid deprehendero, aut audiero factum contra Dei voluntatem, Canones Ecclesia, & Satuta hujusce Dioceseos, ab iis qui curæ meæ commissi sunt, nec propter favorem, nec propter timorem, aut aliam rationem ullatenus celabo prædictum Dominum means Episcopum. Sic me Deus adjuvet, & hæc sancta Evangelia. Il mettra pour lors la main sur l'Evangile.

ARTICLE V.

Du Revenu temporel des Fabriques.

I L est certain que l'Eglise a chargé les Evêques d'avoir soin de ses Revenus temporels, suivant ce 41. Canon Apostolique. Pracipimus, ut in potestate sua Episcopus Ecclesia res habeat. Si enim animæ hominum pretiosæ illi funt credite, multo magis oportet eum curam pecuniarum gerere; ita ut potestate ejus indigentibus omnia dispensentur. Nous ordonnons, dit ce Canon, que l'Evêque ait en sa puissance le soin des biens de l'Eglise. Car si les ames des hommes, qui sont précieuses, lui sont consiées, à plus forte raison lui doit-on commettre le soin des richesses de l'Eglise; afin qu'il ait le pouvoir de tout acministrer à ceux qui en ont belo n.

moyen que nous croyons le meilleur & le plus efficace pour conserver le biens des Eglises) qu'à la diligence des Curez & des Marguilliers, il sera fait dans chaque Paroifie, un Inventaire des biens meubles & immeubles, Papiers, Fondations, & Titres appartenans tant à la Fabrique qu'à la Cure, dont une copie collationnée fera apportée dans le Tréfor de nôtre Maison Episcopale au premier Synode, qui le fera aprés la publication de ce Rituel, & que l'Original avec les Papiers de la Fabrique seront tenus dans un coffie, qui fermera à deux clefs; dont le Curé en gardera une, & l'ancien Marguillier l'autre. Ledie coffie sera mis dans tel lieu de l'Eglise, ou Sacriffie, que le No is jugeons à propos d'or- Curé jugera le plus commode doi mir (afin de prendre le & le plus seur. On ne tirera

rien du coffre sans y mettre un Recepillé en bonne forme, fur le Registre d'stiné à écrire ce

qu'on en retirera.

L'inventaire fera chargé des Legs-pieux. Fondations & Donations, qui ont été, on qui seront faires à l'avenir à la Cure, ou à la Fabrique de l'E glife; & afin que cela foit execu.é fidelement & exactement, Nous ordonnons, aux Heritiers, Legataires, & autres perfonnes chargées de l'Execution desTestamens, de délivrer dans l'an les Actes Originaux, ou au moins des Copies collationnées, pour être jointes aux autres Papiers de l'Eglise; le tout à la diligence des Curez & des Marguilliers.

Les Curez auront soin d'apporter, lorfqu'ils viendront à nôtre premier Synode, des Copies collationnées des Fondations & Donations qui le sont faites jusqu'alors; & à nos autres Synodes celles qui auront été faites de nouveau, pour être mises dans les Archi

ves de l'Evêché.

L'on doit remarquer icy que les Marguillers & les autres Habitans d'une Paroille, n'ont aucun droit de recevoir des Fondations pour leur Eglise, sans le consentement des Curez.S'il arrive entr'eux quelque difficulté pour cela, ils doivent minez, approuvez & corrigez, se pourvoir pardevant Nous.

Il est à propos que les Curez raison le requiert. n'administrent pas par eux mê- La reddition desdits Compa

mes les Biens des Fabriques ni des Confréries: c'est pourquoi Nous leur en interdisons l'administration, & voulons qu'ils affent se in de faire élire des Marguilliers, pour adminiftrer les Biens des Fabriques & des Confréries, des mains desquels ils pourront recevoir ce qui leur doit revenir pour les Services, & autres droits qui leur feront dûs.

L'élection desdits Marguilliers se fira tous les ans au temps défigné par nos Statuts Synodaux; de maniere qu'il en forte un, & qu'il en soit élu un autre en sa place. Ils ne pourront être continuez plus de trois ans. On prendra soin qu'ils ne sortent pas tous en même temps de Charge, afin que les Anciens puissent inftruire celuy qui fera nouvellement élû.

Il faut que ceux qui seront choisis pour cet employ, oient reconnus pour être gens de probité & d'honneur, qui aïent de la pieté, & qui s'ient reconnus folvables. Ils rendront tous les ans leurs Comptes en présence du Curé, & des Marguilliers anciens & nouveaux. Ces Comptes Nous leront représentez dans nos Visttes, on à Nos Grands-Vicaires & Archidiacres.pour être exas'il est necessaire, ainsi que la

res se fe lans rej penfes Les B

vent êt ment & frant & pourvů qu'il de ce qui du Cur des aut dront s' ura au Pheure laquelle Acte fig principa auront. guilliers qu'ils r tes.

Si le rente di mourir permett rente sc entre le obligero vables o en fere nouvelle tre nou ment d les décl de la fi

Il fau faire m confilta ges fur à l'Egli

on mai

s Fabriques ni c'est pourquoi terdisons l'advoulons qu'ils pire élire des pour adminiss Fabriques & des mains des mains des trecevoir ce venir pour les res droits qui

dits Marguilis les ans au
ir nos Statuts
uniere qu'il en
il en foit élu
place. Ils ne
portinuez plus
prendra foin
pas tous en
Charge, afin
puissen nouvelle-

nx qui seront mploy, oient tre gens de eur, qui alent ui fient relis rendront Comptes en ré, & des ens & noutes Nous seans nos Visitals-Vicaires ur être exadins que la ainsi que la

dits Compa

tes se fera toujours sans frais, sans repas, & sans autres dépenses inutiles.

Les Biens des Fabriques doi vent être affermez publique ment & fans frais, au plus offrant & dernier encher: fleur; pourvu qu'il foit folvable, ou qu'il donne caution suffisante: ce qui se fera en la présence du Curé, des Marguilliers & des autres Habitans qui voudront s'y trouver. On les avertira au Prône du jour & de l'heure de l'Adjudication, de laquelle on fera dreffer un Acte figné du Curé & des principaux Paroiffiens qui y auront allisté, que les Marguilliers rapporterent, lorfqu'ils rendront leurs Comp-

Si le debiteur de quelque rente dûë à l'Eglise venoit à mourir, les Marguilliers ne permettront pas que ladite rente soit partagée ou divisée entre les heritiers; mais ils obligeront l'un des plus solvables de s'en charger, & lui en scront passer pour cela une nouvelle reconnoissance & Titre nouvel; & ce du consentement des Coheritiers, & sans les décharger, si faire se peut, de la solidité.

Il faudra dans les Comptes, faire mention de la nature & confistance des fonds & heritages fur lesquels les rentes dûes à l'Eglise auront été assignées : on marquera aussi pour com-

bien d'années les Baux auront été faits, & comb en il en restera encore à expirer.

Les Chapitres des Recettes ordinaires & des Dépenses, seront toujours dressez dans le même ordre. Ainfi ce qui aura été dans un Compte le premier, ou le second Article, le fera dans tous les autres. Ce qui donnera moyen d'examiner facilement le dernier. Compte fur celuy qui l'aura précedé. La fomme qui fera dûë par le Finito du dernier Compte, fera le premier article de la Recette du Compt**e** fuivant, fi c'est le Marguillier qui doit; ou de la Dépense, si c'est la Fabrique qui se trouve redevable.

Dans les Eglises où l'on fera des Quêtes, il y aura un Registre numeroté & paraphé par le Cué & les Marguilliers, dans lequel on aura soin d'écrire les sommes qu'on aura recibillies chaque Dimanche & Fête.

On rapportera dans le Chapitre de Recette, les sommes qu'on aura dû toucher, quoyqu'on ne les ait pas reçûës, desquelles on pourra se décharger dans le Chapitre des Reprises; si l'on justifie des diligences necessaires pour être payé, & que le debiteur se trouve évidemment insolva-

à l'Eglise auront été assignées : Lorsqu'il y aura quelque réon marquera aussi pour com- paration urgente & necessaire R r iii à faite dans l'Eglise, à la couverture, ou aux Clochers d'icelle, les Marguilliers la feront publier au Prône, & en seront l'adjudication au rabais d'un bon Ouvrier, qui soit solvable, & qui donne caution de son entreprise & de la durée de l'Ouvrage; à quoy il s'obligera sous seing privé, ou pardevant les Notaires, ainsi qu'il sera jugé necessaire par les dits Marguilliers.

Les Marguilliers seront obligez d'obtenir le confentement du Curé pour faire des dépenses extraordinaires dans Leur Eglise, qui ne leur seront point aflouées dans leur Compre sans ledit consentement; mais lor qu'il s'agira de vendre ou aliener les fonds de l'Eglise, ils seront obligez d'avoir ourre le consentement du Curé, la Permission par écrit de Monseigneur l'Evêque, sans laquelle, & sans les formalitez requifes pour les alienations, tout ce qui sera fait par les Habitans, Marguilliers, & le Curé même, sera nul.

Comme il est désendu par la Loy de Dieu, de donner à prosit des deniers soûs une simple Obligation, Nous enjoignons aux Marguilliers de regarder comme nulles, & de convertir incessamment en Contractes de constitution, ou achapts de sonds, celles qui auroient été cy devant ainsi passes au prosit des Fabriques.

Il ne fera permis dans aucun cas aux Marguilliers, de divertir les deniers de la Fabrique, pour les mettre au profit de la Communauté des Habitans de leu: Paroisse; & afin de prévenir toutes les entreprises, qui pourroient se faire de cette nature & à ce sujet, Nous défendons à tous ceux qui recevront les Comptes, d'alloües de semblables dépenses, sous peine d'Excommunication.

Nous leur défendons pareillement de laisser constituer des rentes sur des Communautez d'Habitans; parce que l'experience convaint qu'on ne peut plus s'en faire payer qu'avec beaucoup de peines, & qu'il arrive même touvent, que les Communautez trouvent moïen de s'approprier dans les sutes ces sortes de rentes.

Pour empecher les disputes & procez qui pourroient arriver à l'avenir dans les Eglises de ce Diocese au sujet des Bancs, Nous déclarons que les Bancs ne seront point hereditaires, à moins qu'ils n'ayent été achetez à cette condition; ce que Nous désendons être stipulé pour l'avenir.

Nous voulons que les Bancs soient déclarez vacans au Prône, aprés la mort de ceux ou de celles à qui ils auront appartenu, ou un an aprés qu'ils auront quitté la Paroisse.

Huit jours aprés que les Banes auront été déclarez vafence Paroi les ad profit frant en de ference Enfan

less ditter of the second of t

INS po

Sille pres. Finito Recette de Mates des dinaires

On les Ren ment d

on o

nis dans aucuniers, de divere la Fabrique, au profit de des Habitans e; & afin de es entreprifes, e faire de cete sujet, Nous s ceux qui reptes, d'alloües épenses, sous

nunication, dons pareilleconflituer des
Communautez
ce que l'expequ'on ne peut
payer qu'avec
ines, & qu'il
avent, que les
rouvent moïen
dans les fuites
ntes.

r les disputes ourroient arriins les Eglises au sujet des larons que les point herediqu'ils n'ayent te condition; sfendons être mir.

que les Bancs acans au Prôt de ceux ou s auront apn aprés qu'ils aroisse.

iés que les déclarez vacans, les Marguilliers en préfence du Curé & de plusieurs Paroissiens, prendront soin de les adjuger, & conceder au prosit de l'Eglise, au plus offrant & dernier encherisseur; en donnant cependant la préference pour le même prix aux Enfans de ceux qui occupoient lesdits Bancs.

Outre les Tables des Anniversaires, qui doivent être exposées dans les Sacristies, les Ou Graz auront soin de faire faire, aprés la publication de ce Rituel, un double Registre des Obits & Anniversaires, qui sont sondez dans leurs Eglises, & des Biens leguez pour chaque Anniversaire; lesquels Registres seront signez du Culone.

ré & des Marguilliers, dont l'un sera ensermé dans le cossre de la Fabrique avec les autres papiers, & l'autre Nous sera apporté pour être mis dans nos Archives.

Les Curez ne pourront faire aucune Reduction par eux mêmes des anciens Anniversaires, dont les fonds ne suffiroient point pour leur retribution; mais ils s'addresseront à Nous, ou en nôtre absence à Nos Grands-Vicaires, pour en obtenir la Réduction.

Les Curez auront soin d'annoncer aux Prônes des Dimanches, les Obits & Anniversaires qu'ils doivent celebrer pendant le cours de la semaine.

ARTICLE VI.

INSTRUCTION, OU FORMULE pour dresser les Comptes des Fabriques.

S I le revenu de la Fabrique est considerable, on pourra diviser les Articles de la Recette en plusieurs Chapitres, dont le premier aura pour titre: Recette de ce qui est dû par le Finito du Compte, ou des Comptes précedens. Le second, Recette des Quêtes. Le troisséme, Recette des Fermages, Loyers de Maisons, & Revenus. Le quatrième, Recette des Rentes des Obits & Fondations. Le cinquième, Recettes extraordinaires.

On rapportera à ce Chapitre cinquième, les Donations, & les Remboursemens qui auront été faits dans l'année, & le Payement des anciens arrerages.

On divisera la Dépense en trois Chapitres, dont le premier aura pour titre: Dépense ordinaire. Le second, Dépense ex-

634 FORMULES DES COMPTES

traordinaire, où sera rapportée la somme due par la Fabrique à ceux qui ont rendu le dernier compte. Le troissème, Les Reputes; c'est-à-dire les sommes rapportées dans la Recette, que

celuy qui rend son Compte, n'aura pù toucher.

Si la Fabrique a peu de revenu, toute la Recette pourra être comprise dans un seul Chapitre, & toute la désense dans un au re. En ce cas la somme qui se trouvera être due à la Fabrique par le Fi ito du dernier Compte, seru toujours le premier Article de la Recette ou de la Depense du nouveau, si elle a été avancée par celuy qui rend son Compte.

Il fau tra faire en sorte que les marges des pages soient assez la ges, pour y écrire les Apostilles, les Allonez, Remarques,

on Debats qui se pourront faire sur les Articles.

On doit remarquer qu'à la fin de c'aque page, il faudra

assembler les sommes qui auront été rapportées.

A la marge du Compte, & en teste, sera mis par celuy qui rendra le Compte: Presenté & assimé veritable, tant en Recette qu'en Dépense. Il doit datter le jour de la présentation

de jon Compte.

Si les Marquilliers ne sont pas assurez (lorsqu'ils dressent leurs Comptes) du jour qu'ils les rendront ni de la personne en présence de qui on les rendra, & qui les arrêtera, ils lasseront la moitié de la premiere page vuide, asin que l'on puisse y remplir les noms des Oyant-Comptes, & marquer le jour, le tout en la manière suivante.

MODELE DES COMPTES pour les Paroisses, dont les Revenus sont considerables.

OMPTE que rend (ou rendent) pardevant Monsieur N.
Archidiacre de N. (ou Monsieur N. Grand-Vicaire) (ou
Monsieur N. Curé de N.) N. N. cy-devant Marguillier (ou
Marguilliers) de l'Eglise de N. Et ce pour une ou deux années
commençant le N. jour de N.

de l'année Et finissant à pareil jour de l'année en présence de N. N. à present Marguillier, de N. N. anciens Marguilliers, & de plusieurs autres Habitans.

PRE à cat N.

Rec

F A de Comptendu

Il est pitre ; auquel parce q

du, tan faciliter pitre en faut qu dans la

de Rent arrerago sçavoir, traordin dinaires

4°. Q fomme en pas reçu n'aura p

SECO

R Eç Que autres m Il fau

cer à écr

a Fabrique le, Les Relecette, que

pourra être le dans un le à la Fas le premier si elle a été

foient affez. Remarques ,

, il faudra

ar celuy qui tant en Représentation

u'ils dreffent e la personne era , ils lassne l'on puisse quer le jour ,

PTES

Monfieur N. licaire) (ou eguillier (ou deux années

r de l'année guillier , de Habitans,

RECETTE.

PREMIER CHAPITRE DE RECETTE, à cause du Reliquat du précedent Compte arrêté le N. du mois & an N. ou des Comptes arrêtez le, &c.

Recette de ce qui est dû par le Finito du Compte, ou des Comptes précedens.

Air Recette le N. Comptable, cy-devant Marguillier, de la somme restante dûë de celle de N. par le dernier Compte, comme il paroît par le Finito du Compte qu'il a rendu le de l'an mil sept cens

Il est à remarquer. 1°. Qu'il ne faut jamais ômettre ce C'apitre; encore bien qu'il ne fût rien dû par le Compte précedent : auquel cas on fera mention que le Rendant-Compte n'a rien reçû.

parce qu'il n'étoit rien du.

2°. Qu'il faut toujours avoir en main le dernier Compte rendu, tant pour verifier ce qui est dù par le Finito, que pour faciliter l'examen du Compte que l'on rend, en suivant de Chapitre en Chapitre, & d'Article en Article. Et pour cet effet, il faut que tous les Comptes soient écrits dans le même ordre, & dans la même suite, asin qu'on puisse voir s'il n'y a rien d'omis.

3°. Que quand un Marguillier a reçû d'anciens arrerages de Rentes, ou de Revenus, il ne les doit pas confondre avec les arrerages de son temps : mais il en doit faire séparément un état; sçavoir, des anciens arrerages dans le Chapitre de Recettes extraordinaires, & de ceux de son temps, dans les Chapitres ordinaires des Rentes & Revenus.

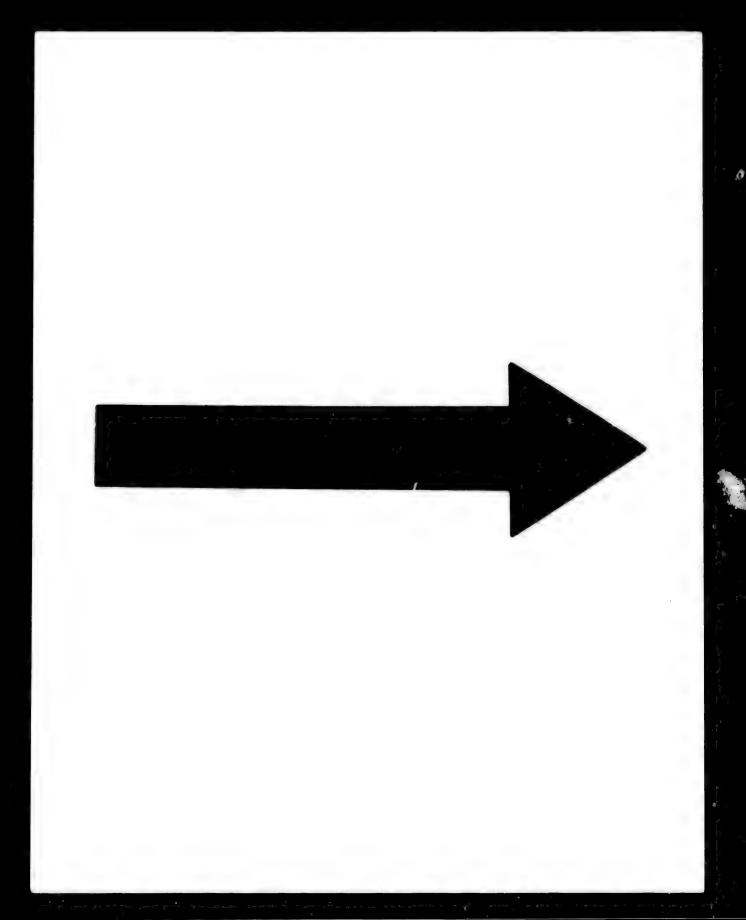
4°. Qu'à chaque Article il faut toûjours faire état de la somme entiere qu'il a dû recevoir, quand même il ne l'auroit pas reçûë; sauf à mettre dans le Chapitre de Reprise ce qu'il n'aura pas reçû, en just stant qu'il n'a pû le recevoir.

SECOND CHAPITRE DE RECETTE.

Des Questes.

Reçu la somme de qui a été trouvée aux Questes pendant le mois de Janvier 1710. & ainsi des autres mois

Il faut remarquer que le Marquillier doit toûjours commencer à écrire par le premier mois qu'il est entré en Charge.



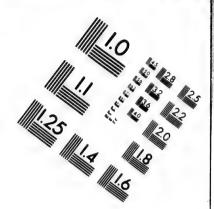
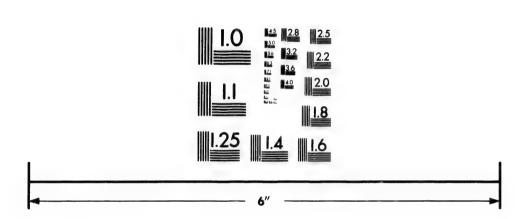


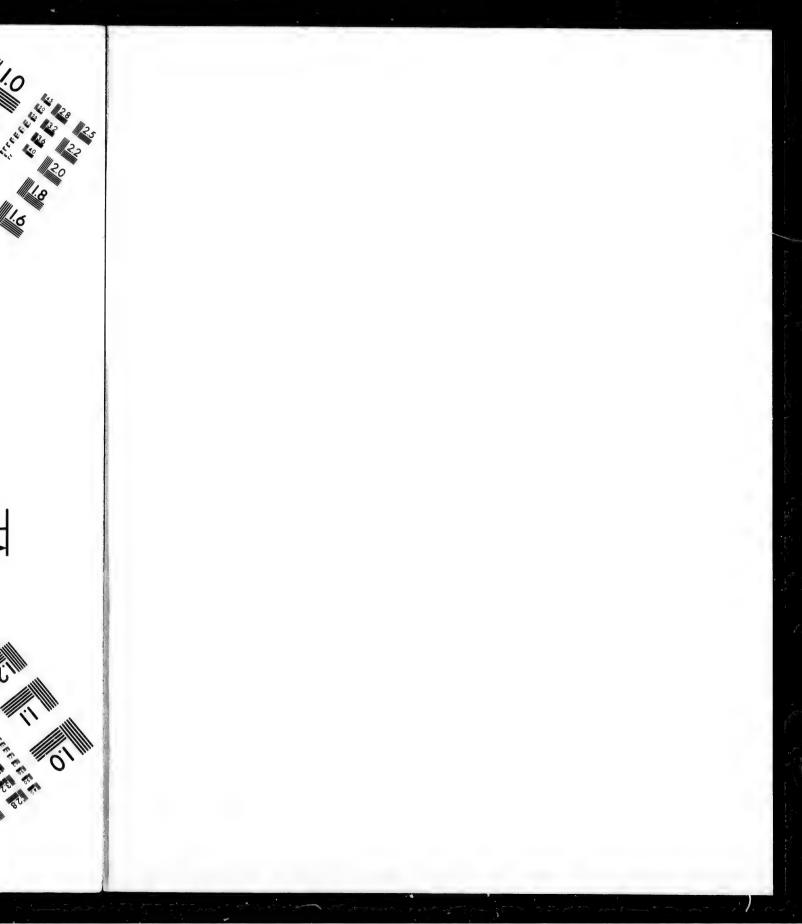
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

PIM PIM EST.



636 FORMULES DES COMPTES

Il faut que les Marguilliers écrivent tous les Dimanches & Fêtes sur un Registre, ou Livre Journal cotté & paraphé par premiere & dernière page, ce qu'ils auront trouvé chaque Dimanche & Fête, aux Questes. Le Curé paraphera chaque Article. Ils representeront ce Registre à leur Reddition de Comptes, pour justifier leurs Recettes. Si les Marguilliers ne sçavent pas écrire, les Curez écriront dés le jour même la somme trouvée.

TROISIE'ME CHAPITRE DE RECETTE.

Des Fermages, Loyers de Maisons, & Revenus.

Réque de N. la quantité de Boisseaux, Minots, Septiers de Blé, Froment, Orge, &c. qu'il doit par chacun an, pour Arpens de Terre qu'il tient à Loyer, de cette Eglise, suivant le Bail qui lui en a été fait pour neus ans, passé pardevant N. Notaire, à N. le du mois de l'an 1710. lequel Blé a été vendu à N. la somme de à raison de le Boisseau, ou le Septier, comme au plus offrant & dernier encherisseur, aprés avoir été publié par trois Dimanches à la porte de l'Eglise.

Reçû de N. la fomme de pour une année échûë à la Toussaints, Noël 1710. du Loyer d'une Maison, d'un Arpent de Terre, de Prez, &c. suivant le Bail qui lui en a été fait, passé pardevant N. Notaire, le du mois de l'an 1710.

Il faut exprimer en marge chaque Article, quelle année s'est fait le Bail dont on a joui, comme 4° ou 5° année de neuf, asin que l'on connoisse le temps qu'il faut renouveller les Baux.

Il faut que la vente des grains soit toûjours faite par les Marguilliers avec l'avis de M. le Curé & des Habitans, assu d'ôter tout sujet de plainte & de fraude.

Il faut encore specifier dans les Baux la quantité des Terres, les tenans & les aboutissans; & ainsi pour les Maisons.

Il faut que tous les Baux soient faits pardevant Notaire-

QUATRIE'ME CHAPITRE DE RECETTE.

Des Arrerages des Rentes.

Reçu de N. la somme de pour une année échûë le jour de de l'année N. d'une Rente fonciere, ou constituée, qu'il doit

à l'I com le E

Il les I Il

> theq aux

CI

deva de l'a Re

Red qu'ell ment

d'Inh

Ap il mo partic tale,

PRI

P A Panné

Service du

A N

APAN

DES FABRIQUES.

617

nanches & araphé par chaque Dique Article. nptes, pour pas écrire,

CETTE.

venus.

ix, Minots, loit par chaà Loyer, de it pour neuf du mois de J. la somme u le Septier, , aprés avoir Eglise.

10. du Loyer &c. suivant le aire, le

elle année s'est de neuf, afin es Baux.

faite par les labitans, afin

té des Terres, 1aisons. ant Notaire-

LECETTE.

éc, qu'il doit

1 l'Eglise de N. sur un tel heritage, on une telle maison, comme il paroît par le Contract d'hypotheque qu'il en a passé du mois de l'an 1710.

Et ainsi de toutes les autres Rentes.

Il faut mettre toutes les Rentes foncieres, de suite auparavant les Rentes constituées.

Il faut avoir soin de faire renouveller les Titres & Hypotheques de 10. ans en 10. ans, en faisant passer Titres nouvels aux debiteurs des Rentes.

CINQUIE'ME CHAPITRE DE RECETTE.

Recettes extraordinaires.

R Eçu de N. la fomme de N. laquelle avoit été mise & reprise par Nicolas N. cydevant Marguillier, dans son Compte qu'il rendit le de l'an 1710. &c. cy

Reçû de François N. la fomme de pour le droit d'Inhumation de sa femme, ou son fils, dans l'Eglise

Reçû de Marie N. la somme de qu'elle a donnée à l'Eglise, ou qui a été leguée par le Testament de N.

Après chaque Chapitre, il faut marquer la somme à laquelle il monte; & à la fin de tous, il faut reprendre les sommes particulieres des mêmes Chapitres, & en faire une somme tetale, & specifier à quoy elle monte.

DE'PENSE.

PREMIER CHAPITRE DE DEPENSE.

Dépense ordinaire.

P Ay E' à Monsieur le Curé la somme de pour l'honoraire des source pour l'honoraire des Services & Obits par lui celebrez en l'année du present Compte, suivant sa quittance du N.

A Monsieur le Vicaire pour ses assistances, ausdits Obits & Services, la somme de N. comme il paroît par sa quittance du

A N. Cirier, pour la Cire qu'il a fournie, la somme de comme il paroît par sa quittance du

A Me François N. Maître d'Ecole, la somme de

A Pierre N. Sonneur

A N. pour le Blanchissage, la somme de

SECOND CHAPITRE DE DEPENSE.

Dépenses extraordinaires.

PAYE' pour réparations faites à l'Eglise, du consentement de M. le Curé & des Habitans, par Acte d'un tel jour, & suivant le devis, qui en a été dresse, la somme de comme il paroît par la quittance de N. Maçon, Couvreur, Charpentier, Menussier, &c. en datte du

En ce Chapitre, il faut coucher Article par Article toutes les choses & sommes deboursées extraordinairement, comme pour Linge, Ornemens, Réparations, &c.

On ne doit point coucher en dépense ce qu'on aura déboursé pour la Communauté, quand même les Habitans y auroient consenti; parce que le Revenu de l'Eglise est sacré, & il ne doit être employé que pour l'Eglise même.

On ne doit allouer aucune dépense extraordinaire au-dessus de 10 livres, si elle n'a été faite du consentement des Curez & Paroissiens.

On n allouëra aucune dépense ordinaire ou extraordinaire, qu'en rapportant quittance, si ce n'est que la somme fût modique, auquel cas on mettra en marge par forme d'apostille, alloué, ouy Monsieur le Curé & les Habitans.

DERNIER CHAPITRE DE DE'PENSE.

Reprises, ou Deniers comptez, & non reçûs.

Le Comptable a fait é at cy dessus au 3. Chapitre de Recette, sous le nom de N. de la somme de dont neanmoins il n'a pû rien recevoir, ou n'a pû recevoir que la somme de partant requiert, lui être icy alloüé en reprise la somme de

Il faut que le Rendant-compte justifie qu'il a fait ses diligences, & qu'il n'a pû recevoir ce qu'il met en Reprise, sans quoy l'Article ne lui sera pas alloué.

A la fin de chaque Chapitre, il faut marquer la somme de dépense, à quoy il monte, & à la fin de tous, il faut de toutes ces sommes en faire une generale; après quoy on ajoûtera ce qui suit.

La Recette monte à la somme de

Et la Dépense à celle de

Partant le Comptable, pour avoir plus reçû que dépensé, doit la 10mme de que Nous ordonnons être employé nemei ordor Charg dantlui pu core c

Vicaire de le Ren qui fe

Q'l' Seulemen

Curé) Et ce comme

de N. guillier:

Pre te de Marguil rendu, d'un Pre

Item, de blé, 1 Item,

voicy le

tution :

PENSE.

nsentement in tel jour, e de

Maçon, du rticle toutes comme pour

ıra déboursé y auroient & il ne doit

ire au-dessus et des Curez

raordinaire, fût modique, , alloué, ouy

PENSE. reçûs.

itre de Redont evoir que la y alloüé en

t ses diligene, sans quoy

°omme de déde toutes ces 1 ce qui ∫uit.

ne dépensé, ons être emDES FABRIQUES.

ployée à couvrir l'Eglise, ou à acheter des Livres, ou des Ornnemens; ou à faire le Rachapt de telles Rentes, ou que Nous ordonnons être mise entre les mains de N. présentement en Charge de Marguillier; sous les protastations que fait le Rendant-Compte, que les confessions de Recettes par lui faites, ne lui puissent nuire ny préjudicier, à l'égard de ceux, qui sont engecore débiteurs.

E présent Compte a été oiii, examiné, clos & arresté à la viaison Presbyterale, par Nous N. Archidiacre, ou Grand-Vicaire, en présence des cy-dessus nommez, le du mois de l'an mil sept cens Et a été signé par le Rendant-Compte, & les autres Marguilliers, & Habitans qui se sont trouvez présens.

Vand les Revenus des Eglises ne sont pas considerables? l'on ne sera point de Chapitres distinguez. L'on mettea seulement Recette & Dépense, selon les Formules suivantes.

OMPTE que rend pardevant Monsieur N. Archidiacre de N. (ou Monsieur N. Grand-Vicaire) (ou Monsieur le Curé) N. N. cy-devant Marguillier de l'Eglise de

Et ce pour une, ou deux années

commençant le jour de de l'an

Et sinissant à pareil jour de l'année N. en présence de N. N. à present Marguillier, & de plusieurs anciens Marguilliers & autres Habitans.

DE LA RECETTE.

REMIEREMENT ledit N. Rendant-compte, fait recette de la somme de cinq livres, dûë par N. cy-devant Marguillier, comme il paroît par le Finito du compte par lui rendu, cy

Item, fait recette de la somme de trente livres, pour la rente d'un Pré; suivant le Bail passé avec N. pour six ans, dont voicy le troisième : cy

Item, de trente livres provenans de la vente de dix minots de blé, reçûs de la Ferme de la terre de l'Eglife: cy 30. L

Item, vingt livres dûes par N. par un Contract de constitution; cy

640 FORMULES DES COMPTES Item, six livres pour l'Anniversaire de désunt N. qui a hypothequé pour cela une telle terre : cy Item, quarante livres pour les Quêtes, faites les Dimanches & Fêres de l'année, comme il paroît par le Memoire qui en a été fait en présence de M. le Curé, & signé par luy: cy 40. l. Item, soixante livres leguées par défunt N. pour la Fondation de son Anniversaire, comme il paroît par son Testament, 60. l. La Recette totale monte à la somme de 191. l. LA DEPENSE. D EEDIT N. fait état des deniers par lui dépensez pour ladite Eglise, pendant ladite année mil sept cens Premierement a payé à N. N. cy-devant Marguillier, la somme de dix livres, qui lui étoit dûë par le Finito de son compte: cy Item, à Monsieur le Curé, la somme de cinquante livres, pour les Anniversaires par lui celebrez durant ladite année, ainsi qu'il paroît par sa quittance: cy Irem, à N. Maître d'Ecole, ou Clerc, pour ses Assistances ausdits Anniversaires pendant ladite année, quinze livres, comme il paroît par la quittance : cy 15. l. Item, à N. pour la Cire par lui fournie pour le Service de l'Eglise, pendant ladite année, la somme de trente livres, comme il paroît par sa quittance : cy Item, pour le Blanchissage du Linge de l'Eglise, la somme de dix livres : cy Item, a donné à constitution de rente, passée le N. jour de N. de la présente année, à N. sous l'hypotheque de tel bien, ou sous la caution de telle personne, la somme de soixante livres, qui sont la Fondation de l'Anniversaire de défunt N. Item, fait reprise de la somme de vingt livres, rapportée dans le Chapitre de la Recette, & qu'il n'a pû recevoir, comme il le justifie par les Actes cy joints : cy

Dépense totale monte à la somme de 195. l.

La Recette monte à la somme de 191. l.

Et partant la Dépense excede la Recette, de la somme de

quatre livres, qui sera fournie au Rendant compte par le nouveau Marguillier, qui va entrer en Charge.

Ou bien quand la Recette excede la Dépense, il faut mettre.

Et pa que le l du nou

la l Vicaire jour du les autre

2) 23. 25. 2 14. 3. 45. 2

des A

Le sec Le troi

rent; le

REGISTI

Au com qui suit. D Egil

le o mencé le contenan quer le no

Lorsque diacr3) fer

temoignag Il faut

Et

N. qui a
6. l.
Dimanches
re qui en a
: cy 40. l.
r la FondaTestament,

60. l.

sez pour la-

rguillier, la Finito de fon 10. l. uante livres,

ladite année, 50. l. es Affiitances uinze livres,

15. l. le Service de trente livres,

30. l. Se, la somme 10. l.

le N. jour de de tel bien, le foixante lide défunt N.

60. l. es, rapportée cevoir, com-20. l.

195. l. 191. l. la fomme de te par le nou-

l faut mettre. Et

Et partant la Recette excede la Dépense de la somme de que le Rendant-compte a remise sur le champ entre les mains du nouveau Marguillier en Charge.

Le present Compte a été oûi, examiné, clos & arrêté dans la Maison Curiale, par Nous N. Archidiacre, ou N. Grand-Vicaire, ou N. Curé, en présence des cy dessus nommez, le N. jour du mois de l'an Et a été signé par le Rendant-comp e, les autres Maiguilliers, & Habitans qui se sont trouvez présens.

లిపిసి సి.మీ.డి. సి.మీ.డి. సి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.పి.ది.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ ఆ ్ట్రాంట్ ఆ మై.డి.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డి.మీ.డ

CHAPITRE III. DES FORMULES

des Actes que les Curez sont obligez de dresser.

Le premier, pour y écrire les Baptêmes.

Le second, pour y écrire les Mariages.

Le troisiéme, pour y écrire les noms de ceux qui meurent; le tout suivant les Formules suivantes.

REGISTRE POUR ENRECITSRER LES BAPTESMES.

Au commencement de ce Registre, il faut mettre le titre qui suit.

Registre des Batêmes faits dans l'Eglise Paroissiale de Saint N. de N. Diocese de Quebec commencé le jour du mois de de l'année contenant tant de seuillets de papier. (Il faut en marquer le nombre, é un chiffrer toutes les seuilles en haut.)

Lorsque l'Evesque (ou le Vicaire General, ou l'Archidiacr3) feront leurs Visites, il faut leur y faire ajoûter leur

umoignage. Il faut écrire dans ce Registre & dans tous les autres,

S

fort distinctement & fort nettement, tout ce qu'on y écrira, observant de n'y faire aucune rature, ny renvoy, ny entre lignes, ny additions, ou chose semblable; o servant aussi de mettre les dattes tout au long, & non en chiffre, ny en abregé.

FORMULE POUR DES BAPTESMES.

'An mil sept cens lour du Je N. Prestre, Cure, on Vimois de caire de l'Eglise de N. de la Ville, ou du Lieu de N. soussigné, ay baptisé le fils (ou la fille) né (ou née) le tel jour, de N. N. & de N. N. ses pere & mere, ma. riez ensemble, de telle condition, ou vacation; à qui on a donné le nom de N. Le Parrain a été N. (fils de N.) de la Paroisse de N. La Marraine N. femme de N. (on fille de N.) de la Paroisse de N. qui ont signé avec moy, ou qui ont déclaré ne sçavoir écrire, ny signer.

Si l'enfant n'est pas né de légitime mariage, il ne faudra pas mettre ses pere & mere, mariez ensemble. Et si le pere ne se déclare pas, le Curé écrira seulement le

nom de la mere, & fera mention que le pere est inconnu. Si on ne connoît ny le pere, ny la mere, comme il arri. Confi

ve, lorsque l'enfant a été trouvé exposé, le Curé fers FORMU l'enregistrement en cette maniere.

jour du mois An 'An mil sept cens je N. Curé de N. ay baptisé un moi garçon (ou une fille)dont on ne connoît ny le pere ny de N.

la mere; lequel paroît avoir 3. ou 4. jours; à qui or & Rever a donné le nom de N. &c. comme cy-dessus.

Il faudra exprimer le jour & le lieu où l'enfant sur Il faut été trouvé, & par quelle personne.

Si le Baptême a été donné sous condition, il faudr l'exprimer. Si le Baptême a été donné en cas de peril à REGISTRE en supplée seulement les Ceremonies, on observera la For T'on ob

mule (uivante.

& de timen appro paroif Sil

nies,qu Et le été ap

ay fait Son Pa roisse,

scavoir Si l'e

on le Vi cat au P Curé de

 $E \in C$

que de l

seux de le

registr re du Bapt qu'on y écriremovey, my ; o fervant en chiffre,

SMES.

jour du Cure, ou Vi-Lieu de N. é (ou née) le z mere, ma. on; à qui on N.(fils de N.) emme de N. ne signé avec rc, ny signer. ariage, il ne ez ensemble. ra seulement le

jour du mois ry baptisé un mois de ny le pere ny de N. lessus.

on, il faudr Conne; & si ol Servera la For

'An mil sept cens le jour du mois de est ne (ou née) N. fils (ou fille) de N. & de N. son épouse; lequel (ou laquelle) a été légitimement baptisé (ou baptisée) par N. Sage Femme approuvée, à cause du danger de mort où il (ou elle) paroissoit être, ainsi que ladite N. m'en a assuré.

Si l'enfant a survecu, & qu'on ait supplée les Ceremonies, qui avoient été omises à son Baptême, le Curé ajoûtera.

jour du même mois ledit enfant ayant été apporté à l'Eglise, je N. Curé (on N. Vicaire) ay fait les Ceremonies accoûtumées dans le Baptême. Son Parrain a été N. & sa Marraine N. de cette Paroisse, qui ont signé avecmoy, ou qui ont declaré ne sçavoir écrire ny signer.

Si l'enfant a été baptisé hors de la Paroisse, le Curé, ou le Vicaire qui l'aura baptisé, doit donner un Certificat au Parrain ou à la Marraine, afin qu'ils le portent au Curé de l'enfant, asin qu'il le marque sur son Registre.

T E Curé aura un Registre particulier pour écrire les comme il arri- Consirmez, & y observera la Formule suivante.

, le Curé fers FORMULE POUR ENREGISTRER LES NOMS de ceux qui ont été confirmez.

'An mil sept cens jour du ont été confirmez dans l'Eglise Diocese de Quebec, par l'Illustrissime urs; à qui or & Reverendissime Pere en Dieu Monseigneur N. Eveque de N.

l'enfant aura Il faut icy mettre les noms & surnoms des Confirmez, reux de leurs parens & de leur demeure.

as de peril à REGISTRE POUR ENREGISTRER LES MARIAGES.

T'on observera pour le titre de ce Registre, & pour l'en. I registrement tout ce qui a été marqué pour le Regisre du Baptême, & l'on y gardera la Formule suivante.

DES FORMULES! FORMULE DES MARIAGES.

'An mil sept cens le jour du mois aprés avoir publié trois Bans aux Prones des Messes Paroissiales; sçavoir le premier jour du mois de Dimanche :le fecond, jour du mois de le Dimanche :& le troisieme, le Dimanche jour du mois de (on la Feste de N.) entre N. N. fils de N. N. & de N. N. (mar. quant leur condition) ses pere & mere, & N. N. fille de N. N. & de N. N. ses pere & mere, demeurans en cette Paroisse, sans qu'il y ait eû aucun empêchement. Je soussigné Curé (ou Vicaire) de la Paroisse de N. ay recû leur mutuel consentement de Mariage, & leur ay donné la Benediction Nupriale, avec les Ceremonies prescrites par la sainte Eglise, en présence de N. N. & de N. N. parens & témoins qui ont signé avec moy (ou qui ont declaré ne sçavoir ecrire ny figner, de ce interpellez, suivant l'ordonnance.)

Les Ordonnances de Blois, confirmées par celles de nos

Roys, demandent quatre Témoins.

Si l'un ou l'autre, ou tous les deux sont veufs, on doit l'exprimer, & faire mention du Certificat de la personne prédecedée. Si une des parties est d'un autre Diocese, ou d'une autre Paroisse; ou si le mariage a été celebré avec dispense de Bans, de temps, de parenté, ou d'affinité, en en doit faire mention en la maniere suivante.

'An mil sept cens jour du aprés avoir publié trois Bans __ mois de aux Prônes des Messes Paroissiales; sçavoir, le premier, le Dimanche jour du mois de le second, le Dimanche jour du mois de & le troisième, le Dimanche jour du mois de

(ou Fêtes) entre N. N. fils de N. N. & de N. N. de la Paroisse de Diocese de N. ses pere & mere: & N. N. veuve de N. N. qui étoit de cette Paroisse. Et semblable publication ayan Grande

été fa fire N paru mois, d'un a legalif par M N. Vi que, d aucun Sil ya Et ne celuy d ou d'af Monfei fes Let fignées contrel mains. (que Diff & l'ente cy - deffu

La Fo seconde p S'il y légitime2

o l'on 1 auront é Si le M

que le Ca

FORM

E N. qu'il a

648

ir du mois Bans aux le premier :le second, & le troisié-(on la Felte N. N. (mar. N. N. fille demeurans n empêchee la Paroille t de Mariaptiale, avec glise, en prétémoins qui

veufs, on doit de la personne re Diocese, on té celebré avic d'affinité, on te.

é ne sçavoir.

l'Ordonnance.).

r celles de nos

é trois Bans auront été baptisez. voir, le preis de mois de

r du mois de N. & de N. e N. ses pere ni étoit

été faite en l'Eglise Paroissiale de sire N. Curé de ladite Eglise, comme il m'est apparu par son Certificat du jour du présent mois, demeuré entre mes mains. (Si cette Paroisse est d'un autre Diocese, il faut ajoiter;) Lequel Certificat legalisé par Monieigneur l'Evêque de N. & visé par Monseigneur N. notre Evêque, ou par Monsieur N. Vicaire General de Monseigneur N. nôtre Evêque, demeuré entre mes mains; & ne s'étant trouvé aucun empêchement. Je soussigné Curé, (comme dessus. S'il y a eu dispense de parenté ou d'affinité, il faut mettre.

Et ne s'étant trouve aucun autre empêchement que celuy du troisième ou quatrième degré de parenté, ou d'affinité, dont les parties ont été dispensées par Monseigneur N. nôtre Evêque, comme il se voit par ses Lettres du jour du mois de

signées par Mondit Seigneur, scelces de son sçeau, & contresignées par N. Secretaire, demeurées entre mes. mains. (S'il y a eu un Rescrit ou Bref de Rome pour que!que Dispense, il faut l'exprimer, en marquer les dattes, & l'enterinement, qui en a été fait; & continuer comme cy-dessus). Je soussigné Curé, &c.

La Formule de Publications des Bans se trouve dans la seconde partie au Prône, page 395.

S'il y a eu des enfans avant le Mariage, qui ayent été légitimez en la Celebration du Mariage, on l'exprimera, jour du & l'on marquera leur nom, leur âge, & le lieu où ils

Si le Mariage a été renvoyé d'une autre Paroisse, il faut que le Curé, qui en donne permission, l'enregistre.

FORMULE DU CERTIFICAT DE LA Publication des Bans de Mariage.

TE N. Curé de N. soussigné, certifie à tous ceux I qu'il appartiendra, que j'ay publié au Prône de la cation ayan Grande Messe, à trois Dimanches (ou Festes non S L iii

consecutives) les Bans entre N. N. sils de N. N. & de N. N. ses pere & mere, mes Paroissiens, d'une part. Et N. N. sille de N. N. & de N. N. ses pere & mere, de la Paroisse de N. d'autre part. J'atteste de plus que ledit N. mon Paroissen, s'est confessé, & qu'il a communié le jour du mois de

: qu'il est suffisamment instruit de la Doctrine Chrétienne & du Sacrement de Mariage: & que je n'ay découvert aucun empêchement à leur sutur Mariage. En soy de quoy j'ay délivré le présent Acte le jour du mois de &c.

L'on ne doit donner ce Certificat que 24, heures aprés la Publication.

FORMULE D'ATTESTATION DE LA Publication d'un Titre Patrimonial.

Il faut écrire cette Attestation au bas de l'Ade du Titre Patrimonial en la maniere suivante.

JE N. Curé de la Paroisse de N. soussigné, certisse que j'ay publié trois sois au Prône de la Messe Paroissiale, le présent Titre Patrimonial, & l'estimation qui en a été faite; sçavoir: la premiere sois, le Dimanche jour du mois de :la seconde, le Dimanche jour du mois de :la troisséme, le Dimanche jour du mois de

& que la copie collationnée dudit Titre, a été attachée chaque jour des Dimanches susdits, à la principale porte de l'Eglise Paroissiale, sans que personne ait reclamé, ou se soit opposé. En foy dequoy j'ay signé le présent Certificat le jour du mois de mil sept cens

FORMULE D'ATTESTATION DE BANS

& des mœurs de ceux qui doivent se présenter aux Saints Ordres.

J E soussigné N. Curé de l'Eglise Paroissiale de N. certisse à Monseigneur l'Evêque de Quebec, que j'ay fçavoi mois d du mo

the, or Dioce & meile prochacune (mauva mœurs çû l'O il a toû que; qroisse, les fond

REGIS

tion. E

L'on a marque têmes, es FORMU

Au mo Paroisse

Veuf de fessé (on & le Sac quelg cause.) S

(s'il étoit

N. N. 8

DES FORMULES.

e N. N. & ens, d'une I. les pere t. l'atteste t confesse,

ois de a Doctrine : & que je leur futur le présent &c.

ires aprés la

DE LA

le du Titre

né, certifie e la Messe & l'estimaere fois, le la seconde,

: la ois de t Titre, 2 uídits, à la ns que peroy dequoy r du mois

E BANS cnter

de N. cerque j'ay annoncé trois fois au Prone de la Messe Paroissiale; sçavoir, la premiere fois le Dimanche mois de : la seconde, le Dimanche : & la troisséme, le Dimanche du mois de que N. N. Acolyjour du mois de

the, ou Maistre N. N. Soudiacre, ou Diacre, du Diocele de N. fils de N. N. & de N. N. les pere & mere, mes Paroissiens, étoit dans le dessein de le presenter aux Saints Ordres aux Quatre Temps prochains. J'atteite de plus, qu'il n'est lié par aucune Censure Ecclesiastique, ny attaché à aucune mauvaile doctrine; qu'au contraire il est de bonnes mœurs, d'une vie exemplaire; que depuis qu'il a reçû l'Ordre d'Acolythe, ou de Soudiacre, en de Diacre, il a toûjours porté l'habit & la Tonsure Ecclesiastique; qu'il a assisté exactement à l'Office de la Paroisse, revêtu de Surplis, & qu'il a souvent exercé les fonctions de ses Ordres avec modestie & édification. En foy de quoy, &c.

REGISTRE POUR ENREGISTRER LES NOMS de ceux qui meurent.

L'On mettra au commencement de ce Registre ce qu'on a marqué devoir être au commencement de celuy des Baptêmes, en y observant les Formules suivantes.

FORMULE DES SEPULTURES, OU MORTUAIRES.

'An mil sept cens est decedé (ou decedée) en cette , mois de Paroisse N. N. (Il faut marquer son âge, sa condition; (s'il étoit garçon, ou fille, l'on mettra : fils, ou fille de N. N. & de N. N.) Mary de N. ou Femme de N. Veuf de N. ou Veuve de N.) après avoir été confessé (ou confessée) & avoir receu le Saint Viatique & le Sacrement d'Extrême-Onction (S'il n'a pas reçû quelqu'un de ses Sacremens, il en faut exprimer la cause.) Son corps a été inhumé avec les Ceremonies

S [iiij

648 DE 5 For Mules. accoûtumées dans le Cimetiere (l'Eglise) de cette Paroitle, en tel endroit, le jour dudit mois & an. En foy dequoy j'ay signé Si le Defunt étoit un Prestre, un Ecclesiastique, ou un homme de qualité, l'on mettra, Messire ou Maistre N. N. Ce que l'un objervera dans toutes les autres Formules, & l'on marquera son Ordre, son Diocese & sa Dignité. Si la sepulture s'est faite hors de la Paroisse, le Curé doit mettre sur son Registre. Le corps a été inhumé dans l'Eglise de N. suivant son intention, ou suivant l'intention de ses parens, où nous l'avons conduit avec les Ceremonies ordinaires. Si le Défunt est étranger, il faut marquer. Qui a dit s'appeller tel, natif de tel endroit, Diocele de N. de tel âge, de telle condition, marié à on veuf de IV. on fils de Si on ignore le nom de cet Etranger, comme s'il a été trouvé mort, il faut mettre. 'An &c.

'An &c. a été inhumé dans le Cimetiere de cette Paroisse en tel endroit un homme (ou femme) (garçon ou fille) inconnu, qu'on a trouvé mort; ayant sur soy telles marques de Chrétien, vêtu d'une telle maniere, qui marquoit avoir environ l'âge de

 $\mathbf{P}_{\mathbf{I}}$

in

m

de

joi

fig

me

pla

opp

me

op

la

l'E

cet

le

Pr

én

ma

ans; de stature ou grandeur d'environ pieds; de poil noir (ou blanc) &c.

Si l'on reçoit le corps d'une personne qui n'est pas morre dans l'étendue de la Paroisse, il faudra mettre.

An mil sept cens le jour du mois de le corps de N. âgé de ans, decedé le a été apporté de la Paroisse de N. présenté par N. Curé, Vicaire, Prestre, N. & enterré au Cimetiere, ou en l'Eglise de cette Paroisse, en présence de qui ont signé, ou déclaré ne sçavoir écrire ny signer.

se) de cette r dudit mois

ustique, ou un u Maistre N. tres Formules, & sa Dignité. uroisse, le Curé

de N. fuivant e fes parens, emonies ordi-

uer. endroit, Diotion, marié à ou fille de omme s'il a été

le Cimetiere
n homme (04
trouvé mort;
en, vêtu d'une
viron l'âge de
nviron

n'est pas mora mettre.

jour du mois le ans, la Paroisse de ire, Prestre, glise de cette nt signé, ou FORMULE POUR ATTESTER QU'ON A PUBLIE' un Monitoire.

On trouvera dans la seconde Partie de ce Rituel à la fin des Prosnes, la Formule pour publier les Monitoires, & fulminer les Excommunications, pages 399. 400. & 401.

JEN. Curé de N certifie à tous qu'il appartiendra, que j'ay publié trois fois le present Monitoire au Prone de la Messe Paroissiale, & lû mot à mot, & intelligiblement, les faits qui y sont énoncez; la premiere sois le Dimanche jour du mois de

: la seconde, le Dimanche jour du mois de : & la troisséme, le Dimanche jour du mois de . En soy dequoy j'ay

figné le present Acte le

Si l'Attestation ne se mettoit pas au bas du Monitoire, au lieu de ces mots, le present Monitoire, il faudra mettre, le Monitoire obtenu à la requeste de N. se plaignant de tel ou tel outrage. (Si quelqu'un s'étoit opposé à la publication du Monitoire, il en faudra faire mention en ces termes.) A laquelle publication s'est opposé par écrit N. ce qui m'a empêché de passer à la seconde, ou à la troisiéme.

Si le Monitoire donnoit pouvoir au Curé de fulminer l'Excommunication, le Curé donnera son attestation en cette forme.

JEN. Curé de la Paroisse de N. soussigné, certific à tous qu'il appartiendra, qu'aprés avoir publié le present Monitoire, & lû trois sois mot à mot au Prône de la Messe Paroissiale, les saits qui y sont énoncez, sçavoir, la premiere sois, le Dimanche

jour du mois de : la seconde, le Dimanche jour du mois de & la troisième, le Dimanche jour du mois de J'ay sulminé ledit Monitoire au Prône de la Messe Paroissale, le Dimanche jour du mois de & declaré excommuniez ceux, qui sçachant quelques uns des faits contenus dans ledit Monitoire, ont negligé de les reveler. En foy dequoy j'ay signé le present Acte le

FORMULE POUR ATTESTER QU'ON A EXECUTE' les Mandemens envoyez de la part de M. l'Official.

JEN. Curé de la Paroisse de N. soussigné, certifie à Monsieur l'Official, que j'ay executé le present Mandement, selon sa forme & teneur, & que j'ay signissé à N. parlant à lui-même (ou à son domestique) dont je lui ay donné copie en présence de N. & N. témoins, le jour du mois de de l'an

FORMULE DE LETTRES TESTIMONIALES pour ceux qui vont en voyage.

Prestre Curé de la Paroisse de N. Diocese de N. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut.

Je certifie que N. mon Paroissien, n'est lié d'aucune Censure Ecclesiastique, ny infecté d'aucune Heresie ny mauvaise doctrine; qu'au contraire il est de bonne réputation, de vie exemplaire, & sidele observateur de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine. C'est pourquoy si en allant ou en revenant, il a besoin des secours tant spirituels que corporels, des Sacremens, & de la Sepulture Ecclesiastique, nous vous supplions de ne pas les lui resuser. En soy dequoy j'ay signé de ma propre main les Presentes ce jour du mois de mil

Si l ner l

que o No Paroc que o Apost clesias Sacras particimiseris Christi

FORM

tum si

die provision faut me bus Illu Quebec loci) co lis Dio actuali ac jurito observa per ing osculun tatione

lium, p

du mois rône de jour du ux, qui ns ledit foy de-

ECUTE' icial.

é, certile pre-& que fon doorésence s de

IIALES

N. Dioes Let-

d'aucune Hel est de ele obtolique n revecorpoistique, En foy ntes ce

Si le Voyageur doit sortir du Royaume, il faut lui donner l'Attestation en Latin.

Rector Ecclesiæ Parochialis loci N omnibus Eccesiarum Pastoribus, cœterisque Christi Fidelibus, salutem in Domino.

Notum facimus N. præsentium latorem, nostrum Parochianum esse moribus commendabilem, sidelemque cultorem Religionis Christianæ, Catholicæ, Apostolica, & Romana; nec ullo Censurarum Ecclesiasticarum vinculo irretitum, quominus Ecclesiæ Sacramentis vivus, & Sepulturæ Christianæ mortuus participare possit : quapropter hunc habebitis piis misericordiæ operibus commendatum, quales decet Christianos, & bene agetis. Valete in Christo. Datum sub Chirographo nostro, die anno Domini millesimo

FORMULE D'ACTE DE PRISE DE POSSESSION d'un Benefice.

Go infra scriptus Presbyter N. fidem facio quod anno restitutæ salutis millesimo virtute litterarum mensis provisionis ac collationis sub sigillo integro datà (11 faut mettre icy le quantième du mois & de l'année) quibus Illustrissimus & Reverendissimus D. D. Episcopus Quebecensis Parochialem Ecclesiam Sancti N. (talis loci) concedit Magistro N. Presbytero hujus (aut talis Diœcesis) prædictum Presbyterum in possessione actuali & corporali prædictæ Ecclesiæ Parochialis, ac jurium omnium ad ipsam pertinentium collocavi, observatis Solemnitatibus requisitis ac solitis; scilicet per ingressum Ecclesiæ, aspersionem Aquæ-benedictæ, osculum majoris Altaris, tactum libri Missalis, visitationem sancti Sacramenti, ae Fontium Baptismalium, pulsum Campanæ; cui Possessioni neminem intercessisse testor. Datum in Ecclesià Parochiali N. die mensis & anno supradictis præsentibus N. N. N. (Il faut les exprimer) testibus ad hoc specialiter rogatis, qui mecum subscripserunt.

S'il y a opposition, cui possessioni intercessit N. Le nom de l'opposant & des Témoins avec la datte de l'Acte

de l'Opposition.

FORMULE D'UN EXTRAIT DE BAPTESME, Mariage, ou Mortuaire.

Extrait du Registre des Baptêmes (ou Mariages, ou Mortuaires) de l'Eglise Paroissiale de N. Diocese de N.

Puis on copie l'Acte, comme il est écrit dans le Registre, tel qu'il est, sans y rien ajoûter ny en retrancher, & l'on mettra à la fin.

Lequel Extrait je N. Curé de ladite Eglise Paroissiale, certisse être veritable. Expedié, ou sait à N. le du mois de de l'an mil sept cens

FORMULE DU SERMENT QUE LES CUREZ exigeront des Sages-Femmes, aprés qu'elles auront été choifies.

JE N. jure & promets à Dieu le Createur toutpuissant en vôtre presence, Monsieur, de vivre & mourir en la Foy Catholique, Apostolique & Romaine; de m'acquitter avec le plus de sidelité & de diligence qu'il me sera possible, de la charge que j'entreprens, d'assister les semmes dans leurs Couches, & de ne permettre jamais que ny la mere, ny l'enfant encourent aucun mal par ma faute; & où je verrai quelque peril éminent, d'user du conseil, & de l'aide des Medecins, Chirurgiens, & des autres semmes que je connoîtrai experimentées, & entenduë:
reve
j'assi
supe
soit
meti
de o
pour
que
Ali
mettr
aide,
Le
de la
en sa

FO R

Paro dans plura Femi form hiali N. 1. N. N. liter ro-

t N. Le de l'Acte

ESME,

lariages, e de N.

e Registre, er, or l'on

glise Pafait à N. ens

CUREZ uront été

ur toutde vivre ie & Roité & de rge que rs Counere, ny & où je nfeil, & s autres enten-

duës en cette fonction. Je promets aussi de ne point reveler les secrets des familles, ny des personnes que j'assisterai, de n'user d'aucun moyen illicite, ou de superstition sous quelque couleur ou prétexte que ce soit, par vengeance, ou mauvaise affection, & n'omettre rien de ce qui sera de mon devoir à l'endroit de qui que ce soit; mais de procurer de tout mon pouvoir le salut corporel & spirituel, tant de la mere que de l'enfant.

Alors le Curé lui ayant presenté les SS. Evangiles, elle mettra la main dessus, & dira, ainsi Dieu me soit en

aide, & ces Saints Evangiles.

Le Curé écrira à la fin du Livre des Baptêmes, le nom de la Sage-Femme, & le jour auquel elle a prêté serment en sa presence, selon la Formule suivante.

FORMULE POUR ENREGISTRER LE SERMENT que doivent faire les Sages-Femmes.

Ujourd'huy N. femme de N. on veuve de défunt N. de cette Paroisse, âgée de ans, ou environ, a été éluë dans l'assemblée des femmes de cette Paroisse à la pluralité des suffrages, pour exercer l'office de Sage. Femme, & a fait serment entre mes mains, conformement à l'Ordonnance de Monseigneur l'Evêque de Quebec.



CHAPITRE TESTAMENS. DES

Ous croyons ne pouvoir mieux finir la troisséme Partie de ce Rituel, & les modeles des Formules que Nous y avons donné, qu'en apprenant aux Curez l'ordre & la conduite qu'ils doivent tenir pour recevoir un Testament.

Nous le faisons d'autant plus volontiers, que les fautes que les Chrétiens commettent en ce poinct sont non-seulement irréparables, mais encore font causes tres-souvent de la damnation de plusieurs de ceux qui devroient faire des Testamens, & qui n'en font point; ou qui en les faisant n'y gardent pas les formalitez qu'ils devroient y observer. Il y en a encore d'autres assez aveuglez, qui au lieu de tâcher de satisfaire pour leurs pechez passez par leurs dernieres dispositions, & de réparer le mauvais usage qu'ils ont fait de leurs biens pendant leur santé, les veulent consommer au contraire à la mort par une impénitence finale, en neficiers, qui ne pouvans emfaisant des Testamens remplis ployer les biens, qu'ils ont acd'injustice, de tromperie, de quis de l'Eglise, à enrichir leurs vengeance, d'orgueil & de parens, & à élever leur favanité.

noître à leurs Paroissiens quelles sont leurs obligations couchant les Testamens, les instruire de la necessité qu'ils ont d'en faire, d'y observer les regles de la justice & de la charité, & d'y garder toutes les formalitez qui y doivent être observées.

Comme il est certain que nous ne sommes pas plus les maîtres de nos biens, que nous le sommes de nos corps & de nos ames, nous devons prendre soin, au moins à l'heure de la mort (pour les rendre à Dieu, à qui ils appartiennent, & qui nous en a accordé l'usage pendant nôtre vie) de les donner à ceux entre les mains desquels il veut que nous les remettions.

Il est necessaire de marquer icy, que Dieu impose une obligation indispensable à plusieurs personnes de faire des Testa-

1°. Aux Ecclesiastiques & Bemille, doivent mettre tel ordre Les Curez doivent faire con- par leur Testament, que leurs

bien apré: lent Dieu qui lucce 2°. qui n reté à un bo fçeau qu'ils On bre c tions avoir biens d'autr

> CO. do

iont o

ceux c

cher q fait to faire larmes taches penda louver cle de s'effor devani

tions 1

S.

iens quelations cou-, les infqu'ils ont ver les rede la chatoutes les ivent être

rtain que s plus les , que nous orps & de ons prenà l'heure s rendre à tiennent, cordé l'urie) de les les mains nous les

marquer une obliplusieurs es Testa-

es & Bevans ems ont acthir leurs leur fatel ordre que leurs

biens ne passent point à cux aprés leur mort; s'ils ne veulent encourir au jugement de Dieu, le chastiment de ceux l qui ont pillé les Eglises, & succé le sang des pauvres.

2°. A caux qui sont endetez, qui ne pouvant laisser de sûreté à leurs creanciers que par un bon Testament, mettent le sceau à leur reprobation, lorsqu'ils négligent d'en faire.

On doit mettre de ce nombre ceux qui ont des restitutions d'obligation à faire, pour avoir acquis une partie de leurs biens par des usures, ou par d'autres voyes injustes, cas où sont ordinairement embarassez ceux qui ont manié les affaires '

d'autruy, lorsqu'ils n'on pas eu soin durant leur vie de dresser leurs comptes, & de satisfaire aux restitutions qu'ils étoienc obligez de faire.

3º Aux peres de famille lorsqu'ils prévoyent qu'en ne faisant point de Testament, ils laisseront à leurs enfans des semences de procez & de divi-

hon.

4°. Aux riches qui n'ont point fait les aumônes qu'ils étoient obligez de faire durant leur vie : ils doivent faire en sorte de satisfaire avant leur mort à cette omission, en donnant abondamment par leur Testament aux Eglises & aux pauvres.

ARTICLE PREMIER.

COMMENT LES CHRÉTIENS doivent faire leur Testament, & les formalitez qu'ils doivent y garder.

Омме un Chrétien ne | nes & propres à lui plaire. 🌙 doit rien avoir de plus | cher que son ame, aprés avoir faire pour la purifier par les taches dont il l'auroit souillée pendant sa vie; il doit s'en

Dans le second il fera un sacrifice à Dieu de son corps, & fait tout ce qu'il est obligé de le priera de l'avoir agreable, & de le purifier; afin que larmes de la pénitence, des l'hostie qu'il lui présentera au moment de sa mort, soit sainte, agréable, & digne de resouvenir dans le premier arti- | vivre avec lui dans l'éternité. cle de son Testament, pour I II acceptera en actions de gras'efforcer de la faire paroître | ces la mort, en quelque temps devant Dieu avec des disposi- | & en quelle maniere qu'elle tions véritablement Chrétien- l'arrive, & s'y soûmettra volontiers comme à un Arrest que vavantages un de leurs enfans Dieu a prononcé contre lui, & comme une peine due à ses pe-

Il doit se considerer indigne, d'être enterré dans les Lieux Saints, à caule de la profanation qu'il a faite de son corps par le peché. S'il est obligé pour accorder les sentimens de l'humilité avec ceux de la Religion, de consentir qu'on le mette dans un lieu separé des choles profanes, il doit prendre garde de ne pas choisir pour sa Sepulture le lieu le plus honorable de l'Eglise; il choisira le plus bas du Cimetiere, s'estimant heureux d'être enterré dans la compagnie des pauvres plûtôt que dans celle des riches, puisque Dieu les prend sous sa protection speciale.

Dans le troilième, il prendra soin de disposer de ses biens d'une maniere Chrétienne, en suivant exactement les regles de la justice, qui ne l'obligent à donner son bien à personne, non pas même aux Eglifes & aux pauvres, au préjudice de ce qu'il peut devoir à ses creanciers, & de ce qui doit aussi revenit de droit à ses enfans ou à ses heritiers.

Il est tres-important de marquer icy plusieurs fautes considerables que les peres & les meres peuvent faire dans leurs Testamens, afin qu'ils puissent

préférablement aux aucres contre la disposition des Loix.

2°. Ils ne doivent se servir que tres-rarement & pour de justes & bonnes raisons, de la liberté que ces mêmes Loix leur donnent d'en desherner quelques-uns; parce qu'ils ne p.uvent rien laisser de plus prétieux en mourant à leur famille, que la charité & l'union. Ils doivent pour cela considerer, qu'un partage inégal étant ordinairement la semence malheureuse des procez & des divisions, quand même un enfant mériteroit d'être châtié pour sa mauvaise conduite, un pere ne le doit pas faire ordinairement à l'heure de la mort, se souvenant, que s'il est obligé de pardonner en ce moment àun ennemy étranger, il est encore plus obligé de pardonner à son fils, qui est une partie de luimême, sur lequel il doit répandre sa charité avec plus d'abondance que sur les autres hommes.

Aprés qu'un pere a rendu justice à les enfans dans son Testament, il est obligé aussi de la rendre à ses Domestiques, sur-tout à ceux qui l'ont servi depuis long-temps.

Il doit aprés cela donner des marques de sa pieté envers les Eglifes, & de sa charité envers les pauvres, en leur leguant des les éviter. 1°. Ils ne doivent aumônes d'autant plus abonpoint uler de tromperie pour sdantes, qu'il aura été moins exact

Il se donn befoi ceux tes co niere noître l'estin aucun mais d plir se penite chez, d de ce i cionne bre & fenses. défend qu'on de verit lance o pouvoir faire ga ment le par les

exact

mes. La re observer ligne fo ne le per en fasse marquer

Il n'y a Vicaire | puisse re des Parc d'un No çoit; il i taire; & parent di

gataire. I

irs enfans ures condes Loix. fervir 4 . ir de juites le la liber-Loix leur ner qualils ne p.uplus préleur fam:l-& l'union. la confidenégal étant mence mal-& des dime un enetre châtic onduite, un faire ordide la mort, il est obligé noment àun l est encore onner à son rtie de luiil doit réavec plus r les autres

e a rendu dans lon bbligé aufli Domestiıx qui l'ont emps.

donner des envers les rité envers eguant des olus abonété moins exact

Il se souviendra encore d'ordonner des prieres pour les beloins de son ame, & pour ceux de ses parens. Il fera toutes ces disposicions d'une maniere Chrétienne, qui falle connoître qu'il ne cherche point L'estime des hommes, ny d'avoir aucune part dans lour memoire; mais qu'il desire plûtost remplir ses devoirs, & faire une penitence publique de ses pechez, concevant de la confusion de ce qu'il ne peut pas proporcionner sa satisfaction au nombre & à la grandeur de les of fenses. Sur tomes choses il don défendre par son Testament, qu'on le louë dans la Chaire de verité; s'il est d'une naifsance ou d'une dignité à le pouvoir être. Il lera exact à taire garder dans son Testament les formalitez requises par les Loix & les Coûtumes.

La regle la plus commune à observer, est que le Testateur signe son Testament; & s'il ne le peut pas faire, il faut qu'il en fasse exprimer la cause, & marquer qu'il en a été requis.

Il n'y a que le seul Curé ou Vicaire d'une Paroisse, qui puisse recevoir les Testamens des Paroissiens dans l'absence d'un Notaire; mais s'il en reçoit; il ne peut pas être Legataire; & il ne faut pas qu'il soit parent du Testateur, ny du Legataire. Le Curé pourra cepen-Imoins. Les Religieux ny les

exact à les faire pendant sa vie, dant recevoir un Testament fait en faveur de son Eglite, quoyqu'indirectement il lui en revienne du profit. Il tâchera de le conduire d'une maniere si definteressée, qu'on puisse connoître qu'il n'a rien inspiré au malade pour son Eglise, ny pour luy, au préjudice des heritiers. Quicumque vult exheredato filio, heredem facere Ecclesiam, quarat alterum qui suscipiat; imo Deo propitio, neminem inveniat, dit S. Augustin. Serm. 1. De Vita Cleric.

Les Curez auront soin de garder foigneufement les Actes des Testamens, qui leur seront déposez, dont ils fourniront des copies collationnées & signées d'eux, lorsqu'ils en se-

ront requis. On ne manquera pas de marquer dans le Testament, que le Teftateur est sain d'esprit; qu'il a fait son Testament de son propre mouvement & lans fuggestion de personne; qu'il l'a dicté & nommé lui-même; qu'il luy a été lû & relû. Ces termes sont essentiels. Il faut toûjours les exprimer pour la validité du Testament. Si la volonté du Testateur étoit seulement raportée par des témoins, le Testament seroit nul.

On marquera pour dernieres paroles, que le Testament a été lû & relû au Testateur, qui a dit l'entendre. Il sera fait au moins en présence de deux té-

femmes ne peuvent pas en servir. Les Témoins doivent être au moins âgez de 20. ans, gens d'une probité reconnue, & sans tache. Les témoins ne peuvent pas être Legataires, ny Executeus; & il taut qu'ils ne soient parens ny du Testateur ny des Legataires. Ils doivent signer le Testament, s'ils sçavent signe s'ils ne le sçavent pas, il sau dra en exprimer la cause, & saire mention qu'ils en ont été

requis. On exprimera leut nom, leur furnom, leur qualité, leur âge & le lieu de leur demeure.

Si le Testateur avoit déja fait un Testament, il faudroit faire mention, qu'il le revoque comme nul; à moins qu'il ne teste par forme de Codicile, & dans la vûë que ses précedentes disostitions soient executées conjointement avec celles qu'il fait pour lors.

ARTICLE II.

FORMULE DES TESTAMENS.

Paroisse de N. Diocese de Quebec, soussigné. Fut present N. (Il faudra exprimer icy sa qualité, sa demeure, & le Pays d'où il est originaire.) étant au liv malade, sain neanmoins d'esprit & d'entendement, comme il m'est apparu & aux témoins (qui doivent être majeurs, & n'être point Religieux, ny femmes, ny silles.) qui ont assissé au present Acte. Lequel connoissiant que l'heure de la mort est incertaine, & ne voulant pas en être prévenu sans disposer des biens qu'il a plû à Dieu de lui accorder, nous a déclaré qu'il vouloit faire son Testament, & sans suggestion de personne; mais de son propre mouvement, nous a disté & nommé les articles suivans.

Comme bon Chrétien, desirant vivre & mourir dans l'union de l'Eglise Catholique, il recommande en premier lieu, son ame, lorsqu'elle se séparera de son corps, à la tres-sainte & adorable Trinité, le Pere, le Fils, & le S. Esprit; implore l'intercession

rem & P. & N. Er rer f

Saint

il foi

Enfes for Execution Enforce Enfection Enfectio

Led fois pa heritag que, a Iten

Teftat

Item on fan

Et po

le Test le nom quelle Testan ses mai choses formen

niere vo disposit present oit déja fait nudroit faire evoque comqu'il ne teste icile, & dans redentes disecutées conlles qu'il fait

MENS.

Vicaire de conformes, sa ne vous biens qu'il ion de per-

& mourir commande eparera de Trinité, le intercession

de la glorieuse Vierge Marie, celle de Saint N. son Patron, & de tous les Saints, qu'il prie d'être ses intercesseurs auprés de Dieu pour obtenir de lui la remission de ses pechez, par les mérites de la Mort & Passion de Jesus-Christ son Fils, nôtre Sauveur & Médiateur.

En second lieu, quand il aura plû à Dieu de retirer son ome de ce monde, veut & ordonne que son corps soit inhamé au Cimetière, ou dans l'Eglise de Saint N. & que le jour de sa mort, ou le lendemain, il soit dit & celebré un tel Service.

En troisième lieu, il ordonne qu'avant toutes chofes ses dettes soient payées par son Executeur (ou Executrice) Testamentaire, & que tout le tort & dommage qu'il a sait à son prochain, soit réparé par son Executeur.

Il faudra mettre ley les legs, & le reste de ce que le Testateur voudra or conner.

Ledit Testateur donne & legue à N. telle somme une fois payée; ou telle rente duë par M. ou telle heritage assis en tel lieu; ou telle maison; à condition que, &c. ou sans condition.

Item, ledit donne aux pauvres de la Paroisse

Item, donne & legue à la Fabrique, à condition, &c. ou (ans condition.

Et pour executer le contenu au present Testament, le Testateur a nommé & élû N. (Il faut marquer icy le nom & la qualité de la personne.) auquel (ou à laquelle) il a donné pouvoir d'accomplir ce present Testament selon sa forme & teneur, laissant entre ses mains tous ses biens meubles, papiers, & autres choses qui lui appartiennent, pour en disposer conformement audit Testament qu'il veut être sa dernière volonté, révoquant tous autres Testamens ou dispositions qu'il auroit pû faire auparavant; lequel present Testament, ainsi à moy dicté & nommé, j'ay

FORMULE D'UN CODICILE. lû & relû clairement & intelligiblement audit Testateur, qui a déclaré qu'il l'a ainsi voulu & entendu en présence de N. N. témoins, qui ont avec ledit Testateur & moy, signé le jour du mois de de l'année en la maison de N.

Il faut marquer les noms, jurnoms, demeures, qualitez, professions, & vacations des témoins qui doivent être des hommes, Gau moins deux, âgez de 20. ans. Les femmes, les Religieux & les enfans ne peuvent être témoins.

Si le Testateur, ou quelqu'un des témoins, ne sçait pas

signer, il en sera fait mention en ces termes.

Qui a declaré ne pouvoir signer, ny marquer, à cause de sa maladie; ou qui a, ou qui ont dit ne sçavoir écrire ny figner, de ce enquis suivant l'Ordonnance; qui a, on qui ont sculement fait leur marque.

FORMULE D'UN CODICILE.

I le Testateur aprés avoir fait son Testament, y veut ajoûter ou changer quelque chose, le Curé doit observer les mêmes formalitez que nous avons marquées pour les Testamens, & se servir de la Formule suivante.

jour desdits mois & an; ou

du mois de de l'année

ledit N. Testateur susdit, en ajoûtant par forme & maniere de Codicile à sondit Testament, en la présence de N. N. & des Témoins N. N. soussignez, a donné & legué, donne & legue à N. (11 faudra marquer sa condition, sa demeure, & ce que le Testateur legue & ordonne, puis ajoûter) ledit legs fait en témoignage de l'affection qu'il lui a toujours portée; ou en consideration des bons & agreables Tervices qu'il lui a rendus, & espere qu'il lui rendra encore, (ou chose semblable) ce qui m'a été dicté & nommé par ledit Testateur, sans suggestion d'aucune personne; & depuis par moy lû & relû clairefig

Ó

vain pern par i de l trop Min dans \mathbf{M} ys \mathbf{ft} Dieu vent atten ont o de le

Eccle

ploye

Autel

ľOuv

gne o donc

chose:

fatisfa

font ic y éch dit Testaz entendu avec ledit u mois de N.

res, qualiui doivent o. ans. Les re témoins. e sçait pas

arquer, à dit ne sçal'Ordonleur mar-

ILE.

nt, y veut doit obserquées pour

& an; ou

it par forment, en N. fouffià N. (16 ce que le t legs fait toujours agreables ui rendra é dicté & tion d'aulû clairement & intelligiblement audit Testateur, qui a declaré l'avoir ainsi voulu & entendu, en presence de N. N. témoins, qui ont avec ledit Testateur & moy, signé le present Codicile les jour & an que dessus.

Il faut marquer la qualité & la demeure des témoins; & si quelqu'un d'eux, ou le Testateur même n'a pû signer, en exprimer la cause, comme il a été expliqué au bas de la Formule du Testament.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦००♦♦०♦♦♦**♦**

REGLEMENT

CONTENANT LA RETRIBUTION duë aux Curez, Ecclesiastiques, Clercs, & Maîtres d'Ecole du Diocese de Quebec.

dans la dispensation des sacrez Mysteres. Cependant comme Dieu veut que ceux qui servent à l'Autel, vivent de l'Autel, les peuples doivent faire attention à l'obligation qu'ils ont de reconnoître la charité de leurs Pasteurs & des autres Ecclesiastiques, qui sont employez aux SS. Ministeres des l Autels & de la parole de Dieu; j l'Ouvrier Evangelique étant digne d'être assisté. Ils auront donc soin de leur fournir les choses necessaila vie, en fatisfailant aux retributions qui font icy marquées, quand le cas y échéra. Et pour empêcher

Lest important que les Ec- les plaintes qui Nous pourclesiastiques soient bien con- roient être faites de part & vaincus qu'il ne leur est pas i d'autre, Nous avons dressé permis de faire leurs fonctions ce present Réglement, que par interest, dans la vûë d'avoir | Nous voulons être exactement de l'argent; cette vûë étant suivi; declarant d'un côté aux trop basse & trop indigne des | Curez & autres Ecclesiastiques. Ministres de J. sus-Christ | Missionnaires, que nous ne voulons pas qu'ils exigent leurs droits & retributions avant de faire leurs fonctions, afin d'ôter au peuple toute apparence & foupçon de simonie qu'ils pourroient concevoir de leurs Pasteurs; marquant d'un autre côté aux peuples qu'ils doivent rendre ce tribut à la puissance de ceux qui les gouvernent, selon la pensée d'un grand Pere de l'Eglise; en sorte que s'ils n'y satisfont pas, les Curez & autres Ecclesiastiques pourront se pourvoir pardevant Nous ou nôtre Official, pour les y contraindre.

Our une Messe basse. Pour une Messe haute dans la Ville. Dans la Campagne.

Pour le Diacre & le Soudiacre.

Pour chaque Publication de Bans.

Pour le Certificat de Publication de Bans.

Pour un Extrait de Baptême, ou de Mariage, on de Mortuaire.

Pour la Publication des Bans, le Mariage & la Messe, la fomme de

Quand les personnes qui se marient sont de differentes Paroisses, le Cure chez qui le Mariage ne se

to

de

di

le

q

q

fera point, aura pour son droit la somme de

Et lorsque pour des raisons considerables Nous aurons permis à quelques personnes de se marier hors de leurs Paroisses, le Prestre ou le Curé devant qui se fera le Mariage, aura pour la Celebration dudit Mariage, & pour la Messe, la somme de

Pour le Baptême Nous défendons de rien exiger: Il sera pourtant permis de recevoir ce que les Parrains & Marraines présenteront volontairement.

Pour la Relevée des femmes.

A la Ville.

A la Campagne.

Pour la Conduite du Corps d'un chef de famille.

A la Ville.

A la Campagne.

Pour chacun des Prêtres qui affistent au Convoy. Pour la Conduite du corps d'un petit Enfant, la fomme de

Pour les Vigiles à neuf Leçons, & les Laudes.

A la Ville.

A la Campagne.

Pour chaque grande Messe des Morts,

A la Ville.

le.

ariage, ou

& la Messe,

t de differiage ne se de Nous au-

narier hors levant qui tion dudit

en exiger: ie les Parement.

e famille.

Convoy. nfant, la

udes.

A la Campagne.

Pour le Diacre & le Soudiacre.

Pour l'ouverture de la terre dans l'Eglise.

Hors de l'Eglise.

A la Ville.

A la Campagne.

Pour les corps des Enfans.

Pour le Saint Viatique, rien.

Pour l'Extrême-Onction, rien.

Pour les Confessions, rien.

Pour chaque Publication de Monitoire.

Pour Certificat de Publication de Monitoire.

Les Monitoires obtenus à la requeste du Promoteur de nôtre Officialité, ne seront sujets à aucune

Pour les Vêpres extraordinaires, comme celles des Confréries.

Pour les Marines.

Tout se fera gratis pour les Pauvres.

Pour les Maîtres d'Ecole, ou Clercs qui aident aux Curez, il auront le tiers, ou le quart de ce qu'on donnera aux Curez; ce qui ne s'étendra pas jusqu'aux droits, qui sont purement Curiaux; comme la cire le Luminaire, les Publications, les Certificats, & les

Messes, quoyque le Clerc y assiste.

Les Curez feront part de nôtre Réglement à ceux qui ne le sçachant pas, leur offriront au-delà de ce qui y est porté, afin qu'on ne dise pas qu'ils veulent profiter de l'ignorance de ceux, qui ne sçavent pas les Regles que Nous avons établies pour empêcher le Peuple de murmurer contre la conduite des Ecclesiastiques.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS CE RITUEL.

Festes chômées. Jeûnes & Abstinences.

PREMIERE PARTIE.

DES SACREMENS EN GENERAL

E la nature des Sacre- Des Ceremonies du Baptepage I. De l'excellence des Sacremens. Du Ministre des Sacremens. Des Ceremonies des Sacremons. De ceux à qui il faut administrer ou refuser les Sacremens. 10. DU BAPTESME, 13 De sa necessité. ib. De la matiere, & de la forme du Baptême. 14. Du Ministre du Sacrement de Baptême. Des effets du Baptême. 20. Des obligations que l'on contracte dans le Baptême, 22, Des Parrains & Marraines.

me. Du lieu & du tems du Baptême. Des Fons-Baptismaux, Saintes Huiles, & autres choses necessaires pour administrer le Baptême. Des Sages-Femmes. Formule du Serment que les Curez exigeront des Sages. Femmes, aprés qu'elles au. ront été choisies. L'ORDRE QU'ON DOIT observer dans le Baptême. Du Baptême des Adultes.49. L'ORDRE POUR Baptême des Adultes. 51. ORDRE POUR SUPPLEER les Ceremonies qui auront été omises dans le

D

m

Be

Be

le

Bei

 $\mathbf{D}_{\mathbf{I}}$

 \mathbf{D}_1

De

De

Du

De

C

Benediction de la Robe blan. che, Voile Baptismal, ou Chremeau, dont on revest les Enfans baptisez. Benediction d'une Femme enceinte qui est en peril. 85. DE LA CONFIRMATION. 88.

DE LA PENITENCE. 93 De la Contrition. 98. De la Confession. 102. Du Ministre de la Penitence, avoir un bon Confesseur. 106.

De la Confession generale.

665 119. Des Cas reservez à nôtre S. Pere le Pape. Cas que nous jugcons à propos de Nous reserver. 120. Des qualitez de la Confes-De la Satisfaction. 128. De l'Absolution. 135. Des Indulgences. 136. Des Censures Ecclesiastiques. 139. De l'Excommunication. 144. Des Monitoires, 147. De l'Interdit. 149. De la Suspense. 153. De l'Irregularité. 155. Maniere d'administrer le Sacrement de Baptême. Maniere de dispenser de l'Irregularité. Absolution des Censures & de l'Irregularité hors le Sacrement de Penitence, & en particulier. Absolution publique des

Censures. Absolution d'un Excommunie qui est mort. 169. & des qualitez que doit Forme dont on se servira pour absoudre un Here. tique,ou un Apostat. 170. Profession de Foy.

RES

TUEL.

IE.

es.

ERAL

du Baptê→ 27.

ns du Bap-30.

aux, Saineutres choour admiib. ne.

nt que les des Sages.

n'elles an. 34, N DOIT e Baptê-

35. ultes.49. JR LE

ultes. 51. PPLEER qui audans le

117.

l'Eucharistie à un Prêtre

235. 304. 306. La maniere d'administrer | Ordre qu'on doit observer aux Sepultures des

I

D

D

D

 D_{ℓ}

For

De

De

De

Du

For

For

n

a

fr

364.

222. assistance 224. doit garndant les ieuses.231. it un Curé pour recenent. 233. ENT DE 235. 240. 253.

NCTION. lministrer le l'Extrêr les mourecomame. 260. 285-Sepulture 292. i se font nts le troiéme & le r aprés le t de l'an, ersaires. 304. des En-

306. doit gar-Sepulture 307. ir obsertures des

Prestres. 316. Seff. 24. de la Reforma-DU SACREMENT DE tion du Mariage, c. 1.342. 324. Des dispositions qu'on doit L'ORDRE. apporter au Mariage. 345. DU SACREMENT DE Ordre de la Celebration 328. MARIAGE. du Mariage. Des personnes capables de contracter le Mariage. 332. Benediction du Lit Nup-Des Empeschemens Canonitial. ibid. ques. Des Secondes Nôces. Des Empeschemens qui ren-Mandement de Monseigneur dent seulement le Mariade Laval Evêque de Quege, ou son usage illicite. bec, an sujet du Chariva-338. Des Solemnitez du Mariage. Prieres pour les personnes mariées, qui sont empes-Formule de la Publication chées par malefice ou sortilege, d'user du Mariage. des Bans. 341. Decret du Concile de Trente.

SECONDE PARTIE.

DU SACRIFICE DE LA MESSE.

E la Messe. 369. De la Messe de Paroisse. 37I. De l'Eau-benite. 376. De la Procession, de l'Offrande, & du Pain-beni. Du Prône. 380. Formule pour faire le Prô-384. ne. Formules des choses qu'on doit publicr à la grande

Messe. 393. Formule pour publier un Monitoire. Formule pour excommunier quelqu'un par nom, & par surnom. 378. Annonces des Fêtes, Jeûnes, & Ceremonies de l'Eglise, qui se doivent faire au Prône chaque Dimanche de l'année. 403. Penitence.

Cendres.

472. Prieres qui se font lorsqu'on expose le S. Sacrement. 475. Prieres qui se feront aux Saluts, lorsqu'on y exposera le S. Sacrement. 476. Ordres des Prieres de Quarante-Heures. 480. Prieres pour le Mccredy des Salut pour le Saint Jour de Pâques. 482. Be

Be

Ber

22 Ben

m

Ben

Ben

Ben

le

p

Ben

le

Se

470.

TROISIE'ME PARTIE. BENEDICTIONS.

455.

468.

Es Benedictions. 485. Regles generales pour les Benedictions. Des Benedictions en particulier. 488. Benedictions que les Prêtres peuvent faire. ibid. De la Benediction de l'Eau. ibid. Ordre pour la Benediction de l'Eau. 490. Benediction du Pain que les Fideles offrent à la Messe de Paroisse. 494. Benediction des Cierges. ibid.

Benediction de l'Eau des

Fonts Baptismaux, lors-

qu'il convient la faire aprés le Samedy-Saint, ou aprés le Samedy de la Pentecôte. Benediction du Cierge Pascal lorsqu'il convient la faire aprés le Samedyibid. Saint. Benediction des Enfans ma-496. lades. Benediction pour commencer quelque bonne œuvre.

Benediction des Bestiaux, Chevaux, Boufs, Brebis, Chevres, &c. en changeant seulement le nom de l'espece. 498.

dy Saint. 470. ctions de 472. lor [qu'on nent. 475. et aux Saexposera 476. de Qua-480. t Jour de 482.

TIE.

faire aprés , ou aprés Pentecôte.

495. erge Pafevient la Samedy-

ibid. fans ma-

496. commene œuvre.

497. estiaux. , Brebis. chanle nom

498.

qui ont la peste, ou quel-

Benediction des Maisons, que l'on peut faire le Samedy-Saint, on quelque jour de la Semaine de Pâibid ques.

Benediction des Maisons en un autre temps que celuy de Pâques.

Autre Benediction d'uneMaison, ou de quelque autre lieu. 503.

Benediction d'une Maison ibid. neuve.

Benediction d'une Maison, ou d'autres lieux, pour demander à Dieu qu'il les préserve du feu, ou d'autres accidens. 504.

Benediction d'un Navire, ou d'un Bateau. 505.

Benediction des Semences. 506.

Benediction commune pour les Champs ensemencez, pour les Fruits des Campagnes, Jardins, & Vignes.

507. Benediction des Champs pour en chasser les Sauterelles, les Chenilles, & tous les autres animaux qui nuisent aux biens de la terre.

Benediction des Animaux | Benediction des Fruits nouveaux.

que autre maladie. 500. Benediction du Pain, de la Viande, Oeufs, Beure, Fromages, & de tout ce qui se peut manger.

Benediction de l'Agneau Pafcal que les familles & voisins pourront manger ensemble en signe de paix,

d'union & de charité. ib. Benediction des Oeufs au

temps Pascal. Benediction du Pain qu'on peut donner aux Malades,

ou Infirmes. Benediction commune pour

toutes sortes de choses. 513. Benediction d'un Etendard, Guidon, Cornette, ou En-

seigne Militaire. ibid. Benediction de la premiere

Pierre d'un Fort. 514. Benediction pour obtenir de Dieu qu'il calme les ora-

ges 3 les Tempestes. 517. Benedictions qui ne se

doivent faire que par l'Evêque, ou par les Prêtres qui en ont reçû

de lui une permission particuliere.

Benediction des Habits Pontificaux & Sacerdotaux en general.

508. Benediction particuliere pour

ou Oratoire, pour prier Dieu . & où l'on ne dira pas la Messe. Benediction des Chapelets, Rosaires, Couronnes, &c. en l'honneur de la Sainte Vierge. 5330 Benediction des Cloches. Ordre pour la Benediction du Métail de la Cloche. Ordre pour la Benediction d'une Cloche. 538. Benediction de la premiere Pierre d'une Eglise. 550. Benediction d'une nouvelle Eglise, ou Oratoire, où on doit dire la Messe. 556. Reconciliation d'une Eglise polluë, Benediction d'un nouveau Cimetiere. Reconciliation d'un Cimetiere pollu, quand l'Eglise ne l'a pas été. 568. Des Benedictions avec Exorcifines. 570. Benedictions contre les grandes Tempestes. ibid. Benediction de la Chaire Benediction avec Exorcisme contre les Malefices. 572. ibid. Benediction d'une Maison infestée de malins E/prits. 573. 532. Benediction avec Exorcifme

Chapelle. pour prier n ne dira ibid. Chapelets, nnes . G.c. la Sainte 5330 Cloches. 534enediction a Cloche. 537. Benedicoche. 538. premiere life. 550. e nouvelle ire, où on e. 556. d'une E-562. nouveau 566. l'un Ciiand l'Ete. 568. avec E-570. les granibid. xorci (me 5. 572. aison inits. 573.

corci/me

DES MATIERES. contre les Malefices & la Formule des Mariages. 644. mortalité des Animaux. 582 Formule du Certificat de la Benediction avec Exorci/me Publication des Bans de Mariage. contre les Malefices des Formule d'Attestation de la personnes. 584. Exorcisme des Energume-Publication d'un Titre nes; c'est-à-dire de ceux Patrimonial. qui sont obsedez, ou pos-Formule des Sepultures ou sedez du Démon. 589. Mortuaires. Formule pour attester qu'on DES VISITES. a publié un Monitoire. 649. De la Visite des Evêques. ib. Ordre pour la Visite de Formule pour attester qu'on Monseigneur l'Evêque.610 a executé les Mandemens De la Visite des Grands-Vienvoyez de la part de M. caires, Archidiacres, ou de l'Official. 650. ceux qui sont commis par Formule de Lettres Testimoniales pour ceux qui vont l'Evesque. Memoire des choses dont le en voyage Formule d'Acte de prise de Grand Vicaire l'Archidiacre, ou autre commis par possession d'un Benefice.651. l'Evêque, s'informera dans Formule d'un Extrait de la Visite des Paroisses. 624. Baptesme , Mariage , ou Du Revenu temporel des Mortuaire. 652. 629. Formule du Serment que les Fabriques. Instruction, ou Formule Curez exigeront des Sagespour dresser les Comp-Femmes, aprés qu'elles autes des Fabriques. 633. ront été choisies. Modele des Comptes. 634. DES TESTAMENS. 654. Des Formules des Actes Comment les Chrétiens doique les Curez sont oblivent faire leur Testament, gez de dresser. 641. erc. 655. Formule des Baptêmes. 642. Formule des Testamens. Formule pour enregistrer les noms de ceux qui ont été Formule d'un Codicile. Confirmez. 643.

Fin de la Table des Matieres.

PRIVILEGE DU ROY.

OUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarres A nos amez & feaux Conseillers, &c. Salut. Le Sieur DE LA CROIX DE SAINT VALLIER, Evêque de Quebec, Nous ayant fait supplier de lui accorder Nos Lettres de Permission pour l'impression d'un Livre intitulé, le Rituel à l'usage du Diocese de Quebec; Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes audit sieur Evêque, de faire imprimer par tel Imprimeur qu'il voudra choisir, ledit Livre, en telle forme, marge & caractere, & autant de fois que bon lui semblera, pendant le temps de trois années consecutives, à compter du jour de la datte des Présentes, de le faire vendre & distribuer par tout nôtre Royaume; à la charge d'en mettre avant de l'exposer en vente, deux Exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre dans le Cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France le sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, de faire imprimer ledit Livre dans nôtre Royaume, & non ailleurs, en beau caractere & papier, suivant ce qui est porté par les Réglemens de l'année 1618. & 1686. & de faire enregistrer les Présentes és Registres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de nôtre bonne Ville de Paris; le tout à peine de nullité d'icelles; du contenu desquelles Nous vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses Ayans caules, &c. CAR tel est nôtre plaisir. Donne' à Versailles le treizième jour d'Avril, l'an de grace mil sept cens deux, & de nôtre Regne le cinquante-neuvième. Signé, Par le Roy en fon Confeil,

LE COMTE.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs &. Libraires de Paris ce 30. Mars 1703.

de Navarres Le Sieur DE de Quebec, Lettres de , le Rituel mis & accorlit fieur Evêudra choisir, & autant de trois années rélentes, de vaume; à la deux Exemlans le Cabin en celle de rance le sieur deur de nos e Royaume, ant ce qui est . & de faire munauté des Paris; le tout s Nous vous ou ses Ayans Versailles le deux, & de le Roy en

primeurs &

E.

Pag.Col Lignes. Fautes. 4. 2. 2 4. de, & antres de 7. 2. 16. fon fafteur. 14. I. 7. ces deux moyens 15. 1. 32. dans 33. 2. 30. Quelles ne permettent 32. lans l'en avertir 34. 2. 10. afin de rendre 31. étant couvert 35. 2. en le couvrant 43. 13. qu'il baptife 16. 15. post ad 84 88. 2 dern notre foy 90. 1. 31. lor qu'il auroit 94. 1. 17. de dire 95. 1. 2. donner seulement l'ab-Colution 125. 1. 17. fans permission 125. 2. 26. lansavoir 142. 1. 9. comme déleguez du 144. 1. 8. de trois en trois jours 148. 2. 5. & des autres Pasteurs 208. 1. 2. s'il pardonne

234. r. 28. deux 239. 2. & efface 265. 11. ad gloriam cæleftis. 294 6. arrivé 338. 1. 2. défense

231. 1. 26, autant de soin comme

les marques

208. 1. 10 pleine

211. dern. consacrez

319. 2, 24. & des témoins. 357. 32. n'exite 371. 2. 5 Messes particulieres 373. 1. 12. d'en appliquer

379. 2. 11. par Peres 383. 1. 36. établissement de l'Ev.

23. ordinairement plusieurs
25. Ut fructus dare

Corrections.

pour
leur Pasteur
ces deux sortes
selon
Ils ordonneront qu'elles ne permettent
sans les en avertir
afin que celle, qui sera choisie puisse
rendre
découvert
étant couvert
qui doit être baptisé
post hanc ad.
leur foy
lorsqu'il en auroit
d'enseigner

donner l'absolution

fans la permission du Penitent
fans en avoir
que par l'autorité du Pape ou des
Evêques
de trois jours en trois jours
& des autres Prétres
s'il a reparé
humble
destinez
autant de soin que l'on éviteroit les
marques
trois
il efface le reste des pechez, il remet
les pechez qui seroient encore à effaces
ad gloriam regni cælestis

& de quatre témoins, ne vous excite
Messes basses
& dont il appliquera
par les SS. Peres
établissement de l'Eglise
ordinairement avertir plusieurs
Ut fructus terræ date

arrivé à l'Eglite

prohibition